3

7890
L. 6

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

ANNALES

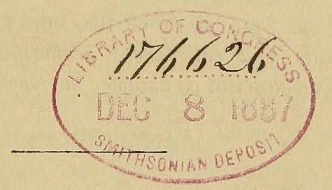
DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis.



6e SÉRIE. — TOME SIXIÈME

PARIS
AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. LUCIEN BUQUET
rue Saint-Placide, 52 (faub. Saint-Germain).

1886

Article 52 des Statuts et du Règlement. *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

Paris Typographie ÉDOUARD DURUY et Cie, rue Dussoubs, 22.
(Ancienne maison Félix Malteste et Ce.)

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

CHENILLES NOUVELLES

Lépidoptères nouveaux ou peu connus

Par M. P. MILLIÈRE.

Séance du 9 septembre 1885.

Sous-variété du THAIS POLYXENA Schiff. — Pl. 1re, fig. 1.

Cette sous-variété accidentelle, éclose parmi les *Polymnia* reçues de l'île d'Eubée (Grèce), dont elle n'est qu'une aberration de petite taille, ce sujet, dis-je, n'a pour caractère distinctif, indépendamment de son exiguïté, que sa couleur obscure.

Le noir, sur les quatre ailes en dessus, domine et semble envahir le jaune de Naples qui est la couleur du fond, et les taches rouges sont assez petites. Le dessous n'a rien d'anormal; cependant les taches rouges sont ici relativement grandes et possèdent un grand éclat.

S. A. R. le prince Ferdinand de Saxe-Cobourg et Gotha m'a fait l'honneur de m'adresser, en même temps que de grands exemplaires du *Thais* var. *Polymnia* des environs de Vienne (Autriche), un sujet assez petit rappelant le *Thais* qui fait le sujet de cet article. La var. *Polymnia* Mill. n'est donc pas exclusive à la Grèce, puisque, non seulement elle appartient à l'Autriche, mais encore à l'Italie, où ce *Thais* a été dernièrement signalé. J'ai pu en juger par ce que nous en a dit M. Enrico Ragusa dans sa Revue scientifique : *Il Naturalista Siciliano* (octobre 1884).

Cnethocampa Pityocampa Schiff. — Pl. 1re, fig. 2.

Le 6 août 1885, il a été capturé, à Cannes, au réflecteur des Phalènes, une aberration de cette espèce, d'autant plus remarquable, qu'elle ne varie jamais ; toutefois, nulle aberration du *Pityocampa* n'avait été, jusqu'à ce jour, signalée ou figurée par les auteurs.

Cette variété accidentelle est caractérisée par les lignes transversales aux ailes supérieures, larges, continues et très noires, lesquelles se détachent vigoureusement sur un fond relativement clair. Aux secondes ailes, qui sont d'un blanc pur, la tache ordinaire, placée près de l'angle anal, est à peine indiquée, alors qu'elle se montre très noire chez le type.

Certaines années, la chenille de cette espèce, dangereuse à plus d'un titre, est fort abondante aux environs de Cannes. Elle cause alors de notables dommages aux divers Pins et Sapins de nos campagnes. Il est à remarquer cependant que les Mélèzes, Cyprès, Cèdres et Casuérinas des jardins, n'ont jamais été attaqués par cette chenille ; ou, s'ils le sont, ce n'est que de loin en loin. Un magnifique *Lambertiana* de Californie, le plus grand peut-être des Conifères importés, n'est pas davantage atteint par le *Pityocampa,* cet ennemi redoutable de nos forêts méditerranéennes, où les *Pinus Alepensis, Pinea* et *Maritima* représentent au moins les huit dixièmes des grands arbres de notre littoral.

Zygæna Wagneri, sp. nov. — Pl. 1re, fig. 3 à 7.

Si les chenilles de Zygènes ne doivent, par leur présence, aider dans ses études l'entomologiste qui les observe, celui-ci reste bien souvent indécis dans la détermination des espèces. Il ne doit pas en être ainsi à l'égard d'une *Zygæna* nouvelle que je viens de reconnaître dans ses mœurs et sous ses diverses formes.

La chenille de la *Zygæna Wagneri* éclôt, dès le premier printemps, sur les hauteurs des environs de Nice et de Monaco, notamment les contre-forts du mont Chauve et de la Turbie, à une altitude de sept à huit cents mètres, sur des terrains rocheux à base calcaire et recouverts d'une maigre végétation herbacée.

L'insecte parfait de la *Z. Wagneri* se rapproche quelque peu des *Z. Lavandulæ, Trifolii* et *Stœchadis,* mais la chenille de cette nouvelle espèce, sa nourriture, son habitat, et surtout la forme de son cocon, séparent assurément la *Z. Wagneri* de ses congénères les plus voisines.

Cette chenille est assez courte, épaisse, semi-globuleuse, pubescente, à segments très distincts, lente dans sa marche et se laissant tomber au

moindre contact de la plante qui la nourrit. Sa couleur est caractéristique : elle est généralement d'un vert olive foncé, mat, couleur qui, à la région dorsale, se montre encore plus obscure. Sur ce fond vert olive, les taches se présentent ainsi : chaque anneau, à la hauteur de la ligne sous-dorsale, est porteur, à partir du deuxième segment, de deux points d'un noir profond, séparés par l'incision, et, au-dessous du premier de ces deux points, on remarque un troisième point qui touche le premier et qui est d'un jaune de Naples vif. Le premier segment n'est marqué que d'un seul point noir. Le collier est blanc, la tête est petite et noire. Les pattes écailleuses sont noires et surmontées d'un très petit point également noir. Les poils sont rares, fins et très blancs. A la place des lignes vasculaire et stigmatale, on ne voit qu'une ombre obscure et continue. Cette Zygène se nourrit exclusivement sur l'*Hippocrepis comosa* L.; elle a été découverte par M. Émile Wagner, lépidoptériste distingué de Nice.

L'insecte parfait a une envergure de 28 à 30 millim. Ailes grandes e bien formées; les supérieures, arrondies à l'apex, sont d'un noir fuligineux, semi-diaphane, ornées de cinq taches d'un rouge vermillon pâle, nullement cerclées de noir, mais certaines fois marquées de blanc sur les bords. Les ailes inférieures sont du même rouge pâle que celui des taches précitées; elles sont très largement bordées de noir fuligineux semi-diaphane qui se fond insensiblement sur le rouge. Les antennes sont grandes, épaisses et noires. Le collier est étroit et blanchâtre. Les ptérygodes sont noirs avec les poils du sommet blanchâtres. Le thorax et l'abdomen sont d'un noir bleuâtre prononcé. En dessous, les quatre ailes sont d'un noir fuligineux, mais plus pâle qu'en dessus, et le rouge a pâli. Les pattes sont noires, et blanchâtres en dessous.

La ♀ ressemble au ♂.

Je fais ma description d'après un bon nombre de sujets obtenus tous *ex larva*. L'espèce varie : du noir fuligineux, qui est la couleur du type, elle passe insensiblement au noir bleuâtre prononcé (1).

La *Zyg. Wagneri* se distingue des espèces congénères auxquelles je l'ai comparée par un faciès qui lui est propre. Le type paraît, et cela dès l'instant de son éclosion, comme terni et sali accidentellement.

La coque, souvent fixée à une tige de la plante qui nourrit la chenille, est ovoïde, d'un blanc nacré pur, luisant, et rappelle les coques des *Zy-*

(1) Cette aberration bleuâtre est fort remarquable et des plus constantes. Cela étant, je crois utile de lui imposer un nom; je propose celui de : var. *Subcærulea.*

gæna Fausta, Juncea, Occitanica et *Ononidis;* nouvelle cause d'éloignement de la *Z. Wagneri,* des *Z. Lavandulæ, Stœchadis, Hippocrepidis, Trifolii* et *Angelicæ,* desquelles l'insecte parfait de ma *Zygæna* nouvelle se rapproche, ainsi que je l'ai dit. Le Lépidoptère éclôt trois semaines après la transformation de la chenille.

ACIDALIA INCARNARIA H.-S. — Pl. 1re, fig. 8 et 9.

Cette Phalénite, dont les premiers états sont restés inconnus jusqu'à ce jour, a été abondante cette année aux environs de Cannes. Plusieurs femelles prises au réflecteur, à la fin de mai, m'ont donné d'abondantes pontes. Les œufs sont éclos dix jours après qu'ils ont été pondus. Les chenilles ont rapidement grossi, se sont transformées dans les premiers jours de juillet, et, quinze jours après, se montrait une seconde génération d'*Incarnaria.*

Les œufs de cette Acidalie sont ovalaires, jaunâtres et marqués de pourpre à l'une de leurs extrémités.

La chenille, dans son jeune âge, est effilée, cylindrique, d'un jaune argileux, et annelée de pourpre au milieu. La tête est globuleuse et noirâtre. Devenue adulte, cette chenille est d'un brun pâle sur le dos et les flancs, et, en dessous, d'un carné obscur. La tête est de couleur argileuse ainsi que les dix pattes. La ligne vasculaire est fine, blanchâtre et continue ; la stigmatale est à peine indiquée par un liséré fin, géminé, continu et d'un pourpre foncé.

Cette chenille est polyphage. La fleur des *Genista, Mimosa, Geranium* et autres plantes ligneuses et sous-ligneuses semblent lui convenir. Je l'ai plus spécialement nourrie avec les pétales d'un *Geranium.* La transformation a lieu dans les feuilles sèches. La chrysalide est obtuse et d'un vert pâle, avec la spire d'un jaune luisant.

Insecte parfait. — Il rappelle plutôt l'*Acidalia Obsoletaria* Rb. pour la couleur et le faciès que la *Degeneraria* Hb. Il a pourtant la coupe d'ailes de cette dernière Acidalie, mais les lignes transversales sont moins accusées, et la coudée n'a pas d'angles au sommet. De plus, le liséré marginal, noirâtre chez *Incarnaria,* n'est bien visible qu'en dessous. Toutefois, ce caractère disparaît chez les sujets obtenus *ex larva* ayant souffert à l'état de larve. Le type est d'un rose vineux, et les ailes supérieures sont légèrement enfumées en dessous.

L'espèce varie en gris plombé et en gris argileux.

La ♀ est généralement plus grande que le ♂ ; elle est aussi plus obscure.

L'*Incarnaria* a été observée en Grèce, en Corse et dans les Pyrénées-

Orientales. Elle n'est pas rare, en juin et en septembre, dans la région méditerranéenne. Si elle a été abondante en été 1885, il arrive que certaines années on n'en voit pas une seule sur notre littoral.

Tinea Turatiella, sp. nov. — Pl. 1re, fig. 10.

Je ne puis rapporter cette espèce à aucune *Tinea* connue. Elle rappelle, pour la coupe d'ailes, les *Tinea Corticella* Curt. et *Parasitella* Hb. Voici sa description :

Envergure : 16 à 17 mill. — Les ailes supérieures sont élancées, aiguës à l'apex, d'un gris clair lavé de roussâtre, maculées de points noirs petits et de quelques autres relativement gros ; ceux-ci se remarquent à la côte, au bord externe et au centre de l'aile ; ces derniers points sont assez rapprochés du bord interne, où on les voit au nombre de trois principaux. Les ailes inférieures, avec de longues franges concolores, sont luisantes et unies, c'est-à-dire sans dessins, sans lignes. En dessous, les quatre ailes sont également unies et luisantes ; cependant les gros points noirs des ailes supérieures sont ici très imparfaitement indiqués ; ces points ont même disparu chez quelques exemplaires. La tête est velue et grise ; les palpes médiocrement longs sont également velus et gris ; les antennes sont assez courtes, moniliformes, blanchâtres et teintées de brun à la base. Le thorax et l'abdomen sont grêles et concolores. Les pattes, avec deux paires d'éperons aux inférieures, sont d'un gris foncé et annelées de blanchâtre sur les deux derniers articles.

La ♀ est semblable au ♂.

Je fais ma description d'après quatre exemplaires.

La *Tinea Turatiella* appartient à l'Italie. Voici ce que m'écrit, à son égard, M. Gianfranco Turati, de Milan, à qui je la dédie : « La *Tinea* nov. sp. a été capturée par moi-même, à la fin de juillet 1883, dans le jardin de la villa Doria, à Pégli, près de Gênes. »

On ne sait encore rien des premiers états de cette jolie Tinéide, qui est des plus tranchées. Elle devra prendre place, dans les collections, après la *Parasitella*, et porter, dans le Catalogue Allemand, le n° 1377 *bis*.

Metasia Olbienalis Gn. — Pl. 1re, fig. 11 et 12.

La IVe famille des *Luridæ* de Guenée, les *Steniadæ*, représentée dans les Pyralites de cet auteur par dix genres et par un assez bon nombre d'espèces dans chacun de ces genres, les *Steniadæ*, dis-je, sont toutes ou à peu près toutes restées ignorées sous leurs premiers états. Cependant quelques-unes de leurs chenilles ont été élevées *ab ovo*, et, par

celles-ci, on a pu reconnaître leurs formes ; mais rien n'a pu être dit des mœurs de ces chenilles et rien non plus de ce que sont les plantes qui les nourrissent dans la nature.

J'ai figuré, pl. 95, T. II de mon Iconographie, les deux sexes de la *Metasia Olbienalis,* cependant je crois devoir faire représenter à nouveau cette espèce méditerranéenne, par la raison que les deux figures précédemment publiées sont celles d'une variété constante de l'*Olbienalis*, dont le type n'a été nulle part représenté. En faisant connaître les deux sexes du type, voici ce que j'en dirai :

Envergure : 18 mill. — Les ailes sont lancéolées, aiguës à l'apex, d'un ochracé isabelle, et non d'un ochracé plus ou moins obscur, avec les lignes transversales brunes, très nettes et continues. Il existe aux supérieures une tache réniforme toujours bien formée et pupillée. Les quatre ailes en dessous nous montrent les lignes brunes sensiblement plus accusées qu'en dessus, avec un gros point cellulaire brun.

La ♀ est un peu plus grande que le ♂.

Les palpes sont de la longueur de la tête et grossièrement squammeux ; les antennes sont longues, simples et moniliformes.

Si les deux figures qui accompagnent ces lignes représentent la *Metasia Olbienalis*, ♂ et ♀, les deux figures de l'Iconographie, pl. 95, nous montrent une variété constante de cette Pyralite presque aussi abondante que le type. Je propose, pour cette aberration ochreuse et tranchée, le nom de : *Ægitnalis* (1).

Type et variété de cette *Metasia* volent abondamment en certains lieux incultes des environs de Cannes, à partir du 15 juillet au 15 août.

L'espèce pond facilement en captivité, et, dix jours après, éclosent les chenilles.

L'œuf de la *Met. Olbienalis* est ovalaire, relativement gros, déprimé et d'un blanc jaunâtre.

La jeune chenille est cylindrique, entièrement diaphane, avec seize pattes bien formées et une grosse tête lenticulaire, testacée.

Je n'ai pu amener à bonne fin cette chenille, qui, sans doute, n'a pas eu la véritable plante dont elle se nourrit à l'état libre.

(1) Ægitna, nom primitif de la ville de Cannes, dont a parlé l'historien grec Polybe.

NOTES HYMÉNOPTÉROLOGIQUES

Par M. le professeur C.-G. THOMSON, membre honoraire.

TROISIÈME PARTIE.

Observations sur le genre ICHNEUMON

ET

DESCRIPTIONS DE NOUVELLES ESPÈCES.

N° Ier.

(Séance du 23 décembre 1885.)

Genus **Ichneumon** Lin. Wesm.

Subgenus **Eupalamus** Wesm.

Hoc subgenus potius capitis, antennarum petiolique forma quam tarsorum anteriorum, ut voluit Wesmael, structura in feminis distinctum mihi videtur. Caput genis brevibus subbuccatis, in femina sulco lato impresso, in mare brevissimis, costa genali fere continua, vix nisi lævissime inflexa; mandibulis sat validis, apicem versus subattenuatis, dente infero breviore; clypeo apice truncato, labro fere semicirculari; facie brevi, epistomate discreto sed infra antennas haud cornuto; fronte scrobiculis antennalibus magnis, politis, confluentibus, ultra medium extensis, superne leviter angustata, ocellis magnis, vertice haud lato; antennis feminæ paullo infra medium, maris in medio orbitæ interioris oculorum insertis; flagello feminæ medio fortiter dilatato, apice attenuato, postannello scapo infra medium exciso evidenter breviore, maris articulis 7-15 lineis elevatis instructis. Thorax pronoto postice striolato, area coxali distincta, scutello haud transverso, metathoracis areola latitudine sua longiore, parallela, basali brevi, fortiter constricta, spiraculis magnis, linearibus. Alæ superiores subfumatæ, areola pentagona. Abdomen petiolo leniter æqualiter arcuato, ante spiracula latitudine haud altiore, postpetiolo haud strigoso, sed coriaceo vel sublævi, area media quam laterali saltim duplo latiore; segmento 2° gastrocælis parvis, subrugosis, thyridiis haud magnis a basi longe remotis, terebra paullo exserta. Pedes validi, femoribus posticis crassis. Caput temporibus orbita castanea, abdomine nigro, antennis feminæ annulo 7-articulato albo, subtus nigricante. Huc pertinent *E. oscillatorius*, *Trentepohli*, *lacteator*, etc.

1. E. WESMAELI mihi (= *oscillator* var. *b*. Wesm.). — *Niger, scutello postice et postscutello cum annulo lato tibiarum et antennarum albis.* — Long. 15-18 mill.

Habitat in Europa boreali et media.

E. oscillatori magnitudine et statura simillimus, sed scutelli utriusque colore, tarsis intermediis fortius dilatatis præcipueque antennis flagelli articulis 1° et 2° brevioribus, hoc latitudine sua vix longiore distinctus.

2. E. LACTEATOR (Grav. = *depexus* Wesm.).

OBS. Varietatem hujus speciei femoribus et tibiis rufis insignem e Lapponia obtinui.

Subgenus **Exephanes** Wesm.

Uti præcedens etiam hoc genus, non solum crassitie terebræ sed etiam segmento ventrali ultimo feminæ præcedente duplo longiore distinctum, perpaucas species tantum continet, inter quas *E. hilaris* in Suecia australi est inventus.

Subgenus **Ichneumon** Lin. Wesm.

SECTIO 1. — *Abdomen segmentis anterioribus maculis lateralibus albidis ornatis, 2° gastrocælis profundis magnis, 1° apice medio striolato vel aciculato, ultimis in utrinque sexu immaculatis. Caput puncto verticino albo in orbito sito, antennis annulo albo.*

1. I. CENTUM-MACULATUS (Christ.). — *Niger, lineis et punctis albidis numerosis pictus, coxis posticis scopula nulla.* ♀. — Long. 18-20 mill.

Species magnitudine, pictura uberiore, coxis posticis scopula destitutis ab affinibus mox discedens. Caput pone oculos subrotundato-angustatum, genis haud tumidis, mandibulis minus validis; antennis longis, haud spiraliter contortis, scapo profunde exciso, flagelli articulis mediis subdilatatis, 1° latitudine sua saltim duplo longiore; costa genali parum inflexa. Thorax longus, nitidulus, parcius pallido-pubescens, subtiliter haud crebre punctatus; metathorace area petiolari medium superante, basali brevi, lateribus fortius convergentibus, laterali longe descendente, areola subtransversa, apice emarginata, costulam distinctam longe pone medium excipiente, spiraculis magnis linearibus. Alæ subfumatæ stigmate nigro-fusco, radium e medio emittente, hujus apice subflexuoso, areola 5-gena nervum recurrentem in medio excipiente. Abdomen elongatum, lateribus parallelis, segmento ultimo conico, 1° postpetiolo minus dilatato, medio strigoso, thyridiis profundis quam intervallo fere

latioribus, gastrocœlis magnis rugosis, terebra valvulis tenuibus. Pedes haud validi, femoribus posticis extus haud fortiter intus superne subtiliter punctatis, coxis posticis scopula nulla, haud fortiter punctatis. Pectus lateribus tuberculo laterali paullo ante coxas intermedias instructum. Color niger, abdomine cyanescente, segmentis ultimis piceo-stramineo-marginatis; alba sunt maculæ laterales, parvæ subrotundæ segmentorum 1-5, flagelli articulis 8-14 superne, punctum laterale clypei, macula magna in orbitæ exterioris parte dimidia infera, orbita interior utrinque dilatata, macula transversa pronoti et hujus vitta superiori longa, callus infra alas, lineæ 2 mesonoti, scutellum maculæ apicales 2 supra et subtus coxarum lineola in scrobe frenali externe et superne in epicnemiis, semiannulus femorum prope apicem, annulus tibiarum paullo supra medium, tibiæ anticæ margine anteriore; tarsi articulis 3 primis sensim latius sordide albidis.

Habitat in Suecia australi.

2. I. Bohemani (Holmg.). — Obs. *Præcedenti alis similis et affinis, sed segmento 4° ventrali in utroque sexu plica destituto; mas abdomine elongato-ovali, segmentis 1-4 macula laterali ornatis, coxis anterioribus subtus macula apicali, femoribus anterioribus apicem versus, tibiis anterioribus margine anteriore, facie et clypeo albidis, illa macula media infra antennas, hac lunula apicali nigris, antennis scapo subtus tarsisque anterioribus sordide albidis, stigmate fusco-piceo; ab* I. sugillatorii *mare abdominis forma, plica et segmento ultimo dorsali convexo, semirotundo mox discedens.*

Habitat. in Suecia australi.

3. I. sugillatorius (Lin.).

Obs. Hæc species ut sequentes alis areola nervum pone medium excipiente, nervulo fere interstitiali, coxis ♀ scopula apicali distincta discedens; a sequente postpetiolo crasso, medio elevato, postpetiolo haud abrupte dilatato, postice inter carinas vix striolato sed confertim punctato, segmentis 1-4 lateribus subparallelis, macula laterali alba subrotunda ornatis, stigmate fusco-piceo, antennis maris nigris optime distinguenda.

4. I. decrescens mihi. — *Niger, antennis annulo segmentisque 1-4 maculis lateralibus sensim minoribus albis.* — Long. 12-15 mill.

I. sugillatorio alis et scopula affinis, sed antennis flagelli articulis pluribus, ♂ 6-7 albis ornatis, abdomine segmentis 1° medio haud elevato, postpetiolo abrupte dilatato, transverso, medio evidenter striolato, apice

fascia alba, medio interrupta, lateribus dilatata, 2-4 maculis albis sensim magnitudine decrescentibus, lateribus haud plane parallelis, stigmate piceo-rufo, ultimo dorsali maris conico, apice compresso-carinato distinctus.

Habitat in Suecia australi.

Sectio 2. — *Mesosternum lateribus pone medium tuberculo instructum, ante coxas intermedias dentato-elevatum. Abdomen segmentis 2° gastrocælis magnis, 2-7 vel 2-5 ferrugineis. Scutellum pallidum. Metathorax area basali lata, lateribus fortiter convergentibus, areola angusta. Segmentum 3m abdominis depressione basali obsoleta.*

Obs. Ad hanc sectionem pertinent Ichneumones maximi *I. pisorius, fusorius, Cocqueberti,* quibus etiam est associandus *Amblyteles fuscipennis.* Quod ad hanc speciem attinet Holmgren quidem contendit, Linneum sub nomine *I. fusorii, Amblytelem* illum Wesmaeli descripsisse; sed verba Linnei « Frons linea *lutea* ante (pone) singulum oculum; puncta duo *lutea* ad exortum alarum » mihi potius in *I. pisorium* auctorum adhiberi posse videntur. Synonymia itaque tali modo est componenda :

5. I. fusorius (Lin.). — Fauna Suecica, ed. I., n° 966 (descriptio optima); ed. II, n° 1598. — *I. pisorius* Grav. — Wesm. — Holmg.

6. I. pisorius (Lin.). — Fauna Suecica, ed. I, n° 968 (descriptio optima); ed. II, n° 1589.

7. I. Cocqueberti (Wesm. — Holmg.).

8. I. similatorius (Holmg. forte). — Obs. Linnei descriptio plane eadem in editione prima Faunæ Suecicæ ac in secunda clare demonstrat *I. pisorium* haud speciem esse, quam auctores recentiores intellexerunt. Nam « thorax niger; a capite versus utrinque linea *albida;* sub alarum insertionibus punctum *albicans* » et « antennæ spiraliter inflexæ » accuratissime *I. Cocqberti* (Wesm.) exhibent. Forsitan ad eamdem speciem est referendus *I. similatorius* (Holmgren), nam magnitudo (18-20 mill.) et maris « facies straminea » vix huic competunt.

Sectio 3. — *Abdomen segmentis ultimis dorsalibus haud albo- vel flavomaculatis, postpetiolo medio striolato vel aciculato, 2° thyridiis profundis et magnis, gastrocœlis rugosis. Caput puncto verticino albo sæpissime ornatum; clypeo apice sæpius subbisinuato; antennis validis, flagello medio ♀ plerumque dilatato, postannello scapo breviore; genis brevibus; mandibulis haud debilibus. Metathorax costula sæpissime distincta areola*

rarissime quadrata, plerumque brevi et antice angustata, postice aperta vel costa angulata occlusa. Mesosternum sæpe tuberculo parvo laterali pone medium instructum.

9. I. MICROSTICTUS (Grav.). — OBS. Hæc species ab Holmgrenio consideratur ut varietas sola *I. lineatoris* (Grav.), sed differt corpore semper majore et abdomine apicem versus castaneo, capite pone oculos magis angustato, fronte supra antennas profundius excavata, notacuis fere obsoletis, areola metathoracis longiore, feminæ latitudine paullo longiore, costa laterali postice magis extrorsum flexuosa, femina præterea antennis annulo albo 8-articulato, coxis intermediis punctis grossis parce obsitis, posticis scopula breviore, apicem tantum internum occupante.

10. I. IMPRESSOR (Zett.). — OBS. Ita hanc speciem spectet forsitan *I. inquilinus* (Holmg.), sed vix *I. nigricornis* (Wesm.), qui major (long. 7-8 lin.) a suo auctore describitur.

11. I. TRUNCATULUS mihi. — *Niger, antennis ♀ annulo albo, abdomine, petiolo excepto, tibiisque rufis, his apice nigris; capite pone oculos haud angustato.* — Long. 12 mill.

I. castaneiventri (Grav.) statura, magnitudine et colore, feminæ terebra sat longe exserta, metathoracis areola postice aperta, costula nulla, antennis medio sat fortiter dilatato-compressis, alarum areola superne sat angustata similis et affinis; sed capite vertice haud angustato, minus lato, fronte ante ocellos subtilius haud rugoso-punctata, clypeo apice subemarginato-truncato, tarsis posticis totis nigris, areola metathoracis paullo breviore bene distinctus. Mas differt puncto verticino albo distincto, scutello ultra medium marginato, punctulis 2 apicalibus albidis notato, areola metathoracis subclausa, transversa, abdomine subovali elongato, segmentis 2-6 macula nigra magna basali, sensim minore ornatis, 1° postpetiolo exacto quadrato, medio striato, 2° intervallo fortiter subrugoso-striato, faciei et clypei lateribus albidis.

Habitat in Suecia australi.

12. I. ANOSPILUS mihi. — *Niger, antennis annulo albido, segmentis 2-7 et postpetiolo testaceis, tibiis et tarsis basin versus ferrugineis, thoracis costula distincta.* — Long. 14 mill.

Præcedenti coxis posticis scopula nulla, postpetiolo abdominis medio subtilissime striolato, impressione segmenti 3ii basali minus profunda coloreque affinis; sed major, capite pone oculos leniter angustato, clypeo apice utrinque obsolete sinuato, metathoracis areola quidem brevi, sed

postice subclausa, fere quadrata, lateribus haud plane rectis, costula valida; alis areola superne minus convergente; abdominis terebra paullo breviore, segmento 1° apice ferrugineo-testaceo; pedibus fere crassioribus, tarsis basin versus pallidioribus discedens.

Habitat in Suecia australi.

Sectio 4. — *Caput pone oculos angustatum, genis longis, mandibulis haud validis, vertice interdum puncto orbitali albido ornato; antennis gracilibus, apicem versus, subsetaceis, supra medium leniter dilatatis. Thorax sæpius confertim, præsertim mesonoto, punctatus, areis distinctis. Abdomen obsoletius punctatum, postpetiolo medio striolato vel subrugoso-striato, segmenti 2^i gastrocœlis sat profundis sed minus rugosis, thyridiis magnis fere usque ad latera extensis, profundis quam intervallo latioribus. Pedes minus validis. Mesosternum tuberculo laterali nullo. Abdomen apice haud maculato.*

13. I. ephippium (Holmg.). — Mas : abdomine segmentis 2-6 rufo-castaneis, macula basali magna nigra, sensim minore ornatis, 6° haud transverso, 1° postpetiolo fere quadrato; thorace nitidulo, areola subquadrata, costula distincta; alis fere hyalinis, areola parva, superne sat angustata, tegulis macula laterali callo infra alas toto, linea pronoti laterali fere usque ad alas extensa, scutello toto et postscutelli margine postico albidis; antennis sat crassis, nigris, scapo subtus, ore facieque albis, hac macula media clypeique parva apicali nigris; pedibus nigris, coxis anterioribus macula sat magna apicali alba, femoribus anterioribus apicem versus rufo-stramineis, tibiis tarsisque fere albidis, tibiis posticis calcaribus haud longis obscure ferrugineis, basi et apice latius nigris, femoribus supra piceo-ferrugineis.

Habitat in Suecia boreali.

14. I. rufinus (Grav. nec Holmg.). — Obs. Hæc species, cujus femina in coxis posticis subtus apicem versus scopula parva sed tuberculo nullo instructa est, etiam in Suecia australi est inventa; variat interdum femoribus tibiisque fere totis nigris. Forte eadem species ac *I. Helleri* (Holmg.).

15. I. simulosus mihi. — *Niger, femoribus tibiisque rufis, abdomine segmentis 3 primis crebre striolatis, feminæ rufis, hac annulo antennali albo.* — Long. 8 mill.

I. rufino magnitudine, statura, antennisque gracilibus, similis et affinis, sed sculptura segmentorum anteriorum ab omnibus mox distinctus. Caput triangulare, pone oculos angustatum, clypeo apice rotundato-truncato;

antennæ feminæ paullo infra medium orbitæ interioris faciei insertæ, tenues medio subrecurvæ, nigræ, flagelli articulis 7-11 albis subtus nigræ; maris in medio insertæ, totæ nigræ, orbita faciali haud late albida. Thorax cum scutello, callis et tegulis niger; metathorace areola brevi, apice subarcuata, clausa, antrorsum angustata, nitidula, costulam validam longe pone medium excipiente, area dentipara fere mutica. Alæ parum fumatæ, nervulo fere interstitiali, areola 5-gona. Abdomen apice acuminatum, terebra sat exserta; segmentis 3 primis ♀ rufis, 1° sat lato, carinis inter spiracula fortius elevatis, postpetiolo dense striato, transverso, 2° thyridiis magnis, obliquis, intervallo angusto, dense fere usque ad apicem striolato, 3° impressione basali profunda, medio paullo brevius striolato. Pedes graciles; femoribus tibiisque rufis, genubus posticis nigris.

Habitat in Suecia australi.

16. I. SCUTELLATOR (Grav.). — OBS. Hæc species, quæ ab *I. 3-lineato* (Grav.) præsertim capite pone oculos latiore, temporibus magis productis et linea laterali scutelli pallida longiore differt, in Suecia australi etiam est inventa. Variat segmentis 2° et 3° totis vel ex parte rubris.

17. I. SILVANUS (Holmg.).—OBS. Hic Ichneumon ab Holmgren in sectione sua prima collocatus, potius propter habitum totum, antennas graciles, genas sat longas, thyridias magnas transversas locum naturalem prope *I. pistorium* habere mihi videtur. Specimen e Suecia boreali acceptum tantum postscutello albo, epicnemis superne linea ferruginea notatis, tarsis anterioribus articulis 3 primis medio sordide rufescenti-albis, costa genali plane continua differt.

SECTIO 5. — *Abdomen ano supra feminæ semper, maris rarius albo-vel flavo notatum; segmentis 1° postice inter carinas striolato, 2° thyridiis mediocribus vel magnis, gastrocœlis costulis semper pluribus distinctis, 2° et 3° sæpissime rufis vel flavo-stramineis. Alæ stigmate sæpius pallido. Metathorax areola plerumque lateribus parallela, feminæ sæpius costula nulla. Caput puncto nullo albo in orbita verticis, orbita posteriore haud pallida. Antennæ maris haud, feminæ sæpissime albo-annulatæ.*

DIVISIO 1. — *Scutellum album vel flavidum, variat rarissime nigrum, fovea basali sat lata. Antennæ scapo saltim ad medium exciso.*

Manipulus 1. Feminæ antennis subfiliformibus, rarius supra medium fortius dilatato-compressis, postannello scapo breviore; genis sæpe buccatis, mandibularum basi haud longioribus, his sat validis, apicem ver-

sus minus angustatis; thoracis areola latitudine sua sæpissime evidenter longiore, scutello haud convexo; coxis posticis apicem versus haud raro scopula e pube condensata formata instructis. Mares flagelli articulo 2° latitudine sua parum longiore; genis mandibularum basi brevioribus; thoracis scutello rarius convexo, areola haud transversa; abdomen lateribus fere parallelis, segmento 2° latitudine sua longiore, thyridiis haud maximis, 3° quadrato vel latitudine sua parum breviore, utroque flavo vel stramineo, rarius rufo- vel basi nigro-maculatis.

a) *Abdomen feminæ segmentis 2° et 3° nigris, interdum colore sordide stramineo vel rufescenti immixto, maris flavis, basin versus croceis vel nigris; hujus femora postica basi extus sat late rufa, intus latius stramineo-rufa, tarsi postici flavi, articulis ultimis sæpius nigro-fuscis, abdomen segmentis 3° fere transverso, 3-7 haud plane parallelis.*

b) *Antennæ ♀ subfiliformes; tibiæ annulo lato albo.*

18. I. CRASSIFEMUR mihi. — *Niger, annulo antennarum et tibiarum lato aldido, scutello et maculis analibus flavo-albidis, coxis posticis subtus scopula distincta.* — Long. 12-15 mill.

I. molitorio statura, colore et scopula coxali similis sed paullo minor, scutello haud albido, antennis flagello apicem versus minus attenuato, articulis brevioribus, 2° crassitie sua parum longiore, femoribus posticis validioribus, extus punctatissimis, limbo infero læviusculo punctis paucis tantum impressis discedens; mas facie tota vel maxima parte flava, antennis scapo subtus flavescenti, flagello basin versus minus, apice latius subtus ferruginea, pronoto interdum margine supero pallido, macula ante alas subtriangulari et exteriore tegulæ cum radice flavis; scutello albido-flavo, haud brevi, vix convexo; abdomine segmentis 2° apice quam basi evidentius latiore, thyridiis obliquis, gastrocœlis sat rugosis, rarius cum 3° flavis basi croceis, sæpissime basi latius vel angustius nigris; pedibus femorum anteriorum macula magna posteriore nigra, tibiis posticis apice late nigris, tarsis posticis rarissime totis flavis, articulis ultimis sæpissime supra vel apicem versus nigricantibus.

Habitat in Suecia et Germania.

19. I. MOLITORIUS (Lin.). — OBS. Præcedenti similis et affinis, sed ♀ major antennis flagello apicem versus magis subattenuato articulis longioribus, scutello albido, femoribus posticis minus validis extusque totis confertim punctatis : mas postscutello et callo toto infra alas flavis, thorace densius et longius pubescenti, mesonoto cum genis crebrius fortiusque punctato, abdomine paullo latiore distincti.

20. I. MELANOTIS (Holmg.). — OBS. Species præcedentibus affinis, sed antennis paullo tenuioribus, flagelli articulis 6 primis nigris, coxis posticis apicem versus densius punctatis et pubescentibus sed scopula nulla, tarsis angustioribus discedens.

bb) *Antennæ ♀ medio fortiter compresso-dilatatæ, scopula coxali distincta vel subobsoleta; tibiæ medio vel maxima parte rufæ.*

21. I. COMPUTATORIUS (Grav.). — OBS. Tibiis fere totis rufis antennarumque structura femina ab *I. molitorio* mox distincta. Mas ab Holmgren descriptus ad *I. suspiciosum* (Wesm.) pertinet, nec credo marem dubie a Wesmael ad hanc speciem relatum cum *I. computatorio* associari posse, nam color tibiarum et rugositas inter gastrocœlos potius ad quemdam *Amblytelem* spectare mihi videntur. Verisimile est verum *I. computatorii* marem cum *I. molitorio* in plerisque notis, exceptis forsitan antennis validioribus, congruere.

22. I. BREVIGENA mihi. — *Niger, antennis annulo albido, scutello atque supra substramineis, tibiis fere totis rufis; genis brevibus, scopula nulla.* — Long. 12 mill.

I. computatorio tibiarum colore similis, sed antennis multo minus dilatatis, scutello pallide citrino, metathorace magis rugoso-punctato et coxis posticis scopula destitutis mox discedens; ab *I. melanoti*, cui coxis posticis et scutello colore similis, antennis paullo magis dilatatis, annulo albo tantum 6-articulato, subtus fusco, tibiarum colore clypeo lateribus piceo-rufis bene distinctus.

Specimina e Germania, ut « *I. computatorius* » a Tischbein determinata obtinui.

aa) *Abdomen segmento 2° et 3° rufis vel testaceis, maris sæpius stramineis. Antennæ feminæ longe infra, maris paullo infra medium orbitæ interioris faciei insertæ.*

c) *Abdomen ♀ segmento 5° macula magna, quam 6[1] plerumque majore, pallida ornato; coxæ posticæ scopula nulla; antennæ minus validæ; scutellum haud flavum; caput genis buccatis; areola metathoracis oblongo-quadrata. Mas antennis flagello toto nigro; facie et clypeo maxima parte flavis; pedum posticorum femoribus nigris, basi extus vix, intus macula parva rufa notatis, tarsis totis flavis vel articulis apice summo fusco-ferrugineis. Corpus magnum genis buccatis.*

23. I. BUCCULENTUS (Wesm.). — OBS. Species costa genali in utroque sexu fortiter inflexa, femina costa ovali laminato-elevata, mandibulis

margine infero sinuato, apice lato dente supero majore; mas costa ovali vix elevata, scutello albido, segmentis abdominis 2° et 3° flavo-stramineis pedum posticorum colore ab affinibus optime distinguenda.

24. I. suspiciosus (Wesm.). — Obs. Femina abdomine segmentis 3-7 maculis sensim angustioribus præcedenti affinis, sed costa genali parum inflexa, ovali vix nisi lævissime elevata, tibiis medio stramineis, mandibulis dente supero majore, etsi parum acuto; mas capite pone oculos parum angustato, abdominis segmentis 2° et 3° semper rufis, scutello parum elevato haud flavo, mandibulis dorso ante apicem convexo-lævigato, pedum colore ab affinibus bene distincti.

cc) *Abdomen ♀ segmento 5 macula nulla vel parva pallida ornato; costa genalis haud vel vix elevata.*

d) *Tarsi ♀ haud vel parum dilatati.*

e) *Coxæ posticæ ♀ scopula nulla.*

25. I. terminatorius (Grav.). — Obs. Species in utroque sexu tarsis posticis flavis, femoribus posticis summa basi tantum rufis, mesonoto fortius punctato, pleuris et temporibus longius, minus tenuiter fulvo-griseo-pubescentibus, metathorace rugoso-punctato, areola postice angustata, costulam distinctam vel obsoletam ante medium excipiente, scutello flavo, alis flavescentibus; femina maculis 3 analibus angustis citrinis, prima minore, femoribus posticis punctatissimis intus limbo infero solo lævi, segmento 3° fascia basali nigra; mas scutello convexo, antennis flagello nigro, facie cum orbitis frontalibus flavis, postpetiolo medio fortius fere rimuloso-striato, obtime distinguendi. Mas sub hoc nomine ab Holmgren descriptus ad *I. molitorium* pertinet.

26. I. macrocerus mihi. — *Niger, antennis subattenuatis minus validis annulo albo, scutello maculisque analibus flavo-albidis, tibiis medio stramineis.* — Long. 10-12 mill.

Species *I. confusorio* similis et affinis sed paullo major, coxis posticis scopula nulla, antennis apice magis attenuatis, flagelli articulo 2° latitudine sua sesqui longiore, capite genis paullo longioribus, abdomine segmento 4° limbo apicali haud pallido, 3° interdum fascia basali nigra; ab *I. luctatorio* coxis posticis scopula nulla, femoribus posticis extus totis punctatis, capite minus brevi, antennis apicem versus multo magis attenuatis, longioribus, tibiis posticis stramineis, ima basi fuscis, apice sat late nigro, colore rufescenti versus medium immixta : mas *I. luctatorii* mari simillimus, tarsis posticis nempe apicem versus nigris, abdo-

mine lateribus parallelo, segmentis 3° quadrato et 2° stramineis, thyridiis obliquis cum gastrocœlis sat profundis, areola thoracis subquadrata, sed differt capite fortius pone oculos angustato, clypeo apice truncato cum facie, orbitis frontalibus et scutello connexiore flavis, flagello subtus ochraceo, coxis anterioribus subtus puncto apicali pallido, tibiis intermediis apice intus numquam nigro notatis.

Habitat in Suecia australi et Germania.

27. I. GRACILENTUS (Wesm.). — OBS. Species scutello latitudine sua longiore, flavescenti, punctulato, postice strigoso, areola metathoracis latitudine sua longiore; femina capite antrorsum viso subtriangulari, costa anali obsolete elevata, orbita frontali rufescenti, coxis intermediis crebre punctatis parum nitidis; mas clypeo apice late rotundato, antennis flagello subtus ferrugineo, tarsis posticis flavis immaculatis, orbitis frontalibus et postscutello plerumque flavis, abdomine elongato, lateribus subparallelis segmentis 3° quadrato et 2° stramineis, rarius croceis, femoribus posticis vix nisi summa basi rufescentibus ab affinibus optime distinguenda.

28. I. ALBIGER (Wesm. = *tempestivus* Holmg.). — Præcedenti antennis apice vix attenuatis, femoribus posticis extus confertim punctatis tibiisque anterioribus minus spinolosis affinis sed differt femina capite antrorsum viso subrotundo, genis buccatis, orbitis frontalibus vix rufis, tibiis interdum medio stramineis, coxis intermediis nitidis, parcius punctatis; mas clypeo apice subemarginato-truncato, flagello subtus croceo, tarsis posticis apice et tibiis intermediis interne linea apicali plerumque nigris, scutello præsertim feminæ breviore et minus punctato areola metathoracis minus elongata facillime distinguendus.

29. I. LONGEAREOLATUS mihi. — *Elongatus, niger, antennis filiformibus annulo, scutello maculisque 2 analibus albidis, genubus anterioribus, tibiis tarsisque rufis, posticis apice nigris.* — Long. 12 mill.

Præcedentibus statura et colore simillimus, sed paullo major, areola metathoracis in utroque sexu longiore; femina antennis paullo longioribus femoribus posticis crassioribus, limbo infero sublævi; mas *I. albigero* faciei, clypei, antennarum pedumque colore similis, sed capite pone oculos fortius angustata, tibiis posticis dimidio apicali nigro præcipueque segmentis 3° et 2° rufis, hoc latitudinis basali duplo longiore bene distinctus.

Habitat in Suecia australi.

30. I. GIBBULUS mihi. — *Niger, antennis tricoloribus, annulo medio,*

scutello maculisque 2 analibus albidis, genubus anterioribus, tibiis tarsisque rufis, posticis apice nigris. — Long. 12 mill.

Species a præcedentibus antennis apicem versus subattenuatis, flagelli articulis 6 primis rufis, postpetiolo pone medium subgibboso-elevato, scutello haud transverso et postscutello flavo-albidis, pedum posticorum femoribus externe totis punctatis, tarsis rufis; mas *I. gracilento* simillimus sed clypeo lato flavo apice truncato optime distinguendus.

Habitat in Suecia australi.

31. I. cædator (Grav. = *decipiens* Holmg.). — Obs. *I. decipiens,* ano etiam maris supra albo insignis, ad *I. cædatorem* (Grav.), nec ad *I. multipictum* (Grav.) pertinet, ut Holmgren contendit; nam Wesmael (in Remarques, etc.) expressis verbis de *I. multipicto* dicit: « les gastrocèles sont très peu profonds, transverso-linéaires », dum gastrocæli *I. cædatoris* sunt parvi, nullo modo vero transversi.

32. I. rarus (Tichb.). — Obs. Varietatem hujus speciei, femoribus et tibiis rufis posticis apice nigris insignis, in Suecia australi inveni. Differt a descriptione tantum pronoti macula didyma cum tegulis rufescentibus, antennarum articulis 3-8 nigris, apice ferrugineis.

33. I. spiracularis mihi. — *Niger, antennis annulo, scutello maculisque 2 parvis analibus albis, segmentis 2° et 3° sordide rufescentibus, pedibus pro parte rufis, spiraculis metathoracis rotundis.* — Long. 8 mill.

Habitus omnino *I. latratoris,* sed colore albo scutelli diversus, ab omnibus spiraculis metathoracis minimis, rotundis mox discedens. Caput pone oculos parum angustatum, nigrum, ore obscure rufo; antennis minus validis apicem versus subattenuatis, articulis 2 primis piceo-rufis, nigro-maculatis, 3-6 rufis, 7-8 supra nigris, 9-13 albidis, subtus fuscis. Thorax collo superne tegulisque ferrugineis. Alæ stigmate pallide testaceo. Abdomen segmentis 1-3 rufescentibus, 1° fortiter dilatato, postpetiolo subtilissime striolato, carinis dorsalibus nullis. Metathorax areola latitudine sua parum longiore, postice aperta, costa laterali obsoleta, costulæ nullæ. Pedes rufi, sat validi, coxis, trochanterum articulo 1° femoribusque posticis, triente basali exepto, nigris.

Habitat in Suecia boreali.

34. I. mordax (Kriechb.). — Obs. Species colore *I. calosceli* (Wesm.) similis; metathoracis areola oblongo-quadrata, mandibulis rufo-piceis, apicem versus vix angustatis, antennis tricoloribus, apicem versus subattenuatis, orbita frontali late rubricosa, tarsis tibiisque rufis, his medio

anguste stramineis, anterioribus fortius spinulosis, coxis posterioribus nitidis, parce fortiter punctatis ab affinibus facillime distinguenda.

Habitat in Suecia australi.

35. I. PUNCTUS (Wesm.). — OBS. Hæc species propter abdominis formam et sculpturam antennisque haud spiraliter contortis forsitan melius prope *Amblytelem melanocastanum* sit collocanda.

36. I. PROLETARIUS (Wesm.). — OBS. Cum hac specie, antennis tantum 26 articulatis, capite et thorace tenuius griseo-albido-pubescentibus, clypeoque fere lævi distincta, *I. rufolineatus* (Holmg.) ut varietas conjungendus esse mihi videtur.

ee) *Coxæ posticæ ♀ subtus apice scopula vel tuberculo instructæ.*

37. I. CEREBROSUS (Wesm.).

OBS. 1. Species sub hoc nomine ab Holmgren descripta ad *I. tuberculipedem* (Wesm.) pertinet.

OBS. 2. Mas adhuc incognitus, nam talis qualis a Kriechbaumer « abdomine fusiformi-elliptico » describitur, potius ad *I. gracilicornem* (Grav.) aut etiam huic affinem speciem pertinet, cum omnes mares hujus divisionis abdomine elongato lateribus fere parallelis et segmento 3° haud vel vix transverso præditi sint.

38. I. EXTENSORIUS (Lin. = *luctatorius* ♂ Holmg.).

OBS. 1. Hæc species eadem est ac *I. retractus* (Tischb.).

OBS. 2. Mares nonnullos ad hanc speciem pertinentes ut « *I. suspiciosus* » mihi misit Dr Kriechbaumer.

OBS. 3. Gemina scopula parva sed distincta, antennis apice vix attenuatis, femoribus posticis basi piceo-rufis, extus punctatissimis sed limbo infero sublævi, tarsis posticis interdum apice fuscis, cum genubus anterioribus et tibiis rufis, his anterioribus sat spinulosis, posticis apice nigris, annulo antennali, scutello depresso et maculis 2 analibus albidis optime dignoscenda : mas *I. macroceri* mari simillimus sed capite pone oculos minus angustato, tibiis intermediis sæpissime linea interna apicali nigra ornatis, scutello minus elevato minusque flavo, præcipueque clypeo apice rotundato cum facie haud tota flavo, antennis flagello subtus obscure ferrugineo; ab *I. bucculento* et *suspicioso* tarsis posticis apicem versus nigris, scutello magis flavo, flagello haud toto nigro; ab *I. gracilento* posticorum colore, thyridiis majoribus facillime distinguendus.

Obs. 4. Descriptio Linnæi *I. luctatorii* in multas species similiter coloratas quadrat optime tamen in *Amblytelem litigiosum.* (Wesm.).

39. I. grandicornis mihi. — *Niger, antennis medio fortiter dilatatis medio maculisque 2 analibus albidis, scutello depresso flavo-albido, abdominis medio, genubus anterioribus tarsis tibiisque rufescentibus.* — Long. 12 mill.

I. arieti (Kriechb.) proximus, antennis fere ut in *I. computatorio* formatis, coxis posticis scopula apicali griseo-albida ab omnibus mox discedens. Caput pone oculos parvum angustatum, antennis medio validis, apicem versus fortius angustatis, sed articulis 3° quam 1° paullo breviore, 8-15 albidis; mandibulis piceis, orbita frontali tenuiter rufescenti. Thorax oblongus, collo antice et tegulis ferrugineis, scutello depresso, haud transverso, flavo-albido; metathorace crebre punctato-rugoso, haud nitidulo, areola latitudine sua evidenter longiore, sed lateribus et apice fere aperta, costa laterali obsoleta, spiraculis angustis. Alæ flavescenti-hyalinæ, nervis et stigmate pallide testaceis, radice flavescenti. Abdomen elongatum, apice subcompresso-angustato, segmentis 6° et 7° macula dorsali albida, 2-4 rufis, 4° apice nigro, 2° confertim punctato gastrocœlis haud magnis sed sat profundis, latitudine sua apicali parum breviore, 1° apice piceo, postpetiolo dense striolato, angulis posticis subacutis, terebra sat exserta. Pedes minus validi nigri, femoribus anterioribus apice sat late, posticis basi, interne paullo latius rufescentibus, trochanterum articulo 2°, tarsis tibiisque rufo-testaceis, his posticis apice summo externe fusco, coxis posticis apice scopula sat distincta, e pilis sericeis griseo-albidis condensatis formata instructis.

Habitat in Lapponia.



LISTE

DES

HÉMIPTÈRES

recueillis à Madagascar, aux environs de Tamatave, en 1885

par le Révérend Père Camboué

ET

DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES

Par M. V. SIGNORET, membre honoraire.

Séance du 13 janvier 1886.

Hétéroptères.

1. Hotea denticulum Stål, Hem. Afric., 1864, 56, 4. — Essai Enum., 1873, 25.

2. Thoria (Podops) sinuata Sign., Ann. Soc. ent. Fr., 1861, 919, 69. — *Podops breviscutum* Vollenhov., 1869, Faun. Madag., 13, 12. — *Thoria* Stål, Hem. Afric., 1864, 91, 2. — Stål, Enum., 1876, 34, 20.

   Obs. Le genre *Thoria* diffère du genre *Podops* par le lobe médian moins long, les latéraux laissant une échancrure entre eux.

3. Brachyplatys pallipes Fabr., Spec. Insect., 1781, 343, 26. — Ent. Syst., IV, 89, 38, 1794. — *Acaroides* Thunb., Nov. Ins., 1783, 29. — *Thyreocoris pallipes* Germ., Zeitsc., 1, 31, 18, 1839. — H.-Schäff., Wanz. Art., 1839, fig. 477. — *Br. unicolor* Sign., Ann. Soc. ent. Fr., 1861, 920, 71. — Stål, Hem. Afric., 1864, 9, 2. — Stål, Hem. Afric., 1864, 8, 1. — Enum., 1876, 8, 7.

Obs. Cette espèce est très voisine de la précédente et n'en diffère que par une convexité plus grande, dit Stål, Hem. Afric.

4. Coptosoma maculatum Westw., Hope. Cat., 1831, 17. — Germ., Zeitsch., 1839, 66, 14. — Dall., 1851, List of Hem., 26, 4. — Sign., Hém. Mad., Ann. Soc. ent. Fr., 1861, 920, 71. — Stål, Hem. Afric., 1864, 11, 2, et Enum., 1876, 11, 13.

5. Coptosoma marginellum Dall., List of Hem., 1851, 64, 9. — *C. limbatellum* Stål, Vet. Akad. Förh., 1853, 212, 3. — *C. circumductum* Id., 212, 4. — Stål, Hem. Afric., 1864, 16, 12.

6. Stenozygum madagascariense Sign., Ann. Soc. ent. Fr., 1861, 933, pl. 13, fig. 5. — Stål, Hem. Afric., 1864, 183, 1. — Id., Enum., 1876, 86, 5.

7. Stenozygum mirabile Sign., Ann. Soc. ent. Fr., 1861, 932, 101. — Stål, Hem. Afric., 1864, 183, 2. — Id., Enum., 1876, 86, 6.

8. Anoplocnemis (Mictis) luctuosa Stål, Hem. Afric., 1865, 27, 1. — *M. curvipes* Sign., Ann. Soc. ent. Fr., 1861, 938, 113. — Stål, Enum., 1873, 47, 1.

Obs. Le *M. curvipes* Fab. se distingue du *luctuosa* par le troisième article des antennes présentant un sillon très léger, mais très visible. — Stål, Hem. Afric., 29. *C. antennarum articulo tertio subtereti sulco levissime instructo.*

9. Anoplocnemis madagascariensis Sign., Ann. Soc. ent. Fr., 1861, 938, 14. — Stål, Hem. Afric., 1865, 28, 2.

10. Anoplocnemis curvipes Fab., Mantissa, 1787, 288, 96. — Ent. Syst., 1794, 137, 11. — Syst. Rhyng., 1803, 206, 11. — *M. apicalis* Westw., Hop. Cat., 1842, 12. — *Cerbus fuliginosus* Klug. — *Heteropus* Lat. — Caillaud, Voyage en Meroe, 287, 30, atlas, pl. 58, fig. 30. — Dall., 1852, 392, 20. — *M. libyssa* Dall., 392, 21. — *M. gracilis* Dall., 322, 22. — *M. Bohemanni* Stål, Vet. Akad. Förh., 1855, 28, 11. — *Heteropus* Schaum, Peters, Voy. en Mossambie, 1862, 41. — Stål, Hem. Afric., 29, 3.

11. Choeromatus argilaceus Stål, Hem. Afric., 1865, 2, et Enum., 1873, 72, 2.

Obs. Cette espèce se rapproche beaucoup du *C. farinosus* A.

et S.; les antennes sont moins épaissies et les bords du prothorax semblent plus sinueux. On connaît encore une autre espèce de Madagascar, *Ch. niger* Vollenhov., Faune de Madag., 1869, pl. 1, fig. 8, île Mayotte, qui nous semble une variété privée par le frottement de sa matière farineuse.

12. Cletamorpha lanigera Fab., Ent. Syst., 1794. — Dall., 1852, 496, 8. — Stål, Hem. Fab., 79, 8, et Enum., 1873, 79, 2.

13. Lygeosoma lateralis, n. sp.

14. Dindymus flavipes Sign., Arch. Thoms., II, 308, 587. — *D. nigrotarsus* ♂ Sign., Arch. Thoms., II, 308, 589. — Stål, Enum., 1870, 113, 21.

15. Hydrocyrius punctatus Stål, Hem. Afric., 1865, 182, 2.

16. Laciotrephes limosus Stål, Hem. Afric., 1865, 188, 5.

17. Heleocoris humeralis Sign., Ann. Soc. ent. Fr., 1861, 969, 189. — Stål, Hem. Afric., 1865, 175, 1. — Enum., 1876, 146, 2.

Homoptères.

1. Locris vicina Sign., Ann. Soc. ent. Fr., 1860, 182, 11. — Stål, Hem. Afric., IV, 1865, 60, 7.

2. Selenocephalus sulcifrons, n. sp.

3. Coelidia Cambouei, n. sp.

4. Pyrops madagascariensis Sign., Ann. Soc. ent. Fr., 1860, 183, 15. — Stål, Hem. Afric., 1865, 140, 2.

   Obs. Nous voyons si peu de différence avec le *Pyrops tenebrosus* F., que nous croyons que ce n'est qu'une variété; nous en dirons autant du *flammea* Lin.

5. Dictyophora unicolor Sign.

6. Isthmia funesta Stål, Vet. Akad. Förh., 1854. 249, 1. — *I. undata* Walk., List of Hom., 1851, 732, 1. — Stål, Hem. Afric., 1865, 218, 1.

7. Trienopa flavida Sign., Ann. Soc. ent. Fr., 1860, 188, 23, pl. 5, fig. 4. — Stål, Hem. Afric., 1865, 216, 1.

8. Pochazia biperforata Sign., Ann. Soc. ent. Fr., 1860, 189, 24. — Stål, Hem. Afric., 1865, 22, 3, 2.

9. Pochazia cristata, n. sp.

10. Flata (Phyllyphanta) nigropunctata Stål, Hem. Afric., 1865, 21, 3, 4. — *Phyll. nivea* Sign., Ann. Soc. ent. Fr., 1860, 200, 49, var.

11. Flata (Phyllyphanta) nivea Sign., Ann. Soc. ent. Fr., 1860, 200, 49. — Stål, Hem. Afric., 1865, 242, 3.

12. Ormenis (Elidiptera) madagascariensis Sign., Ann. Soc. ent. Fr., 1860, 199, 44. — Stål, Hem. Afric., 1865, 243, 1.

13. Latois (Nephesa) antica Sign., Ann. Soc. ent. Fr., 1860, 199, 45. — Stål, Hem. Afric., 1865, 248, 1.

Espèces nouvelles.

1. Lygeosoma lateralis, n. sp.

♂. Long. 5 mill.; larg. 10 2/3 mill. — Gris jaune, finement ponctué; le lobe médian de la tête, le pourtour des ocelles, les cicatrices antérieures du prothorax, deux macules sur le disque postérieur et les angles postérieurs, le sommet de l'écusson, les bords latéraux des élytres et les nervures de la membrane, noirs; la membrane, grise, avec 4 nervures. le rostre, les antennes et les pattes, noirs; poitrine et abdomen d'un jaune rougeâtre, ce dernier avec 4 macules latérales noires.

Tête plus large que longue, ocelles plus près de la ligne médiane que des yeux. Antennes avec le second article trois fois plus long que le premier (les autres manquent). Prothorax une fois et demi plus large que long, le bord antérieur échancré et un tiers environ moins long que le postérieur, celui-ci presque droit, bordé d'un fin liséré rouge, les latéraux droits. Écusson à côtés équilatéraux, le sommet tuberculeux et noir. Élytres avec les nervures saillantes, sommet de la corie rougeâtre, membrane grise, ne dépassant pas l'abdomen et offrant 4 nervures noires, saillantes.

2. Selenocephalus sulcifrons, n. sp.

♀. Long. 12 mill.; larg. 3 mill. — D'un vert jaunâtre uniforme; tête angulairement arrondie en avant, plus large que longue et présentant sur la tranche, en dessous, au sommet du front, un large sillon peu profond, avec les ocelles à l'extrémité, près des yeux. Vertex deux fois plus large que long et présentant en avant, près de la tranche, dans la ligne supérieure des yeux, une carène transverse, à peine visible sur la ligne médiane, qui présente longitudinalement une légère dépression. Front concave, faiblement sillonné. Chaperon étroit, un peu plus large au sommet. Joues larges, arrondies, sinueuses sur le bord. Yeux très grands. Rostre dépassant à peine les trochanters antérieurs. Prothorax deux fois plus large que long, lisse en avant, finement ruguleux en arrière. Écusson large, très acuminé, plus long que le prothorax, d'un jaune plus pâle au sommet. Élytres plus longues que l'abdomen, les nervures fortes, avec 4 cellules discoïdales. Les deux nervures du clavus réunies par une transverse. Abdomen avec le sommet de chaque segment largement bordé de jaune. Pattes jaunes, avec les crochets des tarses noirs.

3. Cœlidia (1) Cambouei, n. sp.

♀. Long. 8 mill.; larg. 2 1/2 mill. — D'un brun ferrugineux en dessus, plus foncé en dessous; le limbe des élytres d'un brun noirâtre, ainsi que la base des tibias postérieurs et les crochets des tarses.

Tête arrondie en avant, très obtuse; vertex caréné, deux fois plus large en avant que vers la base; les ocelles plus éloignés entre eux que des yeux. Front peu convexe. Clypeus plus large au sommet, caréné. Rostre dépassant à peine les jambes intermédiaires. Lora très étroit. Bords des joues très sinueux. Prothorax deux fois plus large que long. rugueux. Écusson plus long que le prothorax. Ventre à peine aussi long que les organes sexuels; dernier segment noir, du double plus long que le précédent.

(1) Nous maintenons le nom de genre *Cœlidia* Germar, assuré qu'il ne peut y avoir confusion, tandis qu'en employant la dénomination de *Janus* Fab., ainsi que le veulent les entomologistes suédois, on reste toujours dans l'indécision.

4. Pochazia cristata, n. sp.

♂. Long. 8 mill. jusqu'à l'extrémité des élytres. — Jaunâtre varié de noir, avec les élytres d'un noir brunâtre, présentant des espaces hyalins : le premier le long de la côte, le second au bord apical, un troisième, beaucoup plus petit, entre les deux.

Vertex tronqué, trois à quatre fois plus large que les yeux réunis, très court, plus étroit au milieu que vers les yeux. Front presque aplati, à peine plus long que large, tricaréné, fauve, avec trois fascies noires : une au sommet, large ; la seconde très petite, un peu au-delà du milieu ; la troisième au-dessus du chaperon. Joues étroites. Rostre jaunâtre, noir à sa base, dépassant à peine l'insertion des pattes intermédiaires. Écusson bombé, gibbeux, tricaréné ; la carène médiane formant une crête élevée. Espace sous-oculaire jaune, ainsi que les angles latéraux du prothorax. Élytres sensiblement plus larges vers le sommet, qui est largement arrondi. Abdomen brunâtre ; ventre et métasternum jaunes. Pattes jaunes ; les fémurs brunâtres, surtout les postérieurs.

NOTES

SUR LES

Coléoptères recueillis par M. Raffray, à Madagascar

ET

DESCRIPTIONS DES ESPÈCES NOUVELLES

Par M. Léon FAIRMAIRE, Membre honoraire.

2e PARTIE (1).

(Séance du 27 mai 1885.)

Berosus obscuriceps. — Long. 5 1/2 mill. — *Suboblongo-ovatus, valde convexus, fulvo-lutosus, sat nitidus, capite fusco-ænescenti, prothorace macula magna dorsali subquadrata fusca elytrisque dorso late infuscatis, subtus fuscus, parum nitidus, palpis pedibusque pallide fulvis, tibiis apice breviter infuscatis; capite subtiliter sat dense punctato, medio paulo læviore, summo linea elevata longitudinaliter signato; prothorace elytris angustiore, longitudine plus duplo latiore, antice vix angustiore, lateribus vix arcuatis, dorso subtiliter dense punctulato; scutello obscuro, oblongo, acuto, dense punctato; elytris ovatis, medio ampliatis, apice truncato-subemarginatis, et utrinque bispinosis, externa multo longiore, parum profunde striatis, striis tenuiter punctulatis, apice et lateribus paulo magis impressis, intervallis planis, sat dense punctulatis; subtus alutaceus, femoribus 4 posticis basi fuscis, tibiis 4 posticis apice infuscatis.* — Madagascar (Dr Pipitz).

Bien distinct de l'*acutispina*, par sa taille plus grande (6 mill. au lieu de 4, non 5 comme il est dit dans la description), sa tête d'un brun bronzé, son corselet à grande tache bronzée, et ses élytres bien plus convexes, largement rembrunies sur le disque.

Pachycephala chlorotica. — Long. 3 1/2 mill. — *Filiformis, parallela, planiuscula, nitida, piceo-rufa; capite antice obscuriore, prothorace haud angustiore, sed lævissime latiore; prothorace latitudine fere duplo longiore, basi et antice truncato, lævi, medio lineola subtiliter impressa, antice evanescente; elytris prothorace tertia parte longioribus, capite pro-*

(1) Voir 1re partie : Annales 1884, pages 225-242.

thoraceque conjunctim brevioribus, apice fere truncatis sed extus rotundatis, subtiliter striatis, striis extus obsolescentibus, suturali postice profundiore; pygidio obliquo, ogivali apice rotundato, punctulato, villoso; pedibus sat brevibus, dilutioribus, tarsis gracilibus, articulo 1° longiore, crassiore, ultimo elongato, claviformi, unguibus divaricatis. — Madagascar (Raffray).

Cet insecte se rapporte bien au genre *Pachycephala* Fairm. qui ne renferme encore qu'une espèce de la Nouvelle-Bretagne; il en diffère par la coloration pâle, par le bord antérieur de la tête sinué et non trisinué, par le corselet faiblement impressionné à la base, les élytres ayant de faibles stries outre la suturale; le pygidium est aussi obtus, à ponctuation presque indistincte et un peu velue.

Les noms de *Pachycephala* et de *Pachycephalus* ayant été employés plusieurs fois, il faut remplacer par *Holocephala* celui que j'avais donné à l'insecte de la Nouvelle-Bretagne.

PELTIS COLOBICOIDES Fairm. (Ann. Soc. ent. Fr., 1868, 777) (pl. 2, fig. 2, 1886). — Cet insecte, découvert par Ch. Coquerel dans l'île Sainte-Marie de Madagascar, a été retrouvé par M. Raffray aux environs de Tamatave. Il en est de même pour le *Rechodes Coquerelii* Fairm., que nous représentons pl. 2, fig. 1.

Genre AULONOCNEMIS Klug. — Ce genre, spécial à Madagascar et peu répandu dans les collections, se compose d'insectes ayant le faciès de certains *Aphodius* et *Atænius*; il se rapproche des Coprides par les hanches intermédiaires écartées, les fémurs antérieurs très robustes et les segments de l'abdomen soudés.

1. A. OPATRINA Klug., Wiegm. Arch., 1838, 72. — Long. 5 1/2 mill. — *Nigra, nitida, capite thoraceque confertim punctatis, elytris striatis, striis punctis transversis interruptis, interstitiis planis, seriatim punctatis.*

2. A. CRASSECOSTATA (pl. 2, fig. 3). — Long. 6 mill. — La description précédente conviendrait bien à notre insecte; les élytres sont fortement striées et les stries sont interrompues par des points transversaux; mais les intervalles sont élevés, plus convexes et plus étroits en arrière, où les stries sont plus larges et plus profondes, et nullement ponctuées; le corselet a les angles antérieurs saillants, la base fortement sillonnée en travers, ayant au milieu une impression courte; le métasternum est très fortement ponctué, l'abdomen plus finement. — Madagascar (Raffray).

3. A. ANOBIOIDES Har., Col. Heft., 1869, 96. — Long. 4 mill. — *Elongatula, subnitida, nigro-fusca, capite deflexo subtiliter dense punctulato, clypeo integro obtuse rotundato, thorace antice gibbose convexo, basi angulato, æqualiter, subtiliter et dense punctulato, elytris profunde sulcatis, sulcis punctis elongatis valde distantibus, interstitiis convexis, vix perspicue punctulatis; palpis antennisque rufis, corpore subtus nitido, cum pedibus rufo-piceo.*

Je n'ose séparer de cette espèce un individu ayant 5 1/2 mill. de longueur, le dessous du corps et les pattes colorés comme le dessus ; les intervalles des stries des élytres sont étroits, carénés ; la tête est presque tronquée en devant et montre une faible trace de la suture clypéale.

4. A. IRREGULARIS, Har., loc. cit., 97. — Long. 3 1/2 mill. — *Leviter nitida, capite et prothorace dense punctulatis, illo sutura frontali distincte impressa, hoc antice gibbose convexo, lateribus postice sinuatis, elytris leviter punctato-striatis, punctis valde remotis, interstitiis planis biseriatim subtiliter punctatis, circa humerum et lateribus juxta callum apicalem carinato-convexis, interstitio 8 et 10 antice, 9 postice abbreviato.*

Je rapporte avec doute à cette espèce un individu auquel la description conviendrait bien ; mais les points des stries élytrales sont assez serrés, un peu crénelés, les intervalles ne sont nullement carénés près des épaules et du cal apical.

Genre RHYSSEMUS. — Deux espèces de ce genre ont été décrites jusqu'à présent ; j'y ajoute une troisième.

1. RHYSSEMUS GOUDOTI Har., Col. Heft., 1868, 85. — Long. 4 1/4 mill. — *Fusco-niger, parum nitidus, capite æqualiter asperato-granuloso, clypeo medio late rotundato-emarginato, thorace transversim quinque-costato, costis una cum sulcis punctatis, elytris sat late crenato-striatis, interstitiis convexis obsolete granulatis, metatarso tibiarum posticarum articulis tribus sequentibus simul sumptis longitudine æquali.* — Madagascar.

2. R. MADAGASSUS Har., Col. Heft., 1879, 228. — Long. 3 7/10 mill. — *Capite convexo, medio subgibboso, dense æqualiter sat subtiliter granulato, clypeo antice rotundato-emarginato, utrinque rotundato, non angulato, thorace dense subtiliter punctato, rugis transversis lævibus angustis, medio omnibus interruptis, elytris subtiliter striatis, interstitiis bifariam granulatis, serie granulorum externa minus distincta at in carinam altiorem, præcipue in interstitiis alternis confluentibus.* — Madagascar (Goudot).

3. R. POLYCOLPUS. — Long. 3 1/4 mill. — *Fuscus, sat nitidus, capite subtiliter dense rugosulo, basi obsolete angulatim impresso, antice fere truncato, obsoletissime sinuato; prothorace lateribus fere parallelis, rigide ciliatis, basi arcuatis, angulis posticis obtuse rotundatis, dorso transversim quinque-plicato, plicis nitidioribus punctatis, posterioribus 2 medio interruptis, intervallis opacis, punctatis; elytris ad humeros acute dentatis, late sulcatis, sulcis leviter crenulatis, intervallis anguste costatis, alternatim paulo magis elevatis; tarsis posterioribus articulo 1° duobus sequentibus conjunctis fere longiore.* — Madagascar (Dr Pipitz).

Ressemble au *R. asper*, mais la tête est à peine distinctement sinuée en avant, et les élytres ont aux épaules une petite dent aiguë; les sillons sont bien plus larges, avec les côtes plus saillantes, non granulées.

Le *R. asper* se retrouve à Madagascar, ainsi que *Psammodius cæsus*; mais ils y ont été très probablement importés.

Genre HOPLIA. — 1. H. UMBRINA. — Long. 8 1/2 mill. — *Ovata, convexiuscula, castaneo-rufescens, pilis minutis adpressis umbrinis dense vestita, elytris sutura et margine externo pallidioribus, subtus cum pedibus magis rufescens et minus dense vestita; capite fusco, parte antica denudata et laxe asperula, margine truncato, reflexo, disco pilis longis rarius hirsuto; palpis antennisque rufo-testaceis; prothorace elytris paulo angustiore, transverso, convexo, lateribus medio valde rotundato et antice sat fortiter angustato, margine postico utrinque late leviter sinuato, angulis rectis, dorso subtiliter dense punctato-asperulo, linea media obsoletissima; scutello triangulari acuto, fusco, basi maculis 2 umbrino-pubescentibus signato; elytris amplis, apice abrupte rotundatis, medio leviter ampliatis, subtiliter asperulis, sutura et utrinque lineis 2 obsolete elevatis; pygidio lato, dense pallidius squamoso-piloso; pedibus haud rugosis, tibiis anticis acute dentatis.* — Madagascar (Dr Pipitz).

Cette *Hoplia* ressemble à l'*H. callipyga* Le C., de Californie, mais sa vestiture est plus fine et plus serrée et son pygidium n'offre pas la teinte métallique qui a motivé le nom donné par Le Conte. Dans notre espèce, les poils couchés du corselet convergent obliquement de chaque côté vers le milieu, qui semble présenter parfois une ligne longitudinale par suite de la rencontre des poils.

2. H. GRISEOHIRTA. — Long. 9 mill. — *Ovata, convexiuscula, fusco-brunnea, nitida, pilis fulvescenti-griseis sat longis ubique sat dense vestita, antennis fuscis; capite aspero-granato, antice tenuius ac densius, margine antico fere truncato, utrinque rotundato; prothorace transverso,*

elytris angustiore, antice a medio angustato, lateribus postice parallelis, margine postico utrinque late sinuato, medio sublobato, angulis rectis, dorso paulo inæquali, inæqualiter, lateribus densius punctato; scutello ogivali-ovato, densius ac brevius piloso; elytris fere medio leviter ampliatis, apice fere truncatis, sed utrinque rotundatis, dorso fere transversim aspero-rugosis, lateribus paulo densius, sutura leviter elevata; pygidio sat subtiliter rugoso-punctato, pilis medio convergentibus; pedibus rugosis, pilosis, tibiis anticis sat obtuse bidentatis. — Madagascar (Dr Pipitz).

3. H. BICOLOR. — Long. 5 1/2 mill. — *Ovata, antice posticeque fere æqualiter angustata, fusco-nigra, modice nitida, griseo-pubescens, elytris flavido-lutosis, dense flavido-pubescentibus; capite rugoso, antice parum attenuato et arcuato; prothorace transverso, elytris angustiore, antice paulo angustato, angulis acutiusculis, dorso sat dense punctulato, margine postico utrinque obsolete sinuato, angulis obtusis; scutello fere triangulari, punctato; elytris paulo ante medium dilatatis, postea angustatis, apice separatim rotundatis, ad suturam angulatis, sat subtiliter dense punctatis, ab humeris oblique obsolete elevatis; subtus cum pygidio sat dense griseo-pubescens; pedibus posticis incrassatis et grosse punctatis.* — Madagascar.

Cette espèce est assez facile à reconnaître par ses élytres plus courtes et assez fortement rétrécies en arrière.

4. H. OCULATA. — Long. 7 mill. — *Ovata, parum convexa, castanea, supra dense lutoso-squamosa, opaca, capite maculaque in utroque elytro discoidali nigris; capite antice attenuato, margine antico rotundato, rugoso-punctato; prothorace fusco, convexiusculo, antice angustato, margine postico recto, angulis rotundatis, dense sat subtiliter punctato; scutello oblongo-ogivali; elytris prothorace latioribus ante medium dilatatis, postice angustatis, apice separatim rotundatis, sed ad suturam obtuse angulatis; subtus brunnea, nitida, albido-pubescente, abdomine apice pedibusque castaneis, pygidio dense lutoso-squamoso, tarsis obscurioribus; pedibus posterioribus incrassatis, femoribus parum, tibiis magis punctatis.* — Madagascar (Goudot).

La coloration de cette *Hoplia* la rend bien reconnaissable.

TROCHALUS MACULIFRONS. — Long. 7 mill. — *Breviter ovatus, valde convexus, sat dilute rufo-castaneus, subopacus, subtiliter griseo-sericans, capite maculis 2 æneis prope oculos, summo transversim conjunctis, prothorace maculis plurimis sat minutis et sat vage limitatis ænescentibus, elytris angustissime æneo-fusco marginatis, apice paulo latius, pedibus*

plus minusve æneo-fuscatis; capite basi subtilissime punctulato, antice sat subtiliter dense granulato, margine antico medio brevissime producto, truncato, reflexo; antennis ferrugineis; prothorace brevi, longitudine duplo latiore, basi elytrorum basi haud angustiore, antice angustato, lateribus vix arcuatis, margine antico medio arcuato, ante angulos obtusos sinuato, margine postico prope scutellum utrinque obsolete sinuato et depressiusculo, angulis posticis acute rectis, dorso subtilissime punctulato; scutello triangulari acuto, impunctato, angustissime fusco marginato; elytris subglobosis, sat fortiter striatis, striis paulo obscuris; metasterno punctato. — Madagascar (Dr Pipitz).

Voisin du *T. chrysomelinus* Gerst., mais un peu plus petit et plus court, plus convexe longitudinalement, d'une coloration marron clair avec plusieurs petites taches bronzées sur le corselet et 2 grandes sur la tête; les stries des élytres paraissent un peu foncées, ce qui les fait ressortir davantage.

1. SERICA NUCEA. — Long. 7 1/2 mill. — *Ovata, convexa, testaceo-rufescens, nitida, glabra, longe et laxe ciliata; capite antice rotundato et arcuatim impresso, margine leviter reflexo, sat tenuiter dense punctato, summo lævi, sutura clypeali prope oculos impressa; prothorace brevi, longitudine duplo latiore, basi elytris vix angustiore, antice angustato, lateribus leviter arcuatis, margine postico fere recto, utrinque prope scutellum obsolete sinuato, angulis posticis rectis, dorso subtilissime punctato, ad angulos posticos evidentius et oblique leviter impresso; scutello parum dense punctulato, apice obtusiusculo; elytris ad humeros sat rotundatis, medio leviter ampliatis, apice oblique paulo truncatis, extus rotundatis, dorso longitudinaliter vittato-punctatis, intervallis convexiusculis et interdum lævioribus; metasterno grosse parum profunde punctato, tibiis setosis, anticis extus tridentatis, dente supero valde obtuso.* — Madagascar (Dr Pipitz).

Cette espèce ressemble un peu à la *S. mutata*, d'Europe; les élytres présentent des bandes ponctuées irrégulièrement avec des intervalles faiblement convexes et parsemés de quelques points.

2. S. SEMICRIBROSA. — Long. 10 mill. — *Ovata, convexa, fulvo-hirta, testaceo-castanescens, sat nitida, capite prothoraceque paulo infuscatis; capite antice subtruncato et paulo reflexo, sat fortiter sat dense punctato; prothorace elytris sensim angustiore, longitudine duplo latiore, antice paulo angustiore, lateribus medio sat rotundatis, ante basin breviter sinuatis, angulis posticis acutis, dorso sat dense sat fortiter punctato, margine postico intus sat profunde striato, stria extus profundiore et a*

basi magis distante; scutello opaculo, indistincte punctato, apice obtuso; elytris breviter ovatis, basi truncatis, postice subampliatis, apice fere truncatis, angulo suturali acuto, sat dense mediocriter punctatis, subtiliter lineatis et obsolete seriatim laxe asperulis; metasterno grosse punctato, abdomine transversim punctulato, tibiis anticis extus valde bidentatis et denticulo minuto antea extus armatis. — Madagascar (Dr Pipitz).

Ressemble à une petite *Anomala* par sa forme assez massive et élargie en arrière; remarquable par la ponctuation serrée du corselet et par les petits poils hérissés qui couvrent le dessus du corps; les élytres sont ponctuées et en même temps très finement râpeuses; le 1er segment de l'abdomen est fortement et largement ponctué sur les côtés. Ne peut être confondue avec la *Serica setosipennis* Blanch., du même pays, à cause de sa taille plus grande, de sa coloration plus claire, du corselet assez fortement ponctué et des élytres sans côtes.

1. ABLABERA IRIDESCENS. — Long. 5 mill. — *Ovata, crassa, sed supra modice convexa, fusco-metallica, sericeo-nitida, prothorace vage cupreo et violaceo micante, elytris apice præsertim cyaneo et purpureo micantibus, basi magis obscure purpurascentibus; subtus fusca, subopaca, pectore medio nitido, pedibus fuscis, nitidis; capite plano, fere rugose punctato, summo lævi, margine antico recto, paulo reflexo; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, antice angustato, lateribus leviter arcuatis, dorso sat dense inæqualiter punctato, medio postice sublævigato, pilis longis fulvescentibus sat dense hirtulo; scutello opaco, apice obtuse acuto; elytris sat brevibus, medio paulo ampliatis, apice fere truncatis, sutura et utrinque costulis 3 paulo convexis, intervallis leviter elevatis, inæqualibus, punctis sat grossis sparsutis, sutura punctis distantibus impressa, lateribus seriato-punctatis; pygidio subtiliter strigosulo; coxis punctatis, nitidis; tibiis anticis extus valide et acute bidentatis.* — Madagascar (Dr Pipitz).

Cet insecte rappelle, mais seulement pour la coloration, le *Serica splendens* Har. (*micans* Klug) qui présente de beaux reflets irisés; mais ici il s'y mêle une teinte cuivreuse placée transversalement après le milieu des élytres qui ont des côtes assez marquées.

2. A. ÆNEOBRUNNEA. — Long. 6 mill. — *Ovata, convexa, apice subtruncata, brunneo-ænescens, nitida, subtus cum pedibus castaneo-rufescens, antennis paulo dilutioribus; capite dense punctato, antice fere truncato, marginibus lateralibus et antico leviter reflexis; prothorace elytrorum basi vix angustiore, longitudine duplo latiore, antice angustiore, lateribus a basi antice leviter arcuatis, margine postico fere recto,*

angulis rectis, dorso sat dense punctulato; scutello punctulato, medio et apice lævi, hoc obtusiusculo; elytris postice leviter ampliatis, apice truncatis, extus rotundatis, parum regulariter punctato-subvittatis, intervallis suturam versus longitudinaliter paulo convexis et plus minusve lævigatis; pectore punctulato, metasterno sat grosse, sed parum profunde, abdomine subtiliter punctato. — Madagascar (Dr Pipitz).

Distincte par sa forme ovalaire, élargie et presque tronquée en arrière, sa coloration légèrement métallique et son corselet non retréci à la base.

STENIANTHE, nov. gen. — *Corpus ovato-oblongum, postice vix attenuatum. Caput parvum, in prothorace conditum, oculi verticales, parum convexi, distantes. Antennæ graciles, breves, articulis 3 primis elongatis 2° primo parum breviore, ceteris modice serratis. Prothorax antice angustatus, margine postico late extus arcuato, angulis haud productis. Scutellum minutissimum. Elytra apice tantum angustata et separatim obtuse rotundata, punctato-striata. Mesosternum occultum, prosternum antice late subtruncatum, inter coxas cum metasterno latum et truncatum. Processus intercoxalis late triangularis. Abdomen segmento 1° et 2° magnis, confusis, sutura vix perspicua, 2° margine apicali medio obtuse angulato, tribus sequentibus brevibus, æqualibus. Femora sat crassa, subtus haud canaliculata, tibiæ graciles, supra apice haud sulcatæ, tarsi sat lati, articulo 1° longiore, basi gracili.*

Ce genre présente une grande ressemblance apparente avec le genre *Ianthe*, mais il en diffère essentiellement; le corps n'est pas rétréci rapidement en arrière, les yeux sont écartés en dessus, les antennes sont également écartées à la base et leur 2e article est moins court, le corselet n'embrasse pas la base des élytres avec les angles prolongés en arrière, celles-ci ne sont pas rétrécies dès la base, mais seulement à l'extrémité; le prosternum et le mésosternum sont largement tronqués et se joignent, la saillie intercoxale est bien moins aiguë, les fémurs ne sont pas sillonnés en dessous, ni les tibias en dessus, de sorte que les pattes ne sont pas aussi rétractiles que chez le genre *Ianthe*.

S. JANTHINA. — Long. 4 mill. — *Oblonga, antice et postice leviter et fere æqualiter angustata, sat convexa, glabra, cyanea, capite prothoraceque paulo obscurioribus, pedibus antennisque fuscis; capite convexo, subtilissime dense punctulato; prothorace transverso, a medio antice angustato, margine postico late arcuato, ad scutellum obsolete angulato, angulis posticis rectis, dorso sat dense punctato, postice medio obsolete impresso; scutello minuto, ovato-triangulari; elytris prothorace haud latioribus, post medium leviter attenuatis, apice angustatis, dorso substriato-punc-*

tatis, striis basi obliquatis, stria suturali sat profunda, intervallis planiusculis, rarius punctulatis; pygidio parvo fusco, sericante. — Madagascar (Dr Pipitz et Raffray).

Melanoxanthus apicipennis. — Long. 7 mill. — *Elongatus, antice et præsertim postice attenuatus, modice convexus, fuscus, parce pubescens, elytris lutosis, basi extrema flavidis, sutura anguste et apice nigris, antennis luteo flavidis; capite modice cenvexo, antice rotundato, subtiliter dense punctato; prothorace elongato, latitudine basi duplo latiore, antice leviter attenuato, margine antico arcuato, angulis valde decumbentibus, posticis longe retroversis, dorso subtiliter dense punctulato, basi abrupte declivi et utrinque fortiter depresso; scutello acuto, punctato; elytris elongatis, a basi attenuatis, apice fere oblique truncatis, punctato-substriatis, striis postice obsolescentibus, stria suturali profundiore, sutura paulo elevata, intervallis angustis, vix convexiusculis, parte basali flavida lævigata.* — Madagascar (Raffray).

Cette espèce est remarquable par les élytres très atténuées presque dès la base et leur coloration d'un fauve un peu grisâtre avec l'extrémité noire et la base d'un jaune clair, lisse.

Luciola vitticollis et costipennis Fairm. (Annales 1884, p. 232 et 233. — Ces deux noms ayant été déjà employés, comme l'a fait remarquer fort judicieusement M. E. Olivier, il convient de remplacer le premier par *tæniaticollis* et le second par *costulata*.

Eucinetus subaxillaris et substriatus Fairm., Ann. 1869, p. 224. — Ces deux espèces n'appartiennent pas au genre *Eucinetus;* elles sont hétéromères et font partie du genre *Eustrophus.*

Telephorus expansicollis. — Long. 8 1/2 mill. — *Elongatus, fusco-brunneus, subtilissime dense cinereo-pubescens subopacus, prothorace rufo, nitido, postice macula magna fusca, subquadrata, marginem posticum haud attingente, abdominis lateribus late rufis; capite planiusculo, subtilissime coriaceo, mandibulis ferrugineis; antennis elongatis, corpore haud brevioribus, articulo 2° tertio paulo breviore, 3° quarto breviore, ceteris subæqualibus,, ultimo paulo breviore et graciliore; prothorace elytris sensim angustiore, longitudine haud latiore, antice cum angulis late rotundato, lateribus antice angulatim ampliatis, hoc angulo paulo incrassato, postice obsolete sinuatis, dorso subtiliter alutaceo, postice medio sulcato, basi sat crasse marginata, medio leviter sinuata, angulis posticis oblique truncatis; scutello ovato, truncato; elytris basi utrinque impressis, ad humeris elevatis, ante medium postice sat fortiter angustatis, apice*

separatim rotundatis, subtiliter coriaceis, sutura paulo elevata, utrinque lineoles 2 obsolete elevatis, margine externo basi anguste et vage rufulo marginato; abdomine lateribus rufo, tibiis posticis rectis, paulo compressis. — Madagascar (Dr Pipitz).

Le faciès et la coloration de cet insecte rappellent le *T. xanthoporpa* Ksw., mais la conformation du corselet, qui est angulé et épaissi de chaque côté, avec les côtés un peu sinués en arrière, formant avant les angles une sorte de dent peu distincte, est extrêmement différente; en outre, la proportion de longueur dans les 3e et 4e articles n'est pas la même.

Silis madagascariensis Waterh., Ann. Mag. Nat. Hist., 1879, I, 380. — Long. 11 mill. — *Oblongo-elongata, flavo-rufa, nitida, elytris flavidis, vix nitidiusculis, antennis, palpis pedibusque nigris, femoribus flavo-rufis, apice tantum nigris; capite lævi, sat lato, inter oculos obsolete transversim impresso, mandibulis apice truncatis; antennis opacis, articulis 2 primis nitidis, 3°, 4° 5°que æqualibus; prothorace transverso, antice cum angulis rotundato, antice utrinque leviter, impresso, postice valde inæquali et medio late ac profunde foveato fovea nigra, utrinque crispato, lateribus ante basin profunde emarginato, angulis posticis hamatis; scutello apice obtuso; elytris post medium paulo ampliatis, ante apicem sat angustatis, apice separatim rotundatis, dorso tenuiter coriaceis, sericeis, sutura et utrinque lineis 2 paulo elevatis; tibiis posticis arcuatis.* — ♀. *Prothorace disco minus impresso, angulis posticis simplicibus.* — Madagascar (Dr Pipitz).

Ce Téléphoride est bien remarquable par la conformation du corselet qui rappelle celle du *Tenebrio quadrihamatus* du même pays. Le 4e article des tarses est entièrement bilobé; chez l'espèce précédente il est à peine sinué à l'extrémité.

AMALTHOCUS, nov. gen. — *Corpus ovatum, parum convexum. Caput breve. Antennæ mediocres, articulo 1° crassiusculo, 2° breviore, 4-10 triangularibus, intus acute dentatis, ultimo oblongo, acuminato. Prothorax marginatus. Elytra postice ampliata. Metasternum haud angulatum. Pedes graciles, tarsi vix 5-articulati, 4° fere indistincto, antice articulis primis æqualibus, ultimo elongato, unguibus simplicibus, posteriores articulo 1° sequentibus longiore, 3 primis subtus productis et fere penicillatis, 4° minutissimo, vix distincto, 5° elongato.*

L'insecte qui sert de type à ce genre a plutôt le faciès d'un Malachien, mais il doit se ranger dans le groupe des Mélyrides à raison de la conformation du métasternum, et formera le passage des *Amauronia* aux

Astylus. La tête est courte, les yeux sont entiers, le dernier article des palpes paraît ovalaire-tronqué, le corselet et les élytres sont assez fortement marginés.

M. TETRASPILUS. — Long. 3 mill. — *Oblongus, postice leviter ampliatus, modice convexus, fusco-cæruleus, sat nitidus, glaber, elytris utrinque maculis 2 flavis, 1ª ante medium transversa communi, marginem externum haud attingente, 2ª minore anteapicali et undique inclusa; antennis flavis, articulo 1° fusco-cæruleo, articulis 4 penultimis nigris, ultimo flavo; capite convexo, prothorace vix angustiore, antennis basi prothoracis superantibus; prothorace valde transverso, elytris angustiore, postice et antice fere æqualiter angustato, lateribus valde marginato-reflexis, cum angulis posticis rotundatis, disco convexo, lævi; scutello brevi, obtuso; elytris ad humeros obtuse rotundatis, postice leviter ampliatis, apice late conjunctim rotundatis, sat fortiter marginatis, sat dense sat fortiter punctatis, leviter plicatulis; pedibus fusco-brunneis.* — Madagascar (Raffray).

XAMERPUS, nov. gen. — *Corpus ovatum, convexum, hirtum. Antennæ apice compressæ, clavatæ, articulo 3° quarto paulo longiore, articulis 5 ultimis gradatim latioribus, intus acute dentatis, ultimo majore, apice rotundato. Labrum breve, semicirculare. Palpi articulo ultimo late triangulari. Prothorax transversus, antice valde angustatus, basi elytris fere latiore. Elytra ovata, basi truncata. Pedes mediocres, femora parum crassa, tarsi sat graciles, articulo 1° breviore, ultimo elongato, unguibus simplicibus, subtus lamella lata triangulari munitis. Coxæ anticæ contiguæ, prosterno inter eas breviter acuto.*

Ce genre est très voisin des *Pelecophorus*, des îles de France et de la Réunion, qu'il semble remplacer à Madagascar. Le faciès est très différent à raison de la forme convexe et courte de ce nouveau genre; en outre les antennes ont les 6 premiers articles assez grêles, le 3ᵉ un peu plus long que le suivant, les 5 derniers s'élargissant et formant une massue comprimée, fortement dentée, large, le dernier article plus grand et arrondi à l'extrémité. Le corselet est ample, fortement rétréci en avant, presque plus large à la base que les élytres. Les hanches antérieures sont assez saillantes, contiguës, le prosternum forme entre elles une saillie courte et aiguë; les articles des tarses sont assez longuement poilus en dessous, le 1ᵉʳ plus court que les autres, le 5ᵉ très long avec des crochets simples ayant chacun en dessous une large lamelle triangulaire.

X. VAGEGUTTATUS. — Long. 3 1/2 à 5 mill. — *Valde convexus, ovato-*

ellipticus, testaceo-rufus nitidus, pilis fuscis hirtus, elytris cæruleis aut cæruleo-virescentibus, abdomine fusco, antennarum clava nigra, opaca; capite sat lato, vix convexiusculo; prothorace transverso, longitudine duplo latiore, antice valde angustato et paulo cucullato, lateribus deflexis, rotundatis, marginatis, dorso lævi, basi angustissime marginata; scutello obscure rufo, rotundatim angulato; elytris basi parallelis, apice angustatis et conjunctim rotundatis, grosse parum dense punctatis, punctis apice minoribus, utrinque guttis 4 sat minutis, rotundis, paulo impressis, subtiliter punctatis et breviter griseo-pubescentibus, 1ª basali, 2ª 3ªque ante medium, 4ª post medium. — Madagascar (Raffray).

CLÉRIDES. — Le nombre d'espèces intéressantes recueillies par notre ami M. Raffray et celles qui m'ont été communiquées par M. Oberthür m'ont engagé à faire un relevé de tous les Clérides connus de Madagascar, qui arrivent maintenant à un chiffre respectable.

1. CYLIDRUS CYANEUS Fab., Mant. Ins., 126. — Klug, Clerii, 6. — Spinol., Clérit., I, 85, pl. 1, fig. 3.

Espèce bien connue et répandue sur presque tous les rivages de l'Océan indien, s'étendant jusqu'à la Nouvelle-Guinée et à Taïti (*C. Vescoi*).

2. C. FASCIATUS Cast., Rev. Silb., IV, 35. — Klug., Clerii, 7. — Spin., Clér., I, 88, pl. 1, fig. 2. — Var. *C. abdominalis* Klug, Clerii, 7. — Long. 7 mill. — *Niger, coleopteris fascia transversa pallida, pedibus posticis abdomine testaceis. Caput et thorax griseo-villosa. Caput confertim granulatum, antennis nigris basi palpisque rufis. Thorax antice sparsim punctatus, tunc transversim impressus, dorso obsolete rugosus. Elytra vix punctata, fascia media transversa pallida. Pedes anteriores nigri, tibiis apice tarsisque testaceis.* — Madagascar (Goudot); Nossi-Bé (Dr R. Le Roy).

CLADISCUS RUGOSUS Waterh., Cist. Ent., 1881, 529. — Long. 9 mill. — *Niger, nitidus, rugosus; elytris thorace fere duplo longioribus, abdomine piceo.*

Tête large, ayant une impression transversale entre les yeux, le devant relevé au milieu, le col ayant quelques petits tubercules, yeux proéminents. Antennes atteignant presque les 3/4 des élytres, velues, articles 3-10 émettant chacun 2 longs rameaux grêles. Corselet pas aussi large que la tête avec les yeux, d'un tiers plus long que large, subcylindrique, élargi anguleusement au milieu, modérément rétréci entre le milieu et la base, surface rugueusement tuberculée. Élytres parallèles,

presque 2 fois aussi larges que le corselet, densément tuberculées-rugueuses, les tubercules ayant une tendance à former des lignes. — Madagascar.

TILLUS MULTICOLOR. — Long. 5 1/2 mill. — *Oblongo-elongatus, semi-cylindricus, rufus, sat nitidus, griseo-pubescens, abdomine, capite et prothoracis parte antica nigris, elytris nigris, tertia parte basali rufa, a parte nigra linea obtuse angulata flavido-pubescente separata, paulo post medium vitta communi transversa utrinque arcuata flava, apice densius pubescente et macula flava signato, antennis nigris, articulis 3 primis flavis, 4-10 gradatim latioribus, compressis, intus acute angulatis, ultimo longiore ovato; capite convexo, lævi, labro testaceo; prothorace elytris haud sensim angustiore, basi tantum leviter constricto et depresso, dorso subtiliter sat dense punctato; elytris basi truncatis, apice conjunctim rotundatis, basi grosse substriato-punctatis, punctis mox minoribus et ad vittam flavam limitatis, postice subtiliter punctulatis; pedibus rufis, griseo-villosis, femoribus posticis nigris.* — Madagascar (Dr R. Le Roy).

Se rapproche un peu, pour la coloration, du *T. unifasciatus*, mais s'en distingue par la tête et le corselet roux comme la base des élytres, ces dernières ayant, avant l'extrémité, une tache transversale couverte de pubescence ; la forme est aussi bien plus courte et massive.

ACHLAMYS Waterh., Cist. Ent., 1879, 530. — Head (with the eyes) broader than the thorax, the eyes prominent, coarsely granular, scarcely emarginate in front. Antennæ with the first joint thick, ovate, the second joint small, the third elongate, subcylindrical, the fourth, fifth and sixth becoming gradually stouterand shorter, the seventh as broad as long, the eighth, ninth, tenth and eleventh forming a distinct club. Apical joint of the maxillary palpi elongate, the apical joint of the labial palpi securiform. Prothorax convex, strongly constricted before the base. Elytra parallel, convex, obtuse at the apex. Tarsi with five distinct joints, the claws with a single tooth ot the base.

Closely allied to *Pallenis*, but with prominent eyes and distinct club to the antennæ.

A. UNIFORMIS Waterh., loc. cit., 531. — Long. 6 mill. — *Cylindricus, nitidus, ferrugineo-rufus, lævis; antennarum clava, tibiis tarsisque nigris, elytris striato-punctatis, apice lævi.*

Tête plus large que le thorax, à ponctuation fine et modérément serrée, yeux proéminents. Dernier article des palpes noirâtre. Antennes aussi longues que la tête et le thorax réunis, massue noire. Corselet très con-

vexe, d'un tiers plus long que large, très faiblement rétréci en avant, fortement rétréci avant la base, finement et pas très densément ponctué. Élytres parallèles, un peu plus larges que le corselet, ayant chacune 7 lignes de points profonds, oblongs, qui ne vont pas tout à fait jusqu'à l'extrémité. — Antananarivo.

ENOPLIOIDES, nov. gen. — L'insecte qui sert de type à ce nouveau genre paraît extrêmement voisin des *Enoplium;* mais, outre son faciès différent, il présente quelques caractères spéciaux : les yeux sont globuleux, profondément échancrés et débordent le corselet; le labre est légèrement sinué; la massue des antennes est très aplatie, très longue, et dépasse notablement la longueur des articles précédents réunis, son premier article est plus grêle, plus long, bien moins angulé, le dernier est plus court; le corselet, plus étroit que les élytres, est élargi un peu avant le milieu et assez fortement rétréci en avant avec les flancs impressionnés, brièvement et médiocrement rétréci à la base; il présente de chaque côté une profonde fossette; les élytres sont un peu élargies en arrière; les hanches antérieures sont contiguës; les fémurs antérieurs sont très épais; les tarses ont 4 articles, le 1er allongé, les crochets sont munis d'un appendice aigu. Le corps est lisse, brillant, garni de poils hérissés assez longs, écartés.

E. Oberthürii. — Long. 6 mill. — *Oblongo-elongatus, convexus, lævis, valde nitidus, rufo-castaneus, antennis fuscis, clavæ articulo 1° et 2i basi flavo-testaceis, tibiis, genubus tarsisque fuscis; capite cum oculis prothorace latiore, punctato, medio foveato; prothorace longitudine haud latiore, antice angustato et paulo coarctato, lateribus longe villosis, ante basin sat rotundatis, angulis posticis obtusis, dorso lævi, lateribus laxe punctato et utrinque fovea oblonga profunde impresso, basi anguste marginata; scutello sat breviter triangulari, foveato; elytris postice paulo ampliatis, apice conjunctim rotundatis, politis, basi utrinque trifoveolatis; pedibus longe fusco-villosis.* — Madagascar (Humblot), coll. R. Oberthür et la mienne.

La description de l'*Achlamys uniformis* Wat., du même pays, conviendrait assez bien à notre insecte, mais la forme de la massue antennaire est différente, les élytres sont striées-ponctuées, et la place de cette espèce est auprès des *Pallenis.*

MYRMECOMÆA, nov. gen. — *Corpus formicarium. Caput latum, oculi sat magni, modice convexi, sat fortiter emarginati; palpi omnes articulo ultimo late triangulari. Antennæ sat graciles, basin prothoracis*

fere attingentes, articulo 1° crasso, 2° brevi, 3°, 4° 5°que oblongis, 7° 8°que paulo crassioribus, ultimis 3 majoribus, gradatim latioribus, ultimo majore, apice oblique truncato. Prothorax amplus, medio elytris paulo latior, convexus, basi constrictus. Elytra medio valde constricta et supra valde depressa, apice dilatata, semiglobosa. Abdomine subclavatum. Pedes sat magni, validi, femora 2 anteriora inflata, ceteris sat clavatis; tibiæ leviter incurvæ, tarsi lati, quadriarticulati (1° vix distinguendo), lamellati, articulo 4° elongato, unguibus simplicibus.

Ce nouveau genre est remarquable par l'étranglement des élytres, plus prononcé que chez certains *Pallenis*, et qui, combiné avec la forme de la tête et la partie apicale renflée des élytres, donne à ces insectes un faciès de Fourmi. Cet étranglement est lisse et transparent dans sa partie externe, avec la partie interne lisse et brillante, ornée de deux petits reliefs ou grains lisses comme chez les *Eburifera,* avec une ligne oblique, également saillante et lisse, en dehors. Le dernier article de tous les palpes est triangulaire; les flancs du corselet sont confondus avec les parapleures; les tarses ne présentent que 4 articles visibles en dessus, le 1er étant rudimentaire, le dernier est allongé, avec des crochets simples. Le corselet est presque globuleux, un peu plus large que les élytres, mais fortement rétréci à la base. Les élytres sont angulées aux épaules, assez fortement striées-ponctuées à la base. Les hanches sont un peu séparées, les pattes assez grandes, robustes, les tibias un peu arqués, les fémurs épais, surtout les premiers.

1. M. Raffrayi (pl. 2e, fig. 4e).—Long. 10 mill.—*Oblongo-elongata, sat convexa, atrocærulea, parum nitida, elytris lateribus medio pellucidis, pallide flavidis, dorso medio politis, utrinque granulis 2 ovatis, pallidis, nitidis, approximatis et striga similiter colorata elevataque obliqua utrinque ornatis; capite planato, sat subtiliter dense punctulato, subtiliter albido-pubescente; prothorace fere cordato, antice paulo cucullato, lateribus valde rotundato, basi abrupte constricto, dorso dense granulato-aspero, subopaco, antice arcuato transversim subsulcato, parte anteriore fere lævi, rarius punctulato, basi transversim fortiter depresso, lævi; elytris basi medio prothoracis paulo angustioribus, parum regulariter punctato-substriatis, asperulis, sutura sat lævi, parte postica convexa basi tenuiter asperula et subtiliter albido pubescente; femoribus anticis inflatis.* — Madagascar (Raffray).

2. M. strangulata. — Long. 8 à 9 mill. — *Præcedenti simillima, sed minor, capite latiore, prothorace vix angustiore, antice cum angulis minus rotundato, parte antica lævi a posteriore granulata haud sulco*

transverso separata, elytris basi magis regulariter punctato-striatis, lateribus minus rugatis, spatio suturali ad scutellum nec convexiore, nec latiore, et parte apicali dense granulata, apice tantum obsoletius; tibiis posticis magis arcuatis.

Var. : *sutura ad partem depressa et femoribus, apice excepto, rufis.* — Madagascar (Raffray).

Cette espèce, dont j'ai vu plusieurs individus, a la plus grande ressemblance avec le *M. Raffrayi,* dont je ne connais qu'un seul exemplaire; elle en diffère par la taille bien plus faible, la tête presque aussi large que le corselet, celui-ci fortement arrondi sur les côtés avec les angles antérieurs, ayant sa plus grande largeur en arrière, la partie antérieure lisse non séparée de la partie granuleuse par une impression bien marquée, la base des élytres plus régulièrement striée, les côtes moins fortement rugueuses, l'intervalle sutural ni élargi, ni plus convexe devant l'écusson; par la partie postérieure des élytres couvertes de fines granulations, s'effaçant seulement en arrière, tandis que chez le *M. Raffrayi* elles n'existent qu'à la base de cette partie renflée, moins nettes, moins serrées, et disparaissent au milieu; en outre, chez cette dernière les 4 petits reliefs d'un jaune pâle qui se trouvent sur la partie lisse, déprimée, sont plus gros, et les 2 postérieurs sont très obliques, tandis qu'ils sont transversaux chez la 2e espèce. Je ne puis voir dans ces différences une question de sexes, car les ♂ me paraissent caractérisés par les fémurs antérieurs très renflés, et l'abdomen ne me paraît pas différent; il a une tendance à se recourber en dessous.

3. M. SIMPLICIPES. — Long. 10 mill. — *Oblonga, subparallela, elytris dorsa depressis, apice subinflatis, atrocyanea, modice nitida, elytris medio callo transverso, utrinque abbreviato, et postea macula marginali, intus callo obliquo limitata pallide flavidis; capite dense subtiliter ruguloso-punctato, palpis piceis; prothorace amplo, fere globoso, basi valde constricto, dense aspero-granulato, antice medio et basi lævi, nitido, basi transversim fortiter impressa; scutello griseo-pubescente; elytris basi truncatis, ad humeros angulatis, fere parallelis, ante medium lateribus levissime sinuatis, dorso planatis, medio late depressis, postice semiglobosis et apice conjunctim rotundatis, basi profunde ac dense seriato-foveatis, seriebus intus multo brevioribus, dein lævibus, politis, utrinque bicallosis, apice granulatis; subtus nitida, pedibus validis, albido-villosis, femoribus anticis crassioribus, unguibus simplicibus, tarsis late lamellatis.* — Madagascar (Humblot; coll. R. Oberthür).

Cette espèce se distingue de ses congénères par ses élytres non rétré-

cies et à peine déprimées au milieu, presque parallèles, et par les crochets des tarses simples.

PALLENIS. — Ce genre est nombreux et renferme des espèces assez disparates, en apparence, mais qu'il ne me semble pas, au moins pour le moment, possible de séparer génériquement. Ses élytres sont tantôt parallèles, arrondies ou acuminées à l'extrémité, tantôt rétrécies au milieu et déprimées au milieu du dos, parfois ornées à la base de tubercules plus ou moins pénicillés, et presque toujours marquées à la base de points très enfoncés plus ou moins carrés, formant presque des stries et dépassant rarement le milieu.

A. Élytres allongées, parallèles, non déprimées sur le dos, n'ayant à la base ni tubercules, ni faisceau de poils.

α. Élytres à extrémité plus ou moins acuminée, à ponctuation plus ou moins irrégulière ou formant à la base des lignes de points peu marquées.

1. P. ACUTIPENNIS Casteln., Rev. Silb., IV, 39. — Klug, Cler., 22. — Spinol., Clérit., I, 108, pl. 4, fig. 1. — Long. 20 à 22 mill. — *Elongata, subopaca, capite prothoraceque rufis, punctato-rugosis, hoc oblongo-ovato, postice attenuato et leviter constricto, elytris cyaneo-fuscis, apice paulo nitidioribus, scutello et utrinque guttulis 4 niveis, postice attenuatis, apice productis, paulo acuminatis et leviter recurvis, dorso dense rugoso-punctato, linea suturali brevissima grosse punctata; subtus (prosterno excepto) cum pedibus cærulea, nitida, pectore utrinque maculis 3 parvis, abdomine lateribus vage albo maculato; ♂ abdomine segmento ultimo late et profunde emarginato.* — Madagascar.

2. P. BICOLOR Spin., Clérit., II, 127, pl. 46, fig. 7 *(Callitheres)*. — Long. 9 mill. — *Rufa, elytris abdomineque cyaneo-metallicis, hoc viridimicante, illis violaceo-micantibus; antennis tantum a septimo articulo serratis; scutello semirotundo; elytris reticulato-punctatis, apice vix productis et angulatim unispinosis.* — Madagascar.

3. P. RUGULICOLLIS. — Long. 12 mill. — P. tricolori *simillima, sed minor, angustior, minus intense cyanea, capite prothoraceque testaceo-rufis, hoc postice magis attenuato, punctato-rugosulo, fusco-hirto, postice magis abrupte declivi, basi anguste et utrinque vitta brevi cærulea, elytris apice magis angustatis et minus rotundatis, seriebus punctatis longius prolongatis, intervallis multo subtilius rugosulis, scutello et utrinque punctis 3 minutis niveis; subtus magis cærulea, pectore lateribus niveo*

bimaculatis, abdomine lateribus sat late niveo-vittato; pedibus fuscis, femoribus late rufis. — Madagascar (Raffray).

Ressemble beaucoup aux petits individus du *tricolor*, mais plus étroit, d'un bleu bien moins sombre, et n'ayant, sur chaque élytre, que 3 points blancs très petits, quelquefois 2 seulement; le corselet est plus atténué et plus brusquement déclive en arrière; au lieu d'une simple ponctuation, il est couvert de fines rugosités mêlées de points, et il offre une villosité brune et non rousse; l'abdomen présente de chaque côté une bande blanche longitudinale; les yeux sont réniformes, mais assez convexes.

La description du *Tillus aulicus* Kl. lui conviendrait si elle n'indiquait pas le corselet comme obsolètement ponctué et strié transversalement, tandis qu'il est simplement rugueux, et les élytres comme tuberculées au milieu de la base, avec l'extrémité arrondie et les lignes ponctuées atteignant presque le milieu, tandis qu'ici elles le dépassent beaucoup; enfin, chez l'*aulicus*, le point blanc intermédiaire est situé à la moitié de l'élytre, sur le 5ᵉ intervalle, et il y a une ligne étroite de pubescence blanche à l'extrémité de la suture; ici, cette ligne n'existe pas et le point intermédiaire est placé au tiers antérieur, sur le 3ᵉ intervalle; enfin l'abdomen offre 2 bandes blanches qui n'existent pas chez le *tricolor*.

4. P. SEMIAZUREA. — Long. 12 mill. — *Elongata, semicylindrica, parum nitida, glabra, rufo-testacea, elytris cyaneis, abdomine cæruleo, valde nitido, villoso, pedibus posterioribus supra fusco vittatis; capite subtiliter sat dense punctato; prothorace oblongo-ovato, ante basin sat abrupte constricto, pleuris profunde impresso, dorso dense sat fortiter punctato, fere ruguloso, basi transversim fortiter depresso et medio foveato; scutello rufo; elytris elongatis, apice separatim obtuse acuminatis, dorso immaculatis, dense fortiter et æqualiter punctatis, basi utrinque lineolis 2 vage elevatis; ♂ segmento ventrali ultimo profunde emarginato.* — Nossi-Bé (Dʳ R. Le Roy).

Espèce bien distincte par l'écusson et les élytres immaculés et par la ponctuation régulière des élytres, dont l'extrémité est obtusément acuminée; le dessus du corps est un peu mat, tandis que le dessous est au contraire très brillant.

5. P. ANGUSTIFORMIS. — Long. 10 1/2 mill. — *Valde elongata, fere parallela, capite prothoraceque rufis, subtus cum elytris cæruleo-virescens, his utrinque punctis tribus albis, 1° externo post humerum, 2° ante medium suturæ proximo, 3° externo paulo post medium, modice nitida,*

antennis pedibusque rufis, illis ante apicem paulo obscurioribus, his genubus tibiisque fuscis; capite fusco-hirto, cum oculis prothorace latiore, subtiliter densissime punctulato, mandibulis apice nigris; prothorace elongato, subcylindrico, postice valde coarctato et utrinque fortiter impresso, sat subtiliter dense punctato, basi obtuse bituberculato, margine postico lævi depresso; scutello subtiliter albo-pubescente; elytris elongatis, apice paulo acutis, basi striato-punctatis, intervallis transversim rugosis, extus et a medio punctis confusis, granulatis et elytris vix nitidulis; subtus paulo nitidior. — Madagascar (coll. R. Oberthür).

Ressemble au *Pallenis bicolor*, mais plus grand; les élytres sont un peu plus acuminées, mais non épineuses; les antennes ne sont un peu en scie qu'aux 4 derniers articles, et encore le 8[e] est à peine angulé, et les élytres sont ponctuées-striées à la base et non à ponctuation réticulée; les yeux sont réniformes, assez saillants, comme chez les *Stenocylidrus*, mais il ne paraît guère possible de séparer cette espèce des *Pallenis*.

b. Élytres arrondies à l'extrémité, à séries ponctuées bien marquées.

6. P. TRICOLOR Lap., Rev. Silb., IV, 40. — Klug, Clerii., 21. — Spin., Monogr., 110, pl. 3, fig. 6. — Long. 14 à 17 mill. — *Cyanea, capite, thorace pedibusque, tibiis tarsisque nigris exceptis, rubris, elytris punctis 4 scutelloque niveis. Elongatus, cy indricus. Caput rugulosum, rubrum, ferrugineo-pilosum, antennis articulis 2 baseos exceptis, nigris. Mandibulæ apice nigræ. Thorax elongatus, dorso convexus, postice coarctatus, dense granulatus, ferrugineo-pilosus, ruber. Pectus subrugosum cyaneum, maculis utrinque 2 e pilis niveis ornatum antice rufum. Pedes rufi, tibiis tarsisque nigris. Scutellum niveo-pilosum. Elytra elongata, apice rotundata, confertim subtiliter granulata, ultra medium punctato-striata, striis ad suturam brevioribus, novem, punctis sat magnis viridi-micantibus impressis, cyanea, niveo-maculata, maculis s. fasciculis 4, una, interstitia 4, 5, partim et 3 occupante, majori dorsali media, marginibus 2, superiore pone humerali, interstitia 9 et 10 et inferiore, interstitium 8 occupante, æqualibus vix minoribus, pone scutellari denique, inter dorsalem et scutellum intermedia, interstitium tertium haud superante, reliquis minori. Litura insuper linearis parva suturalis communis nivea ante apicem observatur. Abdomen punctatum cyaneum, segmentis apice nigro-marginatis lævibus.* — Madagascar (Goudot).

7. P. DIVERSIVENTRIS. — Long. 11 mill. — *Subcylindrica, cærulea, parum nitida, capite prothoraceque vage virescentibus, tenuiter griseo-*

pubescens, et pilis griseis hirtula, scutello et utrinque maculis 4 niveis, abdomine pedibusque rufis, illo utrinque maculis 3 niveis, his supra fusco vittatis, pectore utrinque maculis 2 magnis niveis, ore antennisque rufis, his ante apicem infuscatis; capite subtiliter dense coriaceo-punctato; prothorace ante basin constricto, basi paulo dilatato, dorso sat fortiter dense punctato, antice transversim obsolete deplanato, linea media longitudinali tenuissima; elytris subparallelis, apice separatim obtuse rotundatis, apice sat dense cinereo-pubescentibus, sat fortiter punctato-seriatis, seriebus ad ultimam maculam abbreviatis, intervallis subtiliter rugosulis, parte apicali rugosulo-granato. — Madagascar.

Cette espèce ressemble au *Stenocylidrus griseocaudatus;* elle est un peu plus grande, la ponctuation du corselet est aussi serrée, mais bien plus fine, les élytres ont une tache de plus, en arrière, les séries ont les points moins gros et s'étendent plus loin, et le milieu des élytres n'est pas fortement rugueux; enfin la coloration de l'abdomen est bien différente. Ses yeux déprimés ne permettent pas de la classer parmi les *Stenocylidrus*, avec lesquels sa coloration lui donne une grande similitude.

8. P. VIDUA Klug, Clerii, 22 *(Tillus)*. — Long. 7 à 9 mill. — *Præcedentibus duabus affinis. Elongata, nigra. Caput vix punctatum, cinereo-subvillosum, labro palpisque testaceis. Antennæ thoracis longitudine, nigræ, articulo primo toto, secundo ultimoque rotundato-compresso apice testaceis. Thorax oblongus, postice attenuatus, dorso convexus, confertim punctatus, sparsim pilosus. Pectus lateribus dense niveo-villosum. Pedes testacei, femoribus apice, tibiis tarsisque nigris. Scutellum niveum. Elytra thorace plus duplo longiora, apice rotundata, usque fere ad medium punctato-striata, punctis excavatis sat magnis, deinde confertim, apice obsolete punctata, cinereo parum sericea, maculis tribus, duabus lateralibus, altera supra, altera infra medium et pone suturali media fasciculatis niveis ornata. Abdomen vix punctatum, segmentis margine lævibus, obscure piceis, prioribus lateribus sparsim niveo-pilosis.* — Madagascar (Goudot); coll. Oberthür.

La bande blanchâtre transversale des élytres est formée d'une pubescence médiocrement serrée, mais au bord antérieur de cette bande la pubescence est bien plus dense; les élytres sont assez déprimées.

B. Elytres allongées, parallèles, à séries ponctuées plus marquées, ayant à la base des tubercules ou des faisceaux de poils.

9. P. AULICA Klug, Clerii, 21 *(Tillus)*. — Long. 12 mill. — *Cyanea, capite horaceque rubris, elytris punctis 3 scutelloque niveis, pedibus testaceis,*

femoribus apice, tibiis tarsisque nigris. T. tricolori *similis. Caput obsolete rugosum, ferrugineo-pubescens, sparsim pilosum rubrum. Antennis, 1° 2°que articulis exceptis, mandibulis apice nigris. Thorax obsolete punctatus, elongatus, convexiusculus, antice truncatus, ante apicem transversim obsolete impressus, postice coarctatus, transversim striatus, ruber, sparsim nigro-pilosus, lateribus basi nigro-cyaneis. Pectus subrugosum, cyaneum, maculis utrinque duabus, antica rotundata minori, postica arcuata elongata majori, e pilis niveis ornatum. Pedes testacei, femoribus apice, tibiis tarsisque nigris, nigro-pilosis. Scutellum niveo-pilosum. Elytra basi medio tuberculata, apice rotundata, confertim granulata, usque fere ad medium punctato-striata, læte cyanea, niveo-bipunctata, punctis e pilis fasciculatis, 2 ad marginem externum, ante et pone medium, 1 in elytrorum medio in interstitio 5° sitis. Pilorum niveorum vestigia nonnulla etiam pone basin in interstitio 3° observantur lituraque nivea e pube tenui, ante apicem, suturam ornat. Abdomen ut in* T. tricolore. — Madagascar (Goudot).

10. P. BIFASCIS. — Long. 10 mill. — *Elongata, subcylindrica, atra, parum nitida, sat longe parce griseo-villosa, elytris vittis 2 niveis, transversis, ad suturam breviter interruptis, angustis, dense pubescentibus, 1ª multo ante medium, extus paulo obliquata, 2ª post medium extus leviter arcuata; capite prothorace valde angustiore, subtilissime dense coriaceo et subtiliter dense albido-pubescente, labro rufo, bilobo; antennis fusco-nigris, articulo 1° testaceo, articulis 3 ultimis latioribus, ultimo truncato, apice intus angulato; prothorace antice elytris haud angustiore, subgloboso, basi valde angustato, fere cupuliformi, subtiliter dense punctulato, vitta longitudinali media paulo minus punctulata, postice declivi sed haud transversim depresso, nec sulcato, lateribus densius griseo-pubescente; scutello triangulari declivi; elytris parallelis, apice angustatis et separatim rotundatis, paulo dehiscentibus, basi utrinque paulo obliquatis et ad humeros parum angulatis, fortiter punctato-seriatis, haud striatis, punctis densatis, subtransversim quadratis, post 2ªᵐ vittam subtiliter dense punctulatis, apice albido-pubescentibus et pilis albidis sparsutis, basi utrinque penicillo nigro longo signatis; mesosterno testaceo, utrinque vitta nivea, metasterno utrinque vitta longa nivea oblique signatis.* — Madagascar (Raffray).

Cet insecte est remarquable par sa forme presque cylindrique, les élytres n'étant que très faiblement sinuées en dehors, et par les 2 bandes blanches, étroites, des élytres qui le font ressembler à certains *Clytus*. Il a une grande analogie avec le suivant, dont il se distingue facilement

par ces deux bandes ; le long pinceau de poils à la base des élytres est vertical, non dirigé en avant.

11. P. bipenicillata Waterh., Cist. Entom., 1879, 530. — Long. 8 1/2 mill. — *Elongata, cylindrica, nigra, nitida ; elytris basi bipenicillatis, medio fascia angusta alba ornatis.*

Convexe, cylindrique, noir, brillant, excepté la base des élytres qui est un peu mate. Tête assez convexe en avant, pubescente, à ponctuation pas très serrée et extrêmement fine. Antennes filiformes, ayant à peu près la longueur des élytres, articles allongés, le dernier de moitié plus long que le précédent, article basilaire brun en dessous. Thorax très convexe, enveloppant la tête en avant, resserré à la base, densément et finement ponctué, villeux. Élytres parallèles, avec une bande étroite blanche transversale, au milieu, chacune ayant au milieu de la base un long pinceau de poils ressemblant à une épine, dirigé en avant, avec 7 lignes de points enfoncés se terminant juste au delà de la bande blanche, extrémité coriacée. Métasternum ayant de chaque côté une ligne oblique blanche. Jambes ayant une fine ligne blanche en avant et en dessous. Palpes bruns.

Dans cette espèce, les yeux sont proportionnellement grands, et l'insertion des antennes est près d'eux. — Antananarivo.

Cette espèce a une certaine ressemblance avec l'*Ancylistes bicuspis* Chevr., Longicorne reçu dans la même collection, et pourrait bien être parasite de cet insecte ; les épines de la base des élytres chez l'*Ancylistes* sont représentées par un pinceau de poils *(Waterh.)*.

C. Élytres déprimées sur le dos, rétrécies latéralement au milieu.

12. P. biconigera. — Long. 6 mill. — *Oblonga, nigro-cyanescens, pilis nigris laxe hirta, vix nitidula, elytris utrinque medio extus virgula albo-sericante, intus pallide fulva signatis ; capite prothorace angustiore, subtiliter dense aspero-rugoso, antice truncato, ad angulos læviore, epistomate, labro palpisque squalide testaceis, palpis maxillaribus articulo ultimo oblonge triangulari valde acuto, fere cultriformi, labialibus articulo ultimo oblongo, truncatulo ; antennis ab articulo 5° gradatim latioribus, articulis 3 ultimis majoribus ; prothorace globoso, antice arcuato et leviter cucullato, basi valde constricto, transversim depresso et fortiter bistriato, dense aciculato-punctato, fere strigosulo, intervallis rugulosis, antice et lateribus pilis brevibus albidis adpressis sat dense vestitus ; scutello breviter ovato, punctulato ; elytris convexis ad humeros fortiter angulatis, medio sat fortiter angustatis et depressis, apice globosis, rotundatis et*

dense strigosulis, basi punctis grossis seriatim impressis, medium elytrorum haud, sed virgulam paulo superantibus, basi utrinque tuberculo sat magno, dense nigro-penicillato signatis, macula media communi obsoleta griseo-sericea; metasterno lævi, utrinque macula magna albo-sericea notato; pedibus sat magnis, femoribus 2 anticis clavatis, tarsis ferrugineis. — Madagascar (Raffray).

Cette espèce est plus petite que les suivantes, dont elle se distingue facilement par le corselet, couvert, non de stries serrées, mais d'une ponctuation rugueuse assez fine, très serrée, par les élytres plus déprimées et plus resserrées au milieu avec les saillies basilaires plus saillantes et un peu pénicillées; les avant-derniers articles des antennes sont larges, transversaux.

Cet insecte ressemble au *Myrmecomæa strangulata*, mais les palpes sont ceux du genre *Pallenis;* les élytres sont moins rétrécies et moins déprimées au milieu, sans plaque lisse à cet endroit, et ornées à la base de tubercules surmontés de faisceaux de poils noirs.

13. P. DIVISICOLLIS. — Long. 7 mill. — *Elongata, subcylindrica, sed elytris medio læviter angustatis, cyanescenti-atra, modice nitida, sat dense griseo-villosa, elytris medio utrinque vitta angusta elevata dense albido-sericante, extus valde arcuato-obliquata signatis, ore femorumque basi testaceis; capite prothorace haud sensim angustiore, transversim strigosulo et antice transversim sulcato, marginibus ante oculos laminato-elevatis, antennis elongatis, medium corporis attingentibus, apicem versus leviter crassioribus, articulis ultimis haud sensim majoribus; prothorace elytris angustiore, ovato, parum amplo, a medio angustato, basi constricto, dorso sat tenuiter minus regulariter striato, spatio medio longitudinali fere lævi, antice sulco sat profundo transversim impresso, parte anteriore fere lævi; elytris basi latis, medio sat fortiter depressis, postice convexis, apice separatim rotundatis, antice sat fortiter punctato-seriatis, punctis subquadratis, intervallis transversim paulo elevatis, seriebus ad vitam arcuatam interruptis, parte apicali vage punctulata, paulo magis griseo-villosa, basi utrinque tuberculo valido, paulo compresso, obtuso haud penicillato signatis, humeris paulo compresso-elevatis.*

Ressemble au *P. quadriplicata,* mais plus svelte, avec le corselet moins renflé, moins brusquement rétréci à la base, à strioles bien moins profondes, moins régulières, laissant au milieu un espace lisse plus large, et séparées de la partie antérieure, qui est lisse, par un sillon transversal assez profond; les élytres paraissent plus larges à la base avec les épaules plus saillantes à raison de la sinuosité latérale, la

dépression médiane est plus marquée, la bande transversale est bien plus oblique, et les séries de gros points s'arrêtent à la bande transversale. — Ressemble aussi beaucoup au *P. biconigera* pour la coloration, la forme générale et la sculpture; mais le corps est plus grand, plus allongé, les antennes sont très différentes, sans massue distincte, le corselet est partagé par un sillon transversal en deux parties très inégales; la postérieure, beaucoup plus grande, est fortement et densément striolée; les élytres sont un peu moins rétrécies au milieu, les tubercules près de l'écusson sont moins coniques, n'offrant que quelques poils, et la partie apicale est moins convexe, presque lisse; enfin les pattes sont bien plus longues.

14. P. TUBEROPILOSA. — Long. 4 1/2 mill. — *Præcedenti primo visu simillima, sed minor, nitidior, antennis apice minus latis, prothorace angustiore, longiore, postice minus gibboso, ante basin magis constricto et pleuris utrinque impresso, basi ipsa paulo latiore, dorso sat laxe et sat tenuiter asperato, elytris medio paulo minus angustatis et minus depressis, apice minus convexis, obsolete striatulis, haud aspero-rugosulis, basi minus fortiter punctato-striatis, seriebus 2 primis brevissimis, tuberulis piliferis fere similibus, vitta media transversali rufa, ad suturam vix interrupta, similiter dense extus albo-velutina.* — Madagascar.

15. P. PLICATA (pl. 2, fig. 5). — Long. 7 à 10 mill. — *Elongata, subcylindrica, sed elytris medio indistincte angustatis, cyanescenti-atra, modice nitida, fulvo pubescens et pilis longis laxe hirta, elytris medio vitta angusta elevata dense albido-sericante, ad suturam leviter interrupta, marginem versus postice arcuatam transversim signatis, ore, antennis et femoribus basi obscure testaceis; capite convexiusculo, subtilissime coriaceo; prothorace valde convexo, antice elytris fere latiore, basi fortiter constricto et transversim pluriplicato, dorso longitudinaliter ac fortiter striato, parte quarta antica lævi; scutello dense griseo-pubescente; elytris ad humeros rotundatim angulatis, medio depressis, postice convexis, apice separatim rotundatis, fortiter punctato-seriatis, punctis subquadratis, serie prima paulo post medium interrupta, ceteris 3/4 elytrorum attingentibus, intervallis basi transversim obsolete plicatulis, elytris basi utrinque tuberculo valido, paulo compresso, obtuso, haud penicillato signatis, humeris paulo compresso-elevatis, parte apicali medio densius griseo-sericante, fere impunctata; pedibus magnis, sat gracilibus, parce villosis.* — Madagascar (Raffray).

Cette espèce et les trois suivantes se ressemblent pour la coloration et la sculpture; elles ont les élytres déprimées au milieu et un peu étran-

glées latéralement avec la partie postérieure convexe et la base tuberculée. Celle-ci est un peu plus grande que la suivante à laquelle elle ressemble beaucoup et dont elle diffère seulement par les lignes ponctuées des élytres prolongées très au delà de la bande arquée, par la partie apicale presque lisse, par le corselet un peu moins étroit, à stries moins obliques, et par les tubercules de la base des élytres plus saillants, plus détachés, moins oblongs.

16. P. ARCITENENS.—Long. 8 à 9 mill.—*Præcedenti simillima, minus nitida, vix distincte cærulescens, antennis fuscis, articulo ultimo rufescente, prothorace minus globoso, paulo angustiore, similiter striato, sed striis extus magis obliquis, elytris minus longe punctato-seriatis, seriebus ad vittam abbreviatis, tuberculis basalibus magis oblongis, spatio scutellari albido-hirto, vitta media similiter colorata minus transversa, magis obliqua, parte apicali dense sat subtiliter rugosula.* — Madagascar (Raffray).

1. STENOCYLIDRUS ELEGANS Spin., Monog., I, 130, pl. 6, fig. 1.—Long. 12 mill. — *Elongatus, cyaneus, parum nitidus, capite, prothorace, pedibus antennisque rufo-testaceis, scutello et utrinque guttis 3 niveis, pectore utrinque bimaculato; capite prothoraceque subtiliter dense rugosulo-punctatis, hoc oblongo, ante basin sat abrupte constricto, basi transversim depresso et medio foveato; elytris elongatis, postice attenuatis, apice acutis, punctato-substriatis, striis medio obliteratis, a medio dense punctato-rugosis.* — Madagascar.

2. S. VENUSTUS Klug, Clerii, 23 *(Tillus)*. — Long. 8 mill. — *Cyaneus, elytris punctis tribus scutelloque niveis, capite, abdomine pedibusque testaceis, geniculis nigris. Affinis* T. acutipenni, *fere linearis, cyaneus. Caput subtiliter punctatum cum antennis testaceum. Thorax confertim impresso-punctatus, pubescens, sparsim pilosus. Pectus viridi-cyaneum, utrinque niveo bimaculatum. Pedes testacei, femoribus apice, tibiis basi nigris. Scutellum niveum. Elytra usque ad medium punctato-striata, versus apicem confertim punctata, sericeo, niveo-trimaculata. Abdomen testaceum.* — Madagascar.

Varie assez de coloration, tantôt avec la tête bleue, sauf le labre, les palpes et les mandibules, ces dernières noires à l'extrémité (*Tillus longulus* Klug, Clerii, 23); tantôt avec la tête et les pattes d'un roux testacé (*Tillus pulchellus* Kl., loc. cit., 24); tantôt avec le dessous du corps et les pattes d'un brun noir, la tête et la base des fémurs d'un roux testacé (*S. frontalis* Waterh., Cist. Ent., 1879, 531).

3. S. azureus Klug, Ins. Madag., 158, pl. 3, fig. 6 *(Tillus)*, et Clerii, 24. — Long. 7 à 8 mill. — *Præcedenti simillimus, sed subtus cum pedibus et capite nigro-cyaneus, prothorace dense granulato, haud punctato valde distinctus.* — Commun à Madagascar.

Cette espèce, qui ressemble extrêmement à la précédente et a été confondue avec elle, s'en distingue très facilement par son corselet non ponctué mais couvert de granulations.

4. S. cyaneo-niger. — Long. 6 mill. — S. azureo *affinis, sed minus convexus, niger, vix obscure cyanescens, opacus, scutello et elytrorum utrinque maculis 2 tantum niveis, ore antennarumque basi testaceis; capite prothoraceque dense subtiliter coriaceo-rugulosis, hoc connexo, basi coarctato, margine postico haud reflexo; elytris dorso planiusculis, grosse punctato-seriatis, seriebus ante apicem tantum obliteratis, apice subtiliter ruguloso; pectore utrinque niveo bimaculato.* — Ste-Marie-de-Madagascar (Ch. Coquerel).

Ressemble beaucoup à l'*azureus*, mais en diffère, outre sa coloration sombre, mate, presque noire, par ses élytres n'ayant chacune que deux taches blanches, à séries ponctuées plus prolongées en arrière, et par son corselet finement rugueux-coriacé, non granuleux.

5. S. griseo-caudatus. — Long. 10 mill. — S. azureo *statura et colore affinis, sed magis convexus, major, fusco-cæruleus, parum nitidus, scutello et elytrorum utrinque maculis 3 niveis, his apice griseo-pubescentibus, ore, palpis, antennarum basi apiceque et femorum basi rufo-testaceis, prothoracis margine epipleurali anguste niveo, pectore utrinque niveo bimaculato, abdomine lateribus late niveo; capite subtiliter dense rugosulo, antice biimpresso; antennis ab articulo 7° crassioribus et paulo serratis, fuscis, articulis 2 primis et ultimo rufo-testaceis; prothorace basi coarctato, valde convexo, fortiter dense punctato, parte basali depressa, transversim striata; elytris basi grosse seriatim punctatis, seriebus ante medium confusis, postea rugosis, apice minus fortiter rugoso et parum dense sat late griseo-pubescente.* — Madagascar (coll. Oberthür).

Se distingue facilement de l'*azureus* par sa taille plus grande, le corselet criblé de gros points et les élytres à ponctuation sériale devenant confuse avant le milieu, se changeant en fines rugosités, avec l'extrémité ornée d'une pubescence cendrée assez longue, médiocrement serrée.

6. S. nigratus. — Long. 6 mill. — *Elongatus, gracilis, fere semicylindricus, niger, vage violaceus, albido-villosus, parum nitidus, scu-*

tello, elytris utrinque guttis 3, maculisque mesosterni et metasterni niveo pubescentibus, antennis piceis, basi et articulo ultimo ferrugineis, ore rufo; capite cum oculis prothorace vix latiore, densissime subtiliter punctato, antice fere truncato; antennis gracilibus, basin prothoracis haud attingentibus, articulis 4 ultimis paulo latioribus, ultimo ovato; palpis maxillaribus articulo ultimo longe cultriformi; prothorace ovato, basi constricto, dense fortiter, antice sat tenuiter punctato, basi transversim depresso, margine postico arcuato et leviter reflexo, basi medio densius albido-villoso; elytris ad humeros rotundatim angulatis, post medium leviter ampliatis, apice sat abrupte rotundatis, dorso fortiter punctato-seriatis, seriebus medio confusis, punctis minoribus, densioribus, ad apicem griseo-pilosis, punctis obsolescentibus; subtus nitidior, lateribus albido-pilosis, pedibus fuscis, coxis femoribusque basi testaceis. — Betsileo (coll. R. Oberthür).

Ce *Stenocylidrus* ressemble assez au *S. azureus*, mais il en diffère, outre sa coloration sombre mais moins mate et sa taille plus faible, par son corselet plus étroit en avant, étant un peu débordé par les yeux, plus allongé, plus atténué en arrière, avec la ponctuation un peu plus forte; les élytres sont moins grossement ponctuées à la base et deviennent rugueuses avant le milieu, les stries s'arrêtant au tiers de l'élytre vers la 2e tache; enfin les antennes sont brunes avant l'extrémité, le dernier article étant roux.

7. S. LONGEPUNCTATUS. — Long. 10 mill. — *Elongatus, cyaneus, capite prothoraceque violaceo tinctis, scutello, elytris utrinque punctis 3 et vitta suturali post medium, sat vaga, niveo-sericeis, subtus rufus, pedibus infuscatis, femoribus basi late rufescentibus, antennis fuscis, basi breviter piceis; capite cum oculis prothoracis paulo latiore, subtiliter rugosulo, fulvo hirto, ore piceo; antennis prothoracis basin paulo superantibus, articulis 3 ultimis paulo majoribus compressis, ultimo majore, apice oblique truncato; palpis maxillaribus articulo ultimo cultriformi; prothorace antice elytris paulo angustiore, sed ante basin coarctato, dorso dense rugosulo, punctato, parte antica læviore, basi transversim impresso et leviter marginato; elytris elongatis, basi truncatis, ad humeros angulatis, fere parallelis, apice conjunctim rotundatis, usque ad apicem grosse punctato-seriatis, punctis subquadratis, apice extremo confusis, serie suturali magis impressa; subtus fere lævis.* — Madagascar (Humblot; coll. R. Oberthür).

Cette belle espèce est remarquable par la ponctuation des élytres également forte jusqu'à l'extrémité; le devant du corselet et ses flancs sont

garnis d'une villosité assez serrée d'un blanc soyeux, et les élytres ont une bande de poils semblables, mais assez vaguement marquée ; les taches des élytres sont formées de poils d'un blanc soyeux, et, sous un certain aspect, ont une teinte brune.

8. S. MINOR. — Long. 4 1/2 mill. — *Præcedenti simillimus, at multo minor, angustior, magis convexus, cyanescenti-niger, nitidus, ore, antennis pedibusque testaceo-rufis, femoribus late infuscatis, scutello et utrinque guttis 2 niveis, posticis majoribus et paulo obliquatis; capite subtiliter punctulato; prothorace ovato-oblongo, valde convexo, postice angulato, ante basin valde constricto et lateraliter impresso, basi ipsa latiore, dorso subtiliter parum dense punctato, basi transversim depresso et striato; elytris fere parallelis, ante medium lateribus obsoletissime sinuatis, apice conjunctim rotundatis et anguste rufis, punctato-seriatis, punctis grossis, parum densis, post medium obliteratis, apice vix distincte punctato.* — Madagascar (Raffray).

Cette petite espèce ressemble au *S. melaleucus*, mais, outre la différence de taille, elle est plus étroite, plus convexe, d'une coloration moins mate, un peu brillante et plus bleuâtre ; le corselet est plus oblong, plus étroit, plus rétréci avant la base, à ponctuation beaucoup plus fine ; les lignes ponctuées des élytres sont moins nombreuses, les points sont moins serrés, moins carrés, et les intervalles sont un peu plissés transversalement.

9. S. MELALEUCUS. — Long. 6 mill. — *Elongatus, convexus, ater, opacus, scutello et utrinque elytrorum guttis 2 niveis, pectore utrinque niveo bimaculato, palpis antennarumque basi obscure rufescentibus; capite rugoso-punctato; prothorace ovato-oblongo, postice attenuato, ante basin constricto, subtiliter dense rugosulo-punctato, postice medio lineola tenui albido pubescente, antice abbreviata; elytris parallelis, apice conjunctim rotundatis, fortiter punctato-seriatis, punctis ante apicem obsoletis, apice subtiliter ruguloso-punctato, intervallis subtilissime punctatis.* — Madagascar (Raffray).

Ressemble à l'*azureus*, mais bien distinct par sa coloration d'un noir mat avec 2 points blancs sur chaque élytre, par son corselet finement rugueux, et par les séries ponctuées des élytres prolongées bien plus loin.

10. S. MELANOCROSSUS. — Long. 7 1/2 mill. — *Elongatus, convexus, atro-cyaneus, subopacus, scutello et elytris utrinque guttis 2 niveis, antennis basi palpisque obscure rufescentibus; capite subtiliter punctato-*

rugosulo; prothorace valde convexo, basi coarctato, dense punctato, rugosulo, basi transversim fortiter depresso; elytris subparallelus, apice conjunctim rotundatis, fortiter seriato-punctatis, punctis paulo ante apicem interruptis, intervallis haud distincte punctatis, apice subtiliter rugosulo, humeris paulo tuberculatis et nitidioribus, basi utrinque inter scutellum et maculam primam penicillo nigra erecto signatis; femoribus basi anguste rufis. — Madagascar (Raffray).

Cet insecte ressemble beaucoup au *melaleucus* pour la forme et la coloration; il s'en distingue nettement par les 2 faisceaux de poils noirs sur la base des élytres, par la taille plus grande, la couleur moins noire, et par le corselet moins finement ponctué. Chez tous deux, les yeux sont un peu réniformes, mais assez convexes, quoique moins saillants que chez les vrais *Stenocylidrus*, dont je ne puis cependant les éloigner.

11. S. OBSOLETUS Th., Mus. Scient., p. 48. — Long. 6 mill. — *Obscurus, semi-æneus, subnitidus, pilosus; caput nigrum; antennarum articuli 1-7 rufi, 8-11 nigri; palpi testacei; prothorax niger; scutellum æque nigrum; elytra usque post medium obscure-ænea, deinde brunnea, obsolete 6-fasciata, fasciis transversis, pilis albis sistentibus; sternum nigrum; pedes flavo-brunnei. Corpus elongatum, cylindricum. Caput ovale, pilosum, confertim et tenue punctuatum; oculi mediocres, antice paulum lunulati; palporum labialorum articulus ultimus maximus, transverse securiformis; maxillarum articulus ultimus elongatus, gracilis, apice truncatus. Prothorax elongatus, postice constrictus, pilosus, confertim et tenue punctulatus. Scutellum subrotundatum. Elytra elongata, cylindrica, prothorace latiora, illo magis quam 3-longiora, humeris rotundatis, usque ad medium valde punctata, punctis regularibus vel quasi seriatim impressis, paulum sparsis, deinde usque ad apicem lævia, extremitate rotundata. Sternum paulum rugosum, pilosum. Pedes læves.*

OBS. Hæc species *S. azureum* Klug refert, sed illo : 1° vestitu dissimile; 2° capite minus punctato; 3° prothorace magis angustato, minus valde punctato; 4° elytris obsolete 6-fasciatis, haud maculatis, antice minus valde punctatis, post medium lævibus; 5° sterno immaculato; 6° pedibus flavo-brunneis, differt.

Je me borne à transcrire cette description, qui me semble ne pas s'appliquer à un véritable *Stenocylidrus*.

12. S. FASTIGIATUS Klug, Clerii, 24, pl. fig. 1 *(Tillus)*. — Long. 10 mill. — *Thorace elongato, bicoarctato, lævi, nigro-chalybeus, coleopteris attenuatis, fastigiatis, punctis scutelloque niveis, ore, antennis, tibiis apice*

tarsisque testaceis. Valde attenuatus, nigro-chalybeus. Caput sparsim pilosum, læve, nitidum, clypei apice, labro, palpis, antennis mandibulisque testaceis, his apice nigris. Thorax elongatus, postice angustatus, pone apicem constrictus, basin versus coarctatus, lævis, nitidus, sparsim pilosus. Pectus vix punctatum-nitidum, linea marginali maculaque subtriangulari antica e pilis niveis lateribus ornata. Abdomen obsolete punctatum, segmentis apice nigris, ultimo segmento ventrali in mare brevissimo truncato, in femina rotundato, plano. Pedes pilosi nigro-picei, femoribus apice, tibiis basi obscurioribus, cyaneo-micantibus, his apice tarsisque testaceis. Scutellum niveo-pilosum. Elytra thorace triplo fere longiora, antice vix latiora, sensim angustiora, postice attenuata, acuminata supra transversim rugosa, sparsim pilosa, basi punctato-striata, punctis tribus, duobus altero pone humerali, altero medio lateralibus et suturali intermedio ornata. — Madagascar (Goudot); Antananarivo (coll. Oberthür).

Malgré la forme atténuée et acuminée des élytres, il me paraît difficile de séparer cette espèce des autres *Stenocylidrus*, bien qu'elle ait servi de type au genre *Stenoclerus* A. White.

RHOPALOCLERUS, nov. gen. — Ce nouveau genre est voisin des *Stenocylidrus*; il présente comme eux des yeux saillants, mais le corps est très peu convexe, les antennes ont le 1er article épais, le 2e un peu moins épais, aussi long que le 4e, le 3e plus long que le 4e et assez grêle comme les suivants, les 9e, 10e et 11e formant brusquement une massue oblongue, assez large, le dernier pas plus long que le 10e et arrondi à l'extrémité; le corselet n'est pas convexe longitudinalement, et, au lieu d'être fortement rétréci à la base, il est médiocrement rétréci aux deux extrémités; les points en série des élytres sont bien moins profonds, moins carrés et moins serrés, les intervalles sont plus larges; les pattes sont bien moins robustes, plus courtes.

R. COQUERELII. — Long. 3 à 4 1/2 mill. — *Elongatus, supra depressus, cyaneus, nitidus, pilis griseis longe et sat dense hirtus, pedibus, palpis antennisque flavis, his articulis 3 ultimis nigris; elytris vitta longitudinali prope suturam albo-sericante; capite cum oculis prothorace paulo latiore, subtiliter sat dense punctato; antennis basin prothoracis superantibus, medio leviter infuscatis, articulis 3 ultimis latis, compressis; prothorace latitudine haud longiore, antice et basi æqualiter angustato, lateribus sat rotundato, sat fortiter et sat irregulariter punctato, angulis posticis obtusis; scutello obtuso, haud punctato, fuscato; elytris prothorace paulo latioribus, medio levissime ampliatis, postice angustatis et apice separatim obtusatis, dorso paulo planatis, basi sat grosse seriato-*

punctatis, punctis ante medium obliteratis, sutura anguste violacea, utrinque vitta discoidali albo-villosa. — Forêt de Kalalou, Sainte-Marie-de-Madagascar (Ch. Coquerel).

Reconnaissable à sa forme peu convexe, à sa coloration d'un bleu brillant avec une étroite bordure longitudinale juxta-suturale d'un blanc soyeux, et par ses élytres ponctuées à la base, presque lisses dans la partie postérieure.

TILLOCLERUS White, Cler. Brit. Mus., p. 6.—Ce genre, que Lacordaire n'a pas admis, me paraît pourtant assez tranché. Les espèces qui le composent ne peuvent rester avec les *Stenocylidrus*, à raison de leurs pattes robustes, de leurs tarses élargis, à crochets appendiculés, la dent interne aiguë, ni avec les *Pallenis*, à cause de leurs yeux assez gros et saillants. Les antennes sont variables, serriformes dans une espèce, plus allongées dans une autre et peu dentées aux 7 derniers articles. Chez les 2 espèces que je connais, les élytres ont, à la base, 2 gros tubercules, et sont légèrement déprimées au milieu du dos; elles sont plus courtes que chez les *Stenocylidrus* et très arrondies à l'extrémité.

1. T. FULVOARCUATUS.—Long. 7 1/2 mill.— *Oblongus, subcylindricus, fusco-niger, subopacus, fulvo hirtulus, elytris vittula brevi suturali postice leviter dilatata, utrinque vitta media fortiter transversim arcuata, suturam haud attingente et macula magna apicali densissime aureo-fulvo-sericeis ; capite dense sat subtiliter punctato, antice fulvo-villoso, oculis valde globosis ; prothorace fere globoso, basi angustato et brevissime constricto, dorso dense aspero-granulato, antice transversim leviter depresso, parte anteriore-marginali læviore ; elytris medio obsolete angustioribus, apice obtusis, grosse punctato-seriatis, punctis quadratis, seriebus ante maculam posticam abbreviatis, intervallis subtiliter coriaceis basi utrinque elevatione oblonga convexa granulata signatis ; subtus fulvo-villosus, pedibus obscure rufescentibus, femoribus apice infuscatis.*

Klug a décrit sous le nom de *Tillus auricomus* (Clerii, p. 25) un insecte de Madagascar qui semble se rapprocher beaucoup du précédent :

Niger, capite thoraceque punctatis, fulvo-hirtis, elytris ad medium usque punctato-striatis, fascia transversa media tomentosa aurea, basi hirtis, apice pubescentibus fulvis. — Long. 18 mill.

T. tricolore parum brevior, niger. Caput et thorax globosus postice valde coarctatus et transversim rugosus, confertim punctata ubique dense fulvo-hirta. Antennæ thorace longiores nigræ, articulo primo

antice testaceo. Clypeus et labrum ferruginea. Mandibulæ basi ferrugineæ. Elytra ad medium usque seriatim excavato-punctata, tunc obsolete alutacea, apice pube rara et tenui fulvo-grisea vestita, basi cum scutello dense fulvo-hirta, medio fascia transversa ad suturam angustiore tomentosa aurea ornata. — Madagascar (Goudot).

Notre espèce diffère de celle-ci par la taille bien plus faible, le corselet couvert de fines aspérités, nullement rugueux en travers, les élytres à séries de fossettes prolongées au delà du milieu, ayant à l'extrémité une grande tache d'un roux doré, formée d'une pubescence assez serrée; la base n'est pas hérissée de poils fauves non plus que l'écusson et présente deux gibbosités qui n'existent pas chez l'espèce de Klug. En outre, la fascie médiane des élytres est arquée, très oblique en dessous et n'atteint pas la suture.

2. T. AUROSUS. — Long. 9 1/2 mill. — *Oblongus, valde convexus, niger, parum nitidus, pilis fuscis parce hirtulus, elytris vitta media valde arcuata aureo-sericea, extus argenteo-sericea, parte postica antice subtiliter, postice longius aureo-sericea; capite subtilissime punctulato, oculis valde globosis; prothorace paulo globoso, gibbulo, basi fortiter constricto, dorso dense ac fortiter strigato, subopaco, antice transversim obsolete impresso, parte anteriore nitidiore, fere lævi; elytris subparallelis, apice conjunctim rotundatis, usque ad vittam mediam grosse punctato-seriatis, punctis subquadratis, intervallis transversim leviter plicatulis, basi utrinque ad scutellum elevatiore oblonga, convexa, coriacea signatis, humeris angulatis, paulo elevatis; subtus cum pedibus griseo-villosus.* — Madagascar (Humblot; coll. R. Oberthür).

Bien voisin du *P. fulvo-arcuatus,* mais plus grand, à villosité noire sur le dessus du corps, grise sur le dessous et aux pattes; en outre le corselet est fortement striolé et non granuleux, les élytres n'ont pas de bande suturale à la base, la bande médiane est argentée en dehors, la partie dorée atteint la suture, l'extrémité est couverte d'une pubescence soyeuse d'un roux doré assez longue, mais devenant très courte et s'effaçant en dehors en remontant vers la bande médiane; les pattes sont de la couleur du corps. La sculpture du corselet distingue nettement cette espèce du *Tillus auricomus* Kl. La conformation des antennes est remarquable, elles sont larges et les articles 4-10 triangulaires, fortement prolongés à l'angle apical.

LIOSTYLUS, nov. gen. — *Tarsi graciles, quinquearticulati, articulo 1° distincto. Oculi globosi, vix emarginati, parum tenuiter granulati. Caput*

breviter ovatum. Antennæ graciles, haud dentatæ, articulis 3 ultimis paulo majoribus, ultimo ovoideo-acuminato. Palpi labiales articulo ultimo triangulari. Corpus gracile, læve. Prothorax basi valde constrictus. Femora postica elytris breviora.

Ce nouveau genre se rapproche des *Stenocylidrus*, mais il en diffère notablement par ses tarses grêles, de 5 articles bien distincts, non lamellés, sauf le 4e, ses antennes nullement dentées, ses yeux à peine sinués, peu finement granuleux, et par son corps lisse, parallèle, n'ayant sur les élytres que des lignes de points très fins au lieu de gros points presque carrés formant des stries ou des séries, au moins sur la base. Ce sont des insectes de petite taille et qui présentent un peu le faciès d'*Anthicus* très allongés. Les pattes sont de longueur médiocre, les fémurs peu épais, nullement claviformes, les tarses grêles avec le premier article plus long que le deuxième.

1. L. STRICTICOLLIS. — Long. 2 2/3 mill. — *Oblongo-elongatus, subcylindricus, brunneo-fuscus, nitidus, elytris interdum basi breviter castaneis, ad humeros dilutioribus, ante medium vitta flava communi transversim ornatis, apice castaneo-picescentibus, capite rufescente, antennis brunneo-castaneis; capite prothorace haud angustiore, oculis minutis, valde distantibus, cum prothorace subtiliter punctato; hoc oblongo, valde convexo, ante basin valde constricto, utrinque pleuris valde impresso, basi transversim depressa et striatula; scutello minuta, fusco; elytris parallelis, apice conjunctim rotundatis, sat subtiliter lineato-punctatis, vix substriatis, lineis apicem versus obsolescentibus.* — Sainte-Marie-de-Madagascar (Ch. Coquerel).

2. L. ANTHICOIDES. — Long. 2 mill. — *Elongatus, valde convexus, testaceo-rufus, sat nitidus, capite cum oculis globosis prothorace latiore; hoc oblongo, antice fere parallelo, elytris valde angustiore, postice valde constricto et pleuris profunde impressis, dorso subtiliter alutaceo, ante basin profunde depresso et transversim sulcato, basi ipsa paulo latiore; elytris postice leviter ampliatis, apice conjunctim rotundatis, paulo ante medium depressis, subtiliter alutaceis, punctato-lineatis, punctis oblongis, post medium obsoletis.* — Madagascar (Raffray).

Bien plus petit que le précédent et d'une coloration différente, les élytres sont aussi moins parallèles, un peu élargies en arrière, à lignes ponctuées moins marquées et formées de points oblongs, un peu espacés.

PHLÆOCOPUS TUBEROSUS Klug, Clerii, 68. — Long. 16 mill. — *Niger, thorace tuberculato, elytris excavato-punctatis, cum pedibus testaceo-*

variegatis.— Statura fere O. mollis; *piceo-niger. Caput et thorax tuberculata, lateribus rugosa, sparsim ferrugineo-pilosa. Antennæ thorace longiores ferrugineæ, articulo 1° majori, sequentibus 6 vix brevioribus, cylindricis, 8° antecedente parum breviore itidem cylindrico, 9° et 10° brevibus, transversis apice subemarginatis, 11° lineari, compresso, apice arcuato, longissimo. Pectus abdomenque sparsim albido-pilosa. Abdominis segmenta margine testacea. Pedes pilosi, picei, femoribus apice, tibiis basi et apice tarsisque testaceis. Scutellum niveo-pilosum. Elytra subseriatim dense, apice obsolete, excavato-punctata, niveo-sparsim pilosa, infra basin fascia transversa arcuata luteo-testacea notata, a sutura ad marginem pone medium oblique testacea, nigro-variegata.* — Madagascar (Goudot).

1. OPILO LIGNICOLOR. — Long. 15 mill. — *Elongatus, sat convexus sed dorso planiusculis, sat longe griseo hirtus, squalide testaceo-rufescens, sat nitidus, capite prothoraceque brunneis, epistomate et labro testaceo-rufescentibus; capite cum oculis prothorace vix latiore, subtilissime rugosulo-punctato, inter oculos sulco obtuse angulato signato, oculis magnis, valde globosis, sat fortiter emarginatis, parum distantibus; antennis basin prothoracis attingentibus, articulis 3 ultimis paulo majoribus, ultimo majore; prothorace elytris fere dimidio angustiore, latitudine sesqui longiore, lateribus vix arcuatis, basi breviter parum constricto et transversim sulcato et plicato, dorso sat laxe aspero-rugoso, medio breviter sulcato, sulco utrinque expanso et medio profundiore, parte antica læviore, rarius punctata, rufescente et nitidiore; scutello pallido-pubescente; elytris elongatis, apice conjunctim rotundatis, basi usque ad medium (intus brevius) grosse punctatis, postea rugosulis et irregulariter punctulatis, suturam versus medio paulo infuscatis.* — Madagascar (coll. R. Oberthür).

2. O. BIOCELLATUS. — Long. 11 à 13 mill. — *Oblongo-elongatus, convexus, fusco-brunneus, modice nitidus, pilis albidis sat longe parum dense vestitus, prothorace antice rufescente et nitidiore, elytris rufis, plaga marginali post medium pallide flava et intus brunneo circumducta, abdomine rufo, femoribus basi tibiisque apice fulvis; capite vix sensim punctulato, antennis rufescentibus, apice vix obscurioribus, articulo ultimo oblongo, leviter arcuato; prothorace basi constricto, antice haud sensim angustato, dorso sulco brevi medio signato, utrinque tuberculo obtusissimo, lateribus longitudinaliter plicatulo; scutello dense vestito; elytris paulo post medium leviter ampliatis, apice conjunctim rotundatis, basi seriatim foveatis, seriebus suturam versus valde abbreviatis, extus maculam flavam haud superantibus, postea obsolete striatulis, intervallis inter-*

ruptis, leviter oblonge tuberosis; metasterno lævi, abdomine coriaceo, femoribus vix incrassatis. — Madagascar (Raffray).

3. O. BRUNNEO-TINCTUS (pl. 3, fig. 6). — Long. 14 mill. — *Oblongo-elongatus, convexus, rufescens, capite fusco, prothorace lateribus brunneo, antice diluto, elytris flavidis, basi rufescentibus, ad scutellum paulo obscurioribus, macula marginali ante medium, extus ad humerum prolongata, brunnea, post medium macula brunnea transversali, dentata, ad suturam antice et postice paulo producta, fulvo-villosus, elytris pallidius villosis; capite vix sensim punctulato, rufo-villoso, antennis rufescentibus, articulis ultimis obscuris, ultimo sat brevi, truncato, intus producto; prothorace basi breviter constricto, lateribus arcuatis, dorso medio breviter sulcato, basi sat profunde foveato, antice utrinque oblique sulcatulo, laxe asperulo, lateribus fortiter aspero-punctatis, rugosis, basi sat fortiter transversim sulcato; scutello dense pallido-villoso; elytris post medium vix ampliatis, apice conjunctim rotundatis, basi seriatim foveatis, seriebus intus ante medium, extus medio abbreviatis, postea vage punctato-lineatis, intervallis inæqualibus, interruptis, punctatis, transversim rugosulis, sutura fere a basi leviter elevata; subtus lævis, abdomine paulo coriaceo; femoribus 2 anterioribus clavatis, ceteris medio paulo incrassatis, basi pallidis, tibiis apice tarsisque fulvis.* — Madagascar (Raffray).

Ressemble beaucoup au précédent pour la forme, la coloration et la sculpture générale; en diffère par les élytres plus longues, à séries de fossettes plus courtes, moins inégales, la coloration différente, la tache jaune marginale étant remplacée par une bande brune transversale, le corselet plus court, plus arrondi sur les côtés, couvert d'aspérités plus distinctes, ayant au milieu de la base une fossette assez profonde, les 2 tubercules antérieurs bien moins distincts et les fémurs antérieurs renflés.

4. O. TRISTIS Klug, Clerii, 68. — *Notoxus funebris* Spin., Clér., I, 215, pl. 19, fig. 2. — Long. 6 l. — *Niger, coleoptris fascia media interrupta maculaque postica communi cinereis.*

Statura O. mollis. *Pubescens, niger. Caput confertim punctatum; clypei apice labro palpisque piceis. Thorax basi apiceque lævis, nitidus, pone apicem transversim impressus, medio rugosus, utrinque cinereo-villosus. Scutellum albo-villosum. Pectus abdomenque lævia, nitida. Pedes nigri, femoribus tibiisque extus, tarsis omnino ferrugineis. Elytra ad medium usque punctato-striata, scabra, vitta longitudinali suturali utrinque abbreviata ante medium, fascia antice albo-lunata ad suturam abbreviata media apiceque cinereo-pilosis.* — Madagascar (Goudot).

1. Platyclerus planatus Lap., Rev. Silb., IV, 46. — Spin., Monog., I, 334, pl. 28, fig. 4. — Long. 5 à 7 mill. — *Depressus, niger, modice nitidus, longe hirtus, elytris vitta media transversim communi alba aut flavida, lata, irregulari, extus attenuata et bifida, ad suturam dilatata; capite valde punctato; prothorace transverso, basi tantum constricto, granulato, antice tantum punctato, basi transversim sulcata, polita; elytris utrinque striis 10 grosse punctatis, primis ante medium obsoletis, intervallis transversis angustis, convexis, intervallis longitudinalibus postice attenuatis, parte apicali rugosulo-punctata.* — Sainte-Marie-de-Madagascar (Ch. Coquerel).

2. P. elongatus Spin., Monog. Clér., II, 145, pl. 46, fig. 2. — Long. 7 mill. — Très ressemblant au *planatus*, dont je l'aurais cru un ♂ si je n'eusse connu les deux sexes de ce dernier. Dos du prothorax moins fortement granulé; dépression antérieure, sillon marginal et bord postérieur luisants et finement pointillés; granulations du disque plus aplaties, plus rares et plus largement perforées; stries ponctuées des élytres disparaissant brusquement un peu au delà du milieu; intervalles longitudinaux et cloisons transversales plans, mais très étroits, extrémité postérieure luisante, très finement pointillée et paraissant lisse à l'œil nu. Pelage hérissé, plus rare que chez le *planatus*, nul dans les espaces luisants, une rangée de soies épaisses et couchées en arrière le long de la suture, à partir de l'écusson jusqu'au delà du milieu, et de ce point s'étendant jusqu'au bord extérieur en décrivant une courbe à faible courbure dont la convexité est tournée en arrière. Antennes testacées. Corps et pattes noirs; espaces couverts par les soies épaisses et couchées en arrière, blanchâtres; soies de la même couleur; poils hérissés blancs. — Madagascar (Spinola).

3. P. Lacordairei Thoms., Mus. Scient., p. 58. — Long. 10 mill. — *Niger, nitidus, pilosus; palpis testaceo-brunnei; elytris fasciis 4 longitudinalibus, albis, pone suturam, scilicet 2 ante basin incipientibus, versus medium terminatis et 2 a quarta parte posteriore usque ad apicem, æque maculis 2 albis, obliquis, infra latera et suturam post medium sitis, ornata; abdominis segmentum ultimum testaceum; femore supra brunnea; tarsi brunnei. Corpus elongatum, parallelum, depressum. Caput latum, obsolete granulatum; oculi sat magni; antennæ breviusculæ, articulo 1° crasso, cylindrico, 2-5 subæqualibus, 6-8 paulum brevioribus et robustioribus, 9-11 claviformibus, magnis, ultimo breviter ovoidale. Prothorax subelongatus, depressus, ad quintam partem anteriorem lateraliter oblique et transverse sulcatus, lateraliter usque ad tertiam partem posterio-*

rem rotundatus et subparallelus, deinde angustatus, ante basin constrictus et transverse sulcatus, antice et postice lævis, in medio longitudinaliter rugosus et depressus, lateraliter transverse et sat confertim rugosus. Scutellum subrotundatum. Elytra elongata, parallela, depressa, prothorace paulo latiora, illo haud longiora, humeris rotundatis, punctorum seriebus longitudinalibus 18 base incipientibus, et usque post maculas post medianas prolongatis, instructa; his seriebus inæqualibus, scilicet serie 1 apud suturam, et serie 9 apud latera cæteris separatis, lævioribus, et brevioribus, ante medium terminatis; serie 8 æque breves, læve, ante medium terminata; seriebus 2-7 punctorum validissimorum, profundorum, maxime conditorum, sistentibus, inæqualiter terminatis, post maculas post-medianas lævioribus; deinde lævia; apice subrotundata. Sternum punctis aliquibus huc et passim impressum. Abdomen læve. Pedes mediocres; femora subclavata, lævia; tibiæ obsolete punctatæ; tarsi læves.

Obs. *P. elongatum,* Spinola, refert, sed illo: 1° statura majore; 2° capite magis elongato; 3° antennis nigris; 4° prothorace magis elongato, lateraliter magis parallelo; 5° elytris fasciis 4 longitudinalibus, et maculis 2 postmedianis, obliquis, ornatis; punctorum seriebus longitudinalibus, irregularibus, seu serie 1 et 9 cæteris separatis, lævioribus et brevioribus, et serie 8 æque breve; postice lævibus; 6° sterno haud confertim punctulato; 7° abdomine læve; 8° femoribus lævibus, differt.

Je n'ai vu aucun insecte pouvant se rapporter à cette description que je transcris scrupuleusement.

4. P. Raffrayi. — Long. 8 à 10 mill. — *Oblongus, planatus, postice leviter ampliatus, supra modice nitidus, hirtulus, rufus, capite obscuriore, ore antennisque testaceo-rufis, his apice infuscatis, prothorace medio late brunneo, elytris medio plaga magna transversa pallide flavida, dentata, postice fusco-marginata et ante plaga sat magna fusca laterali limitata, subtus cum pedibus fuscus, nitidus, densius et longe pallido-villosus, abdomine apice rufescente, femoribus basi, tibiis apice tarsisque flavidis; capite parce punctulato, inter oculos bi-impresso; prothorace medio elytris angustiore, subcordato, basi constricto, lateribus rotundatis, antice paulo angustato, dorso parce punctato, antice arcuatim sat fortiter impresso, disco paulo depresso et granulato, utrinque valde convexo et subtiliter strigosulo, postice carinula brevi lævigata, basi transversim sulcata; scutello dense pallido pubescente; elytris fere glabris, ad humeros angulatis, apice conjunctim rotundatis, substriato-foveolatis, foveolis fere clathratis, apice paulo irregularibus, intervallis anguste elevatis lævibus; pedibus*

validis, femoribus sat clavatis, anterioribus magis robustis. — Madagascar (Raffray).

Ressemble au *P. planatus* pour la forme et l'ensemble du dessin des élytres; mais la taille est plus forte, le corselet est plus creusé au milieu, renflé sur les côtés, les séries ponctuées sont bien plus fortes, formant presque des stries et entières, et la coloration est très différente.

La coloration est un peu variable; la tache noirâtre marginale des élytres est parfois plus large, plus prolongée vers la suture et remonte jusqu'à une tache scutellaire de même couleur qui couvre presque la base des élytres.

5. P. metallinus. — Long. 8 mill. — *Oblongus, postice vix ampliatus, supra depressiusculus, brunneo-piceus, aut rufescens, modice nitidus, elytris viridi- aut cyanescenti-metallicis, valde nitidis, fulvo-pilosus; capite convexiusculo, cum oculis prothorace paulo angustiore, antice subtilissime punctulato; antennis gracilibus, basin prothoracis haud attingentibus, articulis 3 ultimis paulo crassioribus; prothorace medio elytris angustiore, basi constricto, transversim bistriato, lateribus cum angulis anticis et margine antico rotundato, dorso subtiliter parce punctato, medio breviter sulcato et antice utrinque profunde paulo oblique sulcato; elytris basi truncatis, ad humeros angulatis, post medium ampliatis, apice conjunctis rotundatis, fortiter late ac dense punctato-striatis, punctis transversim quadratis, intervallis fere costulatis, basi breviter, apice latius lævigatis, parce punctulatis; subtus cum pedibus rufus, his longe villosis, femoribus 2 anticis valde clavatis, pedibus 2 posterioribus ceteris paulo longioribus.* — Madagascar (Humblot; coll. Oberthür).

6. P. communimacula. — Long. 4 1/2 mill. — *Oblongo-elongatus, planiusculus, nigro-fuscus, sat nitidus, elytris macula ovata communi ante medium rufa, albido-pilosa, et vitta vix post medium oblique transversa, communi, pallida, albido-pilosa, ore, antennis (clava excepta) pedibusque rufis, femoribus apice late fuscis; capite subtiliter dense punctato; prothorace lateribus leviter rotundato, antice leviter angusto, basi abrupte constricto, dorso dense punctato-rugoso, depresso, hac parte rugosa antice utrinque tuberculo oblonge transverso signata, parte antica lævi et transversim striata; scutello griseo-pubescente; elytris postice leviter ampliatis, apice conjunctim rotundatis, dense seriatim foveatis, punctis ante apicem obsoletis, apice ipso ruguloso-punctato et albido-villoso; pedibus validis, villosis, femoribus clavatis.* — Nossi-Bé (Dr R. Le Roy).

C'est la plus petite espèce du genre; elle se distingue par la tache rousse oblongue-ovalaire placée sur la suture avant la bande transver-

sale et par les 2 tubercules situés de chaque côté en avant de la partie rugueuse du corselet. Elle se rapproche du *P. elongatus* Sp., mais en diffère, outre la taille et la coloration, par le corselet plus ample, largement rugueux, avec 2 tubercules antérieurs, brusquement rétrécis à la base, et par les élytres sans tache apicale, à séries de fossettes prolongées plus loin.

Genre LISSAULICUS, Waterh., Cist. Ent., 1879, 532. — Tarsi with only four joints visible above. Eyes emarginate in front, widely separated, finely granular. Antennæ with a large club formed of three transverse joints. The apical joint of all the palpi strongly securiform. Mesosternum horizontal. Claws of the tarsi simple, anterior coxæ approximate. Thorax nearly as broad as long, semicirculary rounded posteriorly before the basal constriction, with no anterior constriction. Elytra arcuately narrowed at the apex.

Ce genre paraît voisin des *Aulicus* dont il diffère par le thorax sans lignes enfoncées, les élytres lisses, la massue des antennes largement et brièvement oblongue et les palpes labiaux fortement sécuriformes.

L. LÆVIS Waterh., loc. cit. — Long. 7 1/2 mill. — *Leviter convexus, rufo-piceus, nitidus, lævis; antennarum clava, femorum et tibiarum apice tarsisque nigris, elytris basi punctis nonnullis juxta scutellum, sutura ad apicem albo-sericea.*

Tête lisse, ayant sur le vertex quelques points extrêmement fins, indistincts; mandibules et partie du dernier article des palpes presque noirs. Antennes aussi longues que la tête et le thorax réunis, le 3e article et la massue, grande, abrupte, noirs. Thorax assez convexe et lisse avec une faible impression sur les angles antérieurs, très faiblement rétréci en avant, arrondi sur les côtés et en arrière avant la constriction postérieure. Élytres lisses, un peu plus larges que le thorax, pas tout à fait trois fois aussi longues, rétrécies en arc vers l'extrémité, faiblement impressionnées à la suture, avec quelques points près de l'écusson; suture bordée vers l'extrémité d'une pubescence blanche. Une tache à l'extrémité des fémurs, extrémité des tibias et tarses noirs, tous garnis de longs poils. Il y a aussi quelque longs poils sur la tête et le thorax, et un peu sur les élytres. — Fianarantsoa (Waterhouse).

TARSOSTENUS UNIVITTATUS Rossi.

Ce Cléride a été signalé plusieurs fois comme habitant Madagascar; il se retrouve du reste sur la côte orientale d'Afrique.

1. EBURIFERA CALLOSA Klug, Cler., 69 *(Opilus)*. — *E. Reichei* Spin., Monog., I, 291, pl. 20, fig. 3. — Long. 8 mill. — *Nigro, piceus, subtus testaceus, elytris puncto ante lineaque obliqua abbreviata pone medium callosis carneis. — Statura præcedentis. Supra nigro-piceus, subtus rufo-testaceus. Caput aciculatum, pubescens, antennis basi, labro palpisque ferrugineis. Thorax antice posticeque lævis, medio punctis sparsis elevatis scaber, utrinque cinereo-pubescens. Pedes coxis femorumque basi testaceis. Scutellum niveo-pilosum. Elytra ad latera ultra medium et ad humeris oblique ad suturam punctis seriatim impressis scabra, apice pubescentia, cinerea, puncto intra marginem et suturam intermedio ante medium lineaque subflexuosa a margine ad suturam oblique adscendente abbreviata infra medium callosis carneo-albidis ornata.* — Madagascar (Goudot).

2. E. NITIDICOLLIS. — Long. 6 mill. — *Elongatus, cæruleus, nitidus, fusco-hirtus, elytris lateribus cyaneo-violaceis, minus nitidis, scutello et utrinque maculis 2 niveis, politis, elevatis, ore, femorum basi, pedibus anterioribus antennisque testaceo-rufis; capite subtiliter punctato; prothorace modice convexo, basi fortiter angustato, dorso sat dense granulata, antice utrinque transversim sulcato, basi abrupte depresso, striato; scutello albo-pubescente; elytris elongatis, parallelis, apice abrupte conjunctim rotundatis, fortiter, dense et longe seriato-punctatis, transversim plicatulis et rugosis, apice rugoso.* — Madagascar.

Cette espèce est remarquable par les 4 taches blanches des élytres qui sont en saillie et lisses, sans pubescence; l'écusson, au contraire, est couvert d'une pubescence blanche, serrée. Elle se rapproche de l'*E. tuberculicollis* par la sculpture du corselet, mais ses élytres présentent des séries de gros points atteignant presque l'extrémité, avec les intervalles étroits et ridés transversalement, et les pattes antérieures sont d'un testacé rougeâtre.

3. E. TUBERCULICOLLIS Waterh., Cist. Entom., 1879, 532. — Long. 8 1/2 mill. — *Parallela, angusta, depressa, obscure cyanea, nitida; capite thoraceque crebre aspero-punctatis, elytris tuberculis minutis numerosis guttisque 4 pallide flavis ornatis, antennis pedibusque ferrugineo-testaceis.*

Tête densément et assez fortement ponctuée, yeux médiocrement saillants, corselet un peu déprimé en dessus, subparallèle dans les 2/3 antérieurs, plus fortement resserré à la base, densément garni de petits tubercules obtus, avec l'extrémité des bords antérieur et postérieur lisse. Écusson jaune. Élytres parallèles, déprimées, garnies de petits tubercules obtus, ayant chacune 2 taches blanchâtres, lisses, arrondies, en

relief, l'une avant, l'autre après le milieu, la dernière près du bord. — Antananarivo.

Dans une variété, la base des élytres est d'un brun de poix pâle, cette teinte s'étendant vers la suture et sur les côtés jusqu'à la 2e tache jaune. (Waterhouse.)

4. E. LÆVICOLLIS Waterh., Cist. Entom., 1879, 533. — Long. 4 1/2 mill. — *Parallela, angusta, depressa, cærulea, nitida, pallide hirsuta; thorace parce punctulato, elytris crebre rugoso-punctatis, guttis quatuor albis notatis, antennis pedibusque flavis.*

D'un bleu plus brillant que l'*E. tubericollis*, mais presque de la même forme. Tête et thorax ayant quelques petits points épars, le dernier ayant les côtés plus obliques. Écusson blanc. Élytres densément et fortement ponctuées, les points formant des lignes à la base, remplacés à l'extrémité par de petits tubercules obtus. Pattes jaunes, poils des tibias postérieurs très longs. — Antananarivo.

Deux individus reçus en même temps sont un peu plus grands et n'ont pas de taches sur les élytres, mais sont évidemment de la même espèce. (Waterhouse.)

5. E. INCLITA Waterh., Cist. Entom., 1879, 533. — Long. 10 mill. — *Latior, picea, nitida, longe pubescens; thorace guttis duabus, elytris regione scutellari plagaque subapicali nigris, his singulis guttis duabus flavis ornatis, antennarum clava pedibusque nigris, femoribus basi piceis.*

Espèce un peu large et déprimée. Tête ayant en avant quelques petits tubercules obtus médiocrement serrés. Antennes avec les 3 derniers articles faiblement élargis, d'un noir de poix. Thorax aussi large que long, un peu rétréci en avant, arrondi semi-circulairement en arrière avant la constriction basale, ayant quelques petits tubercules épars et 4 taches noires, 2 grandes arrondies sur le disque et 2 petites derrière la constriction postérieure. Élytres à peine plus larges que le thorax, avec 7 ou 8 lignes de gros points enfoncés, la 1re et la 2e atteignant les 2/3 de l'élytre, les 3e, 4e et 5e plus courtes, la 6e atteignant la ligne jaune postérieure, les points devenant un peu confus sur les côtés; sur chaque élytre un trait noir, court, près de l'écusson vers la suture, une petite tache jaune, en relief, aux 2/3 depuis la base (avec une petite tache brune au-dessus), un trait jaune, oblique, arqué, en relief, un peu après le milieu, n'atteignant pas la suture, l'espace au delà occupé par une macule ovale noirâtre, peu ponctué. Abdomen d'un noir de poix. — Antananarivo. (Waterhouse.)

Evenus filiformis Lap., Rev. Silb., IV, 42. — Spin., Monog., II, 30, pl. 38, fig. 2. — Long. 6 mill. — *Filiformis, rufo-fulvus, nitidus, elytris fulvo-flavidis, utrinque macula subhumerali et vitta media transversa, suturam haud attingente brunneis; capite cum oculis prothorace valde latiore, oculis magnis, valde convexis; palpis maxillaribus elongatis, filiformibus, articulo ultimo triangulari-elongato et intus ante apicem truncato; prothorace oblongo, antice et basi paulo coarctato; elytris elongatis, apice paulo productis et paulo dehiscentibus, fere lævibus, sutura paulo elevata; abdomine filiformi.* — Madagascar (coll. R. Oberthür).

Cupes Raffrayi Fairm. — Cette belle espèce, décrite dans la première partie de ce travail (Annales, 1884, p. 235), mérite d'être figurée, et j'en joins le dessin à ceux qui composent la planche de ce mémoire (pl. 2, fig. 7).

G. ASIDOBOTHRIS, nov. gen. — Ce genre, voisin des *Asida*, s'en distingue nettement par les tibias antérieurs filiformes, non tranchants en dehors, presque quadrangulaires, obtus à l'extrémité externe; la tête tronquée en avant, l'épistome entier; les antennes grêles, glabres, 3e article aussi long que les 2 suivants réunis, les avant-derniers égaux, obconiques-allongés, le 11e très petit, conique; le corselet est aussi large que les élytres, à bords latéraux tranchants, mais avec les angles postérieurs nullement saillants en arrière; l'écusson est en triangle court, avec les côtés fortement redressés à la base; les élytres ne sont pas carénées latéralement, le repli épipleural est médiocrement large, atténué en arrière; le prosternum et le mésosternum sont assez larges, les segments abdominaux sont profondément séparés et transversalement convexes; les pattes sont grandes, assez robustes, les tarses antérieurs ont leurs 3 premiers articles assez courts, subégaux, le 4e est prolongé en pointe aiguë atteignant le milieu du 5e qui est un peu plus long que les autres réunis; aux pattes postérieures, le 1er article est plus long que chacun des 2 suivants, mais moins que le 4e. Les élytres ne recouvrent pas d'ailes et ne paraissent pas soudées.

A. clathrata (pl. 2, fig. 8). — Long. 8 à 9 mill. — *Ovata, convexa, nigra, modice nitida, capite prothoraceque paulo sericeis; capite lævi, antice sulco arcuato sat fortiter impresso, oculis transversis oblongis, antice leviter emarginatis; prothorace elytris haud angustiore, transversim quadrato, medio paulo ampliato, lateribus leviter arcuatis, elevatis, carinatis, basi obsolete sinuatis, margine postico recto, angulis rectis acutis, angulis anticis magnis, lobato-productis, apice valde obtusis, dorso lævi, medio vix convexiusculo, basi transversim sat fortiter impresso; elytris*

breviter ovatis, longitudinaliter ac transversim valde gibbosis, paulo post medium ampliatis et postea angustatis, foveis magnis seriatim impressis, intervallis transversis inæqualibus, longitudinalibus, alternatim acute costatis, externis undulatim elevatis; subtus lævis, sericeus, capite transversim sulcato, prosterno bisulcato, postice obtuse producto.

Cet insecte ressemble à certains *Pelecyphorus* du Mexique, mais il est plus court, et les élytres sont plus convexes; la conformation des antennes, dont l'avant-dernier article n'est pas transversal, les élytres non carénées latéralement, à rebord épipleural étroit, la forme des tibias, la structure de l'abdomen, dont les segments sont profondément séparés et très convexes, et celle des tarses antérieurs dont le 4e article se termine en pointe aiguë, sont assez anormales, ne permettent pas de ranger ce genre parmi les Asidides, mais son classement est difficile.

G. OZÆNIMORPHUS Fairm., Naturaliste, 1882, 127. — Ce genre est très voisin des *Tenebrio;* il en diffère par les yeux moins écartés, les tubercules antennifères plus saillants, les antennes plus larges et plus comprimées à l'extrémité, les derniers articles plus courts; la tête est un peu déprimée entre les antennes avec la suturale clypéale arquée; le bord postérieur du corselet est à peine sinué de chaque côté, le corselet un peu plus étroit que les élytres, à angles postérieurs droits, émoussés; les élytres ont des côtes; le prosternum est plus étroit, le mésosternum creusé en devant; les tibias sont largement sinués en dedans après la base et un peu arqués.

L'insecte qui sert de type à ce genre est curieux en ce qu'il rappelle la forme des *Ozæna* et surtout des *Sphærostylus* de Madagascar.

O. COSTULIPENNIS Fairm., loc. cit. — Long. 13 mill. — *Oblongus, postice vix sensim ampliatus, parum convexus, niger, sat nitidus, prothorace sericeo; capite inter oculos obsolete impresso, antice sulco arcuato signato; prothorace sericeo, transverso, antice basique æqualiter angustato, lateribus leviter arcuatis, anguste reflexis, margine postico fere recto, utrinque obsolete sinuato, marginato, dorso lævi, postice transversim obsolete impresso; scutello brevi, lato, obtuse triangulari; elytris prothorace paulo latioribus, apice obtusis; elytris prothorace paulo latioribus, apice obtusis, punctato-striatis, punctis tenuibus, striis latis, intervallis convexis, alternatim cum sutura magis elevatis, subcarinatis, lævibus; subtus lævis.* — Nossi-Bé (R. Le Roy).

G. STENOSCAPHA. — Ce nom, que j'ai employé dans les Annales de 1885, p. 234, appartient à un genre de Ténébionide créé en 1871 par M. F. Bates; il y a lieu de le changer en *Leptoscapha.*

G. HOPLOBRACHIUM, nov. gen. — Ce nouveau genre est intermédiaire entre les Mégacanthides et les Méracanthides. Il a, comme dans ces deux groupes, les fémurs antérieurs armés d'une forte dent aiguë; il a, du premier, les yeux assez petits, écartés, mais pourtant d'une manière moins forte, et le prosternum largement échancré en avant, formant presque une mentonnière. Il présente, comme le second groupe, le métasternum plus allongé, le prosternum formant, après s'être fortement recourbé, une pointe triangulaire aplatie et l'écusson moins court. Il se distingue des deux par la tête fortement sillonnée le long des yeux et au milieu, ces 3 sillons se réunissant en avant dans un sillon transversal; par les pattes grêles, sauf les fémurs antérieurs; le mésosternum est faiblement concave, granuleux, avec les bords un peu relevés; la saillie intercoxale est triangulaire, obtuse; le métasternum est échancré, au milieu du bord postérieur, en angle droit; les 3e et 4e segments abdominaux sont plus courts que les précédents et presque égaux.

H. ASPERIPENNE (pl. 2, fig. 9). — Long. 10 mill. — *Oblongo-ovatum, convexum, fusco-nigrum, vix nitidulum; capite antice punctato, oculis fere triangularibus, antice emarginatis; antennis sat gracilibus, medium corporis haud attingentibus, articulo 4° quinto paulo breviore, articulis 8-10 æqualibus et præcedentibus paulo brevioribus; prothorace transverso, elytris angustiore, antice a medio angustato, lateribus arcuatis, margine postico medio fere lobato, utrinque leviter sinuato, angulis posticis rectis, dorso subtiliter punctato, medio foveis 2 transversis signato; scutello ogivali, lævi; elytris ad humeros rotundatis, postice angustatis, apice conjunctim obtusis, striato-punctatis, striis paulo crenatis, intervallis elevatis subcarinatis, basi obsolete, a medio distincte sat laxe granulatis, striis marginalibus magis grosse punctatis; subtus cum pedibus nitidius, abdomine punctulato-coriaceo, metasterno fere lævi.* — Madagascar (Dr R. Le Roy).

Notre collègue M. Gounelle m'a donné un insecte provenant de Ramnad (Hindoustan) qui ne diffère de cette espèce que par le corselet plus élargi à la base, ce qui rend les angles moins droits, un peu aigus; la surface est plus fortement ponctuée, un peu rugueuse et dépourvue des deux fossettes médianes. La rencontre de ces insectes dans des régions si différentes a besoin d'être confirmée par de nouvelles recherches, et leur identité, par de plus nombreux individus.

CHREMOLAMUS EPISCOPALIS. — Long. 15 mill. — *Oblongus, medio gibboso-convexus, supra violaceus, sat nitidus, capite prothoraceque subopacis, subtus cum epipleuris cyaneo-fuscus, sericeus, subopacus, medio nitidiore,*

pedibus violaceis; capite vix perspicue punctulato, sulco clypeali medio obliterato, labro brevi; antennis articulis 5 ultimis gradatim latioribus; prothorace transverso, elytris angustiore, antice a medio angustato, lateribus leviter arcuatis, basi marginato, utrinque sinuato, dorso sat dense parum fortiter punctato, lateribus anguste marginato; scutello minuto, triangulari, lævi; elytris ovatis, basi late truncatis, apice angustatis, fortiter striatis, striis modice punctatis, postice obsoletius, 4ª 5ªque, 6ª 7ªque ante apicem conjunctis, intervallis paulo convexis, subtiliter alutaceis; subtus lævis, abdomine subtiliter strigosulo, prosterno utrinque striato, apice acuminato. — Madagascar (Raffray).

Cet insecte se rapproche du *C. consobrinus* et surtout du *C. Coquerelii*; mais il en diffère par le sillon clypéal effacé au milieu et peu marqué latéralement, par le prosternum un peu moins large et plus acuminé, par le corselet marginé à la base et par les 5 derniers articles des antennes plus larges. Mais les genres sont dejà bien nombreux dans ce groupe, et il me semble convenable d'attendre de nouvelles espèces pour établir encore des coupes génériques.

Camariodes Coquerelii Fairm. — Cette espèce doit reprendre le nom de *helopioides* Klug, et il faut réunir au genre *Camariodes* le genre *Tinophyllus* Fairm., qui n'en diffère pas. L'espèce typique, *T. gracilicornis*, est à peine distincte de l'*helopioides* par sa forme plus courte et sa coloration d'un brun foncé un peu bleuâtre; c'est, je crois, une simple variété.

Nemostira metallica. Long. 12 à 15 mill. — *Elongata, rufa, elytris viridi-metallicis, apice leviter cupraceis, femoribus paulo obscurioribus, palpis infuscatis; capite supra corpore lateribus pedibusque pilis longis fulvis ciliatis; antennis corporis medium attingentibus, articulo ultimo 3 præcedentibus conjunctis parum breviore; prothorace elytris angustiore, latitudine baseo, haud longiore, lateribus basi sinuatis, antice leviter arcuatis, margine antico cum angulis rotundato, postico elevato, angulis extus acute productis, dorso subtiliter sat laxe punctato; scutello subquadrato, fere truncato; elytris subparallelis, ad humeros obliquatis apice angustatis, punctato-striatis, fere medio extus obsolete transversim impressis, stria suturali profundiore, externis vix impressis, intervallis vix convexiusculis, lævibus, apice acuto; metasterno punctato.*

Cette espèce est très distincte par la coloration métallique des élytres et par les longs poils de la tête, des côtés et des pattes.

En formant le genre *Nemostira*, j'ai indiqué le dernier article des

antennes comme égal aux trois précédents réunis; mais cette longueur varie suivant les sexes, car chez les ♂ du *N. Coquerelii* rapporté par M. Raffray, ce dernier article est aussi long que les 5 précédents; il est en outre rugueux et finement denticulé; les 9e et 10e articles sont très courts, triangulaires et à angles saillants.

Polyclæis suturatus Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1870, p. 45. — En décrivant cette espèce, j'ai confondu deux types assez différents, bien que se ressemblant extrêmement. L'un, plus grand, plus massif, recouvert d'une fine pubescence, à stries fines et finement ponctuées; c'est le *P. Bohemanni,* plus spécial à l'île de la Réunion. L'autre est couvert d'une fine squamulation, mélangée de pubescence en arrière et sur les côtés; il est moins grand, sa teinte est moins bleuâtre, parfois carnée, les stries sont plus larges, à points plus gros et transversaux, la bande suturale se dilate au milieu en une bande transversale, l'écusson est couvert de fines écailles, tandis qu'il est pubescent chez le *P. Bohemanni.* Chez ce dernier, le corselet est plus finement rugueux-ponctué et le sillon du rostre est moins profond, moins prolongé en avant que chez l'autre, auquel j'ai réservé le nom de *suturatus.* Mais depuis j'ai rencontré deux individus qui réunissent la pubescence à la squamulation, de sorte qu'il n'est pas possible de séparer spécifiquement les deux formes.

G. BRACHYCYRTUS, nov. gen. — L'insecte qui sert de type à ce genre paraît très voisin des *Catalalus* par l'absence de lobes oculaires, les yeux petits, les scrobes droits, s'arrêtant aux yeux, les corbeilles des tibias postérieurs caverneuses, les crochets très petits, soudés, l'écusson nul, les élytres pas plus larges à leur base que le corselet, ce dernier arrondi latéralement, la saillie intercoxale large, tronquée, et le 1er segment ventral aussi grand que les deux suivants réunis. Mais le rostre est profondément échancré, le scape presque en massue atteint le corselet, les 2 premiers articles du funicule sont égaux, les suivants sont courts, mais non transversaux, la massue est petite; les élytres sont courtes, très convexes en tous sens, coupées obliquement aux épaules hérissées de soies; les hanches antérieures sont contiguës, le mésosternum est très étroit, le 1er segment ventral est rebordé à la base, séparé du 2e par une suture faiblement angulée, les 3e et 4e sont courts, égaux; les pattes sont épaisses, hérissées de soies, les fémurs rétrécis à la base, les articles des tarses sont courts, le 3e est fortement bilobé et large.

Le faciès de cet insecte rappelle celui des *Blosyrus,* mais cette ressemblance n'est qu'apparente.

B. setofasciatus (pl. 2, fig. 10). — Long. 5 à 6 mill. — *Brevissime ovatus, valde convexus, indumento squalide albido dense vestitus, elytris post medium plaga transversa fuliginosa et ante medium transversim vage obscurata, setis pallide brunneis, interdum albidis mixtis hirtulus; rostro brevi, lato, medio sulcato, valde setoso, oculis fere rotundatis, parum convexis, prothorace brevi, elytris fere dimidio angustiore, antice angustato, valde inæquali, plicatulo, plicis rarius punctatis, dorso medio lineolis 2 approximatis signato; elytris fere semiglobosis, postice valde declivibus, apice obtusis, ad humeros recte obliquatis, grosse striato-punctatis, striis primis profundis, intervallis convexis, 3° post medium, 5° ante et post medium dilatatis, magis convexis et dense setosis; subtus albido-griseus, uniformis, segmentis ventralibus 3° 4°que utrinque puncto fusco signatis, pedibus dense breviter setosis, brunneo pallido-variegatis.* — Madagascar (Dr R. Le Roy).

G. BRACHYLEPTOPS, nov. gen. — Ce nouveau genre rentre dans la tribu des Leptopsides par ses scrobes se dirigeant sous les yeux, quoique effacées en arrière; par son métasternum très court, ses lobes oculaires faibles, son rostre arrondi aux angles antérieurs, non sillonné en dessus, il se rapproche des *Strangaliodes.* Le rostre est 2 fois aussi long que la tête, élargi en avant; les yeux sont ovalaires, un peu pointus inférieurement; les antennes sont grandes, dépassant notablement la base du corselet, le scape est un peu épaissi à l'extrémité et dépasse légèrement le bord du corselet, les articles du funicule sont allongés, le 2e beaucoup plus long que le 1er, égalant les 2 suivants réunis, le 7e est bien distinct de la massue, celle-ci est oblongue, acuminée. Le corselet, en carré transversal, est à peine plus large que la moitié des élytres au milieu; celles-ci sont très courtes, pas plus larges à la base que le corselet, mais s'élargissant rapidement, couvertes de gros tubercules. Les hanches antérieures sont contiguës, les intermédiaires à peine séparées, la saillie intercoxale est large, arrondie, le 1er segment est séparé du 2e par une suture droite, les 2e et 3e sont courts, égaux. Les pattes sont de taille ordinaire, les fémurs claviformes, sinués en dessous avant l'extrémité, les tibias antérieurs un peu arqués en dedans à l'extrémité et obtusément élargis au milieu, les corbeilles sont caverneuses, le 3e article des tarses est large, profondément bilobé, les crochets sont petits, peu divariqués, mais non soudés à la base.

Le faciès de cet insecte est celui d'un petit *Leptops.*

B. murex. — Long. 8 mill. — *Ovatus, antice angustatus, valde convexus, fuscus, indumento griseo-albido ad elytrorum latera maculosus,*

striga humerali albida, et plaga magna suturali supra tuberculos expansa ornatus, capite summo elytrorumque tuberculis fulvo-terreo vestitis; capite inter oculos foveola brevi angusta profunda signato et punctis minutis sparsuto, rostro leviter impresso, apice denudato; prothorace elytris dimidio angustiore transverso, lateribus rectis, antice angulatis et breviter convergentibus, dorso inæquali, linea media paulo impressa, utrinque disco oblonge elevato et extus foveola obliqua minuta, profunda, fusca signato, basi fere recta; elytris basi prothorace haud latioribus, sed mox ampliatis, fere globosis, dorso utrinque tuberculis 5 signatis, 1° oblongo, 2° minutissimo, 3° majore, duobus ultimis majoribus, conicis, extus tuberculis minoribus minus regulariter seriatis, suturam versus punctis minutis aliquot seriatis, spatio externo transversim plicato et biseriatim foveolato-punctato, epipleuris regulariter triseriato-punctatis, basi obsolete plicatulis; subtus subtilissime dense punctato-alutaceus, griseo-squamosulus, abdominis segmento ultimo late impresso. — Madagascar.

RHYTIPHLÆUS NIGROPERLATUS Fairm., Naturaliste, 1880, 175. — Long. 16 mill. — *Oblongus, valde convexus, niger, indumento cinereo-vestitus et granulis denudatis nitidis sparsus; rostro crasso, apice dilatato, leviter arcuato, dense cinereo induto et punctulis nigris sparsuto, utrinque oblique vage impresso et ante oculos medio puncto sat profundo signato; antennis brevibus, crassis, funiculo apicem versus paulatim incrassato, articulis transversis, 2° ceteris parum longiore, clava obtuse truncata; prothorace longitudine haud latiore, antice et postice angustato, lateribus medio angulatis, antice sinuatis, dorso granulis sat æqualibus sat dense obsito, antice transversim leviter impresso, hac parte haud granulata; scutello haud distincto; elytris ovatis, postice leviter ampliatis, sed basi et apice fere æqualiter truncatis, granulis nigris nitidis sparsis majoribus utrinque vage triseriatim dispositis, intervallis transversis leviter plicatulis et granulis minutis raro adspersis, spatio suturali granulis densioribus et majoribus ornato, lateribus ante apicem truncatum valde sinuatis, spatio laterali seriebus 2 granulatis regularibus et 3ª basali incompleta; subtus cum pedibus uniformis, tenuiter lutescens, abdomine fusco-punctato.* — Madagascar (coll. Sédillot).

Cet insecte diffère un peu des *Rhytiphlæus* par le 2e segment abdominal moins long que les 2 suivants réunis, mais il présente les autres caractères. Seulement le menton forme une plaque presque arrondie bouchant toute la cavité buccale. Le corps est recouvert de petits tubercules lisses, assez nombreux, dont les plus gros forment sur chaque élytre 3 rangées très irrégulières.

Alcides granicollis. — Long. 6 à 8 mill. — *Oblongus, plus minusve parallelus, nigro-fuscus, parum nitidus, elytris ferrugineo-castaneis, maculis pallide fulvescenti-pubescentibus subtransversis et vage sparsutis; capite rostroque subtiliter rugosulo-punctatis, hoc crasso, illo inter oculos foveola signato; prothorace elytris haud angustiore, lateribus antice rotundato et constricto, dorso dense granato, antice transversim sulcatulo, parte antica vix rugosula; elytris basi valde lobatis, margine basali infuscato, ad humeros haud angulatis, apice obtuse rotundatis, dorso seriatim foveatis, intervallis sat angustis convexis, rugatis aut potius inæqualibus; subtus dense punctatus; femoribus sat clavatis, 4 anticis subtus valde et acute, posticis acute dentatis; ♂ brevior, paulo minus parallelus, rostro leviter arcuato, tibiis anticis arcuatis; ♀ longior parallela, rostro paulo longiore, recto.*

Var. *Abdomine pedibusque rufo-piceis.* — Madagascar (Raffray).

Par sa forme allongée et parallèle, au moins chez la ♀, cette espèce se rapproche de l'*A. Coquerelii;* mais la coloration est très différente, le corps est moins allongé, le rostre est moins long, bien plus épais, le corselet est couvert de grosses granulations et les élytres n'ont pas des rangées de fossettes aussi régulières.

G. ITHYPORUS Sch. — Dans le grand ouvrage de Schönherr, les espèces de ce genre sont les suivantes :

1. I. madagascariensis Fähr., Sch., Curc., VIII, 2e, 66. — Ithyporo capensi *paulo minor. Oblongo-ovatus, atro-fuscus, supra variegatim ochraceo albidoque squamosus; thorace rugoso-punctato, dorso antice evidenter carinato; elytris punctato-striatis, interstitiis dorsalibus alternis costatis, sutura longitudinaliter impressa; pedibus silaceo-squamosis, atro-plagiatis; femoribus apice breviter clavatis.*

2. I. albescens Fähr., loc. cit., 67. — I. capensi *dimidio minor. Oblongo-ovatus, piceus, squamositate albida inæqualiter vestitus, antennis angulisque fusco-ferrugineis, rostro elongato, attenuato; thorace antice transversim impresso, basi fusco biplagiato; elytris dorso sinuatim fusco-ochraceis, macula suturali pone medium alba.*

3. I. fasciatus Fähr., loc. cit., 69. — Pissodi notato *magnitudine subæqualis. Oblongo-subovatus, niger, squamositate subtus cinerea, æquali, supra ochracea, atro albidoque variegata vestitus; rostro basi thoraceque apice carinulatis; elytris punctato-striatis, interstitiis dorsi alternis subcostatis, fascia pone medium, macula humerali liturisque sparsis albis.*

A ces trois espèces il faut ajouter :

4. I. TRANSVERSUS Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1884, 237.

5. I. GRACILIROSTRIS Fairm., loc. cit., 238.

Ces deux espèces se ressemblent extrêmement, et la seconde pourrait bien n'être que le ♂ de la première ; la granulation des intervalles des élytres est très faible, mais il en existe des traces à la base.

Puis une sixième espèce, décrite par M. Gerstæker :

6. I. PETROSUS Gerst., Stett. Ent. Zeit., 1860, 388. — Long. 6 1/2 mill. — *Oblongus, subparallelus, dilute cervino-squamosus, rostro nigro, nitido, capite thoraceque disco fuscescentibus; pronoti tuberculis 6 (2 marginis antici, 4 transverse dispositis mediis) nigro-squamosis, elytris tuberculis tribus majoribus interstitii 3[1] et 5[1] ochraceis.*

Cette dernière espèce doit être facile à reconnaître, par les tubercules squameux, noirs, qui ornent le corselet et les élytres.

La suivante présente une forme bien plus courte et plus ovale que toutes les précédentes ; sa coloration est analogue à celle des premières, seulement la couche cendrée des élytres recouvre presque toute la moitié postérieure ; cette teinte est nettement coupée au milieu de son bord antérieur, mais, sur les côtés, elle se fond dans la coloration un peu plus sombre. Cette espèce présente aussi des touffes de soies noires, mais seulement sur les élytres.

7. I. INFLATUS. — Long. 10 mill. — *Ovatus, antice attenuatus crassus, sed lateribus compressus et dorso sat planatus, opacus, fuscus, lateribus, corpore subtus et pedibus cinereo-terreno indumento vestitus et elytris plaga magna posteriore transversa paulo dilutiore post mediam sita; rostro gracili, arcuato, fusco, nitido; prothorace elytris angustiore, lateribus rotundato, antice coarctato, grosse ac dense punctato, intervallis fere scabrosis, costula media tenui, basi abbreviata; scutello dense cinereo-terreno vestito; elytris breviter ovatis, basi fere truncatis, postice valde declivibus, apice obtusis, punctato, striatis, intervallis primis alternatim magis elevatis, laxe ac subtiliter granulatis, intervallis 3° 5°que tuberculis nigro setosis basi ornatis, striis intus angustioribus, intervallis magis elevatis sat dense granatis; femoribus clavatis, subtus acute dentatis.* — Madagascar (Ch. Coquerel).

1. OCLADIUS PLICICOLLIS. — Long. 7 mill. — *Breviter ovatus, crassus, valde convexus, fuscus parum nitidus, squamulis clavatis ornatus, elytris breviter penicillatis; capite grosse punctato, rugosulo, rostro fere recto,*

basi punctato et striolato, apice feri lævi, prothorace elytris angustiore, longitudine duplo latiore, antice fortiter angustato et paulo constricto, transversim dense plicato, parte antica breviter ac longitudinaliter plicata, interstitiis parce fusco- et ferrugineo-setosulis, medio postice, lateribus et antice squamis clavatis, ferrugineis, posticis majoribus; scutello convexo, fere circulari; elytris subglobosis, basi truncatis, ad humeros oblique angulatis, apice conjunctim obtuse rotundatis, late striatis, striis grosse punctatis, subfoveolatis, transversim interruptis, apice sulcatis, intervallis punctatis convexis, 2° 4°que penicillis 4 dense squamoso-hirtis, nigris, brevibus, 6° penicillis duobus ornatis, setulis ferrugineis brevibus vestitis, squamis pallidis et ferrugineis, clavatis sparsutis; subtus cum pedibus fortiter punctatus et ferrugineo-squamosus, pedibus validis, femoribus subtus dente triangulari acuto armatis, tibiis basi arcuatis, tarsorum articulo 3° latissimo. — Madagascar (Raffray).

Chez les individus qui ne sont pas très frais, les squames rougeâtres tombent et les touffes de soies écailleuses des élytres deviennent peu distinctes; mais les stries transversales sur le corselet, qui est fortement arrondi sur les côtés et assez brusquement rétréci en avant, font reconnaître facilement cette espèce.

2. O. COSTULATUS. — Long. 6 mill. — *Sat breviter ovatus, valde convexus, antice et postice angustatus, nigro fuscus, sat nitidus, squamulis, basi gracilibus, pallide fulvis sparsutus; capite dense punctato, rostro punctulato, vix arcuato; prothorace subconico, elytris valde angustiore, lateribus vix arcuatis, dorso transversim plicatis, plicis antice magis intus arcuatis, anterioribus fere U formantibus; elytris fere a basi attenuatis, fortiter costatis, costis angustis, lævibus, intervallis latis, leviter transversim (postice obsolete) clathratis; subtus cum pedibus fortiter punctatus; femoribus subtus dente valido armatis.* — Madagascar (Raffray).

Se rapproche du précédent par les plis transversaux du corselet, mais ce dernier est plus petit, plus étroit, non arrondi sur les côtés, et les élytres présentent des côtes tranchantes, avec de très larges stries au lieu de stries étroites, avec les intervalles plans; elles sont lisses et n'offrent aucune touffe de poils squameux.

3. O. MACULOSUS. — Long. 3 1/2 mill. — *Brevissime ovatus, valde convexus, lateribus leviter compressus, fuscus, subopacus, fulvo-hispidus, prothorace squamulis angustis adpressis vestitus, elytris squamulis ferrugineis densatis maculosis, subtus cum pedibus fulvo-cinereo dense squa-*

mosulis; capite densissime subtiliter punctato, fulvo-squamosulo; prothorace elytris valde angustiore, longitudine duplo latiore, antice fere a medio valde angustato, dorso subfoveolatim dense punctato, punctis sæpius confluentibus, intervallis rugosis; scutello oblongo, ferrugineo-spinoso; elytris brevibus, subglobosis, ad humeros oblique angulatis, post medium angustatis, apice fere conjunctim rotundatis, fortiter sat late striatis, striis laxe sat grosse punctatis, subinterruptis, intervallis planiusculis, punctatis, paulo inæqualibus, maculis ferrugineo-squamosulis sat dense tessellatis; pedibus sat magnis, validis femoribus. — Madagascar (Raffray).

Diffère des 2 précédents par la sculpture du corselet, qui est criblé de gros points au lieu d'avoir des plis transversaux; les élytres n'ont pas de côtes, mais des stries assez fortement ponctuées avec les intervalles assez larges et presque plans.

4. O. COSTULIPENNIS. — Long. 5 1/2 mill. — *Ovatus, crassus, valde convexus, nigro-fuscus, parum nitidus, setulis et squamis clavatis pallide ferrugineis sat laxe sparsutus; capite fortiter punctato, rostro paulo arcuato, basi punctulato, apice læviore; prothorace fere conico, elytris sensim angustiore, lateribus fere rectis, dorso plicato, plicis basi transversis, sed mox arcuatis, antice angulatim arcuatis, intervallis angustis, acutis; elytris brevibus, ad humeros oblique angulatis, late sat fortiter sulcatis, sulcis foveolatis, basi paulo clathratis, intervallis angustis, convexis, costatis, punctis distantibus squamigeris impressis; subtus cum pedibus punctatus, squamoso-setosus, femoribus crasse clavatis et subtus dente valido armatis, tibiis basi vix arcuatis.* — Madagascar (Raffray).

Ressemble au *plicicollis*, mais bien plus petit et très distinct par le corselet presque conique, à plis de plus en plus arqués en avant, de telle sorte que les derniers (en dedans) sont en forme de V; les élytres sont bien plus atténuées en arrière, non globuleuses, et les intervalles des stries sont en côtes assez étroites, sans touffes de soies; les écailles sont beaucoup plus fines, et ce n'est que sur les élytres qu'on en voit de larges, mais très écartées; enfin les tibias sont à peine arqués à la base.

CAMPTORHINUS BRUNNEOCAUDATUS. — Long. 5 mill. — *Elongatus, subcylindricus, fuscus, indumento griseo-squamoso dense obtectus, prothorace antice transversim rufescente, elytris ad apicem brunneis, apice rufescentibus, brunneo-guttatis, capite inter oculos transversim brunneo, rostro sat gracili, leviter arcuato, brunneo, glabro, punctulato; pro-*

thorace basi elytris paulo angustiore, medio paulo ampliato, apice paulo angustiore, grosse dense punctato, sed squamulis obtecto, fusculo maculoso, antice inæquali; elytris parallelis, apice sat fortiter declivibus, leviter striatis, intervallis leviter elevatis, alternatim magis convexis et interruptis, fere tuberosis; pedibus magnis, femoribus clavatis, subtus dente magno triangulari armatis, tibiis compressis, basi arcuatis et intus valde angulatis. — Madagascar (Raffray).

1. Sympiezopus biguttulus. — Long. 3 1/4 à 5 1/2 mill. — *Brevis, antice et postice fere similiter angustatus, valde crassus et convexus, ater, opacus, subtiliter ac breviter albido-setulosus, elytris basi utrinque macula nivea ornatis; capite dense punctato, inter oculos fere lævi, rostro crasso, basi punctato; prothorace fere conico-truncato, densissime punctato, punctis parum profundis, ocellatis, intervallis rugulosis, margine postico ad scutellum obtuse producto, lateribus leviter arcuatis, ante marginem anticum paulo sinuatis et impressis; scutello ovato-punctato, apice latiore et obtuse truncato; elytris brevibus, fere gibboso-convexis, apice conjunctim rotundatis et marginatis, parum profunde striatis, intervallis planatis, dense aspero-punctatis, brevissime piceo-setulosis; subtus grosse punctatus, albo-squamosulus, pectore utrinque ad humeros macula nivea signato; pedibus magnis, punctatis, femoribus subtus spina sat acuta armatis et lineis duabus albis angustissime ornatis.* — Madagascar (Raffray).

Ce *Sympiezopus* est remarquable par sa petite taille et sa coloration d'un noir mat, relevé par les petites taches blanches de la base des élytres qui sont finement et densément ruguleuses comme le corselet. Cette coloration et la forme générale rappellent assez un *Balaninus* du même pays.

2. S. pentaspilotus. — Long. 2 mill. — *Brevis, valde crassus et convexus, medio dilatatus, antice et postice similiter angustatus, niger, sat nitidus, prothorace minus nitido, postice utrinque puncto laterali albo, setulis nigris brevibus dense hirtulus, elytris apice angustissime rufis, guttis tribus niveis, utrinque punctiformi basali, tertia suturali oblonga, medio sita; subtus albido-pubescens, pedibus dense rufo-squamosulis; capite punctato; prothorace trapeziformi, antice valde angustato, lateribus rectis, dense fortiter punctato, linea media obsolete elevata, antice obliterata; scutello depresso, oblongo, truncato; elytris brevibus, ante medium latioribus, apice separatim rotundatis, fortiter striatis, striis*

impunctatis, æqualiter fere ad apicem prolongatis, intervallis planis, lævibus; pedibus brevibus, validis, crassis. — Madagascar (Raffray).

Cette espèce, bien plus petite encore que la précédente, est aussi d'un noir foncé, sauf les pattes, mais moins mat, et les taches sont assez différemment situées ; elle ressemble assez à l'*Orobitis cyaneus.*

BARIS ACUTESCULPTA. — Long. 3 mill. — *Oblongo-ovata, crassa, parum convexa, fusco-nigra, nitida, dense punctata, punctis setiferis; rostro sat crasso, valde arcuato, dense punctato, lateribus strigoso, basi transversim profunde sulcato; capite convexo, subtiliter rarius punctulato; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, antice angustato, fortiter dense punctato, linea media longitudinali subelevata, margine postico utrinque valde sinuato; elytris ad humeros oblique truncatis et a basi attenuatis, punctato-sulcatis, intervallis seriatim punctatis et transversim paulo plicatulis; pygidio dense profunde punctato; subtus grosse punctata, punctis setiferis.* — Madagascar (D[r] Pipitz).

Ressemble un peu, pour la forme générale, au *B. æraria* du Brésil, mais la couleur et la sculpture sont très différentes.

EPIPHYLAX AUROLINEATUS. — Long. 4 mill. *(sin. rostro).* — *Oblongus, sat crassus, supra parum convexus, fuscus, vix nitidulus, prothorace utrinque linea anguste auro-squamosa, elytrorum intervallis anguste albo-squamosulis, marginalibus 2 et discoidalibus 3 auro-squamosulis, lineola argentea separatis, subtus auro-squamosula, metapleuris niveis, pedibus rufo-piceis, femoribus obscurioribus, apice auro-squamosulis, apice angulo tenui aureo signatis; capite convexo, subtiliter punctulato, inter oculos auro-squamosulo; rostro valido, arcuato, basi punctato et medio usque inter oculos carinato; antennis piceo-rufis; prothorace elytris vix sensim angustiore, latitudine parum longiore, antice tantum angustato, dense sat fortiter punctato, ad marginem anticam fere lævi et obsolete depresso; scutello ovato; elytris prothorace cum capite parum longioribus, basi truncatis, postice attenuatis, apice obtusis, sat late et sat fortiter striatis, striis laxe fortiter punctatis, intervallis angustis, convexiusculis, punctatis, squamosis; pedibus sat magnis, femoribus clavatis, basi gracilibus, subtus dente acuto armatis, tibiis anticis arcuatis, intus fere medio obtusissime angulatis.* — Madagascar (Raffray).

Malgré sa petite taille, cet insecte présente les caractères des *Epiphylax* et se distingue facilement par la disposition de ses couleurs de l'*E. ephippiger.*

G. PRIONOPSIS, nov. gen.—*Corpus oblongum, supra subdepressum. Antennæ validæ, medium corporis haud attingentes, articulis 3-9 æqualibus, intus apice angulatis, 10° vix breviore, similiter angulato. Oculi valde emarginati, parte infera majore. Palpi breves, maxillarium articulo ultimo triangulari, truncato. Prothorax transversus, utrinque medio angulatus, dorso leviter calloso. Scutellum fere ogivale, concavum. Elytra ampla, apice subtruncata. Prosternum angustum, acetabula postice aperta, extus anguste angulata. Coxæ globosæ. Mesopleuræ postice angustatæ. Processus intercoxalis acute triangularis. Pedes sat breves, sat validi; femora antica leviter clavata, tarsi late, articulo penultimo profunde bilobato.*

La place de ce bel insecte me paraît avec les Callidides; il rappelle beaucoup le *Rhopalopus insubricus*, tant par sa forme que par sa coloration. Seulement les yeux sont plus fortement granuleux.

P. METALLICOLOR. — Long. 26 mill. — *Fusco-niger, parum nitidus, fusco-villosus, elytris nitidis, cæruleis, basi purpureo et cyaneo mixtis et nitidioribus; capite prothorace angustiore, parum dense punctato, inter antennas profunde striato, antice sulco arcuato profundo transversim impresso; mandibulis extus rugose punctatis; prothorace elytris angustiore, paulo transverso, lateribus medio paulo dilatatis et sat obtuse angulatis, dorso grosse ac dense punctato, linea media subelevata lævi, postice planata et dilatata, basi sat fortiter marginata, leviter bisinuata, disco utrinque leviter elevato; scutello fere ogivali, apice obtuso, concavo, punctulato; elytris fere parallelis, ad humeros angulatis, sat fortiter parum dense, apicem versus obsoletius punctatis, disco longitudinaliter utrinque tricostulato; subtus dense sat tenuiter rugoso, mesosterno apice bifido.* — Madagascar (Dr Pipitz).

COPTOPS NIGROPICTUS. — Long. 16 à 20 mill. — *Breviter oblongus, nigro-fuscus, undique albido-griseo variegatus, pubescens, fusco-punctatus; capite inter antennas late sulcatulo; antennis fusco-nigris, subtus breviter villosulis, articulis 3-11 basi albido-griseis; prothorace transverso, elytris valde angustiore, lateribus antice dente valido sat brevi armatis, margine postico leviter bisinuato, angulis prominulis, dorso medio tuberculis depressis rotundatis et ad latera tuberculo obtuso utrinque signato, basi utrinque plica velutina ornato; scutello fusco bisignato, apice plus minusve truncato; elytris basi quadratis, ad humeros rotundatim angulatis, apice tantum angustatis et rotundatis, angulo suturali parum obtuso, basi fusco-granulatis, medio laxe fusco-punctatis, sutura et utrin-*

que costula abbreviata paulo elevatis, longitudinaliter obsolete impressis; abdomine fusco-nigro, segmentis pube albido-grisea apicatis et maculatis, pedibus albido-variegatis. — Madagascar (Dr Pipitz).

Très voisin des *C. ædificator* et *nigropunctatus*, en diffère par le corselet plus court, à reliefs plus nets, le postérieur ayant de chaque côté une bande noirâtre un peu saillante, les antennes nettement annelées, les élytres n'ayant pas à la base d'aussi gros tubercules, le reste moins ponctué; la coloration est aussi différente, le fond étant presque noir avec des dessins formés par une pubescence presque blanche; ce contraste est encore plus marqué en dessous.

COPTOPS PYRAMIDALIS. — J'ai décrit sous ce nom (Stett. Ent. Zeit., 1884, 139) un insecte que M. Waterhouse avait publié antérieurement sous le nom de *Leucographus albovarius* (Cistul. Ent., 1878, 225) en créant un genre spécial qu'il place près des *Eumimetes*. Il me semble pourtant qu'il a beaucoup d'analogie avec les *Coptops*, et notamment avec le *C. humerosus* de Mahé.

RANOVA FUSCOSIGNATA. — Long. 17 mill. — *Oblonga, modice convexa, brunnea, dense cinereo-pubescens, elytris basi paulo obscurioribus, utrinque fere medio vitta fusco-velutina a margine intus obliquata, postice valde dentata et pallido marginata; capite medio sulcato; antennis corpore longioribus, articulo 1° clavato, 3-11 apice fuscis, 3° 4°que subtus leviter villosis; prothorace quadrato, elytris valde angustiore, latitudine parum breviore, disco tuberculis 2 conico-compressis, apice plus minusve denudatis, lateribus antice angulatis et medio dente sat producto armatis; elytris ad humeros angulatis et paulo productis, inde postice attenuatis, apice truncatis, basi inæqualibus et aspero-granulatis, utrinque compresso-elevatis, postea grosse punctatis, ante medium oblique leviter impressis, postice obsolete reticulatis; subtus cum pedibus cinereo-pubescens, femoribus clavatis, tibiis basi infuscatis.* — Madagascar (Dr Pipitz).

Distinct du *R. pictipes* par le corselet n'ayant que 2 tubercules et les élytres tronquées, n'ayant à la base qu'un pli bien saillant de chaque côté au lieu de 4 tubercules; les épaules sont très saillantes, la base de chaque élytre étant assez fortement sinuée.

PHYMASTERNA CYANEOGUTTATA. — Long. 15 mill. — *Oblonga, convexa, postice leviter attenuata, fusca, indumento fuliginoso-terreno, dense vestita, fere opaca, elytris utrinque guttis pallide cyaneis quinque-signatis, 2 ante medium, approximatis, externis et obliquatis, 3 post medium,*

paulo externis et transversim dispositis; capite inter antennas paulo concavo inæqualis punctato, medio sulcatulo, antennis unicoloribus, medium elytrorum paulo superantibus, articulis 3 et 4 leviter arcuatis, ceteris multo brevioribus; prothorace elytris valde angustiore, punctis grossis cribrato, inæquali, lateribus medio obtusissime dentatis; elytris grosse seriato-punctatis, serie suturali paulo striata, apice truncatis. — Madagascar (Dr Pipitz).

Bien distinct de ses congénères par sa forme plus allongée, ses élytres plus longues, atténuées seulement à l'extrémité, et par sa coloration.

Colasposoma subsericans. — Long. 6 à 7 mill. — *Brevissime ovatum, convexum, læte metallico-viride, sed parum nitidum, subsericans, pedibus, ore antennisque piceo-castaneis, mandibulis fuscis; capite dense punctato, fronte medio obsolete impresso, margine antico leviter sinuato; prothorace elytris angustiore, fere trapeziformi, antice valde angustato, lateribus fere rectis, margine postico valde bisinuato, angulis posticis sat acutis, anticis valde deflexis, dorso dense punctato, linea media postice obsolete impressa, antice obliterata; scutello obtuse pentagono, dense punctato; elytris subquadratis, ad humeros obliquatis, apice conjunctim rotundatis, dense fortius punctatis, utrinque lineis 3 vix sensim elevatis, callo humerali sat prominente; subtus subtiliter dense punctatum et cum pedibus albido-pubescens, his validis; ♂ minor, prothoracis lateribus basi paulo rotundatis, elytris ante medium paulo transversim impressis, femoribus anticis subtus obtusissime angulatis; ♀ major, prothoracis lateribus rectis, elytris ante medium magis impressis et callo polito signatis.* — Madagascar (Dr Pipitz).

Ressemble, sauf la couleur, au *C. rutilans*, mais à ponctuation bien plus fine et plus serrée, avec le corselet à côtés presque droits, l'écusson moins carré, et les élytres impressionnées vers la base.

Eurydemus punctatosulcatus. — Long. 6 mill. — *Sat breviter ovatus, convexus, nitidus, ater, obscure cyanescens, elytrorum striis cæruleis, antennis, ore, tibiis tarsisque piceo-rufis; capite sat dense punctato, inter oculos striola brevi signato, antennis gracilibus, apicem versus vix crassioribus, articulo 2° oblongo, tertio breviore, cæteris subæqualibus; prothorace elytris angustiore, antice angustato, sat dense fortiter punctato, lateribus et basi subtiliter marginato; scutello impressiusculo, apice obtuse rotundato; elytris ad humeros oblique truncatis, apice conjunctim rotundatis, fortiter subcrenato-striatis, striis externis ad callum humeralem*

abbreviatis, 7ª 8ªque basi et postice longe coeuntibus, intervallis sat confusis, subtiliter punctatis; abdomine magis piceo, vix punctulato, lateribus striolato, femoribus sat clavatis, subtus acute sed minute spinosis, tibiis extus sulcatis et apice excavatis, unguibus bifidis. — Nossi-Bé (Dr R. Le Roy).

Diffère du *madagassus* Har. par la taille plus faible, la tête ponctuée, le corselet assez densément ponctué, les élytres nullement impressionnées en travers sur les côtés à la base, à intervalles convexes, finement ponctués, et par les fémurs antérieurs à épine plus forte que les autres, mais assez petite; en outre, la couleur est d'un brun noir vaguement bleuâtre, avec les stries d'un bleuâtre assez clair.

G. PSEUDOSYAGRUS, nov. gen. — Ce nouveau genre se distingue des *Syagrus* par un corps plus court, les yeux un peu plus rapprochés, les fémurs antérieurs armés d'une dent énorme, triangulaire, aiguë, les autres n'ayant qu'une dent extrêmement petite; les tibias postérieurs sont sillonnés; les antennes, assez grêles, dépassent la moitié du corps, le 2e article est seulement un peu plus court que le 3e, les derniers sont allongés et nullement épaissis; le corselet est court, assez fortement marginé; les élytres ont des lignes de très gros points.

P. GROSSEPUNCTATUS. — Long. 5 mill. — *Ovatus, convexus, æneus, metallicus, nitidus, antennis, tibiarum apice tarsisque rufescentibus; capite summo subtilissime, antice sat fortiter punctato, inter oculos transversim sulcato; prothorace transverso, sat brevi, elytris paulo angustiore, lateribus valde rotundato, antice angustato, basi sat fortiter bisinuato, dorso parum fortiter et parum dense punctato, lateribus et antice fere lævi, angulis anticis valde declivibus, posticis rectis; scutello subovato, fere lævi; elytris breviter ovatis, basi truncatis, ad humeros obliquatis, postice leviter attenuatis, apice conjunctim rotundatis, grosse punctato-striatis, serie suturali fere striata, postice profundiore, punctis apicem versus obsolescentibus, callo humerali convexo, lævi; subtus cum pedibus fusco-cyanescens.* — Madagascar (Raffray).

L'énorme dent des fémurs antérieurs, la grosse ponctuation des élytres et la forme courte du corselet rendent cet insecte très remarquable.

1. SYAGRUS BIPARTITUS. — Long. 6 mill. — *Ovatus, convexus, valde nitidus, niger, elytris abdomineque (segmento 1° excepto) rubro-rufis, antennarum articulis 3 primis apice rufis; capite summo convexiusculo,*

punctis 2 rufis signato, medio sulcatulo, inter oculos punctato, antice læviore, depresso, oculis sat convexis; antennis sat gracilibus, articulis 5 ultimis paulo crassioribus, 2° primo parum breviore; prothorace transverso, antice angustato, lateribus fere a basi arcuatis, margine postico utrinque late sinuato, dorso lævi, utrinque medio sat fortiter transversim impresso et punctato; scutello lævi, rufo; elytris ad humeros callosis, apice conjunctim rotundatis, punctato-lineatis, lineis 1ª, 2ª, 3ª 4ªque basi abbreviatis, basi utrinque sat late convexa, lævi, hac parte ab humero stria 5ª separata, lineis medio evanescentibus, secunda excepta, stria suturali profunda; femoribus clavatis, omnibus subtus dente sat minuto (posterioribus validiore) armatis, tibiis posticis extus sulcatis et carinatis. — Nossi-Bé (Dr R. Le Roy).

Cette espèce est remarquable par sa coloration et les impressions ponctuées du corselet.

2. S. STRIGICOLLIS. — Long. 5 mill. — *Ovatus, convexus, rufus, nitidus, elytris dorso late fuscatis; capite lævi, oculis sat approximatis, inter eos sulco transverso sat profundo; prothorace paulo transverso, elytris valde angustiore antice a medio sat fortiter angustato, margine antico cum angulis rotundato, dorso lævi, utrinque vix ante medium sulco profundo punctato transversim impresso, basi marginata; scutello ogivali lævi; elytris breviter ovatis, basi truncatis, ad humeros obliquatis, punctato-lineatis, stria suturali profunda, basi punctata et divaricata, stria scutellari punctata, seriebus (6ª excepta) basi interruptis, extus et post medium obliteratis, callo humerali lævi.* — Madagascar (Raffray).

Cet insecte ressemble fort au *Pheloticus dorsalis,* mais les tibias postérieurs ne sont pas aussi bien arrondis en dehors et sont un peu carénés; les fémurs postérieurs sont munis en dessous de deux dents extrêmement courtes et petites. Les crochets sont bifides, mais ce mot exprime mal la réalité, car la branche interne est très courte quoique fort aiguë. Les tibias ne sont nullement arqués. C'est une espèce aberrante dans le genre *Syagrus;* elle se rapproche du *S. bipartitus* Fairm., dont les caractères génériques sont assez peu prononcés.

3. L. ATTELABOIDES. — Long. 4 1/2 mill. — *Ovatus, convexus, castaneo-rufus, nitidus, genubus, tibiis apice tarsisque fuscis; capite vix punctulato, inter oculos stria oblonga brevi et sulco transverso impresso; prothorace parum transverso, elytris angustiore, a basi angustato, antice arcuato, seu subtiliter modice dense punctato, margine postico obtuse*

angulato et lineatim punctato; scutello ogivali lævi; elytris ovatis, basi truncatis, ad humeros obliquatis, punctato lineatis, punctis extus et postice obliteratis, linea suturali profundiore, 5ª basi sulciformi, callo humerali convexo, primis basi obliteratis, elytris ante medium paulo impressis. — Madagascar (Raffray).

Ressemble à un *Pheloticus,* mais les tibias postérieurs ont la tranche externe marquée de deux lignes ponctuées ressemblant à des sillons. Tous les fémurs ont en dessous une dent très petite et fine, peu distincte. Ressemble beaucoup au *S. argopoides* Fairm., mais plus petit, plus brillant, avec les lignes ponctuées des élytres moins fortes, moins prolongées et effacées à la base.

G. PHELOTICUS Harold, Mitth. Münch. Ver., 1877, 104. — Ce genre a pour caractères :

Antennæ filiformes, articulo 2° tertio dimidio fere breviore. Oculi late distantes, breviter emarginati. Episterna prothoracis margine anteriore intus leviter rotundata. Femora antica mutica, postica dentata. Tibiæ posticæ ante apicem emarginatæ, extus non canaliculatæ. Unguiculi fissi, parte interiore acuta sed brevi. Proxime accedit ad genus Typophorus, *differt autem episterno prothoracis minus rotundato, antennis apicem versus vix incrassatis, tibiis non carinulatis nec canaliculatis sicut et spina interna unguiculorum breviore.*

Je crois devoir rapporter à ce genre deux insectes qui, par leur coloration et leur sculpture, se rapprochent beaucoup du type ; seulement les fémurs antérieurs présentent une très petite dent chez l'une et un angle peu appréciable chez l'autre.

1. P. DORSALIS Har., Mitth. Münch. Ver., 1877, 104. — Long. 7 à 8 mill. — *Ovatus, convexus, rufus, nitidus, elytris plaga magna discoidali communi nigra, marginem externum fere attingente, tibiis apice breviter, tarsis antennarumque apice infuscatis, mandibulis fuscis; capite inter oculos transversim sulcato et sulco tenui brevi longitudinaliter signato ; prothorace elytris valde angustiore, longitudine fere duplo latiore, lateribus arcuatis, angulis anticis deflexis, obtusis, lateribus et ad basin anguste marginatis, dorso laxe punctato, medio et basi utrinque vage læviore; scutello triangulari-ovato, lævi; elytris ovato-quadratis, ad humeros paulo ampliatis, subtiliter punctato-lineatis, punctis basi postice et extus evanescentibus, linea suturali apice sulcata; subtus lævis, abdomine medio fulvo-villoso; femoribus medio incrassatis, posterioribus*

subtus dente minusculo armatis, tibiis apice intus villosis, intermediis extus sat fortiter, posterioribus minus emarginatis. — Madagascar.

Diffère des deux espèces suivantes, en outre de la coloration, par les lignes ponctuées des élytres extrêmement fines, le corselet à ponctuation plus répandue, les élytres sans impression vers la base et les fémurs antérieurs plus épais, inermes.

2. P. SEMISTRIATUS. — Long. 7 mill. — *Ovatus, convexus, rufus, nitidus; capite antice laxe punctulato, summo subtiliter carinato, inter oculos obsolete transversim impresso, his sat approximatis, subtriangularibus parum convexis, antice emarginatis; antennis gracilibus, medium corporis superantibus, apice haud crassioribus fuscatis, basi rufis, articulo 1° crassiore, 2° breviore, cæteris subæqualibus; prothorace brevi, fere conico, basi elytris valde angustiore, fere a basi antice angustato, lateribus et margine antico, medio excepto, sat subtiliter marginatis, margine postico similiter marginato, sed punctis fere crenulato, dorso lævi sed vitta transversa sat lata punctata, medio et lateribus interrupta; scutello ogivali fere lævi; elytris brevissime ovatis, basi truncatis, ante humeros obliquatis, ad humeros obtuse callosis, dein leviter sinuatis, apice conjunctim rotundatis, dorso antice lineatis punctatis, basi interruptis, ante medium obliteratis, 6ª sola intra humeros arcuatim prolongata, stria suturali punctata, integra, apice profundiore; subtus lævis, abdomine minus nitido, subtiliter coriaceo; pedibus sat magnis, femoribus clavatis, posterioribus angulo minuto sat acuto, intermediis denticulo vix conspicuo munitis, tibiis 4 posticis extus haud sulcatis, nec carinatis, apice tantum breviter sat late excavatis, unguibus bifidis.* — Madagascar (Raffray).

3. P. SERIEPUNCTATUS. — Long. 7 mill. — *Præcedenti simillimus, similiter coloratus, oculis majoribus, magis approximatis, profundius emarginatis, prothorace angustiore, lateribus posticis parallelis, a medio antice convergentibus, dorso transversim vage obscurato et vitta transversa punctata, marginem haud attingente, angulis posticis minute prominulis, elytris fortiter punctato-substriatis, striis extus et apice obsoletis, 2ª excepta, stria suturali profunda; femoribus omnibus subtus minutissime dentatis, tibiis extus haud sulcatis, apice tantum breviter excavatis.* — Madagascar (Raffray).

Ressemble beaucoup au précédent, même forme, même taille, même coloration, mais facile à distinguer par le corselet plus étroit et à côtés parallèles en arrière avec les angles postérieurs formant une très petite

dent, et par les stries ponctuées des élytres atteignant la base et ne s'effaçant qu'à l'extrémité; les fémurs antérieurs sont munis d'une toute petite dent en dessous.

4. P. fumatidorsis. — Long. 4 mill. — *Ovatus, convexus, rufescens, nitidus, elytris, margine externo et apice exceptis, infuscatis, antennis articulis 5 ultimis nigris, genubus tarsisque infuscatis; capite subtilissime punctato, medio obsolete breviter striato, inter oculos transversim sulcato; antennis gracilibus, medium corporis attingentibus, articulis ultimis haud crassioribus, 2° tertio paulo breviore; prothorace transverso, elytris angustiore, antico angustato, lateribus leviter arcuatis, margine postico medio obtuse rotundato, utrinque haud sinuato, lineatim punctato, angulis posticis rectis, dorso subtiliter parum dense punctato; scutello lævi; elytris ad humeros obliquatis, postice leviter ampliatis, lineato-punctatis, punctis extus et post medium obsoletis, linea suturali impressa, 5ª basi sulcata, callo humerali convexo, primis basi obsolescentibus.* — Madagascar (Raffray).

Chez cette espèce, les fémurs postérieurs seuls ont une toute petite dent; les tibias sont arrondis en dehors; les crochets des tarses ont la division interne très courte et très fine.

1. Œdionychis atripes. — Long. 6 à 8 mill. — *Ovata, postice leviter ampliata, nitida, flavida, elytris sat dilute testaceo-castaneis, antennis nigris, articulis 3 primis obscure testaceo-castaneis, supra fuscatis, subtus flavida, pedibus nigris, femoribus posticis valde nitidis; capite inter oculos impressione sat lata, medio leviter carinulata, sat profunde signato, carina inter antennas elevata, haud divisa; palpis nigris, maxillaribus articulo penultimo crasso, ultimo brevi, parum acute conico; prothorace brevi, longitudine fere triplo latiore, antice angustiore, lateribus marginato-reflexis, sat rotundatis, angulis omnibus fere rectis, dorso polito; scutello triangulari, lævi; elytris subtiliter coriaceis, ad humeros fortiter impressis, prope scutellum late obsolete elevatis.* — Madagascar (Dr Pipitz).

2. Œ. diversipes. — Long. 9 mill. — *Præcedenti simillima, sed tota flavo-testacea, antennis nigris, articulis 3 primis flavo-testaceis, articulo 2° haud crasso, longiore, tibiis, tarsis genubusque nigro-fuscis; capite inter oculos transversim impresso et fere trifoveolato, inter antennas tuberoso; prothorace magis amplo, lateribus crassius marginatis, angulis anticis lobatis, posticis nigris obtusis; scutello obtuso; elytris ad humeros haud impressis, ad scutellum haud elevatis.* — Madagascar (Dr Pipitz).

Ces deux espèces se ressemblent beaucoup, mais la première est d'un jaune pâle avec les élytres roussâtres, la base des antennes n'est pas franchement jaune et les pattes sont entièrement noires ; la sculpture de la tête est très différente, et les élytres sont entièrement unies chez la seconde. Le dernier article des palpes est plus pointu chez cette dernière, et l'écusson est très obtus.

M. de Harold a décrit (Mittheil. Münch. Ent. Ver., 1877, 108) deux espèces d'*Œdionychis* de Madagascar dont l'une présente de grandes ressemblances avec nos deux espèces.

La première est bien nette :

Œ. Goudoti. — Long. 9 mill. — *Pallide flava, elytris cyaneis, lævibus, fascia abbreviata nonnihil ante medium apiceque flavis, epipleuris parte basali cyanea, postica flava, antennis robustis, apicem versus crassioribus flavis, articulis 6-11 fuscis.*

Voici les caractères de la seconde espèce :

Œ. facialis. — Long. 7 1/2 mill. — *Flava, elytris lævibus, castaneis, antennis nigris, articulis 4 basalibus testaceis, corpore subtus cum epipleuris et pedibus luteo-testaceo, tibiis tarsisque fuscis; carina frontali sulco longitudinali divisa; clypeo medio transversim carinato elevato, vertice loco tuberculorum verticalium bifoveolato; palpis maxillaribus, articulo penultimo incrassato, ultimo brevi, acute conico.*

Cette dernière ressemble singulièrement à la *diversipes,* mais la description parle des 4 premiers articles des antennes comme étant jaunes au lieu de 3; elle dit que les élytres sont de couleur marron, et notre espèce est d'un jaunâtre testacé uniforme en dessus et en dessous, elle présente entre les antennes un renflement tuberculeux et offre entre les yeux une impression transversale trifovéolée. — Quant à l'*Œ. atripes,* qui a bien deux impressions sur le sommet de la tête avec un court sillon longitudinal en avant, ses pattes sont entièrement noires et les 3 premiers articles seulement des antennes sont mélangés de testacé obscur et de brun; en outre, les métapleures sont noirâtres.

Asphæra melanarthra. — Long. 7 1/2 mill. — *Ovata, sat convexa, testaceo-flava, nitida, antennis (articulis 3 primis exceptis), mandibulis apice, palpis pedibusque (femoribus 3-4 exceptis) nigro-fuscis; capite lævi, inter oculos transversim recte striato, antennis validiusculis; medium corporis haud attingentibus, apicem versus vix sensim crassioribus, arti-*

culo 2° tertio paulo breviore; prothorace elytris paulo angustiore, longitudine plus duplo latiore, antice vix angustiore, lateribus crasse reflexis, arcuatis, margine antico recto, angulis late lobatis, obtusis, crassis, margine postico late arcuato, angulis obtuse rotundatis, dorso lævi, postice utrinque arcuatim impresso, et ad latera depresso; scutello triangulari valde obtuso, lævi; elytris basi fere truncatis, postice ampliatis, apice conjunctim rotundatis, anguste marginatis, lævibus, obsoletissime punctulatis; subtus lævis. — Madagascar (D[r] Pipitz).

G. MALACONIDA, nov. gen. — Ce genre, dont le faciès rappelle celui des *Malacosoma*, rentre dans le groupe des Galérucites, à raison du prosternum à cavités cotyloïdes fermées, des épipleures prolongées au delà du milieu et des tibias inermes avec des crochets bifides. Les antennes, malheureusement incomplètes, ont les 2[e] et 3[e] articles égaux, plus courts ensemble que le 4[e]. La tête est plus étroite que le corselet, ce qui distingue ce genre des *Buphonida*. Aux tarses postérieurs, le 1[er] article est presque plus long que les 2[e] et 3[e] réunis. Il diffère des *Adimonia* par son corps lisse, les 2[e] et 3[e] articles des antennes égaux, le corselet à bords latéraux unis, très faiblement bisinués, à surface unie, les élytres à peine élargies en arrière, arrondies séparément à l'extrémité, unies, les pattes peu robustes et le 1[er] article des tarses postérieurs un peu plus long que les deux suivants réunis. Les crochets des tarses sont bifides, avec la dent interne plus courte, mais aiguë.

M. INDECORA. — Long. 11 mill. — *Ovata-oblonga, postice vix sensim ampliata, convexa, livide fulva, nitida, glabra, antennis infuscatis, articulo 1° fulvo, tibiis omnibus basi extus macula minuta nigra notatis; capite inter oculos transversim impresso, impressionibus antennariis late; labro leviter emarginato; prothorace sat parvo, elytris valde angustiore, transverso, antice paulo angustato, lateribus basin antice leviter sinuato, angulis anticis sat prominulis, posticis obtusiusculis, dorso sat dense punctato, basi late arcuata, cum lateribus anguste marginata; scutello brevi, obtuse triangulari, fere lævi; elytris sat amplis, post medium obsolete ampliatis, apice separatim rotundatis, dense subtiliter punctatis et subtilissime coriaceis; subtus lævis, metapleuris punctatis, processu intercoxali obtuse triangulari, abdomine lateribus paulo impresso.* — Madagascar (Raffray).

Cet insecte ressemble à l'*Exora obsoleta* Fab., de la Guyane.

G. HALTICOTROPIS, nov. gen. — *Antennæ basi approximatæ. Tarsi postici articulo ultimo haud inflato, gracili, 1° elongato, 2° breviore, 3° lato, paulo sinuato, unguibus intus valde lobatis. Acetabula antica clausa. Antennæ 11-articulatæ, articulo 1° longiore, leviter arcuato, 2° breviore sed vix angustiore, 3-5 sat gracilibus, cœteris paulatim crassioribus, ultimo longiore oblongo. Prothorax basi haud transversim impressus. Mesosternum sat latum, subquadratum. Tibiæ posticæ inermes extus sat late parum profunde canaliculatæ. Abdomen segmento 1° elongato, 2° multo longiore. Corpus ovato-ellipticum. Elytra costata. Prothorax antice utrinque obtuse angulatus.*

Cette Alticide me semble rentrer dans le groupe des Artipodites ; le premier segment de l'abdomen est deux fois aussi long que le suivant ; le corselet est court, plus étroit que les élytres, et ses côtés forment en avant une saillie obtuse comme chez les *Cryptophagus*, mais moins marquée. La sculpture des élytres, offrant chacune trois côtes sur leur moitié externe, séparées par de larges sillons, est assez curieuse. Les fémurs et les tibias postérieurs ne présentent ni dents, ni crénelures. Le corselet n'a aucune trace d'impressions.

H. MULTIPLICATA. — Long. 3 1/2 mill. — *Ovata, convexa, virescente-cærulea, nitida, subtus cum pedibus antennisque rufescenti-castanea; capite fere lævi; prothorace elytris sensim angustiore, longitudine duplo latiore, antice valde angustato, lateribus arcuatis, angulis anticis valde declivibus, margine anticis fere cucullato, margine postico cum angulis rotundato, dorso sat dense punctato; scutello obtuse triangulari lævi, brunneo; elytris basi truncatis, lateribus fere parallelis, apice conjunctim rotundatis, anguste marginatis sat dense punctatis, utrinque extus costis 3 sat acutis, interna magis obsoleta, basi et postice abbreviata, elytrorum apice fere lævi, sutura angustissime rufescente.* — Madagascar (Raffray).

Explication des figures de la planche 2.

Figures.

1. Rechodes Coquerelii, grossi, et à côté mesure de la longueur naturelle. — (Description *Annales de la Société entomologique de France*, 1868, page 778.) Citation *id. ib.*, 1886, page 32.

2. Peltis colobicoides, grossi, et à côté mesure de la longueur naturelle. (Description *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1868, page 777.) Citation *id. ib.*, page 32.

3. Aulonocnemis crassecostata, *sp. nov.*, grossi, et au-dessous mesure de la longueur naturelle. — Description *id. ib.*, page 32.

4. Myrmecomæa Raffrayi, *sp. nov.*, grossi, et à côté mesure de la longueur naturelle. — Description *id. ib.*, page 44.

5. Pallenis plicata *texte* (quadriplicata *planche*), *sp. nov.*, et à côté mesure de la longueur naturelle. — Description *id. ib.*, page 54.

6. Opilo brunneotinctus, *sp. nov.*, grossi, et à côté mesure de la longueur naturelle. — Description *id. ibid.*, p. 65.

7. Cupes Raffrayi, représenté de la grandeur naturelle. — (Description *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1884, page 235.) Citation *id. ib.*, page 72.

8. Asidobothris clathrata, *sp. nov.*, grossi, et à côté mesure de la longueur naturelle. — Description *id. ib.*, page 72.

9. Hoplobrachium asperipenne, *sp. nov.*, grossi, et au-dessous mesure de la longueur naturelle. — Description *id. ib.*, page 74.

10. Brachycyrthus setofasciatus, *sp. nov.*, grossi, et à côté mesure de la longueur naturelle. — Description *id. ib.*, page 77.

Nota. Les figures ont été dessinées par M. Jules Migneaux, et elles ont été gravées par M. Picart.



CATALOGUE

DES

COLÉOPTÈRES DES ILES PHILIPPINES

Par M. G.-A. BAER.

Séance du 24 février 1886.

Les personnes qui s'occupent de la faune d'un pays pour lequel il n'existe pas de monographies spéciales, ou tout au moins de catalogues récents, savent combien on éprouve de difficultés à connaître toutes les espèces décrites, dont les noms se trouvent dispersés dans des centaines de volumes parfois très rares dans les bibliothèques. C'est surtout le cas pour les insectes des îles Philippines, aussi avons-nous pensé être agréable aux entomologistes possédant des Coléoptères de cette provenance en publiant la liste de ceux décrits jusqu'à ce jour, après en avoir fait le relevé dans le double but de classer la collection formée lors de notre séjour à Manille et de préparer un travail plus complet sur cette faune. — On sait que celle-ci offre un grand intérêt et se distingue d'une façon très remarquable des productions naturelles des grandes îles de la Malaisie par un cachet d'élégance tout particulier et une extrême richesse de couleurs, tout en formant le trait d'union entre les îles indo-malaises et la région papoue.

Le Catalogue que nous avons l'honneur de présenter à la Société entomologique de France, qui sera accompagné de descriptions d'un certain nombre d'espèces nouvelles, dues à l'obligeance de plusieurs collègues, comprend environ onze cents Coléoptères décrits actuellement.

Les diverses collections contiennent beaucoup d'espèces inédites et nous espérons qu'un second voyage, en perspective, nous permettra de grossir encore notablement le nombre des insectes à signaler, puisque nous sommes loin de connaître toutes les richesses entomologiques de cet Archipel, malgré les récoltes si importantes faites par des explora-

teurs tels que H. Cuming et le Dr Carl Semper, auxquels nous sommes redevables de tant de découvertes intéressantes.

En terminant ces lignes, nous tenons à témoigner toute notre reconnaissance aux collègues ayant bien voulu nous faciliter notre tâche et tout particulièrement à MM. Bedel, Bourgeois, Fairmaire, Lefèvre, Léveillé et Sédillot, qui nous ont aidé, soit par leurs conseils, soit en mettant obligeamment leurs bibliothèques ainsi que leurs collections à notre entière disposition.

Cicindelidae.

CICINDELA Linné.

bigranifera Dokhtouroff, Rev. d'Ent., Caen, I, 1882, p. 114. . . . . *Mindoro.*
Clara Schaum, Berl. ent. Zeit., 1860, p. 181, pl. 3, fig. 3. *Luçon.*
var. *suavissima* Schaum, loc. cit., 1862, p. 176. . . »
conicollis Schaum, loc. cit., 1862, p. 175 . . . . . . »
conspicua Schaum, loc. cit., 1862, p. 176 . . . . . . »
elaphroïdes Dokhtouroff, loc. cit., p. 276 . . . . . . *Manille.*
excisa Schaum, loc. cit., 1862, p. 178 . . . . *Luçon.*
fugax Schaum, loc. cit., 1862, p. 177 . . . . »
lacrymosa Dej., Spec., I, 1825, p. 106. . . . . *Manille.*
insularis Blanch., Voy. Pôle Sud, IV, 1853, p. 3, pl. 1, fig. 1 . . . . *Mindanao.*
macilenta Schaum, loc. cit., 1862, p. 178 . . . . . . *Luçon.*
mandibularis Shaum, loc. cit., 1860, p. 182. . . . »
melanopyga Schaum, loc. cit., 1862, p. 173. . . . . »
nana Schaum, loc. cit., 1862, p. 177. . . . . »
sexpunctata Fabr., Syst. Ent., 1775, p. 226; Oliv., Ent., II, 1790, n° 33, p. 22, pl. 1, fig. 6; Dej., loc. cit., p. 47 . . . . *(Inde orient.)* *Manille.*
sumatrensis Herbst, Käf., X, 1806, p. 179, pl. 172, fig. 1. . . . . *(Inde orient.)*
Leguilloui Guér., Rev. Zool., 1841, p. 120. . . . . *Mindanao.*
striolata Illig., Wied. Arch., 1800, I, p. 114. *(Sumatra)*
var. *dorsolineata* Chevr., Rev. Zool., 1845, p. 95. . . . . *(Macao)* *Philippines.*

terminata DEJ., loc. cit., p. 142; SCHAUM, loc. cit., 1860, p. 180, note 1; 1862, p. 173. . . . . . *Luçon.*
virginea SCHAUM, loc. cit., 1860, p. 181. . . . . . . »

THERATES Latreille.

coracinus ERICHS., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., 1834, p. 219; KLUG, Jahrb., I, 1834, p. 43 . . *Luçon.*
fulvipennis CHAUD., Bull. Mosc., 1848, I, p. 15; SCHAUM, Berl. ent. Zeit., 1860, p. 183. . . . . »
fasciatus FABR., Syst. Eleuth., I, 1801, p. 244; SCHAUM, loc. cit., 1863, p. 67. . . . . *(Bornéo, Célèbes)*
var. *vigilax* SCHAUM, loc. cit., 1862, p. 179. . . . . *Mindanao.*
Semperi SCHAUM, loc. cit., 1860, p. 185, pl. 3, fig. 2. *Luçon.*
manillicus THOMS., Mus. scient., 1860, p. 42. . . . *Manille.*

TRICONDYLA Latreille.

brunnipes MOTSCH., Bull. Mosc., 1861, I, p. 628; 1864, III, p. 176. . . . . *Philippines.*
cavifrons SCHAUM, Berl. ent. Zeit., 1862, p. 182 . . . *Luçon?*
conicicollis CHAUD., Bull. Mosc., 1844, III, p. 458; 1861, IV, p. 359. . . . . *Philippines.*
cyanipes ESCHSCH., Zool. Atl., I, 1829, p. 5, pl. 4, fig. 2; DEJ., Spec., V, 1831, p. 274; Icon. Col., I, p. 57, pl. 6, fig. 7 . . . . »
ovicollis MOTSCH., Bull. Mosc., 1864, III, p. 179 . . . »
planiceps SCHAUM, loc. cit., 1862, p. 181 . . . . . . »
punctipennis CHEVR., Rev. Zool., 1841, p. 221. . . . »
var. *globicollis* CHAUD., loc. cit., 1844, III, p. 456; 1860, IV, p. 300 . . . . »
» *vicina* CHAUD., loc. cit., 1844, III, p. 457 . . . »
ventricosa SCHAUM, loc. cit., 1862, p. 180. . . . . . »

COLLYRIS Fabricius.

acrolia CHAUD., Bull. Mosc., 1860, II, p. 288; Monogr. Collyr., Ann. Soc. ent. Fr., 1864, p. 520, pl. 8, fig. 17. *Manille,*
albitarsis ERICHS., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., 1834, p. 220, ♂; CHAUD., Monogr., loc. cit., p. 511. . . . . *Luçon, Mindanao.*

femorata WESTW., Proc. zool. Soc., Lond., 1837, p. 126. *Manille.*

plicata SCHAUM, Journ. of Ent., Lond., VIII, 1863, p. 61; CHAUD., Monogr., loc. cit., p. 520. . . . . *Luçon.*

speciosa SCHAUM, loc. cit., p. 62; CHAUD., Monogr., loc. cit., p. 519, pl. 8, fig. 16 . . . . »

Waterhousei CHAUD., Rev. Zool., 1864, p. 104; Monogr., loc. cit., p. 521. . . . . *Manille ?*

Carabidae.

PHEROPSOPHUS Solier.

emarginatus CHAUD., Monogr. Brachyn., Ann. Soc. ent. Belg., XIX, 1876, p. 20. . . . . *Philippines.*

fumigatus DEJ., Spec., I, 1825, p. 307; CHAUD., loc. cit., p. 40. »

fuscicollis DEJ., loc. cit., p. 306. . . . . *(Java)*

var. *ambiguus* DEJ., loc. cit., p. 304; CHAUD., loc. cit., p. 37. . . . . *(Java ?)* *Philippines ?*

Gironieri EYD. et SOUL., Rev. Zool., 1839, p. 264; CHAUD., loc. cit., p. 32; E. DESMAREST, Voy. La Bonite, 1841, I, p. 293, pl. 2, fig. 2. . . . . . *Manille.*

BRACHYNUS Weber.

luzonicus CHAUD., Monogr. Brachyn., Ann. Soc. ent. Belg., XIX, 1876, p. 53. . . . . *Luçon.*

piceus CHAUD., loc. cit., p. 68 . . . . »

PHYSODERA Eschscholtz.

Dejeani ESCHSCH., Zool. Atl., II, 1829, p. 8, pl. 8, fig. 6; LACORD., Gen. Col., Atl., I, pl. 4, fig. 3 . . . . *Manille.*

SOMOPLATUS Dejean.

luzonicus PUTZ., Ann. Mus. civ. Gen., VII, 1875, p. 728. *Manille.*

COPTODERA Dejean.

gilvipes DEJ., Spec., V, 1831, p. 396 . . . . *Philippines.*

CATASCOPUS Kirby.

aequatus Dej., Spec., V, p. 452 . . . . *Manille.*
simplex Chaud., Rev. et Mag. Zool., XXIII, 1871, 2, p. 246. . . . . *Mindanao.*

MISCELUS Klug.

paradoxus Putz., Ann. Mus. civ. Gen., VII, p. 724. . *Philippines.*

MORIO Latreille.

angustus Chaud., Monogr. Morion., Bull. Mosc., 1880, II, p. 346. *Philippines.*
intermedius Chaud., Monogr., loc. cit., p. 344. . . . »
luzonicus Chaud., Bull. Mosc., 1852, I, p. 81 ; Monogr., loc. cit., p. 344. . . . . *Luçon.*

SCARITES Fabricius.

longiusculus Chaud., Monogr. Scarit., Ann. Soc. ent. Belg., XXIII, 1880, p. 86. . . . . *Philippines.*
mancus Bonelli, Mem. Ac. Turin, 1813, p. 473; Dej., Spec., I, p. 394; Chaud., Monogr., loc. cit., p. 102. . . . . *(Inde orient., Java)* »
semirugosus Chaud., Bull. Mosc., 1855, I, p. 90; Monogr., loc. cit., p. 82. *(Bengale, Chine, Siam)*
rugipennis Chaud., Monogr., loc. cit., p. 82. . . . »

CLIVINA Latreille.

castanea Westw., Proc. zool. Soc., Lond., 1837, p. 128; Putz., Révis. Cliv., Ann. Soc. ent. Belg., X, 1867, p. 131, note . . . . *Manille.*

CHLAENIUS Bonelli.

binotatus Dej., Spec., II, 1826, p. 302; Chaud., Monog. Chlaen., Ann. Mus. civ. Gen., VIII, 1876, p. 48. . . . . *(Java, Sumatra, Australie)*
var. *guttatus* Eschsch., Zool. Atl., V, 1833, p. 26, pl. 25, fig. 8; Chaud., Monogr., loc. cit., p. 49. . . . *(Nouv.-Caléd., Nouv.-Guin., Taïti)* *Philippines.*

hamatus Eschsch., loc. cit., p. 26; Dej., Spec., V, 1831, p. 633; Chaud., Monogr., loc. cit., p. 63. *Philippines.*
leucops Wiedem., Zool. Mag., II, 1823, 1, p. 52. . . . . *(Inde, Cochinchine, Moluques)* »
aeruginosus Chaud., Bull. Mosc., 1856, II, p. 271; Id., Monogr., loc. cit., p. 71. . . . . »
luzonicus Chaud., Bull. Mosc., 1856, II, p. 261,; Id., Monogr., loc. cit., p. 159 . . . . *Luçon.*
Semperi Chaud., Monogr., loc. cit., p. 92. . . . . . *Philippines.*

SYSTOLOCRANIUS Chaudoir.

sulcatus Eschsch., Zool. Atl., V, p. 28 (genre douteux). *Manille.*

AMBLYGNATHUS Dejean.

philippensis Chevr., Rev. Zool., 1841, p. 221; E. Desmarest, Voy. La Bonite, 1841, I, p. 299, pl. 2, fig. 5-10. . . . . *Manille.*

ORTHOGONIUS Dejean.

alternans Wiedem., Mag. Zool., II, 1, 1823, p. 52; Dej., Spec., I, p. 280; E. Desmarest, Voy. La Bonite, 1841, I, p. 291, pl. 2, fig. 1. . . *(Java)* *Manille.*

ANISODACTYLUS Dejean.

javanus Dej., Spec., IV, 1829, p. 146. . . . . *(Java)* *Philippines.*

DIORYCHE Mac Leay.

laticeps Dej., Spec., IV, p. 76 . . . . *Manille.*

TRIGONOTOMA Dejean.

luzonica Chaud., Ann. Soc. ent. Belg., XI, 1868, p. 161. *Luçon.*

SIMODONTUS Chaudoir.

picescens Chaud., Bull. Mosc., 1873, III, p. 114 . . . *Philippines ?*

PLATYNUS Bonelli.

laetus Erichs,, Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., 1834, p. 222, pl. 37, fig. 2 . . . . *Luçon.*

COLPODES Mac Leay.

abropoides Chaud., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 361. *Philippines.*
amoenus Chaud., loc. cit., 1859, p. 326; 1878, p. 367.
. . . . *(Inde, Ceylan, Java)* »
apicalis Chaud., loc. cit., 1878, p. 367. . . . . »
luzonicus Chaud., loc. cit., 1878, p. 366. . . . . *Luçon.*

Dytiscidae.

CANTHYDRUS Sharp.

Semperi Wehncke, Deutsche ent. Zeit., 1876, p. 223;
Sharp, On Dyt., Trans. R. Dubl. Soc., ser. 2,
1882, p. 275. . . . . *Luçon.*
auritus Régimb., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 359;
Bull., p. lxxix; Sharp, loc. cit., App., p. 783. *Manille.*

LACCOPHILUS Leach.

Baeri Régimb., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 357; Bull.,
p. lxxviii; Sharp, On Dyt., App., p. 819 . . . *Manille.*
Clarki Sharp, On Dyt., p. 313. . . . *(Nouv.-Hollande)* »
decoratus Bohem., Res. Eugen., 1858, p. 20; Sharp,
loc. cit., App., p. 819. . . . . »
hydaticoides Régimb., loc. cit., p. 359; Bull., p. lxxix,
Sharp, loc. cit., App., p. 820. . . . . »
ponticus Sharp, On Dyt., p. 311 . . . . *(Mésopotamie)* *Philippines.*
posticus Aubé, Spec. Coléopt., VI, 1838, p. 428; Sharp,
loc. cit., p. 309. . . *(Madagascar, Ile-de-France)* *Philippines ?*
Proteus Régimb., loc. cit., p. 358; Bull., loc. cit.; Sharp,
loc. cit., App., p. 821. . . . . *Manille.*
transversalis Régimb., loc. cit.; Bull., loc. cit.; Sharp,
loc. cit., App., p. 822. . . . . »

HYDROVATUS Motschulsky.

acuminatus Motsch., Études entom., 1859, p. 42;
Sharp, On Dyt., p. 326 . . . .
. . . . *(Asie mér. et orient., Malaisie)* *Manille.*
ferrugatus Régimb., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 360;
Bull., p. lxxix; Sharp, loc. cit., App., p. 814. »

nigrita Sharp, On Dyt., p. 333. . . *(Nouv.-Hollande) Philippines.*
pumilus Sharp, loc. cit., p. 331. . . . *(Sumatra, Inde) Manille.*

BIDESSUS Sharp.

atomus Régimb., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 361; Bull., p. lxxx; Sharp, On Dyt., App., p. 778. . . . *Manille.*
pseudogeminus Régimb., loc. cit., p. 360; Bull., p. lxxix; Sharp, loc. cit., App., p. 807. . . . »
transversus Sharp, On Dyt., p. 358 . . . . . *(Siam)* »

HYPHYDRUS Illiger.

xanthomelas Régimb., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 361; Bull., p. lxxix; Sharp, On Dyt., p. 383. . . . *Manille.*

PLATYNECTES Régimbart.

decempunctatus Fabr., Syst. Ent., 1775, p. 232; Sharp, On Dyt., p. 540, pl. 14, fig. 175. . . . . . . *(Tasmanie, Nouv.-Guinée, Ternate, Java)*
Semperi Wehncke, in litt. . . . . *Philippines.*

COPELATUS Erichson.

quadrisignatus Régimb., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 356; Bull., p. lxxviii; Sharp, On Dyt., App., p. 769. . . . . *Manille.*

HYDATICUS Leach.

bihamatus Aubé, Spec. Coléopt., VI, p. 174; Sharp, On Dyt., p. 656, pl. 17, fig. 207 . . . . *(Célèbes, Amboine, Timor) Philippines.*
Leander Rossi, Faun. Etr., I, 1790, p. 202; Aubé, loc. cit., p. 198; Sharp, loc. cit., p. 662. . . . . *(Europe mér., Afrique)*
? var. *confusus* Bohem., Res. Eugen., 1858, p. 21. . *Manille.*
philippensis Wehncke, Stett. ent. Zeit., 1876, p. 197; Sharp, loc. cit., App., p. 782. . . . . *Philippines.*
Leveillei Régimb., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 356; Bull., p. lxxviii. . . . . *Manille.*

vittatus Fabr., Syst. Ent., 1775, p. 825; Aubé, loc. cit., p. 208; Sharp, loc. cit., p. 670. . . . . *(Asie orient. et mér., Malaisie)*
var. *bipunctatus* Wehncke, Stett. ent. Zeit., 1876, p. 196. . . . . *Philippines.*

SANDRACOTTUS Sharp.

Baeri Régimb., Ann. Soc. ent Fr., 1877, p. 355; Bull., p. lxxviii; Sharp, On Dyt., App., p. 779. . . *Manille.*
insignis Wehncke, Stett. ent. Zeit., 1876, p. 194; Sharp, On Dyt., p. 687. . . . . *Luçon.*

RHANTATICUS Sharp.

signatipennis Casteln., Étud. ent., 1835, p. 95; Aubé, Spec. Coléopt., VI, p. 158; Sharp, On Dyt., p. 691, pl. 18, fig. 215 . . . . *(Australie, Nouv.-Caléd., Formose, Chine)* *Manille.*

ERETES Castelnau.

sticticus Linn., Syst. Nat., I, 1767, 2, p. 666; Jacq. Duv., Gen. Coléopt., 1857, pl. 28, fig. 136; Sharp, On Dyt., p. 699. . . . *(Europe, Afrique)* *Manille.*

CYBISTER Curtis.

limbatus Fabr., Syst. Ent., 1775, p. 230; Aubé, Spec. Coléopt., VI, p. 55; Sharp, On Dyt., p. 739, pl. 18, fig. 224. . . . . . *(Asie orient. et mér.)* *Manille.*
sugillatus Erichs., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Supp., 1834, p. 227; Sharp, loc. cit., p. 717. . . . . *(Chine, Thibet)*
olivaceus Bohem., Res. Eugen., 1858, p. 21. . . . . *Philippines.*
tripunctatus Oliv., Ent., III, 1795, 40, p. 14, pl. 3, fig. 24; Aubé, Spec., loc. cit., p. 76; Sharp, loc. cit., p. 727. . . . . *(Europe mér., Asie orient. et mér., Afrique)* *Manille.*

Gyrinidae.

DINEUTES Mac Leay.

australis Fabr., Syst. Eleuth., 1801, p. 235; Oliv., Ent., III, 1795, 41, p. 12, pl. 1, fig. 4; Aubé, Spec. Coléopt., VI, p. 785; Schaum, Stett. ent. Zeit., 1847, p. 54; Régimb., Monog. Gyr., Ann. Soc. ent. Fr., 1883, p. 422. . . *(Australie, Asie) Manille.*

ORECTOCHILUS Lacordaire.

Baeri Régimb., Suppl. Monogr. Gyr., n° 216 *bis*, Ann. Soc. ent. Fr., 2e trim. 1886. . . . . *Manille.*
discus Aubé, Spec. Coléopt., VI, 1838, p. 743; Régimb., Monogr. Gyr., Ann. Soc. ent. Fr., 1883, p. 422. *Mindanao.*
Oberthüri Régimb., Monogr., loc. cit., p. 423. *Manille,* »
pulchellus Régimb., loc. cit., p. 424. . *(Timor)* » »

GYRINUS Geoffroy.

oceanicus Régimb., Monogr. Gyr., Ann. Soc. ent. Fr., 1883, p. 154. . . . . *Philippines.*
sericeolimbatus (H. Deyr.) Régimb., Monogr., loc. cit., p. 185. . . . . *(Célèbes, Java)* »
tenuistriatus (Chevr.) Régimb., Monogr., loc. cit., p. 145. »

Hydrophilidae.

HYDROPHILUS Geoffroy. = Stethoxus Sol.

picicornis Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1863, p. 204 (1). . . . . *(Malaisie) Manille.*

STERNOLOPHUS Solier.

rufipes Fabr., Syst. Eleuth., I, 1801, p. 251. *(Malaisie) Manille.*

BEROSUS Leach.

pubescens Muls., Opusc. ent., IX, 1859, p. 61. . . . *Manille.*

(1) Le type de Chevrolat provient de la Malaisie, et c'est par erreur que cette espèce a été décrite comme originaire de Cuba.

DACTYLOSTERNUM Wollaston.

rubripes Bohem., Res. Eug., 1858, p. 24. . *(Malaisie)* *Manille.*

Staphylinidae.

PHILONTHUS Curtis.

bellus Kraatz, Wiegm. Arch., 1859, I, p. 83. . . . .
. . . . *(Inde orient.)* *Manille.*
erythropus Kraatz, loc. cit., p. 88 . . . *(Id.)* »
variipennis Kraatz, loc. cit., p. 85. . . . . *(Ceylan)* »

LATHROBIUM Gravenhorst.

unicolor Kraatz, Wiegm. Arch., 1859, I, p. 117. . .
. . . . *(Inde bor.)* *Manille.*

CRYPTOBIUM Mannerheim.

indicum Kraatz, Wiegm. Arch., 1859, I, p. 121. . .
. . . . *(Inde orient.)* *Manille.*
pygiale Kraatz, loc. cit. . . . . *(Id.)* »

SCOPAEUS Erichson.

subfasciatus Kraatz, Wiegm. Arch., 1859, I, p. 129.
. . . . *(Inde orient.)* *Manille.*
suturalis Kraatz, loc. cit., p. 130 . . . . *(Id.)* »

PAEDERUS Fabricius.

cyanocephalus Erichs., Gen. Staph., 1839, p. 662; Kraatz, Wiegm. Arch., 1859, I, p. 152. *(Siam)* *Manille.*
intermedius Bohem., Res. Eugen., 1858, p. 32. . . . »
peregrinus Erichs., loc. cit., p. 656; Blanch., Voy. Pôle Sud, IV, 1853, p. 55, pl. 4, fig. 10. . . .
. . . . *(Java)* *Mindanao,* »

BLEDIUS Stephens.

hoplitus Fauvel, nov. sp. . . . . *Manille.*

OXYTELUS Gravenhorst.

celebensis Fauvel, nov. sp. . . . . *(Célèbes)* *Manille.*

TROGOPHLOEUS Mannerheim.

indicus KRAATZ, Wiegm. Arch., 1859, I, p. 179. . . . . (*Inde orient.*) *Manille.*
siamensis FAUVEL, nov. sp. . . . . (*Siam*) »
simplex MOTSCH., Bull. Mosc., 1857, IV, p. 505 ; KRAATZ, loc. cit., p. 180. . . . . (*Inde orient.*) »

Pselaphidae.

IMTEMPUS Reitter.

euplectidum REITT., Verh. N. V. Brünn, XX, 1882, p. 209. . . . . *Philippines.*

Silphidae.

SILPHA Linné.

viridis MOTSCH., Bull. Mosc., 1861, I, p. 623 . . . . . *Philippines.*
coelestis DOHRN, Stett. ent. Zeit., XXXVI, 1875, p. 81. »
superba KRAATZ, Deutsche ent. Zeit., XX, 1876, p. 374. . . . . *Luçon.*

Scaphidiidae.

SCAPHIDIUM Olivier.

philippense REITT., Verh. N. V. Brünn, XVIII, 1880, p. 39 . . . . *Philippines.*

SCAPHOSOMA Leach.

philippinense R. OBERTH., Coleopt. Novit., I, 1884, p. 14. . . . . *Quingua : Luçon.*

Histeridae.

HOLOLEPTA Paykull.

manillensis MARS., Monogr. Hist., Ann. Soc. ent. Fr., 1853, p. 145, pl. 4, fig. 3 . . . . *Manille.*

PLATYSOMA Leach.

biffossopygum MARS., Ann. Soc. ent. Belg., XIII, 1869, p. 69 . . . . *Luçon.*

lucifugum Mars., Monogr. Hist., Ann. Soc. ent. Fr., 1853, p. 259, pl. 7, fig. 4 . . . . *Philippines.*

luzonicum Erichs., Jahrb., 1834, p. 111 ; Mars., loc. cit., p. 265, pl. 7, fig. 10. . . . . *Luçon.*

striatiderum Mars., loc. cit., p. 270, pl. 7, fig. 15. . *Manille.*

striaticolle Mars., Monogr., Ann. Soc. ent. Fr., 1857, Cat., p. 473 . . . . »

HISTER Linné.

Faldermanni Mars., Monogr. Hister., Ann. Soc. ent. Fr., 1861, p. 529, pl. 13, fig. 20 . . . . *Manille.*

philippensis Mars., Monogr., loc. cit., 1854, p. 547, pl. 9, fig. 18. . . . . *Philippines.*

PAROMALUS Erichson.

oceanitis Mars., Monogr. Hister., Ann. Soc. ent. Fr., 1855, p. 110, pl. 8, n° 23, fig. 4. . . . . . . *Manille.*

SAPRINUS Erichson.

auricollis Mars., Monogr. Hist., Ann. Soc. ent. Fr., 1855, p. 390, pl. 16, fig. 31. . . . . *Philippines.*

Nitidulidae.

CARPOPHILUS Stephens.

obsoletus Erichs., Germ. Zeitschr., IV, 1843, p. 259 ; Murray, Monogr. Nitid., Trans. Linn. Soc., Lond., XXIV, 3, 1864, p. 368. . . . . *(Aden, Ceylan, Siam, Inde orient.)* *Philippines.*

SOMAPHORUS Murray.

ferrugineus Murray, Monogr. Nitid., Trans. Linn. Soc., Lond., XXIV, 3, 1864, p. 408, pl. 36, fig. 7. . *Philippines ?*

TRIACANUS Erichson.

apicalis Erichs., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., 1834, p. 234, pl. 47, fig. 3. . . . . *Manille.*

Trogositidae.

MELAMBIA Erichson.

cordicollis Reitt., Verh. N. V. Brünn, 1876, p. 25. . *Mindanao.*

OSTOMA Laicharting.

squamata Eschsch. *(Peltis)*, Entomogr., I, 1822, p. 47 (genre douteux) . . . . *Manille.*

Rhysodidae.

RHYSODES Dalman.

philippensis Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1875, Bull., p. clxxxiii . . . . *Philippines.*

Cucujidae.

PASSANDRA Dalman.

Blanchardi A. Grouv., Ann. Soc. ent. Fr., 1876, Bull., p. ccxvii . . . . *Philippines.*

DENDROPHAGUS Schönherr.

serratus Smith, Cat. Col. Brit. Mus., I, 1851, p. 12. . *Philippines.*

INOPLECTUS Reitter.

Beraneki Reitt., Deutsche ent. Zeit., 1884, p. 263. . *Philippines.*

NAUSIBIUS Redtenbacher.

dentatus Marsh., Ent. Brit., I, 1802, p. 108; Redt., Faun. Aust., II, 1858, p. 999; Jacq. Duv., Gen. Col., II, 1858, pl. 50, fig. 250. . . . . *(Europe)* *Manille.*
intermedius Smith, Cat. Col. Brit. Mus., I, 1851, p. 16 . . . . *Philippines.*

Parnidae.

PARYGRUS Erichson.

talpoides Waterh., Trans. ent. Soc., Lond., 1876, p. 20 . . . . *Philippines.*

Lucanidae.

ODONTOLABIS Hope.

Alces Fabr., Syst. Ent., I, 1775, p. 1; Oliv., Ent., I, 1789, 1, p. 8, pl. 2, fig. 3 *a*; Burm., Handb., V, 1847, p. 359; Leuthner, Trans. zool. Soc., Lond., XI, 2, 1885, p. 443, pl. 89, fig. 1-8. *(Java)*
Cumingi Hope, Cat. Lucan., 1845, p. 17. . . . . . . *Luçon.*
dux Westw., Ann. nat. Hist., 1841, p. 124; Cabin. orient. Ent., 1848, p. 17, pl. 7, fig. 1. . . . . . *Manille.*
Camelus Oliv., loc. cit., p. 22, pl. 5, fig. 19; Leuthner, loc. cit., p. 446, pl. 96, fig. 7-9.
Gouberti Waterh., Ent. month. Mag., XII, 1876, p. 172. . . . . *Mindoro.*
fratellus Leuthner, loc. cit., p. 472, pl. 96, fig. 5-6. . *Philippines.*
gracilis Kaup, Col. Heft., IV, 1868, p. 77; Leuthner, loc, cit., p. 438, pl. 87, fig. 1-3. . . *(Sumatra)* *Mindanao?*

METOPODONTUS Hope.

occipitalis Hope, Cat. Luc., 1845, p. 13. *(Bornéo, Célèbes)* *Philippines.*

PROSOPOCOILUS Hope.

cavifrons Hope, Cat. Lucan., 1845, p. 13. . . . . *Luçon.*
dorsalis ♂ Burm., Handb., V, p. 370. . . . . »
tenuipes ♀ Hope, loc. cit., p. 18. . . . . *Manille.*
dorsalis Erichs., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., 1834, p. 241, pl. 37, fig. 6, ♀; Burm., loc. cit., p. 370; Parry, Cat. Lucan, 1864, p. 31, ♂. . . »
lateralis Hope, loc. cit., p. 13; H. Deyr., Ann. Soc. ent. Belg., IX, 1865, pl. 1, fig. 3. . . . . *Philippines.*
vittatus H. Deyr., loc. cit., p. 28, pl. 1, fig. 4. . . . »

CYCLOMMATUS Parry.

affinis Parry, Cat. Lucan., p. 40, ♂. . . . . *(Bornéo)* *Philippines.*
Zuberi Waterh., Ent. month. Mag., XII, 1876, p. 173. *Mindoro.*

EURYTRACHELUS Thomson.

cribriceps Chevr., Rev. Zool., 1841, p. 224 . . . . . *Philippines.*
Moloschus Hope, Cat. Lucan., p. 21 . . . . *(Malacca) Manille.*
oryx Burm., Handb., V, p. 389 . . . . »
Titanus Boisd., Voy. Astrol., Col., 1832, p. 237, pl. 6, fig. 19; Burm., loc. cit., p. 384. . . . . *(Java, Archip. indien) Philippines.*

METALLACTUS Albers.

parvulus Hope, Cat. Lucan., p. 25; Albers, Deutsche ent. Zeit., 1884, p. 301 . . . . *Manille, Mindanao.*

AEGUS Mac Leay.

nitidicollis Albers, Deutsche ent. Zeit., 1883, p. 227. *Philippines.*
philippinensis H. Deyr., Ann. Soc. ent. Belg., IX, 1865, p. 32, pl. 2, fig. 4. . . . . »

NIGIDIUS Mac Leay.

laevicollis Westw., Proc. zool. Soc., Lond., V, 1837, p. 128; Ent. Mag., V, 1838, p. 264. . . . . . *Manille.*
forcipatus Burm., Handb., V, p. 433; Westw., Ent. Mag., loc. cit., p. 267. . . . . *Philippines.*

FIGULUS Mac Leay.

fissicollis Fairm., Rev. Zool., 1849, p. 414. *(Tongatabu) Philippines.*
laticollis Eschsch. (inédit). . . . . *(Cambodge)* »
Manillarum Hope, Cat. Lucan., 1845, p. 26 . . . . . *Manille.*

CARDANUS Westwood.

cribratus Parry, Rev. Cat. Lucan., Trans. ent. Soc., Lond., 1870, p. 98 . . . . *Philippines.*
laevigatus H. Deyr., Trans. ent. Soc., 1874, p. 412. . . . . *(Moluques)* »

Passalidae.

COMACUPES Kaup.

basalis Smith, Nomencl. Brit. Mus., VI, 1852, p. 18, pl. 1, fig. 5; Kaup, Monogr. Passal., 1871, p. 19, pl. 1, fig. 3 . . . . *Philippines.*
comatus Kaup, Col. Heft., III, 1868, p. 9. . . . . . »

TRICHOSTIGMUS Kaup.

Thoreyi Kaup, Col. Heft., III, p. 13; Monogr., p. 31. . *Philippines.*

LEPTAULAX Kaup.

bicolor Fabr., Syst. Eleuth., II, 1801, p. 256; Perch., Monogr. Passales, 1835, p. 69, pl. 5, fig. 3; Burm., Handb., V, p. 478; Kaup, Col. Heft., III, p. 16; Monogr., p. 33. . . . . . . *(Arch. indien) Philippines.*
dentatus Weber, Obs. ent., I, 1801, p. 82; Fabr., loc. cit.; Perch., loc. cit., p. 66, pl. 5, fig. 1; Kaup, loc. cit., p. 14; Id., Monog., p. 33. *(Arch. indien) Manille.*

MACROLINUS Kaup.

Duivenbodei Kaup, Col. Heft., III, p. 19; Monogr., p. 43, pl. 2, fig. 6. . . . . *(Malaisie) Philippines.*
Weberi Kaup, loc. cit., p. 19; Monogr., p. 44. . . . . . »

ACERAIUS Kaup.

emarginatus Weber, Obs. ent., I, p. 81; Burm., Handb., V, p. 463; Kaup, Col. Heft., III, p. 27; Monogr., p. 53. . . . . *(Malaisie) Manille.*
grandis Burm., loc. cit., p. 463; Kaup, loc. cit., p. 27; Monog., p. 52. . . . . *(Java) Philippines.*

BASILIANUS Kaup.

inaequalis Burm., Handb., V, p. 468; Kaup, Monogr., p. 56. . . . . *(Singapore) Philippines.*

Scarabaeidae.

COPRINI.

GYMNOPLEURUS Illiger.

stipes SHARP, Col. Heft., XIII, 1875, p. 35. . . . . . *Philippines.*

CATHARSIUS Hope.

aethiops SHARP, Col. Heft., XIII, p. 41 . . . . *Philippines.*

ONITIS Fabricius.

phartopus v. LANSBERGE, Ann. Soc. ent. Belg., XVIII, 1875, p. 129. . . . . *Philippines.*

ONTHOPHAGUS Latreille.

babirussa ESCHSCH., Entomogr., I, 1822, p. 31. . . . *Manille.*
luzonicus v. LANSBERGE, Notes Leyden Mus., V, p. 44. *Luçon.*
praedatus HAR., Berl. ent. Zeit., 1862, p. 403 . . . . *Manille.*
verticalis BOHEM., Res. Eugen., 1858, p. 44 . . . . »
terminatus ESCHSCH., loc. cit., p. 33 . . . . »

APHODIUS Illiger.

crenatus HAR., Berl. ent. Zeit., 1862, p. 142. . . . . *Luçon.*
globulus HAR., loc. cit., 1859, p. 207; 1863, p. 335. . . . . *(Chine) Philippines.*
lividus OLIV., Ent., I, 1789, 3, p. 86, pl. 26, fig. 222; SCHMIDT, Monogr., Germ. Zeitschr., II, 1840, p. 144; ERICHS., Nat. Ins., III, p. 837. . . . . *(Europe, etc.)* »
marginellis FABR., Spec. Ins., I, 1781, p. 21; Mant. Ins., I, 1787, p. 11; OLIV., loc. cit., p. 91, pl. 13, fig. 116; HAR., loc. cit., 1862, p. 146. . . . . *(Inde, Chine, Java, Australie) Manille.*
Reichei HAR., loc. cit., 1859, p. 210. . . . . . *(Java) Luçon.*
sinuatus HAR., Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 614; Berl. ent. Zeit., 1861, p. 95. . . . . *Philippines.*

PHAEOCHROUS Castelnau.

philippinensis Westw., Proc. ent. Soc., Lond., 1841, p. 41 ; Ann. nat. Hist., 1842, p. 458 ; Trans. ent. Soc., IV, 1845, p. 162, pl. 11, fig. 2 . . . . . *Philippines.*

SYNARMOSTES Germar.

picinus Sharp, Col. Heft., XIV, 1875, p. 64. . . . . . *Philippines.*

MELOLONTHINI.

HOPLIA Illiger.

simplex Sharp, Col. Heft., XV, 1876, p. 66 . . . . . *Philippines.*

SERICA Mac Leay.

fugax Erichs., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., 1834, p. 239 . . . . *Luçon.*
philippinensis Blanch., Cat. Coll. Ent., 1850, p. 77. *Philippines.*

APOGONIA Kirby.

cuprescens Blanch., Cat. Coll. Ent., 1850, p. 228 . . *Manille.*

4/2 LEPIDIOTA Hope.

pruinosa Burm., Handb., IV, 2, 1855, p. 298. . . . . *Luçon.*
punctum Blanch., Cat. Coll. Ent., 1850, p. 157. . . . *Manille.*

LEUCOPHOLIS Blanchard.

irrorata Chevr., Rev. Zool., 1841, p. 222. . . *(Ceylan)*
pollinosa Burm., Handb., IV, 2, p. 304 . . . . . . *Manille.*
var. *furfurosa* Burm., in litt. . . . . *Luçon.*
Jacquinoti Blanch., Cat. Coll. Ent., 1850, p. 158. . . *Mindanao.*
irrorata Blanch., Voy. Pôle Sud, IV, 1853, Atl., pl. 8, fig. 11. . . . . »
Manillae Redtenb., Reis. Novar., Zool., II, 1868, p. 69. *Manille.*
philippinica Burm., Handb., IV, 2, p. 537 . . . . . *Philippines.*
pulverulenta Burm., loc. cit., p. 305. . . . . *Luçon.*

MELOLONTHA Fabricius.

serrulata Gyll., Schönh., Syn. Ins., I, 3, 1806, App., p. 73; Burm., Handb., IV, 2, p. 418. *(Inde orient.)*

Manillarum BLANCH., Cat. Coll. Ent., 1850, p. 160. *Manille.*
sulcipennis CASTELN., Hist. Nat., II, 1840, p. 131; BURM., loc. cit., p. 418. . . . . »

EUCHIRINI.

EUCHIRUS Kirby.

Dupontianus BURM., Germ. Zeitsch., III, 1841, p. 227; Gen. Ins., I, n° 31, fig. 1; WESTW., Cab. orient. Ent., 1848, pl. 13, fig. 1-2. . . . . . . *(Java) Philippines.*

RUTELINI.

ANOMALA Samouelle.

anoguttata BURM., Handb., IV, 1, 1844, p. 280. . . . *Luçon.*
atrocyanea BURM., loc. cit., p. 277. . . . . *Philippines.*
chalcoptera BURM., loc. cit., p. 281. . . . . *Luçon.*
chalybaea BURM., loc. cit., p. 282. . . . . *Manille.*
chloropyga BURM., loc. cit., p. 281. . . . . *Luçon.*
corruscans CHEVR., Rev. Zool., 1841, p. 22; BURM., loc. cit., p. 282. . . . . *Manille.*
dasypyga BURM., loc. cit., p. 280 . . . . *Luçon.*
encausta CANDÈZE, Col. Heft., V, 1869, p. 42. . . . . *Manille.*
exarata BURM., loc. cit., p. 260 . . . . *Luçon.*
Eydouxi BLANCH., Cat. Coll. Ent., 1850, p. 192. . . . *Manille.*
fulvescens CANDÈZE, loc. cit., p. 42. . . . . »
humeralis BURM., loc. cit., p. 262. . . . . »
Leotaudi BLANCH., loc. cit., p. 191 . . . . »
nitidissima BLANCH., loc. cit., p. 194. . . . . *Philippines.*
obesa CANDÈZE, loc. cit., p. 41. . . . . *Manille.*
picturata CANDÈZE, loc. cit., p. 42 . . . . »
planata CANDÈZE, loc. cit., p. 42 . . . . »
prasina BURM., loc. cit., p. 277. . . . . *Philippines.*
relucens HAROLD, Col. Heft., V, p. 182 . . . . *Manille.*
polita BLANCH., loc. cit., p. 196. . . . . »
smaragdina ESCHSCH., Entomogr., 1822, p. 18. . . . »
smaragdula CAST., Hist. nat., II, 1840, p. 135 . . . *Luçon.*
sulcatula BURM., loc. cit., p. 261 . . . . »

POPILLIA Serville.

aemula Newm., The Entom., 1841, p. 222; Burm., Handb., IV, 1, p. 546. . . . . *Luçon.*
cetrata Newm., loc. cit., p. 223; Burm., loc. cit., p. 546. »
pilifera Burm., loc. cit., p. 309. . . . . »
relucens Blanch., Cat. Coll. Ent., p. 199 . . . . . . *Manille.*
scalpta Newm., loc. cit., p. 222; Burm., loc. cit., p. 546. *Luçon.*

PARASTASIA Westwood.

bipunctata Westw., Ann. nat. Hist., VIII, 1841, p. 303. *Manille.*
canaliculata Westw., loc. cit., p. 204 et 303; Trans. ent. Soc., Lond., IV, 1845, p. 93, pl. 6, fig. 2; Burm., Handb., IV, 1, p. 373. . . . . »
confluens Westw., Ann. nat. Hist., VIII, 1841, p. 303. *Luçon,*
discolor Westw., loc. cit., p. 303; Trans. ent. Soc., IV, 1845, p. 94. . . . . *Philippines.*
nigriceps Westw., Ann. nat. Hist., loc. cit., p. 303; Trans. ent. Soc., loc. cit., p. 94 . . . . »
rubrotessellata Blanch., Cat. Coll. Ent., p. 217. . . »

ADORETUS Castelnau.

luridus Blanch., Cat. Coll. Ent., p. 234 . . . . *Manille.*
ranunculus Burm., Handb., IV, 1, p. 474 . . . . . . *Philippines.*
umbrosus Fabr., Ent. Syst., I, 2, 1794, p. 169; Burm., loc. cit., 2, p. 532; Blanch., Voy. Pôle Sud, IV, 1853, p. 109. . . . . *Manille.*
mutabilis Blanch., loc. cit., Atl., pl. 8, fig. 7. . . . . *(Asie, Afrique)* *Philippines.*

DYNASTINI.

MELANHYPHUS Fairmaire.

semivelutinus Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., 1883, p. 12 . . . . *Luçon.*

HETERONYCHUS Burmeister.

pauper Burm., Handb., V, 1847, p. 94. . . . . *Philippines.*

ORYCTES Illiger.

gnu MOHNIKE, Arch. für Naturgesch., 1874, p. 261. . . *Luçon.*
rhinoceros LINNÉ, Syst. Nat., ed. X, I, 1758, p. 346; OLIV., Ent., I, 1789, 3, p. 34, pl. 18, fig. 166; BURM., Handb., V, p. 202. . . . *(Europe, Asie) Manille.*

TRICHOGOMPHUS Burmeister.

Milon OLIV., Ent., I, 3, p. 19, pl. 20, fig. 185; FABR., Syst. Ent., I, 1775, p. 16; BURM., Handb., V, p. 220. *Philippines.*

XYLOTRUPES Hope.

dichotomus LINNÉ, Mant. Plantar., VI, 1771, p. 529; OLIV., Ent., I, 3, p. 20, pl. 17, fig. 156; BURM., Handb., V, p. 265. . . . . *Philippines.*
Gideon LINNÉ, Syst. Nat., I, 2, p. 541; OLIV., loc. cit., p. 14, pl. 11, fig. 102; BURM., loc. cit., p. 266. . . . . *(Java) Manille.*
phorbanta OLIV., loc. cit., p. 17, pl. 1, fig. 6; BURM., loc. cit., p. 267. . . . . *Philippines.*
Gideon var., BURM., Gen. Ins., fasc. VII . . . . . . »
pubescens WATERH., Proc. ent. Soc., Lond., 1841, p. 22; Ann. nat. Hist., VII, 1841, p. 539; REICHE, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 18. . . . . *Manille.*

CHALCOSOMA Hope.

Atlas LINNÉ, Syst. Nat., ed. X, p. 345; Mus. Lud. Ulr. reg., p. 6; BURM., Handb., V, p. 270; BLANCH., Voy. Pôle Sud, p. 106, pl. 9, fig. 1. *(Asie orient.) Manille.*
var. *Hesperus* ERICHS., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., 1834, p. 238, pl. 37, fig. 5; BURM., Gen. Ins., Chalcosoma, fig. 1-7 . . . . *Luçon.*

CETONIINI.

PHAEDIMUS Waterhouse.

Cumingi WATERH., Ann. nat. Hist., 1841, p. 221; Trans. ent. Soc., Lond., 1845, p. 36; Arcan. Ent., 1843,

I, p. 5, pl. 1, fig. 1-2; BURM., Handb., III, 1842, p. 176. *Manille.*
Jagori GERST., Wiegm. Arch., 1862, I, p. 362 . . . . *Luçon.*

HETERORRHINA Westwood.

confusa WESTW., Arcan. Ent., I, p. 139, pl. 36, fig. 2. *(Bengale ?) Philippines ?*
bimaculata GORY et PERCH., Monogr. des Cétoines, p. 142, pl. 22, fig. 3. . . . . » ?
Mac Leayi KIRBY, Trans. Linn. Soc., Lond., 1818, p. 408, pl. 21, fig. 21; WESTW., loc. cit., p. 134, pl. 33, fig. 4 . . . . *Manille.*
pretiosa ESCHSCH., Entomogr., 1822, p. 23 . . . . . *Luçon.*
ornata HOPE, Proc. ent. Soc., Lond., 1841, p. 33; Trans. ent. Soc., III, 1843, p. 280; WESTW., loc. cit., p. 140, pl. 36, fig. 6-7; BURM., Handb., III, p. 219. *Philippines.*
♀ var. *biguttata* WESTW., loc. cit., p. 141, pl. 36, fig. 5; SCHAUM, Ann. Soc. ent. Fr., 1849, p. 252. »
paupera MOHNIKE, Arch. für Naturgesch., 1873, p. 124, pl. 6, fig. 3. . . . . *Mindanao.*
simillima MOHNIKE, loc. cit., p. 122, pl. 6, fig. 2. . . »

CLINTERIA Burmeister.

formosa MOHNIKE, Arch. für Naturgesch., 1873, p. 125, pl. 6, fig. 4. . . . . *Mindanao.*

AGESTRATA Eschscholtz.

luzonica ESCHSCH., Zool. Atl., I, 1829, p. 13, pl. 4, fig. 8. *Manille.*
splendens GORY et PERCH., Monogr. des Cétoines, p. 306, pl. 59, fig. 3. . . . . *Philippines.*
Semperi MOHNIKE, Arch. für Naturgesch., 1873, p. 127, pl. 6, fig. 5. . . . . *Mindanao.*

LOMAPTERA Gory et Percheron.

cupripes WATERH., Proc. ent. Soc., Lond., 1841, p. 27; Trans. ent. Soc., IV, 1845, p. 58; MOHNIKE, Arch. für Naturgesch., 1873 . . . . *(Malaisie) Babuyanes, Bohol, Luçon, Mindanao.*

ebena BURM., Handb., III, 1842, p. 315. . . . . . . *Philippines.*
nigroaenea WATERH., Proc. ent. Soc., 1841, p. 27; Trans. ent. Soc., IV, 1845, p. 38 . . . . »
nitens BLANCH., Liste Cét. Mus., 1842, p. 17 . . . . *Manille.*

PLECTRONE Wallace.

nigrocoerulea WATERH., Proc. ent. Soc., 1841, p. 27; Trans. ent. Soc., IV, 1845, p. 40. *Luçon, Panaon, Mindanao.*
Barrotiana BURM., Handb., III, p. 319, 807. . . . . *Luçon.*

MACRONOTA Hoffmannsegg.

abdominalis MOHNIKE, Arch. für Naturgesch., 1873, p. 142, pl. 7, fig. 3 . . . . *Mindanao.*
alboguttata PARRY, Trans. ent. Soc., Lond., V, 1849, p. 182, pl. 18, fig. 3. . . . . *Philippines.*
domina THOMS., Typi Ceton., 1878, p. 16. . . . . . . »
flavopunctata BLANCH., Cat. Coll. Ent., 1850, p. 41. . »
gratiosa MOHNIKE, loc. cit., p. 149, pl. 7, fig. 8. . . . *Luçon.*
guttulata WALL., Trans. ent. Soc., Lond., 3e ser., IV, 1868, p. 551 . . . . *Philippines.*
jucunda MOHNIKE, loc. cit., p. 145, pl. 7, fig. 5. . . . *Mindanao.*
lugubris MOHNIKE, loc. cit., p. 152, pl. 8, fig. 1-2 . . . . *Luçon, Leyte, Panaon.*
mindanaoensis MOHNIKE, loc. cit., p. 140, pl. 6, fig. 2. *Mindanao.*
philippinensis WATERH., Proc. ent. Soc., Lond., 1841, p. 27; Trans. ent. Soc., IV, 1845, p. 39. *Luçon, Bohol, Panaon.*
auroguttata BURM., Handb., III, p. 323. . . . . . . *Philippines.*
pilosa MOHNIKE, loc. cit., p. 148, pl. 7, fig. 7 . . . . . *Mindanao.*
propinqua MOHNIKE, loc. cit., p. 139, pl. 7, fig. 1. . . »
regia FABR., Syst. Eleuth., II, 1801, p. 159; GORY et PERCH., Monogr. des Cétoines, p. 316, pl. 62, fig. 2; WALL., Trans. ent. Soc., 3e ser., IV, 1868, p. 552. . . . . . *(Malaisie, Inde orient.) Philippines.*
var. *fraterna* WESTW., Trans. ent. Soc., 2e ser., III, p. 71, pl. 7, fig. 5. . . . . »
sculpticollis THOMS., Typi Ceton., 1878, p. 15. . . . »
sponsa MOHNIKE, loc. cit., p. 146, pl. 7, fig. 6. . . . . *Mindanao.*
tricolor MOHNIKE, loc. cit., p. 145, pl. 7, fig. 5 . . . . »
vidua WALL., loc. cit., p. 550. . . . . *Philippines.*

GLYCYPHANA Burmeister.

aethiessida White, Nomencl. Brit. Mus., I, 1841, p. 20; Wall., Trans. ent. Soc., 3e ser., IV, 1868, p. 568. . . . . *Luçon.*
cuculus Burm., Handb., III, p. 352; Schaum, Ann. Soc. ent. Fr., 1849, p. 263; Wall., loc. cit., p. 575; Mohnike, Arch. für Naturgesch., 1873. . . . . *Luçon, Mindanao, Bohol, Babuyanes, Camotes.*
pexata Janson, Cistul. Entom., XI, p. 606 . . . . . . *Philippines.*
pulcherrima Mohnike, loc. cit., p. 157, pl. 8, fig. 5. *Mindanao.*
robusta Mohnike, loc. cit., p. 164, pl. 8, fig. 7 . . . . *Samar, Leyte,* »
rubromarginata Mohnike, loc. cit., p. 154, pl. 8, fig. 3 . . . . »
rubroscutellaris Mohnike, loc. cit., p. 159, pl. 8, fig. 6 . . . . *Bohol,* »
vernalis Wall., loc. cit., p. 572 . . . . *Philippines.*

ASTRAEA Mohnike.

biguttulata Mohnike, Arch. für Naturgesch., 1873, I, p. 171, pl. 9, fig. 1. . . . . *Luçon.*
francolina Burm., Handb., III, p. 794; V, p. 556; Mohnike, loc. cit., p. 171, pl. 8, fig. 8. . . . . *Samar.*
margaritacea Mohnike, loc. cit., p. 170, pl. 8, fig. 9. *Mindanao.*
tigrina Mohnike, loc. cit., p. 172, pl. 9, fig. 2. *Samar, Luçon.*

CETONIA Fabricius.

ambigua Chevr., Rev. Zool., 1841, p. 223; Burm., Handb., III, p. 499 . . . . *Manille.*
anovittata Chevr., loc. cit.; Burm., loc. cit., p. 497. . »
chloris Newm., The Entom., 1841, p. 170 . . . . . »
olivacea Newm., loc. cit. . . . . »
arrogans Wall., Trans. ent. Soc., 3e ser., IV, 1868, p. 584. *Philippines.*
bifenestrata Chevr., loc. cit.; Burm., loc. cit., p. 492. *Manille.*
gemella Newm., loc. cit., p. 169. . . . . »
indra Hope, Proc. ent. Soc., Lond., 1841, p. 33; Ann. nat. Hist., VIII, 1841, p. 303; Trans. ent. Soc., III, 1843, p. 281 . . . . »

boholica MOHNIKE, Arch. für Naturgesch., 1873, p. 231, pl. 11, fig. 4. . . . . *Bohol.*

Bremei SCHAUM, Ann. Soc. ent. Fr., 1844, p. 413; 1849, p. 278; DOHRN, Stett. ent. Zeit., 1872, p. 154; 1879, p. 185. . . . . *Manille.*

papalis MOHNIKE, loc. cit., p. 198, pl. 10, fig. 2. . . . . *Panaon, Bohol, Leyte, Mindanao.*

chlorotica BURM., loc. cit., p. 500. . . . . *Luçon.*

germana NEWM., loc. cit., p. 170 . . . . »

Manillarum LACORD., Gen. Col., III, p. 536, note 1. . *Manille.*

subviridis NEWM., loc. cit. . . . . »

caeruleosignata MOHNIKE, loc. cit., p. 186, pl. 9, fig. 7. *Mindanao.*

compacta MOHNIKE, loc. cit., p. 234, pl. 11, fig. 5. . . *Camiguin.*

dubia WALL., Trans. ent. Soc., 3e ser., IV, 1868, p. 582. *Philippines.*

ducalis MOHNIKE, loc. cit., p. 196, pl. 10, fig. 1. . . . *Luçon.*

ferruginea GORY et PERCH., Monogr. des Cétoines, p. 196, pl. 35, fig. 3; BURM., loc. cit., p. 491. *Manille, Bohol.*

cinnamomea BURM., loc. cit. . . . . » »

sybaritica NEWM., loc. cit., p. 169. . . . . *Philippines.*

flavovariegata MOHNIKE, loc. cit., p. 205, pl. 10, fig. 6. *Luçon.*

Guerini EYDOUX, Rev. Zool., 1839, p. 265; BURM., Handb., III, p. 794; V, p. 556; E. DESMAREST, Voy. La Bonite, 1841, I, p. 304, pl. 2, fig. 14. *Manille.*

incerta MOHNIKE, loc. cit., p. 239, pl. 11, fig. 8. . . . *Mindanao.*

irrorata WALL., loc. cit., p. 588 . . . . *Philippines.*

leucogramma MOHNIKE, loc. cit., p. 201, pl. 10, fig. 3. *Luçon.*

lineata MOHNIKE, loc. cit., p. 204, pl. 10, fig. 5. . . . *Mindanao.*

mandarinea WEBER, Obs. ent., 1801, p. 68; BURM., Handb., III, p. 481. . . . . *(Inde, Chine)* *Manille.*

atomaria FABR., Syst. Eleuth., II, 1801, p. 153; GORY et PERCH., loc. cit., p. 204, pl. 37, fig. 3. . . . *Philippines.*

Manillarum CHEVR., Rev. Zool., 1841, p. 223; BURM., loc. cit., p. 497. . . . . *Manille.*

moerens MOHNIKE, loc. cit., p. 237, pl. 11, fig. 7 . . . *Mindanao.*

multiguttulata MOHNIKE, loc. cit., p. 185, pl. 9, fig. 6. *Luçon.*

nox JANSON, Cistul. entom., XI, p. 609, pl. 11, fig. 3. . *Philippines.*

philippensis FABR.?, Syst. Ent., 1775, p. 49; OLIV., Entom., I, 1789, p. 34, pl. 10, fig. 97; BURM., loc. cit., p. 496; GORY et PERCH., loc. cit., p. 175, pl. 31, fig. 1. . . . . *Manille.*

plebeya Mohnike, loc. cit., p. 202, pl. 10, fig. 4. . . . *Luçon.*
procera White, Proc. zool. Soc., Lond., XXIV, 1856, p. 17, pl. 41, fig. 6. . . . . *Philippines.*
purpurissata Mohnike, loc. cit., p. 211, pl. 11, fig. 1. *Babuyanes.*
querula Newm., The Entom., 1841, p. 171. . . . . . *Philippines.*
Rogeri Burm., loc. cit., p. 796 . . . . *Luçon.*
Satrapa Mohnike, loc. cit., p. 222, pl. 11, fig. 2. . . . *Camiguin.*
scepsia Dohrn, Stett. ent. Zeit., 1872, p. 157. . . . . *Manille.*
taciturna Guér., Voy. Coq., 1830, Col., p. 91, pl. 3, fig. 12; Gory et Perch., loc. cit., p. 176, pl. 31, fig. 3; Burm., loc. cit., p. 498. . . . *(Amboine) Philippines.*
Dejeani Gory et Perch., loc. cit., p. 213, pl. 39, fig. 4; Burm., loc. cit., p. 792; Schaum, Ann. Soc. ent. Fr., 1844, p. 383. . . . . »
tenuicollis Mohnike, loc. cit., p. 236, pl. 11, fig. 6. . *Camiguin.*
venerabilis Mohnike, loc. cit., p. 229, pl. 11, fig. 3. . *Luçon.*

EUGLYPTA Mohnike.

attenuata Mohnike, Arch. für Naturgesch., 1873, I, p. 177, pl. 9, fig. 4. . . . . *Luçon.*
biplagiata Mohnike, loc. cit., p. 179, pl. 9, fig. 5. *Isabela de Basilan.*
megaspilota Wall., Trans. ent. Soc., 3e ser., IV, 1868, p. 587 . . . . *Luçon, Mindanao.*
multoguttata Mohnike, loc. cit., p. 181. . . . . . . »

CALLYNOMES Westwood.

niveosparsa (Westw.) Mohnike, Arch. für Naturgesch., 1873, I, p. 241.
(Genre *Praona)* Westw. Thesaur. Ent. Oxon., 1874, p. 20, pl. 13, fig. 1. . . . . *Mindanao.*

VALGUS Scriba.

sellatus Kraatz, Deutsche ent. Zeit., XXVII, 1883, p. 375. . . . . *(Hong-Kong, Malacca)*
var. *luzonicus* Kraatz, loc. cit. . . . . *Luçon.*

Buprestidae.

CATOXANTHA Solier.

nigricornis H. Deyr., Ann. Soc. ent. Belg., VIII, 1864, p. 1. . . . . *(Bornéo, Sumatra, Malacca) Luçon.*
purpurea White, Ann. nat. Hist., XII, 1843, p. 342. . *Manille.*

CHRYSOCHROA Solier.

chrysura Gory, Monogr. Bupr., IV, 1841, p. 55, pl. 10, fig. 55. *(Inde orient.) Luçon, Bohol, Leyte, Surigao, Mindanao.*
praelonga White, Ann. nat. Hist., XII, 1843, p. 343. *Luçon,* »
Semperi Saund., Trans. ent. Soc., Lond., 1874, p. 303. *Luçon.*

CHRYSODEMA Castelnau et Gory.

adjunta Saund., Trans. ent. Soc., 1874, p. 310. . . . *Babuyanes.*
antennata Saund., loc. cit., p. 313. . . . *Camiguin, Mindanao.*
Dalmanni Mann., Cast. et Gory, Monogr. Bupr., I, 1837, p. 8, pl. 2, fig. 10. . . . . . *Babuyanes, Luçon sept.*
Deyrollei Saund., loc. cit., p. 307 . . . . *Luçon.*
Dohrni Saund., loc. cit., p. 308. . . . . *Mindanao.*
eximia Cast. et Gory, loc. cit., p. 8, pl. 2, fig. 9. . . . . *(Inde orient.) Luçon, Mindoro.*
flavicornis Saund., loc. cit., p. 306. . . . . *Bohol.*
intercostata Saund., loc. cit., p. 308 . . . . *Luçon.*
jucunda Cast. et Gory, loc. cit., p. 6, pl. 2, fig. 6. . . *Manille.*
philippinensis Cast. et Gory, loc. cit., p. 7, pl. 2, fig. 8 . . . . *Luçon.*
proxima Saund., loc. cit., p. 311 . . . . *Mindanao.*
purpureicollis Saund., loc. cit., p. 309. . . . . . . *Luçon sept.*
Rouxi Cast. et Gory, loc. cit., p. 9, pl. 3, fig. 11 . . . *Luçon, Cebu.*
smaragdula Oliv., Entom., II, 1790, 32, p. 36, pl. 1, fig. 2; Fabr., Syst. Eleuth., II, 1801, p. 195; Saund., loc. cit.. p. 312. *Luçon, Alabat, Leyte, Bohol, Mindanao.*
variipennis Saund., loc. cit., p. 310. . . *Luçon,* » »

IRIDOTOENIA H. Deyrolle.

cupreomarginata Saund., Trans. ent. Soc., 1874, p. 304. . . . . *Mindanao.*

sulcifera Saund., loc. cit., p. 306. . . . . *Luçon.*
trivittata Saund., loc. cit., p. 305. . . . . *Luçon, Mindanao.*

EVIDES Serville.

Wallacei Thoms., Arch. Ent., I, 1857, p. 109. *(Amboine)*
var. *philippinensis* (H. Deyr.) Saund., Trans. ent. Soc., 1874, p. 314 . . . . *Philippines.*

DICERCOMORPHA H. Deyrolle.

albosparsa Cast. et Gory, Monogr. Bupr., II, 1841, p. 39, pl. 10, fig. 47. . . . . *(Java) Bohol, Mindanao.*
inaequalis H. Deyr., Ann. Soc. ent. Belg., VIII, 1864, p. 56. . . . . *(Amboine) Luçon.*
mutabilis Saund., Trans. ent. Soc., 1874, p. 314. *Luçon, Babuyanes.*
viridula Oliv., Entom., II, 1790, 32, p. 27, pl. 10, fig. 112. . . . . *Luçon, Mindanao.*

POECILONOTA Eschscholtz.

Semperi Saund., Trans ent. Soc., 1874, p. 315. . . . *Luçon.*

CASTALIA Castelnau et Gory.

bimaculata Linné, Syst. Nat., I., p. 410; Oliv., Entom., II, 32, p. 88, pl. 12, fig. 140; Saund., Trans. ent. Soc., 1868, p. 22, pl. 1, fig. 24. . . . . .
. . . . *(Australie, Inde) Manille.*
cyanipennis Thoms., Typi Bupr. Mus. Thoms., 1878, p. 46 . . . . *Philippines.*
obsoleta Chevr., Rev. Zool., 1841, p. 221. . . . . . *Luçon, Bohol.*
var. *inornata* Chevr., loc. cit., p. 222. . . . . » »
unicolor Thoms., loc. cit., p. 46. . . . . *Philippines.*

PTOSIMA Solier.

indica Cast. et Gory, Monogr. Bupr., I, 1837, p. 4, pl. 1, fig. 3. . . . . *Philippines.*

ACMAEODERA Eschscholtz.

stictipennis Cast. et Gory, Monogr. Bupr., I, p. 26, pl. 8, fig. 45; Spinola, Ann. Soc. ent. Fr., 1838, p. 351. . . . . *(Inde) Luçon.*

BELIONOTA Eschscholtz.

fallaciosa H. DEYR., Ann. Soc. ent. Belg., VIII, 1864, p. 84. *(Malacca, Amboine) Babuyanes, Bohol, Leyte, Mindanao.*
sagittaria ESCHSCH., Zool. Atl., I, 1829, p. 9, pl. 4, fig. 5. . . . *(Sumatra) Babuyanes, Bohol, Leyte,* »

CHRYSOBOTHRIS Eschscholtz.

octonotata SAUND., Trans. ent. Soc., 1874, p. 317. . . *Luçon.*
philippinensis SAUND., loc. cit., p. 318. . . . *Bohol, Mindanao.*
pictiventris SAUND., loc. cit., p. 316 . . . *Camiguin,* »
ventralis SAUND., loc. cit., p. 318. . . . . *Luçon.*

COROEBUS Castelnau et Gory.

cisseoides SAUND., Trans. ent. Soc., 1874, p. 319. *Mindanao orient.*
coelestis SAUND., loc. cit. . . . . » »
hastanus CAST. et GORY, Monogr. Bupr., II, 1841, p. 10, pl. 2, fig. 14 . . . . . . *Mindanao orient., Nord-Est Luçon.*
Laportei SAUND., Catal. Bupr., 1871, p. 104. . . . . *Philippines.*
spinosus CAST. et GORY, loc. cit., p. 10, pl. 2, fig. 13. »
meliboeiformis SAUND., Trans. ent. Soc., 1874, p. 321. *Luçon.*
pullatus SAUND., loc. cit., p. 320 . . . . »

SAMBUS H. Deyrolle.

auricolor SAUND., Trans. ent. Soc., 1874, p. 322. . . *Samar.*
lugubris SAUND., loc. cit., p. 323. . . . . *Bohol.*

TOXOSCELUS H. Deyrolle.

rugicollis SAUND., Trans. ent. Soc., 1874, p. 322. . . *Luçon centr.*

CRYPTODACTYLUS H. Deyrolle.

philippinensis SAUND., Trans. ent. Soc., 1874, p. 321. *Bohol, Luçon.*

AGRILUS Stephens.

abdominalis SAUND., Trans. ent. Soc., 1874, p. 325. *Nord-Est Luçon.*
acutus THUNB., Mus. Nat. Ac. Ups., IV, 1787, p. 52. . . . . *(Cap B.-Esp.)*
acanthopterus HAR., Col. Heft., V, 1869. . . . . . *Manille.*
mucronatus BOHEM., Res. Eug., II, 1858, p. 63. . . »

aequicollis Eschsch., Entomogr., I, 1822, p. 134. . . . . *Bohol, Luçon, Camotes.*
inquinatus Saund., loc. cit., p. 326. . . . . *Mindanao.*
nigrocinctus Saund., loc. cit., p. 325. . . . . *Mindanao occid.*
occipitalis Eschsch., loc. cit., p. 135; Gory, Monogr., Bupr., IV, p. 222, pl. 37, fig. 213. *Mindanao, Bohol, Luçon.*
ornatus H. Deyr., Ann. Soc. ent. Belg., VIII, 1864, p. 155 . . . . *(Archip. indien) Luçon sept., Babuyanes.*
pilicauda Saund., loc. cit., p. 326. . . . . *Nord-Est Luçon, Bohol.*
pulcher Saund., loc. cit., p. 327. . . . . *Mindanao occid.*
rubifrons H. Deyr., loc. cit., p. 164. . . *(Bornéo) Mindanao orient.*
Semperi Saund., loc. cit., p. 324 . . . . *Luçon.*
vilis Saund., loc. cit., p. 327. . . . . *Mindanao occid.*

TRACHYS Fabricius.

dubia Saund., Trans. ent. Soc., 1874, p. 328 . . . . . *Bohol.*
princeps Saund., loc. cit. . . . . *Luçon centr.*

Monommidae.

MONOMMA Castelnau.

Philippinarum Thoms., Monogr. Monomm., Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 24, pl. 2, fig. 6. . . . . *Philippines.*
quadrimaculatum Waterh., Ann. et Mag. nat. Hist., (5), III, 1879, p. 379 . . . . »

Elateridae.

AGRYPNUS Eschscholtz.

bifoveatus Cand., Monogr. Elat., I, Mém. Liège, XII, 1857, p. 41. . . . . *Manille.*
tomentosus Fabr., Ent. Syst., Suppl., 1798, p. 138; Cand., loc. cit. . . . . »

ADELOCERA Latreille.

luzonica Cand., Ann. Soc. ent. Belg., XVIII, 1875, Bull., p. cxiii. *Luçon.*
modesta Boisd., Voy. Astrol., Col., 1832, p. 108; Cand., Monogr. Elat., I, p. 71. . . . . *(Océanie) Philippines.*

LACON Castelnau.

apodixus Cand., Mém. Liège, XVII, 1865, p. 9 . . . .
. . . . *Luçon, Babuyanes, Mindanao.*
cervinus Erichs., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., 1834, I, p. 230 . . . . *Philippines.*
dorcinus Cand., Ann. Soc. ent. Belg., XVIII, 1875, Bull., p. lxix . . . . *Bohol.*
molitor Cand., loc. cit. . . . . *Sud-Ouest Mindanao.*
spurcus Cand., Mém. Liège, XVII, 1865, p. 11 . . . . *Luçon.*

ALAUS Eschscholtz.

brevipennis Cand., Ann. Soc. ent. Belg., XVIII, 1875, Bull., p. cxix . . . . *Babuyanes, Bohol, Luçon orient.*
lacteus Fabr., Syst. Eleuth., II, 1801, p. 230; Cand., Monogr. Elat., I, p. 218 et p. 386, pl. 4, fig. 9.
. . . . *(Iles de la Sonde) Mindanao.*
nebulosus Cand., Monog. Elat., I, p. 232 . . . *Manille,* »
pantherinus Fairm., Naturaliste, 1881, p. 16 . . . . . »
Podargus Cand., Mém. Liège, 1875, p. 125 . . . . . . *Bohol.*
scytale Cand., Monogr. Elat., I, p. 228 . . . . *(Célèbes) Luçon.*
Semperi Cand., Ann. Soc. ent. Belg., XVIII, 1875, Bull., p. cxix . . . . *Mindanao orient.*
superbus Cand., loc. cit. . . . . » »

CAMPSOSTERNUS Latreille.

Eschscholtzi Hope, Trans. ent. Soc., Lond., III, 1843, p. 292 . . . . *Manille.*
Proteus Hope, loc. cit., p. 291 . . . . *Philippines.*
rutilans Chevr., Rev. Zool., 1841, p. 222; Cand., Monogr. Elat., I, p. 346 . . . . *Manille.*
var. *sumptuosus* Hope, loc. cit., p. 288 . . . . *Philippines.*

OXYNOPTERUS Hope.

mucronatus Oliv., Jour. Hist. nat., 1, 1792, p. 262, pl. 14, fig. 1; Cand., Monogr. Elat., I, p. 358, pl. 7, fig. 3 . . . . *(Java) Manille.*
Cumingi Hope, Proc. zool. Soc., Lond., 1842, p. 77; Westw., Cab. orient. Ent., pl. 35, fig. 5 . . . . »

PSEPHUS Candèze.

philippinensis Cand., Ann. Soc. ent. Belg., XVIII, 1875, Bull., p. cxxii. . . . . *Bohol.*

SIMODACTYLUS Candèze.

cinnamomeus Boisd., Voy. Astrol., Col., p. 106; Cand., Monogr. Elat., II, Mém. Liège, XIV, 1859, p. 170, pl. 3, fig. 18. . . . . *(Océanie) Philippines.*

HETERODERES Latreille.

minusculus Cand., Ann. Soc. ent. Belg., XXI, 1878, Bull., p. lxxxiii. . . . . *Philippines.*
triangularis Eschsch., Entomogr., I, 1822, p. 73; Cand., Monogr. Elat., II, p. 361. . . . . »

ANCHASTUS Leconte.

rufangulus Cand., Ann. Soc. ent. Belg., XVIII, 1875, Bull., p. cxxi. . . . . *Mindanao.*

DRASTERIUS Eschscholtz.

insularis Cand., Ann. Soc. ent. Belg., XVIII, 1875, Bull., p. cxxi. . . . . *Bohol.*

MEGAPENTHES Kiesenwetter.

angulosus Cand., Ann. Soc. ent. Belg., XVIII, 1875, Bull., p. cxxii . . . . *Mindanao.*
diploconoides Cand., loc. cit. . . . . *Philippines.*
inconditus Cand., Monogr. Elat., II, p. 504 . . . . . »
inflatus Cand., Ann. Soc. ent. Belg., XVIII, 1875, Bull., p. cxxii . . . . *Babuyanes.*
junceus Cand., Mém. Ac. Belge, XVII, 1865, p. 30 . . *Philippines.*
nigricornis Cand., Ann. Soc. ent. Belg., XVIII, 1875, Bull., p. cxxii . . . . *Luçon.*
opacipennis Cand., loc. cit. . . . . *Philippines.*

MELANOXANTHUS Eschscholtz.

approximatus Cand., Ann. Soc. ent. Belg., XVIII, 1875, Bull., p. cxxiii . . . . *Alabat.*

bipartitus CAND., loc. cit., Bull., p. CXXIII . . . . . . *Mindanao.*
decemguttatus CAND., loc. cit., Bull., p. CXXIV. . . . »
exclamationis CAND., loc. cit., Bull., p. CXXIII . . . . *Luçon.*
infimus CAND., loc. cit., Bull., p. CXXIV. . . . . *Mindanao.*
melanocephalus FABR., Spec. Ins., I, 1781, p. 272; THUNB., Nov. Ins. Spec., III, 1784, p. 63; CAND., Monogr. Elat., II, p. 512, pl. 7, fig. 12. *(Asie mérid.) Philippines.*
promecus CAND., Mém. Ac. Belge, XVII, 1865, p. 36. *Luçon.*
rhomboidalis CAND., Ann. Soc. ent. Belg., XVIII, 1875, Bull., p. CXXII . . . . »
sextus CAND., loc. cit., Bull., p. CXXIII . . . . *Mindanao.*
terminatus CAND., loc. cit., Bull., p. CXXIII. . . . . . *Luçon.*
zebra WIEDEM., Zool. Mag., II, 1, p. 107; CAND., Monog., Elat., II, p. 516, pl. 7, fig. 14. . . . . . *(Java) Philippines.*

CARDIOPHORUS Eschscholtz.

fasciatus CAND., Ann. Soc. ent. Belg., XVIII, 1875, Bull., p. CXXIV . . . . *Luçon.*
inconditus CAND., loc. cit., Bull., p. CXXV . . . . . . »
luzonicus ESCHSCH., Thon Arch., II, 1, 1829, p. 34. . »
spernendus CAND., loc. cit., Bull., p. CXXV . . . . . *Mindanao.*
unicolor CAND., loc. cit., Bull., p. CXXIV. . . . . . . *Philippines.*

DIPLOCONUS Candèze.

angusticollis CAND., Ann. Soc. ent. Belg., XVIII, 1875, Bull., p. CXXVI . . . . *Philippines.*
cervinus CAND., loc. cit., p. CXXV. . *Leyte, Babuyanes, Mindanao.*
ciprinus CAND., Mém. Ac. Belge, XVII, 1865, p. 47. . *Luçon.*
consanguineus CAND., Monogr. Elat., III, Mém. Liège, XV, 1860, p. 293. . . . . *(Malaisie) Philippines.*
erythronotus CAND., Mém. Ac. Belge, XVII, 1865, p. 46. *Luçon centr.*
politus CAND., Ann. Soc. ent. Belg., XVIII, 1875, Bull., p. CXXVI. . . . . *Alabat.*
umbilicatus CAND., loc. cit., Bull., p. CXXV . . . . . *Panaon.*

MELANOTUS Eschscholtz.

ebeninus CAND., Monogr. Elat., III, p. 335. . . . . . *Philippines.*
phlogosus CAND., loc. cit., p. 325. . . . . »
pisciculus CAND., loc. cit., p. 330. . . . . *Luçon centr.*

CORYMBITES Latreille.

luzonicus Cand., Mém. Ac. Belge, XVII, 1865, p. 53. . *Philippines.*

LUDIUS Latreille.

hirsutus Cand., Ann. Soc. ent. Belg., XVIII, 1875, Bull., p. cxxvi. . . . . *Philippines.*

APHANOBIUS Eschscholtz.

longicollis Eschsch., Thon Arch., II, 1, p. 33. . . . *Philippines.*
longus Cand., Monogr. Elat., IV, Mém. Liège, XVII, 1863, p. 322. . . . . »

LUDIGENUS Candèze.

politus Cand., Monogr. Elat., IV, p. 326. . . . . *Philippines mérid.*

AGONISCHIUS Candèze.

basalis Cand., Ann. Soc. ent. Belg., XVIII, 1875, Bull., p. cxxvii. . . . . *Luçon.*
brevicollis Cand., loc. cit. . . . . »
fusiformis Cand., loc. cit. . . . . *Mindanao.*
marginatus Cand., loc. cit. . . . . »

GLYPHONYX Candèze.

erraticus Cand., Ann. Soc. ent. Belg., XVIII, 1875, Bull., p. cxxvii. . . . . *Luçon, Mindanao.*
posticus Cand., loc. cit. . . . . »

HEMIOPS Castelnau.

Semperi Cand., Ann. Soc. ent. Belg., XXI, 1878, Bull., p. cxcvii. . . . . *Luçon.*

Rhipidoceridae.

CALLIRRHIPIS Latreille.

antiqua Waterh., Trans. ent. Soc., Lond., 1877, p. 384. *Philippines.*

Cantharidae.

LYCINI.

DITONECES Waterhouse.

philippinensis Bourg., nov. sp. . . . . *Mindanao.*
pilosicornis Blanch., Voy. Pôle Sud, IV, 1853, p. 79, pl. 5, fig. 14. . . . . »
pusillus Bourg., nov. sp. . . . . »

METRIORRHYNCHUS Guérin.

philippinensis Waterh., Ill. of typ. specim. of Col. Brit. Mus., I, 1879, p. 52, pl. 13, fig. 4 . . . . *Philippines.*

TRICHALUS Waterhouse.

cyaneiventris Waterh., Ill. of typ. specim. of Col. Brit. Mus., I, 1879, p. 72, pl. 17, fig. 6 . . . . *Philippines.*
longicollis Bourg., Ann. Mus. civ. Gen., XVIII, 1883, p. 27 . . . . *Manille.*
nigricauda Bourg., nov. sp. . . . . *Mindanao.*

CALOCHROMUS Guérin.

melanurus Waterh., Cist. Entom., II, 1877, p. 196, fig. 3; Ill. of typ. specim. of Col. Brit. Mus., I, 1879, p. 2, pl. 1, fig. 5. *(Penang, Java, Sumatra)* *Philippines ?*
orbatus Waterh., Cist. Entom., II, p. 197, fig. 4; Ill. of typ. specim., loc. cit., p. 3, pl. 1, fig. 3. . . . . *(Darjeeling)* *Manille ?*

LAMPYRINI.

VESTA Castelnau.

basalis Gorh., Trans. ent. Soc., Lond., 1880, p. 14. . *Manille.*
proxima Gorh., loc. cit.; Ern. Oliv., Ann. Mus. civ. Gen., 1885, p. 335. . . . . *Mindoro,* »
var. *minor* Ern. Oliv. . . . . *Philippines.*
xanthura Ern. Oliv., nov. sp. . . . . »

DIAPHANES Motschulsky.

pellucens Ern. Oliv., nov. sp. . . . . *Philippines.*

LUCIOLA Castelnau.

abdominalis Ern. Oliv., nov. sp. . . . . *Luçon.*
angusticollis Ern. Oliv., nov. sp. . . . . *Mindanao.*
apicalis Eschsch., Entomogr., I, 1822, p. 58. . . . . *Luçon.*
exstincta Ern. Oliv., nov. sp. . . . . *Alitaptap.*
infuscata Erichs., Nov. Act. Ac. Leop. Car., XVI, Suppl., 1, 1834, p. 232. . . . . *Bohol, Mindanao.*
rugiceps Ern. Oliv., nov. sp. . . . . *Alitaptap.*
testacea Motsch., Études entom., 1854, p. 48. . . . . *(Inde orient.) Manille.*
truncata Ern. Oliv., nov. sp. . . . . *Mindoro.*
vespertina Fabr., Syst. Eleuth., II, 1801, p. 103. . . . . *(Inde orient.)*
var. *affinis* Gorh., Trans. ent. Soc., Lond., 1880, p. 14 . . . . *Manille, Mindoro.*

COLOPHOTIA Motschulsky.

brachyura Ern. Oliv., nov. sp. . . . . *Philippines.*
concolor Ern. Oliv., nov. sp. . . . . *Mindoro, Silan, Mindanao.*
miranda Ern. Oliv., nov. sp. . . . . *Bohol,* »
plagiata Erichs., Nov. Act. Ac. Leop. Car., XVI, Suppl., 1, p. 231. . . . . *Manille,* »
dives Ern. Oliv., Ann. Mus. civ. Gen., 1885, p. 367. . . . . *Manille,* »
praeusta Eschsch., Entomogr., I, 1822, p. 57; Ern. Oliv., loc. cit., p. 368 . . . . *(Borneo) Albay, Manille.*

PYROPHANES Ern. Olivier.

appendiculata Ern. Oliv., Ann. Mus. civ. Gen., 1885, p. 369. . . . . *Gusa, Manille.*
quadrimaculata Ern. Oliv., nov. sp. *Sapineg, Albay, Luçon.*
var. *bimaculata* Ern. Oliv. . . . . »

CRATOLAMPIS Motschulsky.

flavicollis Motsch., Études entom., 1853, p. 43. . . . *Philippines.*

CANTHARINI.

TYLOCERUS Dalman.

atricornis Guér., Voy. Favorite, 1838, p. 37 ; Casteln., Hist. nat., I, 1840, p. 276 . . . . *Manille.*

CANTHARIS Linné.

flavifemoralis Blanch., Voy. Pôle Sud, IV, 1853, p. 67, pl. 5, fig. 3 . . . . *Philippines.*
granulipennis Bohem., Res. Eugen., 1858, p. 78 . . . *Manille.*

ICHTHYURUS Westwood.

Dohrni Fairm., Stett. ent. Zeit., 1867, p. 114 . . . . . *Luçon.*
scripticollis Fairm., loc. cit., p. 115 . . . . »
Semperi Fairm., loc. cit., p. 113 . . . . »

MELYRINI.

MALACHIUS Fabricius.

rufiventris Eschsch., Entomogr., I, 1822, p. 64 . . . *Luçon.*

PRIONOCERUS Perty.

caeruleipennis Perty, Obs. Col. Ind., 1831, p. 33, pl. 1, fig. 4 ; Guér., Voy. Bellanger, Zool., pl. 2, fig. 2 . . . . *(Java) Manille.*

Cleridae.

CLADISCUS Chevrolat.

strangulatus Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1843, p. 33 . . *Philippines.*
sanguinicollis Spin., Monogr. Cler., I, 1844, p. 125 ; Lacord., Gen. Col., Atl., V, pl. 45, fig. 4 . . . *Manille.*

TILLUS Olivier.

bifasciellus White, Clerid., Cat. Brit. Mus., IV, 1849, p. 49 . . . . *Philippines.*
picipennis Westw., White, loc. cit., p. 48. *(Inde orient.)* »
Semperanus Gorh., Cist. entom., 1876, p. 62 . . . . *Bohol.*

THANATEROCLERUS Spinola.

pallipes Gorh., Cist. Entom., 1876, p. 162. . . . . . *Philippines.*

STIGMATIUM Gray.

Philippinarum Gorh., Cist. Entom., 1876, p. 93. . . *Philippines.*

OMADIUS Castelnau.

indicus Cast., Silb., Rev., IV, 1836, p. 49; Spin., Monogr. Clerid., I, p. 175, pl. 13, fig. 1. . . . . *(Java, Sumatra) Philippines.*

Kamelianus White, Clerid., Cat. Brit. Mus., IV, 1849, p. 53 . . . . »

TENEREUS Castelnau.

cyanopterus Spin., Monogr. Clerid., I, p. 165, pl. 8, fig. 4 . . . . *Manille.*

praeustus Cast., Silb., Rev., IV, 1836, p. 43; Spin., loc. cit., p. 167, pl. 11, fig. 2. . . . . . . *(Java)* »

SISYRNOPHORUS Waterhouse.

maculatus Waterh., Entom. month. Mag., XIII, 1876, p. 126. . . . . *Philippines.*

Cupesidae.

CUPES Fabricius.

mucidus Chevr., Guér., Icon. R. anim., Ins., 1846, p. 58 . . . . *Philippines.*

Tenebrionidae.

ETHAS Pascoe.

carinatus Eschsch., Zool. Atl., IV, 1831, p. 12. . . . *Manille.*

OPATRUM Fabricius.

adpressum Germ., Ins. spec. nov., 1824, p. 145. . . . *Manille.*

BRADYMERUS Perroud.

violaceus Pasc., Ann. and Mag. nat. Hist., (5), XI, 1883, p. 437. . . . . *Philippines.*

CEROPRIA Castelnau et Brullé.

induta Wiedem., Zool. Mag., I, 3, 1819, p. 164; Cast. et Brullé, Monogr. Cerop., p. 399. . . . *(Java) Manille.*

TRIBOLIUM Mac Leay.

ferrugineum Fabr., Spec. Ins., I, 1781, p. 324; Syst. Eleuth., I, 1801, p. 155; Sturm, Faun., II, p. 228, pl. 47, fig. *d. D.* . . *(Europe, Asie, etc.) Manille.*

ULOMA Castelnau.

rufilabris Fairm., Notes Leyden Mus., 1882, p. 226. . . . . *(Sumatra) Manille.*

ALPHITOBIUS Stephens.

piceus Oliv., Ent., III, 1795, 58, p. 17, pl. 2, fig. 13 *a-b*; Muls., Col. Fr., 1854, Latig., p. 237; Wollast., Col. Atlant., p. 419. . . . . *(Europe, Afrique, Amér., etc.) Manille.*

TOXICUM Latreille.

flavofemoratum Redt., Reis. Novara, Zool., II, 1868, p. 126. . . . . *Manille.*

COSSYPHUS Olivier.

striatus (?) Wiedem., Zool. Mag., II, 1, 1823, p. 81; Brême, Monogr. Cossyph., II, p. 26, pl. 3, fig. 4. *(Java) Manille.*

NYCTOBATES Guérin.

Manillarum Fairm., nov. sp. . . . . *Manille.*

sulcigera Boisd., Voy. Astrol., II, p. 256, pl. 9, fig. 11. . . . . *(Amboine)* »

UPIS Fabricius.

rotundicollis (genre *Derosphaerus?*) CAST., Hist. nat., II, 1840, p. 213. . . . . *Manille.*

DEROSPHAERUS Thomson.

simillimus FAIRM., nov. sp. . . . . *Manille.*

EUCYRTUS Pascoe.

carinatus FAIRM., nov. sp. . . . . *Manille.*
gloriosus KRAATZ, Deutsche ent. Zeitsch., 1880, p. 100. »
Lisae KRAATZ, loc. cit., p. 105. . . . . »
nigripes KRAATZ, loc. cit., p. 100. . . . . *Luçon.*
violaceus LACORD., Gen. Col., V, 2, 1859, p. 418, note; KRAATZ, loc. cit., p. 103. . . . . . *(Inde, Java) Philippines.*

TETRAPHYLLUS Castelnau et Brullé.

Latreillei CAST. et BRULLÉ, Monogr. Tetraph., Ann. Sc. natur., XXIII, 1831, p. 405, fig. 6 *a*; CAST., Hist. nat., II, p. 224. . . . . *Manille.*

OEDEMUTES Pascoe.

pretiosus PASC., Ann. and Mag. nat. Hist., (4), VIII, 1871, p. 355. . . . . *Philippines.*
purpuratus PASC., loc. cit. . . . . »
viridulus KRAATZ, Deutsche ent. Zeitsch., 1880, p. 114. »

AMARYGMUS Dalman.

cuprarius WEBER, Obs. ent., p. 40; FABR., Syst. Eleuth., I, p. 161; E. DESMAREST, Voy. La Bonite, 1841, I, p. 309, pl. 2, fig. 21-22. . . . . *(Java) Manille.*

DIETYSUS Pascoe.

amplicollis FAIRM., nov. sp. . . . . *Manille.*
luzonicus FAIRM., nov. sp. . . . . »

STRONGYLIUM Kirby.

erythrocephalum FABR., Syst. Eleuth., I, p. 156; ILLIG., Mag., I, p. 343; MÄKLIN, Act. Fenn., 1863, p. 548. . . . . *(Java, Siam) Manille.*

foveolatum Mäklin, Monogr. Strong., Act. Fenn., 1864, p. 334 . . . . *Philippines.*
gravidum Mäklin, loc. cit., p. 364, pl. 3, fig. 24. . . »

LOPHOCNEMIS Mäklin.

amabilis Mäklin, Monogr. Strong., p. 398, pl. 4, fig. 30. . . . . *Philippines.*

DIETOPSIS Solier.

sericans Fairm., nov. sp. . . . . *Manille.*

PSEUDABAX Kraatz.

formosus Kraatz, Deutsche ent. Zeitsch., 1880, p. 108. *Luçon.*
opacus Kraatz, loc. cit., p. 109. . . . . »

PSEUDEUMOLPUS Kraatz.

superbus Kraatz, Deutsche ent. Zeitsch., 1880, p. 114. *Manille.*

PSEUDOSTRONGYLIUM Kraatz.

aberrans Kraatz, Deutsche ent. Zeitsch, 1880, p. 118. *Luçon.*
Semperi Kraatz, loc. cit, p. 116 . . . . »

Pythidae.

DOLIEMA Pascoe.

platisoides Pasc., Journ. of Ent., 1860, p. 50, pl. 3, fig. 8. . . . . *(Moluques, Ceylan)* *Manille.*

Lagriidae.

LAGRIA Fabricius.

ionoptera Erichs., Nov. Act. Ac. Leop. Car., XVI, Suppl., 1, 1834, p. 250 . . . . *Luçon.*
prasinella Fairm., nov. sp. . . . . *Manille.*
pruinosa Chevr., Rev. Zool., 1841, p. 224 . . . . . . »

Pedilidae.

MACRATRIA Newman.

bicincta Mars., Tijdsch. v. Ent., XXV, 1882, p. 25; Notes Leyden Mus., IV, 1882, p. 114 . . . . . *Philippines.*

Rhipidophoridae.

EMENADIA Castelnau.

nasuta Thunb., Diss. Nov. Ins. Spec., III, 1784, p. 66, fig. 77; Fabr., Mant. Ins., I, 1787, p. 217; Gerst., Monogr. Rhipid., Berlin, 1855, p. 29. . *Manille.*

Meloidae.

LYTTA Fabricius.

insularis Haag-Rut., Deutsche ent. Zeitsch., 1880, p. 80 . . . . *Manille.*

Curculionidae.

BLOSYRUS Schönherr.

philippensis Jek., Col. Jekeliana, II, p. 153 . . . . . *Philippines.*

HYPOMECES Schönherr.

suturalis Chevr., Rev. Zool., 1841, p. 227. . . . . . *Manille.*

PACHYRRHYNCHUS Germar.

annulatis Chevr., Le Naturaliste, I, 1881, p. 348. . . *Philippines ?*
Argus Pasc., Journ. Linn. Soc., Lond., XI, 1871, p. 154, pl. 6, fig. 6. . . . . *Philippines.*
auroguttatus Chevr., loc. cit., p. 348. . . . . »
Chevrolati Eyd. et Soul., Rev. Zool., 1839, p. 266; E. Desmarest, Voy. La Bonite, 1841, I, p. 313, pl. 3, fig. 25-26. . . . . *Manille.*
chlorites Chevr., loc. cit., p. 360 . . . . *Philippines.*

chlorolineatus WATERH., Proc. ent. Soc., Lond., 1841, p. 24; Monogr. Pachyrr., Trans. ent. Soc., III, 1843, p. 323. . . . . *Manille.*
concinnus WATERH., Proc. ent. Soc., 1841, p. 55; Monogr., loc. cit., p. 322. . . . . »
mandarinus CHEVR., Monogr. Pachyrr., Rev. Zool., 1841, p. 226; BOHEM., Schönh., Gen. Curc., VIII, 1844, p. 391 . . . . »
congestus PASC., loc. cit., p. 155 . . . . *Philippines.*
Cumingi WATERH., Proc. ent. Soc., 1841, p. 24; Monogr., loc. cit., p. 312. . . . . »
decussatus WATERH., loc. cit., p. 24; Monogr., p. 321. »
elegans WATERH., loc. cit., p. 55; Monogr., p. 313. . »
Erichsoni WATERH., loc. cit., p. 24; Monogr., p. 315. »
Eschscholtzi WATERH., loc. cit., p. 24; Monogr., p. 316. »
gemmans CHEVR., loc. cit., p. 225; ERICHS., Wiegm. Arch., 1844, II, p. 285. . . . . »
{ *ardens* CHEVR., loc. cit., p. 225. . . . . »
{ *Fahraei* BOHEM., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, p. 388. »
globulipennis CHEVR., loc. cit., p. 225 . . . . »
pretiosus CHEVR., loc. cit., p. 225. . . . . »
scintillans CHEVR., loc. cit., p. 225 . . . . »
gemmatus WATERH., Proc. ent. Soc., 1841, p. 23; Monogr., p. 311. . . . . »
ignipes CHEVR., Le Naturaliste, I, 1881, p. 359 . . . . »
impressipennis CHEVR., loc. cit., p. 348. . . . . »
inclytus PASC., loc. cit., p. 155. . . . . »
inornatus WATERH., Ann. nat. Hist., VIII, 1841, p. 219. »
jugifer WATERH., Proc. ent. Soc., 1841, p. 25; Monogr., p. 319; BOHEM., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, p. 384; LABR. et IMH., Gen. Curc., II, 1845, nº 29 . . . . »
rhodopterus CHEVR., Monogr., p. 224 . . . . »
latifasciatus WATERH., loc. cit., p. 55; Monogr., p. 317. »
luteoguttatus CHEVR., Le Naturaliste, I, 1881, p. 360. »
monilifer GERM., Ins. Spec. nov., 1824, p. 336; BOHEM., Schönh., Gen. Cur., VIII, 2, p. 386. . . . . *Manille.*
confinis CHEVR., Monogr., p. 226 . . . . *Philippines.*
multipunctatus WATERH., loc. cit., p. 25; Monogr., p. 322. . . . . »

orbifer Waterh., loc. cit., p. 25; Monogr., p. 323; Bohem., Schönh., loc. cit., p. 386; Labr. et Imh., loc. cit. . . . . *Philippines.*
alboguttatus Chevr., Monogr., p. 226; Erichs., Wiegm., Arch., 1842, II, p. 242 . . . . »
circulifer Chevr., loc. cit., p. 226. . . . . »
fimbriatus Chevr., loc. cit., p. 224 . . . . »
perpulcher Waterh., loc. cit., p. 24; Monogr., p. 312. »
phaleratus Waterh., Monogr., p. 320. . . . . »
pinorum Pasc., loc. cit., p. 156. . . . . *Luçon.*
reticulatus Waterh., loc. cit., p. 25; Monogr., p. 322. *Manille.*
roseomaculatus Waterh., loc. cit., p. 25; Monogr., p. 318. . . . . *Philippines.*
roseopictus Motsch., Bull. Mosc., 1861, I, p. 628. . . »
rufopunctatus Waterh., loc. cit., p. 55; Monogr., p. 311. . . . . »
rugicollis Waterh., loc. cit., p. 26; Monogr., p. 323. »
Schönherri Waterh., loc. cit., p. 24; Monogr., p. 315. »
speciosus Waterh., loc. cit., p. 24; Monogr., p. 314. »
striatus Waterh., loc. cit., p. 25; Monogr., p. 317. . »
subcostatus Chevr., Le Naturaliste, I, 1881, p. 439. . »
venustus Waterh., loc. cit., p. 23; Monogr., p. 311; Bohem., Schönh., loc. cit., p. 381. . . . . . . »
Waltoni Bohem., Schönh., loc. cit., p. 392. . . . . . »

APOCYRTUS Erichson.

acutipennis Waterh., Monogr. Apoc., Ann. nat. Hist., XI, 1843, p. 252. . . . . *Philippines.*
adspersus Waterh., loc. cit., p. 252. . . . . »
bifasciatus Waterh., loc. cit., IX, 1842, p. 307 . . . »
bispinosus Waterh., loc. cit., XI, 1843, p. 253. . . . »
brevicollis Chevr., Le Naturaliste, I, 1881, p. 363. . . »
caeruleonotatus Waterh., loc. cit., IX, p. 303 . . . »
Chevrolati Waterh., loc. cit., XI, p. 251. . . . . . »
concinnus Waterh., loc. cit., XI, p. 253. . . . . . . »
conicus Bohem., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, p. 393; Labr. et Imh., Gen. Curc., II, 1845, n° 30. . . »
contractus Chevr., loc. cit., p. 363 . . . . »
cuneiformis Waterh., loc. cit., IX, p. 310. . . . . . »
derasus Bohem., Schönh., loc. cit., p. 396 . . . . . . »

elegans WATERH., loc. cit., IX, p. 306. . . . . *Philippines.*
Erichsoni CHEVR., Rev. Zool., 1841, p. 226 . . . . . *Manille.*
gibbirostris WATERH., loc. cit., IX, p. 308. . . . . »
subfasciatus WATERH., loc. cit., IX, p. 309. . . . . »
erosus PASC., Journ. of Linn. Soc., Lond., XI, 1871, p. 156. . . . . *Luçon.*
femoralis CHEVR., Le Naturaliste, I, 1881, p. 363. . . *Philippines.*
geniculatus WATERH., loc. cit., IX, p. 307; XI, p. 248. »
Germari WATERH., loc. cit., XI, p. 249 . . . . »
glaberrimus CHEVR., loc. cit., p. 382. . . . . *Mindanao.*
graniferus CHEVR., loc. cit., p. 439 . . . . *Philippines.*
Hopei WATERH., loc. cit., IX, p. 303. . . . . »
immeritus BOHEM., Schönh., loc. cit., p. 395. . . . . »
impius ERICHS., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., 1, 1834, p. 256, pl. 38, fig. 9. . . . . *Luçon.*
inflatus ERICHS., loc. cit., p. 254, pl. 38, fig. 8; BOHEM., Schönh., Gen. Curc., V, 2, 1840, p. 824. . . . *Manille.*
lenis CHEVR., loc. cit., p. 382. . . . . *Philippines.*
longipes CHEVR., loc. cit., p. 363 . . . . »
marginendosus CHEVR., loc. cit., p. 363. . . . . . . »
metallicus WATERH., loc. cit., IX, p. 305 . . . . . . »
laevicollis WATERH., loc. cit., IX, p. 305. . . . . . »
nanus BOHEM., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, p. 397. . »
nigrans PASC., Cist. Entom., II, p. 593. . . . . »
opulentus CHEVR., loc. cit., p. 382 . . . . »
picipennis WATERH., loc. cit., IX, p. 307. . . . . . . »
profanus ERICHS., loc. cit., p. 255; GUÉR., Icon. Règne anim., Ins., 1846, pl. 37, fig. 6; ROSENSCH., Schönh., Gen. Curc., V, p. 825; VIII, 2, p. 395. *Luçon.*
pulverulentus WATERH., loc. cit., XI, p. 254. . . . . *Philippines.*
quadricinctus CHEVR., loc. cit., p. 382 . . . . »
quadriplagiatus ROEL., Ann. Soc. ent. Belg., XIX, 1876, Bull., p. V . . . . *Manille.*
quadrulifer WATERH., loc. cit., IX, p. 304. . . . . . *Philippines.*
rufescens WATERH., loc. cit., IX, p. 310. . . . . . . »
ruficollis WATERH., loc. cit., IX, p. 304 . . . . »
rufipes WATERH., loc. cit., XI, p. 248 . . . . »
rugicollis CHEVR., loc. cit., p. 439 . . . . »
Schönherri WATERH., loc. cit., p. 302. . . . . »
spinipes CHEVR., loc. cit., p. 363. . . . . »

subcuneiformis WATERH., loc. cit., IX, p. 310. . . . *Philippines.*
subfasciatus BOHEM., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, p. 394 ; LABR. et IMH., Gen. Curc., II, nº 31 . . »
subquadrulifer WATERH., loc. cit., IX, p. 304. . . . »
tumoridorsum CHEVR., loc. cit., p. 382. . . . . . . »
virens MOTSCH., Bull. Mosc., 1861, I, p. 628. . . . . . »
viridulus CHEVR., loc. cit., p. 439. . . . . »

SITEUTES Schönherr.

lugubris BOHEM., Schönh., Gen. Curc., VII, 1, 1843, p. 397 ; LACORD., Gen. Col., Atl., VII, pl. 64, fig. 1 *a-b*. . . . . *Philippines.*

TRIGONOPS Guérin.

cyanipes CHEVR., Rev. Zool., 1841, p. 227 ; ERICHS., Wiegm., Arch., 1842, II, p. 243. . . . . *Philippines.*

SPHAEROPTERUS Guérin.

elongatus BLANCH., Voy. Pôle Sud, IV, 1853, p. 226, pl. 15, fig. 13. . . . . *Mindanao.*
granosus BOHEM., Schönh., Gen. Curc., VII, 1, p. 249. *Philippines.*
irroratus EYD. et SOUL., Rev. Zool., 1839, p. 266 ; E. DESMAREST, Voy. La Bonite, 1841, I, p. 317, pl. 2, fig. 31. . . . . *Manille.*
ostentatus GYLH., Schönh., loc. cit., II, 1834, p. 583 ; BLANCH., loc. cit., p. 234, pl. 15, fig. 7. . . . . *Philippines.*
setipennis CHEVR., Rev. Zool., 1841, p. 227 . . . . . »
Waltoni BOHEM., Schönh., loc. cit., VII, 1, p. 248 . . »

PYRGOPS Schönherr.

inops BOHEM., Schönh., Gen. Curc., VII, 1, p. 241 . . . *Philippines.*
var. *aurocincta* CHEVR., in litt. . . . . »

Genre : ?

fuscofemoratus CHEVR. (sub *Otiorrhynchus ?*), Rev. Zool., 1841, p. 227 . . . . *Philippines.*

EPISOMUS Schönherr.

lentus Erichs., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., 1, 1834, p. 263; Bohem., Schönh., Gen. Curc., VII, 1, p. 94. *Luçon.*

lateralis Eyd. et Soul., Rev. Zool., 1839, p. 266; Bohem., loc. cit., p. 93; E. Desmarest, Voy. La Bonite, 1841, I, p. 316, pl. 2, fig. 29-30. . . . *Manille.*

PHYTOSCAPHUS Schönherr.

articollis Bohem., Schönh., Gen. Curc., VII, 1, p. 415. *Philippines.*

CATACHAENUS Schönherr.

circulus Eyd. et Soul., Rev. Zool., 1839, p. 266; E. Desmarest, Voy. La Bonite, 1841, I, p. 315, pl. 2, fig. 27-28 . . . . *Manille.*

cinctellus Fahr., Schönh., Gen. Curc., VI, 1, 1840, p. 306. . . . . »

scintillans Pasc., Journ. Linn. Soc., XII, 1874, p. 22 . . . . *Philippines.*

LIXUS Fabricius.

vetula Fabr., Ent. Syst., I, 2, 1794, p. 460. . . . . *(Tranquebar, Java) Manille.*

PAEPALOSOMUS Schönherr.

dealbatus Boisd., Voy. Astrol., II, 1835, p. 425; Lacord., Gen. Col., VI, 1863, p. 445, note 2. . . . . *(Nouv.-Guinée, Malaisie) Philippines.*

pistrinarius Schönh., Mantiss. sec. Curcul., 1847, p. 70; Lacord., Gen. Col., Atl., VII, pl. 70, fig. *a-b*. . . . . *(Malaisie) Manille.*

SYNOPHTHALMUS Lacordaire.

crucifer Gylh., Schönh., Gen. Curc., III, 1834, p. 282. *Manille.*

APODERUS Olivier.

insularis (genre : *Cycnotrachelus?*) Faust, Stett. ent. Zeit., 1883, p. 463. . . . . *Philippines.*

macrostylus Motsch., Bull. Mosc., 1861, I, p. 629. . . *Philippines.*
sejunctus (genre : *Cycnotrachelus?)* Faust, loc. cit., p. 464. »
tenuissimus Pasc., Cist. Entom., II, p. 596 . . . . . »

CYCNOTRACHELUS Jekel.

Badeni Faust, Stett. ent. Zeit., 1883, p. 461. . . . . *Philippines.*

EUOPS Schönherr.

Willemoesi Baer.
Jekeli Roelofs (nom préoccupé), Ann. Soc. ent. Belg., XIX, 1876, Bull., p. v. . . . . *Luçon.*

RHYNCHITES Herbst.

coelestinus Gylh., Schönh., Gen. Curc., I, 1833, p. 211. . . . . *(Sumatra)* *Philippines.*
philippensis Chevr., Rev. Zool., 1841, p. 224. . . . »
manillensis Westw., Proc. zool. Soc., Lond., 1837, p. 128. *Manille.*

MINYRUS Schönherr.

exaratus Bohem., Schönh., Gen. Curc., III, p. 327. . . *Manille.*

ALCIDES Schönherr.

Burmeisteri Bohem., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, p. 448. *Manille.*
delta Pasc., Journ. Linn. Soc., X, 1870, p. 460. . . . . *(Ceylan, Ceram, Amboine)* »
leucospilus Erichs., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., 1, 1834, p. 264, pl. 39, fig. 2. . . . . *Luçon.*
Semperi Pasc., loc. cit., p. 462. . . . . *Philippines.*
Waltoni Bohem., Schönh., loc. cit., VIII, 1, p. 58. . . »

DESMIDOPHORUS Schönherr.

Cumingi Bohem., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, p. 3. . *Manille.*
var. *pustulosus* Schönh., loc. cit., p. 4. . . . . .

CAMPTORRHINUS Schönherr.

pilipes Fabr., Syst. Eleuth., II, 1801, p. 468; Oliv., Entom., V, 1807, 83, p. 188, pl. 22, fig. 298; Bohem., Schönh., Gen. Curc., IV, 1, p. 172. *(Inde orient.) Manille.*

quadrilineatus Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1884, Bull., p. cii . . . . *Philippines.*

APOTOMORRHINUS Schönherr.

submaculatus Bohem., Schönh., Gen. Curc., VIII, 1, p. 259. *Manille.*

LYTERIUS Schönherr.

instabilis Bohem., Schönh., Gen. Curc., VIII, 1, p. 87. (Genre douteux) . . . . *Philippines.*

CYRTOTRACHELUS Schönherr.

elegans Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 128. . . *Manille.*

lar Erichs., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., 1, 1834, p. 265; Gylh., Schönh., Gen. Curc., IV, 2, p. 836. *Philippines.*

RHYNCHOPHORUS Herbst.

ferrugineus Oliv., Encycl. méth., V, p. 473; Entom., V, 83, p. 79, pl. 2, fig. 16, *d*. *(Inde orient., Java) Manille.*

Pascha Bohem., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, p. 218. . *Philippines.*

SPHENOCORYNUS Schönherr.

irroratus Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 566. . . *Manille.*

POTERIOPHORUS Schönherr.

congestus Pasc., Journ. Linn. Soc., XII, 1874, p. 70, pl. 4, fig. 9; Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 576. *Philippines.*

imperatrix White, Ann. nat. Hist., ser. 2, I, 1848, p. 108 *c.*, fig. . . . . »

CERCIDOCERUS Schönherr.

similis Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 573. . . *Philippines.*

EUGITHOPUS Chevrolat.

ochreatus Eyd. et Soul., Rev. Zool., 1839, p. 266; E. Desmarest, Voy. La Bonite, 1841, I, p. 318, pl. 2, fig. 32-33 . . . . *Manille.*
var. *albiventris* Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 576. . . . . *Philippines.*

MEROPLUS Chevrolat.

flavolineatus Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1885, p. 99. *Manille.*
nigrocinctus Chevr., loc. cit., p. 98 . . . . *Philippines.*

OXYRRHYNCHUS Schönherr.

philippinensis Waterh., Trans. ent. Soc., Lond., 1853, p. 173. . . . . *Philippines.*

SIPALUS Schönherr.

misumenus Bohem., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, p. 210. . . . . *Manille.*

TYCHIODES Wollaston.

Jansoni Wollast., Cist. Ent., VIII, 1874, p. 201. . . *Philippines.*

TYCHIOSOMA Wollaston.

gracilirostre Wollast., Trans. ent. Soc., Lond., 1873, p. 604. . . . . *Philippines.*

RHYNCOLUS Germar.

procer Bohem., Schönh., Gen. Curc., IV, 2, p. 1058. . . . . *(Java) Philippines.*

Scolytidae.

XYLEBORUS Eichhoff.

Kraatzi Eichh., Berl. ent. Zeit., 1868, p. 152. *(Ceylan)*
var. *philippinensis* Eichh., Mém. Liège, 2e sér., VIII, 1879, p. 374. . . . . *Philippines.*

CROSSOTARSUS Chapuis.

Lecontei Chap., Mém. Liège, XX, 1866, p. 60, fig. 6 . . *Luçon.*

PLATYPUS Herbst.

lepidus Chap., Monogr. Platyp., Mém. Liège, XX, 1866, p. 282, fig. 171 . . . . *(Célèbes, Moluques) Philippines.*
setaceus Chap., loc. cit., p. 234, fig. 137 . . . . »
turbatus Chap., loc. cit., p. 242, fig. 144 . . . . . . *Manille.*

Brenthidae.

CALODROMUS Guérin.

Mellyi Guér., Mag. Zool., 1832, pl. 34, ♂; Bohem., Act. Holm., 1837, pl. vi, fig. 1-4; Schönh., Gen. Curc., V, 2, 1840, p. 577; Westw., The Cab. of orient. Ent., 1848, pl. 15, fig. 4-5 . . . . *(Inde orient.) Manille.*

CYPHAGOGUS Parry.

Whitei Westw., The Cab. of orient. Ent., pl. 15 . . . *Philippines.*

ORYCHODES Pascoe.

splendens Kirsch, Mitth. K. Mus. Dresd., I, p. 50 . . *Philippines.*
striolatus Kirsch, loc. cit., p. 51 . . . . »

MEGACERUS Montrouzier.

Badeni Kirsch, Mitth. K. Mus. Dresd., I, p. 48 . . *Philippines.*

HORMOCERUS Schönherr.

scrobicollis Bohem., Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, p. 373 . . . . *Philippines.*

HETEROPLITES Lacordaire.

erythroderes Bohem., Schönh., Gen. Curc., V, p. 564; Westw., The Cab. of orient. Ent., pl. 15, fig. 2. *Philippines.*

Anthotribidae.

HYLOPEMON Jekel.

tessellatus Eyd. et Soul., Rev. Zool., 1839, p. 265; E. Desmarest, Voy. La Bonite, 1841, I, p. 309, pl. 2, fig. 21-22 . . . . *Manille.*

MYCTEIS Pascoe.

marginicollis Pasc., Ann. nat. Hist., ser. 3, V, 1860, p. 44, pl. 1 . . . . *Philippines.*

NESSIARA Pascoe.

histrio Pasc., Proc. ent. Soc., Lond., 1868, p. 11; Ann. nat. Hist., 1871, p. 359, pl. 14, fig. 2. . . . . *Manille.*

PHAENITON Schönherr.

philippensis Motsch., Bull. Mosc., 1874, II, p. 240. . *Philippines.*

EUCORYNUS Schönherr.

crassicornis Fabr., Syst. Eleuth., II, 1801, p. 407; Schönh., Syn. Insect., Curc., V, I, p. 170. . . *Manille.*

setosulus Pasc., Ann. nat. Hist., ser. 3, IV, 1859, p. 434. *Philippines.*

ARAEOCORYNUS Jekel.

Cumingi Jek., Ins. Saund., I, 1855, p. 152, pl. 1, fig. 6 *a-b* . . . . *Manille.*

Cerambycidae.

PRIONINI.

MACROTOMA Serville.

aegrota Newm., The Entomologist, 1842, p. 247. . . . *Philippines.*

crenata Fabr., Syst. Eleuth., 2, 1801, p. 264. . *(Inde)*

absurda Newm., loc. cit., p. 248. . . . . »

Luzonum Fabr., Syst. Ent., 1775, p. 160; Oliv., Entom., IV, 1795, 66, p. 10, pl. 11, fig. 44, ♂; Pasc., Trans. ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 666. . . . . *(Sarawak, Aru)* *Manille.*

RHAPHIDOPODUS Serville.

Manillae Newm., The Entom., 1842, p. 247 et 352. . *Manille.*

CERAMBYCINI.

COMUSIA Thomson.

obrionoides Thoms., Syst. Ceramb., 1864, p. 250. . . . . *(Célèbes) Mindanao.*

XYSTROCERA Serville.

globosa Oliv., Entom., IV, 67, pl. 27, fig. 81 ; Coquerel (métam.), Ann. Soc. ent. Fr., 1848, p. 180, pl. 7, iv, fig. 2 *a-b*. . . . . *(Ile de France, Batavia) Philippines.*

NORTIA Thomson.

cavicollis Thoms., Syst. Ceramb., p. 252. . . *Manille, Mindanao.*

NEOCERAMBYX Thomson.

indutus Newm., The Entom., 1842, p. 245 ; Pasc., Trans. ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 511. . . . . *(Batchian, Ceylan) Philippines.*

PLOCEDERUS Thomson.

ruficornis Newm., The Entom., 1842, p. 245. . . . . *Manille.*
fulvicornis Guér., Icon. Règne anim., Ins., III, 1843, p. 227. . . . . »

HOPLOCERAMBYX Thomson.

spinicornis Newm., The Entom., 1842, p. 245 ; Thoms., Syst. Ceramb., p. 230. . . . . *Philippines.*

GELONAETHA Thomson.

curtipes Thoms., Rev. Zool., 1878, p. 13. . . . . . . *Mindanao.*

LACHNOPTERUS Thomson.

auripennis Newm., The Entom., 1842, p. 245 ; Thoms., Syst. Ceramb., p. 232 ; Pasc., Trans. ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 523. . . . . . . *(Malaisie) Manille.*

PACHYDISSUS Newman.

holosericeus Fabr., Mant. Ins., I, 1787, p. 135; Oliv., Entom., IV, 67, p. 14, pl. 17, fig. 127. . . . . *(Inde orient., Chine)* *Manille.*

STROMATIUM Serville.

longicorne Newm., The Entom., 1842, p. 246 . . . . *Manille.*

GNATHOLEA Thomson.

stigmatipennis White, Catal. Brit. Mus., VIII, Longic., II, 1855, p. 303; Pasc., Trans. ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 530 . . . . . *(Malacca, Cambodge)* *Philippines.*

CERESIUM Newman.

aethiops Newm., The Entom., 1842, p. 247 et 322 . . . *Philippines.*
immite Newm., loc. cit., p. 247 et 322 . . . . »
raripilum Newm., loc. cit., p. 322; Pasc., Trans. ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 537 . . . . . *(Pénang)* »
simplex Gyllh., Schönh., Syn. Ins., App., I, 3, p. 178; Fairm., Rev. Zool., 1850, p. 62 . . . . . *(Inde)* »
philippense Newm., loc. cit., p. 247 . . . . »
vile Newm., loc. cit., p. 223 et 322 . . . . *(Océanie)* »

PROTHEMA Pascoe.

leucaspis Chevr., Mém. Liège, 1861, p. 4; 1863, p. 256. *Philippines.*

CALLICHROMA Latreille.

accensum Newm., The Entom., 1842, p. 246 . . . . . *Philippines.*
addictum Newm., loc. cit., p. 245 . . . . »
Phaëtusa White, Catal. Brit. Mus., VII, Longic., I, 1853, p. 160 . . . . »
rugatum Newm., loc. cit., p. 246 . . . . »
semiignitum Chevr., Rev. Zool., 1841, p. 227; Newm., loc. cit., p. 246 . . . . *Manille.*

LEONTIUM Thomson.

thalassinum Thoms., Syst. Ceramb., p. 569 . . . . . *Mindanao.*

POLYZONUS Castelnau.

bifasciatus Newm., The Entom., 1842, p. 246. . . . . *Philippines.*
Manillarum Chevr., Rev. Zool., 1838, p. 288. . . . *Manille.*

IPOTHALIA Pascoe.

femorata Pasc., Ann. nat. Hist., 1867, p. 317. . . . . *Philippines.*

CLYTUS Laicharting.

annularis Fabr., Mant. Ins., I, p. 156 ; Ent. Syst., I, 2, 1794, p. 352 ; Lap. et Gory, Monogr. Clyt., 1841, p. 102, pl. 19, fig. 121 ; Pasc., Trans. ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 601 . . . . *Manille.*
var. *protogenes* Newm., The Entom., 1842, p. 246. *Philippines.*
australis Lap. et Gory, loc. cit., p. 99, pl. 19, fig. 118 ; Pasc., loc. cit., p. 607. . . . . *(Queensland, Nouv.-Guinée, Port-Natal)* »
Phidias Newm., loc. cit., p. 246 ; White, Catal. Brit. Mus., VIII, Longic., 2, p. 284. . . . . »
incanus Newm., loc. cit., p. 246. . . . . »

ARCYOPHORUS Chevrolat.

semiclathratus Chevr., Mém. Liège, 1863, p. 289. . . *Philippines.*

RHAPHUMA Thomson.

quadricolor Lap. et Gory, Monogr. Clyt., p. 104, pl. 19, fig. 123 ; Thoms., Class. Longic., p. 222. *Philippines.*

SCLETHRUS Newman.

amoenus Gory, Mag. Zool., 1832, Cl. IX, pl. 58 ; Newm., The Entom., 1842, p. 247 ; Pasc., Trans. ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 619. *(Malabar, Malacca)* *Philippines.*

EPIPEDOCERA Chevrolat.

lunata Newm., The Entom., 1842, p. 247. . . . . . . *Philippines.*

CLEOMENES Thomson.

dihammaphoroides Thoms., Syst. Ceramb., p. 161 ; Pasc., Trans. ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 647. . . . . *(Malaisie)* *Mindanao.*

ACROCYRTA Pascoe.

lineola Chevr., Mém. Liège, 1863, p. 274. . . . . . *Manille.*
pudica Newm., The Entom., 1842, p. 246. . . . . *Philippines.*

EURYCEPHALUS Castelnau.

Lundi Fabr., Ent. Syst., I, 2, p. 268, ♀. *(Tranquebar) Manille.*
maxillosus Oliv., Entom., IV, 67, p. 52, pl. 20; Cast., Hist. Nat., 1840, p. 430; Pasc., Trans. ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 654. . . . . *(Inde orient., Java) Philippines.*
♀ *nigripes* Oliv., loc. cit., fig. 149; Westw., Proc. zool. Soc., Lond., 1837, p. 129. . . . *(Malaisie)* »

DEMODES Newman.

immunda Newm., The Entom., 1842, p. 322; White, Catal. Brit. Mus., VIII, Longic., 2, pl. 7, fig. 7. *Philippines.*

LAMIINI.

XYLOTELES Newman.

discordans Newm., The Entom., 1842, p. 382 . . . . *Philippines.*

ANOPLOPHORA Hope.

Lucipor Newm., The Entom., 1842, p. 275; Westw., Cab. of orient. Ent., 1848, p. 60, pl. 29, fig. 7. *Manille.*

EPEPEOTES Pascoe.

plorator Newm., The Entom., 1842, p. 276; Pasc., Trans. ent. Soc., ser. 3, III, 1866, p. 302. . *(Macassar) Philippines.*

PELARGODERUS Serville.

Alcanor Newm., The Entom., 1842, p. 277; Thoms., Arch. ent., 1857, I, p. 298; Pasc., Trans. ent. Soc., ser. 3, III, 1866, p. 278. . . . . *(Célèbes) Philippines.*

DIOCHARES Pascoe.

ambigenus Chevr., Rev. Zool., 1841, p. 228; E. Desmarest, Voy. La Bonite, 1841, I, p. 320, pl. 2, fig. 38. . . . . *Manille.*

fimbriatus OLIV., Encycl. méth., VII, 1792, p. 466; Entom., IV, 67, p. 71, pl. 19, fig. 143; PASC., Trans. ent. Soc., ser. 3, III, 1866, p. 303. *(Malaisie)* »
Rhobetor NEWM., The Entom., 1842, p. 276; PASC., loc. cit. *Philippines.*

MONOHAMMUS Serville.

Antenor NEWM., The Entom., 1842, p. 277 . . . . . . *Manille.*
Bianor NEWM., loc. cit., p. 277. . . . . *Philippines.*
fistulator GERM., Ins. Spec. nov., 1824, p. 478; PASC., Trans. ent. Soc., ser. 3, III, p. 293. . . . . *(Malaisie, Inde, etc.)* *Manille.*
Marcipor NEWM., loc. cit., p. 277. . . . . *Philippines.*
Rhetenor NEWM., loc. cit., p. 276 . . . . »

CEREOPSIUS Thomson.

luctor NEWM., The Entom., 1842, p. 276. . . . . . . *Manille.*
praetorius ERICHS., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., I, 1834, p. 268, pl. 39, fig. 6, ♀. . . . . »
quaestor NEWM., loc. cit., p. 276. . . . . *Philippines.*

PLANODES Newman.

quaternarius NEWM., The Entom., 1842, p. 323. . . *Manille.*

PHARSALIA Thomson.

Agenor NEWM., The Entom., 1842, p. 276; LACORD., Gen. Col., IX, 1869, p. 348, note 1. . . . . . *Philippines.*

AGNIA Newman.

casta NEWM., The Entom., 1842, p. 291. . . . . *Manille.*
voluptuosa THOMS., Arch. ent., I, 1857, p. 170. . . »
clara NEWM., loc. cit., p. 291. . . . . »

HISPOMORPHA Newman.

horrida NEWM., The Entom., 1842, p. 323. . . . . . *Philippines.*

ACHTHOPHORA Newman.

alma NEWM., The Entom., 1842, p. 292. . . . . *Philippines.*
tristis NEWM., loc. cit. . . . . »

BATOCERA Castelnau.

Aphetor Newm., The Entom., 1842, p. 275. . . . . . *Manille.*
Mniszechi Thoms., Monogr. Batoc., Arcan. Nat., 1859, p. 79 . . . . *Philippines.*
Numitor Newm., loc. cit., p. 275. . . . . *Manille.*
octomaculata Fabr., Ent. Syst., 1794, I, 2, p. 290; Boisd., Voy. Astrol., II, p. 496, pl. 8, fig. 2; Thoms., loc. cit., p. 76. . . . . *(Java)* »
pulchellator Westw., Proc. zool. Soc., Lond., 1837, p. 128. . . . . »
rixator Newm., loc. cit. . . . . *Philippines.*

APRIONA Chevrolat.

latifrons Thoms., Rev. et Mag. Zool., 1878, p. 59. . . *Manille.*
multigranula Thoms., loc. cit. . . . . *Philippines.*

GNOMA Fabricius.

luzonicum Erichs., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., 1834, pl. 39, fig. 8 . . . . *Manille.*
jugata Newm., The Entom., 1842, p. 299. . . . . . . *Philippines.*

CACIA Newman.

aspersa Newm., The Entom., 1842, p. 291. . . . . . *Manille.*
spinigera Newm., loc. cit., p. 290. . . . . »

AGELASTA Newman.

mystica Pasc., Ann. nat. Hist., XXI, 1869, p. 204. . *Manille.*
tetrica Newm., The Entom., 1842, p. 288. . . . . . . *Philippines.*
transversa Newm., loc. cit., p. 288. . . . . »
trifasciata Newm., loc. cit., p. 289. . . . . »

HOMONOEA Newman.

aliena Newm., The Entom., 1842, p. 321; White, Catal. Brit. Mus., VIII, Longic., II, p. 346; Lacord., Gen. Col., IX, 1872, p. 474, note. . . . . . . *Philippines.*
bilinea Newm., loc. cit., p. 320; White, loc. cit., p. 345. »
fornicata Newm., loc. cit., p. 321; White, loc. cit., p. 345. »

longimana Westw., Arcan. ent., I, 1843, p. 58, pl. 15, fig. 3. *Philippines.*
pannosa Newm., loc. cit., p. 320, ; White, loc. cit., p. 345. »
patrona Newm., loc. cit., p. 319 ; White, loc. cit., p. 344, pl. 7, fig. 8, ♀. . . . . »
praecisa Newm., loc. cit., p. 320 ; White, loc. cit., p. 344 . . . . »

HETEROCLITOMORPHA Blanchard.

simplex Lacord., Gen. Col., IX, 2, 1872, p. 476, note 1. *Philippines.*

ICTHYODES Newman.

biguttula Newm., The Entom., 1842, p. 321 ; White, Catal. Brit. Mus., VIII, Longic., II, p. 2, pl. 7, fig. 9 . . . . *Philippines.*

HABRYNA Newman.

coenosa Newm., The Entom., 1842, p. 289 ; Westw., Trans. ent. Soc., ser. 3, I, 1863, p. 628, pl. 25, fig. *a-b* . . . . *Manille.*
comosa Newm., loc. cit., p. 323. . . . . *Philippines.*

EUCLEA Newman.

albata Newm., The Entom., 1842, p. 290 ; Lacord., Gen. Col., Atl., XI, pl. 102, fig. 4 *a*. . . . . *Manille.*
capito Pasc., Trans. ent. Soc., ser. 3, III, 1865, p. 149, note. »
irrorata Newm., loc. cit. . . . . »
mesoleuca Pasc., loc. cit., p. 150, note. . . . . »

PTEROLOPHIA Newman.

bigibbera Newm., The Entom., 1842, p. 323. . . . . *Philippines.*
camura Newm., loc. cit., p. 371. . . . . »
commixta Newm., loc. cit., p. 381. . . . . »
digesta Newm., loc. cit., p. 370. . . . . »
hybrida Newm., loc. cit., p. 371. . . . . »
ignobilis Newm., loc. cit., p. 382. . . . . »
imbuta Newm., loc. cit., p. 381. . . . . »

immista Newm., loc. cit., p. 382. . . . . *Philippines.*
jacta Newm., loc. cit., p. 381. . . . . »
vitticollis Newm., loc. cit., p. 370. . . . . »

MICROLOPHIA Newman.

dentipes Newm., The Entom., 1842, p. 383. . . . . . *Philippines.*
ignava Newm., loc. cit. . . . . »
pellucida Newm., loc. cit. . . . . »

APROPHATA Pascoe.

eximia Newm., The Entom., 1842, p. 298; Westw., Cab. of orient. Ent., XIV, 1848, p. 60, pl. 29, fig. 5; Trans. ent. Soc., Lond., ser. 3, I, 1863, p. 629, pl. 24, fig. 1, 2, 6; pl. 25, fig. 1. . . . . . . *Philippines.*
fausta Newm., loc. cit., p. 289; Westw., Trans. ent. Soc., loc. cit., p. 628, pl. 25, fig. 4. . . . . . *Manille.*
Newmani Westw., loc. cit., p. 631, pl. 25, fig. 5. . . »
notha Newm., loc. cit., p. 290; Pasc., Journ. of Ent., I, p. 342; Westw., loc. cit., p. 632, pl. 25, fig. 2; Lacord., Gen. Col., Atl., XI, p. 103, fig. 1 *a*. . »
ocellifera Westw., loc. cit., p. 364, pl. 24, fig. 5, *a-c*; Lacord., Gen. Col., IX, 2, 1872, p. 549, note 1. *Luçon.*
Semperi Westw., loc. cit., p. 630, pl. 24, fig. 3 *a*. . . »

DOLIOPS Waterhouse.

curculionoides Waterh., Proc. ent. Soc., Lond., 1841, p. 27; Trans. ent. Soc., IV, p. 42; Ann. nat. Hist., 1841, p. 222; Westw., Arcan. ent., I, p. 57, pl. 15, fig. 1. . . . . *Philippines.*

ACRONIA Westwood.

perelegans Westw., Trans. ent. Soc., ser. 3, I, 1863, p. 633, pl. 24, fig. 4 *a-f*. . . . . *Casiguran.*

STHENIAS Castelnau.

varius Oliv., Encycl. méth., VII, 1792, p. 467. . . . . *Manille.*
crocatus Oliv., Entom., IV, 67, p. 92, pl. 12, fig. 80 *a-b*. . . . . »
jucundus Newm., The Entom., 1842, p. 292. . . . *Philippines.*

APOMECYNA Serville.

proba Newm., The Entom., 1842, p. 299. . . . . . . *Philippines.*
quadrifasciata Thoms., Physis, I, 1867, 6, p. 159. . . »

DIAXENES Waterhouse.

Taylori Waterh., Ann. and Mag. nat. Hist., 5, XIII, 1884, p. 128. . . . . *Philippines ?*

PLOCIA Newman.

mixta Newm., The Entom., 1842, p. 292. . . . . . . *Manille.*
notata Newm., loc. cit.; Lacord., Gen. Col., Atl., XI, pl. 104, fig. 3 *a*. . . . . »

MIMOMORPHA Newman.

clytiformis Newm., The Entom., 1842, p. 323. . . . *Philippines.*

PACHYPEZA Serville.

trivittata Newm., The Entom., 1842, p. 382. . . . . *Philippines.*

HIPPOPSIS Serville.

camuripes Newm., The Entom., 1842, p. 382. . . . . *Philippines.*

TETRAGLENES Newman.

insignis Newm., The Entom., 1842, p. 300; White, Ann. nat. Hist., XVIII, 1846, pl. 1, fig. 5. . . . . (*Hong-Kong, Malacca*) *Manille.*

EPAPHRA Newman.

valga Newm., The Entom., 1842, p. 301; Lacord., Gen. Col., Atl., XI, pl. 106, fig. 1 *a*. . . . . *Philippines.*

SPHENURA Castelnau.

albonotata Newm., The Entom., 1842, p. 319. . . . *Manille.*
leucospilota Westw., Arcan. ent., 1845, p. 57, pl. 15, fig. 2. . . . . »
Aphrodite Thoms., Syst. Ceramb., p. 561. . . *Mindanao.*
Astarte Thoms., loc. cit., p. 562. . . . . »
Beatrix Thoms., Rev. Zool., 1879, p. 4. . . . . . . »

cinerea Thoms., loc. cit., p. 565. . . . . *Manille.*
colobotheoides Thoms., loc. cit., p. 562. . . . . *Mindanao.*
concinna Newm., loc. cit., p. 301. . . . . *Manille.*
coryphaea Thoms., loc. cit., p. 563. . . . . *Mindanao.*
cylindrepomoides Thoms., loc. cit., p. 564. . . . . *Manille.*
elegans Oliv., Entom., IV, 68, p. 15, pl. 4, fig. 40; Pasc., Trans. ent. Soc., ser. 3, III, 1867, p. 374. *(Malaisie) Philippines.*
exculta Newm., loc. cit., p. 302; Pasc., loc. cit., p. 401. *Manille.*
viridipustulata Thoms., Class. Longic., p. 50. . . . »
glauca Newm., loc. cit., p. 302. . . . . »
Kraatzi Thoms., Syst. Ceramb., p. 562. . . . . *Mindanao.*
lepida Newm., loc. cit., p. 301. . . . . *Manille.*
lineella Thoms., loc. cit., p. 563. . . . . *Mindanao.*
lusoria Pasc., loc. cit., p. 405, note. . . . . *Philippines.*
lycoris Thoms., loc. cit., p. 563. . . . . *Mindanao.*
magica Thoms., loc. cit., p. 563. . . . . »
maura Pasc., loc. cit., p. 405, note. . . . . *Philippines.*
picta Weber, Obs. ent., I, p. 89; Fabr., Syst. Eleuth., II, 1801, p. 306; Cast., Hist. nat., II, 1840, p. 49; Pasc., loc. cit., p. 373, pl. 17, fig. 6; Lacord., Gen. Col., Atl., XI, pl. 109, fig. 3 *a*. . . . . *(Java)* »
regularis Newm., loc. cit., p. 302. . . . . *Manille.*
severa Thoms., Syst. Ceramb., p. 565. . . . . *Mindanao.*
stellata Thoms., loc. cit., p. 563. . . . . . *(Borneo ?) Mindanao ?*
suavis Newm., loc. cit., p. 302. . . . . *Manille.*
varifascia Thoms., loc. cit., p. 562. . . . . *Mindanao.*
versuta Newm., loc. cit., p. 302. . . . . *Manille.*

NUPSERHA Thomson.

cosmopolita Thoms., Arch. ent., I, 1857, p. 146. . . . . *(Inde orient.) Manille.*
ustulata Erichs., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., I, 1834, p. 270. . . . . *Luçon.*

OBEREA Mulsant.

demissa Newm., The Entom., 1842, p. 319. . . . . . *Philippines.*
macilenta Newm., loc. cit., p. 318 . . . . »

seminigra CHEVR., Rev. Zool., 1841, p. 228; LACORD., Gen. Col., IX, 2, 1872, p. 866, note 3. . . . . *Manille.*

ASTATHES Newman.

basalis THOMS., Syst. Ceramb., p. 557. . . . . *Philippines.*
bigemmata THOMS., loc. cit., p. 558. . . . . *Mindanao.*
casta THOMS., loc. cit., p. 558. . . . . *Philippines.*
gallerucoides THOMS., loc. cit., p. 557. . . . . . *Mindanao.*
Illigeri THOMS., loc. cit., p. 558. . . . . . »
Kraatzi THOMS., loc. cit., p. 559 . . . . »
levis NEWM., The Entom., 1842, p. 299. . . . . *Manille.*
Mniszechi THOMS., Arch. ent., I, p. 50. . . . . *Philippines.*
perplexa NEWM., loc. cit. . . . . *Manille.*
puncticollis THOMS., Syst. Ceramb., p. 559. . . . . *Philippines.*

EUSTATHES Newman.

flava NEWM., The Entom., 1842, p. 300. . . . . *Manille.*

PHAEA Newman.

dapsilis NEWM., The Entom., 1842, p. 300; LACORD., Gen. Col., IX, 2, 1872, p. 878, note 2. . . . *Manille.*
dilecta NEWM., loc. cit. . . . . »

Chrysomelidae.

CRIOCERINAE.

LEMA Fabricius.

cyanoptera LACORD., Monogr. Phytoph., Mém. Liège, III, 1845, p. 369. . . . . *Manille.*
torulosa LACORD., loc. cit., p. 345. . . . . *Philippines.*

CRIOCERIS Geoffroy.

impressa FABR., Mant. Ins., I, 1787, p. 88; OLIV., Enc. méth., VI, 1791, p. 197; Entom., VI, 1795, 94, p. 730, pl. 1, fig. 4; LACORD., Monog. Phytoph., p. 562; BALY, Trans. ent. Soc., ser. 3, IV, II, 1867, p. 32. . . . . *(Asie mérid. et orient.)* *Manille.*

unipunctata Fabr., Syst. Eleuth., I, 1801, p. 471; Oliv., Entom., loc. cit., p. 736, pl. 1, fig. 14; Lacord., loc. cit., p. 571 . . . . *(Java) Manille.*
nucea Lacord., loc. cit., p. 569. . . . . *Philippines.*

MEGALOPODINAE.

TEMNASPIS Lacordaire.

Cumingi Westw., Trans. ent. Soc., Lond., 1864, p. 276. *Manille.*
Westwoodi Baly, Trans. ent. Soc., ser. 3, IV, I, 1865, p. 41, pl. 1, fig. 6. . . . . »

CLYTRINAE.

CLYTRA Laicharting.

philippinensis Lef., nov. sp. . . . . *Bohol, Mindanao.*
Semperi Lef., nov. sp. . . . . *Cebu.*

CRYPTOCEPHALINAE.

CRYPTOCEPHALUS Geoffroy.

laevissimus Suffr., Monogr. Cryptoc., Linn. Entom., XIV, 1860, p. 18. . . . . *Luçon.*

EUMOLPINAE.

NODOSTOMA Motschulsky.

binotatum Lef., nov. sp. . . . . *Bohol.*
Cumingi Baly, Descr. new gen. and spec. Phyt., 1864, p. 14; Trans. ent. Soc., Lond., 1865, p. 27. . *Manille.*
cyrtopus Lef., Catal. Eumolp., Mém. Liège, 2e sér., XI, 1885, p. 58. . . . . *Luçon.*
janthinum Lef., loc. cit., p. 59. . . . . »
philippinense Lef., loc. cit., p. 60. . . . . *Arayat.*
thoracicum Lef., nov. sp. . . . . *Isabela.*

PHAEDROIDES Lefèvre.

philippinensis Lef., Ann. Soc. ent. Fr., 1885, Bull., p. cxxv. . . . . *Bohol, Mindanao, Luçon.*

SCELODONTA Westwood.

aeneola Lef., Catal. Eumolp., p. 68. . . . *Babuyanes, Luçon.*
curculionoides Westw., Proc. zool. Soc., Lond., 1837, p. 129; Baly, Trans. ent. Soc., 1867, p. 155, pl. 5, fig. 8 . . . . *Manille.*
insignis Lef., Rev. et Mag. Zool., 1875, p. 125. . . »
dispar Lef., Catal. Eumolp., p. 68. . . . . *Mindanao.*

PAGELLIA Lefèvre.

acuticosta Lef., Catal. Eumolp., p. 70. . . . . *Luçon.*
foveolata Lef., loc. cit. . . . . »
suturalis Lef., loc. cit. . . . . »

AULEXIS Baly.

flavopilosa Lef., Catal. Eumolp., p. 76. . . . . . . *Philippines.*
luzonica Lef., loc. cit., p. 77. . . . . *Luçon.*
puberula Lef., loc. cit. . . . . »
pusilla Lef., loc. cit. . . . . *Philippines.*

HETERASPIS Blanchard.

philippinensis Baly, Journ. of Ent., II, 1864, p. 219. . . . . *Bohol, Manille.*

RHYPARIDA Baly.

lateralis Baly, Descr. new gen. and spec. Phyt., 1864, p. 15; Trans. ent. Soc., 1867, p. 210. . . . . . *Manille.*

CLYPEOLARIA Lefèvre.

thoracica Lef., Ann. Soc. ent. Fr., 1885, Bull., p. cxxvi. *Bohol.*

CHRYSOPIDA Baly.

attelaboides Erichs., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., 1834, p. 271, pl. 39, fig. 11; Baly, Trans. ent. Soc., 1867, p. 159, pl. 5*, fig. 4. . . . . *Manille.*
Adonis Baly, Journ. of Ent., I, 1861, p. 289. . . . »
aureovillosa Lef., Catal. Eumolp., p. 99. . . . . . . *Bohol.*
curta Lef., loc. cit. . . . . *Luçon, Samar, Babuyanes.*
depressicollis Lef., loc. cit. . . . . *Luçon.*

festiva Baly, Journ. of Ent., I, 1861, p. 289; Trans. ent. Soc., 1867, p. 160. . . . . *Manille.*
insignis Baly, Trans. ent. Soc., 1867, p. 161. . . . . »
murina Baly, loc. cit., p. 162. . . . . »
pubipennis Lef., loc. cit., p. 99. . . . . »
Semperi Lef., loc. cit. . . . . *Mindanao.*

COLASPOSOMA Castelnau.

Cumingi Baly, Trans. ent. Soc., 1867, p. 271. *Mindoro, Manille.*
distinctum Baly, loc. cit., p. 272. . . . . *Philippines.*
gregarium Lef., sp. nov. . . . . *Luçon, Bohol, Mindanao.*
pretiosum Baly, Journ. of Ent., I, 1860, p. 36. . . . . *(Inde orient.) Philippines.*
rugiceps Lef., Catal. Eumolp., p. 106. . . . . *Luçon.*

ABIRUS Chapuis.

philippinensis Baly, Trans. ent. Soc., 1867, p. 263. . *Manille.*
tuberculipennis Lef., Catal. Eumolp., p. 114. *Luçon, Mindanao.*

PHYTORUS Jacoby.

cyclopterus Lef., Catal. Eumolp., p. 134. . . . . . *Mindoro.*
fervidus Lef., loc. cit. . . . . *Luçon.*
gibbosus Lef., loc. cit. . . . . »
nigripes Lef., loc. cit. . . . . *Mindanao.*
plebejus Lef., loc. cit. . . . . *Bohol, Luçon.*
puncticollis Lef., loc. cit. . . . . »

CLEOPORUS Lefèvre.

cruciatus Lef., Ann. Soc. ent. Fr., 1884, Bull., p. LXXVI. . . . . *Bohol, Mindanao.*

CLEORINA Lefèvre.

castanea Lef., Catal. Eumolp., p. 144. . . . . *Luçon.*
morosa Lef., loc. cit. . . . . *Mindanao.*
tibialis Lef., loc. cit., p. 145. . . . . *Bohol,* »

CORYNODES Hope.

congener Baly, Descr. new gen. and spec. Phyt., 1864, p. 3; Marsh., Journ. Proc. Linn. Soc., Zool., 1864, p. 38. . . . . *(Java) Manille.*

costatus Baly, loc. cit., p. 2; Trans. ent. Soc., 1867, p. 110. *Manille.*
Cumingi Baly, loc. cit., p. 3; Trans., loc. cit., p. 116. »
egregius Lef., Catal. Eumolp., p. 148. . . . . *Mindanao.*
indagaceus Chevr., Rev. et Mag. Zool., 1841, p. 228; Marsh., loc. cit., p. 35. . . . . *Manille.*
Hopei Baly, Descr. new gen. and spec. Phyt., 1864, p. 7; Trans. ent. Soc., 1867, p. 131 . . . . . »
longicornis Baly, Descr. new gen. and spec. Phyt., 1864, p. 2; Trans. ent. Soc., 1867, p. 115. . . »
simplicicornis Lef., loc. cit., p. 150. . . . . *Philippines.*
suaveolus Marsh., loc. cit., p. 42; Baly, Trans. ent. Soc., 1867, p. 119 . . . . *Manille.*
Waterhousei Baly, Descr. new gen. and spec. Phyt., 1864, p. 4; Trans. ent. Soc., 1867, p. 117. . . »

COLASPOIDES Castelnau.

philippinensis Baly, Trans. ent. Soc., 1867, p. 148. *Manille.*

CHRYSOMELINAE.

PLAGIODERA Redtenbacher.

aerea Eyd. et Soul., Rev. Zool., 1839, p. 267; E. Desmarest., Voy. La Bonite, 1841, I, p. 325, pl. 2, fig. 41. *Manille.*

HALTICINAE.

NISOTRA Baly.

gemella Erichs., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., 1834, I, p. 275. . . . . *Manille.*

PHYLLOTRETA Foudras.

Cumingi Baly, Trans. ent. Soc., 1877, p. 179. . . . *Manille.*
decora Bohem., Res. Eug., p. 196. . . . . »
elongatula Bohem., loc. cit., p. 197. . . . . »
prolixa Erichs., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., 1834, I, p. 274. (Genre douteux). . . . . . . *Luçon.*

SPHAEROMETOPA Chapuis.

Cumingi Baly, Trans. ent. Soc., 1876, p. 434. . . . *Philippines.*

SEBAETHE Baly.

badia Erichs., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., I, 1834, p. 274. . . . . *Luçon.*
contracta Erichs., loc. cit., p. 275. . . . . »

GALERUCINAE.

OIDES Weber.

elliptica Duvivier, Ann. Soc. ent. Belg., XXVIII, 1884, Bull., p. cxxxvii. . . . . *Luçon.*
flavida Duvivier, loc. cit., Bull., loc. cit. . . *Samar,* »
marcida Duvivier, loc. cit., Bull., p. cxxxviii. . . . . *Philippines.*
philippinensis Bohem., Res. Eug., p. 175. . . . . . *Manille.*
quadriguttata Duvivier, loc. cit., Bull., p. cxxxix. . *Luçon.*
subtilissima Duvivier, loc. cit., Bull., p. cxxxvi. . . »
tibialis Duvivier, loc. cit., Bull., p. cxxxv. . . . . . *Siagao.*
vexilla Duvivier, loc. cit., Bull., p. cxxxiv. . . . . . *Luçon.*

AULACOPHORA Chevrolat.

albicornis Chap., Ann. Soc. ent. Belg., XIX, 1876, Bull., p. xcix. . . . . *Bohol, Panaon, Mindoro.*
ambusta Erichs., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., I, 1834, p. 272. . . . . *Luçon.*
Chapuisi Duvivier, Ann. Soc. ent. Belg., XXVIII, 1884, Bull., p. ccxiii . . . . *Gusa.*
flavescens Chap., loc. cit., XIX, 1876, Bull., p. c. . »
cinctipennis Duvivier, loc. cit. . . . . *Mindoro.*
limbata Chap., loc. cit., Bull., p. c. . . . . »
flavicornis Chap., loc. cit., Bull., p. c. . . . . »
pectoralis Chap., loc. cit., Bull., p. c. . . . . »
postica Chap., loc. cit., Bull., p. xcix. . . . . *Mindanao.*
quadrimaculata Chap., loc. cit., Bull., p. c. . . . . *Mindoro, Luçon sept.,* »
rosea Chap., loc. cit., Bull., p. xcix. . . . . *Mindoro, Luçon.*

sexnotata Chap., loc. cit., Bull., p. xcix. *Mindanao, Cebu, Luçon.*
smaragdipennis Duvivier, loc. cit., Bull., p. cccxiii. » »
viridipennis Chap., loc. cit., Bull., p. c. . . . *Bohol, Panaon.*
tibialis Chap., loc. cit., Bull., p. xcix. . . . . *Mindoro, Luçon.*
uniformis Chap., loc. cit., Bull., p. xcix. . . . . . . »
varians Chap., loc. cit., Bull., p. c. . *Bohol, Mindanao,* »

Sous-Genre CERATIA Chapuis.

marginalis Chap., Ann. Soc. ent. Belg., XIX, 1876, Bull., p. c. . . . . *Bohol.*
marginata Chap., loc. cit., Bull., p. ci. . . . . *Luçon.*
philippinensis Duvivier, Ann. Soc. ent. Belg., XXVIII, 1884, Bull., p. ccxiii. . . . . *Bohol,* »
nigripennis Chap., loc. cit., Bull., p. ci. . . » »
quadrinotata Chap., loc. cit., Bull., p. c. . . . . . . *Bohol.*
vittula Chap., loc. cit., Bull., p. c. . . . . *Samar.*

GALERUCELLA Crotch.

philipinensis Bohem., Res. Eug., p. 177 . . . . . . *Manille.*

MENIPPUS Clark.

viridis Duvivier, Ann. Soc. ent. Belg., XXVIII, 1884, Bull., p. cccxv. . . . . *Philippines.*

HAPLOSONYX Chevrolat.

smaragdipennis Chevr., Rev. Zool., 1839, p. 288; Guér., Mag. Zool., Cl. IX; Voy. Favor., p. 68, pl. 233, fig. 4; E. Desmarest, Voy. La Bonite, 1841, I, p. 323, pl. 2, fig. 40. . . *(Inde orient.) Manille.*
speciosus Baly, Ann. and Mag. nat. Hist., ser. 5, III, 1879, p. 113. . . . . »

MONOLEPTA Erichson.

concolor Bohem., Res. Eug., p. 182. . . . . *Manille.*
haemorrhoidalis Fabr., Syst. Eleuth., I, 1801, p. 490; Oliv., Entom., VI, 1808, p. 629, pl. 3, fig. 33; Boisd., Voy. Astrol., Col., p. 550. . . *(Malaisie) Philippines.*
rubrosignata Bohem., loc. cit., p. 182. . . . . *Manille.*

PLATYXANTHA Baly.

basalis Duvivier, Ann. Soc. ent. Belg., XXVIII, 1884, Bull., p. cccxviii. . . . . *Manille.*

HISPINAE.

CALLISPA Baly.

Cumingi Baly, Catal. Hispid., 1858, p. 5. . . . . *Philippines.*
duodecimmaculata Chap., Ann. Soc. ent. Belg., XIX, 1876, Bull., p. xvii. . . . . *Bohol.*
nigricornis Baly, loc. cit., p. 8. . . . . *(Ceylan) Mindanao.*

HISPODONTA Baly.

nigricornis Baly, Catal. Hispid., 1858, p. 79, pl. 6, fig. 6. *Cebu.*
Semperi Chap., Ann. Soc. ent. Belg., XIX, 1876, p. xviii. . . . . *Luçon.*
tarsata Chap., loc. cit. . . . . *Mindanao.*

OXYCEPHALA Guérin.

depressa Baly, Catal. Hispid., p. 74, pl. 6, fig. 4. . . *Luçon.*

BOTRYONOPA Blanchard.

crassipes Motsch., Bull. Mosc., 1861, I, p. 629. . . . *Philippines.*
cyanoptera Baly, Trans. ent. Soc., Lond., 1869, p. 375. *(Borneo) Mindanao.*
imperialis Baly, loc. cit. . . . . »
purpurascens Chap., Ann. Soc. ent. Belg., XIX, 1876, Bull., p. xix. . . . . »

HISPOPRIA Baly.

bipunctata Baly, Catal. Hispid., p. 96. . . . . *Philippines.*
crenata Chap., Ann. Soc. ent. Belg., XIX, 1876, Bull., p. xxi. . . . . *Mindanao.*
foveicollis Baly, loc. cit., p. 96. . . . . *Luçon.*
geniculata Baly, loc. cit., p. 97, pl. 7, fig. 5. . . . . *Philippines.*
punctatissima Chap., loc. cit., Bull., p. xxii. . . . . *Luçon.*
terminalis Baly, Ent. month. Mag., XIII, 1876, p. 127. *Mindanao.*

ANISODERA Baly.

lucidiventris Guér., Rev. Zool., 1840, p. 333; Baly, Catal. Hispid., p. 104 . . . . *(Java) Mindanao.*
parallela Chap., Ann. Soc. ent. Belg., XIX, 1876, p. xx. »
thoracica Chap., loc. cit. . . . . *Luçon.*

GONOPHORA Baly.

apicalis Baly, Catal. Hisp., p. 116. . . . . *Luçon.*
Chapuisi Baly, Ent. month. Mag., XIII, 1876, p. 129. *Philippines.*

DISTOLACA Baly.

apicalis Baly, Catal. Hisp., p. 118. . . . . . *(Célèbes) Luçon.*
bimaculata Chap., Ann. Soc. ent. Belg., XIX, 1876, p. xxiii . . . . *Mindanao.*

PROMECOTHECA Blanchard.

Cumingi Baly, Catal. Hispid., p. 88. . . . . *Mindanao.*
cyanipes Erichs., Nov. Act. Leop. Car., XVI, Suppl., II, 1834, p. 270, pl. 39, fig. 10; Baly, loc. cit., p. 87, pl. 7, fig. 2. . . . . *Luçon,* »
octostriata Chap., Ann. Soc. ent. Belg., XIX, 1876, p. xxiii . . . . *Bohol.*
scorpio Thoms., Rev. Zool., 1856, p. 117, pl. 5, fig. 5; Baly, loc. cit., p. 89 . . . . *Mindanao.*

ONCOCEPHALA Chevrolat.

bicristata Chap., Ann. Soc. ent. Belg., XIX, 1876, p. xxiv . . . . *Luçon.*

MONOCHIRUS Chapuis.

callicanthus Bates, Proc. zool. Soc., Lond., 1866, p. 354. . . . . *(Formose) Luçon.*

PLATYPRIA Guérin.

longispina Chap., Ann. Soc. ent. Belg., XIX, 1876, p. xxvii. . . . . *Mindanao.*
subopaca Chap., loc. cit. . . . . »

HISPA Linné.

cladophora Guér., Rev. Zool., 1841, p. 7. . . . *(Java) Luçon.*
infuscata Chap., Ann. Soc. ent. Belg., XIX, 1876, Bull., p. xxvi. *Bohol.*
palliata Chap., loc. cit., Bull., p. xxv. . . . . *Mindanao.*
puberula Chap., loc. cit., Bull., p. xxvi. . . . . . . »
vittula Chap., loc. cit., Bull., p. xxv. . . . . »

CASSIDINAE.

HOPLIONOTA Hope.

biramosa Wagener, Mitth. Münch. E. V., V, 1881, p. 19. . . . . *Philippines.*
horrifica Bohem., Monogr. Cassid., IV, 1862, p. 8; Catal. Brit. Mus., IX, 1856, p. 5. *(Ceylan, Chine) Manille.*
undulata Wagener, loc. cit., p. 18. . . . . *Mindanao.*
vittata Wagener, loc. cit., p. 19. . . . . *Bohol.*

PRIOPTERA Hope.

binotata Bohem., Catal. Brit. Mus., IX, 1856, p. 10; Monogr. Cassid., IV, p. 23. . . . . *Philippines.*
immaculata Wagener, Mitth. Münch. E. V., V, 1881, p. 26 . . . . *Bohol.*
latissima Wagener, loc. cit . . . . *Philippines.*
octopustulata Bohem., Catal. Brit. Mus., IX, p. 10. . »
quadrisignata Bohem., Monogr. Cassid., I, 1850, p. 58. *Manille.*
sinuata Oliv., Encycl. méth., V, 1790, p. 392; Entom., VI, 97, p. 949, pl. 5, fig. 71; Fabr., Ent. Syst., I, p. 298. . . . . »
decemnotata Bohem., Monogr. Cassid., I, p. 59; IV, p. 25 . . . . »

MEGAPYGA Boheman.

caeruleomaculata Bohem., Monogr. Cassid., I, p. 42. *Manille.*
eximia Bohem., loc. cit., I, p. 43, pl. 1, fig. *F*; IV, p. 16 . . . . »
terminalis Bohem., loc. cit., IV, p. 16. . . . . . . *Philippines.*

ASPIDOMORPHA Hope.

amplissima BOHEM., Monogr. Cassid., II, 1854, p. 260. *Manille.*
bilobata BOHEM., Cat. Brit. Mus., IX, 1856, p. 111. . . »
biradiata BOHEM., Monogr. Cassid., II, p. 292. . . . . »
calligera BOHEM., loc. cit., p. 297. . . *(Bengale, Ceylan)*. *Philippines.*
fusconotata BOHEM., loc. cit., p. 279. . . *(Inde orient.)* »
miliaris FABR., Syst. Ent., 1775, p. 91 ; OLIV., Entom., VI, 97, p. 943, pl. 2, fig. 25 ; BOHEM., loc. cit., II, p. 261 ; IV, p. 259. . . . . . *(Inde orient.)* »
orbicularis BOHEM., loc. cit., II, p. 255. . . . . . . *Manille.*
quadrilobata BOHEM., Cat. Brit. Mus., IX, 1856, p. 111. *Philippines.*
subcruciata BOHEM., Monogr. Cassid., II, p. 293. . . »

CASSIDA Linné.

quinquemaculata BOHEM., Monogr. Cassid., II, p. 467. *Philippines.*

LACCOPTERA Boheman.

novedecimnotata BOHEM., Monogr. Cassid., III, 1855, p. 67 . . . . *Manille.*
philippinensis BLANCH., Voy. Pôle Sud, IV, 1853, p. 321, pl. 18, fig. 14 ; BOHEM., Monogr. Cassid., III, p. 79. . . . . *(Bombay, Sumatra)* »
tredecimguttata WAGENER, Mitth. Münch. E. V., 1877, p. 65 . . . . »

COPTOCYCLA Boheman.

catenata BOHEM., Monogr. Cassid., III, p. 262. . . . . *(Java, Bengale, Ceylan)* *Manille.*
trivittata FABR., Syst. Eleuth., I, 1801, p. 397 ; OLIV., Entom., VI, 97, p. 973, pl. 6, fig. 103 ; BOHEM., loc. cit., III, p. 280. . . . . *(Java, Chine, etc.)* »
Westringi BOHEM., loc. cit., IV, p. 433. . . . . . . »

Languriidae.

PACHYLANGURIA Crotch.

Borrei FOWLER, Ann. Soc. ent. Belg., 1886, Bull., p. CVII. *Philippines.*

CALLILANGURIA Crotch.

eximia Fowler, Trans. ent. Soc., Lond., 1885, p. 383. *Philippines.*
flaviventris Fowler, Ann. Soc. ent. Belg., 1886, Bull., p. cviii . . . . »
luzonica Crotch, Cist. ent., XIII, 1876, p. 381 ; Harold, Mitth. Münch. E. V., III, 1879, p. 63. . . . . *Luçon.*

LANGURIA Latreille.

acuminata Fowler, Ann. Soc. ent. Belg., 1886, Bull., p. cx . . . . *Leyte.*
Chapuisi Fowler, loc. cit., p. cix. . . . . *Mindanao.*
convexicollis Bohem., Res. Eug., 1860, p. 212. . . . *Manille.*
elegans Fowler, loc. cit., p. cix. . . . . *Mindanao.*
elegantula Harold, Mitth. Münch. E. V., III, 1879, p. 64 . . . . *Luçon.*
filiformis Fabr., Syst. Eleuth., I, 1801, p. 152 ; Harold, loc. cit., p. 93. . *(Java, Sumatra, Chine, Japon) Manille.*
humilis Fowler, loc. cit., p. cx. . . . . *Mindanao.*
longipes Fowler, loc. cit., p. cxi. . . . . *Luçon.*
melanosterna Harold, loc. cit., p. 82. . . . . »

Erotylidae.

ENCAUSTES Lacordaire.

cinctipes Lacord., Monogr. Erotyl., 1842, p. 41. . . . *Manille.*
Crotchi Gorh., Proc. zool. Soc., Lond., 1883, p. 76, pl. 18, fig. 7. . . . . *Bohol.*

EPISCAPHULA Crotch.

philippinarum Lacord., Monogr. Erotyl., p. 55. . . *Manille.*

EPISCAPHA Lacordaire.

antennata Crotch, Revis. Erotyl., Cist. entom., XIII, 1876, p. 31. . . . . *Manille.*
octopustulata Gorh., Proc. zool. Soc., 1883, p. 82, pl. 18, fig. 4. . . . . *Mindanao orient.*
quadrimacula Wiedem., Zool. Mag., II, p. 132 ; Lacord., Monogr. Erotyl., p. 53. . . . *(Ceylan, Malaisie) Philippines.*
Semperi Gorh., loc. cit., p. 81. . . . . *Mindanao orient.*

HYBOSOMA Gorham.

hydropicum Gorh., Proc. zool. Soc., 1883, p. 77, pl. 18, fig. 6 . . . . *Bohol.*
striatum Gorh., loc. cit., p. 77. . . . . *Mindanao orient.*
tetrasticum Gorh., loc. cit., p. 78. . . . . *Leyte.*

TRIPLOTOMA Lacordaire.

philippinensis Gorh., Proc. zool. Soc., 1883, p. 79, pl. 18, fig. 3. . . . . *Mindanao.*

AULACOCHILUS Lacordaire.

agaboides Gorh., Proc. zool. Soc., 1883, p. 83, pl. 18, fig. 10. . . . . *Luçon sept., Mindanao orient.*
furcifer Gorh. (*agaboides* var.?), loc. cit., p. 84, pl. 18, fig. 11. . . . . *Nord-Ouest Luçon.*
humeralis Waterh., Ann. and Mag. nat. Hist., 5, XIII, 1884, p. 372. . . . . *Philippines.*
inclytus Gorh., loc. cit., p. 83 . . . . »
mediocaeruleus Bedel., Ann. Soc. ent. Fr., 1871, p. 285. . . . . *Mindanao.*
propinquus Lacord., Monogr., Erotyl., p. 248; Bedel, loc. cit., p. 277. . . . . *Manille.*
quadrisignatus Guér., Rev. Zool., 1841, p. 156; Lacord., loc. cit., p. 248. . . . . . . *(Malacca)* »

Endomychidae.

AMPHISTERNUS Germar.

sanguinolentus Gorh., Trans. ent. Soc., Lond., 1875, p. 311. . . . . *Philippines.*

SPATHOMELES Gerstäcker.

darwinista Dohrn, Stett. ent. Zeit., 1873, p. 322. . . *Philippines.*
pyramidalis Gorh., Endomyc. recit., 1873, p. 31. . »

EUMORPHUS Weber.

convexicollis Gerst., Prodr. Endomych., Wiegm. Arch., XXIII, I, 1857, p. 228; Monogr., Entomogr., I, 1858, p. 113. . . . . *(Célèbes) Philippines.*

confusus Guér., Arch. ent., I, p. 254, pl. 13, fig. 8. *Manille.*
cyanescens Gerst., Prodr., loc. cit., p. 226, n° 7; Monogr., loc. cit., p. 110, pl. 2, fig. 5. . . . . *Philippines.*
Murrayi Gorh., Trans. ent. Soc., 1874, p. 437. . . . »
quadriguttatus Illig., Wiedem., Arch. Zool., I, 2, 1800, p. 124, pl. 1, fig. 4; Gerst., Prodr., loc. cit., p. 227, n° 12; Monogr., loc. cit., p. 110. . . . . *(Malacca, Sumatra)* *Manille.*
Thomsoni Gorh., Endomyc. recit., 1873, p. 35. *(Célèbes)* »

ENCYMON Gerstäcker.

regalis Gorh., Trans. ent. Soc., 1874, p. 440. . . . . *Philippines.*

STENOTARSUS Perty.

leoninus Gorh., Trans. ent. Soc., 1874, p. 444. . . . *Philippines.*
philippinarum Gorh., loc. cit., p. 444. . . . . . . »
tabidus Gorh., loc. cit., p. 445. . . . . »

PANOMOEA Gerstäcker.

coccinellina Gerst., Prodr. Endomych., p. 242, n° 1; Monogr., p. 366, pl. 3, fig. 8. . . . . *Philippines.*

THELGETRUM Gorham.

ampliatum Gorh., Trans. ent. Soc., 1875, p. 314. . . *Philippines.*

TROCHOIDEUS Westwood.

Desjardinsi Guér., Rev. Zool., 1838, p. 22; Gerst., Monogr. Endomych., p. 385; Coquerel (Métam.), Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 257, pl. 6, fig. 2, ♂. . . . . *(Ile Maurice, Penang, Inde orient., etc.)* *Philippines.*

Coccinellidae.

COCCINELLA Linné.

octomaculata Fabr., Spec. Ins., I, 1781, p. 97; Oliv., Entom., VI, p. 1010, pl. 3, fig. 43. *(Inde orient.)*
var. *philippensis* Chevr., Dej., Catal., 3e éd., p. 456. *Manille.*
» *arcuata* Fabr., Mant. Ins., I, 1787, p. 55; Boisd., Voy. Astrol., Col., p. 591; Muls., Spec. Col. Trim. Sécurip., 1851, p. 77. . *(Chine, Java, etc.)* *Philippines.*

CHILOMENES Chevrolat.

sexmaculata Fabr., Spec. Ins., I, p. 96; Oliv., Entom., VI, p. 998, pl. 3, fig. 41; Muls., Spec., p. 444. *(Malaisie) Manille.*

SYNONYCHA Chevrolat.

versicolor Fabr., Mant. Ins., I, p. 58; Ent. Syst., I, 1, p. 279; Oliv., Entom., VI, p. 1019, pl. 3, fig. 28; Guér., Gen. Ins., 1835, 5e livr., pl. 18. . . . . *(Malaisie, Chine, Japon) Manille.*

DOCIMOCARIA Crotch.

Cumingi Muls., Spec., p. 236. . . . . *Manille.*
insignis Crotch, Revis. Coccin., 1874, p. 172. . . . . »

COELOPHORA Mulsant.

Calypso Muls., Monogr. Coccin., 1866, p. 186. *(Chine)*
oculata Muls., Spec., p. 385. . . . . *Manille.*
inaequalis Fabr., Syst. Ent., 1775, p. 80; Oliv., Entom., VI, p. 1004, pl. 3, fig. 32; Muls., Spec., p. 404; Crotch, Revis. Coccin., p. 153. . . . . *(Malaisie, Japon, etc.) Philippines.*
var. *mendica* Muls., loc. cit., p. 407. . . . . *Manille.*
Newporti Muls., loc. cit., p. 396. . . . . *Philippines.*

NEDA Mulsant.

reticulata Fabr., Syst. Eleuth., I, 1801, p. 362; Muls., Spec., p. 301; Crotch, Revis. Coccin., p. 162. . . . . *(Java)*
Billardieri Crotch, List Coccin., 1871, p. 6. . . . *Luçon.*

LEIS Mulsant.

manillana Muls., Monogr. Coccin., p. 170; Crotch, Revis. Coccin., p. 120. . . . . *Philippines.*
var. *atrocincta* Muls., loc. cit., p. 175. . . . . . . *Manille.*
» *incompleta* Crotch, loc. cit., p. 120. . . . . . »
» *Mniszechi* Crotch, loc. cit. . . . . *Mindanao.*
Paulinae Muls., loc. cit., p. 203. . . . . *Manille.*

ALESIA Mulsant.

discolor Fabr., Suppl. Ent. Syst., 1798, p. 77; Muls., Spec., p. 369. . . . . *(Chine, Inde orient.)*
cincta Boisd., Voy. Astrol., Col., 1835, p. 602. *(Java) Philippines.*

SYNIA Mulsant.

melanaria Muls., Spec., p. 375; Crotch, Rev. Coccin., p. 177. . . . . *(Ceylan, Inde, etc.) Philippines.*

CHILOCORUS Leach.

melanophthalmus Muls., Spec., p. 455. . . . . *(Java, Malaisie) Philippines.*

SCYMNUS Kugelann.

binotulatus Bohem., Res. Eug., 1859, p. 208. . . . . *Manille.*
fuscatus Bohem., loc. cit., p. 209. . . . . *(Java)* »

EPILACHNA Chevrolat.

diffinis Eyd. et Soul., Rev. Zool., 1839, p. 267; Muls., Spec., p. 783. . . . . *Philippines.*
var. *signatula* Muls., loc. cit., p. 784. . . . . . . »
» *stolida* Muls., loc. cit., p. 791. . . . . »
vigintioctopunctata Fabr., Syst. Ent., 1775, p. 84; Herbst, Käf., V, p. 264, pl. 55, fig. 3; Muls., loc. cit., p. 834; Montrouz., Ann. Soc. agr. Lyon, VII, 1855, p. 75. . . . . *(Inde orient., Chine, Japon, Australie) Manille.*

ADDENDA

Staphylinidae (1).

LEPTOCHIRUS Germar.

javanicus LAP., Étud. Ent., I, p. 126, pl. 4, fig. 6;
ERICHS., Gen. Staph., p. 827. . *(Java, Sumatra) Philippines.*

luzonicus FAUVEL, nov. sp. . . . . *Bilucao : Luçon.*

minutus LAP., Hist. nat., Col., I, p. 186.
bispinus ERICHS., loc. cit. . . . .
. . . . *(Siam, Malaisie, Nouv. Guinée) Philippines.*

PLATYSTETHUS Mannerheim.

spectabilis KRAATZ, Wiegm. Arch., 1859, I, p. 170. .
. . . . *(Annam, Inde orient.) Philippines.*

STENUS Latreille.

velocipes FAUVEL, nov. sp. . . . . *Philippines.*

DOLICAON Laporte.

sparsiventris FAUVEL, nov. sp. . . . . *(Java) Manille.*

LATHROBIUM Gravenhorst.

prolatum FAUVEL, nov. sp. . . . . *Philippines.*

CRYPTOBIUM Mannerheim.

fossigerum KRAATZ, Wiegm. Arch., 1859, I, p. 120. .
. . . . *(Ceylan, Célèbes, Inde orient.) Manille.*

STAPHYLINUS Linné.

luzonicus FAUVEL, nov. sp. . . . . *Luçon.*

(1) Cette liste et les descriptions des espèces nouvelles de cette famille nous ont été fournies obligeamment par M. A. Fauvel, qui a jugé utile d'en faire la publication de son côté dans la *Revue d'Entomologie* pendant l'impression du présent Catalogue.

ACTOBIUS Fauvel.

longulus KRAATZ, Wiegm. Arch., 1859, I, p. 99. . .
. . . . *(Ceylan, Malaisie, Inde orient.) Manille.*

PHILONTHUS Curtis.

cinctipennis FAUV., Fn. gallo-rhén., III, Cat., XXX; Bull. Soc. Linn. Norm., 1878, II, p. 123. . . .
. . . . *(Égypte, Cochinchine, Annam) Manille.*
notabilis KRAATZ, Wiegm. Arch., 1859, I, p. 79. . .
. . . . *(Ceylan, Annam, Inde orient.)* »

Cucujidae.

HECTARTHRUM Newman.

brevifossum NEWM., Ann. nat. Hist., 1839, p. 392. *(Java) Luçon.*
latum A. GROUVELLE, Ann. Soc. ent. Fr., 1874, Bull., p. XXVIII; 1876, p. 488, p. 8, fig. 2. *(Moluques) Philippines.*

ERRATA

Page 107 (11), ligne 28, au lieu de : **hoplitus,** lire : **hoplites.**
— 120 (24), — 6, — **nigrocoerulea,** lire : **nigrocaerulea.**
— 128 (32), — 2, — Mém. Liège, lire : Mém. Ac. Belge.
— 128 (32), — 9, — Mém. Liège, lire : Mém. Ac. Belge.
— 156 (60), — 11, — ICTHYODES, lire : ICHTHYODES.

Les genres PSEUDABAX, PSEUDEUMOLPUS et PSEUDOSTRONGYLIUM, page 138 (42), doivent faire partie du groupe EUCYRTUS-OEDEMUTES, page 137 (41).

DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES (1).

1. **Bledius hoplites** Fauvel. — *Bledio tricorni* Herbst proximus, sed antennis rufo-piceis, elytris totis saepius nigro-piceis, subtilius multo densius punctatis, capite longius et acutius cornuto, oculos majoribus, magis proeminentibus, thorace longius, recte spinoso, minus globoso, longiore et angustiore, densius asperatim punctato; ♀ capite intra oculos dense punctato, thorace ad huc longiore et angustiore, angulis anticis rectioribus. — Long. 5—7 mill. (Coll. Baer, Fauvel.)

Siam, Annam, Manille.

2. **Oxytelus celebensis** Fauvel. — *Oxytelo sparso* Fauv. vicinus, sed paulo major et latior, rufo-testaceus, capite pone oculos, antennis circa apicem elytrorumque disco vix infuscatis, caeterum capite majore, transversim ovali, oculis maximis facillime distinguendus; antennis clava majore, articulis 6-8 majoribus, latioribus; capite densius, licet sparsim, punctato, post oculos strangulato, fronte antica minus profunde impressa; thorace breviore et latiore, subtilius paulo densius punctato, utrinque extus medio sat late parum profunde impresso, sulco longitudinali minus profundo; elytris sat dense multo subtilius quam in *sparso*, substrigoso-punctatis, dorso intra humerum subimpressis; ♂ capite multo majore et latiore, post oculos minus quam in ♀ strangulato, segmento 6° parum emarginato, 7° late triangulariter inciso. — Long. 1 2/3—2 2/3 mill. (Coll. Baer, Fauvel.)

Java, Sumatra, Célèbes, Manille.

3. **Trogophlaeus siamensis** Fauvel. — Magnitudine et forma *Trogophlaei corticini* Grav., sed antennis longioribus, articulo 1°, palpis pedibusque flavis, corpore minus nitido, evidentius griseo-puberulo et praesertim oculis plus quam duplo majoribus, capitis fere basim attingentibus maxime distinctus; nigricans, thorace elytrisque saepe plus minusve rufescentibus vel piceis; antennis elongatis, rufulis, articulo 4° tertio quintoque breviore, 4-7 paulo longioribus quam latioribus, 8° parum transverso, 3 ultimis majoribus, non transversis; fronte utrinque longitudinaliter profunde impressa; thorace quam in *corticino*

(1) Nous sommes redevable de ces descriptions à MM. Bourgeois, Fairmaire, Fauvel, Ed. Lefèvre et Ern. Olivier.

latiore, ante medium ampliore, angulis anticis indicatis, licet obtusis, dorso 4-foveolato; elytris abdomineque subsimiliter ut in *corticino* punctatis. — Long. 1 2/3—2 1/3 mill. (Coll. Baer, Fauvel.)

Java, Sumatra, Siam, Manille.

4. **Leptochirus luzonicus** Fauvel. — Minor, latiusculus, depressus, nitidus, nigro-piceus, palpis tarsisque rufis, antennis, segmentorum marginibus, ano pedibusque rufescentibus; magnitudine *Leptochiri tridentis* Motsch., sed paulo brevior et latior, antennis articulis penultimis minus transversis; fronte antica non tridentata, sed dentibus quatuor, duobus externis validis, apice obtusis, parum divergentibus, mandibularum mediam partem attingentibus, intermediis minutissimis intervallo minuto arcuato separatis, armata; thorace lateribus paulo parcius punctato, sulco longitudinali minus profundo, ante basim abbreviato; elytris latioribus et paulo brevioribus, dorso laevioribus; abdominis segmentis basi utrinque uniseriatim, lateribus caeterum parce obsolete, penultimo fortius pauloque densius, punctatis; femoribus paulo crassioribus. — ♀. Antennarum articulo 1° usque ad basim supra sulcato maxime distinctus. — Long. 8 mill. (Coll. Fauvel.)

Bilucao : Luçon.

5. **Stenus velocipes** Fauvel. — *Steno curraci* Sharp verisimiliter affinis, niger, nitidus, antennarum articulis 5 primis palpisque albido-flavis, illis clava pedibusque rufo-tastaceis; antennis gracilibus, articulis 3 ultimis elongatis, oblongis, subaequalibus; capite elytris fere latiore, oculis maximis, inter oculos sat profunde excavato, parum dense punctato, parum argenteo-piloso; thorace cylindrico, elytris dimidio fere angustiore, tertia parte longiore quam latiore, antice magis quam postice angustato, lateribus sat rotundatis, sat fortiter crebre, dorso vix parcius, punctato; elytris quadratis, sat convexis, adhuc fortius punctatis, apice conjunctim emarginatis; abdomine elytris dimidio angustiore, segmentis basi constrictis et fortiter transversim impresso-crenatis, 2-3 ut caput punctatis, 4-6 punctura paulo subtiliore, 6° parallelo, basi minus impresso. — ♂. Segmento 7° subtus late profunde triangulariter inciso, 6° late longitudinaliter impresso, apice vix emarginato, impressione praesertim apice longius flavo-pilosa, crebre subtiliter punctulata, 5° apice summo vix impresso-emarginato. — ♀. Hucusque invisa. — Long. 5 1/2 mill. (Coll. Fauvel.)

Philippines.

6. **Dolicaon sparsiventris** Fauvel. — *Dolic. indico* Kraatz proxi-

mus, similiter coloratus, rufo-brunneus, nitidus; palpis, antennis pedibusque rufo-testaceis, sed capite duplo fortius, dimidio sparsius, thorace fortius parciusque punctatis, hoc spatio longitudinali laevi sat latiore; elytris sat grosse multo profundius, abdomine dimidio parcius, punctatis. — ♂. Hucusque invisus. — Long. 6 1/2 mill. (Coll. Fauvel.)

(Java) Manille.

7. **Lathrobium prolatum** Fauvel. — *Lathrob. unicolori* Kraatz et *pulchello* Kraatz vicinum, sed duplo majus et latius, rufo-brunneum, nitidum, palpis, antennis pedibusque rufo-testaceis; antennis longioribus, praesertim capite thoraceque omnino diversis, multo latioribus et robustioribus, capite thoracis fere latitudine, sat transversim quadrato, post oculos majores parallelo, angulis posticis obtusis, nec rotundatis, fronte inter oculos et vertice parcius multo fortius punctatis; thorace elytris parum angustiore, paulo longiore quam latiore, paulo fortius quam in *unicolore* punctato, prope spatium longitudinale laeve densius punctato; elytris minus regulariter, dorso subseriatim, vix subtilius, abdominis segmento 6° parcius, punctatis. — ♂. Hucusque invisus. — Long. 6 1/2 mill. (Coll. Fauvel.)

Philippines.

8. **Staphylinus luzonicus** Fauvel. — *Staph. latebricolam* Grav. magnitudine, facie et colore simulans, sed minus parallelus, griseo-pubescens, antennis latioribus et validioribus, articulis 2-3 rufulis, multo brevioribus et apice dilatatis, subæqualibus, 4° multo latiore, fortissime transverso, sequentibus moniliformibus, latis, angulis omnibus rotundatis; labro, palpis, segmentorum marginibus plus minusve, ano, coxis anticis subtus tarsisque rufis; scutello, coxis anticis supra, coxis caeteris totis femoribusque circa basim, praesertim subtus, rufo-piceus; femoribus caeterum tibiisque flavidis, piceo-nigro spinosis; elytris obscure rufis, lateribus summoque apice dilutius rufis; capite adhuc magis quam in *latebricola* parallelo, oculis paulo majoribus, vix fortius aeque ac thorax punctato, angulis posticis minus rotundatis; hoc paulo longiore, antice parum angustiore, lateribus subbisinuatis, carina longitudinali integra; scutello fortius rugulatim punctulato; elytris amplioribus, thorace sat longioribus et latioribus, fortius rugellis; abdomine ampliore, nitido, versicolore; fortiter dense aciculatim punctato, segmentis 2-4 circa basim profundius, 5-6 circa medium leviter transversim depressis. — ♂. Hucusque invisus. — Long. 13 mill. (Coll. Fauvel.)

Luçon.

Unique parmi toutes les espèces de coloration analogue (décrites ou inédites) de l'Inde et des îles asiatiques, par la ponctuation très forte et aciculée de son abdomen irisé, brillant et complètement dépourvu de taches ou de fascies pubescentes.

9. **Ditoneces philippinensis** Bourg. — Fere parallelus, subplanatus, opacus, fuscus; mandibulis rufis; antennis (♂) pectinatis, longe hirsuto-pilosis, nigris; prothorace nitidiusculo, vage rufo-cincto, subtrapeziformi, basi longitudine latiore, antice rotundato, undique marginato, lateribus paulum reflexis, medio vix coarctatis, subrectis, basi utrinque sinuato, angulis anticis retusis, posticis subacutis, disco postice fossula brevi, sat lata, utrinque cincta costula elevata, exarato, apiceque canaliculato; elytris brunneo-pubescentibus, ad humeros vage rufo-maculatis undique angustissime rufo-limbatis, 9-costatis, costis aequalibus, intervallis regulariter quadrato-areolatis; corpore subtus nitidiore trochanteribus femorumque basi flavescentibus. — ♀. Hucusque invisa. — Long. 7 mill.; lat. 2 mill. (Coll. Bourgeois.)

Mindanao.

Espèce voisine du *D. pilosicornis* Blanch. (Voy. Pôle Sud, IV, p. 79, pl. 5, fig. 14), mais distincte par sa coloration d'un brun uniforme et la forme du prothorax, qui est transversal, assez large, tandis que dans *pilosicornis* il est étroit, plus long que large.

10. **Ditoneces pusillus** Bourg.—Parallelus, subplanatus, vix nitidus, rufo-testaceus; oculis nigris, sat magnis, parum prominentibus; palporum articulo ultimo infuscato; antennis (♀) vix ultra medium prolongatis, filiformibus, pilosis, fuscis, articulis duobus primis testaceis, 2° minimo, sequentibus elongatis, obconicis, tertio quarto paullo breviore; prothorace trapeziformi, transverso, basi longitudine multo latiore, antice subrotundato, lateribus subrectis, angulis anticis retusis, posticis subacutis, leviter prolongatis, disco postice fossula brevi notato, antice subtiliter carinulato; elytris dense pubescentibus, pallide flavis, summo apice infuscatis, 9-costatis, costis subaequalibus, intervallis costis latioribus et regulariter quadrato-areolatis; corpore subtus nitidiore, abdomine, femoribus apice, tibiis tarsisque fuscis. — ♂. Hucusque invisus. — ♀. Abdominis segmento ultimo semilunato. — Long. 6 mill.; lat. 1 1/2 mill. (Coll. R. Oberthür.)

Mindanao.

11. **Trichalus nigricauda** Bourg. — Elongatus, parallelus (♂) vel subparallelus (♀), planatus, fere opacus, brevissime sericeo-pubescens;

capite flavescente, postice plus minusve nigro-infuscato; rostro latitudine basali paullo breviore; mandibulis rufis, labro nigro; antennis compressis, subserratis, nigris, articulis sat longis, primo tertioque subtus flavescentibus, hoc cyanescente, secundo minimo, fere inconspicuo, flavo; palpis maxillaribus nigris, basi rufescentibus; oculis nigris; prothorace flavo-aurantiaco, latitudine basali paullo longiore, apicem versus fortiter angustato, fere triangulari, apice rotundato, postice utrinque sinuato, lateribus reflexo-marginatis, medio paulum coarctatis, angulis posticis productis, subacutis, disco fossula longitudinali bilanceolata, a basi usque ad apicem prolongata, exarato, praeterea ruga transversa, parum distincta, medio utrinque notato; scutello subquadrato, apice emarginato; elytris basi prothorace paullo latioribus, flavo-aurantiacis, summo apice nigris, 7-costatis, costis alternis elevatioribus, costa juxtasuturali in triente basali trifida, intervallis clathris transversis subquadrato-areolatis; corpore subtus flavo, abdomine pedibusque caeruleo-fuscis, ano, trochanteribus femorumque dimidio basali (anticis fere omnino) flavis; metasterno rarius fuscescente. — ♂. Elytris parallelis; antennis paullo longioribus; prothorace apicem versus fortius angustato; abdomine segmentis 8, duobus ultimis flavis, penultimo medio triangulariter exciso. — ♀. Elytris minus parallelis, pone medium paululum dilatatis; abdomine segmentis 7, ultimo semicirculari, flavescente. — Long. 10—11 1/2 mill.; lat. 3—3 1/2 mill. (Coll. Baer, Bourgeois.)

Philippines.

Cette espèce est voisine du *T. longicollis* Bourg. Elle s'en distingue par la taille plus grande, la coloration des élytres et de l'abdomen, le pronotum moins allongé, fortement rétréci en avant, creusé d'une fossette longitudinale bilancéolée profonde, tandis que, dans *longicollis*, cette fossette est linéaire, très étroite, ayant plutôt l'apparence d'un sillon.

12. **Vesta proxima** Gorh., Trans. Ent. Soc. Lond., 1880, p. 14; Ern. Oliv., Ann. Mus. di Genov., 1885, p. 335.

Var. *minor* Ern. Oliv. — Plus court et moins large; tibias d'un roux brun.

Philippines.

13. **Vesta xanthura** Ern. Oliv. — Nigra, mandibulis, prothorace, elytrorum basi, pectore, femoribusque croceis.

♂. Ultimo ventrali segmento et genitali testaceis, hoc, obconico, crasso, illo subquadrato in medio postico mucronato.

♀. Ultimo ventrali segmento, pygidioque testaceis, illo triangulari, apice inciso.

Long. 13—16 mill.; lat. hum. 5—6 mill. (Coll. R. Oberthür, Ern. Oliv., ♂, ♀.)

Philippines.

Cette espèce, que l'on serait tenté de confondre avec le *basalis* Gorh., en est bien différente par sa forme plus élargie, moins parallèle, ses antennes plus longues, son prothorax plus atténué en avant à partir de sa moitié antérieure, et surtout par son abdomen noir, le dernier segment ventral et le génital seuls étant d'un testacé flave chez le mâle. La femelle est encore plus élargie, les articles des antennes sont moins longuement dentés, le dernier segment ventral et le pygidium sont d'un testacé brillant. La coloration des élytres est variable : chez quelques exemplaires, la couleur noire ne s'étend que sur leur moitié environ, tandis que, chez d'autres, elle se développe beaucoup plus et ne laisse à leur base qu'une bande d'un roux flave de la largeur de celle que l'on observe chez le *basalis* Gorh. Le sommet des fémurs est généralement obscur.

14. **Diaphanes pellucens** Ern. Oliv.—Oblongus, pallide testaceus, pubescens ; antennis brevibus, nigris, articulo primo, palpisque piceis ; prothorace rotundato, profunde punctato, margine antico erecto, duobus lituris translucidis ornato, disco valde convexo, carinato, basi bisinuato, angulis rotundatis ; scutello triangulari ; elytris prothorace multo latioribus, oblongis, apice rotundatis, rugosulis, costulatis ; abdomine lobato, duobus penultimis ventris segmentis plaga cerea ornatis, ultimo leviter inciso ; tibiis tarsisque infuscatis. — Long. 15 mill.; lat. hum. 7 mill. (Coll. R. Oberthür, ♂.)

Philippines.

15. **Luciola truncata** Ern. Oliv. — Oblonga, elongata, testacea ; capite, antennis, palpis, tarsis et elytrorum macula minuta apicali nigris ; capite nitido, sparsim punctato, fossulato ; prothorace convexo, punctato, in medio longitudinaliter sulcato, trapeziforme antice attenuato, basi marginato, sinuato et utrinque foveolato, margine antico parum prominulo, angulis anticis rectis, posticis oblique truncatis ; scutello sat lato, triangulari ; elytris prothorace latioribus, marginatis, obsolete costulatis, rugosulis, pubescentibus, nitidis, testaceis, macula minuta apicali nigra ornatis ; pectore obscuro, antepenultimo ventrali segmento laete flavo,

ultimo triangulari. — Long. 10 mill.; lat. hum. 3 1/2 mill. (Coll. René Oberthür, ♀.)

Mindoro.

Je n'ai vu qu'une seule femelle de cette espèce, qui a la coloration du *vespertina* Fab., mais est remarquable par son prothorax en forme de trapèze, à angles postérieurs tronqués et creusé d'un sillon juxta-basilaire terminé de chaque côté par une profonde impression.

16. **Luciola angusticollis** Ern. Oliv. — Elongata, parallela, flavo-testacea, pubescens; capite piceo, sulcato, crebre punctato; antennis nigris; prothorace subquadrato, lateribus paululum arcuatis, rugoso, in medio antico leviter prominulo, basi recte truncato, angulis posticis prominulis; scutello parvo, triangulari; elytris prothorace latioribus, parallelis, punctatis, testaceis, extremo apice nigris; metasterno medio infuscato; abdomine nigro, duobus ultimis ventris segmentis cereis, ultimo postice rotundato; tarsis obscuris. — Long. 5 1/2 mill.; lat. hum 2 1/2 mill. (Coll. R. Oberthür, ♂.)

Mindanao.

En outre de sa petite taille, cette espèce est bien reconnaissable à son prothorax en forme de rectangle, légèrement arqué latéralement et beaucoup plus étroit que les élytres.

17. **Luciola abdominalis** Ern. Oliv. — Oblonga, testacea; ore, palpis, antennisque piceis; capite nigro, nitido, punctato, sulcato; prothorace transverso, antice attenuato, lateribus arcuatis, angulis anticis rotundatis, posticis obtusis et parum prominulis, rugose punctato, testaceo, macula nigra marginem anteriorem attingente ornato, basi sinuato; scutello triangulari, apice rotundato; elytris prothorace latioribus, villosis, marginatis, punctis seriatim dispositis, opertis, obsolete costulatis, testaceis, extremo apice obscuris; pro- et mesosterno testaceis, metasterno infuscato; ventri nigro, duobus ultimis segmentis laete rufis; pedibus flavis, tarsis obscuris. — Long. 7 mill.; lat. hum. 3 mill. (Coll. R. Oberthür, ♂.)

Luçon.

Je n'ai vu qu'un seul individu mâle de cette espèce. L'abdomen est d'un noir brillant; les deux derniers segments du ventre sont d'un flave légèrement rosé, le dernier est triangulaire à sommet obtus.

18. **Luciola exstincta** Ern. Oliv. — Oblonga, nigro-picea, villosa; ore, prothoracis angulis posticis, coxis, femorum basi et quinti ventrali

segmenti lateribus, testaceis ; antennis leviter compressis, articulis 4-8 parum ampliatis, aliis latioribus ; capite laevi, biimpressionato ; prothorace semilunari, sat convexo, nitido, tenuissime punctato, sulcatulo, angulis posticis testaceis et retro productis ; scutello triangulari ; elytris prothorace latioribus, rugosulis, convexis, subparallelis, apice rotundatis ; abdomine nitidissimo, piceo, quinto segmento duabus maculis testaceis ad latera ornato, ultimo triangulari, apice obtuso. — Long. 5 1/2 mill. ; lat. hum. 3 1/2 mill. (Coll. R. Oberthür, ♀.)

Alitaptap.

Cette espèce doit former le type d'un groupe caractérisé par les articles des antennes élargis et légèrement comprimés.

19. **Luciola rugiceps** Ern. Oliv. — Elongata, subparallela, flavopicea, pubescens ; antennis brunneis ; capite nigro rugose punctato ; prothorace convexo, subquadrato, lateribus arcuatis, margine antico in medio prominulo, angulis anticis et posticis fere rectis, punctato, nigropiceo, marginibus dilutioribus ; scutello testaceo, triangulari, apice truncato ; elytris prothorace vix latioribus, elongatis, subparallelis, angustis, nigro-piceis, nitidis, laevibus, externe marginatis ; tibiis et tarsis infuscatis ; abdomine nigro.

♂. Capite profunde depresso ; duobus ultimis ventris segmentis laete flavis, ultimo postice rotundato vel subogivali.

♀. Capite vix depresso ; tribus ultimis ventris segmentis flavis, ultimo angusto, obconico.

Long. 6 mill. ; lat. hum. 2 mill. (Coll. R. Oberthür, ♂, ♀.)

Alitaptap.

20. **Colophotia brachyura** Ern. Oliv. — Oblonga, flavo-testacea, capite, antennis, palpis, elytrorum extremo apice, tibiisque anticis nigris ; tarsis infuscatis ; prothorace subquadrato, tenue punctato, marginato, sulcato, in medio antico leviter anguloso, angulis anticis obtusis, posticis rectis vix prominulis ; scutello angusto, triangulari, apice obtuso ; elytris prothorace latioribus, marginatis, crebre punctatis, obsolete costulatis.

♂. Capite inter oculos profundè fossulato ; abdomine flavo, tribus ultimis ventris segmentis nitidis, ultimo in medio postico breviter biappendiculato.

♂. Capite fere plano, oculis minoribus ; ventri rufo-testaceo, quinto segmento flavo, sexto recte truncato, ultimo obovali.

Long. 11—12 mill.; lat. hum. 5 mill. (Coll. R. Oberthür, ♂, ♀.)

Philippines.

Bien différente du *C. praeusta* Esch., dont il a la coloration, par sa taille plus avantageuse, son prothorax anguleux dans son milieu antérieur, la ponctuation plus forte et les côtes bien visibles, quoique obsolètes, des élytres, leur tache noire apicale moins développée, et surtout par la forme chez le ♂ du dernier segment ventral, qui est privé à son extrémité des lobes latéraux et muni seulement dans le milieu de son bord postérieur de deux appendices contigus très courts, légèrement recourbés en dessus et d'une couleur plus foncée que le segment. Chez la ♀, l'avant-dernier segment du ventre est en ligne droite postérieurement au lieu d'être échancré.

21. **Colophotia concolor** Ern. Oliv. — Oblonga, albido-flava, pubescens, convexa; ore, palpis extus et antennis extus quoque, piceis; prothorace subquadrato, lateribus vix arcuatis, marginato, in medio antico anguloso, sparsim punctato, longitudinaliter tenuissime sulcatulo, basi sinuato, angulis rectis; scutello triangulari apice truncato; elytris prothorace latioribus, crebre punctatis, marginatis, apice simul rotundatis; tarsis et tibiis anticis infuscatis.

♂. Pygidio profunde lobato; antepenultimo ventrali segmento cereo, ultimo utrinque plaga cerea ornato et apice bihamulato.

♀. Pygidio triangulari; ultimo ventrali segmento obconico, antepenultimo cereo, penultimo recte truncato.

Long. 8—9 1/2 mill.; lat. hum. 3—4 mill. (Coll. R. Oberthür, ♂, ♀.)

Mindoro, Silan, Mindanao.

22. **Colophotia miranda** Ern. Oliv. — Oblonga, pallide flava, pubescens; ore palpisque piceis; antennis nigris (articulo primo, subtus, excepto); capite tenuiter punctato, sulcatulo; prothorace transverso, lateribus arcuatis et late marginatis, in medio antico anguloso, basi sinuato, angulis obtusis, tenuissime punctato, longitudinaliter sulcatulo; scutello triangulari; elytris prothorace multo latioribus, oblongis, apice simul rotundatis, convexis, crebre punctatis, lateraliter late marginatis, sutura elevata; tarsis et tibiorum apice plus minusve infuscatis aut piceis.

♂. Pygidio profunde lobato; ultimo ventrali segmento utrinque plaga cerea ornato, apice hamulato, penultimo lucido, cereo.

♀. Latior, pygidio triangulari; ultimo ventrali segmento obconico, apice truncato, ventri fere toto, lucido.

Long. 15 mill.; lat. hum. 6 mill. (Coll. R. Oberthür, ♂, ♀.)

Bohol, Mindanao.

Cette belle espèce, une des plus grandes du groupe des Luciolides, se distingue des autres espèces du genre, en outre de sa taille, par son dernier segment ventral, qui, chez le mâle, est terminé par un *seul* appendice recourbé, filiforme et très long, d'un roux brun.

23. **Pyrophanes quadrimaculata** Ern. Oliv. — Oblonga, rufa, villosa; capite, antennis (articulo primo excepto), palpis et maculis quatuor in elytris, nigris; capite inter oculos profunde fossulato; prothorace subquadrato, lateribus arcuatis, crebre punctato, in medio longitudinaliter sulcato, antice parum prominulo, basi sinuato, angulis anticis obtusis, posticis rectis; scutello triangulari; elytris prothorace latioribus, parum convexis, marginatis, tenue punctatis, rufis, utrinque macula basali et altera apicali nigris, ornatis; femoribus crassis, tibiis posticis incurvatis praesertim in ♂; pectore tarsisque obscuris.

♂. Pygidio lobato; ultimo ventrali segmento duobus setis incurvatis et duobus squamis rotundatis munito, penultimo cereo.

♀. Pydidio triangulari; ultimo ventrali segmento obconico apice truncato, penultimo profunde emarginato, antepenultimo cereo.

Long. 6 mill.; lat. hum. 2 mill. (Coll. R. Oberthür, ♂, ♀.)

Sapineg, Albay, Luçon.

Var. *bimaculata*. — Élytres pourvues seulement de la tache apicale, l'humérale manquant. (Coll. R. Oberthür, Bourgeois, ♀.)

Luçon.

24. **Nyctobates Manillarum** Fairm. — Oblonga, modice convexa, nigra, sat nitida; capite subtiliter punctato, ad oculos plicato, inter oculos foveola minuta signato; antennis medium prothoracis attingentibus, articulis 6 ultimis latioribus, compressis, opacis, dense punctatis; prothorace elytris angustiore, transverso, antice vix angustiore, lateribus medio arcuatis, basi leviter sinuatis, margine postico fortiter marginato, utrinque valde sinuato, angulis acutis, dorso medio punctato, lateribus obsolete, linea media longitudinali obsolete impressa, sed basi et antice fere foveolata, disco utrinque postice foveato; scutello impresso, apice obtuso; elytris postice vix ampliatis, apice obtusis, fortiter punctato-striatis, punctorum interstitiis fere moniliatis, intervallis convexis, laevibus; pectore lateribus fere laevi, medio punctato; mesosterno obliquo, haud excavato, prosterno late truncato; abdomine dense

sat tenuiter punctato, segmentis 2 ultimis fere laevibus; femoribus anticis subtus minute sed sat acute dentatis, tibiis ♂ apice arcuatis et intus dense fulvo-ciliatis, tarsis subtus similiter ciliatis. — Long. 21—24 mill. (Coll. Baer, Fairmaire.)

Manille.

Très voisin du *N. semisulcata* Fairm., de Sumatra, en diffère par les antennes plus courtes, à derniers articles plus élargis, transversaux, le 3e article bien plus court que les deux suivants réunis; en outre, les fémurs antérieurs sont plus épais, dentés en dessous; les tibias antérieurs sont moins fortement arqués à l'extrémité, non angulés au milieu en dessous.

25. **Derosphaerus simillimus** Fairm. — Oblongus, convexus, niger, modice nitidus; capite subtilissime punctato, antice sulco profunde arcuato impresso, parte antica evidentius punctata; antennis basin prothoracis attingentibus, apicem versus crassioribus; prothorace subgloboso, elytris angustiore, basi valde marginato et utrinque leviter sinuato, angulis posticis acutiusculis, dorso subtiliter sat dense punctulato; elytris post medium leviter ampliatis, apice obtuse acuminatis, fortiter crenato-striatis, intervallis leviter convexis, vix perspicue punctulatis; subtus magis piceo-fuscus, pectore coriaceo-punctulato, abdomine dense subtiliter punctato, pedibus dense punctatis, femoribus 2 anticis clavatis. — Long. 11—13 mill. (Coll. Baer, Fairmaire.)

Manille.

Diffère à peine du *globicollis* Th., qui se trouve au Gabon et à Madagascar; mais cependant la tête est plus ponctuée, les antennes ont les articles plus courts, notamment les 5e et 6e, le 3e n'est pas arqué, le corselet est plus court, plus arrondi latéralement, plus densément ponctué, les angles postérieurs sont plus pointus, les stries des élytres sont moins fortement ponctuées.

Il paraît difficile de rapporter cette espèce à l'*Upis rotundicollis* Cast. (Hist. Ins., II, 213), qui doit être un *Derosphaerus*, et dont voici la description :

Long. 5 lign., larg. 2 lign. — Noir, ponctué; corselet arrondi, convexe, avec une très faible ligne longitudinale en avant; élytres striées, ponctuées. — Manille.

26. **Eucyrtus carinatus** Fairm. — Oblongus, subparallelus, sat convexus, capite prothoraceque aeneis, modice nitidis, capite obscuriore,

elytris aeneo-cupreis, nitidis, subtus cum pedibus piceo-fuscus, paulo aenescens; capite sat subtiliter densissime punctato, rugosulo, antice fere late truncato, obsoletissime sinuato, inter antennas impresso; antennis medium prothoracis haud attingentibus, rufescentibus, clava obscura; prothorace elytris angustiore, transversim quadrato, lateribus sat fortiter marginatis, antice leviter arcuatis, margine antico utrinque leviter sinuato, angulis acute productis, margine postico utrinque sat fortiter sinuato, angulis acutis, dorso dense punctato-rugoso; scutello breviter triangulari, fusco; elytris ad humeros angulatis, apice conjunctim obtusis, dorso fortiter crenato-striatis, intervallis convexis, tectiformibus, alternatim magis acute costatis; subtus dense punctatus, femoribus apice punctatis, basi magis rufo-piceis et laevibus. — Long. 10 mill. (Coll. Baer, Fairmaire.)

Manille.

Forme plus allongée que celle des *Eucyrtus* typiques, mais se rapprochant de certaines espèces de Sumatra; bien distinct par ses élytres à côtes saillantes.

27. **Dietysus luzonicus** Fairm. — *D. ovoideo* Fairm. valde affinis, sed magis aeneus, prothorace latiore, antennis gracilioribus, elytris minus amplis, apice minus rotundatis, paulo minus convexis, oculis magis approximatis, sutura clypeali tenui, femoribus unicoloribus, dignoscendus. — Long. 12—13 mill. (Coll. Baer, Fairmaire.)

Manille.

Bien voisin de l'*ovoideus,* mais distinct par sa forme plus oblongue, moins convexe, sa coloration plus bronzée, plus métallique, son corselet plus large, son écusson plus court, la suture clypéale fine, mais bien nette, au lieu d'une impression transversale; les stries sont plus ponctuées et les intervalles faiblement convexes.

28. **Dietysus amplicollis** Fairm. — *D. longicruri* Fairm. valde affinis, oblongo-ellipticus, aeneus, nitidus, capite dense punctulato, prothorace brevi, lato, lateribus rotundato, subtilissime punctato, elytris punctulato-striatis, intervallis planis, vix perspicue punctulatis, apice truncatulo. — Long. 9—10 mill. (Coll. Baer, Fairmaire.)

Manille.

Ressemble au *D. longicrus*, de Sumatra, mais bien distinct par l'ampleur du corselet qui est assez fortement arrondi de chaque côté, ce qui rend les angles postérieurs un peu obtus; les élytres sont un peu moins

tronquées à l'extrémité, et le prosternum n'est pas sillonné entre les hanches.

29. **Dietopsis sericans** Fairm. — Oblonga, postice attenuata, convexa, brunneo-castanea, capite prothoraceque paulo obscurioribus, modice nitida, elytris postice smaragdino-sericeo micantibus; capite sat subtiliter dense punctato; antennis sat gracilibus, medium corporis attingentibus, articulis 3° 4°que aequalibus; prothorace elytris angustiore, transverso, lateribus rotundato, antice et postice fere aequaliter angustato, angulis anticis fere rotundatis, dorso subtilissime punctulato, basi marginato, utrinque sinuato, angulis fere rectis; scutello subtruncato, laevi; elytris post medium angustatis, late et fortiter punctato-striatis, punctis post medium obsolescentibus, intervallis subcostatis, laevibus; subtus subtilissime dense punctata. — Long. 12 mill. (Coll. Baer.)

Manille.

Dans cette espèce, les 3e et 4e articles des antennes sont égaux; les pattes sont assez robustes, les deux tarses postérieurs ont une large lamelle au 3e article, les quatre autres tarses ont une lamelle aux 3e et 2e articles; le dernier article des palpes maxillaires est très grand, presque sécuriforme.

30. **Lagria pruinosa** Chevr. (Rev. Zool., 1841, 224). — Ovato-oblonga, postice ampliata, convexa, viridi-aenea aut fusculo-aenea, modice nitida, dense ac tenuiter albido-pubescens; capite prothoraceque sat subtiliter densissime rugosulo-punctatis, illo breviter ovato, inter oculos transversim breviter sulcato, oculis sat distantibus, parum convexis; antennis fuscis, subtiliter pubescentibus, medium corporis haud attingentibus, sat gracilibus, articulis 3-8 subaequalibus, 9-10 paulo brevioribus et vix crassioribus, ultimo oblongo, 3° aequali; prothorace elytrorum basi fere dimidio angustiore, longitudine paulo latiore, antice a medio angustato, lateribus medio obsolete angulato-rotundatis et ante basin obsolete sinuatis, angulis anticis rotundatis, posticis fere rectis, dorso ad latera medio leviter impresso; scutello oblongo-ogivali, subtiliter dense punctato, apice obtusiusculo; elytris a basi post medium ampliatis, apice conjunctim sat obtuse acuminatis, sat dense minus regulariter et sat inaequaliter punctatis, sutura postice et utrinque lineolis 3 obsolete elevatis; subtus castanea, pedibus fuscis, vix aenescentibus, femoribus interdum basi castaneis. — Long. 12 mill.

Manille.

La ponctuation des élytres est un peu inégale, moins régulière et moins serrée que chez l'espèce suivante; les lignes élevées des élytres sont à peine marquées, mais pourtant on les distingue, surtout vers la base. (Fairmaire.)

31. **Lagria prasinella** Fairm. — Praecedenti forma simillima, sed colore sat dissimilis, supra laete metallico-viridis, sat nitida, pube tenui fulvo-grisea dense vestita, subtus nitidior, pedibus fusco-caeruleis, femoribus basi aeneis; antennis fusco-cyaneis, fere glabris, medium corporis fere attingentibus, sat gracilibus, articulis 3-11 subaequalibus, ultimo praecedenti vix longiore, acuminato; capite prothoraceque similiter punctatis, oculis paulo magis distantibus, prothorace postice paulo angustiore; scutello magis acuto; elytris densissime et aequaliter punctatis, subtilissime rugosulis. — Long. 13 mill. (Coll. Fairmaire.)

Manille.

Bien voisin de la précédente, mais facile à distinguer, en outre de sa coloration d'un vert clair, par la ponctuation égale, extrêmement serrée des élytres, par le corselet un peu plus rétréci en arrière et par les antennes un peu plus longues, plus grêles jusqu'à l'extrémité; le dessous du corps est aussi différemment coloré.

La *L. ionoptera* Er. se distingue de ces deux espèces par la coloration des élytres qui sont d'un violet tendre; elle diffère en outre de la *costulata* par les yeux moins rapprochés, les antennes plus longues, la tête et le corselet plus fortement et plus densément ponctués, le corselet plus étroit, bien moins arrondi sur les côtés en avant et les élytres plus finement et très densément ponctuées, sans côtes longitudinales; elle se rapproche davantage de la *prasinella* par la ponctuation fine et serrée, et n'en diffère, outre la coloration, que par le corselet plus rugueux, un peu moins rétréci en avant, l'écusson moins pointu, les élytres un peu moins gibbeuses et le dessous du corps d'un roussâtre un peu violacé, ainsi que la base des fémurs.

32. **Clytra philippinensis** Ed. Lefèvre. — Suboblongo-ovata, parum convexa, subtus caerulea, viridi-tincta, sat dense albido-pubescens, supra saturate cyanea, nitida; labro, palpis, antennarum basi, brunneo-testaceis, his apice nigro-piceis; capite laevi, inter oculos transversim evidenter impresso ibique tenuissime substrigatim punctulato; prothorace transverso, laevi, ad latera utrinque vage foveolato; scutello magno, laevi, apice acuto; elytris infra humeros late transversim im-

pressis, crebre sat fortiter inordinatim punctatis, callo humerali ipso tumido, laevi; pedibus brunneo-testaceis, femoribus magis minusve caeruleo-virescentibus. — Long. 5—6 1/2 mill.; lat. 2 1/2—4 mill. (Coll. Mus. de Bruxelles, Lefèvre.)

[Dr Semper] Mindanao, Bohol.

33. **Clytra Semperi** Ed. Lefèvre. — Late ovata, parum convexa, subtus nigro-picea et pube flavo-sericea dense obtecta, labro, palpis antennisque brunneo-testaceis, his apice nigris; capite nigro, inter oculos vage impresso ibique densissime strigatim subtiliter punctulato et albido-pubescente; vertice laevi, nitido; epistomate nitido, remote fortius punctato; prothorace flavo-testaceo, laevi, maculis parvis quatuor nigris, in medio transversim digestis insignito; scutello magno, fulvo vel nigro-piceo, basi valde impresso, apice subacuto, laevi; elytris flavo-testaceis, parum dense subtiliter inordinatim punctulatis (punctis ultra medium usque ad apicem evanescentibus), singulo macula humerali subquadrata, fascia lata transversa pone medium posita, maculaque apicali parva, nigris; pedibus fulvis, femoribus tibiisque apice magis minusve nigro-infuscatis. — Long. 6—6 3/4 mill.; lat. 3—3 1/2 mill. (Coll. Mus. de Bruxelles, Lefèvre.)

[Dr Semper] Cebu.

34. **Nodostoma binotatum** Ed. Lefèvre. — Ovatum, modice convexum, omnino fulvo-brunneum, nitidum, antennis, tibiis apice tarsisque paulo dilutioribus, oculis mandibulisque nigris; prothorace transverso, laevissimo, lateribus utrinque juxta basin rotundatim angulatis, dein ad apicem convergentibus; elytris infra basin transversim fortiter impressis, punctato-striatis, punctis basi et intra impressionem basalem majoribus, ultra medium autem multo minoribus, singulo macula parva nigra, ante medium juxta suturam posita; femoribus modice incrassatis, muticis. — Long. 3 3/4—4 mill.; lat. 2—2 1/3 mill. — (Coll. Lefèvre.)

Bohol.

35. **Nodostoma thoracicum** Ed. Lefèvre. — Suboblongo-ovatum, convexum, omnino cum antennis pedibusque fulvum, oculis mandibulisque nigris; prothorace transverso, medio laevi, ad latera utrinque grosse confluenter punctato, lateribus juxta basin sat fortiter angulatis, dein ad apicem convergentibus; elytris infra basin obsolete

transversim impressis, subtiliter striato-punctatis, punctis intra impressionem paulo majoribus, ultra medium fere evanescentibus. — Long. 2 1/3 mill.; lat. 1 mill. (Coll. Lefèvre.)

Isabela.

36. **Colasposoma gregarium** Ed. Lefèvre. — Anguste oblongum, convexum, metallicum, nitidissimum, abdomine saepius nigro-caeruleo et pube albida brevi tenuissime obtecto, labro sicut et palpis brunneo-piceis, antennis nigro-cyaneis, articulo 1° incrassato, viridi-metallico, articulis 2-6 subtus et apice summo brunneo-testaceis ; capite punctato, vertice ad latera utrinque substrigato, fronte media foveola parva magis minusve profunde instructa ; prothorace lateribus regulariter arcuato, subtiliter parum dense punctulato, punctis aciculatis ; scutello basi punctato, apice laevi ; elytris subseriatim subtiliter punctatis, infra humeros modice transversim impressis ; pedibus concoloribus, femoribus subfusiformibus, duabus posticis subtus dente minutissimo instructis, tibiis longitudinaliter carinatis, tarsis cyaneis. — Long. 4 1/2—5 1/2 mill.; lat. 3—4 mill. (Coll. Mus. de Bruxelles, Baer, Lefèvre.)

♂. Elytris intra impressionem basalem fortius tantum punctatis, tibiis duabus anticis apice ampliatis et abrupte curvatis.

♀. Elytris intra impressionem basalem irregulariter subelevato-strigatis, tibiis duabus anticis simplicibus.

Var. α. Corpore viridi-metallico, subaurato-micante ;

Var. β. Corpore viridi-aurato, elytris roseo-cupreis, sutura et limbo laterali concinne viridi-metallicis ;

Var. γ. Corpore viridi-caeruleo vel cyaneo, magis minusve reflexo-violaceo-micante.

Luçon, Bohol, Mindanao.

TABLE ALPHABÉTIQUE.



ÉTUDES

SUR LES

LAMPYRIDES

Par M. Ernest OLIVIER.

II (1).

Séance du 27 janvier 1886.

Genre **Photuris** (Dej.) Lec., Proc. Ac. Phil., 1851, p. 337 *(in extenso)*. Lacord., Gen. des Coléopt., IV, p. 338.

Ce genre, qui a été créé par Dejean dans son Catalogue et a été caractérisé pour la première fois par Leconte (loc. cit.), comprend des insectes qui se distinguent à première vue de tous les autres Lampyrides par un faciès particulier, dû principalement à ce que leur tête est visible en dessus. Cette circonstance tient à ce qu'elle s'allonge postérieurement en une sorte de col plus ou moins long qui la fait saillir hors du prothorax, lequel conserve à peu près sa forme et sa dimension normales. Le labre est nul ou au moins indistinct, par suite des proportions que prend l'épistome. Les antennes sont longues, très grêles, sétacées, à deuxième article de dimension variable, mais toujours assez long. Les angles du prothorax sont parfois obtus et nullement ou à peine saillants, d'autres fois très aigus et longuement prolongés en arrière; le disque est généralement convexe et même chargé sur son milieu d'une gibbosité ou d'un point tuberculeux. Les élytres, presque toujours de consistance peu solide, sont allongées, subparallèles, elliptiques ou oblongues élargies, ou de forme complètement ovalaire. Les pattes sont longues, grêles, non comprimées ; le quatrième article des tarses est profondément bilobé et les ongles en sont entiers ou fendus. L'appareil lumineux est variable et occupe tantôt les trois derniers segments de l'abdomen, tantôt les deux derniers : les mâles sont mieux doués sous ce rapport que les femelles, chez lesquelles on ne remarque souvent qu'un ou deux points peu étendus d'un blanc jaunâtre. Les différences sexuelles consistent, outre les caractères tirés des ongles des tarses et de la position des taches phos-

(1) Voir I, 1885, p. 125-154 (1-30); pl. 3e.

phorescentes, dans la conformation du dernier segment ventral qui est court, sinué latéralement et terminé par un lobe linéaire plus ou moins élargi chez le mâle, tandis qu'il est large, triangulaire, obtus ou légèrement incisé au sommet chez la femelle. Les yeux sont aussi généralement plus gros et plus saillants, et la tête plus profondément excavée chez le mâle que chez la femelle. La coloration subit de nombreuses variations, principalement chez les espèces où elle est mêlée de noir et de roux; il n'est pas rare alors de voir l'une de ces deux couleurs disparaître et être entièrement absorbée par l'autre.

Les Photuris font le trait d'union entre le groupe des Lampyrides et celui des Téléphorides, et certaines espèces ont avec ces derniers le plus grand air de parenté. On distinguera cependant toujours les Photuris, outre la présence des segments lumineux, par leur tête plus courte antérieurement, non allongée à partir des yeux en une sorte de museau, et par les points d'insertion des antennes qui sont presque contigus et situés à la hauteur du milieu des yeux, au lieu d'être plus ou moins distants et placés plus bas sur le front.

Les Photuris renferment un grand nombre d'espèces qui habitent surtout l'Amérique centrale et méridionale : trois seulement se rencontrent aux États-Unis, et aucune n'a encore été signalée au sud du Brésil (1). Je les diviserai, comme l'a fait Lacordaire, en trois sections dont les différences sont basées sur les modifications qu'offrent dans leur structure les crochets des tarses, mais je me suis abstenu de créer de nouvelles dénominations génériques qui me semblent inutiles, vu que le genre est parfaitement homogène. Motschulsky, se basant sur le nombre des segments lumineux, les a partagés en neuf genres qui me paraissent inadmissibles, car en adoptant son système, on arriverait à séparer les deux sexes d'une même espèce.

Je dois, en terminant, remercier les entomologistes qui ont mis tant d'empressement à me communiquer leurs collections. C'est grâce à leur bienveillant concours que j'ai pu terminer cette étude qui est encore bien imparfaite et que je ne considère que comme une ébauche. Je les prie donc tous de vouloir bien recevoir ici l'expression de ma reconnaissance, et particulièrement M. R. Oberthür, dont la magnifique collection contient une foule de documents précieux dont je n'ai pas encore terminé l'examen; M. le Dr Kirsch, qui m'a envoyé ses types conservés au Musée de Dresde; M. le Dr Ch. Aurivillius, qui s'est empressé de mettre

(1) L'insecte de Patagonie décrit par Boheman sous le nom de *Photuris patagonica* n'appartient pas à ce genre.

à ma disposition les Insectes du Musée de Stockholm décrits par Boheman; M. Preudhomme de Borre, l'obligeant conservateur du Musée entomologique de Bruxelles, et M. Ritsema, du Musée zoologique de Leyde, qui m'ont communiqué les exemplaires typiques de M. Gorham; M. le Dr R. Gestro, qui m'a, il y a quelque temps déjà, fourni l'occasion de faire un travail sur les Lampyrides du Musée de Gènes; M. le professeur C. Berg, auquel je dois la connaissance des espèces des environs de Buenos-Ayres; M. le Dr Sahlberg, qui m'a envoyé les Insectes capturés par son père au Brésil et m'a confié également la collection de Mannerheim, etc.

—

Tableau méthodique

DES

Espèces du genre PHOTURIS.

I. *Ongles externe et interne des tarses entiers dans les deux sexes.*

PHOTURIS, PYROGASTER Motsch.

1. telephorina Perty.
   decorata Cast. Dej.
   var. *flavicollis* Ern. Oliv.
   » *divisa* Ern. Oliv.
   » *dimidiata* Dej.
   » *puncticollis* Ern. Oliv.
   » *flava* Ern. Oliv.
   » *fasciata* Gorh.
   » *intersepta* Ern. Oliv.
   » *biplagiata* Dej.
   » *fumosa* Gorh.
   » *aurita* Dej.
   » *bicolor* Ern. Oliv.
   » *atrata* Ern. Oliv.
   » *apicalis* Ern. Oliv.
2. transversa Ern. Oliv.
3. elegans Ern. Oliv.
   var. *guttata* Ern. Oliv.
   » *obscuripennis* Ern. Oliv.
4. picta Ern. Oliv.
5. angustata Ern. Oliv.
6. squalida Ern. Oliv.
7. infuscata Ern. Oliv.
8. impura Bohem.
9. fugax Ern. Oliv.
10. lunifera Esch.
    mœsta Motsch. *nec* Germ.
    var. *biguttata* Dej.
    » *colombina* Motsch.
    tristissima Gorh.
11. mœsta Germ.
    var. *lunifera* Motsch. *nec* Esch.
12. hectica Fabr.
13. coxalis Ern. Oliv.
    collaris Dej.
14. grylloïdes Motsch.
15. dilatata Motsch.

II. *Ongle externe des tarses fendu dans les deux sexes, l'interne entier.*

Dryptomorpha, Platystes, Tetralychnia, Triplonycha, Blattomorpha, Telephoroïdes Motsch.

16. latefascia Motsch.
17. seminigra Kirsch.
scutellata Gorh.
18. discoïdalis Kirsch.
19. funesta Gorh.
20. elliptica Ern. Oliv.
21. lepida Ern. Oliv.
22. rugicollis Ern. Oliv.
23. rhagonychioïdes Ern. Oliv.
24. axillaris Motsch.
25. lycoïdes Cast.
26. blattoïdes Cast.
27. lugubris Gorh.
28. alternans Ern. Oliv.
29. villosa Ern. Oliv.
30. lateralis Motsch.
31. velox Ern. Oliv.
32. vittipennis Motsch.
33. livida Oliv.
34. Lecontei Kirsch.
Lebasi Dej.
35. despecta Motsch.
36. trilineata Say.
37. annulicornis Bohem.
didyma Kirsch.
annulata Kirsch.
38. pensylvanica de Geer, Olivier, Leconte.
marginata Panz.
versicolor Fabr.
vittigera Motsch.
var. *lineatocollis* Motsch.
39. frontalis Lec.
mollis Gorh.
40. divisa Lec.
congener Lec.
41. Jamaïcensis Ern. Oliv.
42. fruticola Motsch.
occidentalis Motsch. *nec* Oliv.
pallida Motsch.
trivialis Bohem.
43. brunnipes J. Duv.
44. binotata Ern. Oliv.
45. simplex Gorh.
var. *scapularis* Gorh.

III. *Ongles externe et interne des tarses fendus chez le ♂, entiers chez la ♀.*

Bicellonycha Motsch.

46. collaris Gorh.
egena Dej.
47. ruficollis Gorh.
48. lucidicollis Gorh.
Lesueuri Dej.
var. *sordida* Gorh.
49. mexicana Gorh.
50. discicollis Gorh.
51. cyathigera Gorh.
52. tenuicornis Dej., Ern. Oliv.
albilatera Motsch. ? *nec* Gyll.
53. deleta Motsch.

54. melanura Motsch.
55. crassa Gorh.
56. depressa Ern. Oliv.
57. ruficeps Ern. Oliv.
    var. *humeralis* Ern. Oliv.
    » *basalis* Ern. Oliv.
    » *rubiginosa* Ern. Oliv.
58. pulchella Ern. Oliv.
59. lividipennis Motsch.
60. signifera Kirsch.
    gibbifera Kirsch.
61. lurida Kirsch.
62. signata Ern. Oliv.
63. stigmatica Ern. Oliv.
64. amæna Gorh.
    facialis Gorh.
    var. *nitida* Gorh.

Le *Photuris innocua* Boh., Freg. Eug. Reis., 77, dont j'ai vu le type conservé dans les collections du Musée de Stockholm, est un *Photinus*.

Le *Photuris patagonica* Boh., loc. cit., 77, est un Téléphoride. « Boheman lui-même, m'écrit le Dr Aurivillius, a reconnu son erreur et a étiqueté cet insecte *Rhagonycha patagonica* postérieurement à la publication de sa description. »

Le *Lampyris scintillans* Latr., Humb. Voy., II, p. 14, tab. 31, fig. 4, n'est certainement pas un *Photuris*, quoiqu'il figure parmi ce genre dans le *Catalogus Coleopterorum* de Munich. Bien que Latreille le compare aux *Ph. hectica* et *pensylvanica*, à en juger par la description et le dessin qu'il en donne, il diffère considérablement de ces derniers et doit prendre place dans une section du genre *Photinus*.

Les espèces suivantes me sont restées inconnues en nature :

Photuris cincticollis Erichs., Wiegm. Arch., 1847, I, p. 81.

Photuris rubicunda Erichs., Schomb. Reis., III, p. 559.

Lampyris filicornis Germ., Ins. sp. nov., p. 64.

Tableau dichotomique des Espèces.

Ongles externe et interne des tarses entiers dans les deux sexes.. SECTION I.

Ongle externe des tarses fendu dans les deux sexes; l'interne entier.. SECTION II.

Ongles externe et interne des tarses fendus chez le ♂, entiers chez la ♀.. SECTION III.

Section I. — *Ongles externe et interne des tarses entiers dans les deux sexes.*

1. Deux segments lumineux chez le ♂ .... 2.
— Trois segments lumineux chez le ♂ .... 12.
2. Élytres ovalaires .... (1) *telephorina* Perty.
— Élytres étroites, allongées, parallèles, parfois un peu élargies au milieu ou oblongues, ou ellipsoïdales, mais n'étant pas ovalaires .... 3.
3. Prothorax largement arrondi en avant .... 4.
— Prothorax presque tronqué en avant .... (2) *transversa.*
4. Élytres étroites, allongées, parallèles ou ellipsoïdales ..... 5.
— Élytres oblongues, parfois un peu élargies au milieu, s'arrondissant ensemble à l'extrémité .... 9.
5. Élytres testacées avec une tache apicale noire ...... (7) *infuscata.*
— Élytres autrement variées de flave et de noir .... 6.
— Élytres de couleur uniforme .... 8.
6. Élytres noires, bordées de blanchâtre à leur côté externe sur une partie de leur longueur .... 7.
— Élytres d'un roux flave avec une tache scutellaire, une autre apicale et la suture, noires .... (4) *picta.*
7. Ventre entièrement noir, sauf les trois derniers segments. (9) *fugax.*
— Tous les segments du ventre bordés postérieurement de testacé pâle .... (3) *elegans.*
8. Tête en entier d'un testacé plus ou moins brun ; élytres et prothorax d'un brun pâle concolore, le dernier ayant le disque légèrement rembruni .... (5) *angustata.*
— Tête noire, rouge antérieurement ; élytres obscures, prothorax testacé à disque brun, orné de chaque côté d'une tache rose .... (6) *squalida.*
9. Élytres d'un roux testacé uniforme .... (12) *hectica* Fabr.
— Élytres n'étant pas d'un roux testacé uniforme .... 10.
10. Abdomen noir .... 11.
— Abdomen flave ou d'un testacé flave .... (8) *impura* Boh.
11. Suture noire .... (11) *mœsta* Germ.
— Suture blanchâtre .... (10) *lunifera* Esch.

12. Élytres entièrement noires.............. (13) *coxalis* Ern. Oliv.
— Élytres noires ou brunes bordées de blanchâtre........ 13
13. Angles basilaires du prothorax aigus. ... (14) *grylloïdes* Motsch.
— Angles basilaires du prothorax droits... .. (15) *dilatata* Motsch.

SECTION II. — *Ongle externe des tarses fendu dans les deux sexes, l'interne entier.*

1. Deux segments du ventre lumineux chez le ♂.......... 2.
— Trois segments du ventre lumineux chez le ♂........... 7.
2. Prothorax rouge ou testacé, sans tache noire............ 3.
— Prothorax roux avec une tache noire ou obscure, marginé de flave, ou testacé à disque brun................... 4.
3. Élytres en ellipse allongée, entièrement noires.......... .... (20) *elliptica* Ern. Oliv.
— Élytres en ellipse allongée, suture et marge des élytres d'un roux testacé......... .... (21) *lepida.*
— Élytres subparallèles, flaves avec la moitié apicale et une tache scutellaire noires. .... (17) *seminigra* Kirsch.
4. Prothorax roux taché de noir..... .... 5.
— Prothorax noir finement bordé de testacé flave ou rougeâtre...................................... 6.
— Prothorax d'un roussâtre obscur légèrement marginé de testacé....... .... (23) *rhagonychioïdes.*
5. Élytres entièrement d'un noir opaque......... (19) *funesta* Gorh.
— Élytres testacées ayant seulement leur moitié apicale noire. .... (18) *discoïdalis* Kirsch.
— Élytres d'un jaune flave avec une tache apicale et deux lignes longitudinales noires.............. (25) *lycoïdes* Cast.
6. Élytres noires avec une large bande transversale médiane fauve.............................. (16) *latefascia* Motsch.
— Élytres entièrement noires, sauf une fine et courte bordure antéro-marginale flave................. (22) *rugicollis.*
— Élytres fortement dilatées, à bord marginal blanchâtre sur les deux tiers de sa longueur à partir de l'angle huméral................................ (24) *axillaris* Motsch.

7. Élytres entièrement noires... .... 8.
— Élytres flaves, pâles ou brunes, bordées de testacé, mais n'étant pas entièrement noires...................... 9.
8. Prothorax roux avec une tache noire attenant au bord antérieur................................. (26) *blattoïdes* Cast.
— Prothorax roux, sans tache................ (27) *lugubris* Gorh.
9. Couvert dans toutes ses parties d'une longue villosité; élytres fortement rugueuses................... (29) *villosa*.
— Seulement plus ou moins pubescent; élytres simplement ponctuées ou très légèrement rugueuses............ 10.
10. Élytres elliptiques ou en ovale très allongé, beaucoup plus large que le prothorax, d'un brun brillant, largement bordées de blanchâtre............................... 11.
— Élytres oblongues ou subparallèles, pas plus larges ou à peine plus larges que le prothorax et non colorées comme ci-dessus................................ 12.
11. Fémurs blancs, suture blanche le long de l'écusson...... .... (30) *lateralis* Motsch.
— Jambes entièrement noires, suture noire le long de l'écusson.. (31) *velox*.
12. Prothorax et élytres entièrement flaves, ces dernières ayant parfois une tache humérale noire......... (45) *simplex* Gorh.
— Prothorax et élytres n'étant pas tous les deux uniformément flaves.................................... 13.
13. Prothorax orné d'une bande noire longitudinale plus ou moins prolongée................................ 14.
— Prothorax concolore ou diversement coloré, mais sans bande noire longitudinale......................... 18.
14. Une tache rouge sur le disque du prothorax de chaque côté de la bande noire.............................. 15.
— Pas de tache rouge sur le disque du prothorax........... 17.
15. Prothorax large en demi-cercle régulier..... (36) *trilineata* Say.
— Prothorax plus étroit, atténué en avant en forme d'ogive. 16.
16. Élytres longues, atténuées aux deux extrémités......... .... (36) *pensylvanica* de Geer.
— Élytres moins longues, beaucoup moins atténuées, presque parallèles............................ (37) *annulicornis* Boh.

17. Élytres flaves avec une large tache juxta-scutellaire et une autre apicale, noires........................ (28) *alternans*.
— Élytres d'un brun de poix avec la marge et la suture d'un testacé pâle............................ (39) *frontalis* Lec.
18. Prothorax entièrement flave ou testacé.................. 19.
— Prothorax n'étant pas sur toute sa surface d'une couleur uniforme flave ou testacée........................... 20.
19. Prothorax presque lisse, légèrement et éparsement ponctué.................................. (42) *fruticola* Motsch.
— Prothorax profondément et densément ponctué.......... .... (43) *brunnipennis* J. Duv.
20. Élytres obscures ou d'un brun de poix avec une ou plusieurs bandes longitudinales ou une bordure flaves... 21.
— Élytres d'un flave testacé, sans bordure ni bande longitunale d'une autre couleur.................. (33) *livida* Oliv.
21. Élytres d'un brun de poix bordées de testacé pâle, mais sans bande médiane longitudinale........... (40) *divisa* Lec.
— Élytres brunes, ornées, outre une bordure suturale et marginale flaves, d'une ou plusieurs bandes médianes, plus ou moins prolongées de cette même couleur..... 22.
22. Prothorax d'un fauve roux avec deux points noirs sur son disque; élytres brunes marginées de fauve, la bande médiane réduite à un simple trait sur le calus huméral..................................... (44) *binotata*.
— Bande des élytres beaucoup plus prolongée; prothorax autrement coloré................................ 23.
23. Disque du prothorax marqué d'une tache brune circulaire à centre rougeâtre ou testacé.......... (34) *Lecontei* Kirsch.
— Disque du prothorax marqué de deux taches d'un rose carminé souvent confluentes........ (32) *vittipennis* Motsch.
— Disque du prothorax d'un rouge obscur traversé par une étroite ligne flave à laquelle sont attenantes quatre taches noires......................... (35) *despecta* Motsch
— Taille plus petite; prothorax d'un flave brillant marqué sur son disque d'une tache nébuleuse............... .... (41) *Jamaïcensis* Ern. Oliv.

SECTION III. — *Ongles externe et interne des tarses fendus chez le ♂, entiers chez la ♀.*

1. Étroit, court, parallèle........................ (64) *amæna* Gorh.
— Elliptique, ou ovalaire, ou oblong plus ou moins élargi... 2.
2. Élytres uniformément colorées, sans bordure, ni tache d'une autre couleur.................................. 3.
— Élytres avec une bordure ou des taches de couleur différente.. 9.
3. Prothorax sans tache................................ 4.
— Prothorax ayant une tache obscure de grandeur variable. 6.
4. Prothorax fortement atténué en ogive antérieurement.... 5.
— Prothorax largement arrondi antérieurement...... (57) *ruficeps.*
5. Écusson noir.................................. (46) *collaris* Gorh.
— Écusson rouge.............................. (47) *ruficollis* Gorh.
6. Élytres pâles ou d'un testacé livide............ (63) *stigmatica.*
— Élytres d'un jaune d'ocre.................... (55) *crassa* Gorh.
— Élytres noires ou obscures........................... 7.
7. Tache du prothorax formant une bande longitudinale qui atteint presque le bord antérieur.................... 8.
— Tache du prothorax n'occupant que la partie postérieure du disque.......................... (51) *cyathigera* Gorh.
8. Plus oblong; fémurs et tranche interne des tibias antérieurs d'un testacé pâle............... (49) *mexicana* Gorh.
— Plus ovalaire; jambes entièrement noires... (50) *discicollis* Gorh.
9. Élytres sans taches, ayant seulement une bordure différente.. 10.
— Élytres variées de taches ou de bandes de diverses couleurs.. 14.
10. Élytres offrant une bordure suturale et une marginale.... 11.
— Élytres brunes n'ayant le long du bord externe qu'une tache longitudinale blanchâtre qui laisse noire la côte marginale.......................... (52) *tenuicornis.*

11. Prothorax chargé dans son milieu d'une sorte de gibbosité ou relief punctiforme.................................. 12.

— Prothorax convexe longitudinalement, mais non gibbeux. .... (48) *lucidicollis* Gorh.

12. Gibbosité limitée postérieurement par une tache noire en forme de V........................... (60) *signifera* Kirsch.

— Prothorax n'offrant pas de dessin en forme de V qui limite la gibbosité.. 13.

13. Plus élargi ; angles du prothorax plus aigus ; marge latérale des élytres plus largement bordée de testacé blanchâtre............................ (59) *lividipennis* Motsch.

— Plus étroit, presque parallèle ; angles du prothorax moins aigus ou sub-obtus ; marge latérale des élytres étroitement bordée de testacé blanchâtre........ (61) *lurida* Kirsch.

14. Longuement elliptique ou atténué aux deux extrémités ; élytres brunes offrant chacune deux taches ovalaires.. .... (62) *signata*.

— Oblong ou ovalaire, mais non en forme d'ellipse très allongée.. 15.

15. Élytres testacées avec une bande rembrunie oblique depuis l'angle huméral jusque vers l'extrémité......... .... (54) *melanura* Gorh.

— Pas de bande longitudinale sur le milieu des élytres...... 16.

16. Élytres fortement déprimées, noires avec une tache humérale rousse.................................... (56) *depressa*.

— Élytres noires avec une tache humérale et une bande transversale médiane flave................... (58) *pulchella*.

— Élytres noires avec une bande basilaire testacée. (57) *ruficeps* var.

— Élytres d'un jaune d'ocre avec une tache apicale noire... .... (55) *crassa* Gorh., var.

Descriptions des Espèces.

Section I. — *Ongles externe et interne des tarses entiers dans les deux sexes.*

§ 1. *Deux segments lumineux chez le ♂.*

(**Photuris** Motsch., Et. Entom., 1852, p. 53.)

1. Photuris telephorina Perty. — *Homalisus telephorinus* Perty, Del. Anim. Art., p. 27, tab. 6, fig. 3. — *Photinus decoratus* Cast., Hist. Nat., I, p. 269. — *Photuris decorata* Dej., Cat., 3e éd., p. 116.

Brésil, environs de Rio de Janeiro, où il est très commun. (Toutes les collections.)

Ovale, allongé, pubescent; prothorax en demi-cercle, à côté de la base légèrement sinué, à angles postérieurs assez saillants quoique peu aigus, disque fortement convexe; élytres ovalaires, plus larges à la base que le prothorax, ponctuées-rugueuses, chargées de plusieurs côtes ordinairement obsolètes.

♂. Bords latéraux des trois premiers segments du ventre testacés; cinquième et sixième en entier d'un blanc jaunâtre brillant; septième ou dernier subitement rétréci en un lobe court et obtus.

♀. Ventre tout noir, à l'exception des cinquième et sixième segments (ou du sixième seulement), dont la partie médiane est occupée par une tache, plus ou moins étendue, d'un jaune rosé; le dernier allongé, triangulaire, légèrement incisé au sommet.

J'ai eu sous les yeux un grand nombre d'exemplaires de cette espèce dont la coloration du prothorax et des élytres est des plus variables. A l'état normal, le prothorax est d'un roux flave avec une tache triangulaire noire, et les élytres, flaves, sont ornées chacune de deux taches noires, l'une transversale, post-humérale, sinuée, n'atteignant pas la suture, l'autre apicale.

Variations par défaut.

Var. A. *flavicollis.* — Prothorax entièrement testacé, sans tache noire sur son disque; écusson testacé; élytres normalement colorées (coll. Oberthür).

Var. B. *divisa.* — Tache post-humérale des élytres séparée par la couleur foncière flave en deux autres oblongues, allongées (coll. Oberthür, la mienne).

Var. C. *dimidiata* Dej. — *Photuris dimidiata* Dej., Cat., 3e éd., p. 116. — Tache post-humérale manquant entièrement; la tache apicale prend alors parfois un grand développement et chez quelques individus occupe plus de la moitié de l'élytre (coll. Oberthür, la mienne).

Var. D. *puncticollis.* — Élytres entièrement flaves; prothorax flave ayant seulement un point noir au milieu de son disque (ma coll.).

Var. E. *flava.* — Élytres et prothorax entièrement flaves, sans taches (Mus. de Stockholm).

Variations par excès.

Var. F. *fasciata* Gorh. — *Photuris fasciata* Gorh., Biol. Centr. Americ., Malacod., 56. — Tache post-humérale envahissant toute la base de l'élytre et laissant parfois un point flave sur le calus huméral (Mus. de Stockholm; coll. Oberthür).

Var. G. *intersepta.* — Élytres noires n'ayant de couleur flave qu'une étroite bande transversale, onduleuse au milieu de leur longueur, et la côte suturale depuis l'écusson jusqu'à cette bande (coll. Oberthür ; un individu ♂ capturé par Germain, accouplé avec une ♀ de la var. I).

Var. H. *biplagiata* Dej. — *Photuris biplagiata* Dej., Cat., 3e éd., p. 116. — Élytres noires offrant au milieu de leur longueur une petite tache testacée oblongue, post-marginale (coll. Oberthür; la mienne, ♀).

Var. I. *fumosa* Gorh. — *Photuris fumosa* Gorh., Ent. Soc. Lond., 1880, p. 106. — *Photuris aurita* Dej., Cat., 3e éd., p. 116. — Élytres entièrement noires; prothorax normalement coloré ou ayant seulement deux petites taches testacées antéro-latérales, souvent réduites à de simples points (ma coll., *type* Gorham, ♀).

Var. K. *bicolor.* — Prothorax et écusson en entier d'un rouge orangé; élytres toutes noires, sauf une étroite bordure basilaire rousse entre l'épaule et l'écusson (coll. Oberthür, ex Mus. Thorey, ♀).

Var. L. *atrata.* — Prothorax et élytres entièrement noirs (Mus. de Stockholm; coll. Oberthür).

Var. M. *apicalis.* — Élytres noires avec un point sur le calus huméral et une large tache apicale testacés; cette dernière laissant de couleur noire les côtes suturales et marginales; prothorax normalement coloré, ayant en outre les angles basilaires obscurs (ma coll., ♀).

La couleur de la poitrine est également très variable chez cette espèce : d'un roux flave, d'un brun de poix ou entièrement noire. Seule, la coloration de la tête m'a paru constante : elle est noire sur le vertex et d'un roux testacé antérieurement à partir de la moitié des yeux.

2. PHOTURIS TRANSVERSA, nov. sp. — Pl. 3, fig. 1.

Colombie (coll. Oberthür, ex Mus. Mniszech, ♀, *type*).

Long. 11 1/2 mill.; lat. hum., 4 mill. — *Oblonga, pallide lutea; antennis (tribus primis articulis subtus, exceptis) et vertice nigris; prothorace longitudinaliter nigro-vittato, antice truncato, basi marginato, angulis posticis valde retro productis; scutello triangulari nigro; elytris prothorace vix latioribus, subparallelis, rugosulis, obsolete costulatis, fascia juxta basali et macula apicali nigris, ornatis; pectore piceo; tarsis, tibiis et femoribus supra nigris; ultimo ventrali segmento brevi, obconico, apice inciso.*

Oblong, d'un jaune pâle. Antennes, à l'exception de la partie inférieure des trois premiers articles, et vertex noirs. Prothorax en forme de trapèze, comme tronqué en avant, arqué latéralement; côté de la base droit, rebordé; angles antérieurs bien marqués quoique fortement arrondis, les postérieurs aigus et très saillants; orné dans son milieu d'une large bande noire un peu atténuée en avant. Élytres pubescentes, flaves, ornées d'une bande ondulée et d'une tache apicale noires; côte suturale également noire depuis sa base jusqu'à cette bande qui est située au quart basilaire de leur longueur. Poitrine d'un brun de poix. Tibias, tarses et tranche supérieure des tibias, noirs.

Outre sa coloration, cette espèce se distingue bien de toutes les autres par la forme de son prothorax.

3. PHOTURIS ELEGANS, nov. sp.

Brésil (ma coll., ♂, ♀).

Long. 9 1/2—11 mill.; lat. hum. 3 1/2—4 mill. — *Oblonga, nigra, villosa; antennarum articulo primo subtus, capite infra oculos, trochanteribus, ventrisque segmentorum margine postico, testaceis; prothorace semi-lunari, rufo-aurantiaco, striga lata nigra antice dilatata ornato,*

angulis posticis sat productis et carinatis; scutello triangulari, nigro, punctato; elytris prothorace vix latioribus, rugosis, costulatis, pilosis, nigris, vitta albida juxta-marginali utrinque abbreviata notatis; quinto et sexto ventralibus segmentis cereo-maculatis.

♂. *Ultimo ventrali segmento aculeato.*

♀. *Ultimo ventrali segmento triangulari, apice truncato.*

Noir, à l'exception de la partie inférieure du premier article des antennes, d'une bande sur la tête au-dessous des yeux et d'une bordure au côté postérieur de chacun des segments du ventre, testacés. Prothorax d'un roux orangé, chargé sur son milieu longitudinal d'une large bande d'un noir brillant qui se dilate tant soit peu en atteignant le sommet; angles basilaires assez saillants et chargés d'une forte carène qui se prolonge obliquement jusqu'à la bande noire. Élytres très noires, rugueuses, couvertes de poils noirs, portant des vestiges de côtes saillantes et ornées le long du bord marginal, qui reste noir, d'une étroite bande blanchâtre qui prend naissance à peu de distance de l'épaule et se prolonge jusqu'aux deux tiers de leur longueur.

Var. A. *guttata.* — Bande noire du prothorax réduite à une simple tache attenant au bord antérieur; fémurs, en majeure partie, testacés (Mus. de Stockholm, ♀; coll. Oberthür, ♀).

Var. B. *obscuripennnis.* — La bande juxta-marginale blanchâtre des élytres est très variable comme longueur et largeur; elle fait parfois complètement défaut et les élytres sont entièrement noires (Mus. de Stockholm, ♀; coll. Oberthür, ♀).

Chez cette espèce, comme chez la suivante, l'appareil lumineux est peu développé : il consiste, dans les deux sexes, en un point ovalaire sur le milieu des cinquième et sixième segments du ventre et en une étroite marge testacée qui borde postérieurement les précédents.

Elle portait dans la collection J. Thomson le nom d'*elegans* Dej., que je lui ai conservé.

4. Photuris picta, nov. sp. — (Pl. 3, fig. 2. form figured subsequently described as Pyrogaster malepictus E. Oliv. Revis Lamp. 1912. p 57.

Brésil (coll. Oberthür, ♀); Rio de Janeiro (Mus. de Stockholm, ♀).

Long. 10 mill.; lat. hum. 3 1/2 mill. — *Elongata, subparallela, villosa, nigra; antennarum articulis duobus basalibus infra testaceis; prothorace brevi, rotundato, margine antico erecto, angulis posticis valde retro productis, flavo, plaga antica quadrata et altera basali minuta, nigris; scutello nigro; elytris rufo-testaceis, macula juxta scutellari et altera apicali,*

margine externo tenuiter et sutura latius, nigris; coxis, femoribusque basi flavis, quinto et sexto ventris segmentis in medio læte flavis, tarsorum unguiculis simplicibus.

Un peu plus étroit que le précédent, noir, à l'exception de la partie inférieure des deux premiers articles des antennes qui est testacée, et d'une tache flave brillante sur les cinquième et sixième segments du ventre. Prothorax et élytres d'un jaune orangé, le premier marqué de deux taches noires, l'une quadrangulaire attenant au sommet, l'autre linéaire le long de la base au-dessus de l'écusson; les secondes avec une tache scutellaire noire qui se joint le long de la suture à une autre apicale plus développée; le bord marginal est étroitement noir; parfois cette dernière couleur prend une plus grande extension, surtout le long de la côte suturale, et les élytres peuvent alors être décrites comme noires avec une tache médiane d'un jaune orangé.

5. PHOTURIS ANGUSTATA, nov. sp.

Brésil : Pétropolis (ma coll., ♂, ♀).

Long. 13 1/2 mill.; lat. hum. 4 mill. — *Elongata, angustata, brunneo-testacea, villosa; capite plano, sulcatulo; prothorace pallido, marginibus planis, angulis posticis productis, disco leviter infuscato; scutello testaceo; elytris prothorace haud latioribus, elongatis, subparallelis, apicem versus attenuatis, pallidis, margine dilutioribus; coxis et femorum basi testaceis; tarsorum unguiculis simplicibus.*

♂. *Ultimo ventrali segmento aculeato, duobus penultimis cereis.*

♀. *Ultimo ventrali segmento triangulari, apice inciso, duobus penultimis plaga mediana cerea ornatis.*

D'un testacé brunâtre, couvert sur les élytres de longs cils noirs inclinés en arrière. Tête testacée, creusée entre les antennes d'un léger sillon. Antennes brunes, plus longues que la moitié du corps, chacun des articles annelé de flave à la base. Prothorax étroit, ellipsoïdal, à marges planes, à angles postérieurs saillants, d'un testacé pâle avec le disque légèrement rembruni et peu convexe. Écusson testacé, triangulaire, aigu. Élytres à peine plus larges que le prothorax, allongées, étroites, subparallèles, atténuées au sommet à partir du milieu de leur longueur, légèrement rugueuses, d'un brun pâle, plus clair le long de la marge externe. Pattes très longues, hanches et majeure partie des fémurs testacées; ongles des tarses entiers dans les deux sexes. Abdomen d'un brun de poix.

Cette espèce et la suivante sont remarquables par leur prothorax

court, leurs élytres longues et étroites, atténuées à partir de la moitié de leur longueur, et obtusément arrondies à l'extrémité.

6. Photuris squalida, nov. sp.

Équateur (ma coll., ♂, ♀).

Long. 14-16 1/2 mill.; lat. hum. 5-6 mill. — *Elongata, nigra; capite plano, infra oculos roseo; prothorace elliptico, angulis posticis acutissimis et valde retro productis, testaceo, disco nigro, utrinque miniato; scutello nigro, triangulari, sulcato; elytris prothorace haud latioribus, elongatis, subparallelis, apicem versus attenuatis, villosis, obscuris; trochanteribus intus testaceis.*

♂. *Duobus penultimis ventris segmentis et ultimo ad basin testaceis, hoc mucronato.*

♀. *Duobus penultimis ventris segmentis roseo-flavis, ultimo obconico, apice inciso.*

Plus grand, mais relativement aussi étroit que le précédent. Tête grossièrement ponctuée, noire, ornée d'une bande rosée entre les yeux et les mandibules. Antennes noires. Prothorax en forme d'ellipse, moins allongée chez la ♀, testacé, avec une tache noire luisante sur la moitié postérieure du disque et une autre plus petite, rosée, de chaque côté; bord basilaire sinué, rebordé; angles postérieurs excessivement aigus et saillants; la tache noire se dilate le long de la base, mais laisse toujours visible une étroite bordure testacée. Élytres plus étroites à la base que le prothorax, mais s'élargissant aussitôt, devenant ensuite subparallèles et enfin s'atténuant au sommet à partir de la moitié ou des trois quarts de leur longueur; noires ou d'un brun obscur, couvertes de cils noirs inclinés, paraissant fauves si on les regarde par derrière. Dessous du corps noir, sauf les trochanters qui sont testacés à leur côté interne et les segments lumineux de l'abdomen.

7. Photuris infuscata, nov. sp.

Brésil (coll. Oberthür, ♂, *type*).

Long. 14 mill.; lat. hum. 4 1/2 mill. — *Oblongo-elongata, fusca, pubescens. Capite nigro, fascia sub antennis rufa. Prothorace rotundato, antice attenuato, testaceo, macula discoïdali nigra postice dilatata, ornato, basi sinuato, angulis leviter productis. Elytris prothorace latioribus, elongatis, pilosis, rugosulis, obsolete costulatis, testaceis, macula basali parva et dimidio apicali infuscatis; pedibus piceis, duobus penultimis ventris*

segmentis flavidis, ultimo mucronato, fusco; tarsorum unguiculis simplicibus

Oblong, allongé, brun. Antennes et tête noires, cette dernière ornée autour des yeux, à partir de la base des antennes, d'une étroite bande d'un rouge flave. Prothorax arrondi et un peu atténué en avant, pubescent, légèrement ponctué, convexe dans sa partie médiane longitudinale; côté de la base sinué et rebordé à angles saillants; testacé, orné dans la partie postérieure de son disque d'une tache noire dilatée en arrière et creusé d'un léger sillon dans toute l'étendue de cette tache qui laisse entre elle et la base une étroite bordure testacée. Écusson rembruni, triangulaire, à sommet arrondi. Élytres oblongues, plus larges que le prothorax, finement pubescentes, parsemées en outre de longs cils noirs vers l'extrémité; légèrement rugueuses, chargées de quatre côtes obsolètes; testacées avec le bord basilaire rembruni et au moins la moitié apicale noire. Dessous du corps et jambes d'un brun de poix. Cinquième et sixième segments du ventre d'un jaune flave brillant, le sixième légèrement échancré postérieurement, le septième brun, terminé par un lobe linéaire assez long. Ongles des tarses entiers.

8. Photuris impura Bohem., Eugen. Res., p. 76.

Buenos-Ayres (Mus. de Stockholm, ♀, *type;* coll. Oberthür, la mienne, ♂).

Oblong, peu convexe, d'un testacé flave, parfois obscur sur la poitrine, pubescent. Prothorax atténué en avant, brun avec la marge pâle; angles postérieurs aigus et saillants; couvert, ainsi que les élytres, de longs cils noirs inclinés en arrière. Écusson triangulaire, d'un brun testacé. Élytres à peine plus larges que le prothorax, obscures, avec la suture et la marge externe ordinairement plus pâles, chargées chacune de quatre côtes obsolètes. Fémurs et tibias d'un brun testacé; tarses obscurs, ongles entiers dans les deux sexes.

♂. Deux pénultièmes segments du ventre d'un flave rosé, le dernier prolongé en une courte pointe.

♀. Deux pénultièmes segments seulement d'un blanc de cire, le dernier brun, triangulaire, entaillé au sommet.

J'ai pu examiner dans la collection du Musée de Stockholm l'individu ♀ sur lequel Boheman a fait sa description. Cette espèce paraît assez répandue aux environs de Buenos-Ayres, d'où M. le Dr C. Berg m'a envoyé un assez grand nombre d'exemplaires, tous ♂.

9. Photuris fugax, nov. sp. — Pl. 3, fig. 3.

Brésil : Caraca, ♀ (coll. Oberthür, ex Germain, *type*).

Long. 10 mill.; lat. hum. 3 mill. — *Elongata, subparallela, pubescens, nigra; palpis piceis; capite inter oculos fascia transversa rufescente ornato; prothorace elliptico, parce punctato, testaceo limbato, disco fusco utrinque miniato, tenuiter carinato, angulis posticis leviter prominulis; scutello fusco; elytris nigris, villosis, elongatis, parallelis, margine externo in medio testaceo-limbato; pectore piceo; abdomine nigro, duobus penultimis segmentis flavidis, nitidis; coxis anticis et intermediis testaceis, pedibus nigris.*

Étroit, allongé, parallèle. Prothorax arrondi en avant en forme d'ellipse, éparsement et finement ponctué, brun, bordé de testacé pâle et orné de chaque côté dans sa partie antérieure d'une tache rosée qui recouvre le fond d'une dépression. Élytres étroites, noires, très finement rugueuses, à marge latérale d'un testacé flave dans la plus grande partie de sa longueur, les angles huméral et apical restant noirs. Poitrine d'un brun de poix. Hanches antérieures et intermédiaires testacées. Abdomen et pattes noirs. Les cinquième et sixième segments du ventre sont d'un flave brillant chez l'exemplaire femelle que je décris; le dernier est triangulaire, d'un brun de poix.

10. Photuris lunifera Esch., Entom., 52. — *Photuris mœsta* Motsch., Et. Ent., 1854, 56, *nec* Germ.

Brésil : environs de Rio de Janeiro, où il est très répandu (toutes les collections).

Noir ou d'un brun plus ou moins testacé. Tête brune, avec une bande flave au-dessous des yeux, plane, offrant au-dessus de l'insertion des antennes deux petits tubercules. Antennes légèrement comprimées, pubescentes, à articles du milieu plus larges que les autres. Prothorax noir ou d'un brun obscur bordé de blanc jaunâtre, large, en demi-cercle, à angles postérieurs aigus et saillants, à disque convexe, à bords latéraux redressés. Élytres plus larges que le prothorax, s'élargissant brusquement derrière les épaules, puis subparallèles et se rétrécissant graduellement dans leur tiers apical, peu convexes, finement granulées, chargées de cinq côtes longitudinales obsolètes, noires ou d'un brun plus ou moins foncé, bordées de jaune blanchâtre très étroitement sur la suture, plus largement sur la marge externe, ces deux bordures n'atteignant pas le sommet des élytres. Abdomen brun.

♂. Plus étroit; cinquième et sixième segments d'un flave brillant,

échancrés postérieurement, le septième brusquement atténué en un lobe court, triangulaire.

♀. Prothorax et élytres beaucoup plus larges ; cinquième et sixième segments, sièges de l'appareil lumineux qui en occupe une portion variable, tronqués en ligne droite à leur bord postérieur, le dernier large, triangulaire, tronqué au sommet.

Var. A. *biguttata* Dej. — *Photuris biguttata* Dej., Cat., 3e éd. — Prothorax marqué sur son disque de deux taches rouges (coll. Oberthür, la mienne).

Var. B. — Bordure blanche du prothorax très développée, ne laissant qu'une tache noire sur la partie postérieure du disque (coll. Oberthür, la mienne).

Var. C. *colombina* Motsch. — *Photuris colombina* Motsch., Et. Ent.' 1854, 56. — *Photuris tristissima* Gorh., Ent. Soc. London, 1880, 106. — Bordures suturale et marginale des élytres se rejoignant autour de l'angle apical. — Rio de Janeiro (Mus. de Bruxelles, *type* Gorham); Rio Piracicaba (coll. Oberthür, ex Germain).

Cette espèce a été très bien décrite par Eschscholtz (loc. cit.), et je ne sais pourquoi Lacordaire a voulu en faire un *Macrolampis* (Gen. des Col., IV, p. 322, note 1), auquel les caractères indiqués ne permettent nullement de la réunir.

11. PHOTURIS MOESTA Germ., Ins., sp. nov., I, 65.

Brésil : environs de Rio de Janeiro (toutes les collections).

Oblong, noir. Tête légèrement sillonnée, chargée entre les yeux de deux petits tubercules, ornée aux points d'insertions des antennes de deux taches flaves souvent contiguës et constituant dans ce cas une bande transversale. Antennes légèrement comprimées, les articles quatre à six plus large que les autres. Prothorax arrondi, à bords latéraux redressés, à angles postérieurs aigus et saillants. Élytres oblongues, plus larges que le prothorax, finement rugueuses, noires, à marge externe d'un blanc jaunâtre sur les deux tiers de sa longueur. Hanches blanchâtres au sommet.

♂. Plus étroit; cinquième et sixième segment du ventre d'un blanchâtre brillant, le sixième à bord postérieur ovalairement échancré, le septième brusquement atténué en une courte pointe.

♀. Plus large; cinquième et sixième segments du ventre souvent entièrement d'un blanchâtre brillant, mais le plus ordinairement ornés

seulement d'un point ovalaire souvent même peu distinct sur le sixième, le septième obconique, légèrement incisé au sommet.

Var. A. — Prothorax finement bordé de blanchâtre, disque noir (ma collection).

Var. B. *lunifera* Motsch. — *Photuris lunifera* Motsch., Et. Ent., 1854, 56, *nec* Esch. — Prothorax bordé de blanchâtre, orné sur son disque de deux taches d'un rouge carminé (coll. Oberthür, la mienne).

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente et n'en est peut-être qu'une variété. J'ai d'abord été tenté de les réunir, et dans ce cas le nom de *lunifera* Esch. aurait la priorité ; mais comme la couleur différente de la suture permet de les distinguer facilement, j'ai cru devoir les conserver jusqu'à nouvel ordre.

Motschulsky (loc. cit.) mentionne ces deux espèces et répète les descriptions des auteurs ; mais il se trompe, avec son étourderie habituelle : il applique au *mæsta* de Germar les caractères donnés par Eschscholtz au *lunifera* et inversement.

12. Photuris hectica Fabr., Syst. El., II, 102. — Motsch., Et. Ent., 1854, 57. — Pl. 3, fig. 4.

Colombie : La Vega (coll. Oberthür, ♀).

D'un roux testacé. Prothorax à angles postérieurs très aigus et longuement saillants, marqué de brun sur le milieu de son disque et souvent de chaque côté d'une tache roussâtre. Antennes, tarses et poitrine obscurs. Abdomen d'un noir brillant, à l'exception des deux pénultièmes segments, d'un flave rosé.

Var. A. — Poitrine et jambes entièrement, testacés. — Rosa-Manizales (coll. Oberthür, ♀).

---

§ 2. *Trois segments lumineux chez le ♂, en totalité ou en partie.*

(**Pyrogaster** Motsch., Et. Ent., 1852, 53.)

13. Photuris coxalis Ern. Oliv., Soc. ent. Belg., 1885, p. 25. — *Photuris collaris* Dej., Cat., éd. 3e, p. 116.

Brésil : Therezopolis (Mus. de Bruxelles, ♀, *type*); Brésil (Mus. de Stockholm, ♀; coll. Oberthür, la mienne, ♂, ♀).

Long. 11 mill., lat. hum. 3 1/2 mill. — *Elongata, angustata, parallela, nigerrima ; antennarum articulis 4 basalibus subtus testaceis ; prothorace*

perbrevi, margine plano, angulis posticis acutissimis, rufo, macula basali lineari et altera apicali subovali, nigris, hac dense punctata; mandibulis, palpisque piceis, coxis anticis rufis, unguiculis simplicibus.

♂. *Capite infra oculos testaceo, quinto ventrali segmento in medio, sexto et septimo totaliter, flavis, septimo longe aculeato.*

♀. *Capite nigro, quinto et sexto ventris segmentis in medio læte flavis, ultimo nigro, triangulari, apice inciso.*

Var. A. — Prothorax manquant de la tache linéaire noire le long de la base au-dessus de l'écusson; toutes les hanches, base des fémurs intermédiaires et postérieurs et majeure partie des antérieurs, flaves (ma coll., ♂, ♀).

Var. B. — Prothorax normalement coloré, fémurs antérieurs roux dans leur moitié basilaire (ma coll., ♂).

Cette espèce est remarquable par la différence de coloration de la tête qui distingue le mâle de la femelle : chez cette dernière, elle est entièrement noire, tandis que chez le mâle elle est testacée antérieurement à partir de la base des antennes.

14. PHOTURIS GRYLLOÏDES Motsch. — *Pyrogaster grilloïdes* Motsch., Et. Ent., 1854, p. 57.

Brésil (Motschulsky).

Forme, taille et coloration très voisines du *lunifera* Esch.; élytres plus atténuées postérieurement; bordure blanchâtre très étroite sur le prothorax, tandis que sur les élytres elle s'élargit vers le milieu, embrassant presque tout l'espace jusqu'à la bordure suturale qui est également dilatée, de sorte que l'on peut décrire les élytres comme blanchâtres avec chacune une bande longitudinale obscure dans leur milieu.

15. PHOTURIS DILATATA Motsch. — *Pyrogaster dilatatus* Motsch., Et. Ent., 1854, p. 57.

Brésil (Motschulsky).

Plus petite et plus ovalaire que la précédente, du reste semblablement colorée; angles postérieurs du prothorax droits; élytres moins densément ponctuées, recouvertes d'une pubescence qui les rend opaques.

Je n'ai pas vu cette espèce que l'auteur russe inscrit avec doute dans son genre *Pyrogaster*. La description qu'il en donne est, comme d'habitude, des plus élémentaires, aussi est-il difficile de reconnaître l'insecte qu'il a voulu décrire?

Section II. — *Ongle externe des tarses fendu dans les deux sexes, l'interne entier.*

§ 1. *Deux segments lumineux chez le ♂.*

(**Dryptomorpha** Motsch., Et. Ent., 1852, p. 56. — **Platystes** Motsch., loc. cit., 1855, p. 61.)

16. Photuris latefascia Motsch. — *Dryptomorpha latefascia* Motsch. Et. Ent., 1854, p. 61.

Bogota (Mus. de Dresde, ♀); Colombie (Mus. de Stockholm, de Bruxelles, ♀; coll. Oberthür, la mienne, ♀).

Noir. Prothorax arrondi, finement bordé de testacé, sauf à la base, à angles postérieurs obtus, nullement saillants, munis d'une petite touffe de poils noirâtres, hérissés. Élytres noires, ayant dans leur milieu une large bande flave dilatée le long de la suture.

♂. Cinquième et sixième segments du ventre lumineux ; ♀, le cinquième seulement.

17. Photuris seminigra Kirsch, Berl. ent. Zeit., 1865, 77. — *Photuris scutellata* Gorh., Ent. Soc. Lond., 1880, 109.

Bogota (Mus. de Dresde, ♂, *type* Kirsch); Colombie (Mus. de Bruxelles et ma collection, ♂, *types* Gorham).

Noir. Prothorax roux à bord basilaire légèrement rembruni au-dessus de l'écusson, à angles postérieurs aigus. Élytres d'un roux flave, noires dans leur moitié apicale et ornées, en outre, d'une tache noire autour de l'écusson.

♂. Deux pénultièmes segments du ventre lumineux ; ♀, le cinquième seulement.

La comparaison des types de MM. Kirsch et Gorham, faite *de visu,* ne laisse subsister aucun doute sur la synonymie que j'établis. Le nom de l'auteur allemand ayant de beaucoup la priorité doit être adopté.

18. Photuris discoïdalis Kirsch, Berl., ent. Zeit., 1865, 77.

Colombie : Bogota (Mus. de Dresde, ♀, *type*).

Noir. Prothorax marginé de flave, à angles postérieurs peu saillants. Écusson noir. Élytres noires, flaves dans la moitié de leur longueur à partir de la base.

Cette espèce se distingue aisément de la précédente par sa taille moindre, la tache discoïdale noire du prothorax, l'absence de tache juxta-scutellaire.

19. Photuris funesta Gorh., Ent. Soc. Lond., 1880, 109 *(funestis)*.

Colombie (Mus. de Bruxelles, ♂, ♀, *types;* Mus. de Stockholm, ♀); Papayan (Mus. de Dresde, ♀); Colombie : Manizalès (coll. Oberthür, ♂, ♀).

D'un noir profond. Prothorax roux avec une tache noire attenant au bord basilaire, angles postérieurs aigus. Élytres s'élargissant insensiblement à partir des épaules jusqu'aux trois quarts de leur longueur. Les différences sexuelles sont les mêmes que dans les espèces précédentes : le sixième segment ventral, chez la femelle, est parfois blanchâtre en totalité ou en partie. La tache noire du prothorax est variable : souvent elle est réduite à un simple trait et parfois disparaît presque entièrement.

J'ai dû rectifier comme irrégulier le nom de *funestis* donné par M. Gorham.

20. Photuris elliptica Ern. Oliv., Rev. d'Ent., 1886.

Brésil : Caraca, Minas (ma coll., ♂, ex Gounelle).

Ressemble beaucoup au précédent ; il en diffère par sa tête plus profondément excavée, ses élytres plus longues et plus atténuées postérieurement, son prothorax sans tache, à angles postérieurs moins aigus et moins saillants ; son mésosternum et son écusson d'un roux testacé.

21. Photuris lepida, nov. sp.

Rio de Janeiro (Mus. de Stockholm, ♂ ; ma coll., ♂, ♀, *types*).

Long. 15 mill.; lat. hum. 5 mill. — *Elliptica, antice et postice attenuata, nigra, nitida; prothorace flavo-testaceo, villoso, semi-lunari, basi tenuiter sinuato, angulis posticis parum prominulis; scutello triangulari, flavo; elytris prothorace vix latioribus, dein ampliatis, ellipticis, versus apicem attenuatis, rugosulis, costulatis, villosis, nigris, sutura tenuiter et margine externo latius testaceo limbatis, extremo apice autem non circumcincto ; pro- et mesosterno, coxis anticis et intermediis femorumque basi testaceis; abdomine nigro, duobus penultimis segmentis cereis; tarsorum unguiculis externis in utroque sexu fissis.*

♂. *Quinto et sexto ventris segmentis emarginatis, ultimo brunneo-testaceo apice anguloso.*

♀. *Ultimo ventrali segmento nigro, triangulari, apice inciso.*

Ovalaire, allongé, de forme elliptique, d'un noir brillant. Prothorax, écusson, pro- et mésosternum, hanches postérieures et intermédiaires, base des fémurs, surtout des deux premières paires, d'un roux testacé. Élytres entourées d'une bordure flave, sauf autour du sommet de l'angle

apical qui reste noir. Cinquième et sixième segments du ventre d'un blanc brillant. Jambes grêles et longues. Ongle externe des tarses fendu.

Cette jolie espèce a la forme de l'*elliptica*, mais est facile à reconnaître par la bordure testacée des élytres.

22. Photuris rugicollis, nov. sp.

Équateur : Rio Puila (Musée de Dresde, ♀, ex Stubel).

Long. 11 mill.; lat. hum. 3 mill. — *Elongata, subparallela, nigra, pube grisea dense vestita; prothorace rotundato, tuberculis minutis confertim operto, margine erecto, flavo limbato, basi sinuato, angulis posticis acutis et retro sat fortiter productis; scutello triangulari, nigro; elytris prothorace vix latioribus, elongatis, subparallelis, rugosulis, nigris, margine externo in dimidia parte basali tenuiter flavo limbato; antepenultimo ventris segmento albido, ultimo triangulari, acutissimo; tarsorum externis unguiculis fissis.*

Allongé, subparallèle, noir, couvert en dessus d'une pubescence grise courte et appliquée. Prothorax régulièrement arrondi, chargé uniformément sur toute sa surface de petits tubercules granuleux; marge latérale redressée, d'un flave rougeâtres; côté de la base sinué, à angles postérieurs aigus et saillants. Élytres noires, avec une mince bordure marginale flave qui part de l'épaule et s'arrête à la moitié de leur longueur environ. Cinquième segment ventral d'un jaune blanchâtre, le dernier étroit, allongé en triangle très aigu.

Je n'ai vu que deux femelles de cette espèce, facile à reconnaître, en outre de sa coloration, aux points granuleux dont est couvert son prothorax.

23. Photuris rhagonychioïdes, nov. sp.

Équateur : Utanay (Mus. de Dresde; ma coll., ♂, ♀, *types*).

Long. 11 mill.; lat. hum. 3 mill. — *Elongata, angusta, nigra; capite punctato, inter oculos maculis duabus aurantiacis ornato; prothorace brevi, semi-lunari, transverso, lateribus erectis, angulis posticis acutis, sat retro productis, crebre punctato, flavo, disco brunneo-rufescente; elytris prothorace latioribus, rugosulis, costulatis, testaceis, margine externo dilutiore; coxis et femorum basi testaceis; tarsis nigris, unguiculis externis in utroque sexu fissis.*

♂ *Quinto et sexto,* ♀ *quinto, ventris segmentis eburneis.*

Cette espèce offre l'apparence de certains *Rhagonycha.* Le prothorax est étroit et très court relativement à la longueur des élytres. Les yeux sont, chez le mâle, très gros et très saillants, et la tête est beaucoup plus

profondément excavée que chez la femelle. Dans les deux sexes, une tache d'un jaune orangé s'étend le long des yeux à partir de la base des antennes. Prothorax fortement ponctué, à disque roussâtre, finement marginé de flave et presque diaphane latéralement; côté de la base sinué, angles postérieurs saillants. Écusson obscur, triangulaire. Élytres plus larges que le prothorax, couvertes d'une assez longue pubescence flave, d'un testacé légèrement rembruni, à marge externe plus claire. Hanches et base des fémurs testacées; sommet de ces derniers et tibias bruns; tarses noirs, sauf les ongles, dont l'externe est fendu dans les deux sexes, et qui sont roux comme dans presque tous les Lampyrides.

24. PHOTURIS AXILLARIS Motsch. — *Platystes axillaris* Motsch., Et. Ent., 1854, p. 61.

Brésil (Motschulsky).

Forme ovale très déprimée. Côtés latéraux des élytres dilatés et blancs sur les deux tiers de leur longueur, à partir de l'angle huméral.

25. PHOTURIS LYCOÏDES Cast. — *Photinus lycoïdes* Cast., Ann. Soc. ent. Fr., 1833, 145.

Brésil (Castelnau, ex coll. Gory).

Noir. Prothorax d'un jaune fauve avec une tache longitudinale noire au milieu, à angles postérieurs très saillants. Écusson d'un jaune fauve. Élytres de cette dernière couleur avec une grande tache apicale noire dans laquelle vient se jeter une ligne longitudinale partant de l'angle huméral et une autre plus large et rapprochée de la suture, cette dernière presque interrompue au milieu. Faciès des *Lycus*.

C'est sur la foi de Motschulsky (Et. Ent., 1854, 62) que je classe dans cette section et même dans le genre *Photuris* cette espèce que je n'ai pas vue en nature, ainsi, du reste, que la précédente.

---

§ 2. *Trois segments lumineux chez le* ♂.

(**Tetralychnia** Motsch., Et. Ent., 1852, p. 38. — **Triplonycha**, **Blattomorpha**, **Telephoroïdes** Motsch., loc. cit., p. 54).

26. PHOTURIS BLATTOÏDES Cast. — *Photinus blattoïdes* Cast., Ann. Soc. ent. Fr., 1833, 144. — *Tetralychnia blattoïdes* Motsch., Et. Ent., 1853, 40.

Brésil (ma coll., ex Chevrolat. ♂, ♀, *types*).

Noir. Élytres ovalaires, élargies postérieurement. Prothorax roux,

marqué d'une petite tache noire attenant au bord antérieur; à angles postérieurs obtus, chargé le long de sa base d'un relief transversal. Élytres rugueuses, couvertes d'une pubescence noire. Ongle externe des tarses fendu dans les deux sexes.

♂. Quatrième segment ventral marginé de blanc dans le milieu de son bord postérieur; cinquième et sixième entièrement d'un blanc de cire; septième blanc, terminé par une pointe aiguë, finement bordée de brun; anal d'un blanchâtre obscur.

♀. Cinquième segment ventral, seulement, d'un blanc flave.

Je possède les exemplaires sur lesquels Castelnau a établi son espèce. En comptant le segment anal comme un huitième arceau, on trouve que, chez le ♂, il y en a quatre entièrement lumineux : aussi Motschulsky, bien que n'ayant pas vu le type et ne connaissant cet insecte que par la description, s'est empressé de créer pour lui le genre *Tetralychnia*, qu'il place entre les *Lucio* et les *Lucernuta !*

27. Photuris lugubris Gorh., Biol. Centr. Americ., Coleopt., III, 2, p. 61.

Mexique (coll. Oberthür, ex Mniszech, ♂).

En entier d'un noir opaque. Prothorax étroit, subogival, d'un flave brillant, peu ponctué sur son disque, à angles postérieurs saillants, mais émoussés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, étroites, très allongées, atténuées au sommet. Trois derniers segments du ventre lumineux dans les deux sexes.

♂. Cinquième et sixième segments largement échancrés au milieu de leur bord postérieur; septième brusquement rétréci en une pointe triangulaire.

♀. Cinquième et sixième segments du ventre tronqués carrément; septième obconique, légèrement incisé au sommet.

Cette espèce est remarquable en ce que les trois derniers segments du ventre sont lumineux dans les deux sexes. Elle est très variable, d'après M. Gorham, qui mentionne les deux variétés suivantes :

Var. A. — Fémurs testacés, hanches antérieures et intermédiaires pâles. — Guatemala (Gorham); Colombie (coll. Oberthür, ♂); Brésil (ma coll., ♂).

Var. B. — Tête, écusson et mésosternum flaves; jambes brunes, à base testacée. — Mexico (Gorham).

Il est remarquable que cet insecte ait une aire de dispersion aussi

étendue; mais je ne peux trouver entre les individus du Mexique et ceux du Brésil aucune différence suffisante pour justifier leur séparation en deux espèces.

28. Photuris alternans, nov. sp. — Pl. 3, fig. 5.

Colombie (Mus. de Dresde, ♀; coll. Oberthür, ex Mus. Thorey, ♀, *types*).

Long. 9 1/2 mill.; lat. hum. 3 mill. — *Oblonga, subparallela, nigra; antennis filiformibus, ciliatis, articulis tribus basalibus piceis; capite punctato, impressionato; prothorace rotundato, antice attenuato, marginato, tenuissime punctato, pubescente, flavo, macula discoïdali nigra, angulis posticis acutis et retro productis; scutello triangulari, nigro; elytris prothorace vix latioribus, subparallelis, pilosis, rugosulis, flavis, vittis duabus nigris ornatis, una suturali abbreviata, altera mediana ab apice ad medium prolongata; pectore, tibiis, tarsisque nigris; femorum dimidio basali, coxis anticis et intermediis, abdomineque, flavis, ultimo ventrali segmento obconico, nigro; tarsorum unguiculis externis fissis.*

Étroit, subparallèle, noir. Antennes grêles, longues, ciliées : trois premiers articles d'un brun de poix, les autres noirs. Prothorax flave, marqué sur son disque d'une tache noire élargie le long de la base, à angles postérieurs aigus et légèrement saillants. Élytres rugueuses, pubescentes, flaves, ornées d'une tache scutellaire noire jointe à une bordure suturale de même couleur : cette bordure, qui occupe près de la moitié de la largeur à la hauteur de l'écusson, s'amincit graduellement et ne se prolonge pas au delà des trois quarts de la longueur de l'élytre; en outre, une tache apicale émet une seconde bande noire qui se continue au milieu de l'élytre jusqu'à la moitié environ de sa longueur. Abdomen noir en dessus, flave en dessous, avec le dernier segment noir, obconique. Poitrine très noire, ainsi que les jambes, sauf la moitié basilaire des fémurs qui est flave ainsi que les hanches antérieures et intermédiaires. Ongle externe des tarses fendu.

Je ne connais pas le mâle de cette espèce. Dans l'exemplaire de la collection de M. Oberthür que j'ai fait figurer, la bande noire apicale des élytres atteint presque l'angle huméral et est beaucoup plus longuement prolongée que chez ceux du Musée de Dresde, chez lesquels elle arrive à peine au milieu de la longueur des élytres. Bien que l'abdomen soit flave en entier, les trois derniers segments sont les plus brillants et paraissent être le principal siège de l'appareil lumineux.

29. Photuris villosa, nov. sp. — Pl. 3, fig. 11.

Région des Amazones : Teffé, Ega (coll. Oberthür, ♂, ex de Mathan).

Long. 11 1/2 mill.; lat. hum. 4 mill. — *Oblongo-elongata, nitida, nigra, undique dense villosa; capite inter oculos profunde excavato; prothorace brevi, rotundato, antice leviter attenuato, sparsim punctato, pallide testaceo, disco postice nigro, basi bisinuato, angulis posticis vix prominulis; scutello triangulari, nigro, apice rotundato; elytris prothorace haud latioribus, in medio leviter ampliatis, rugosis, costulatis, nigris, sutura tenuiter, margine externo latius, in dimidio basali pallide marginatis; coxis, femoribus, tibiorum basi, tribusque ultimis ventris segmentis albido flavis, tarsis infuscatis, unguiculo externo fisso.*

Cette espèce est facile à reconnaître à la longue villosité molle qui recouvre toutes les parties de son corps. Ses élytres sont, en outre, beaucoup plus rugueuses que chez ses congénères; elles présentent des traces obsolètes de deux ou trois lignes saillantes, s'élargissent tant soit peu dans leur milieu et s'atténuent à peu près symétriquement à chaque extrémité. Leur bordure est variable : elle atteint ordinairement le milieu de leur longueur; très étroite sur la suture, elle est plus large sur la marge externe et s'étend à la base jusqu'au calus huméral. Le dernier segment ventral du mâle est muni d'une pointe triangulaire très aiguë.

30. Photuris lateralis Motsch. — *Blattomorpha lateralis* Motsch., Et. Ent., 1854, 59.

Brésil (Mus. de Stockholm; coll. Oberthür, la mienne, ♀).

Forme elliptique, allongée, très déprimée, d'un noir brun. Bords du prothorax, marge et suture des élytres, hanches, fémurs, sauf le sommet, et extrémité des palpes, d'un blanc jaunâtre. Angles postérieurs du prothorax obtus, peu saillants.

♀. Cinquième et sixième segments d'un blanc jaunâtre; septième triangulaire, légèrement tronqué au sommet, brun, orné dans son milieu longitudinal d'une ligne testacée.

31. Photuris velox Ern. Oliv., Rev. d'Ent., 1886, p. 8.

Brésil : Caraca (coll. Oberthür, ex Germain, ♂); Petropolis, Caraca (ma coll., ♂, ♀).

♂. Trois derniers segments du ventre d'un flave brillant, le dernier terminé en un long lobe linéaire aigu.

♀. Cinquième et sixième segments du ventre flaves, le sixième échancré, le septième noir, triangulaire.

Grand, large, déprimé, elliptique. Bien différent du précédent par sa taille plus avantageuse, ses jambes, sauf les trochanters, entièrement noires, son prothorax plus étroit et plus atténué en avant. Chez les deux espèces, les bordures suturale et marginale des élytres ne se joignent pas autour de l'angle apical ; mais, chez le *velox*, la première s'arrête au sommet de l'écusson, tandis que, chez le *lateralis*, elle se continue tout le long et se rattache à la bordure basilaire ; le dernier segment ventral est, en outre, chez la femelle, entièrement noir.

32. Photuris vittipennis Motsch. — *Triphonycha vittipennis* Motsch., Et. Ent., 1854, 59. — Pl. 3, fig. 6.

Équateur : Mindo (Mus. de Dresde, ♂, ♀); Équateur, Chili (ma coll., ♂, ♀).

Prothorax arrondi dès la base, d'un testacé clair, marqué au milieu de deux taches roussâtres souvent confluentes ; disque creusé de gros points varioliques ; angles postérieurs obtus, très peu ou nullement saillants. Écusson triangulaire, flave. Élytres un peu plus larges que le prothorax, brunes, avec la suture, le bord externe et une bande longitudinale flaves. Antennes et tarses flaves annelés de noir. Abdomen en entier d'un flave brillant dans les deux sexes. Jambes testacées, sauf l'extrémité des tibias et des fémurs.

La poitrine, d'un gris noirâtre chez quelques individus, est le plus souvent testacée ; parfois la bande longitudinale médiane des élytres prend une grande extension et se joint à la suture et au bord externe, et ces dernières sont alors presque entièrement testacées ; quelquefois aussi les taches du prothorax sont séparées par une bande brune.

33. Photuris livida Oliv. — *Lampyris livida* Oliv., Ent., II, 28, p. 24, pl. iii, fig. 23. — Pl. 3, fig. 7.

Cayenne (ma coll., ♂, ♀, *types*); Rio Magdalena (coll. Oberthür, ♀, ex Dr Thieme).

D'un jaune livide, tout couvert d'une villosité flave. Antennes brunes, sauf les deux premiers articles. Prothorax court, semi-lunaire, à ponctuation éparse et très fine, d'un testacé clair presque diaphane sur la marge latérale en arrière des yeux. Disque convexe, marqué d'une tache brune circulaire à centre testacé ; côté de la base sinué pour former les angles postérieurs qui sont arrondis et à peine saillants. Élytres pas plus larges que le prothorax, s'élargissant un peu dans leur milieu, couvertes d'une assez longue pubescence flave, très finement rugueuses. Milieu de

la poitrine et abdomen rembrunis. Trois derniers segments du ventre d'un flave brillant dans les deux sexes. Jambes entièrement testacées.

Var. A. — Disque du prothorax entièrement obscur, sans tache centrale testacée.

Je ne sais pourquoi MM. Gemminger et de Harold ont classé cette espèce parmi les *Photinus* (Catalog. Coleopt., p. 1643). Je possède un exemplaire typique étiqueté de la main d'Olivier, et la figure de l'*Entomologie* est du reste bien suffisante pour démontrer que l'on a affaire à un *Photuris.*

34. PHOTURIS LECONTEI Kirsch, Berl. Ent. Zeit., 1865, 76. — *Photuris Lebasi* Dej., Cat., 3e éd., p. 116. — Pl. 3, fig. 8.

Colombie (Mus. de Dresde, *type;* ma coll., ♂, ♀); Agnas-Largas, près Bogota, ♂, ex coll. Dr Thieme; Ambalena, ♂, ex Mus. Steinheil (coll. Oberthür).

D'un brun testacé; bords du prothorax, suture, marge des élytres et une ligne oblique sur chacune d'un testacé pâle; disque du prothorax grossièrement ponctué, obscur, avec un point médian d'un rouge brun. Dans les deux sexes, les trois derniers segments du ventre et le bord postérieur du quatrième sont d'un flave roussâtre brillant.

♂. Cinquième et sixième segments du ventre échancrés; septième court, brièvement mucroné.

♀. Cinquième et sixième segments très légèrement sinués dans le milieu de leur bord postérieur; septième court, triangulaire, incisé au sommet.

35. PHOTURIS DESPECTA Motsch. — *Triplonycha despecta* Schmidt, Motsch., Et. Ent., 1854, 60. — Pl. 3, fig. 9.

Moskito (ma coll., ♀).

Prothorax testacé; disque convexe, densément et grossièrement ponctué, d'un rouge obscur, orné dans son milieu d'une ligne claire longitudinale à laquelle sont attenantes quatre taches noires symétriquement disposées : deux à la base, au-dessus de l'écusson, et deux autres en avant, au point où finit la couleur rouge; angles postérieurs arrondis, légèrement saillants. Élytres grises, avec la suture, la marge externe et une bande longitudinale sur le milieu de chacune, testacées. Abdomen entièrement testacé. Fémurs annelés de brun dans leur moitié apicale.

Chez un exemplaire, les élytres sont entièrement d'un testacé obscur.

36. Photuris trilineata Say, Bost. Journ. Hist. nat., I, 157.

Panama, Guatemala, Honduras (Mus. de Dresde); Mexique, Nicaragua, Guatemala (ma coll., ♂, ♀).

Long. 14-17 mill.; lat. hum., 4-5 mill. — *Elongata, sordide testacea; ore piceo; antennis brunneis, flavo annulatis; vertice brunneo maculato; prothorace rotundato, villoso, flavo, basi bisinuato, angulis posticis haud prominulis, disco rugose punctato, rufo, nigro vittato; scutello angusto, triangulari; elytris prothorace latioribus, in medio leviter ampliatis, antice et postice attenuatis, villosis, punctatis, pallide testaceis, vittis duabus vel tribus longitudinalibus brunneis ornatis; pectore et abdomine obscuris, coxis et pedibus testaceis, femoribus brunneo annulatis, quatuor ultimis ventris segmentis in ♂, tribus in ♀, flavis, lucidis; tarsorum unguiculis externis in utroque sexu fissis.*

Var. A. — Un point jaunâtre subquadrangulaire, oblong, attenant à la marge externe de l'élytre au-dessous de l'angle huméral.

Cette espèce est confondue dans les collections avec le *pensylvanica* dont elle est bien différente par sa taille ordinairement plus avantageuse et surtout par la forme de son prothorax qui est plus large et en demi-cercle régulier au lieu d'être atténué en ogive en avant. Elle semble répandue dans toute l'Amérique centrale : j'en ai vu des exemplaires du Mexique, du Guatemala, de Nicaragua, de Panama. Elle remplace dans ces régions le *pensylvanica* qui ne s'étend pas au delà des États-Unis, et elle disparaît en Colombie, où nous trouvons de nouvelles espèces.

De même que chez ses congénères, la couleur des élytres varie; elles sont ordinairement d'un testacé pâle avec deux ou trois bandes longitunales brunes plus ou moins obscures dont il ne reste souvent que des traces et qui, parfois, manquent complètement; mais, dans ce cas, leur base est toujours légèrement rembrunie.

37. Photuris annulicornis Boh., Res. Eugen., 1858, 76. — *Photuris didyma* Kirsch, Berl. Ent. Zeit., 1865, p. 75. — *Photuris annulata* Kirsch, loc. cit., p. 76.

Équateur : île Puna (Mus. de Stockholm, ♀, *type* Boheman); Colombie : Bogota (Mus. de Dresde, *types* Kirsch *didyma* ♀, *annulata* ♂); Cordillières centrales, Nouvelle-Grenade, Cauca, Fusagasuga, Maquanal, Rio-Magdalena, San-Carlos, Manizalès (coll. Oberthür, ♂, ♀).

D'un brun de poix, couvert d'une pubescence flave. Antennes brunes annelées de flave pâle. Prothorax semi-lunaire ou elliptique, largement

bordé de testacé flave, à disque grossièrement ponctué, rouge, avec une bande médiane noire, recourbée à chaque extrémité en forme d'x : cette bande n'est séparée de la base que par un mince liséré flave et ne se prolonge pas antérieurement au delà de la moitié ou des deux tiers de la longueur du prothorax. Élytres d'un testacé brunâtre, avec la suture, la marge externe et une bande longitudinale partant de l'épaule et plus ou moins longuement prolongée, de couleur plus pâle. Tarses à articles flaves annelés de noir au sommet. Les différences sexuelles sont celles habituelles.

Var. A. — Corps en entier d'un testacé clair; articles des antennes presque entièrement d'un jaune pâle; bande noire du prothorax moins longue et moins intense; élytres uniformément pâles.

J'ai eu sous les yeux et ai pu comparer le type de Boheman et ceux de M. Kirsch, et je les ai reconnus absolument identiques. J'ai donc dû établir la synonymie comme ci-dessus, le nom imposé par l'auteur suédois ayant de beaucoup la priorité.

On observe tous les passages entre les deux individus typiques et la variété, et on les capture tous les deux dans les mêmes localités. C'est sur un de ces exemplaires mâles décolorés que M. Kirsch a établi son *Photuris annulata*, que l'on ne peut séparer du *didyma*. Ce dernier a été décrit sur un exemplaire femelle dont le front est presque plan et ne présente pas la légère concavité produite chez le mâle par la saillie des yeux : cette différence est purement sexuelle et se retrouve avec plus ou moins d'intensité chez toutes les espèces; le prothorax présente, en outre, une forme singulière, qui serait caractéristique, si ce n'était une anomalie : il est tronqué et presque échancré antérieurement.

Cette espèce est très répandue en Colombie, où elle remplace le *pensylvanica* des États-Unis et le *trilineata* de l'Amérique centrale.

38. Photuris pensylvanica De Geer. — *Lampyris pensylvanica* De Geer, Hist. des Ins., 4, p. 52, pl. 17, fig. 8. — *Lampyris pensylvanica* Oliv., Ent., II, 28, p. 15, pl. 1, fig. 8. — *Lampyris marginata* Panz., Natur., 24, p. 31, tab. 1, fig. 44. — *Lampyris versicolor* Fabr., Ent. Syst., Suppl., p. 123. — *Telephoroïdes vitigera* Motsch., Et. Ent., 1854, p. 60. — *Photuris pensylvanica* Lec. — Pl. 3, fig. 12.

Très répandu dans toute l'étendue des États-Unis. (Toutes les collections.)

De forme elliptique très allongée, couvert d'une villosité flave. Tête

flave; une légère tache noire au sommet du vertex. Prothorax en ogive, côté de la base droit, angles postérieurs nullement saillants, d'un testacé flave, à disque convexe, grossièrement ponctué, rouge, traversé dans son milieu par une bande noire. Écusson petit, triangulaire, flave. Élytres brunes, avec la suture et la marge latérale testacées et une ligne de même couleur qui les traverse obliquement depuis l'angle huméral jusqu'au delà des trois quarts de leur longueur. Hanches et jambes flaves, fémurs annelés de noir près de leur sommet; extrémité des tibias et de chaque article des tarses noirs. Poitrine et abdomen noirs, ce dernier bordé de flave en dessus. Pygidium, trois derniers segments du ventre et moitié postérieure du quatrième, d'un flave brillant dans les deux sexes.

♂. Dernier segment ventral atténué en une courte pointe.

♀. Dernier segment ventral triangulaire, tronqué au sommet.

Var. A. — Élytres ornées entre la ligne humérale et la suture d'une ligne flave plus courte.

Var. B. *lineatocollis* Motsch. — *Telephoroïdes lineatocollis* Motsch., Et. Ent., 1854, p. 59. — Élytres d'un brun noir restant toujours marginées de testacé, mais à ligne humérale très raccourcie et souvent nulle.

Ces variétés sont aussi répandues que le type et dans les mêmes localités. On les reconnaîtra toujours des espèces voisines, à la forme ogivale du prothorax, à sa ponctuation variolique, à sa coloration testacée avec le disque rouge marqué dans son milieu d'une bande longitudinale noire partant de la base où elle est plus ou moins dilatée et n'atteignant pas le sommet.

39. Photuris frontalis Lec., Proc. Acad. Phil., 1852, 337. — *Photuris mollis* Gorh., Ent. Soc. Lond., 1880, 111; Biol. Centr. Americ., 61, pl. III, fig. 19; id., Suppl., p. 274.

États-Unis : Texas.

Plus petit que le précédent. Labre entier; front fortement concave, d'un brun de poix. Prothorax d'un testacé pâle marqué d'une ligne médiane brune n'atteignant pas le sommet. Élytres d'un brun de poix; marge latérale, suture et écusson plus pâles. Deux pénultièmes segments du ventre, chez le mâle, assez profondément échancrés.

40. Photuris divisa Lec., Proc. Acad. Phil., 1851, 337. — *Photuris congener* Lec., loc. cit., 338.

États-Unis : Missouri, Géorgie (Leconte).

De mêmes forme et grandeur que le *frontalis* Lec. Prothorax avec une bande longitudinale pâle et deux points obscurs. Élytres sombres marginées de testacé pâle.

41. Photuris jamaïcensis Ern. Oliv., Ann. Soc. ent. Fr., 1886, Bull., p. lviii. — Pl. 3, fig. 10.

Jamaïque (ma coll., ♂, ♀, *types*).

Long. 10-12 mill.; lat. hum. 3-3 1/2 mill. — *Oblongo-elongata, villosa, flava, nitida, ore palpisque piceis; antennis (articulo primo excepto), femorum apice, tibiis, tarsisque anticis nigris; prothorace elliptico, flavo, lateribus diaphanis, disco punctato, macula media brunnea, angulis posticis prominulis; scutello flavo, triangulari; elytris flavo testaceis, pubescentibus, rugosis, vittis duobus nigris, una humerali, altera juxta suturali, ornatis.*

Les deux bandes noires des élytres se prolongent ordinairement jusqu'à l'extrémité, mais la juxta-suturale s'arrête parfois aux trois quarts de la longueur. L'abdomen est testacé en entier, mais les trois derniers segments du ventre paraissent être, comme habituellement, le principal siège de l'appareil lumineux; chez le ♂, le dernier est assez allongé, à pointe terminale courte, triangulaire. Tous les fémurs sont noirs au sommet; les tibias et les tarses antérieurs sont noirs en entier; les jambes postérieures et intermédiaires sont flaves, à l'exception du sommet des tibias et des derniers articles des tarses, qui sont noirs.

Cette jolie espèce est spéciale à l'île de la Jamaïque.

42. Photuris fruticola Motsch. — *Telephoroïdes fruticola* Motsch., Et. Ent., 1854, p. 60. — *Telephoroïdes occidentalis* Motsch., loc. cit., p. 60, *nec* Oliv. (1). — *Telephoroïdes pallida* Motsch., loc. cit., p. 61. — *Photuris trivialis* Bohm., Res. Eugen., 1858, p. 77.

Brésil : Rio de Janeiro (Mus. de Stockholm, *type* Boheman); Barbacena, Santa-Cruz (Mus. de Bruxelles, ex coll. Van Volxem); Constancia, Rio de Janeiro (ma coll., ♂, ♀).

Testacé obscur, pubescent. Tête, sauf une bande transversale à l'insertion des antennes, antennes, extrémité des fémurs, tibias et tarses bruns. Prothorax flave, brillant, éparsement et très peu profondément ponctué; côté de la base sinué, à angles obtus peu saillants. Écusson flave, triangulaire. Élytres ponctuées, rugueuses, portant des traces obsolètes de

(1) Le *Lampyris occidentalis* d'Olivier (Ent., II, n° 28, p. 24), dont je possède un exemplaire typique, est un *Photinus*.

quatre lignes saillantes, testacées ou d'un brun testacé, rembrunies à la base, avec la suture et la marge externe plus claires.

♂. Trois derniers segments du ventre d'un flave blanchâtre; cinquième et sixième anguleusement échancrés; septième prolongé assez longuement en une pointe linéaire.

♀. Cinquième et sixième segments du ventre d'un flave brillant, le dernier, triangulaire, d'un brun de poix.

Les élytres varient du testacé pâle au noir, mais les bordures suturale et marginale sont toujours d'une teinte plus claire que le reste de la surface. Même variation s'observe dans la couleur de la tête, qui est parfois entièrement d'un flave brunâtre. C'est sur des différences de ce genre que Motschulsky a établi des espèces qui ne peuvent être maintenues et que j'ai dû mettre en synonymie.

43. Photuris brunnipennis Jacq. Duv.. Hist. Cuba, Ins., 89.

Cuba (ma coll., ♂, ♀, *types*).

Testacé. Prothorax densément et profondément ponctué, presque rugueux, à base légèrement sinuée, à angles postérieurs droits. Élytres rugueuses, brunes; suture et marge latérale bordées de testacé depuis la base jusqu'auprès de l'angle apical qui reste noir; extrémité des fémurs, tibias et tarses obscurs. Premier segment du ventre testacé; deuxième brun, offrant de chaque côté une grande tache testacée; troisième et quatrième bruns, celui-ci parfois bordé de blanchâtre; les trois derniers d'un flave brillant. Différences sexuelles normales.

Bien différent du précédent par sa taille moindre, sa tête entièrement testacée, son prothorax couvert sur toute sa surface d'une ponctuation profonde, dense et grossière.

44. Photuris binotata, nov. sp.

République Argentine : Corrientes, Missiones (ma coll., ♂, ♀).

Long. 10-11 mill.; lat. hum. 3-4 mill. — *Oblonga, picea, pubescens; capite nigro; prothorace semi-lunari, testaceo, tenuiter punctato, disco convexo, fulvo, maculis duabus nigris notato, basi sinuato, angulis posticis obtusis, sat productis; scutello flavo, triangulari; elytris oblongis, fuscis, rugosulis, pubescentibus, prothorace haud latioribus, margine et sutura fulvo limbatis (apice autem fusco, immarginato), striga longitudinali brevissima in medio prope basin ornatis; pro- et mesosterno, coxis anticis et intermediis, femorumque majore parte fulvis; antennis tarsorum unguiculis in utroque sexu fissis.*

♂. *Pygidio et tribus ultimis ventris segmentis albidis, lucidis, ultimo mucronato.*

♀. *Pygidio nigro, quinto et sexto ventris segmentis cereis, ultimo obconico, apice inciso.*

Tête noire. Prothorax testacé, en demi-cercle, parsemé d'une assez longue pubescence, à marges planes, finement ponctué ; disque convexe, fauve, marqué de deux taches noires arrondies ; côté de la base sinué, à angles postérieurs assez saillants quoique obtus. Élytres pas plus larges que le prothorax, rugueuses, brunes, couvertes d'une assez longue pubescence noire, couchée, paraissant dorée quand on la regarde à certain jour, marginées de fauve sauf autour de l'angle apical qui reste noir, ornées, en outre, sur le milieu de chacune, d'une courte ligne fauve longitudinale oblique qui prend naissance à la hauteur du calus huméral, et ne se prolonge pas au delà d'une longueur de deux millimètres.

Cette jolie espèce m'a été envoyée par M. le Dr Berg, de Buenos-Ayres, qui a bien voulu, en outre, enrichir ma collection de plusieurs Malacodermes des plus intéressants de la République Argentine.

45. PHOTURIS SIMPLEX Gorh., Biol. Centr. Americ., Coleopt., III, p. 61 ; id., Suppl., p. 216. — *Photuris scapularis* Gorh., loc. cit., p. 62.

Panama, Costa-Rica, Chiriqui (Gorham).

Entièrement d'un jaune flave, à l'exception des antennes, des palpes, de la bouche, des tibias et des tarses qui sont obscurs.

M. Gorham avait d'abord admis ces deux espèces, puis il les réunit dans le Supplément (loc. cit.), laissant le nom de *scapularis* à la variété chez laquelle la tête et les épaules sont noires. Les quatre premiers segments de l'abdomen sont quelquefois noirs, et chez quelques exemplaires les élytres offrent une tache brune autour de l'écusson.

SECTION III. — *Ongles externe et interne des tarses fendus chez le ♂, entiers chez la ♀. — Trois segments lumineux chez le ♂.*

(**Bicellonycha** Motsch., Et. Ent., 1852).

46. PHOTURIS COLLARIS Gorh., Ent. Soc. Lond., 1880, 107 ; Biol. Centr. Americ., Coleopt., III, 2, p. 58, tab. III, fig. 15. — *Photuris egena* Dej., Cat., 3e éd., p. 116.

Mexique (Mus. de Bruxelles, ♀, *type ;* Mus. de Stockholm, ♀ ; ma coll., ♂, ♀) ; Guatémala (Gorham).

Prothorax atténué en avant, d'un rouge orangé, avec les angles postérieurs très aigus et longuement saillants. Écusson et élytres noirs. Dans les deux sexes, les trois derniers segments du ventre sont d'un blanc jaunâtre brillant; le dernier est acuminé chez le ♂ en une longue pointe aiguë brune à l'extrémité, tandis que chez la ♀ il est triangulaire, très finement incisé au sommet. On voit fréquemment des exemplaires offrant une petite tache brune au milieu de la base du prothorax, au-dessus de l'écusson.

47. Photuris ruficollis Gorh., ent. Soc. Lond., 1880, p. 107.

Mexique (ma coll., ♀).

Cette espèce ne me semble différer de la précédente que par son écusson rouge.

48. Photuris lucidicollis Gorh., Ent. Soc. Lond., 1880, p. 107; Biol. Centr. Americ., Coleopt., III, 2, p. 58. — *Photuris Lesueuri* Dej., Cat., 3e éd., p. 116.

Mexique (ma coll., ♂, ♀, *types*).

D'un noir brun. Prothorax arrondi, un peu atténué en avant, d'un testacé pâle, à disque brun orné de chaque côté d'une tache rose; angles postérieurs aigus et saillans. Élytres marginées de testacé pâle.

♂. Trois derniers segments du ventre entièrement d'un flave brillant, les précédents bordés de flave postérieurement, le dernier muni d'une courte pointe triangulaire.

♀. Cinquième et sixième segments (souvent le cinquième seulement) ornés dans leur milieu d'une plaque flave brillante plus ou moins étendue; septième testacé, obconique, incisé au sommet.

Var. A. — Prothorax à disque d'un rose carminé sans tache brune. — Mexique : Cuernavaca (Mus. de Stockholm; ma coll.).

Var. B. Ern. Oliv., Ann. Mus. civ. de Gênes, 1885, p. 371, tab. 5, fig. 13. — Prothorax à disque noir manquant des taches d'un rose carminé. — Mexique (Mus. de Gênes).

Var. C. Gorh., Biol. Cent. Americ., Coleopt., III, 2, tab. III, fig. 14. — Une bande longitudinale d'un testacé pâle au milieu de chaque élytre.

Var. D. *sordida* Gorh., Biol. Centr. Americ., Coleopt., III, 2, p. 275, tab. XII, fig. 11. — Élytres d'un testacé livide, rembrunies à la base et avec une grande tache apicale d'un noir brun, irrégulièrement limitée. — Panama : volcan de Chiriqui (Champion).

49. PHOTURIS MEXICANA Gorh., Ent. Soc. Lond., 1880, p. 108; Biol. Centr. Americ., Coleopt., III, 2, p. 57.

Mexico (ma coll., ♂, ♀).

Diffère du précédent par ses élytres entièrement noires, sans bordure. Les fémurs et les tibias antérieurs sont d'un testacé pâle sur leur tranche interne.

50. PHOTURIS DISCICOLLIS Gorh., Biol. Centr. Americ., Coleopt., III, 2, p. 57, tab. IV, fig. 26.

Mexique, Guatémala (Gorham).

Voisin du *collaris*, dont il diffère par sa taille ordinairement plus avantageuse, par son prothorax encore plus atténué en avant et orné d'une bande longitudinale noire, par ses jambes toutes noires, par le dernier segment ventral du mâle entièrement flave.

51. PHOTURIS CYATHIGERA Gorh., Biol. Centr. Americ., Coleopt, III, 2, p. 57.

Mexico (Gorham).

Ressemble beaucoup au *collaris* Gorh., dont il n'est probablement qu'une variété ayant une tache noire sur la partie postérieure du disque du prothorax. J'ai déjà dit que l'on rencontre des individus du *collaris* chez lesquels cette tache commence à se montrer à la base du prothorax.

52. PHOTURIS TENUICORNIS Dej., Cat., 3e éd., p. 116. — *Bicellonycha albilatera* Motsch., Et. Ent., 1854, p. 38, *nec* Gyll.

Rio de Janeiro (Mus. de Stockholm, ♀); Brésil (coll. Oberthür, ♂, ♀; la mienne, ♂).

Long. 10 mill.; lat. hum. 3 1/2—4 1/2 mill. — *Elliptica, picea; prothorace brevi, rugose punctato, antice rotundato, basi sinuato, angulis posticis acutis, leviter retro productis, albido flavo, macula basali obscura, disco longitudinaliter convexo; scutello elytrisque fuscis; his prothorace latioribus, ellipticis, striga albida marginali, ab humeris ad trientem posticum prolongata, ornatis.*

♂. *Tribus ultimis ventris segmentis roseo flavis, ultimo longissime mucronato; tarsorum unguiculis fissis.*

♀. *Latior, quinto et sexto ventris segmentis plaga flava in medio notatis, ultimo triangulari, apice inciso, tarsorum unguiculis simplicibus.*

La tache noire du prothorax est variable : elle est tantôt triangulaire, tantôt quadrangulaire, mais atteint rarement le bord antérieur; le côté

de la base est entièrement noir, à l'exception des angles postérieurs. La bande jaunâtre des élytres est d'abord très étroite à son origine entre le bord marginal, qui reste noir, et le calus huméral; elle s'élargit un peu et s'amincit ensuite pour disparaître vers le tiers postérieur environ.

Cette espèce était étiquetée dans la collection J. Thomson de ce nom inédit de Dejean que j'ai conservé; c'est peut-être celle que Motschulsky a voulu décrire sous le nom de *Bicellonycha albilatera* Gyll.; mais, en dépit de la référence de l'auteur russe, ce n'est pas le *Lampyris albilatera* de Gyllenhall (Schonh., Syn. Insect. App., p. 21), dont la description est suffisamment caractérisée pour faire reconnaître un *Photinus*, comme le dit, du reste, Lacordaire (Gen. des Coléopt., IV, p. 340).

53. Photuris deleta Motsch. — *Bicellonycha deleta* Motsch., Et. Ent., 1854, p. 58.

Colombie (Motschulsky).

Forme elliptique, allongée. Bords du prothorax, des élytres et suture d'un testacé blanchâtre; en outre, une bande de cette dernière couleur se dirige obliquement de l'angle huméral à l'extrémité de chaque élytre.

54. Photuris melanura Motsch. — *Bicellonycha melanura* Motsch., Et. Ent., 1854, p. 58.

Brésil (Motschulsky).

Allongé, ovalaire, de couleur testacée brunâtre, plus claire autour du prothorax et des élytres; une bande oblique obscure depuis l'angle huméral jusqu'à l'extrémité de ces dernières; suture et écusson rembrunis. Prothorax à côté de la base bisinué, à angles postérieurs très saillants.

55. Photuris crassa Gorh., Biol. Centr. Americ., Coleopt., III, 2, p. 274, tab. xii, fig. 12-13.

Mexique, Panama (Gorham).

Oblong, subparallèle, d'un jaune d'ocre; une bande longitudinale noire sur le prothorax; écusson et pattes noires.

Très variable de coloration : les élytres sont parfois rousses avec une tache apicale noire, d'autres fois entièrement noires; la bande noire du prothorax fait aussi défaut et les jambes peuvent être d'un roux flave.

56. Photuris depressa, nov. sp. — Pl. 3, fig. 13.

Région des Amazones : Teffé, Ega (coll. Oberthür, ♂).

Long. 14 mill.; lat. hum. 5 mill. — *Oblongo-ovalis, valde deplanata,*

nigra, opaca, pubescens; ore antennisque piceis; capite, palpis, prothorace, scutelli basi, elytrorum macula humerali, coxis, femorum basi, genubusque rufis; abdomine nigro, tribus ultimis ventris segmentis lucidis, albis, ultimo aculeato postice brunneo.

Fortement déprimé, ovalaire oblong, noir, pubescent. Tête profondément excavée entre les yeux, d'un rouge brun, palpes d'un roux testacé; mandibules et antennes d'un brun de poix. Prothorax roux, arrondi et atténué en avant, ponctué sur les côtés; disque lisse chargé d'un tubercule saillant; base bisinuée, angles postérieurs arrondis, mais longuement saillants. Écusson triangulaire, aigu, noir, roux à la base. Élytres plus larges que le prothorax, ovalaires, elliptiques, absolument plates, finement rugueuses, chargées de cinq côtes légèrement saillantes, presque effacées au sommet, noires, avec une tache humérale rousse. Poitrine noire, pro- et mésosternum roux ainsi que les hanches, la base des fémurs et les genoux. Abdomen noir, sauf les trois derniers segments d'un blanchâtre brillant, le dernier prolongé en une pointe triangulaire rembrunie. Deux ongles des tarses fendus.

57. Photuris ruficeps, nov. sp. — Pl. 3, fig. 14, *var.*

Région des Amazones : Santo-Paulo-d'Olivença, Pebas, Teffé (coll. Oberthür, ♂, ♀).

Long. 9—12 mill.; lat. hum. 3 1/2—4 1/2 mill. — *Oblonga, deplanata, nigra, pubescens; ore piceo; capite, antennarum tribus primis articulis subtus, prothorace, pro- et mesosterno, coxis, genubusque rufis.*

♂. *Tarsorum unguiculis fissis; abdomine nigro, quinto et sexto ventralibus segmentis in medio plaga lucida ornatis, ultimo aculeato, infuscato.*

♀. *Major, tarsorum unguiculis simplicibus; abdomine piceo, quinto ventrali segmento puncto lucido ornato, ultimo brevi, lato, triangulari, apice inciso.*

Prothorax à côtés arrondis, légèrement atténués en avant; disque lisse, chargé d'un tubercule arrondi; marge grossièrement ponctuée, à bord très redressé latéralement, plan antérieurement; creusé d'un sillon tout le long de la base, qui est sinuée pour former les angles postérieurs, qui sont aigus et saillants. Élytres pas plus larges ou à peine plus larges que le prothorax, d'un noir brillant, finement rugueuses, à calus huméral très saillant, avec des traces obsolètes de trois ou quatre côtes saillantes.

Cette espèce subit des variations de couleur considérables. Je dois mentionner les suivantes, que j'ai observées sur des exemplaires faisant partie de la riche collection Oberthür :

Var. A. — Fémurs antérieurs et intermédiaires et tranche interne des tibias de la même paire, roux (Santo-Paulo d'Olivença, ♂).

Var. B. — Poitrine, antennes et fémurs roux (Pebas, ♀).

Var. C. *humeralis.* — Élytres avec une bordure basilaire et une autre humérale rousses (Teffé, ♀). — Pl. 3, fig. 14.

Var. D. *basalis.* — Antennes d'un brun de poix ; tête, corps, pattes et élytres d'un roux fauve ; ces dernières noires dans leur moitié apicale (Santo-Paulo d'Olivença, Teffé, ♀).

Var. E. *rubiginosa.* — En entier d'un roux ferrugineux (Santo-Paulo d'Olivença, ♂, ♀).

Var. F. — Pro- et mésosternum noirs ; antennes entièrement rousses (Pebas, ♂).

Var. G. — Ventre noir (Santo-Paulo d'Olivença, ♂). Ce serait peut-être la coloration normale du mâle ; cependant, sur un assez grand nombre d'individus, je n'en ai vu qu'un seul ainsi coloré.

58. Photuris pulchella, nov. sp. — Pl. 3, fig. 15.

Région des Amazones : Tonantins, Teffé, Pebas, Santo-Paulo d'Olivença (coll. Oberthür, ♂, ♀).

Long. 9 1/2 mill.; lat. hum. 4 mill. — *Oblonga, nigra; capite infra oculos, oreque testaceis; prothorace rufo, vitta mediana nigra ornato, brevi, transverso, punctulato, pubescente, marginato, antice rotundato, basi arcuato, angulis posticis acutissimis et valde retro productis, disco tuberculato, in medio basali longitudinaliter sulcato; scutello triangulari, nigro; elytris nigris, macula humerali, fasciaque paulo post medium testaceis; pectore piceo; coxis, femorumque basi testaceis.*

♂. *Abdomine piceo, quinto et sexto ventris segmentis plaga lucida ornatis, ultimo testaceo, aculeato, apice obscuro, tarsorum unguiculis fissis.*

♀. *Abdomine piceo, quinto ventrali segmento macula lucida ornato, tarsorum unguiculis integris*

Tête finement ponctuée, plane, noire supérieurement, testacée à partir du point d'insertion des antennes : celles-ci grêles, longues, noires, à l'exception des trois premiers articles testacés en dessous. Prothorax court, semi-lunaire, ayant cependant les angles antérieurs légèrement indiqués, d'un roux testacé avec une bande noire longitudinale ; un tubercule arrondi, lisse, occupe le milieu du disque, et l'on observe un sillon entre ce tubercule et le bord basilaire qui est fortement et régu-

lièrement arqué, avec les angles très aigus et très saillants en arrière. Élytres noires avec chacune une tache humérale et une bande médiane testacée : cette dernière, située un peu au delà de la moitié de la longueur, est dilatée le long de la marge et s'atténue en approchant de la suture. Chez le mâle, les trois derniers segments du ventre portent sur la plus grande partie de leur surface des plaques lumineuses ; le dernier est prolongé en une pointe triangulaire courte, dont l'extrémité est légèrement rembrunie.

Var. A. — Élytres testacées avec une tache apicale et une autre juxta-scutellaire noires (Rio-Magdalena, ♂).

Var. B. — Prothorax sans tache ; élytres testacées avec une tache apicale noire et une autre juxta-scutellaire obscure (Rio-Magdalena, ♂).

Var. C. — Disque du prothorax roux entouré d'une étroite bande concentrique noire ; bande médiane des élytres réduite à deux taches marginales qui n'atteignent pas la suture.

59. Photuris lividipennis Motsch. — *Bicellonycha lividipennis* Motsch., Et. Ent., 1854, p. 58.

Venezuela (Mus. de Gênes) ; Brésil (Mus. de Dresde, coll. Oberthür, la mienne, ♂, ♀).

D'un gris cendré ; bords du prothorax, marge et suture des élytres plus clairs ; prothorax court, à angles postérieurs saillants, chargé sur son disque d'un léger tubercule.

60. Photuris signifera Kirsch, Berl. Ent., Zeit., 1865, p. 78. — *Photuris gibbifera* Kirsch, loc. cit. — Pl. 3, fig. 16.

Colombie : Bogota (Mus. de Dresde, *types*) ; San-Carlos (coll. Oberthür, ex Steinheil, ♀) ; Équateur, Colombie (ma coll., ♂, ♀).

D'un testacé brunâtre. Prothorax elliptique, à côtés d'un testacé brillant, à disque roux, chargé dans son milieu d'une gibbosité limitée postérieurement par un dessin en forme d'U ; angles postérieurs peu saillants. Élytres s'élargissant assez fortement à partir des épaules jusqu'au milieu de leur longueur et s'atténuant ensuite jusqu'à l'angle apical qui est largement arrondi. Abdomen noir en dessus, sauf le pygidium, qui est blanchâtre ; dessous du corps d'un blanc jaunâtre brillant, encore plus luisant sur les deux pénultièmes segments du ventre.

♂. Pointe terminale du dernier segment ventral linéaire et très longue,

atteignant le sommet du pygidium; deux ongles des tarses fendus (*Ph. signifera* Kirsch, loc. cit.).

♀. Dernier segment ventral triangulaire, ovalairement échancré au sommet; ongles des tarses simples (*Ph. gibbifera* Kirsch, loc. cit.).

M. Kirsch a décrit les deux sexes de cette espèce sous des noms différents. J'ai pu examiner ses types dans la collection du Musée de Dresde, qu'il m'a obligeamment communiquée. Chez la femelle, qu'il a appelée *gibbifera*, le dessin en forme d'U qui limite postérieurement la gibbosité du prothorax est un peu plus étendu que chez le mâle; mais ce n'est pas un fait général : je possède des exemplaires chez lesquels il est exactement semblable dans les deux sexes.

61. Photuris lurida Kirsch, Berl. Ent. Zeit., 1865, p. 76. — Pl. 3, fig. 17.

Colombie : Bogota (Mus. de Dresde, ♂, *type*); Muzo, Rio-Magdalena (coll. Oberthür, ex Steinheil, ♂, ♀); Colombie (ma coll., ♂, ♀).

D'un brun testacé. Prothorax elliptique, chargé sur le milieu de son disque d'une gibbosité rousse, et brun en arrière de cette gibbosité; côté de la base sinué, à angles assez saillants. Élytres d'un brun testacé, avec la suture et la marge externe plus claires, oblongues, presque parallèles ou très peu élargies.

♂. Trois derniers segments du ventre et une bordure postérieure au quatrième d'un blanc jaunâtre brillant; pointe terminale du dernier triangulaire et beaucoup moins longue que dans l'espèce précédente; ongles des tarses fendus.

♀. Trois derniers segments du ventre d'un flave blanchâtre brillant; le dernier triangulaire, finement incisé au sommet; ongles des tarses entiers.

Les deux exemplaires du Musée de Dresde sont tous les deux mâles, et M. Kirsch fait erreur quand il en décrit un comme femelle. Cette dernière a les ongles des tarses entiers; aussi cette espèce ne doit-elle pas être rangée parmi les *Telephoroïdes* Motsch., dont l'éloigne aussi les deux ongles fendus chez le mâle.

62. Photuris signata, nov. sp.

Équateur (Mus. de Dresde, ex Stubel).

Long. 17 mill.; lat. hum. 5 mill. — *Elongata, elliptica, fusca; capite nigro, nitido; prothorace late flavo marginato, rotundato, tenuiter punc-*

tato, angulis posticis sat retro productis, disco in medio leviter gibboso; elytris prothorace latioribus, elongatis, ellipticis, apice rotundatis, rugosis, pubescentibus, fuscis, duabus maculis albidis utrinque ante medium ornatis : una majore, oblonga, juxta-marginali; altera minore, juxta-suturali; duobus penultimis ventris segmentis lucidis.

Forme elliptique, allongée, d'un noir brun. Prothorax régulièrement arrondi, à marge déprimée antérieurement, entouré, sauf dans le milieu de sa base, d'une large bordure d'un flave blanchâtre; disque noir, chargé au milieu d'une légère gibbosité. Élytres s'élargissant rapidement à partir de l'angle huméral, puis atténuées presque symétriquement jusqu'à l'extrémité, qui est arrondie; brunes, ornées chacune de deux taches d'un flave blanchâtre, l'une oblongue, près du bord marginal, occupant le deuxième quart de la longueur, l'autre vis-à-vis, attenant à la côte suturale, de forme irrégulière et beaucoup plus petite. Abdomen noir; segments du ventre bordés postérieurement de blanchâtre, les cinquième et sixième entièrement d'un blanc flave brillant. Pattes grêles, très longues; ongles des tarses entiers.

Le septième segment ventral et le pygidium manquent dans l'unique exemplaire de cette belle espèce, qui fait partie des collections du Musée de Dresde, et qui est le seul que j'aie vu. Je ne puis donc être absolument certain de son sexe; mais, vu le peu de saillie des yeux, j'ai tout lieu de croire que c'est une femelle. Le même doute existe sur la place que cette espèce doit occuper dans la classification; mais, en raison de sa forme elliptique et de la gibbosité de son prothorax, je la classe près des *lividipennis* Motsch. et *signifera* Kirsch, dans la troisième section, où les mâles ont les deux ongles des tarses fendus.

Bien qu'en principe je n'admette pas que l'on doive tenir compte d'un unique insecte incomplet, j'ai dérogé, dans le cas présent, à cette règle que je me suis faite, la forme de cette espèce et le dessin de ses élytres la rendant facile à reconnaître.

63. Photuris stigmatica, nov. sp. — Pl. 3, fig. 18.

Guatemala (ma coll., ♂).

Long. 19 mill.; lat. hum. 5 mill. — *Oblonga, pallida; ore, antennisque (articulo primo excepto) piceis; capite inter oculos excavato, vertice nigro; prothorace rotundato, tenue punctato, basi recte truncato, angulis posticis valde prominulis, pallide flavido, macula nigra litteram* T *simulante, ornato; elytris prothorace latioribus, pubescentibus, tenuiter crebre punctatis, pallide testaceis, basi leviter infuscatis; tarsis piceis, unguiculis fissis; tribus ultimis ventralibus segmentis lucidis.*

Cette espèce, dont je ne possède que des individus mâles, est remarquable par sa couleur pâle, la fine ponctuation de son prothorax et de ses élytres et le dessin de son prothorax représentant exactement la figure d'un T dont la barre transversale s'étend le long de la base.

64. Photuris amæna Gorh., Ent. Soc. Lond., 1880, p. 108; Biol. Centr. Americ., Coleopt., III, 2. p. 58. — *Photuris facialis* Gorh., Biol., loc. cit., p. 59 et 275.

Mexique, Guatemala (ma coll., ♂, ♀, *types*).

Étroit, parallèle. Prothorax d'un roux flave, à disque noir, à angles postérieurs longuement saillants. Élytres brunes, marginées de flave, étroitement sur la suture, plus largement au bord externe. Poitrine et jambes flaves, à l'exception des genoux, des tarses et du sommet des tibias, bruns. Chez le mâle, les cinquième et sixième segments du ventre sont d'un blanc de cire brillant; le dernier, testacé, très court, est terminé par un lobe linéaire, aigu; les deux ongles des tarses sont fendus; chez la femelle, les trois derniers segments sont plus ou moins complètement testacés; le dernier est triangulaire, assez profondément incisé au sommet; les ongles des tarses sont entiers.

Var. A. *nitida* Gorh., Biol., loc. cit., p. 275. — Élytres, écusson et disque du prothorax entièrement noirs; poitrine et jambes obscures. — Panama : Chiriqui (Champion).

Cette petite espèce a un faciès différent des autres *Photuris* et présente absolument à première vue l'apparence d'un *Photinus*.

Explication des figures de la planche 3e.

1. *Photuris transversa* Ern. Oliv.
2. — *picta* Ern. Oliv.
3. — *fugax* Ern. Oliv.
4. — *hectica* Fabr. — Prothor.
5. — *alternans* Ern. Oliv.
6. — *vittipennis* Mot. — Proth.
7. — *livida* Oliv. — Id.
8. — *Lecontei* Kirsch. — Id.
9. — *despecta* Motsch. — Id.
10. — *Jamaïcensis* E. Ol. — Id.
11. *Photuris villosa* Ern. Oliv.
12. — *pensylvanica* De Geer. — Prothorax.
13. — *depressa* Ern. Oliv.
14. — *ruficeps* Ern. Oliv. var. *humeralis*.
15. — *pulchella* Ern. Oliv.
16. — *signifera* Kirsch. — Prot.
17. — *lurida* Kirsch. — Id.
18. — *stigmatica* E. Oliv. — Id.

Essai monographique de la famille des GYRINIDÆ

—

1er Supplément

—

Par M. le Dr Maurice RÉGIMBART.

(Séance du 24 mars 1886.)

Le grand nombre des *Gyrinides* qui m'ont été communiqués depuis l'impression de mon travail sur cette famille (1), principalement par MM. René Oberthür et Ritsema, dont l'obligeance est sans bornes, m'a engagé à faire paraître dès maintenant un premier supplément comprenant non seulement les descriptions d'espèces nouvelles, mais aussi des notes et observations diverses sur les espèces déjà décrites. Je vais suivre l'ordre établi précédemment.

Enhydrini.

2. Dineutes Regimbarti (Rits.) Rég., Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 397. — J'ai reçu de M. René Oberthür plusieurs beaux exemplaires de Timor-Laut ; deux d'entre eux sont absolument noirs, à peine chatoyants.

11. Dineutes olivaceus Rég., loc. cit., p. 401. — J'ai reçu de M. René Oberthür une fort belle série de plus de quarante exemplaires venant de l'île Bourbon et capturés par le Dr Roussel. Ils sont tous identiquement conformes aux quelques exemplaires qui m'ont servi à faire la description, et aucun n'a la moindre tendance à passer à la forme *indus* Fab. : aussi je persiste plus que jamais à en faire une espèce bien distincte.

12. Dineutes denticulatus Rég., loc. cit., p. 402. — Cet insecte devra prendre le nom de *D. bidens* Vollenhoven (Recherches sur la Faune de Madag., 1869, p. 7, pl. i, fig. 1-2). M. René Oberthür m'en a communiqué une quantité considérable de Mayotte, capturés en 1884 par

(1) Cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 378, et 1883, p. 121.

M. Humblot, bien connu pour ses découvertes en botanique et particulièrement en *Orchidées*, à Madagascar. Il varie comme taille et comme coloration, plusieurs exemplaires étant d'un noir mat, tandis que d'autres sont d'un bleu d'acier superbe; il y a aussi un degré de développement assez variable dans les deux dents qui ornent le sommet des élytres chez la femelle.

16. DINEUTES AFRICANUS Aubé, loc. cit., p. 405. — Côte de Zanguébar (coll. Oberthür).

22 *bis*. DINEUTES CRIBRATUS Rég., n. sp. — ♀. Long. 12 à 12 1/2 mill. — *Ovatus, leviter oblongus, antice leviter attenuatus, modice convexus; supra piceo-olivaceus, leviter purpureo-ænescens, capite et elytrorum apice plus minus cupreis, in medio nitidus, utrinque latissime subopacus, subtilissime reticulatus, punctis minimis creberrimis et majoribus minus densis sed valde impressis notatus; infra nigro-metallicus, pedibus intermediis et posticis rufo-ferrugineis. Elytris sulcis haud profundis sed bene indicatis et paululum sinuosis instructis, ante apicem sat fortiter emarginatis, ad apicem rotundatis. Tibiis anterioribus vix incurvatis.* — ♂. *Ignotus.*

Pour la forme, cette espèce est intermédiaire aux *D. æreus* et *punctatus*, c'est-à-dire moins ovale que le premicr, mais aussi moins oblongue que le second. Elle est remarquable et facile à distinguer en ce sens qu'aucune autre espèce de ce genre ne présente une ponctuation aussi fortement imprimée sur les élytres. La couleur est d'un brun olivâtre avec des reflets métalliques peu intenses, mais très nettement cuivreux au-devant de la tête et au sommet des élytres ; le milieu du pronotum et la région suturale sont seuls bien brillants, les côtés sont très largement subopaques, du moins chez la femelle, seul sexe que je connaisse; les sillons des élytres sont bien indiqués par des lignes fort étroites, superficielles et un peu ondulées; la sinuosité antéapicale est un peu moins sentie que chez le *D. æreus*, et le sommet est arrondi et légèrement rentrant. Les tibias du mâle doivent être assez sensiblement biincurvés, eu égard à ceux de la femelle.

Afrique occidentale : Humpata. Trois femelles appartenant au Musée de Leyde et envoyées tout récemment par M. Ritsema.

23. DINEUTES WEHNCKEI Rég., loc. cit., p. 409. — M. Ritsema vient de me communiquer quatre exemplaires énormes de cette belle espèce, assez différents du type que j'ai décrit. Leur taille est plus grande (20 mill.), la coloration plus noirâtre et bien moins métallique en des-

sus ; les élytres ont la même sculpture, c'est-à-dire une réticulation excessivement fine et une double ponctuation ; la ponctuation la plus fine formée à l'intersection de la plupart des lignes aréolaires de la réticulation paraît plus marquée chez les uns, tandis que la ponctuation la plus grosse et de beaucoup la moins dense est plus sentie chez d'autres.

Ces quatre spécimens viennent de Humpata.

24. Dineutes micans Fab. — Pays des Achanti (coll. Régimbart).

40. Dineutes Sharpi Rég. — Pays des Achanti (coll. Régimbart).

42 *bis*. Dineutes Fauveli Rég., loc. cit., 1883, p. 470. — (Ann., 1886, pl. 4, fig. 5.) — Cette curieuse espèce, dont j'ai donné une diagnose au catalogue des *Dineutes*, fait absolument le passage du *subspinosus* au *spinosus*. La forme est plus convexe que chez le premier et en même temps plus dilatée que chez le second. La coloration est en dessous et sur les pattes d'un roux ferrugineux uniforme ; en dessus, elle est d'un noir bronzé fort brillant et un peu irisé au milieu ; sur les côtés du pronotum et des élytres est une bande assez large, dilatée en arrière, un peu mate, bleuâtre et très chatoyante, et, en outre, le long des bords, est une étroite margine d'un bronzé pourpré. Tout le dessus est couvert d'une réticulation excessivement fine, à peine perceptible au milieu, mais beaucoup plus marquée sur la bande chatoyante latérale. Les élytres présentent des vestiges de stries visibles seulement au faux jour ; leur troncature est double, avec les trois angles bien accusés, l'externe et surtout le médian aigus et prolongés en épine, l'interne à peine aigu, mais nullement émoussé ; la troncature externe est obsolètement serretée, tandis que l'interne l'est beaucoup plus fortement et irrégulièrement. Le bord postérieur du pronotum est un peu moins fortement sinué que chez le *subspinosus* et le labre est beaucoup plus convexe. Le tibia antérieur du mâle a l'angle externe plus accusé, mais aussi obtus, et le tarse est un peu plus grêle.

Parmi les exemplaires que m'a communiqués M. Fauvel, il se trouvait une femelle fort remarquable qui pourrait très bien être un hybride entre cette espèce et le *subspinosus*, car elle est absolument intermédiaire : l'angle médian de la double troncature élytrale n'est point prolongé en épine, mais simplement droit et non émoussé ; l'angle externe est moins épineux et moins déjeté en dehors ; le sutural est moins accusé, et la moitié externe de la troncature est bien plus fortement serretée.

DINEUTES INDICANS Walker, Ann. nat. Hist., 3e ser., II, 1858, p. 205. — Cet insecte est le même que le *Porrhorrhynchus brevirostris* Rég., ainsi que l'a constaté M. René Oberthür sur les types du British Museum. Il devra désormais prendre le nom de *Porrhorrhynchus indicans* Walker (*brevirostris* Rég.).

DINEUTES IRIDESCENS Kirsch (Berlin. Zeit., 1865, p. 63) paraît n'être autre chose que le *Macrogyrus Buqueti* Aubé.

62. MACROGYRUS OBLIQUATUS Aubé, et 65. MACR. ÆNESCENS Rég. — M. René Oberthür m'a communiqué plusieurs exemplaires de ces deux espèces recueillis à Timor-Laut; ils varient un peu de taille, mais ne diffèrent pas des types de Timor.

Gyrinini.

78. AULONOGYRUS WEHNCKEI Rég. — (Ann., pl. 4, fig. 6.) — Reçu de M. Ritsema un second exemplaire ♀, du Musée de Leyde, venant de Humpata (Afrique occidentale) et conforme au type décrit. Le mâle reste toujours inconnu.

84 *bis*. AULONOGYRUS WETHI Rég., n. sp. — Long. 6 1/4 mill. — *Ovatus, elongatus, convexus; supra nitidus, viridi-cupreus, purpureo-micans, flavo marginatus; subtus rufo-ferrugineus, abdomine nigro-metallico, coxis posticis in medio leviter adumbratis, segmento anali rufo, epipleuris pallide rufis. Capite remote punctulato; pronoto crebre punctato et sat fortiter rugoso. Elytris sat crebre aurato punctatis, truncatura extus fere recta, intus rotundata, angulo externo obtuso et fere deleto, interno latissime rotundato, omnino deleto; sulcis bene impressis, evidenter geminatis, quatuor externis magis canaliculatis, haud distincte punctatis, intervallis 2, 4, 6 et 8 latioribus et paulo magis elevatis, 7 et 9 vix angustioribus.*

Assez semblable à l'*A. abdominalis* Aubé, comme coloration et taille, mais convexe et nullement déprimé; troncature beaucoup plus arrondie en dedans où l'angle formé par les deux élytres est très rentrant et beaucoup plus accusé, les quatre intervalles externes sont presque égaux.

Afrique occidentale : Humpata (Musée de Leyde).

95. AULONOGYRUS BEDELI Rég. — Humpata (Musée de Leyde). — Exemplaires d'un brun noir à reflets cuivreux sur les côtés et non verdâtres.

96. Aulonogyrus zanzibaricus Rég., et 97. Aul. algoensis Rég., loc. cit., 1883, p. 139 et 140. — J'ai reçu de M. René Oberthür un bon nombre d'individus, de Zanzibar, de cette petite espèce dont je ne connaissais encore que deux ou trois spécimens. L'examen de cette série m'a montré de la façon la plus manifeste que les *A. zanzibaricus* et *algoensis* ne sont qu'une seule espèce très variable par la coloration et un peu par la profondeur plus ou moins grande des sillons et la troncature plus ou moins accusée des élytres. Le type *zanzibaricus,* vert et un peu brillant, est très rare, car dans tout ce que j'ai vu il n'y en avait que deux ou trois exemplaires. Tous les autres se rapportent exactement à la description que j'ai donnée de l'*algoensis.* Cette dernière forme étant de beaucoup la plus abondante devra nécessairement donner son nom à l'espèce, et le nom de *zanzibaricus* entrera en synonymie ou comme nom de variété.

121. Gyrinus ægyptiacus Rég., et 129. G. niloticus Waltl. — Il résulte d'un nouvel examen que j'ai fait de bon nombre de *Gyrinus* venant d'Égypte, que ces deux espèces n'en font qu'une seule ; j'ai trouvé en effet tous les passages de l'une à l'autre, comme forme, coloration du dessous, ponctuation et troncature des élytres. Le nom *ægyptiacus* Rég. devra donc entrer en synonymie de *niloticus* Waltl.

Je ne partage pas du tout l'opinion de M. de Borre (Comptes rendus de la Soc. ent. de Belgique, séance du 3 mai 1884), qui ne voit dans les *G. caspius* Ménétr. et variétés et dans le *G. Suffriani* Scriba que des formes du *G. natator* L. Bien que je sois tout à fait partisan des théories de Lamarck et Darwin sur le *Transformisme,* et qu'à mon avis tous les *Gyrinides* reconnaissent une même origine, je suis cependant convaincu que les *G. caspius, natator* et *Suffriani* présentent entre eux des caractères suffisants pour permettre de les maintenir au rang de ce que nous sommes convenus d'appeler *espèce* en Entomologie. M. de Borre dit avoir trouvé tous les passages du *caspius* au *natator,* parmi deux mille exemplaires de Gyrins qu'il a examinés. J'avoue bien sincèrement que je n'ai jamais eu cette chance, quoique j'aie examiné non moins consciencieusement un nombre probablement supérieur de Gyrins, depuis une dizaine d'années que je m'occupe assidûment de cette famille. Bien des collections, en effet, me sont passées et me passent encore sous les yeux, et jamais je n'ai trouvé un *natator* avec la moindre trace de ponctuation ou un *caspius* sans ponctuation ; et pourtant j'ai vu plus de *caspius* que qui que ce soit, j'en suis sûr, car cette espèce est généralement peu abondante dans les collections, n'étant réellement commune que dans la

région de la Syrie et de la Mésopotamie. J'ai presque toujours, et par *presque toujours* j'entends au moins dix-neuf fois sur vingt, reconnu à l'œil nu le *caspius*, à quelque variété qu'il appartienne, et, chose curieuse, ce sont précisément les individus qui se rapprocheraient le plus de la forme courte du *natator* qui ont la ponctuation la plus forte et la plus apparente, comme le montre une race qui ne se rencontre qu'en Syrie et Mésopotamie (*G. libanus* Aubé).

La ponctuation peut devenir apparente sur une élytre de *natator*, je ne nie pas le fait, ne l'ayant jamais observé au microscope, mais, à coup sûr, elle ne doit être apparente qu'avec un grossissement de beaucoup supérieur à celui des petites loupes Stanhope dont nous nous servons pour étudier les caractères fins et qui suffisent parfaitement dans tous les cas pour reconnaître la sculpture d'un *caspius*, toujours visible, quoique souvent très fine et assez espacée. Aussi je considère l'expression « imperceptible » de M. L. Bedel (Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, I, p. 285) comme exagérée pour la grande majorité des cas, car elle ne s'applique qu'à un très petit nombre d'exemplaires. Quant à ce que dit M. de Borre : « Pour ce qui est de la taille plus forte qu'on « s'accorde à assigner au *colymbus*, il est assez naturel que, si la ponc- « tuation se distingue mieux, ce soit sur des exemplaires de grande « taille », vérité qui paraît en général devoir se passer de toute espèce d'explication ; c'est faux absolument dans le cas présent, puisque beaucoup d'exemplaires de très grande taille et de n'importe quelle région ont souvent la ponctuation infiniment plus fine que d'autres qui sont d'un tiers plus petits. Cette ponctuation est en effet très variable individuellement et quelquefois aussi suivant la région : dans la grande majorité, elle se compose de points très fins, plus ou moins distancés l'un de l'autre, mais généralement médiocrement serrés ; dans la variété *libanus*, de Syrie et Mésopotamie, forme plus courte et plus large, les points sont très profonds, très serrés et infiniment plus gros ; enfin, chez une troisième race, paraissant excessivement rare, les points affectent la forme de strioles presque transversales, dirigées un peu obliquement de dehors en dedans et d'avant en arrière, comme cela se remarque chez le *G. canadensis* Rég., d'Amérique boréale.

D'un autre côté, il n'y a rien d'étonnant que le Dr Sharp ait fait autrefois (1868) du *G. distinctus* Aubé une espèce douteuse, une variété peut-être du *G. bicolor* Payk., auquel on réunissait toujours le *G. elongatus* Aubé, car je n'ai jamais trouvé une collection où les Gyrins fussent tous bien nommés, plusieurs espèces étant souvent réunies sous le même nom, *et vice versâ*.

La coloration du dessous du corps est un caractère moins sérieux, quoique, en règle générale, il y ait lieu d'en tenir compte : le *G. caspius* a le mésosternum noir et le segment anal ferrugineux noirâtre ; chez les exemplaires bien colorés et bien adultes, le segment anal est très rarement roussâtre ; chez le *G. natator*, au contraire, ces mêmes parties sont normalement d'un roux clair, sauf chez la variété *marginatus* Germ., où le mésosternum est noirâtre et le segment anal d'un ferrugineux obscur.

A propos du *G. Suffriani* Scriba, M. de Borre dit que son doute sur sa validité spécifique n'est pas aussi accentué, mais qu'il « incline également à penser qu'il ne réunit pas dans ses caractères diagnostiques « ce qu'il faudrait pour en faire une véritable espèce ». Et cependant ce petit Gyrin est bien caractérisé et bien constant, car je n'ai jamais trouvé de différences sensibles sur aucun exemplaire, de quelques localité qu'il fût : sa forme est toujours la même, c'est-à-dire très régulièrement ovale allongée et très convexe, les séries des élytres sont toujours semblables, formées de gros points oblongs, relativement très espacés ; la taille seule varie un peu, et quoique habituellement ce Gyrin soit petit, bon nombre d'exemplaires atteignent à peu près la taille moyenne du *natator*, mais sans jamais lui ressembler.

Je crois utile de redonner ici les caractères les plus saillants de ces trois espèces que je persiste à considérer comme distinctes :

123. Gyrinus natator L. — Forme toujours largement ovale et régulière, uniformément convexe ; élytres à points sériaux rapprochés, ordinairement bien marqués, mais souvent oblitérés au sommet et sur les deux séries suturales, surface parfaitement polie, troncature bien arrondie, à angle externe très émoussé.

125. Gyrinus caspius Ménétr.—Forme ovale oblongue, rarement ovale, plus ou moins obliquement atténuée en arrière, moins uniformément convexe, souvent déprimée en arrière ; élytres à points sériaux rapprochés et bien marqués, surface couverte de points petits plus ou moins rapprochés et plus ou moins profonds, mais toujours facilement visibles à une bonne loupe ; troncature fort peu arrondie, souvent presque rectiligne, à angle externe plus accusé et bien moins émoussé.

130. Gyrinus Suffriani Scriba.—Forme très régulièrement ovale allongée, très convexe, avec tête proportionnellement plus grosse ; taille plus petite ; coloration du dessous du corps invariable, noire avec les épipleures et le segment anal obscurément ferrugineux ; points sériaux des

élytres gros, oblongs, bien plus écartés, jamais effacés, mais simplement atténués en arrière; surface très lisse; troncature oblique, un peu arrondie, à angle externe très arrondi.

Pour le GYRINUS WANKOWICKZI Rég. (n° 124), je ne puis que répéter ce que j'en ai déjà dit, qu'il est fort probable que ce n'est qu'une forme locale du *natator* L. ou plutôt de la var. *marginatus* Germ.

Quand bien même il existerait, par-ci, par-là, un exemplaire faisant le passage du *natator* au *caspius*, ce ne serait pas une raison absolue pour qu'il n'y ait qu'une seule espèce, car les *Gyrinus* sont aussi bien capables de s'hybrider entre eux que d'autres insectes, tels que les *Dytiscus* en particulier, dont je possède plusieurs individus nés évidemment de parents appartenant à des espèces différentes. Dans la collection de M. René Oberthür il y a un *G. marinus* très normal en dessus, mais dont le dessous du corps a la coloration du *natator*; c'est bien certainement un hybride entre ces deux espèces, que personne ne songera jamais pour cela à réunir.

C'est à tort que j'ai réuni les *G. curtus* Motsch. (n° 139) et *japonicus* Sharp; je n'avais alors sous les yeux que deux exemplaires du premier et cinq ou six du second, et je n'avais vu qu'imparfaitement les différences réelles que je croyais alors individuelles. Voici la description de ces deux espèces :

133 *bis*. GYRINUS CURTUS Motsch., Bullet. Mosc., 1866, I, p. 165. — Sharp, Trans. ent. Soc. Lond., 1884, p. 448. — Long. 4 3/4 à 5 mill. *(ano excepto)*. — *Ovatus, latus, convexus; supra nitidissimus, niger, ad latera leviter æneus; infra niger, anali segmento, epipleuris pedibusque rufo-ferrugineis. Elytris ♂ lævibus, ♀ persubtilissime et vix visibiliter reticulatis, nullo modo opacis; ad apicem late rotundatis, angulo externo omnino deleto, interno fere recto, rotundato; serierum punctis mediocribus, sat approximatis, extus majoribus et paulo magis remotis, postice multo minoribus et minus impressis; margine sat angusto, paulo post angulum externum angustissime desinente.*

Ressemble beaucoup par la forme et la coloration au *japonicus*, mais s'en distingue par sa taille bien plus petite et surtout par la coloration roux ferrugineux du segment anal et des épipleures; de plus, la sculpture des élytres est d'une ténuité si grande chez la femelle, qu'il faut un fort grossissement pour la distinguer, d'autant plus que le fond n'est nullement opaque; les points sériaux sont relativement moins gros, plus serrés, mais se renforcent également sur les côtés pour s'amoin-

drir aussi vers le sommet ; le rebord paraît un peu plus étroit et semble se terminer par un mince filet un peu plus en arrière.

Vu la coloration des épipleures, ce *Gyrinus* devra prendre le nº 133 *bis*.

139. Gyrinus japonicus Sharp, Trans. ent. Soc. Lond., 1873, p. 55. — Trans. ent. Soc. Lond., 1884, p. 447. — Long. 5 1/2 à 6 3/4 mill. *(ano excepto)*. — *Ovatus, latus, sat convexus ; supra nitidus, vel omnino niger, vel sæpius ad latera late æneus ; infra niger, epipleuris aliquoties paulu-lum ferrugatis, pedibus piceo-ferrugineis. Elytris ♂ nitidissimis et lævi-bus, ♀ subopacis et subtilissime reticulatis, ad suturam, ad latera et postice lævibus ; ad apicem rotundatim truncatis, angulo externo late rotundato, omnino deleto, interno angustius rotundato ; serierum punctis fortiter impressis, parum approximatis, extus paulo majoribus, postice minoribus et sæpe fere deletis ; margine modice angusto, vix post angu-lum externum desinente.*

Vue en dessus, cette espèce ressemble beaucoup au *G. natator*, dont elle a à peu près la forme, quoique plus raccourcie et encore plus convexe. La coloration est en dessous d'un noir obscur et les épipleures, généralement noirs, ont quelquefois une légère teinte ferrugineuse. Les pattes sont d'un roux ou d'un brun ferrugineux. Le dessus est d'un beau noir très luisant, parfois uniforme, mais ordinairement largement teinté de bronzé sur les côtés du pronotum et des élytres. Celles-ci ont une troncature très large avec les angles très arrondis, l'externe très largement, l'interne beaucoup plus étroitement ; leurs points sériaux sont bien marqués, relativement peu rapprochés, sensiblement plus forts en dehors, tandis qu'en arrière ils sont moins gros et souvent presque effacés ; le rebord élytral est assez étroit et se termine en s'amincissant à peine en arrière de l'angle externe. Chez le mâle, la surface des élytres est absolument lisse et fort luisante ; chez la femelle, elle est subopaque et couverte d'une réticulation fine, mais bien marquée, avec une bordure assez large le long de la suture, étroite sur les bords laté-raux et un espace assez étendu au sommet entièrement lisses et bril-lants.

Japon : Nagasaki, Yokohama (coll. Sharp, Wehncke, Oberthür, Ré-gimbart).

154 *bis*. Gyrinus dimorphus Rég., Ann. Soc. ent. Fr., 1884, p. 474. — Long. 5 1/2 à 6 mill. — *Rotundato-ovatus, latissimus, valde convexus ; supra niger, nitidus, leviter cærulescens, in capite et ad latera late ænes-*

cens; infra niger, pedibus brunneis, epipleuris nigro-metallicis, aliquoties leviter ferrugatis. Clypeo corrugato, capite inter oculos fortiter biimpresso; pronoto brevissimo, basi utrinque concava, ad medium in elytris sat producta. Elytrorum truncatura lata, angulo externo obtuso, sat anguste rotundato, suturali recto, margine laterali angusto, postice attenuato et paulo post angulum externum desinente.

Typ. *A. — Elytris tenuiter punctulatis, nitidissimis, ♂ haud reticulatis, ♀ ad apicem persubtilissime et inconspicue reticulatis; serierum punctis æqualibus, modice impressis, approximatis, intervallis omnino planis.*

Typ. *B. — Elytris eodem modo punctulatis, ♂ nitidissimis et ad apicem persubtilissime et inconspicue reticulatis, ♀ subopacis, undique præter ad suturam tenuiter, sed fortiter reticulatis; serierum punctis magis impressis, seriebus canaliculatis, intervallis convexis.*

Espèce remarquablement large et arrondie, en même temps que très convexe; en dessus, d'un beau noir à reflets un peu bleuâtres, largement bronzée sur la tête et sur les côtés; en dessous, d'un noir profond, avec les pattes brun ferrugineux et les épipleures noir métallique ayant souvent une légère teinte rouillée. Tête fortement bifovéolée entre les yeux qui sont relativement assez rapprochés, le chaperon sensiblement ridé et bronzé, le labre lisse. Le pronotum est fort court, à impressions bien marquées, à base concave de chaque côté et un peu avancée au milieu sur les élytres. Celles-ci sont très largement ovales, très convexes, faiblement déprimées au sommet, dont la troncature est large, avec l'angle externe obtus et assez étroitement arrondi, le sutural droit, rebord latéral étroit, atténué postérieurement et se terminant en pointe insensible en arrière de l'angle externe. Pour la sculpture des élytres, il y a lieu de distinguer deux formes bien nettes de cette espèce :

1re forme. — Fond des élytres très brillant, couvert d'un pointillé fin, non réticulé chez le mâle; réticulé avec une finesse excessive et imperceptiblement vers le sommet, chez la femelle; points des séries égaux, médiocrement imprimés, rapprochés; intervalles absolument plans.

2e forme. — Fond des élytres couvert du même pointillé, très brillant et réticulé avec une excessive finesse et imperceptiblement vers le sommet, chez le mâle; subopaque, finement, mais fortement réticulé sur toute la surface, moins la suture, chez la femelle; points sériaux

situés au fond de véritables sillons, un peu plus fortement imprimés; intervalles très sensiblement convexes.

Cette espèce a été découverte au Mexique, à Ciudad, état de Durango, par M. A. Forrer. Les deux types vivent mélangés et se fondent sur certains exemplaires tout à fait intermédiaires; mais le plus grand nombre des individus appartient plutôt à l'un ou à l'autre.

La description du *G. obtusus* Say lui conviendrait assez bien, mais l'insecte de Say n'a que 5 mill., et, de plus, les pattes et le segment anal sont « *jaune de miel.* »

GYRINUS HUTTONI Pascoe, Ann. and Mag. of nat. Hist., vol. XIX, 4e série, 1877, p. 141. — *Obovatus, niger, nitidus; prothorace longitudine quam latitudine quadruplo minore; scutello elongato, triangulari; elytris lineatim punctulatis; sutura ænea; pedibus antennisque rufo-testaceis.* — Long. 2 lin.

Hab. Waikato (N.-Zeland).

Rather larger than our *G. minutus* F., the anterior half broader than the posterior half, and the prothorax very considerably longer (the broadth is above six times the length in *G. minutus),* and is scutellar lobe is very transverse. My specimen has a slight iridescent hue. This and other species from Waikato and Otago have been kindly sent to me by captain Hutton.

N'ayant pas vu l'insecte, j'ai dû transcrire la description originale que j'avais oubliée dans ma Monographie. Je ne sais quelle place devra prendre cet insecte, qui, assurément, n'a rien de commun avec notre *minutus,* quoique l'auteur l'y compare. Les antennes rousses, si le caractère est exact, seraient une particularité fort remarquable.

GYRINUS EXSTRIATUS Say, Catal. Gemm. et de Harold, est un *Cyclonotum !*

GYRINUS IRIDIS Hope, Ann. nat. Hist., IX, 1842, p. 428. — *Atroæneus, elytris abrupte truncatis, striatis, purpurascentibus; corpore infra æneo, pedibus piceis.* — Long. lin. 3 1/2; lat. lin. 1 1/2. — (Observations on the Coleoptera of Port Essington in Australia.)

Il est impossible, avec une pareille description, de se faire aucune idée de l'insecte. Sa taille semble indiquer un *Macrogyrus.*

GYRINUS NUDIVENTRIS Murray, Catal. Gemm. et de Harold, n'a jamais existé !

GYRINUS MERGUS Say, Catal. Gemm. et de Harold, est un *Hydrophilide !*

Orectochilini.

GYRETES DISCUS Er., Schomb. Reis., 1848, III, p. 556. — *Dunkel erzfarbig, der Kopf glatt und glänzend, an den Seiten dicht punktirt und behaart. Die Flügeldecken an den Seiten breit punktirt und behaart, so dass nur ein grosser gemeinschaftlicher Rückenfleck glatt und glänzend bleibt; die Spitze ausgerandet, die Nahtecke in einen kleinen, die Aussenecke in einen grossen, spitzen Zahn verlängert. Die Beine braunroth.* — Länge : 3—3 1/2 lin.

Von *G. bidens* Aubé *(Gyrin. bidens* Ol.) vorzüglich durch die grössere Ausdehnung der punktirten und behaarten Seiten unterschieden (British Guiana).

Il est très possible que cet insecte se rapporte au *G. suturalis* (n° 170) ou au *G. sexualis* (n° 172), qui, tous deux, ont la bordure tomenteuse plus large que le *bidens;* mais comme aucun autre caractère n'est indiqué, l'examen du type pourrait seul renseigner.

173 *bis.* GYRETES BIFENESTRATUS Rég., n. sp. — (Ann., pl. 4, fig. 7.) — Long. 8 à 8 1/2 mill. — G. sericeo Lab. *fere omnino similis; minus latus, magis oblongus præcipue apud feminam; pronoti puncto basali glabro minore; elytris tomentosis, puncto elongato glabro, fere juxta suturali, ad medium ornatis, truncatura magis obliqua, angulo apicali externo obtusiusculo, multo minus arguto.* — ♂. *Tibiis et tarsis anticis fere similibus, vix angustioribus.*

Cette espèce est tellement semblable au *sericeus* qu'il faut l'examiner attentivement pour apercevoir les caractères qui la distinguent cependant bien nettement : La forme est moins dilatée aux épaules, plus étroite et plus oblongue, surtout chez la femelle; la villosité est la même, mais, sur le prothorax, le point glabre de la base est plus petit; sur les élytres, il n'y a de glabre qu'un très petit espace oblong presque juxta-sutural, situé à peu près au milieu de leur longueur; leur troncature est plus oblique, surtout chez la femelle, avec l'angle apical externe un peu obtus, non émoussé et à peine saillant, tandis qu'il est beaucoup plus accusé chez l'autre espèce. Les tibias et tarses antérieurs du mâle sont à peu près semblables, mais un peu plus grêles.

Venezuela (coll. Régimbart).

182. GYRETES PYGMÆUS Rég., Ann. Soc. ent. Fr., 1883, p. 395. —

J'ai vu deux nouvelles femelles de cette espèce, originaires du Chili : l'une appartient à M. René Oberthür et l'autre fait partie de ma collection. Le mâle reste toujours inconnu.

183. Gyretes oblongus Rég., loc. cit., p. 396. — M. René Oberthür m'a communiqué un second mâle. Sa longueur est de 4 1/4 mill. et sa troncature élytrale est un peu convexe.

184. Gyretes tumidus Rég., loc. cit., p. 396. — (Ann., pl. 4, fig. 9.) — ♂. Long. vix 4 1/2 mill. — *Elytrorum troncatura minus obliqua; tibiis anticis crassis, angulo externo obtuso et deleto; tarso dilatato, ovato, ad apicem fortiter attenuato.*

Santo-Paulo (Brésil).

L'insecte dont il est question, faisant partie de l'ancienne collection Wehncke, actuellement à M. René Oberthür, est plus petit que la femelle unique que j'ai décrite et dont il a bien la forme ; la troncature des élytres est un peu moins oblique, les tibias antérieurs sont épais, assez larges, avec l'angle externe obtus et émoussé, le tarse ovale, fortement atténué au sommet.

192 *bis*. Gyretes Henoni Rég., n. sp. — (Ann., pl. 4, fig. 8.) — Long. 5 à 5 1/2 mill. — *Ovatus, brevis, valde convexus; supra nitidissimus, niger; infra nigro piceus, pectore medio et abdominis segmentis præter primum rufo-ferrugineis. Labro nigro, ad marginem obscure ferrugato; margine tomentoso prothoracis parum lato, elytrorum sat angusto, ad medium abrupte subangulatim dilatato et suturam ante apicem attingente; truncatura obliqua, in medio modice convexa, extus leviter sinuata, angulo apicali externo fere recto, vix deleto, angulo suturali ♂ recto, ♀ subacuto. — ♂. Tibiis anticis rectis, parum robustis, angulo externo paululum obtuso, leviter deleto, tarso ovato, parum dilatato.*

Cette espèce vient se placer entre les *G. acutangulus* Sharp et *morio* Aubé, avec une taille encore inférieure à ce dernier, et se distingue facilement par la bordure tomenteuse des élytres semblable dans les deux sexes et qui est étroite dans la première moitié, puis se dilate brusquement à angle obtus au milieu même pour venir obliquement gagner la suture un peu avant l'extrémité. La troncature, semblable dans les deux sexes, est oblique, modérément dilatée au milieu, légèrement sinuée en arrière de l'angle externe, qui est presque droit et à peine émoussé ; l'angle interne est droit chez le mâle, subaigu et faiblement saillant chez la femelle. Le tarse antérieur du mâle est comme chez le

G. morio, mais l'angle apical externe du tibia est un peu obtus et même légèrement effacé.

Sept ou huit individus capturés, dans les premiers jours d'août 1875, par M. Hénon dans de petits lacs situés entre la Mafrag et le cap Rosa sur la route de Bone à La Calle (Algérie).

Cette localité me paraît si extraordinaire et si contraire à ce qui est connu jusqu'ici de la distribution géographique du genre *Gyretes*, que je ne l'inscris ici que sur l'affirmation de M. Hénon, qui est un excellent observateur.

Si, ce que je ne puis m'empêcher d'incliner à croire, il y avait eu, de sa part, confusion de provenance, le *Gyretes Henoni* serait sûrement du Mexique, car, parmi les cinq exemplaires que j'ai vus, il s'en trouve un qui ne diffère en rien du *G. acutangulus* Sharp, du Mexique.

206 *bis*. ORECTOCHILUS DESGODINSI Rég., n. sp. — (Ann., pl. 4, fig. 10.) — Long. 9 1/2 à 11 mill. — *Ovatus, antice magis, postice minus attenuatus, parum convexus; supra nitidus, niger, griseo tomentosus; infra piceo-ferrugineus, pedibus abdomineque pallidioribus. Capite creberrime et subtilissime punctato, punctis transversim oblongis, labro valde transverso, brevi, antice parum arcuato, fortiter punctato, rufo-ciliato; pronoto in medio leviter transversim depresso, in disco glabro, transversim striolato, his striolis creberrimis, valde impressis et brevissimis, utrinque latissime punctato-tomentoso; elytris punctato tomentosis, ad apicem late oblique truncatis, angulo externo breviter acuto, prominulo, interno recto, spatio communi scutello-suturali glabro, triangulari, antice ato, paullo ante medium fortiter acuminatim attenuato et ante apicem augustissime terminato, striolis minimis transversis et creberrimis instructo.* — ♂. *Tibiis anticis rectis, angulo apicali externo leviter obtuso, sat deleto, tarso magno, oblonge dilatato.* — ♀. *Paulo minor et angustior, spatio scutello-suturali postice minus angusto.*

Forme rappelant beaucoup celle du *Gyretes sericeus* Lab., c'est-à-dire très peu convexe, large, atténuée aux deux bouts, mais surtout en avant; couleur, en dessus, d'un beau noir luisant ayant rarement un reflet bronzé, avec une villosité gris de souris très largement étendue sur les côtés; dessous du corps d'un brun de poix avec teinte ferrugineuse, surtout marquée aux épipleures, à l'abdomen et aux pattes natatoires. Sur la tête, existe une ponctuation formée de points très denses, oblongs transversalement, très fins, mais fortement imprimés; sur les élytres, la région scutello-suturale glabre est marquée de strioles transversales

fines, bien imprimées et serrées ; et, sur le pronotum, le disque présente une sculpture intermédiaire à celle de la tête et des élytres, mais encore plus imprimée et plus dense. La région tomenteuse du pronotum occupe au moins le tiers de chaque côté et semble un peu plus large en arrière qu'en avant ; les élytres sont presque entièrement tomenteuses, à l'exception d'un espace commun scutello-sutural, qui, occupant presque la moitié interne de chaque élytre à la base, se rétrécit assez brusquement un peu avant le milieu, pour se terminer en pointe effilée vers les cinq sixièmes postérieurs de la suture. La troncature est large, oblique, non sinueuse, avec l'angle externe un peu aigu et saillant, très accusé, l'interne droit.

Chez le mâle, l'angle externe apical du tibia est un peu obtus et émoussé, le tarse très développé, oblong et aussi large que l'extrémité du tibia. La femelle se distingue du mâle par une forme un peu moins élargie et à peine plus convexe, et par l'espace scutello-sutural moins brusquement rétréci et surtout beaucoup moins effilé en arrière.

Capturé récemment à Pédong, environs de Darjeling (Inde anglaise), par M. l'abbé A. Desgodins, provicaire apostolique du Thibet (coll. Oberthür).

210 *bis*. Orectochilus punctulatus Rég., n. sp. — Long. 5 3/4 à 6 mill. — *Elongato-ovalis, postice attenuatus, modice convexus ; supra subtiliter et conspicue reticulatus, remote et fortiter punctatus, niger, vix subænescens, nitidulus, angustissime rufo-marginatus ; subtus nigro-ferrugineus, pedibus abdominisque apice rufis. Labro brevi, valde transverso, punctato, antice lævi ; prothoracis elytrorumque margine tomentoso parum lato et suturam ante apicem attingente ; spatio lævi postice late subacuminato ; truncatura vix obliqua, fere recta, angulo externo subobtuso, leviter deleto, minime prominulo. — ♂. Tibiis anticis latis, angulo externo leviter obtuso et paulułum deleto (♀ multo magis) ; tarso ovato.*

Jolie espèce intermédiaire aux *O. fraternus* Rég. et *metallicus* Rég.; différant du premier par sa réticulation beaucoup plus forte et les points espacés des élytres beaucoup plus sentis, sa couleur par conséquent moins brillante, sa bordure tomenteuse bien moins large, surtout en arrière, où elle occupe une étendue beaucoup moindre de la suture, et enfin par la troncature élytrale moins oblique ; se distinguant du second par sa couleur noire, par la ponctuation essentiellement différente des élytres, sa bordure tomenteuse plus large en arrière, et l'angle apical externe de la troncature beaucoup moins senti.

Vient d'être découvert sur les monts Kodeicanel, aux environs de Madras (Indes anglaises), en compagnie des *O. semivestitus* Guér. et *discifer* Walk., par M. J. Castels, qui l'a envoyé à M. René Oberthür.

211. ORECTOCHILUS METALLICUS Rég. — ♂. Long. vix 6 mill. — *Tibiis anticis rectis, sat latis, triangularibus, extus ad apicem serratis, angulo apicali externo obtuso et rotundato ; tarso subparallelo, anguste ovato.*

Pédong (M. Desgodins, coll. Oberthür).

Le tibia ne diffère guère de celui de la femelle et il présente, dans la région apicale de son bord externe, les mêmes denticules.

214 *bis*. ORECTOCHILUS OBLONGIUSCULUS Rég., n. sp. — (Ann., pl. 4, fig. 11.) — Long. 5 mill. — ♀. *Oblongo-ovalis, post humeros leviter attenuatus, parum convexus, fere depressus ; supra nigro-piceus, nitidulus, anguste luteo limbatus, subtilissime reticulatus, et cæterum tenuiter punctulatus (rarius et obsolete in elytris) ; infra piceus, pedibus, epipleuris abdomineque magis ferrugatis. Labro brevissimo, antice haud arcuato ; pronoto utrinque sat late (multo latius antice) punctato-tomentoso ; elytris ad humeros parum late, postice latius punctato-tomentosis, spatio lævi latissimo, cordiformi, ante apicem suturæ desinente ; truncatura lata, recta, angulis rectis, haud prominulis. — ♂. Ignotus.*

Espèce très voisine du *javanus*, surtout par la forme : taille beaucoup plus petite, forme plus oblongue, plus sensiblement atténuée à partir des épaules et encore moins convexe ; réticulation des régions glabres beaucoup plus visible, mieux imprimée, formée de mailles arrondies et non transversales, accompagnée en outre d'un pointillé fin, bien visible sur la tête et le pronotum, plus obsolète et plus écartée sur les élytres ; bordure tomenteuse trois fois plus large au pronotum et à la base des élytres, semblable dans la seconde moitié, où l'espace lisse cordiforme se termine au même point, en s'atténuant faiblement ; troncature des élytres parfaitement carrée, avec les angles droits non émoussés, non aigus.

Inde : Pédong (M. Desgodins, coll. Oberthür).

216 *bis*. ORECTOCHILUS BAERI Rég., n. sp. — (Ann., pl. 4, fig. 12.) — Long. 5 1/2 à 6 mill. — O. disco *valde affinis : magis elongatus et compressus, ad humeros minime dilatatus. Labro paulo longiore, anterius magis rotundato ; in elytris sculptura minus impressa, regione tomentosa postice magis dilatata et intus minus regulari, angulo apicali externo in spina longa et acuta producto, spatio glabro in eadem regione terminato,*

sed magis acuminato. — *♂. Tibiis anticis gracilioribus, tarso minus dilatato, magis oblongo.*

Cette espèce, que j'ai trouvée au milieu d'*Orectochilus discus* que M. Baer m'avait envoyés dernièrement, est très voisine de ce dernier. Elle s'en distingue facilement, au premier abord, par sa forme plus allongée, plus comprimée, bien moins dilatée aux épaules, et par son labre plus allongé et plus arrondi en avant. Les élytres sont surtout distinctes par leur sculpture plus fine, moins imprimée, par leur angle apical externe prolongé en une dent longue et très aiguë et par sa région tomenteuse qui se dilate plus brusquement en arrière des épaules, ayant son bord interne un peu ondulé, surtout chez la femelle; il en résulte que l'espace glabre est plus resserré et même acuminé en arrière, où il se termine au même point. Le tibia antérieur du mâle est bien moins dilaté, ainsi que son tarse qui est plus oblong.

M. Baer a capturé cette espèce à Manille, en compagnie des *O. discus, Oberthüri* et *pulchellus.*

222. Orectochilus sculpturatus Rég., Ann. Soc. ent. Fr., 1883, p. 425. — M. René Oberthür m'a communiqué un mâle et une femelle de cette espèce, venant de Chine, sans autre indication. La femelle est absolument semblable au mâle, moins la dilatation des tarses antérieurs; chez ces deux exemplaires, la réticulation de la tête et du pronotum est plus rugueuse, et on distingue nettement des points peu enfoncés à l'intersection des lignes aréolaires.

229 *bis.* Orectochilus agilis Sharp, Trans. ent. Soc. Lond., 1884, part IV, p. 449. — Long. 6 à 6 1/4 mill. — *Elongato-ovalis, parum convexus, antice et postice minime attenuatus; supra niger, persubtilissime reticulatus, in capite glabro indistincte, in pronoto et elytris dense et regulariter punctato-tomentosus; infra piceus, abdominis apice, pedibus antennarumque basi et apice rufescentibus; elytris angustissime luteo marginatis, fere recte truncatis, angulo externo obtuso, haud deleto, interno recto. Labro fere semicirculari, fortiter punctato-tomentoso.* — *♂. Tibiis anticis angulo apicali externo rotundato, tarso dilatato.*

A peu près de la taille de l'*O. villosus,* mais plus régulièrement ovale, nullement atténué aux deux bouts et beaucoup moins convexe; dessus noir avec le duvet gris et une bordure jaune fort étroite aux élytres, très subtilement réticulé, avec une ponctuation dense et bien marquée, sauf sur la tête qui est glabre et où les points, moins nombreux, sont difficilement apparents; dessous brun noir, avec le sommet de l'abdo-

men, les pattes, la base et le sommet des antennes d'un roux ferrugineux ; troncature élytrale à peine oblique, avec l'angle externe obtus et bien marqué. Le mâle a l'angle externe du tibia arrondi et le tarse bien dilaté.

Japon : rivière Kumamoto (coll. Sharp et Régimbart).

230 *bis*. ORECTOCHILUS PUNCTIPENNIS Sharp, Trans. ent. Soc. Lond., 1884, part IV, p. 449. — Long. 5 1/2 mill., lat. 2 5/8 mill. — *Ovalis, angustus, convexus, supra niger, subænescens, nitidus, undique punctato-tomentosus, punctatura minus obsoleta, subtus piceus, addomine flavescente, pedibus testaceis, labro sat producto, rotundato; elytrorum apice oblique truncato, angulo externo, rotundato-obtuso.*

Closely allied to *O. villosus* auct., rather smaller and narrower and scarcely so convex, but, at once to be distinguised by the (for this genus) unusually coarse punctuation on the elytra; the outer apical angles on the wing-cases is also less broadly and completely rounded than it is in *O. villosus*. The dilatation of the male front feet is rather less than it is in *O. villosus*, the apex of the tibia is similarly formed. The only two exemples found are both rather immature, and show, especially the female, slight traces of some longitudinal depressions on the posterior part of the wing-cases.

Ogura lake, July Ist, one female ; Tokio (M. Tanaka), one male.

231 *bis*. ORECTOCHILUS REGIMBARTI Sharp, Trans. ent. Soc. Lond., 1884, part IV, p. 448. — (Ann., pl. 4, fig. 13 et 13 *a*.) — Long. 8 1/2 à 9 mill. — *Elongato-ovalis, convexus, fere compressus, sutura apud feminam subcarinata, supra niger, subnitidus, undique subtilissime reticulatus et breviter griseo-villosus; infra fusco-niger, abdomine pedibusque rufo-ferrugineis. Labro mediocriter elongato, late rotundato, fortiter punctato, villoso; pronoto tenuissime et parum distincte punctulato, elytris multo fortius punctatis, ad apicem oblique truncatis, angulo externo obtuso, minime deleto, interno ♂ recto, ♀ subacuto et producto. — ♂. Tibiis anticis latiusculis, angulo externo subobtuso; tarso mediocriter dilatato.*

Cette grande et belle espèce, dont je dois deux exemplaires à la générosité du Dr Sharp, a certainement beaucoup d'affinité avec l'*O. involvens* Fald., qui a la même taille, mais qui en diffère par la troncature des élytres. La couleur est, en dessus, d'un noir un peu brillant; en dessous, brun noir, avec l'abdomen et les pattes d'un roux ferrugineux ; tout le dessus du corps est très subtilement réticulé et couvert d'un du-

vet grisâtre court, avec une ponctuation très fine et peu distincte sur le prothorax, beaucoup plus grosse et très nette sur les élytres ; la troncature est oblique, à peu près rectiligne chez le mâle, concave et subsinuée chez la femelle ; l'angle externe obtus, mais nullement émoussé, l'interne droit ♂, prolongé en bec subaigu ♀. L'élytre présente une strie juxta-suturale assez accusée dans la moitié postérieure. La suture est à peine élevée chez le mâle, tandis que chez la femelle elle est presque carénée et accompagnée de chaque côté, vers le milieu, d'une large dépression bien sensible.

Japon : lac de Chiuzenji, fin d'août 1881 (coll. Sharp et Régimbart).

234. Orectochilus andamanicus Rég., Ann. Soc. ent. Fr., 1883, p. 435. — (Ann., pl. 4. fig. 14.) — ♂. *Tibiis anticis crassis, late triangularibus, angulo externo recto ; tarso subtriangulari, ad apicem angusto, marginibus fere rectis.*

Le tibia antérieur est très épais pour le genre, largement triangulaire, à bord externe rectiligne et faiblement sinué à la base, à bord interne fortement curviligne, à angle apical externe droit et très faiblement émoussé. Le tarse est subtriangulaire, à sommet régulièrement atténué, à côtés presque rectilignes ; les ongles sont longs et arqués.

Ces caractères, que je n'avais pu donner, le seul mâle que j'avais alors n'ayant plus de pattes antérieures, m'ont été fournis par deux mâles de Calcutta que m'a communiqués M. René Oberthür.

238 *bis*. Orectogyrus subseriatus Rég., n. sp. — (Ann., pl. 4, fig. 15.) — ♀. Long. 8 mill. — *Oblongo-ovalis, convexus, postice oblique leviter attenuatus ; supra niger, nitidus, vix metallicus, in capite virescens, subtilissime reticulatus, griseo vel rufo-tomentosus ; infra nigro-piceus, epipleuris pedibusque ferrugineis. Labro punctato, transverso, antice parum rotundato. Pronoto ad latera sat late tomentoso. Scutello late triangulari. Elytris ad latera late et postice tomentosis, spatio suturali lævi latissimo, elliptico, punctorum serierum (quarum suturali magis impressa) vestigia obsoletissima præbente ; truncatura leviter sinuata, angulo externo fere recto, haud arguto, interno quoque fere recto.* — ♂. *Ignotus.*

Cette nouvelle espèce vient se placer entre les *O. mirabilis* Rég. et *speculum* Aubé. La femelle, que je connais seule, représente assez bien la forme (quoique beaucoup plus convexe) et le dessin du *mirabilis* ♀. L'écusson est manifestement plus développé ; l'espace lisse est largement elliptique et assez vaguement limité en arrière, parce qu'en cet endroit

les points piligères de la région tomenteuse sont fort peu serrés ; il présente, en outre, sur chaque élytre, la trace très légère de cinq séries de points effacés et fondus, dont la suturale est plus marquée ; la troncature est faiblement sinuée, avec les angles externe et sutural presque droits et un peu émoussés. L'angle externe antérieur du tibia est un peu obtus, à peine émoussé.

Deux femelles des montagnes de N'Guru, Zanguebar intérieur (R. P. Le Roy, coll. Oberthür).

249 *bis*. ORECTOGYRUS STAMPFLII Rég., n. sp. — Ann., pl. 4, fig. 16.) — ♀. Long. 6 3/4 mill. — O. dimidiato Cast. *statura omnino similis : paulo latior, supra in capite et elytris magis viridis, in pronoto magis violaceus; elytris angulo apicali interno acuto et producto, spatio lævi in medio, ut in* O. dimidiato ♂, *ad dimidium suturæ triangulariter terminato, et cæterum altero spatio lævi apicali, triangulari, suturam tangente, conspicuis. — ♂. Ignotus.*

Cette jolie espèce, quoique très semblable au *dimidiatus*, est cependant très nettement distincte par le dessin des élytres : l'espace scutello-sutural lisse est absolument pareil à celui du mâle de la précédente espèce, c'est-à-dire que son lobe médian, au lieu de suivre la suture, se termine en pointe triangulaire au milieu même de la longueur de l'élytre ; de plus, il existe un second espace lisse triangulaire, à sommet antérieur, occupant presque les deux tiers internes de la troncature et touchant la suture par la plus grande partie de son bord interne ; l'angle sutural de la troncature est aigu et saillant en arrière ; enfin, la coloration est plus violette sur le pronotum et plus verte sur la tête et les élytres, et la forme du corps est un peu plus ventrue. Le mâle est malheureusement inconnu.

Une femelle découverte à Liberia, Junk River, par M. Stampfli et appartenant au Musée de Leyde.

250 et 253. ORECTOGYRUS DIMIDIATUS Cast. et O. SPECULARIS Aubé. — MM. René Oberthür et Ritsema m'ont soumis plusieurs exemplaires de ces deux espèces, provenant de Liberia, Junk River ; les *specularis* appartiennent au type du Gabon et non à la var. *nudivittis* Murray.

255 *bis*. ORECTOGYRUS LEROYI Rég., n. sp. — (Ann., pl. 4, fig. 17.) — Long. 7 à 8 mill. — *Ovalis, sat elongatus, antice et postice attenuatus, paululum rhomboideus, valde convexus ; supra subtilissime reticulatus, metallicus, in capite et pronoto viridi-cupreus, transversim purpureus, in elytrorum regionibus lævibus violaceo purpureus, utrinque flavo*

marginatus, griseo villosus; infra omnino pallide testaceus, segmento anali infuscato, pedum anticorum genibus et tarsis nigricantibus. Labro semi circulari, ♂ vix longiore, ad latera rufo, antice fusco ciliato. Pronoto utrinque late punctato-tomentoso. Elytris ad apicem sinuatim truncatis, ♂ angulo externo acuto et prominulo, suturali recto et arguto; costa media lævi, a basi usque ante apicem continuata, postice attenuata, spatio suturali lævi fere eadem longitudine, ad basin communi, postice angustissime a sutura pilosa diviso. — ♀. Troncaturæ angulo suturali acuto et breviter prominulo, spatio suturali longiore, late lanceolato, postice attenuato, bifido et leviter elevato, in medio regulariter dilatato et rugulis longitudinalibus subobsolete impresso; costa extus magis arcuata, fere usque ad apicem continuata, postice valde elevata et leviter dilatata. — ♂. Tibiis anticis angulo apicali externo obtuso et deleto.

Espèce assez semblable, à première vue, au *suturalis* Rég., mais néanmoins très distincte par le dessous du corps testacé pâle et par la structure des élytres. La troncature est un peu plus fortement sinuée, avec l'angle sutural aigu et brièvement saillant chez la femelle. Chez le mâle, l'espace lisse sutural a, dans son ensemble, une forme presque parallèle, à peine lancéolée; depuis le tiers antérieur de l'élytre, il est rendu très longuement bifide par un fin liséré tomenteux de la suture, et il se termine vers les cinq sixièmes en s'atténuánt; la côte médiane, très faiblement arquée, s'amincit depuis le milieu pour se terminer à peine en arrière de l'espace sutural.

Chez la femelle, l'espace sutural est largement lancéolé, non divisé, régulièrement dilaté au milieu et atténué au sommet, où il est seulement bifide et où il atteint au moins les sept huitièmes de la longueur de l'élytre; la côte médiane, plus incurvée en dehors, se dilate à son extrémité postérieure, qui est élevée en forme de petit tubercule et se termine très peu avant la troncature.

Capturé tout récemment par le R. P. Le Roy dans les montagnes de N'Guru, Zanguebar intérieur, et envoyé à M. René Oberthür, qui me l'a aussitôt communiqué.

256. Orectogyrus distinctus Rég., n. sp. — ‡ *schistaceus* Rég., Ann. Soc. ent. Fr., 1883, p. 457 (*nec* Gerstäck.). — Cet insecte, que j'ai décrit comme *schistaceus*, n'est pas l'espèce de Gerstäcker, mais une espèce nouvelle à laquelle je donnerai le nom de *distinctus*. Aussi, à la première ligne de la description de l'espèce suivante, *O. assimilis* Rég., nº 257, faudra-t-il lire : O. distincto *valde affinis*...., au lieu de : O. schistaceo....

Parmi les insectes que m'avait envoyés M. Sédillot, il se trouvait un *Orectogyrus,* de Zanzibar, dont j'ai oublié de faire mention, et qui différait de l'*O. suturalis* Rég. par le dessous du corps entièrement testacé. Cet insecte étant un peu immature, je l'avais considéré comme identique aux *suturalis* d'autres régions que j'avais alors en grand nombre à ma disposition. Depuis, M. René Oberthür m'a envoyé beaucoup d'*Orectogyrus* de Zanzibar, parfaitement colorés et durcis, absolument semblables à celui de M. Sédillot, c'est-à-dire avec le dessous du corps testacé. C'est bien là le vrai *O. schistaceus,* dont je donne ci-dessous la description.

257 *bis.* ORECTOGYRUS SCHISTACEUS Gerstäck., Beitr. Ins. Zanzib., 1866, p. 25; — *nec* Rég., Ann. Soc. ent. Fr., 1883, p. 457. — Long. 7 1/2 à 8 1/2 mill. — O. suturali Rég. *simillimus : paulo minor, paulo magis convexus, compressus et elongatus; infra omnino pallide testaceus, abdominis segmento anali fusco. Elytrorum spatiis glabris paulo brevioribus. — ♂. Tibiis anticis paulo gracilioribus, angulo externo valde obtuso, fere deleto.*

Extrêmement semblable au *suturalis,* mais, en général, plus petit, un peu plus convexe, et, par conséquent, un peu plus comprimé et allongé. Le dessous du corps est entièrement testacé, à l'exception du segment anal de l'abdomen, qui est d'un brun très foncé. L'espace sutural et la côte, glabres, se terminent un peu moins loin dans les deux sexes, ce qui fait paraître la côte moins atténuée en arrière; de plus, l'espace sutural est très faiblement dilaté à son tiers antérieur, ce qui rétrécit d'autant l'espace intercostal au point correspondant. Enfin, les tibias antérieurs sont sensiblement plus grêles dans les deux sexes, et leur angle apical externe, chez le mâle, est très obtus et presque émoussé, tandis que, chez l'autre espèce, il est à peu près droit et même un peu déjeté en dehors.

Zanzibar; Tabora (Ounyanyembe) (coll. Oberthür, Sédillot et Régimbart).

260. ORECTOGYRUS CUPRIFER Rég., var. ELONGATUS Rég. — Long. 6 3/4 à 7 1/4 mill. — *A typo signis sequentibus distinguitur : multo magis elongatus, subparallelus; supra in regionibus glabris omnino purpureo-cupreus. Costa suturali ♂ in regione glabra simili, sed postice magis elevata et fortius punctata, ♀ omnino parallela, postice nullo modo dilatata; costa media a suturali minus remota, vix arcuata, latiore, postice minus attenuata, in mare solo paulo longiore. Tibiis anticis ante apicem extus haud sinuatis, angulo externo ♂ recto, ♀ leviter obtuso.*

J'ai cru devoir donner un nom à cette jolie variété, qui est suffisamment distincte du type, lequel est déjà un peu variable suivant les localités. La forme est beaucoup plus étroite et allongée, sans que pour cela la convexité soit plus grande; les régions lisses du dessus sont d'un beau cuivreux pourpré, rarement teinté de bronzé verdâtre. Chez le mâle, la côte suturale est semblable dans sa région glabre, mais elle est ensuite plus élevée et bien plus apparente, sa ponctuation étant plus forte et plus écartée que celle des autres régions velues; la côte médiane est droite, plus large et prolongée jusqu'aux trois quarts de la longueur de l'élytre, tandis que, chez le type, elle atteint au plus et rarement les deux tiers. Chez la femelle, la côte suturale est absolument de même largeur dans toute son étendue et ne se dilate nullement en arrière, où elle se termine au même point; la côte médiane est beaucoup plus droite, à peine arquée et plus rapprochée de la côte suturale, ce qui rend l'espace intercostal sensiblement plus étroit. Enfin, le bord externe des tibias antérieurs ne présente pas, chez le mâle, de sinuosité sensible avant l'angle apical correspondant, qui est simplement droit et nullement déjeté en dehors; cet angle est même légèrement obtus chez la femelle.

M. Ritsema m'a envoyé quelques exemplaires de Humpata, parmi lesquels un seul (♀) est complètement noir en dessus, avec une légère teinte argentée de la villosité et une taille un peu plus grande (7 1/2 mill.).

263 et 264. ORECTOGYRUS OSCARIS Apetz, Col. Brehm, 1854, p. 14; — ♂, ANGUSTIOR Kolbe, Berlin. Ent. Zeit., XXVII, 1883, p. 18. — L'opinion que j'avais émise en faisant mes descriptions s'est vérifiée de la façon la plus complète à l'examen, fait avec M. Leprieur, de deux mâles et d'une femelle capturés par M. Letourneux à Korosko, dans la Haute-Égypte, c'est-à-dire au voisinage même de Dongola. C'est donc une seule et même espèce, et le nom de M. Kolbe doit tomber en synonymie comme étant le plus récent.

265 *bis*. ORECTOGYRUS POLLI Rég., Not. Leyd. Mus., 1884, vol. VI, p. 165. — ♂. Long. 6 3/4 mill. *(ano excepto)*. — *Oblongo-ovalis, elongatus, mediocriter convexus; supra in regionibus glabris purpureo-cupreus, nitidus subtilissime reticulatus, in regionibus punctato-tomentosis obscure cæruleus et subopacus, anguste pallide testaceo limbatus; infra pallide testaceus, pedibus concoloribus. Pronoto utrinque late tomentoso. Elytris spatio communi glabro, subparallelo, sat lato, paulo pone medium desinente et postice a sutura in duobus lobis longe diviso; truncatura obliqua, sinuata, angulo externo subacuto, interno recto.* — ♂. *Tibiis anticis*

rectis, sat latis, triangularibus, angulo externo late rotundato et deleto; tarso sat dilatato, parallelo, tibia paulo breviore. — ♀. *Ignota.*

Forme oblongue ovale, très allongée, à peine atténuée aux deux bouts, mais non parallèle; convexité très médiocre, bien nette dans le sens transversal, presque nulle longitudinalement; dessus du corps couvert, sur les régions glabres, d'une réticulation très fine, à mailles rondes sur la tête et le pronotum, à mailles un peu allongées transversalement et un peu obliquement sur les élytres, d'un cuivreux rougeâtre ou pourpré sur ces régions, d'un bleu foncé d'acier et presque mat sur les parties tomenteuses; dessous et pattes roux clair. Bordure tomenteuse du pronotum large, occupant environ un quart de chaque côté, oblique comme les bords et à peine plus large en avant. Écusson tellement court et petit, qu'il disparaît entièrement sous le bord postérieur du pronotum, pour peu que celui-ci soit dans l'extension. Espace glabre des élytres occupant presque la moitié interne de chacune à la base, commun dans le premier cinquième de leur longueur, puis divisé par la suture en deux prolongements allongés et atténués régulièrement jusqu'à leur sommet, qui dépasse un peu le milieu de chaque élytre; cette atténuation se fait aux dépens des bords internes, les deux externes étant presque parallèles, et la portion tomenteuse suturale qui divise ces prolongements ayant la forme d'un coin allongé; la troncature est oblique, largement sinuée en dehors, à peine visiblement en dedans, les angles non émoussés, l'externe subaigu, l'interne droit. Chez le mâle, le tibia antérieur est assez large, triangulaire, avec l'angle externe très arrondi et effacé, le tarse assez dilaté, parallèle et un peu plus court que le tibia.

Cette espèce, dont je n'ai vu qu'un seul mâle, vient du Transvaal et appartient au Musée de Leyde.

Supplément au Catalogue des Gyrinidæ.

Dineutes.

2. *Regimbarti* (Rits.). — Timor-Laut.
16. *africanus* Aubé. — Zanguebar.
22 bis. *cribratus* Rég. — Afrique occidentale : Humpata.
23. *Wehnckei* Rég. — Humpata.
40. *micans* Fab. — Pays des Achanti.

Macrogyrus.

62. *obliquatus* Aubé. — Timor-Laut.
65. *ænescens* Rég. — Timor-Laut.

Aulonogyrus.

78. *Wehnckei* Rég. — Afrique occidentale : Humpata.
84 bis. *Wethi* Rég. — Humpata.
95. *Bedeli* Rég. — Humpata.
96. *algoensis* Rég. — Zanzibar.
var. *zanzibaricus* Rég. — Zanzibar.

Gyrinus.

121. *ægyptiacus* Rég. = 129. *niloticus* Waltl.
133 bis. *curtus* Motsch. — Japon.
139. *japonicus* Sharp. — Japon.
. . . *Huttoni* Pascoe. — Nouvelle-Zélande : Waikato.

Gyretes.

. . . *discus* Er. — Guyane anglaise.
173 bis. *bifenestratus* Rég. — Venezuela.
182. *pygmæus* Rég. — Chili.
184. *tumidus* Rég. — Brésil : Santo-Paulo.
192 bis. *Henoni* Rég. — Algérie, entre Bone et La Calle (d'après M. Hénon) ?. Certainement du Mexique, s'il y a eu erreur de localité.

Orectochilus.

205. *semivestitus* Guér. — Environs de Madras : monts Kodeicanel.
206 bis. *Desgodinsi* Rég. — Inde anglaise : Pedong, environs de Darjeling.
209. *discifer* Walker. — Monts Kodeicanel.
210 bis. *punctulatus* Rég. — Monts Kodeicanel.
211. *metallicus* Rég. — Pedong.
214 bis. *oblongiusculus* Rég. — Pedong.
216 bis. *Baeri* Rég. — Manille.
218. *Oberthüri* Rég. — Manille.
219. *pulchellus* Rég. — Manille.
222. *sculpturatus* Rég. — Chine.
229 bis. *agilis* Sharp. — Japon : Rivière Kumamoto.
230 bis. *punctipennis* Sharp. — Japon : Ogura Lake ; Tokio.
231 bis. *Regimbarti* Sharp. — Japon : lac de Chiuzenji.
234. *andamanicus* Rég. — Calcutta.

Orectogyrus.

238 bis. *subseriatus* Rég. — Zanguebar intérieur : montagnes de N'Guru.
249 bis. *Stampflii* Rég. — Liberia : Junk River.
250. *dimidiatus* Cast. — Liberia : Junk River.
253. *specularis* Aubé, *type*. — Liberia : Junk River.
255 bis. *Leroyi* Rég. — Zanguebar intérieur : N'Guru.
256. *distinctus* Rég. (‡ *schistaceus* Rég., *nec* Gerstäk.). — Afrique orientale : Uzambara, non Zanzibar.
257 bis. *schistaceus* Gerstäk., *nec* Rég. — Zanzibar ; Ounyanyembe : Tabora (Afrique orientale).
260. *cuprifer* Rég., var. *elongatus* Rég. — Afrique occidentale : Kumpata.
263. *angustior* Kolbe = 264. *Oscaris* Apetz. — Haute-Égypte : Dongola, Korosko ; Zambèze ; Congo septentrional : Chinchoxo.
265 bis. *Polli* Rég. — Transvaal.

EXPLICATION DES FIGURES 5 A 17 DE LA PLANCHE 4e.

Fig. 5. Élytre du *Dineutes Fauveli*.
6. Élytre de l'*Aulonogyrus Wehnckei* ♀.
7. Élytre du *Gyretes bifenestratus*.
8. Élytre du *Gyretes Henoni* ♀.
9. Patte antérieure du *Gyretes tumidus* ♂.
10. Élytre de l'*Orectochilus Desgodinsi* ♂.
11. Élytre de l'*Orectochilus oblongiusculus*.
12. Élytre de l'*Orectochilus Baeri* ♀.
13. Élytre de l'*Orectochilus Regimbarti* ♀.
13 *a*. Patte antérieure du même ♂.
14. Patte antérieure de l'*Orectochilus andamanicus* ♂.
15. Élytre de l'*Orectogyrus subseriatus* ♀.
16. Élytre de l'*Orectogyrus Stampflii* ♀.
17. Élytre de l'*Orectogyrus Leroyi* ♀.



PRIORITÉ ABSOLUE ou PRESCRIPTION ?

Par M. Elzéar ABEILLE DE PERRIN.

(Séance du 14 avril 1886.)

I

« J'appelle un chat, un chat, » a dit Boileau. Heureux Boileau ! s'il eût vécu de notre temps, il n'eût plus su s'il ne fallait pas l'appeler éléphant ou crocodile. Oui, nous autres entomologistes *avons changé tout cela*, et, sous prétexte d'éviter à l'avenir toute amphibologie, nous travaillons à une réédition perfectionnée et volontaire du chaos de Babel. Reste à savoir si, au milieu de nos discussions byzantines, nous pourrons jamais nous remettre d'accord et si chacun de nous ne sera pas forcé de rentrer chez soi et de délaisser à jamais une science devenue inintelligible, même pour ses adeptes les plus initiés.

Le danger est grand ! ou plutôt nous avons déjà dépassé la période du danger, et nous sommes en train de sombrer au milieu du tourbillon qui nous enserre de tous côtés. Pour ma part, je vois mon baromètre s'affoler de plus en plus, et les points de l'horizon d'où j'espérais le secours, hélas ! sont ceux d'où nous viennent de nouveaux nuages qui augmentent notre désarroi. Il n'est plus temps de se faire illusion : si nous voulons essayer de sauver le vaisseau qui porte notre chère science, il nous faut regarder en face la tempête, analyser la nature et la violence des vents qui fondent sur nous, et raisonner froidement les chances de sauvetage qui nous restent.

Nous traversons, nous dit-on, une période malheureuse, mais inévitable ; après elle, reviendra l'âge d'or, et, au milieu d'une atmosphère d'ordre et de paix, nous ne regretterons plus le trouble et la révolution à qui nous devrons le résultat obtenu. C'est le système à la mode pour des questions autrement importantes que l'Entomologie. Il faudrait d'abord nous démontrer que nous atteindrons un jour cette fameuse immutabilité,

objet de nos vues à tous, et qu'en outre nous ne succomberons pas en chemin par suite d'un remède plus violent que le mal.

On pourra trouver surprenant que j'ose élever la voix après ce qui a été dit sur ce sujet par des naturalistes éminents. Nous avons encore tous dans l'esprit le dernier article que notre cher collègue le Dr Puton a publié dans nos Annales (1880, p. 33). Mais, depuis lors, la fameuse question de la priorité est entrée dans une nouvelle phase; à l'heure présente, les premiers novateurs sont presque des arriérés. La règle absolue que l'on appliquait primitivement aux noms d'espèces, on l'applique maintenant aux divisions arbitraires que nous avons appelées genres ou familles; d'où il résulte que, non seulement nous sommes dans le doute toutes les fois qu'on nous parle de telle espèce en particulier, mais nous ne savons même plus si nous avons affaire à une Chrysomèle ou à un Hanneton.

Qu'on en juge par les exemples suivants, que je prends au hasard :

Depuis un certain temps, nos vieux *Bruchus* sont devenus des *Mylabris*, les *Ptinus*, par contre, sont appelés *Bruchus*; la *Cantharis* médicinale est une *Lytta*, et nos pauvres *Téléphores*, qui n'ont jamais eu dans le corps la moindre parcelle de cantharidine, doivent se nommer *Cantharis*. Ceci est déjà de l'histoire ancienne. — On a perfectionné ce système en considérant les *Necrophorus* comme des *Silpha* et les *Silpha* comme des *Peltis!* L'innombrable armée des *Otiorrhynchus* perd son nom, mais on n'est pas encore bien fixé sur celui qui devra le remplacer ; il importe peu, pourvu que nous soyons déroutés ! Et à qui devons-nous ces innovations perturbatrices ? à ceux qui tiennent en ce moment le drapeau de l'Entomologie le plus haut; personne ne me contredira, quand j'aurai cité des publicistes d'un mérite incontestable et que je m'honore de compter parmi mes amis : MM. Bedel, Reitter et d'autres, que j'admire autant et plus que n'importe qui. Ce n'est donc pas à leurs personnes que j'ai affaire ici : Dieu m'en garde ! mais bien à leur système contre lequel tout mon être proteste.

Naturellement, nous ne sommes pas au bout : je viens de recevoir un mémoire de M. Des Gozis, mémoire très intéressant par les discussions qu'il soulève, très digne de considération par les recherches qu'il révèle. Je ne l'examinerai aujourd'hui qu'au point de vue des idées qui l'ont inspiré. Veut-on avoir un aperçu des nouveaux changements que M. Des Gozis voudrait introduire dans la nomenclature ? en voici quelques-uns entre mille :

Les *Argutor* deviennent....	des *Phonias,* nov. nom.
Les *Megatoma* —	des *Asprogramme,* nov. nom.
Les *Typhæa* —	des *Brycolacion,* nov. nom.
Les *Corticaria* —	des *Parascheva,* nov. nom.
Les *Cerylon* —	des *Aphardion,* nov. nom.
Les *Tachinus* —	des *Hamotraho,* nov. nom.
Les *Chrysobothris* —	des *Cucujus (!),* et ces derniers ? des *Porphyrus ! !* nov. nom.
Les *Agrilus* —	des *Anambus,* nov. nom.
Les *Cryptohypnus* —	des *Hypnoïdus,* nov. nom.
Les *Lacon* —	des *Archontas,* nov, nom.
Les *Cyphon* —	des *Contacyphon,* nov. nom.
Les *Mathodes* —	des *Ymnis,* nov. nom.
Les *Anobium* —	des *Byrrhus (!).*
Les *Phthora* —	des *Clamoris,* nov. nom.
Les *Anthicus* —	des *Liparoderus.*
Les *Tomicus* —	des *Ips (!).*
Les *Callidium* —	des *Meridion,* nov. nom.
Les *Leptura* —	des *Corymbia,* nov. nom.
Les *Lema* —	des *Oulema,* nov. nom.

J'en passe, et des plus curieux. Je désire pourtant réserver pour la fin les deux changements suivants : les *Carabus* ne sont plus des *Carabus,* mais quoi donc ? des *Tachypus !* et dès lors ces derniers s'appelleraient *Asaphidion* Goz. — Les *Clythra* sont..... on ne le devinerait jamais ! des *Melolontha ;* mais alors notre vulgaire Hanneton ? c'est un *Ludibrius* Goz. !

Ces innovations en entraînent forcément d'autres pour les familles elles-mêmes. Comment nommer *Mélolonthides* une division d'où les *Melolontha* sont exclus ? Il faudra donc la désigner sous le nom de *Ludibriides,* ce qui ne me porte nullement à la joie. Par contre, M. Lefèvre s'est trouvé faire, sans s'en douter, la monographie des Mélolonthides, de même que Boieldieu a traité les Bruchides, M. Allard, les Mylabrides, M. Eichoff, les Ipides, etc....

Est-ce tout ? Assurément non ! L'exploitation de ce nouveau filon va exciter de nouveaux chercheurs. M. Des Gozis ne peut avoir en main tous les ouvrages des premiers auteurs ; dans ceux qu'il a étudiés, il

n'a pas tout vu ; de même que ses devanciers lui ont laissé la possibilité de ses découvertes, il laisse à ses successeurs l'exhumation d'antiquités plus nombreuses encore et plus extraordinaires.

Obligé de me borner dans cet article, je dois me contenter de citer ces exemples pour établir la première proposition avancée par moi, à savoir que les interversions de noms, les substitutions, les soi-disant corrections, en un mot le bouleversement actuel de la nomenclature est une vraie *révolution* présentant par elle-même un danger réel et sérieux qui consiste à effrayer les nouveaux adeptes de l'Entomologie et même à décourager ses vieux habitués. Quelques-uns de mes collègues m'ont déjà dit : il n'y a qu'à ne pas tenir compte de ce mouvement. Je leur réponds : Il faudrait le pouvoir ! Un des symptômes les plus graves de cette crise, c'est l'autorité et le nombre de ses partisans. Les modifications proposées par M. Des Gozis sont fondées sur un raisonnement identique à celui des chefs de la nouvelle école : il est logique avec lui-même et avec ses coreligionnaires, et l'on ne peut à la fois le condamner et accepter l'opinion des autres coryphées de son parti.

Examinons donc rapidement si l'*ensemble* de leur système est susceptible de produire les fruits qu'ils en attendent et si le bien final est capable de compenser le mal actuel. Constatons d'abord que ce système aboutit à ce premier résultat néfaste, c'est qu'il nous faut faire abstraction à peu près complète de tout ce qui a été publié en Entomologie depuis plus d'un demi-siècle : il nous est par trop difficile de nous reconnaître au milieu de travaux ayant trait à des objets tout différents de ceux que les auteurs ont eu l'intention de désigner. La première condition, en effet, pour comprendre une langue est d'être d'accord sur la valeur des mots : *nomina si pereunt, periit et cognitio rerum.*

Eh bien, j'ose l'avancer : non, la stabilité finale ne peut résulter de ces perturbations, qui ne sont point un mauvais pas à franchir, mais bien une région inconnue, un dédale inextricable dans lequel nous nous perdons pour avoir abandonné les sentiers tracés et accoutumés. Tant qu'il ne s'est agi que de se mettre d'accord sur les espèces, les recherches préhistoriques étaient encore possibles à ce point de vue, c'est que l'on n'était en présence que d'un seul système : la priorité absolue. Il offrait, il est vrai, dans la pratique des difficultés presque insurmontables par l'obscurité des descriptions primitives. Tous ceux qui se sont livrés à ce genre d'étude hiéroglyphique pourraient l'attester au besoin. Exemple : Marsham décrit son *Ptinus flavus* en ces termes : *Flavo testaceus, occulis*

nigris, elytris lævibus, antennis pedibusque pallide testaceis; il est évident qu'on pourra, suivant son caprice, appliquer ce nom à des Ptines, à des Cis, à des Cryptophages, que sais-je ? à des Alticides, si l'on veut; et alors, quand on se trouve en présence d'une diagnose évidemment insuffisante, on est obligé, si l'on tient absolument à sauver un nom de l'oubli, à s'entourer de présomptions discutables à l'infini ; la plus dangereuse de toutes est celle des exemplaires typiques plus ou moins perdus, mélangés, intervertis, remplacés. Je l'ai éprouvé moi-même lorsque j'ai voulu vérifier à Turin les types de Chrysides de Spinola et de Lepeletier : sur la même ligne se trouvaient jusqu'à cinq espèces différentes, provenant de diverses sources ; j'étais obligé de me fier au conservateur du Musée pour considérer un de ces sujets comme authentique, et (pourquoi ne pas le dire ? ai-je donc peur de me montrer ingrat envers les mânes de l'excellent Gilhiani ?), quand je rendais au conservateur le sujet étudié, je l'ai surpris plusieurs fois se trompant de ligne et le replaçant sous une étiquette erronée ; de telle sorte que celui qui sera venu après moi contrôler mes observations pourra croire souvent à une confusion inexplicable de ma part.

Mais enfin, comme je le disais, on pouvait du moins se livrer à ce genre de recherches en partant d'un principe absolu : celui de la priorité quand même ; pas de schisme dans cette école de naturalistes archéologues.

Il est loin d'en être ainsi pour la question des genres, et si ces mêmes naturalistes sont d'accord pour remonter jusqu'à sa source le torrent de la priorité, ils ne peuvent plus procéder en vertu d'une règle unique. *Quelle sera en effet l'espèce typique du fondateur du genre ?* Voilà la question ! M. Des Gozis répond : En bonne règle, ce doit être la *première* espèce citée par lui. — Cette règle, même dans la théorie de M. Des Gozis, souffre une exception : lorsque la première espèce est exotique, on ne doit pas en tenir compte, et il faut s'arrêter à la première indigène. Mais d'abord, qu'est-ce qu'une espèce exotique ? Sera-ce celle qui est originaire d'un royaume européen autre que celui de l'auteur ? ou d'un pays situé hors de l'Europe, ou qui n'appartient même pas à la Faune paléarctique ? — Ensuite, pourquoi cette exception, contre laquelle nos collègues d'Amérique ou d'ailleurs auraient le droit de protester ? Si vous cherchez, comme vous dites, à réparer un siècle d'injustices, vous devez poursuivre les usurpations partout où elles existent, sans vous occuper des limites politiques ou géographiques. La logique le veut ainsi.

« Ah ! répond M. Des Gozis, j'agis de la sorte pour ne pas débaptiser « presque toutes les familles de Coléoptères : nous ne pouvons suppri- « mer les *Scarabæus*, *Buprestis*, *Elater*, *Cerambyx* de nos catalogues « nationaux ! » — Je partage ce sentiment; mais on conviendra que je trouve tout d'un coup bien scrupuleux un auteur qui ne craint pas d'appeler *Melolontha* une Chrysoméline. Encore une fois, soyez donc conséquent avec vous-même !

Je vais plus loin : votre système est en désaccord formel avec la pensée du créateur du genre lui-même, et ce que vous nommez la réparation d'une injustice est au contraire le plus souvent la justice remplacée par l'injustice. D'abord les créateurs en question ont parfois modifié le groupement de leurs espèces dans des ouvrages successifs Vous attacherez-vous seulement au dernier qui corrige les autres ? Mais alors vous sortez de la règle de la priorité ! En outre, je nie formellement que la première espèce citée par le créateur du genre soit celle sur laquelle il ait eu l'intention de le fonder. Mettons-nous à la place de Linné ou de tout autre : comment ont-ils dû procéder ? Ils n'ont pu le faire que de deux façons : ou bien ils ont réuni toutes les espèces présentant un ou plusieurs caractères communs et le genre se basera dès lors sur l'ensemble de ces espèces, mais non sur la première plutôt que sur la dernière ; si l'on veut, dans ce système, appliquer plus spécialement le nom générique à telle espèce en particulier, il faudra établir qu'elle présente au plus haut point les caractères du genre ; d'où des discussions interminables ; — ou bien le créateur du genre a établi sa coupe, comme vous le supposez, sur une seule espèce ; mais alors il est plus que douteux que cette espèce soit précisément la première. Il paraît plus probable au contraire qu'elle doit occuper le milieu de la série et que celles qui précèdent comme celles qui suivent s'écartent de plus en plus de la forme typique. Dans le genre *Carabus* de Linné, pourquoi le *coriaceus* est-il en tête ? Uniquement parce qu'il est le plus gros ! Et il en est ainsi dans beaucoup d'autres ; mais il me paraît incontestable que la véritable forme typique de *Carabus* a été pour Linné l'*auratus* ou le *granulatus*, ou n'importe quelle espèce vulgaire, à laquelle les autres ne sont venues se surajouter que *par surcroît*, comme dit M. Des Gozis. Donc vous n'avez pas de raison de considérer le *coriaceus* comme espèce typique plutôt que l'*auratus ;* il y en aurait plutôt moins !

Il faut pourtant une règle, dites-vous. Je crois avoir démontré que ette règle est encore à trouver, et chacun sera libre de l'adopter ou non

ou d'en proposer une autre. N'avais-je pas raison de dire que la stabilité que l'on nous promet est plus qu'hypothétique ?

II

Il ne suffit pas, je le sais, d'attaquer un système et d'en mettre en relief les côtés fâcheux. Pour le faire repousser, il faut le remplacer par un autre. Quel est celui que vous proposez, m'objectera-t-on ? je réponds : il n'y en a qu'un : c'est la PRESCRIPTION !

Je ne puis comprendre pourquoi ce mot effarouche tant nos collègues ? Il est suranné, *rococo !* J'entends répéter cela de toutes parts, et ce concert méprisant se généralise tellement qu'il faut presque du courage pour oser prononcer le nom seul de la *prescription.* Pourtant c'est un mot écrit dans tous les codes, chez tous les peuples ; il a été préconisé en Entomologie par les esprits les plus sérieux : Schaum, Kiesenwetter, de Marseul, Puton, de Borre, etc..... Si la prescription était une chose si absurde et si injuste, comment se fait-il qu'en dehors de l'Entomologie, *tous les législateurs* l'aient reconnue utile, indispensable ? La propriété d'un immeuble est-elle donc moins sacrée que celle d'un nom d'insecte ? Et lequel des deux est le plus important, de restituer à Linné un *auratus* ou un *morio* de plus ou d'établir qui, de mon voisin ou de moi, a le droit de posséder la maison où je suis né ?

Je brave donc les sarcasmes de nos novateurs pour répéter en deux mots les motifs sur lesquels s'appuie dans nos institutions la grande loi de la prescription. Que l'on me pardonne mon pédantisme : pour être générale, cette loi n'en est pas moins si méconnue par les savants du jour qu'il me faut bien rappeler quelle est sa raison d'être. La prescription est un mode d'acquisition ; elle ne repose pas sur la présomption de fait d'un droit acquis ; elle consacre, quand un état de choses a duré très longtemps, même les usurpations les plus flagrantes. Pourquoi ? parce que, s'il en était autrement, nul ne serait certain de posséder définitivement quoi que ce fût. On réparerait, si l'on veut, une injustice, en restituant à son vrai propriétaire une chose qui lui est due ; mais, en même temps, on commettrait une série de nouvelles injustices plus graves que la première en enlevant, à tous ceux qui l'ont eue depuis, une propriété acquise et détenue souvent de très bonne foi. Pour appliquer ces principes à notre nomenclature, on reconnaîtrait à Linné ou à Marsham leur droit au parrainage de telle espèce ou de tel genre ; mais

les monographes, les savants qui ont ensuite étudié, parfois beaucoup plus à fond, ce genre et cette espèce ne seront-ils pas dépossédés du fruit de leurs travaux ? Donc non seulement cette mesure aboutirait à une injustice plus grande ; mais en outre, elle ouvrirait la porte à toutes les revendications et détruirait radicalement cette stabilité qui est indispensable en toutes choses.

Telle est la prescription, droit natuel et civil, inscrit dans toutes les législations internationales, et reconnue partout si indispensable que les jurisconsultes l'ont appelée : *patrona generis humani*.

Existe-t-il un seul motif pour que notre code entomologique fasse sous ce rapport exception à tous les autres ? Aucun ; au contraire, si la propriété primitive d'un nom d'insecte est évidemment moins importante que celle d'un immeuble, d'autre part cette propriété, après une longue interprétation vraie ou fausse, est tombée, on peut le dire, dans le *domaine public*, de telle sorte que sa restitution tardive est une véritable dépossession au préjudice non seulement de tous les savants qui ont parlé de cette espèce ou de ce genre, mais de tous ceux qui ont lu les ouvrages de ces savants ou qui s'en servent.

Je conclus en disant : recourons donc à la prescription ; là seulement est le port au milieu de toutes nos incertitudes ; là est la stabilité que l'on va chercher bien loin quand elle est entre nos mains. Est-ce la durée du temps nécessaire pour établir cette prescription qui vous préoccupe ? S'il faut fixer un chiffre, soyons généreux : mettons par exemple 50 ans ; accordons-nous tous sur ce point, et dès lors il n'y aura plus de difficultés.

Je sais que chacun est libre d'adopter ou de repousser ce système. Qu'on veuille bien au moins l'étudier et se déclarer nettement pour ou contre ; surtout que l'on ne se désintéresse pas de la question sur laquelle j'appelle l'attention de tous nos collègues qui ont à cœur l'avenir de notre science. Voici alors ce qui va se produire : il y aura en présence deux camps, je ne dirai pas de conservateurs et de libéraux, pour que l'on ne croie pas à des assimilations politiques qui n'ont rien à faire ici ; je les nommerai le camp des *Prescriptionnistes* et celui des *Absolutistes*. Ils nous offriront ce remarquable spectacle : tandis que dans le premier règneront l'entente la plus complète, la stabilité la plus immuable, dans l'autre, par contre, nous assisterons à la collision de factions toujours nouvelles, de schismes, de sous-écoles, à des novations de

plus en plus étranges, enfin à des luttes et à des discussions telles, que notre parti, j'en suis assuré, verra peu à peu lui revenir même ses adversaires les plus déterminés. Ainsi soit-il !

—

ADDENDUM.

Je ne voudrais pas compliquer la grande théorie de la prescription ou de la priorité absolue par des questions secondaires. Me permetta-t-on pourtant encore un mot sur certains points litigieux ?

Il est de mode actuellement de rectifier l'orthographe des noms génériques. Les exemples seraient nombreux à citer. Je trouve cette méthode contraire à la règle de formation de ces noms. Quant il s'agit des espèces, je suis d'un autre avis, parce que tous leurs noms doivent avoir une signification exacte, et être tirés intégralement du grec ou du latin sous une forme latine : *melanocephalus, nigriceps ;* ou bien encore rappeler le souvenir de leur patrie originelle ou d'un entomologiste marquant : *Maderæ, Linnæi.* J'admets donc que l'on corrige *pallitarsus* et qu'on l'écrive *palliditarsis, decastigma* et non *decostigma.*

Mais il n'en est pas de même pour les noms génériques. Ici il n'y a plus, selon l'usage accepté partout, qu'une obligation de la part de leurs parrains, c'est de leur donner une forme latine. Quant à l'étymologie, peu importe, puisque l'on ne refuse pas d'adopter même les noms de genres qui ne sont tirés ni du latin, ni du grec, ni dédiés à un naturaliste, mais qui sont formés suivant la fantaisie de leur auteur, soit d'un anagramme quelconque (*Meira,* de Marie, *Vulda,* de Duval, *Nitpus, Tipnus,* de Niptus), soit même d'un assemblage de lettres privé de tout sens. J'ajoute que souvent ces derniers noms sont des meilleurs quand ils sont courts, euphoniques et faciles à retenir (*Faronus, Trimium, Batrisus*). Ils ressemblent sous ce rapport à ceux des grands animaux, tels que *Felis, Elephas*, etc...... Par contre il serait à désirer qu'on ne les choisît pas exprès trop longs — *sesquipedalia verba* — quand rien ne vous y oblige.

Puisque donc on autorise un auteur à composer ces noms comme il lui plaît, même sans qu'il leur donne un sens quelconque, pourquoi le chicaner sur une étymologie incorrecte ? C'est encore manquer de logique ! — La conséquence de cette décision serait importante en ce qu'elle éviterait des changements dangereux, tels que *Cteniopus* en

Sarandonyx, etc..... Si l'on voulait en effet débaptiser tous les noms de genres ayant la même étymologie que d'autres, ce serait un nouveau labyrinthe dont on n'entreverrait pas l'issue.

A l'heure qu'il est, les genres se multiplient extrêmement. Je déclare, pour ma part, qu'il me paraît également imprudent de changer ceux qui se trouvent dans un ordre d'organisme différent. Que d'Hyménoptères, de Diptères, d'espèces botaniques surtout, qui portent les mêmes noms génériques que des Coléoptères ! N'y touchons pas, si faire se peut.

Mais puisque une seule règle est de rigueur dans la composition de ces noms, la forme latine, que du moins ils ne laissent rien à reprendre sous ce rapport : c'est si facile ! Je vois donc avec regret de nouveaux noms où figure la diphtongue *ou* inconnue aux Latins et qu'ils remplacent simplement par un *u* (ουρανος, *Uranus*). Beaucoup de noms créés récemment présentent cette imperfection : *Oulema, Outipnus, Ouchemus, Ousipalia, Ouralia,* etc..... Pourquoi, en les proposant, ne pas les latiniser tout à fait ?



NOTE

Sur une aberration de la « Spilosoma zatima »

Par feu A. DEPUISET.

Pl. 4, fig. 4.

(Séance du 12 décembre 1883.)

On sait que la *Spilosoma zatima*, représentée pour la première fois par Cramer (Papillons exotiques, pl. 381, fig. *F.*) est restée très longtemps presque inconnue, et que c'est seulement en 1859 que M. Millière en donne une histoire très détaillée, ainsi qu'une excellente figure, dans son grand et bel ouvrage intitulé : *Iconographie et description de Chenilles et Lépidoptères inédits*, I, p. 398, pl. 49, fig. 5-7.

D'après ce que m'a dit M. Deschange, entomologiste séricicultcur, qui élève de pontes tous les ans la *S. zatima*, cette rare Chélonide semble varier beaucoup, mais, jusqu'à présent, cet amateur n'avait obtenu des individus s'éloignant autant du type ordinaire que celui qui fait l'objet de la présente notice.

Voici en quoi consiste cette curieuse aberration que quelques mots, et surtout la figure due à l'habile pinceau de M. Poujade, suffiront à faire connaître :

Le noir fuligineux qui occupe une partie des quatre ailes des sujets ordinaires les a complètement envahies en dessus et en dessous dans cette aberration, sauf les nervures, qui ressortent finement en jaune pâle, l'extrémité de l'abdomen, la tête et le corselet restés plus clairs, sans être aussi jaunes que chez le type.

Cette variété de *S. zatima* m'a paru assez intéressante pour être signalée à l'attention de mes collègues, et pour mériter un nom. Je proposerai donc de la nommer var. *Deschangei*, me faisant un plaisir de la dédier à notre zélé lépidoptériste de Longuyon.

L'origine première de notre var. *Deschangei* est l'île d'Helgoland.



Une nouvelle aberration de VANESSA CARDUI L.
(aber. inornata)

Par M. K.-L. BRAMSON.

Séance du 9 janvier 1884.

J'ai pris, dans les environs d'Ekaterinoslaw (Russie méridionale), une intéressante aberration de *Vanessa cardui*. Elle diffère du type principalement par les caractères suivants :

La bande transverse noire des ailes supérieures disparaît et il ne reste que la tache noire près de la veine subcostale. Parmi les taches blanches des ailes supérieures, la tache intérieure près du bord antérieur disparaît, sauf une ligne étroite marginale. Les autres quatre taches, très rapprochées et formant presque une tache unique, se distinguent par leur grandeur et leurs contours effacés; tout près, au-dessous de ces taches, on observe encore une tache, plus petite, également blanche. Les taches oculaires en dessous des ailes inférieures sont situées sur un fond de couleur rose pâle.

Outre ces principaux caractères, on observe encore les suivants, moins remarquables :

La bordure obscure de la moitié inférieure du bord extérieur et du bord antérieur des ailes inférieures est plus large, et elle est échancrée sur les première et seconde veines des ailes supérieures. Sur les ailes supérieures, la ligne marginale noire de la tache brune basale et la ligne claire près du bord extérieur n'existent pas. En dessous des ailes supérieures on observe seulement la tache intérieure près de la base de la cellule discoïdale, et il manque la strie transverse noire près de la base de la cellule dorsale. La couleur noire de l'angle antérieur est très pâle et passe près des taches blanches au gris clair. Parmi les taches oculaires en dessous des ailes inférieures, la première et la quatrième seulement sont bien distinctes; les autres se remarquent peu. Les taches fauves sont pâles et effacées. La ligne marginale claire ainsi que les lunules bleuâtres disparaissent.

En général, les couleurs dans cette aberration sont plus pâles et les dessins plus effacés que dans le type. — Elle a été prise en juillet 1881.

Je nomme cette nouvelle aberration : aber. *inornata*.

NOTE

SUR DES

ŒUFS remarquables d'un Insecte Diptère,

(Pl. 4, fig. 1, 2 et 3)

Par M. le Professeur ALEXANDRE LABOULBÈNE.

(Séance du 12 août 1885.)

La détermination des petits objets d'histoire naturelle offre parfois de grandes difficultés qui ne peuvent être résolues que par l'anatomie. J'ai observé récemment des corpuscules ellipsoïdes remarquables, trouvés dans des conditions exceptionnelles et qui me paraissent devoir appartenir à des œufs d'Insecte Diptère.

Mon collègue de l'Académie de Médecine, M. Gabriel Colin (d'Alfort), m'avait remis des fragments de muscles d'un veau, rendu ladre, sur mes indications, par l'ingestion de cucurbitains du *Tænia saginata* GOEZE (*Tænia inermis* MOQUIN-TANDON, LABOULBÈNE). Ces fragments, très frais, avaient été remis à M. le Dr Latteux, chef de laboratoire à l'hôpital de la Charité, qui avait détaché les vésicules caractéristiques de la ladrerie, puis les avait déposées dans un tube de verre neuf et fermé avec un bouchon de liège très propre. En examinant le lendemain le contenu du tube, M. Latteux trouva de petits corps blanchâtres, allongés, au nombre de dix-huit, qu'il examina au microscope, mais qu'il ne sut à quoi rapporter. Était-ce des Entozoaires ? Il vint alors me soumettre des préparations qu'il avait faites par compression, et voici ce que j'ai constaté :

La forme de ces objets doit être ellipsoïde, très allongée, non renflée au milieu (voyez pl. 4, fig. 1); la grandeur du grand diamètre de un millimètre ou un peu plus ; la couleur blanche, à peine jaunâtre.

Le détail caractéristique de ces corps ellipsoïdes, lorsqu'ils sont écrasés par la pression, est fourni par une valve soulevée, ayant l'aspect d'une lame de couteau sortie de son manche. On voit nettement une pièce longitudinale, très étroite, déhiscente ; la portion attenante est un peu

élargie, la partie opposée, libre, est très légèrement spatuliforme (voyez pl. 4, fig. 2). Au repos, avant le soulèvement de cet opercule allongé, une double ligne en indique les contours (voyez pl. 4, fig. 1).

Il y avait souvent sur quelque partie de ces corps ellipsoïdes, ou sur la valve soulevée, des poils noirs, spiniformes, qui avaient un rapport, mais bien éloigné, avec les crochets qu'on observe sur les embryons hexacanthes des Tænias. Ces poils n'offraient jamais une symétrie véritable.

En faisant usage d'un grossissement de 500 à 600 diamètres, l'enveloppe de ces corps ellipsoïdes s'est montrée formée de cellules polygonales disposées en hexagones assez réguliers plus ou moins allongés (voyez pl. 4, fig. 3), et revêtue de fines granulations élevées. La portion spatuliforme et les bords de la valve étaient très finement ponctués.

Quelle était finalement la signification, la détermination exacte de ces corps ? Je crois pouvoir dire que ce sont des œufs d'Insecte Diptère, et je m'appuie pour cela sur la structure de leur enveloppe. Les corps noirs spiniformes sont des fragments de poils d'insecte et probablement de quelque Muscide créophage. J'ai montré à M. Latteux leur identité avec ceux de quelques Mouches prises au hasard sur les vitres du laboratoire.

D'où je conclus, en terminant, qu'il est très probable que la viande du veau ladre avait déjà reçu à Alfort des œufs d'Insecte Diptère, à moins que pendant le court espace de temps employé pour enlever les Cysticerques et les placer dans un tube de verre, une Mouche créophile ne soit venue y pondre ses œufs.

Je rechercherai, à l'occasion, si les ovaires des Mouches à larves créophages que je pourrai examiner, offrent des œufs semblables ou analogues à ceux qui font le sujet de la présente note.

DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

29e Partie (1).

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

(Séance du 25 juillet 1883) (2).

XXXVII

§ 1er.

ESSAI D'UNE CLASSIFICATION SYNOPTIQUE

DU

Groupe des TANYPEZIDI (mihi)

ET

DESCRIPTION DE GENRES ET D'ESPÈCES INÉDITS.

Leptopoditæ (Latr. Macq.), **Carpomyzæ** (Latr.), **Thelidomydæ** (Rob.-Desv.), **Neriadæ** (Westwood), **Sepsidæ** (Fall. Macq.), **Tanypezina** (Rondani), **Sepsinæ** et **Tanypezinæ** (Schiner).

Famille V, **ANTHOMYDÆ**, divis. AA. DD. E. (inclusivement) du *Prodromus Dipterologiæ Italicæ*, vol. I, p. 12 et 24, 1856, Rondani.

J'extrais les éléments du Groupe *(Tribu ?)* dont il s'agit, et tel que je le comprends, de circonscriptions diverses, appelées, suivant l'auteur consulté, tantôt *Leptopoditæ, Micropezidæ, Sepsidæ,* ou *Sepsinæ*, tantôt *Ulidini*, ou, *Psilidæ.*

Les différences organiques qui séparent les anciennes *Sepsidæ* d'avec

(1) Voir 1re à 28e parties, nos I à XXXVI, Annales 1874 à 1885.

(2) Manuscrit revu par l'auteur en juillet 1886.

mes *Tanypezidi* ne sont à mes yeux ni assez nettement tranchées, ni assez importantes pour que je croie devoir maintenir la séparation généralement établie; il m'a semblé préférable, suivant en cela les errements du professeur C. Rondani, de les fusionner et de donner à la résultante une dénomination particulière, que je crois acceptable, parce qu'elle rappelle à l'esprit l'un des *Genres* les plus connus de la Tribu ainsi constituée.

J'ai adopté en grande partie la classication du savant et judicieux diptérologiste précité, parce qu'entre toutes celles proposées jusqu'à ce jour, elle me paraît, au moins en ce point, la plus claire et la plus rationnelle.

J'exclus de *mes Tanypezidi* ceux des *Genres* où *la première nervure longitudinale de l'aile* (Rondani) *paraît simple dans toute sa longueur,* c'est-à-dire, *complètement soudée ou confondue avec la deuxième,* ainsi que ceux chez lesquels existent de *véritables macrochètes épistomiens ou faciaux,* c'est-à-dire, *deux ou plusieurs soies rigides, bien distinctes, plus ou moins longues;* exemple : Genres *Mycetaulus*, *Geomyza* et *Opomyza* (pt.), *Piophila, Madiza, Gymnopa, Rhychæa, Thyrophaga, Amphypogon, Clusia ?, Macrochira, Therina, Anisophyza, Herina, Timia,* etc.

Les *Lonchœinæ* (Rond.), *Sapromyzidæ* (Schiner) et les *Lauxanidæ* (Macquart) ne figurent pas, du moins en général, dans mon Tableau synoptique, car l'homogénéité de ces groupes laisse encore à désirer; je veux dire, qu'il ne serait pas facile d'assigner, présentement, à chacun d'eux, un *caractère propre,* nettement défini et commun à tous les genres qu'on y a entassés, un *caractère* enfin pouvant servir à les séparer clairement d'autres groupes mieux délimités.

Aux caractères primordiaux assignés à mes *Tanypezidi*, j'en ajouterai quelques autres, dont voici l'énumération :

Ailes, sept nervures longitudinales postérieures (Rondani), *les 1re et 2e extérieures toujours séparément distinctes, au moins à l'extrémité, la 2e inerme; point de nervure supplémentaire* (*spuria*) *entre la 4e et la 5e; 5e ni coudée, ni courbée brusquement en dehors vers son extrémité et n'affectant pas la forme de baïonnette* (V. les *Dolichopodi*); *cuillerons nuls ou rudimentaires; tibias sans macrochètes préapicaux; palpes parfois comprimés, élargis, parfois atrophiés; pipette membraneuse, rétractile, lèvres généralement bien développées; les antennes nullement insérées sous une saillie transversale du front* (V. *Ulidi*); *parfois les organes ♂ munis d'appendices non lamelleux, et de pinceaux formés par des soies*

rigides; les ♀ montrent fréquemment un oviducte plus ou moins long; la forme générale est habituellement grêle, allongée, souvent l'abdomen est claviforme.

Enfin, pour préciser encore la place que j'ai consacrée à cette Tribu, j'ai tracé le Tableau synoptique ci-dessous, pouvant servir de révision à la classification publiée par C. Rondani dans le 1er volume de son excellent *Prodromus* (V. FAMILLE V, p. 24, Stirpes XX, XXI et XXII? *(part)*.

— Ailes, 1re nervure longitudinale fortement coudée à son extrémité; bords internes des orbites munis d'une double rangée de macrochètes .... **Tephritidi.**

— Id., id., à peine courbée, mais nullement coudée; bords internes des orbites dépourvus de macrochètes disposés en rangées .... 1.

1. Ailes, 2e nervure longitudinale (Rondani) épineuse, avec le chète antennaire franchement dorsal; palpes bien développés; les yeux et les joues de forme normale; le front sans saillie transversale au-dessus de la base des antennes .... **Ortalidi.**

— Id., id., mutique; avec le chète antennal parfois apical, ou, préapical; le front parfois notablement saillant au-dessus de la base des antennes; les palpes, de formes variées, parfois atrophiés; les yeux et les joues parfois de forme anormale .... 2.

2. Front avec une notable saillie transversale au-dessus de la base des antennes; chète dorsal; palpes normaux; yeux et joues de forme ordinaire .... **Ulidi.**

— Id. sans saillie transversale au-dessus de la base des antennes; chète parfois apical, ou préapical; palpes souvent atrophiés; les yeux, les joues, parfois de forme anormale .... 3.

3. Yeux pédonculés; palpes distincts; chète dorsal; thorax, écusson, ordinairement épineux .... **Diopsidi.**

— Id. sessiles; thorax, écusson, ordinairement mutiques; chète parfois apical on préapical; palpes, de formes variées, souvent atrophiés .... 4.

4. Joues pourvues d'appendices plus ou moins développés; chète dorsal; palpes normaux.............. **Phythalmydi.**

— Id. sans appendices; chète parfois apical, ou, préapical; palpes souvent atrophiés........................ **Tanypezidi.**

Remarque. — Dans le cas où, nonobstant certaines excentricités de conformation, les *deux divisions nouvelles* que je propose, que j'appelle *Diopsidi, Phythalmydi,* ne seraient pas acceptées, maintenues, rien de plus aisé que de répartir les Genres *peu nombreux* qu'elles circonscrivent entre les autres divisions inscrites dans ce Tableau.

Annotations. — Dans un travail défectueux, déjà ancien (V. Ann. Soc. ent. Fr.), intitulé : *Essai d'une classification générale et synoptique de l'ordre des Insectes Diptères*, je donnais une autre place au genre *Longina*, à l'aide duquel j'essayais de crééer une *Tribu transitoire;* mais, depuis, j'ai pu reconnaître l'erreur que j'avais commise à cet égard.

— J'ai dit que je donnais la préférence à la classification du professeur C. Rondani, nonobstant certaines opinions, émises par le savant docteur H. Loëw, toujours, oserai-je dire, assez péremptoires, mais non pas certes *toujours* infaillibles ! Conséquemment, j'ai restitué à mes *Calobatidi* les genres *Cephalia, Setellia*, *Cœlopsida*, *Omalocephala, Meracantha, Myiodina.* En effet, les *palpes* sont loin d'offrir un *criterium* sûr, invariable, *toujours aisément appréciable,* et celui fourni par les *organes* ♂ *et* ♀, qui varient souvent d'une espèce à l'autre, n'est, ni plus immuable, ni plus facile à vérifier.

— Chez tous mes *Tanypezidi,* les 1re et 2e nervures longitudinales sont *mutiques :* à dire vrai, c'est là le seul indice dont la fixité paraisse indéniable ? Si, à première vue, ce caractère unique peut sembler médiocrement important, il ne faut pas oublier que les différences générales des deux types *(Ortalidæ, Calobatidi)* sont également bien peu considérables. Au reste, en supposant acceptées les limites que Rondani et moi-même à son exemple, avons cherché à établir, soit pour ses *Tanypezinæ,* soit pour mes dits *Tanypezidi*, il est probable qu'il faudra y intercaler encore quelques-uns des genres que Loëw, Walker, Schiner et d'autres, (y compris Rondani lui-même), ont cru devoir ranger avec les *Ortalidi* et *Loncheinæ ?*

— Chez certains *Calobates* décrits, soit par Walker, soit par Rondani, la fâcheuse insuffisance des diagnoses ne permet pas une détermination correcte; je citerai, par exemple, les *Calobata impingens, duffudens, cedens, stabilis, immiscens* et *sepsoïdes* (Walker), les *Tanipoda* (= *Tæniaptera*) *caligata, luteilabris* et *cubitalis* (Rondani); proviennent toutes des îles de l'Archipel Malais ou de quelques localités voisines. (Parmi celles-ci, peut-être s'en retrouvera-t-il un bon nombre dans la Cochinchine maritime ?)

— J'ai tenu à conserver les divisions qu'établit Rondani pour scinder l'ancien genre *Calobata*, divisions motivées par la *villosité,* ou la *nudité chétale,* malgré le peu de netteté du caractère, car elles m'ont paru utiles pour la détermination d'espèces nombreuses et souvent peu différenciées; quant aux indications qu'il a voulu tirer de la *soudure* ou de la *séparation des 4e et 5e nervures longitudinales de l'aile, à leur extrémité,* je les considère comme trop vagues; on peut effectivement apercevoir ici tous les passages d'une forme à l'autre insensiblement gradués; néanmoins, j'en ai fait souvent usage; mais alors, ne serait-il pas rationnel de séparer d'avec les autres ceux des *Calobates (prop. dict.)* de Rondani, chez qui *les 4e et 5e nervures longitudinales sont manifestement soudées à l'extrémité ?*

— Quelques genres, les *Nemopodes, Sepsis* et leurs analogues, n'étant fondés que sur la conformation inhérente au sexe ♂, réclament un complément de diagnose; je citerai particulièrement les genres *Meroplius, Enicopus (=Enicita), Halidaya, Megamerina (= Lissa), Themira (= Cheligaster), Micropeza.* J'ai suivi à peu de chose près, à leur égard, la classification de Rondani (V. Bullet. entomol., ann. VI, stirp XXI, 1874). Toutefois, dans l'état actuel, je ne crains pas d'avancer qu'il est impossible de déterminer *rigoureusement* les femelles du plus grand nombre de leurs espèces, comme aussi la plupart des genres; mon *Tableau synoptique* n'est, à proprement parler, qu'un *simple Essai.*

— Le genre *Michogaster* (Macq., Dipt., S. à Buff., 1835), identique probablement aux genres *Myrmecomyia* et *Polystodes* (Rob.-Desv., Myod., 1830), ne diffère pas suffisamment à mes yeux du genre *Cephalia* (de Meigen); je l'ai donc supprimé et réuni à ce dernier, l'unique différence valable, qui pourrait motiver son maintien, résultant de *la position de la 2e nervure transversale de l'aile ?* Quoi qu'il en soit, si ledit genre devait être rétabli, et si l'on admettait son identité avec ceux de Robineau-

Desvoidy, il me semblerait juste de lui restituer l'une des dénominations choisies par ce dernier, en vertu de la loi de priorité ?. — Loëw l'a conservé ainsi que le genre *Myrmecomyia* (V. Monogr. of the Dipter. Nort Amer., pt. III, Washington, 1873), mais je ne puis partager son opinion, et je trouve absolument sans importance les caractères qu'il leur a assignés.

— Le genre *Calycopteryx* ne figure ici qu'à titre provisoire, car l'absence des ailes ne permet pas de le ranger avec certitude chez les *Calobatidi.*

— Le genre *Toxotrypana* (Gerstäecker), chez lequel les nervures alaires présentent une disposition toute spéciale, me semble mieux à sa place chez les *Trypétides.*

— J'annexe, *avec quelques doutes,* le genre *Eumetopia* (Macq., Dipt. Exot.), dont le *faciès* rappelle assez celui des *Tétanocores.*

— Mon ancien genre *Grammicomyia* (Rev. Zool. Guérin, 1859) me semble différer surtout du genre *Mimegralla* (Rondani, 1850), par la forme du thorax et la nervation alaire ; c'est pourquoi je l'ai conservé.

— Le genre *Saltella* (Rob.-Desvoidy, Myod., 1830), quoique insuffisamment caractérisé, a été rangé par Schiner chez ses *Sepsidæ,* et par Rondani parmi ses *Tanypezinæ ;* j'ai cru devoir m'incliner devant l'opinion de ces maîtres ès Diptérologie, mais, jusqu'à plus ample informé.

— J'exclus le genre *Piophila,* en raison de la *présence des macrochètes épistomiens* et de la disposition des *deux premières nervures longitudinales qui ne se montrent pas séparées à leur extrémité.*

— Le genre *Rhynchea* (Zetterst.), possédant aussi *des macrochètes à l'épistome,* est éliminé.

— Chez le genre *Madiza* (Fallen), les *deux premières nervures longitudinales sont confondues ;* même élimination.

— Chez le genre *Timia* (Wiedem.), ces *deux nervures* sont tellement *rapprochées, qu'elles semblent n'en faire qu'une;* en outre, le *front est notablement saillant, transversalement, au-dessus de la base des antennes* (comme chez les *Ulidi*); je l'ai éliminé. — Même élimination, *à cause d'une conformation analogue du front,* des genres *Chrysomyza* (Fallen) = *Chlorina* (Schiner) et *Mydina* (Rob.-Desv.).

— Les genres *Acrometopia* et *Beggiatia* (Lioy) (Atti d. Inst. Venet. d. Sc. litt. e. Art., 1863, IX, p. 1088, etc.), très proches voisins du genre *Sepsis,* ne m'ont pas semblé suffisamment distincts ?.

— Le Dr Loëw (Monograph. of t. Dipt. N. America, Washingt., Pt. III, 1873, p. 180, fig., pt. IX, 25), a formé un genre *Stenomacra (Ortalidæ)* pour ma *Sepsis Guerinii* (Rev. Zool. Guérin, 1858, n° 12, p. 822, pl. 20, 9); or, d'un côté, je suis loin de considérer sa définition du Groupe des *Ortalidæ* comme suffisamment nette et claire ; d'un autre, il ne parle, dans la description qu'il applique à l'espèce représentant à ses yeux ma *S. Guerinii,* ni des *macrochètes faciaux,* ni de la *conformation des palpes,* données indispensables pour une localisation correcte (d'après les classifications de Rondani et de Schiner); je maintiendrai donc mon espèce en son lieu et place, jusqu'à nouvel avis, j'entends, tout *près, ou bien même, avec les espèces du genre Lissa* (Meigen). Mais, pour en décider correctement, il faudrait revoir les *types,* car, moi aussi, j'ai eu le tort de ne pas mentionner les *caractères* en question ; ma *figure* est du reste insuffisante.

— Quant aux genres *Seraca* et *Gobrya* (Walker, Proceed. Linn. Soc. London, septembre 1859, p. 76, etc., *à part*), je ne sais trop où les placer, en présence des diagnoses sommaires et tout à fait insuffisantes de l'auteur !.

— On trouvera ci-jointes les descriptions de *trois nouveaux Genres* et des *Espèces nouvelles exotiques* qui s'y rapportent ; je les ai dénommés, Genres *Paranerius* (V. Ann. Soc. ent. Fr., Bullet. bimens. n° 10, 1883), *Tetradiscus* et *Wulpia. (Voir aussi la suite du présent mémoire, en publication.)*

Nota. Mes tableaux synoptiques, n'ayant d'autre prétention que d'enregistrer méthodiquement les Genres publiés, jusqu'au jour de leur rédaction, je n'entends, en aucune façon, accepter le patronage de toutes ces coupes dont je ne prétends pas discuter la validité, laissant d'ailleurs toute responsabilité à leurs auteurs ; car je n'ai pas l'outrecuidance, je ne cesserai de le redire, de m'ériger en juge, en oracle impeccable, je ne veux pas consumer mon temps et mes forces à la docte *critique,* si chère à quelques-uns de ceux qui croient indispensable de proclamer, *ex professo,* leurs opinions personnelles. En effet, cette critique encombrante, à moins qu'elle ne s'appuye judicieusement et impartialement

sur des faits *démontrés, absolument incontestables,* n'aboutit, trop souvent, qu'à substituer l'erreur à l'erreur, quelquefois même l'erreur à la vérité.

Tableau synoptique des Genres.

— Des ailes.. 1.

— Ailes atrophiées.............................. G. CALYCOPTERIX.
Eaton, *Transit of* Venus *exped. Zool.*, 1875.

1. Chète antennal nettement apical, ou, préapical (*alias*, inséré plus près de l'extrémité que du milieu du 3e segment).. 2.

— Id. dorsal (*alias*, inséré, soit en deçà, soit, plus loin de l'extrémité que du milieu du 3e segment)................ 5.

2. Chète antennal nettement apical; cuisses souvent épineuses en dessous.. 3.

— Id. préapical; 3e segment des antennes plus court que les deux premiers réunis; cuisses toujours épineuses en dessous.................................... G. NERIUS.
Fabricius, *Syst. Antl.*, 1805, p. 265.

3. Premier segment antennaire considérablement plus long que tous les autres ensemble; cuisses épineuses en dessous.. G. LONGINA.
Wiedem., *Auss. Zweiflüg. Insek*, t. II, 1830, p. 553 = *Diateina* (Westw., 1832) = *Macrotoma* (de Castelnau).

— Id. notablement plus court que tous les autres ensemble; les deux premiers réunis, au plus, égaux au 3e, chète villosule; cuisses mutiques en dessous................ 4.

4. Troisième segment antennaire conoïdale, allongé, chète très brièvement, mais densément villeux........ G. TELOSTYLUS.
J. Bigot, *Rev. et Magas. de Zool. Guérin*, 1859, p. 300 = *Cœnurgia ?* (Walker, 1859).

— Id. ovalaire, obtus, assez raccourci.............. G. PARANERIUS.
J. Bigot, *Ann. Soc. ent. Fr., Bullet. bimens.*, 1883, nº 10, p. 89.)

5. Face très oblique ; front plus ou moins saillant et conoïdal. 6.

— Id. à peine, ou, point oblique ; front à peine, ou, point saillant.. 9.

6. Corps très étroit et allongé ; pieds longs, très grêles....... 7.

— Id. médiocrement étroit et allongé ; pieds peu allongés, et, non pas grêles................................ 8.

7. Tête fort étroite ; chète antennaire allongé, grêle ; cuisses postérieures grêles, mutiques................ G. MICROPEZA.

Meigen, *Illig. Magaz.*, 1803=*Phantasma* (Rob.-Desv., *Myod.*, 1830, p. 739).

— Id. nullement étroite ; chète antennaire très court, épais ; cuisses postérieures épaisses et brièvement épineuses en dessous................................... G. TEXARA.

Walker, *Proceed. Linn. Soc. London*, 1856, I, p. 38.

8. Abdomen claviforme ; cuisses épineuses en dessous ; tête non conoïdale, front proéminent............ G. ODONTOMERA.

Macquart, *Dipt. Exot.*, t. II, 3e part., 1843, p. 215.

— Id. conoïdal ; face très saillante et conoïde ; cuisses grêles, mutiques................................ G. EUMETOPIA.

Id., *loc. cit.*, 2e Suppl., 1847, p. 87.

9. Prothorax antérieurement fort rétréci, allongé, cylindro-conoïdal.. 10.

— Id. peu ou point rétréci antérieurement, et non cylindroïde, mais parfois notablement allongé au-devant des pieds antérieurs....................................... 12.

10. Écusson épineux ; tête sans échancrure postérieure ; chète antennal villeux ; ailes, 4e et 5e nervures longitudinales (Rondani) non convergentes à leur extrémité... G. ANGITULA.

Walker, *Journ. Linn. Soc. London*, III, 1859, p. 128.

— Id. mutique ; parfois la tête profondément échancrée en arrière ; chète antennaire souvent nu, ou très briève-

ment villosule; ailes, 4ᵉ et 5ᵉ nervures longitudinales (Rondani) convergentes et parfois anastomosées à leur extrémité.. 11.

11. Tête profondément échancrée en arrière; chète antennaire villeux; ailes, 4ᵉ et 5ᵉ nervures longitudinales (Rondani) assez largement séparées à leur extrémité. G. CARDIACEPHALA.

Macquart, *Dipt. Exot.*, t. II, 3ᵉ part., 1843, p. 242.

— Id. sans échancrure; chète antennaire paraissant nu; ailes, 4ᵉ et 5ᵉ nervures longitudinales (Rondani) étroitement convergentes, mais sans anastomose à leur extrémité... .... G. GRAMMICOMYIA.

J. Bigot., *Rev. et Mag. de Zool. Guérin*, 1859, p. 309.

12. *Metanotum* très saillant sous l'écusson et plus ou moins conoïdal; front, occiput, ordinairement pourvus de quelques macrochètes disposées en séries régulières; cuisses intermédiaires et postérieures, souvent armées en dessous de très courtes épines; thorax, parfois rétréci et allongé au-devant des pieds antérieurs, (mais, non cylindroïde).. 13.

— *Id.* à peine, ou point saillant sous l'écusson, et nullement conoïdal; front, occiput, dépourvus de macrochètes disposés en séries régulières; cuisses mutiques; thorax de forme et dimensions relatives normales au-devant des pieds antérieurs.................................... 15.

13. *Metanotum* très saillant et souvent conoïdal; cuisses parfois plus ou moins épineuses en dessous; ailes, 4ᵉ et 5ᵉ nervures longitudinales (Rondani) ne convergeant pas à leur extrémité; thorax parfois rétréci et fort allongé au devant des pieds antérieurs, mais non cylindroïde..... 14.

— *Id.* assez saillant, mais nullement conoïdal; cuisses intermédiaires et postérieures très brièvement épineuses en dessous; ailes, 4ᵉ et 5ᵉ nervures longitudinales (Rondani) convergentes à leur extrémité; thorax de forme et dimensions relatives normales au-devant des pieds anté-

rieurs; front, occiput, munis de macrochètes disposés en séries régulières........................ G. EURYBATA.

Osten-Sacken, *Berlin. Entom. Zeitschr.*, Bd. XXVI, 1882, p. 204.

14. Thorax de forme et dimensions normales au-devant des pieds antérieurs; cuisses intermédiaires et postérieures très brièvement épineuses en dessous; front, occiput, parfois dépourvus de macrochètes disposés en série régulière................................ G. NESTIMA.

Osten-Sacken, *Annal. d. Mus. civ. d. Stor. Nat. d. Genova*, 1881, p. 457.

— Id. allongé, rétréci (mais non cylindroïde) en avant des pieds antérieurs; cuisses *mutiques?;* front, occiput, dépourvus de macrochètes disposés en séries régulières. G. NOTHIBIUS.

Rondani, *Fragm. III, Ann. d. Mus.*, loc. cit., 1875, p. 439.

15. Corps allongé, fort értoit avec les pieds très allongés, très grêles, et la tète, plus ou moins sphéroïdale, au plus, à peine aussi large que le thorax...................... 16.

— Id. médiocrement allongé et étroit, les pieds ni grêles, ni très allongés avec la tête plus large que le thorax, ordinairement hémisphérique......................... 20.

16. Chète antennaire notablement villeux; ailes, angle interne de la cellule anale, court et médiocrement acuminé. G. CALOBATA.

Meigen, *Illig. Mag.*, 1803 = *Ceyx* (Duméril, 1801).

— Id. nu, ou très brièvement villosule; ailes, angle interne de la cellule anale parfois notablement allongé et acuminé. 17.

17. Ailes, 4e et 5e nervures longitudinales (Rondani) anastomosées à leur extrémité, et souvent, avant d'atteindre le bord.. 18.

— Id., id., visiblement disjointes à leur extrémité........... 19.

18 Ailes, angle interne de la cellule anale fort allongé et acuminé................................. G. GRALLOPODA

Rondani, *Nouv. Ann. d. Scienz. Natur. d. Bologna*, 1850.

— Id., id., ni allongé, ni fort acuminé............ G. MIMEGRALLA.

Rondani, *loc. cit.*

19. Ailes, angle interne de la cellule anale fort allongé et acuminé.................................. G. GRALLOMYIA.

Rondani, *loc. cit.*

— Id., id., ni allongé, ni fort acuminé............ G. TÆNIAPTERA.

Macq., *Suites à Buff.*, *Dipt.*, t. II, 1835, p. 491 = *Tanipoda* Rond. (olim *Ranieria*, 1850), *Prodrom.*, *Dipt. Ital.*, t. I, 1856.

20. Antennes, 3e segment au moins triple du 2e, ~~lequel est~~ ordinairement oblong.............................. 21.

— Id., id., au plus à peine triple du 2e, ~~lequel est~~ ordinairement court, ovaloïde, ou bien, orbiculaire............. 29.

21. Tête assez allongée, déprimée, tronquée en avant, joues étroites sous les orbites; antennes, 3e segment dépassant notablement l'épistome, chète villeux; palpes bien développés, mais non dilatés............... G. OMALOCEPHALA.

Macquart, *Dipt. Exot.*, t. II, part. 3e, 1843, p. 231.

— Id., raccourcie d'avant en arrière, ni déprimée, ni tronquée, plus ou moins hémisphérique; le reste varie.......... 22.

22. Cuisses plus ou moins renflées, tantôt épineuses, tantôt, les antérieuses seules, paraissant rugueuses en dessous; ailes, 4e et 5e nervures longitudinales (Rondani) non convergentes à leur extrémité........................ 23.

— Id., grêles, mutiques; le reste varie...... .... 25.

23. Tête hémisphérique; abdomen étroit, non pétiolé; cuisses antérieures un peu renflées et paraissant rugueuses en dessous, hanches assez allongées; antennes ne dépassant pas l'épistome, chète nu, 1er et 2e segments relativement courts; ailes, cellule anale obtuse à son extrémité. G. WULPIA.

J. Bigot, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1886. *(Voir la 2e partie du présent mémoire, en publication.)*

— Id. sphéroïdale; abdomen étroit et légèrement pédonculé; cuisses, plus ou moins renflées, fortement épineuses en dessous; antennes dépassant parfois l'épistome, chète villeux; ailes, cellule anale parfois notablement acuminée à l'angle interne.................................... 24.

24. Ailes, 4e et 5e nervures longitudinales (Rondani) légèrement convergentes à leur extrémité, cellule anale terminée intérieurement par un angle droit; antennes, 1er et 2e segments relativement courts; abdomen aussi large que le thorax.................................. G. SETELLIA.

Rob.-Desvoidy, *Myod.*, 1830, p. 732.

— Id., id., non convergentes, cellule anale avec l'angle interne fortement acuminé; antennes, 1er et 2e segments relativement allongés; abdomen notablement plus étroit que le thorax.................................. G. MERACANTHA.

Macquart. *Dipt. Exot.*, 4e Supplém., 1850, p. 285.

25. Palpes fortement comprimés, élargis, chète antennaire brièvement villosule; ailes, 4e et 5e nervures longitudinales (Rondani) nullement convergentes à leur extrémité.. G. CEPHALIA.

Meigen, *Syst. Beschr.*, t. V, 1826, p. 294 = *Part.* Wiedem., 1830 = *Myrmecomyia*, p. 271, et *Polystodes*, p. 722, Rob.-Desvoidy, *Myod.*, 1830.

— Id., très peu ou point dilatés; le reste varie.............. 26.

26. Antennes, chète villosule; le reste varie................. 27.

— Id., id., nu; tête sphéroïdale; ailes, 4e et 5e nervures longitudinales (Rondani) un peu convergentes à leur extrémité; palpes nullement dilatés............... G. TOXOPODA.

Macquart, *Dipt. Exot.*, 4e Supplém., 1850, p. 299.

27. Palpes saillants, un peu renflés; tête hémisphérique, front muni de macrochètes; ailes, *4e et 5e nervures longitudinales* (Rondani) fortement convergentes à leur extrémité; abdomen non claviforme................ G. TANYPEZA.

Fallen, *Dipt. Sueciæ*, 1820, *Opomyz.* 4.

— Id. peu ou point saillants, grêles; tête parfois sphéroïdale; ailes, nervures *id.*, parfois, nullement convergentes; abdomen parfois claviforme.......................... 28.

28. Tête sphéroïdale; ailes, nervures longitudinales *id.* légèrement convergentes; abdomen claviforme; macrochètes frontaux disposés en rangées régulières....... G. CONOPSIDA.

Macquart, 4e Supplém., 1850, p. 294 = *Cephalia* (part. ?) Wiedem.

— Id. presque sphéroïdale; ailes, nervures longitudinales *id.* nullement convergentes; abdomen non claviforme; macrochètes frontaux disposés irrégulièrement... G. TETANURA.

Fallen, *Dipt. Suecix,* 1820, *Opomyz.* 10.

29. Antennes, 3e segment et palpes, disciformes, également élargis; chète antennaire brièvement villeux; cuisses et tibias mutiques, tarses de forme normale.... G. TETRADISCUS.

J. Bigot, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1886. *(Voir la 2e partie du présent mémoire, en publication.)*

— Palpes plus ou moins grêles, plus ou moins atrophiés; non dilatés; 3e segment antennal non disciforme; le reste varié....... .... 30.

30. ♂, quelques-unes des cuisses épineuses ou denticulées en dessous, tibias antérieurs souvent denticulés, échancrés, calleux ou sinueux intérieurement; abdomen, ♂, parfois muni en dessous, soit d'appendices variés, soit de touffes de poils rigides............................. 31.

— ♂, cuisses, tibias, de forme ordinaire, sans dentelures, échancrures, callosités ni sinuosités; abdomen, ♂, dépourvu en dessous d'appendices ou de touffes de soies rigides... 36.

31. Front saillant au-dessus des antennes; cuisses postérieures, ♂, épaisses, épineuses en dessous; abdomen oblong, cylindroïde, parfois atténué à son extrémité, dépourvu en dessous, ♂, d'appendices, ou de touffes de soies rigides; ailes, nervures longitudinales 4e et 5e (Rondani) non convergentes............................ G. MEGAMERINA.

Rondani, *Dipt. Ital., Prodr.*, t. IV, 1861, p. 10 = *Lissa?* (Meigen, *Syst. Beschr.*, t. V, 1826, p. 370.

— Id., nullement saillant au-dessus des antennes; ♂, cuisses et tibias de formes variées; abdomen, ♂, souvent muni en dessous, vers l'extrémité, d'appendices ou de touffes de soies rigides; ailes, 4e et 5e nervures longitudinales (Rondani) parfois convergentes.......................... 32.

32. Abdomen ♂, pourvu, en dessous, d'appendices, ou de touffes de soies rigides.............................. 33.

— Id., ♂, dépourvu, en dessous, d'appendices, ou de touffes de soies rigides.............................. G. SEPSIS.

Fallen, *Dipt. Sueciæ*, 1820, *Ortalid.* 20 = *Micropeza*, part., Latreille.

33. Abdomen, ♂, pourvu d'appendices, mais non pas de touffes de soies rigides, en dessous; tibias antérieurs, ♂, dépourvus d'échancrures transversales................. 34.

— Id., dépourvu d'appendices, mais pourvu de touffes de soies rigides, en dessous; tibias antérieurs, ♂, avec, en dessous, de profondes échancrures transversales, et, de callosités.. 35.

34. ♂, tarses intermédiaires dilatés; ♀, id. à base comprimée; tibias antérieurs, ♂, paraissant sinueux, avec, intérieurement, des callosités et des denticulations..... G. ENICOPUS.

Walker, *Entom. Magaz.*, t. I, 1833, p. 253 = *Enicita*, Westwood, 1840 = *id.*, Rondani, *Prodr.*, t. I, 1856, p. 117.

— ♂, tarses de forme normale; tibias antérieurs, ♂, ordinairement dépourvus de dentelures, de callosités, et, nullement sinueux.............................. G. MEROPLIUS.

Rondani, *Spec. Ital., ordr. Dipt., Bullet. entom.*, ann. VI, Firenze, 1874 = *Nemopoda*, *Sepsis* et *Themira*, part. (auctor.).

35. ♂, 1er segment des tarses antérieurs fort allongé, 2e court; abdomen claviforme, tronqué à l'extrémité..... C. HALIDAYA.

Rondani, *Dipt. Ital., Prodr.*, t. I, 1856, p. 117.

— ♂, id., à peu près égal au 2e; abdomen claviforme, mais, aminci et recourbé en dessous, à l'extrémité.... G. THEMIRA.

Rob.-Desvoidy, *Myod.*, 1830, p. 745 = *Cheligaster*, part., Macq., *Dipt.*, *Suites à Buffon*, 1835, t. II, p. 479.

36. Ailes, une cellule discoïdale, deux basilaires distinctes.... .... G. NEMOPODA.

Rob.-Desvoidy, *Myod.*, 1830, p. 743.

— Id., pas de cellule discoïdale, une seule basilaire distincte. .... G. SALTELLA.

Rob.-Desvoidy, *loc. cit.*, p. 476 = *Anisophysa*, Macq., *Dipt.*, *Suites à Buffon*, t. II, 1835, p. 543 = *Pandora*, Haliday, *Ent. Magaz.*, 1833.



DESCRIPTIONS

DE

Coléoptères de l'intérieur de la Chine

Par M. Léon FAIRMAIRE, Membre honoraire.

(Séance du 24 février 1886.)

Je dois à l'obligeance de M. l'abbé David la communication d'un certain nombre de Coléoptères recueillis tant par lui, dans l'intérieur de la Chine, que par deux autres missionnaires lazaristes, MM. Largeteau et Chasle, dans le Yunnan et le Kiang-si.

Les espèces du Yunnan sont très intéressantes, en ce qu'elles présentent des formes européennes : *Cicindela, Cychrus, Nebria, Leistus,* à côté de types spéciaux ou asiatiques. Il est curieux de voir un *Coptolabrus* s'avancer jusque dans les montagnes du Yunnan et d'y retrouver le genre *Enoplotrypes,* qui, découvert d'abord dans le Mou-Pin, a des représentants dans le Yunnan et jusque dans le Kiang-si. Il est moins étonnant de retrouver, dans ce dernier pays, les *Eucteis,* décrits de Hong-Kong et du Japon ; mais il est intéressant de revoir dans le Yunnan le genre *Cœlocnemodes,* découvert à Murree par la mission anglaise à Kashgar. Dans la même région, on rencontre, outre quelques genres nouveaux de Blapsiens, un *Cyrtognathus* et un *Dorysthenes* nouveaux. Espérons, dans l'intérêt de l'Entomologie, que nos courageux missionnaires nous ferons connaître, malgré des difficultés de toutes sortes, une bonne partie des richesses de ces deux provinces.

Les diagnoses des espèces marquées d'une astérisque ont parues dans le *Naturaliste* du 15 février 1886, p. 223.

1. Cicindela Delavayi *. — Long. 8 mill. — Oblonga postice dilatata, modice convexa, supra viridi-smaragdina, metallica, modice nitida, elytris vitta suturali anguste infuscata, ante et post medium utrinque hamato-expansa, apice paulo dilatata et margine externo utrinque guttulis 2 minutis flavis post medium et ante apicem ornatis ; labro pallide flavo, antice fere recto, obtusissime vix tridentato ; capite cum oculis

prothorace valde latiore, dense subtiliter striolato, ad basin antennarum aureo-cupreo, nitido; antennis gracilibus, medium corporis attengentibus, piceo-fuscis, basi cupreo-æneis; prothorace angusto, longitudine parum latiore, antice et postice vix sensim angustato, lateribus fere rectis, dorso subtilissime transversim strigosulo, stria media et impressionibus transversis vix impressis, pleuris nitidis, æneo-cupratis; scutello subtiliter rugosulo : elytris basi prothorace latioribus, ad humeros rotundatim angulatis, post medium sat dilatatis, ante apicem sinuatis, apice separatim rotundatis, dorso impressiusculis, parce punctatis, basi subtiliter laxe granulatis; subtus cum pedibus fusco-cærulea, nitida, femoribus interdum cupratis. — Yunnan.

Cette petite espèce est remarquable par sa coloration soyeuse d'un vert un peu émeraude, peu brillant, avec une bande suturale brunâtre, étroite, parfois peu marquée, formant de chaque côté deux crochets un peu arqués, plus foncés, et se ramifiant par de petites veinules à peine distinctes; le labre est presque droit au bord antérieur, avec les dents à peine distinctes, ce qui rapprocherait notre espèce de la *C. specularis*, avec laquelle elle n'a pas d'autre ressemblance. Les élytres sont finement granulées, mais seulement à la base; le reste présente des points bien marqués, épars.

2. C. Armandi *. — Long. 10 à 11 mill. — Oblonga, antice attenuata, modice convexa, aptera, viridi-metallica, nitida, elytris opacis, viridisericeis, vitta submarginali angustissima, antice abbreviata flava, utrinque plaga longitudinali atro velutina, intus recta sed extus biemarginata, parte postica fere separata, apicem haud attingente; subtus cærulescentifusca, nitida, pedibus viridi-æneis, antennis fuscis, opacis, articulis 4 primis æneo-viridibus; capite prothorace latiore, summo rugoso-punctato, inter oculos subtiliter dense strigosulo et leviter impresso; labro flavo, lato, utrinque angulato, medio tridentato, dente medio prominente, lateralibus latis, obtusis; palpis flavis, articulis 2 maxillarium et ultimo labialium nigris; prothorace angusto, postice attenuato, lateribus medio vix arcuatis, antice et postice leviter angustato, dorso subtiliter transversim strigosulo, stria media sat impressa, basi foveata, sed disco utrinque vix convexiusculo, basi utrinque impressa; elytris basi angustatus, humeris nullis, post medium ampliatis, apice angustatis et separatim anguste rotundatis; subtus lævis, propleuris nitidis, lævibus. — Yunnan.

Cette jolie Cicindèle présente un faciès fort différent de celui de ses congénères, même des espèces à corps svelte et étroit; les épaules sont

effacées ; il n'y a pas d'ailes, et les élytres sont atténuées en avant, ne s'élargissant qu'un peu après leur milieu. Cette espèce, qui rappelle un peu la *Dromica marginella,* de la Cafrerie, se rapproche extrêmement de la *C. dromicoides* Chaud., de l'Inde boréale, mais le dessin est assez différent : les élytres sont bien plus atténuées en avant, plus rétrécies en arrière, non sinuées en dehors ; elles ont une étroite bordure jaune, au lieu de taches ; la fascie oblique postérieure est plus droite, moins arrondie en dedans ; les tibias sont colorés comme les fémurs.

La coloration du type est d'un vert métallique, mais elle varie chez la plupart des individus qui sont d'un bronzé un peu lilas avec les mêmes dessins d'un noir velouté sur les élytres ; ces dessins sont très étroitement bordés de vert et les bandes claires sont ponctuées de rougeâtre, la bande suturale offre également une ligne étroite rougeâtre.

3. C. Taliensis *. — Long. 11 mill. — Oblonga, parallela, convexiuscula, fusco-brunnea, opaca, elytris vitta laterali flava, ab humero incipiente, post medium intus dentata, ante apicem interrupta et macula flava minuta transversali subapicali vix separata, basi utrinque lineola brevi et puncto obscurius flavidis, capite prothoraceque fusco-æneis, illo cupreo variegato, hoc cupreo circumdato ; labro flavo, basi et apice æneo, medio valde convexo, antice tridentato, dente medio majore acuto ; capite inter oculos valde strigoso, basi transversim coriaceo ; prothorace elytris angustiore, dorso subtiliter dense coriaceo, bilobo ; scutello flavido pubescente ; elytris parallelis, apice separatim rotundatis, angulo suturali acutiusculo, dorso haud punctatis ; subtus fusco-cærulescens, parum nitida, lateribus albido-villosa, pedibus fusco-æneis, fusco-violaceo et viridi-æneo mixtis. — Yunnan.

Cette Cicindèle ressemble extrêmement à la *C. paludosa* Duf., du midi de la France ; elle en diffère par le labre plus grand, plus large, bronzé à la base et au bord antérieur, fortement convexe, presque caréné au milieu, ayant en avant trois dents, la médiane très forte, les deux autres un peu moins ; le corselet un peu plus court, avec les lobes dorsaux plus marqués, et les élytres plus brusquement terminées, n'ayant pas sur le disque les séries de points enfoncés assez gros et verts. Quant à la coloration, elle est presque identique ; seulement, dans notre nouvelle espèce, la bande jaune des élytres n'est pas interrompue après le petit crochet interne et n'atteint pas le bord externe ; la tache apicale, qui en est à peine séparée, n'atteint ni la suture ni le bord ; en outre, à la base, il y a une ligne jaune très courte entre la bande et l'écusson, et, un peu

plus loin, un point peu distinct de même couleur. Le dessous du corps et les pattes sont très foncés et à peine un peu métalliques.

J'ai reconnu que cette *Cicindela* est la même que la *C. striolata* Ill. (*Vigorsii* Dej.), qui se trouve dans le nord de l'Inde, à Java, à Sumatra et à Macao.

1. Nebria lividipes. — Long. 12 à 13 mill. — Oblonga, convexiuscula, fusco-nigra, nitida, antennis, palpis pedibusque testaceo-pilosis; capite medio paulo piceo, inter oculos et antennas quadriimpresso; antennis medium corporis paulo superantibus; prothorace elytris angustiore, postice paulo angustato, lateribus sat reflexis, medio fere subangulatim rotundatis, disco lævi, medio sulcato, marginibus omnibus rugosulo-punctatis, basi utrinque late impresso, impressione sat longe medio sulcata, angulis sat acute rectis; elytris subparallelis, fortiter striatis, striis extus et apice minus impressis, lævibus, intervallis planiusculis, subtiliter sat dense punctulatis, 3° quadripunctato, subtus rugosulo-punctato, abdomine medio et apice lævi. — Kiang-si.

Cette Nébrie rappelle beaucoup la *N. picicornis* de nos montagnes, mais le corselet est plus large, bien moins rétréci en arrière, les bords latéraux sont plus largement déprimés, plus ponctués, les impressions postérieures sont bien plus profondes, plus allongées, les angles antérieurs sont presque obtus; les élytres sont semblables.

La *N. chinensis* Bates, Ent. month. Mag., IX, 52, de Yang-tsé-kiang, présente une coloration analogue, mais le corselet est presque en carré transversal, graduellement et légèrement rétréci en arrière; les élytres sont densément et entièrement ponctuées, avec le 3e intervalle marqué de 4 points; la tête est petite, avec les yeux très proéminents.

2. N. Chaslii *. — Long. 9 1/2 mill. — Oblonga, chalybeo-cærulea, metallica, nitida, prothoracis lateribus anguste picescentibus; antennis medium corporis attingentibus, articulis 4 primis obscure piceis, nitidis, ceteris rufo-piceis, fere opacis; capite lævi, inter antennas late biimpresso, palpis piceo-rufis; prothorace elytris angustiore, transverso, postice paulo angustiore, lateribus antice valde rotundatis, postice leviter sinuatis, dorso lævi, sed marginibus punctato-rugoso, medio profunde sulcato, basi utrinque fortiter impressa, angulis posticis obtuse rectis; elytris subparallelis, ad humeros sat rotundatis, apice anguste piceo marginatis, sat fortiter striatis, striis integris, sat subtiliter punctatis, apice obsoletius; subtus fusco-picea, nitida, pectore sat subtiliter dense rugosulo-punctato, pedibus piceis. — Kiang-si.

Ressemble assez à la *N. altaica*, mais d'une coloration très différente, d'un bleu d'acier brillant ; les angles du corselet sont bien moins pointus, les élytres sont un peu plus convexes, avec les stries nettement ponctuées, le 3e intervalle porte 4 points assez gros, la base et le bord antérieur du corselet sont bien plus ponctués.

LEISTUS ANGULICOLLIS *. — Long. 10 mill. — Sat elongatus, fusco-niger, nitidus, ore antennisque piceo-rufescentibus, pedibus piceo-fuscis ; capite prothorace angustiore, basi constricto et profunde supra depresso, inter oculos convexo, impressiusculo, prope oculos subtilissime striolato, antice utrinque impresso ; labro medio convexo, utrinque impressiusculo ; mandibulis rufescentibus, palpis, antennis tarsisque piceolo-rufescentibus, antennarum articulo 1° nitido, fere toto fusco, 3° fusco, basi rufescente ; prothorace valde transverso, lateribus medio angulatim et obtuse dilatato-rotundato, basi valde angustato, dorso lævi, convexo, basi et antice depresso, punctato, stria media sat profunda, lateribus reflexis, basi brevissime obliquatis, angulis obtusis ; scutello impressiusculo ; elytris ovato-oblongis, ad humeros valde rotundatis, apice obtusis, fortiter striatis, striis sat tenuiter punctatis, apicem versus minus profundis et punctis obliteratis, striis 3 primis exceptis, tertia apice profundiore, paulo latiore et leviter arcuata, intervallis convexiusculis, postice et lateribus paulo minus, tertio tripunctato ; subtus nitidus, lævis, prosterno antice et metapleuris punctatis, femoribus anticis sat validis. — Yunnan.

Ce *Leistus* ressemble un peu à l'*angusticollis* Dej., mais les élytres sont beaucoup plus allongées, moins crénelées, et surtout les angles latéraux du corselet ne sont pas aigus ni arqués en arrière, ils sont seulement dilatés en angle assez obtus comme chez le *crenatus,* mais plus prononcés.

CYCHRUS DAVIDIS *. — Long. 18 mill. — Ovato-oblongus, nigro-fuscus, parum nitidus ; capite angusto, cum mandibulis prothorace paulo longiore, summo rugose punctato, inter oculos punctato-plicato, antice lævi et valde biimpresso, labro lævi, longe furcato, mandibulis elongatis, apice abrupte arcuatis ; prothorace sat parvo, cordato, basi valde coarctato, lateribus antice fortiter rotundato, dorso planato, grosse ac rugose punctato, basi sat late impresso, margine laterali elevato-reflexo, stria longitudinali tenui, sat impressa ; elytris ovatis, postice valde declivibus et obtuse acuminatis, dorso granulato-asperis et utrinque tuberculis oblongis lævibus, tri- aut sex-seriatis, parte laterali grosse punctata et paulo rugosa ; subtus lævis, lateribus punctatis, prosterno fere carinato,

♂ elytris sat convexis, ♀ elytris paulo magis amplis, fere planatis. — Yunnan.

La découverte d'un *Cychrus* dans les parties montagneuses du centre de la Chine est un fait intéressant. Cet insecte, qui a presque la physionomie d'un *Akis*, se rapproche du *C. cordicollis*, du mont Rose, pour la forme du corselet et un peu pour la sculpture des élytres, mais ces dernières sont plus oblongues, moins arrondies sur les côtés et assez déprimées sur le dos chez la ♀. Chez cette dernière, il y a entre les 3 séries de caténulations 3 autres séries assez courtes ; chez le ♂, on en voit seulement une forte, courte, entre les 2e et 3e ; de plus, la série qui longe la suture, et qui est formée de caténulations plus petites, va s'effaçant après le milieu.

COPTOLABRUS TALIENSIS *. — Long. 25 mill. — Elongatus, valde convexus, subopacus, nigro-fuscus ; capite prothorace angustiore, summo sat tenuiter dense rugosulo-punctato, inter oculos punctato-rugoso, antice fere lævi, utrinque fortiter oblonge impresso ; antennis medium corporis attingentibus ; prothorace longitudine paulo latiore, postice leviter angustato, lateribus antice rotundatis (angulis obtuse rotundatis), postice leviter sinuatis (angulis sat parvis, sat obtusis, paulo declivibus), dorso inæquali, sat subtiliter dense punctato-rugosulo, postice utrinque parum fortiter impresso ; elytris oblongis, postice paulo ampliatis, apice obtusis, vix sensim sinuatis, dorso asperato-rugosis, longitudinaliter impressis et utrinque impressionibus a tuberculis lævibus paulo clathratis separatis triseriatis ; subtus cum pedibus magis niger et nitidus. — Yunnan.

Ce Carabe ressemble beaucoup au *C. Schrenckii ;* mais, en outre de la coloration qui est très différente, presque noire et nullement métallique, le corselet est rétréci en arrière, les angles antérieurs sont effacés, les postérieurs ne sont pas saillants en dehors, ils sont courts et un peu tombants à l'extrémité, la surface est inégale, rugueuse, mais non transversalement, et les élytres, couvertes de grosses rugosités, ont chacune 3 séries de tubercules peu réguliers, assez lisses et assez brillants, séparés par des impressions ou fossettes, et se reliant un peu les uns aux autres par des rides irrégulières.

1. CARABUS DELAVAYI * (1). — Long. 24 à 33 mill. — Oblongo-elonga-

(1) C'est par erreur que j'ai indiqué, en tête de ce mémoire, M. Largeteau comme étant le missionnaire auquel on doit ces Coléoptères de Yunnan ; c'est M. Delavay que je voulais signaler et remercier.

tus, convexus, nigro-fuscus, sat nitidus, subtus cum pedibus nitidior; capite summo alutaceo, inter oculos medio fere lævi et utrinque subtiliter striolato, antice utrinque impresso, parte media convexa, lævi; antennis medium corporis haud superantibus, articulis 4 primis nigris, nitidis, ceteris piceis, pubescentibus; prothorace antice et postice fere æqualiter angustato, lateribus rotundatis, postice vix sinuatis, angulis anticis obtusissimis, posticis brevissimis deflexis, margine postico late leviter arcuato, dorso sat subtiliter transversim striolato, margine laterali æqualiter reflexo, stria media parum impressa, integra; scutello brevi, longitudinaliter striolato; elytris ovato-oblongis, apice obtusis, ante apicem obsolete sinuatis, dense costulatis, utrinque tricarinatis, interstitiis sat subtiliter punctatis, parte marginali longitudinaliter rugosula; subtus lævis, prosterno apice laminato, obtuse truncato, planato, impresso; ♂ femoribus anticis incrassatis, tarsis articulis 4 æqualiter dilatatis, tibiis intermediis (basi excepta) rufo-setosulis; ♀ femoribus simplicibus, tibiis intermediis brevius setosulis. — Yunnan.

Ce Carabe rappelle au premier abord certaines variétés noires à forme plus allongée et à caténulations pas plus saillantes que les côtes intermédiaires du *C. monilis;* il s'en distingue facilement par sa forme encore plus allongée et surtout par le corselet finement striolé en travers, à bords latéraux étroitement et également rebordés, à angles postérieurs extrêmement courts, avec la base largement sinuée, par l'écusson striolé longitudinalement. Les mâles sont remarquables par les fémurs antérieurs renflés; quant aux soies rousses qui couvrent la plus grande partie des tibias intermédiaires en dessus, on les retrouve moins marquées chez le *monilis*.

Il se place près du *C. Tientei* Thoms., du nord de la Chine.

2. C. Yunnanus *. — Long. 19 mill. — Oblongus, postice paulo ampliatus et magis convexus, nigro-fuscus, leviter ænescens, nitidus; capite alutaceo, inter oculos et summo coriaceo, antice valde biimpresso et extus paulo sinuato; antennis sat gracilibus dimidium corporis superantibus; prothorace transverso, antice vix angustiore, lateribus antice rotundatis, postice levissime sinuatis; angulis anticis obtusis, declivibus, posticis sat latis, obtuse rotundatis, dorso dense coriaceo, ad angulos posticos impresso, stria media parum impressa; elytris ad humeros sat rotundatis, apice haud sinuatis, dorso dense costulatis et utrinque tricatenatis, catenis impressionibus politis interruptis, parte marginali subtiliter dense carinulata et asperula, apice rugoso; subtus cum pedi-

bus magis niger, nitidus, tibiis intermediis extus rufo-setosulis, tarsis subtus piceis. — ♂. — Yunnan.

Ce Carabe rappelle les *C. alpinus* et *Hoppii,* pour la forme, la coloration et la sculpture; mais cependant la sculpture des élytres est assez différente et ressemble plutôt à celle du *C. monilis,* car elle présente, de chaque côté, 3 séries de caténulations oblongues séparées par 3 lignes élevées, finement crénelées, serrées, la série caténulée étant plus large; la partie latérale est couverte de fines lignes longitudinales saillantes, crénelées, très serrées. Le dernier segment de l'abdomen présente, dans sa moitié apicale, les mêmes stries que les Carabes alpins. Les soies rousses et serrées des tibias intermédiaires sont assez remarquables.

La place de ce Carabe est près du *C. fiduciarius,* dont il diffère par la taille bien plus faible, la coloration sombre, le corselet plus petit, à angles postérieurs moins arrondis, à surface moins rugueuse, et par les élytres plus finement striées.

1. CHLÆNIUS CYANEONITENS. — Long. 16 mill. — Oblongus, modice convexus, cæruleus, nitidus, elytris magis cyaneis, subtus fusco-cærulescens, minus nitidus, antennis pedibusque dilute flavido-testaceis, labro palpisque magis testaceis; capite prothorace angustiore, subtiliter alutaceo, antice leviter biimpresso, antennis medium corporis superantibus, articulis 4-11 subtiliter sat dense pubescentibus, 3° quarto fere dimidio longiore; prothorace cordato, basi paulo magis quam antice angustato, lateribus rotundatis, basi sat breviter sinuatis, angulis posticis acute rectis, dorso subtiliter transversim striolato, stria media sat profunda, basi et apice foveolata, basi utrinque profunde sulcato, sulcis intus basi paulo dilatatis; scutello sat acute triangulari, fusco-lævi; elytris basi leviter obliquatis, postice vix ampliatis, apice conjunctim rotundatis, fortiter striatis, striis sat subtiliter et basi tantum punctatis, intervallis convexiusculis, lævibus; subtus lævis, metapleuris sat fortiter sed laxe punctatis, prosterno apice paulo marginato. — Yunnan.

Ce *Chlænius* doit se ranger dans le groupe des *spoliatus, apicalis, punctato-striatus.*

2. C. CONVEXUS. — Long. 12 à 15 mill. — Oblongo-ovatus, convexus, fuscus, capite fusco-ænescente, at vix nitidulo, prothorace fusco, vix oculos angustiore viridi, nitidulo, lateribus anguste metallico-cupreis, elytris fuscis, opacis, subtus fuscus, nitidus, pedibus rufo-testaceis, tibiis tarsisque obscurioribus, antennis fuscis, articulis 3 primis palpisque rufo-testaceis; capite punctato, summo anguste et medio inter oculos lævi,

antice biimpresso, epistomate virescente; antennis parum gracilibus, articulo 3° duobus sequentibus conjunctis fere æquali; prothorace elytris medio fere dimidio angustiore, antice et postice æqualiter angustato, lateribus leviter rotundatis, marginatis, angulis posticis obtusis sed postice breviter productis, dorso parum convexo, grosse sat dense punctato, subrugosulo, stria media sat profunda, postice utrinque stria aut foveola oblonga profunde impresso; scutello lævi, nitido; elytris convexis, sat breviter ovatis, lateribus arcuatis, ante apicem obsoletissime sinuatis, sat fortiter striatis, striis sat tenuibus, subtiliter punctatis, intervallis leviter convexis, utrinque ad strias subtiliter punctatis, margine externo anguste cærulescente; pectore punctato, metapleuris fortiter sat dense punctatis, extus haud sulcatis, haud marginato, abdomine lævi, lateribus parce punctato. — Yunnan.

D'après le tableau de Chaudoir, cette espèce curieuse se placerait dans le groupe du *costiger;* mais le corps est plus cenvexe, le corselet est bien moins large, avec les bords latéraux moins aplanis et deux fossettes profondes en arrière, les élytres sont plus courtes, plus brièvement ovalaires, les intervalles ont des points seulement le long des stries, les palpes sont grêles avec le dernier article tronqué. Sa forme courte et convexe lui donne un faciès tout particulier, ne rappelant guère celui des *Chlænius.*

Omaseus diversus. — Long. 12 à 14 mill. — Oblongus parum convexus, fusco-ænescens, valde nitidus, palpis tarsisque piceis; capite lævi, antice oblonge biimpresso; antennis crassiusculis, basin prothoracis parum superantibus, apicem versus vix attenuatis, articulo 2° tertio fere dimidio breviore; prothorace transverso, lateribus rotundatis, basi haud sinuatis, angulis obtusis, basi utrinque impressionibus 2 subtiliter punctatis signata, interna majore, profunda, marginem posticum haud attingente, externa minore, basi intus arcuata, sulco medio profundo; elytris oblongo-ovatis, medio leviter ampliatis, ante apicem sinuatis, apice conjunctim obtuse rotundatis, tenuiter striatis, striis lævibus, externa apice sulcata, latiore, stria ante marginali punctis grossis ocellatis sat dense impressa, stria 1ª cum 2ª basi coeunte et puncto magno ocellato basi signata, intervallis planis, 3° punctis duobus, ante et post medium, ad suturam signato; subtus fere lævis, prosterno lateribus subtiliter dense punctato, inter coxas sat lato, apice fere truncato, segmentis abdominalibus utrinque biimpressis, ultimo haud carinato; femoribus crassis; ♀ paulo major, nigra, nitida, elytris opacis. — Yunnan.

Ressemble à la *Feronia maura* de nos Alpes, mais plus grande, avec le corselet plus arrondi sur les côtés qui ne sont nullement redressés avant les angles postérieurs obtus ; l'impression basilaire interne est plus grande et l'externe bien plus petite ; en outre, le prosternum est ponctué sur les côtés et la strie antémarginale est bien plus ponctuée. La différence des deux sexes est assez remarquable.

1. PTEROSTICHUS SIMILLIMUS. — Long. 17 à 18 mill. — Oblongus, modice convexus, fusco-niger, sat nitidus, subtus cum pedibus nitidior ; capite lævi, antice biimpresso, mandibulis intus striatulis ; antennis sat gracilibus, apicem versus paulo attenuatis, medium corporis fere attingentibus, articulo 1° crasso, 2° oblongo, articulis 3-11 subæqualibus, 6 ultimis piceis, dense fuliginoso-pubescentibus ; prothorace transversim subquadrato, lateribus arcuatis, sed postice magis rectis, dorso transversim obsoletissime strigosulo, stria media modice profunda, margine postico medio leviter sinuato, angulis posticis obtusis, basi utrinque bistriato, striis vix distincte punctulatis, interna longiore, margine laterali crassiuscula, intus sulcata, sulco basi puncto pilifero terminata ; elytris ovato-oblongis, medio paulo ampliatis, ante apicem obsolete sinuatis, apice conjunctim rotundatis, fortiter striatis, striis obsoletissime punctulatis, intervallis convexiusculis, lævibus, 3° ante apicem ad striam puncto signato, stria antemarginali punctis grossis ocellatis crenulata ; pedibus sat validis ; ♂ segmento ventrali ultimo carina, medio magis elevata signato, femoribus crassioribus, tarsis anticis 3 primis latis ; ♀ elytris minus nitidis, segmento ventrali ultimo lævi. — Yunnan.

Ressemble à l'*Omaseus melas* Creutz. pour la forme générale et la taille ; mais le corselet est un peu plus court, les angles postérieurs sont obtus sans former une petite dent, leur bord latéral est plus épais et fortement sillonné en dedans, les impressions postérieures ne sont pas rugueuses, les élytres ne sont pas parallèles, leurs épaules ne sont pas anguleuses, le dernier intervalle externe est étroit et presque entièrement caréné comme l'avant-dernier à l'extrémité, la rangée de points marginale est bien plus serrée, un peu crénelée ; enfin le mâle présente, sur le dernier segment ventral, une petite carène tranchante, plus saillante au milieu.

2. P. (EURYPERIS) CURTATUS. — Long. 12 1/2 mill. — Oblongus, modice convexus, antice attenuatus, niger, nitidus ; capite lævi, antice profunde biimpresso, antennis validiusculis, medium corporis haud attingentibus, articulo 1° crasso, 2° quarto parum breviore, 3° secundo haud dimidio longiore, ceteris dense rubiginoso-pubescentibus ; pro-

thorace elytris angustiore, transverso, lateribus rotundatis, basi sinuatis, angulis posticis rectis, dorso lævi, medio sat profunde sulcato, basi utrinque grosse bistriato, stria interna majore, angulis ipsis puncto piligero signatis; scutello brevi, obtuso; elytris ovatis, basi truncatis, post medium ampliatis, apice separatim obtuse subrotundatis, fortiter striatis, striis lævibus, apice profundioribus, intervallis planis, 3° post medium ad suturam puncto impresso, stria antemarginali punctis grossis ocellatis, postice confusis impressa; subtus lævis, prosterno sat lato, post coxas abrupte declivi et obtuso, mesosterno brevi, antice valde declivi, postice emarginato, abdomine vage irideo, segmentis primis medio apice utrinque foveola piligera signatis, ultimo medio tuberculo crasso, et apice cristulis 2 elongatis parallelis signato; pedibus validis, femoribus crassis, tarsis anticis articulis 3 primis dilatatis; ♀ segmento ventrali ultimo lævi, pedibus minus validis. — Yunnan.

Cet insecte ressemble extrêmement à l'*E. transbaicalicus* Motsch., de la Daourie; le corselet est un peu plus large, avec les angles antérieurs plus effacées et 2 fossettes en stries allongées de chaque côté de la base; les élytres sont profondément striées en arrière et la strie antémarginale est marquée de gros points ocellés qui se confondent les uns dans les autres vers l'extrémité, tandis qu'ils sont moins gros et moins serrés chez l'*E. transbaicalicus*.

Zabrus chinensis. — Long. 13 mill. — Oblongo-ovatus, modice convexus, fusco-niger, nitidus, antennis, palpis tarsisque piceo-rufis; capite brevi, prothorace angustiore, convexiusculo, lævi, antice leviter biimpresso; antennis gracilibus, prothoracis basin vix superantibus, articulo 1° medio infuscato, 2° oblongo, 3° sequentibus æquali; prothorace brevi, transverso, antice et postice æqualiter angustato, lateribus antice arcuatis, postice rectis, angulis posticis rectis, basi late arcuata, dorso medio transversim strigosulo et sat profunde sulcato, utrinque basi subtiliter punctato et sat late impresso; elytris sat breviter ovatis, medio ampliatis, apice obtusis, vix sinuatis, sat tenuiter sed sat fortiter, apice et lateribus profundius striatis, striis lævibus, intervallis planiusculis, 3° post medium ad striam punctato-impresso; subtus lævis. — Yunnan.

Ce *Zabrus* ressemble assez bien, en petit, au *Z. inflatus*, mais le corselet est plus court, les côtés sont moins redressés vers la base, les angles sont moins pointus, les impressions de la base sont bien plus larges et finement ponctuées, avec les côtés plus relevés, le bord postérieur est bien moins sinué et plus régulièrement, les angles sont à peine saillants

en arrière ; les élytres sont moins convexes, bien plus étroitement marginées à la base, elles ont un faible reflet irisé ; les antennes sont plus grêles ; les tarses antérieurs ♂ sont proportionnellement moins larges.

1. Calathus æneocupreus. — Long. 11 mill. — Oblongo-elongatus, parum convexus, metallicus, valde nitidus, cærulescenti-virescens, elytris æneo-cupreis, ore, antennis pedibusque rufo-piceis ; capite fere lævi ; antennis gracilibus, elytrorum medium attingentibus, articulis 3 et 4 æqualibus ; prothorace elytris valde angustiore, fere ovato, postice angustiore, lateribus leviter arcuatis, paulo reflexis et anguste piceis, angulis anticis obtusis, posticis obtuse rotundatis, margine postico medio sinuato, dorso fere lævi, antice et postice leviter impresso, stria media sat impressa, basi utrinque late foveato, foveis parce punctatis ; scutello obscuro, lævi ; elytris oblongo-ovatis, apice obtusis, sat fortiter striatis, striis lævibus, apice haud obsolescentibus, intervallis fere planis, intervallo 3° ad striam secundam bipunctato, stria antemarginali punctis grossis ocellatis sat dense obsita ; subtus fusco-cyanescens nitidus, lævis, prosterno marginato ; ♂ tarsis anticis dilatatis, articulis ovatis, subtus dense breviter pilosis. — Yunnan.

Ce Calathe a de l'analogie avec le *C. metallicus,* mais, pour la forme, il ressemble au suivant et au *C. montivagus ;* il est plus petit que le *lateritius,* le corselet est bien moins relevé sur les bords, avec les angles antérieurs plus obtus et les impressions postérieures moins larges, les élytres sont plus courtes et un peu plus fortement striées.

2. C. lateritius. — Long. 12 mill. — Oblongus, parum convexus, fuscus, nitidus, elytris paulo irideis, prothoracis margine laterali reflexo piceo-rufo, antennis, ore, prosterni medio, coxis, tibiis tarsisque piceo-rufis ; capite prothorace angustiore, prope oculos subtiliter plicatulo ; antennis gracilibus elytrorum medium superantibus, articulo 2° oblongo, 3° quarto æquali ; prothorace longitudine vix latiore, basi et apice æqualiter angustato, lateribus antice vix arcuatis, angulis anticis obtusis, posticis rotundatis, margine postico medio sinuato, margine laterali antice vix, sed postice cum angulis sat elevata, dorso medio fortiter sulcato, sulco integro, basi utrinque late sat fortiter oblonge impresso, impressionibus laxe punctatis ; scutello brevi, lævi ; elytris oblongo-ovatis, ad humeros paulo angulatis, sat fortiter, basi profundius striatis, intervallis fere planis, 3° punctis duobus, 1° ante medium, secundo ante apicem juxta striam 2^{am} signato, stria marginali punctis grossis antice distantibus, postice densis impressa ; subtus lævis, femoribus sat crassis. — ♂. Les trois premiers articles des tarses antérieurs larges,

glabres en dessus; tous les tarses velus en dessous, crochets pectinés. — Yunnan.

Cet insecte ressemble beaucoup au *C. montivagus* Dej., d'Italie et de Sicile; mais le corps est plus allongé, les côtés du corselet sont plus droits, plus relevés, surtout en arrière, les angles antérieurs sont plus saillants, la base présente 2 grandes impressions un peu ponctuées, les élytres sont plus longues, plus fortement striées, les antennes sont plus longues et le 3e article est égal au 4e.

3. C. FALSICOLOR. — Long. 11 mill. — Ovato-oblongus, dorso planiusculus, fusco-violascens, nitidus, elytris magis violaceis, ore, antennisque piceo-rufis, tibiis piceo-metallicis, tarsis rufo-piceis; capite lævi, antice obsolete impresso; antennis sat gracilibus, medium elytrorum haud attingentibus, basi obscurioribus, articulo 3° quarto vix longiore; prothorace elytris paulo angustiore, transversim subquadrato, lateribus sat arcuatis, angulis valde obtusis, posticis rotundatis, margine postico medio sinuato, basi utrinque impressione lata, rarius punctata et vage striata signato, stria media dorsali sat impressa, basi et antice abbreviata; scutello lævi; elytris ovatis, postice ampliatis, modice striatis, striis lævibus, intervallis planis, 3° ad striam bipunctato, stria submarginali punctis grossis ocellatis antice laxe, postice dense impressa; subtus lævis. — Yunnan.

Se rapproche aussi du *montivagus*, mais, outre la coloration métallique, quoique sombre, le corselet est plus arrondi sur les côtés, plus largement impressionné de chaque côté à la base, les angles antérieurs sont plus effacés, les postérieurs un peu plus arrondis, les élytres sont moins atténuées à la base et le pli basilaire forme à l'épaule un angle moins aigu.

1. COLPODES SEMIÆNEUS. — Long. 11 mill. — Oblongo-ovatus, parum convexus, nigro-fuscus, valde nitidus, vage metallescens, elytris æneis, metallicis, ore, antennis tarsisque piceis; capite sat parvo; prothorace elytris haud dimidio angustiore, longitudine paulo latiore, antice et postice fere æqualiter angustato, lateribus rotundatis et reflexis, angulis anticis paulo productis, posticis obtusis cum margine elevatis, dorso medio sat fortiter sulcato, sulco integro, lateribus concavis, postice latius ac profundis, subtiliter rugosulis; elytris fere ovatis, apice obsoletissime sinuatis, sat fortiter striatis, striis lævibus, intervallis planiusculis, 3° tripunctato. — Yunnan.

Chez cet insecte, le 4e article des tarses est nettement bilobé aux pattes

antérieures, mais à peine sinué aux postérieures. Le corselet est grand, largement rebordé sur les côtés, qui sont arrondis régulièrement.

2. C. SUBSERICATUS. — Long. 13 à 14 mill. — Oblongo-ovatus, parum convexus, fuscus, sat nitidus sed leviter sericatus, ore, antennis pedibusque piceis, tarsis dilutioribus; capite brevi, inter oculos impressiusculo, inter antennas utrinque striato-impresso; antennis medium corporis attingentibus, articulo 3° sequenti vix sensim longiore; prothorace subcordato, elytris fere dimidio angustiore, postice angustato, lateribus antice rotundatis, postice vix sinuatis, angulis posticis valde obtusis, dorso obsolete transversim striolato, medio sulco sat profundo, antice et basi abbreviato, utrinque impressione arcuata, lateri parallela signato, margine laterali reflexo et angustissime piceo; elytris ovatis, apice angustissime rufo-piceis et obsolete sinuatis, dorso subtiliter striatis, striis extus obsolescentibus, intervallis planis, stria marginali impressa et punctis grossis ocellatis signata. — Yunnan.

Cet insecte a le faciès des *Colpodes*, mais le 4e article des tarses est à peine bilobé aux pattes antérieures; seulement les angles sont prolongés par les soies qui les terminent; aux tarses postérieurs, cet article est à peine sinué. La coloration de cette espèce est médiocrement brillante, un peu soyeuse, notamment sur les élytres qui présentent latéralement, comme le corselet, une très faible teinte bronzée.

3. C. STRICTICOLLIS. — Long. 10 à 13 mill. — Præcedenti affinis sed brevior, nitidus, prothorace angustiore et postice magis constricto, antice vix emarginato, margine laterali minus concavo et minus reflexo, elytris brevioribus, lateribus magis rotundatis, fusco-piceis, fortius et æqualiter striatis facile dignoscendus. — Yunnan.

Cette espèce est voisine de la précédente, mais facile à distinguer par sa taille plus faible, sa forme plus courte, le corselet un peu plus étroit, plus fortement rétréci en arrière, avec les côtés nullement sinués, bien moins relevés, à gouttière interne bien moins profonde, à bord intérieur peu échancré; par les élytres plus courtes, plus arrondies latéralement, à stries plus marquées et égales; enfin la coloration est brillante, d'un brun noir, avec les élytres d'un brun foncé légèrement roussâtre. Quant aux tarses, le 4e article n'est pas bilobé, il est un peu échancré aux antérieurs, et les soies qui prolongent les angles accentuent cette échancrure; mais, aux tarses postérieurs, il n'y a guère que ces soies pour indiquer une sinuosité.

4. C. SYCOPHANTA. — Long. 10 mill. — Ovato-oblongus, parum con-

vexus, nigro-fuscus, nitidus, ore, antennis tarsisque rufo-piceis; capite sat parvo; prothorace elytrorum medio dimidio angustiore, longitudine vix latiore, antice et postice æqualiter angustato, lateribus rotundatis, reflexis, dorso lævi, medio sat profunde striato, lateribus, basi et ántice dense rugoso-punctato, lateribus intus depressis, angulis anticis sat productis, posticis obtuse rotundatis; elytris apice nullo modo sinuatis, dorso profunde striatis, striis lævibus, basi profundioribus, intervallis planiusculis, 3° extus post medium punctis 2 impresso; prosterno lateribus punctato. — Yunnan.

Dans cette espèce, le 4e article des tarses n'est même pas sinué; le faciès est celui de certains *Agonum* noirs, mais le corselet ressemble bien à celui des *Colpodes !*

Patrobus Yunnanus. — Long. 11 mill. — Oblongus, postice leviter ampliatus, parum convexus, niger, nitidus, labro, palpis, tibiis tarsisque rufo-piceis, antennis fusco-piceis, pubescentibus, articulo 1° paulo dilutiore; capite brevi, basi paulo constricto et supra transversim profunde sulcato, antice utrinque impressione longa, basi profundiore signata; antennis basin prothoracis superantibus, validiusculis, apicem versus attenuatis, articulo 3° duobus sequentibus conjunctis fere æquali; prothorace paulo transverso, subcordato, lateribus antice rotundatis, postice valde sinuatis et rectis, angulis posticis acute rectis, basi utrinque late et fortiter impressa, impressionibus punctulatis, et transversim impressa, sulco medio profundo, antice et basi abbreviato; elytris fere ovatis, basi truncatis et impressis, apice obtusis sat subtiliter striatis, striis lævibus et suturam versus paulo profundioribus, margine laterali postice latiore et intus magis grosse ocellato-punctato, intervallis planis; subtus fere lævis, prosterni, pectoris abdominisque lateribus subtilissime punctatis, tarsis 2 anticis articulis 2 primis dilatatis, 1° longiore, media squamulatis, lateribus pilosis. — ♂. — Yunnan.

Cette espèce ressemble à de grands individus du *P. excavatus* Payk., de nos pays; mais le corps est plus robuste, plus large, la tête est plus courte, bien plus profondément sillonnée le long des yeux et en travers de la base; les antennes sont plus robustes et un peu moins longues; le corselet est plus large, bien plus fortement arrondi sur les côtés, qui sont plus fortement sinués avant la base, la dépression basilaire transversale est bien plus marquée et le sillon médian raccourci bien avant le bord postérieur; les élytres sont plus larges et les côtés du prosternum sont finement ponctués.

Platyrhopalus Davidis *. — Long. 8 mill. — Oblongus, convexus,

castaneus, sat nitidus, elytris ad scutellum infuscatis, utrinque plaga magna laterali media et plaga apicali, per marginem præcedenti connexa fusco-nigris; capite paulo dilutiore, lævi, antice medio obsoletissime impresso; antennarum clava castaneo-rufa, medio nitida, subrotundata, basi intus angulata et impressa, extus profunde incisa, lobo basali acuto; prothorace obscuriore, lateribus antice fortiter rotundatis, postice fere parallelis, dorso æquali, alutaceo; elytris apice separatim rotundatis, alutaceis, utrinque lineis duabus vage impressis; subtus cum pedibus castaneo-rufus, nitidus, tibiis valde compressis, apice sat acuto angulatis. — Kiang-si.

Ce Pausside ressemble extrêmement au *P. Westwoodi* Saund., mais il est plus étroit, la tête est unie en avant avec une très faible dépression au milieu du bord antérieur, mais sans trace de sillon, le corselet est plus fortement arrondi sur les côtés, sa surface n'est pas striolée en travers, et les élytres sont plus oblongues, moins tronquées, plus fortement arrondies à l'extrémité, surtout en dehors, et se rapprochent davantage du *P. angustus* Westw.; en outre, la tache scutellaire est petite et mal limitée, la postérieure, au contraire, est bien plus grande et rejoint la médiane-latérale par le bord marginal; la massue antennaire est plus angulée à l'angle basilaire externe et l'appendice aigu externe est un peu plus développé.

C'est, je crois, le premier Pausside trouvé dans l'intérieur de la Chine; les espèces déjà connues avaient été trouvées à Hong-Kong.

SCAPHIDIUM YUNNANUM. — Long. 5 mill. — Breviter ovatum, nigrum, nitidum, elytris utrinque vittis 2 rufis valde dentatis ornatis, suturam haud sed marginem attingentibus, 1ª majore subbasali, 2ª angustiore anteapicali; antennis nigro-fuscis, apice opacis; prothorace antice angustato, subtiliter dense punctato, parte basali brevi lævi, ab antica linea grosse punctata, utrinque valde arcuata, separata; elytris apice arcuato-truncatis, sat dense subtiliter punctatis, stria suturali punctata, antice cum linea basali arcuatim conjuncta; pygidio acute conico, lævi. — Yunnan.

Ce *Scaphidium* ressemble au *S. japonicum* Reitt., Deut. Ent. Zeits., 1877, 369, mais il est plus petit, les antennes sont entièrement d'un brun rougeâtre, y compris la massue, le corselet est lisse dans la partie basilaire, les élytres sont ponctuées aussi fortement, mais moins densément que le corselet, leur tache antérieure est assez large, s'étendant sur le bord externe jusqu'à l'épaule, fortement dentée en avant et en arrière.

TRINODES SINENSIS. — Long. 1 à 1 1/3 mill. — Ovatus, niger, nitidus, griseo-fulvo-hirtus ; *T. hirto* valde affinis, sed minor, elytris brevioribus lateribus magis arcuatis, basi haud foveatis, scutello minore, triangulari, prothorace antice magis angustato, margine postico magis arcuato. — Kiang-si.

SIMPLOCARIA HISPIDULA. — Long. 3 mill. — Ovata, convexa, postice paulo magis attenuata, fusco-ænea, sat metallica, nitidula, pilis griseo-cinereis sat dense hispidula, subtus rufo-picea, pedibus testaceo-rufescentibus, femoribus 4 posticis subtus infuscatis ; capite subtilissime punctato ; prothorace brevi, elytris basi haud angustiore, lateribus fere rectis, a basi convergentibus, margine postico utrinque a scutello late sinuato, angulis posticis sat acutis, dorso subtiliter dense punctato ; scutello ovato ; elytris ovatis, apice obtusis, sat dense subtiliter punctatis, basi breviter striatulis, striis medium haud attingentibus, stria suturali profundiore, integra. — Kiang-si.

Ressemble beaucoup au *S. maculosa* d'Europe ; en diffère par la forme plus élargie en avant, la taille est plus forte, et la villosité qui est assez longue sur les élytres comme sur le corselet sans former de taches définies.

GYMNOPLEURUS MOROSUS. — Long. 18 mill. — Subquadratus, postice leviter attenuatus, obscure æneus, supra subopacus, subtus cum pedibus nitidus ; capite dense asperato, basi coriaceo, antice dentibus 2 apice valde obtusis, extus sinuato et obtuse angulato ; antennarum clava fulva ; prothorace antice angustiore, lateribus anguste marginatis, angulis anticis minute dentiformibus, posticis valde obtusis fere rotundatis, dorso densissime subtiliter coriaceo, minus dense punctato et utrinque foveola signato ; elytris subtilissime minus dense granulatis, striis vix impressis ; pygidio planiusculo, apice rotundato, subtiliter granulato ; tibiis anticis extus basi denticulatis et apice valde tridentatis, posticis apice vix arcuatis, extus carinatis et serrulatis, femoribus 2 anticis latis, subtus medio dente sat minuto sat acuto armatis. — Yunnan.

Ressemble un peu au *sinuatus*, mais d'une coloration plus sombre et plus mate, la tête est bien plus rugueuse, le corselet est moins brusquement et moins fortement rétréci en avant, les angles postérieurs sont très obtus, presque arrondis, les élytres paraissent moins courtes, moins arrondies, et la partie tranchante de la base de l'abdomen est droite, non arquée, les fémurs antérieurs ne sont pas denticulés et n'ont qu'une seule dent au milieu.

Sisyphus denticrus. — Long. 6 mill. — Ovatus, postice attenuatus, crassus, modice convexus, fuscus, opacus, pedibus nitidioribus; capite punctato, rugosulo, antice medio emarginato et bidentato, utrinque lineola obliqua paulo elevata signato; prothorace sat magno, lateribus antice rotundatis, basi sinuatis, dorso convexo, dense punctato, rugosulo, basi medio sulco brevi signato, angulis anticis prominulis, posticis fere rectis; elytris brevibus, fere triangularibus, subtiliter striatis, intervallis planis, lævibus, sutura postice valde elevata et utrinque depressa; pygidio ogivali, punctis ocellatis laxe signato; pedibus gracilibus, elongatis, femoribus punctatis, compresso-clavatis, tibiis anticis apice valde tridentatis. ♂ femoribus posticis subtus dente parvo sat acuto armatis. — Yunnan.

Cette espèce ressemble au *S. Goryi* Har., mais elle n'est pas pubescente, le corselet est plus arrondi sur les côtés, les élytres sont à peine striées; la dent des fémurs postérieurs ♂ est un peu saillante et plutôt dirigée en avant.

ENOPLOTRYPES. — Ce genre intéressant, créé par M. H. Lucas dans nos Annales (1869, Bull., xiii, et 1872, 288, pl. 14, fig. 6-11) pour un insecte rapporté d'abord du Mou-Pin, puis du Houpé, par M. l'abbé David, s'est enrichi récemment de deux espèces décrites par M. René Oberthür (Coleopt. Novit., 1883, p. 53 et 56) sous les noms d'*E. Largeteaui* et *Gynoplotrypes Bieti*, découvertes, la première au Kouy-Tchéou, la deuxième à Tat-sien-loù. Mais avant de parler de ces deux insectes, il convient d'en décrire un nouveau, plus voisin du type du genre.

1. E. Chaslii. — Long. 25 mill. — ♂. Ovato-quadratus, niger, sat nitidus; capite rugato, basi post cornu sat lævi et transversim impresso, antice rotundato, vertice cornu fere recto sat gracili arcuato; subtus et lateribus nigro-piloso; prothorace brevi, elytrorum basi fere latiore, antice retuso, lævi, utrinque late sat profunde impresso, medio supra producto et antice fortiter emarginato, bicuspi, lateribus nigro-ciliatis, ante medium angulatim arcuatis, antice abrupte convergentibus, late sinuatis, angulis anticis nullis, dorso dense sat fortiter rugoso et punctato, basi medio marginata margine utrinque interrupto; scutello fere lævi; elytris ad humeros angustatim rotundatis, apice late rotundatis, dorso alutaceis, fere sericeis, lineis geminatis obsoletissimis; subtus fulvo-villosus, tibiis anticis valde dentatis. — Kiang-si.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*E. sinensis* Luc., figuré dans nos Annales, 1872, pl. 14, fig. 6 à 11; elle en diffère par la corne céphalique

droite, le corselet couvert de rides ponctuées et non de petites granulations ; son bord antérieur est fortement sinué de chaque côté avant l'étranglement du col ; l'écusson est à peu près lisse, ainsi que les élytres. La saillie prothoracique est différente et ressemble à celle de l'*E. Largeteaui ;* elle indique que l'unique individu trouvé au Kiang-si est un petit développement, et il est probable qu'à l'état normal cet appendice ressemble à celui du *sinensis*.

La découverte de cet insecte au Kiang-si est un fait intéressant sous le rapport géographique à raison de la situation orientale de cette province par rapport au Mou-Pin et au Yunnan.

2. E. VARIICOLOR. — Long. 20 à 27 mill. — Cette espèce ressemble beaucoup au *sinensis* pour la forme et les appendices céphaliques et prothoraciques ; mais ce dernier est tout noir, peu brillant, plus grand ; ses élytres sont presque lisses, finement coriacées. Elle est d'une couleur métallique assez brillante, passant du vert au vert bronzé, au bleu et au violet ; le corselet est un peu plus finement rugueux, les élytres sont assez fortement coriacées et montrent quelques lignes géminées très faiblement indiquées. Chez les petits individus ♂ la corne céphalique est assez courte, droite, aiguë, et la saillie prothoracique, au lieu de former une fourche avec une tige bien marquée, n'offre plus qu'une saillie plus ou moins courte, fortement échancrée, et rappelant la sculpture du corselet des ♀, qui se distinguent alors par la dent saillante aux angles antérieurs.

Or, le genre *Gynoplotrupes* de M. R. Oberthür (Coleopt. novit., 1883, 56) est justement fondé sur ce caractère de la dégénérescence de l'armature thoracique qui fait ressembler les ♂ à des ♀. Il n'y a donc pas lieu de maintenir ce dernier genre motivé très probablement par un petit individu comme celui du *variicolor* que j'ai sous les yeux. Cette espèce thibétaine *(G. Bieti)* a l'apparence d'un Géotrupe très rugueux sur le corselet et les élytres, avec l'écusson lisse ; elle est d'un noir très faiblement bleuâtre, médiocrement brillant, avec le dessous encore moins brillant et la poitrine couverte d'une villosité rousse. La corne céphalique est très courte, le corselet est coupé droit en avant et lisse, avec un relief transversal médian très peu saillant ; les angles antérieurs sont proportionnellement plus développés que chez les autres espèces.

L'*E. Largeteaui* est déprimé, bleu en dessus et peu brillant, d'un noir bleuâtre en dessous ainsi que les pattes, sauf les tibias antérieurs, qui sont noirs ainsi que la tête ; celle-ci est un peu rugueuse, armée d'une

corne aiguë, à peine arquée ; le corselet est semblable à celui du *sinensis*, mais plus court, plus finement rugueux ; les élytres sont presque lisses, très faiblement rugueuses, ayant chacune quatre lignes géminées à peine distinctes ; l'écusson est rugueux ; le dessous du corps et les pattes sont garnis de poils noirs. — Long. 20 1/2 mill. — Thibet.

1. Geotrypes cariosus. — Long. 16 à 17 mill. — Ovatus, convexus, nigro-subcæruleus, sat nitidus, antennarum clava fusca, opaca ; capite antice triangulari, angulo antico paulo elevato, disco valde rugoso, medio obtuse elevato, utrinque sat fortiter oblique sulcato, carina juxta-oculari acute elevata ; prothorace transverso, elytrorum basi latiore, antice angustato, lateribus postice rotundatis, angulis anticis obtuse rotundatis, basi medio anguste marginata, angulis sat rotundatis, margine antico medio elevato, disco punctis grossis sat inæqualiter acervatis impresso, his punctis ad latera confluentibus, linea media dorsali dense punctata ; scutello punctis minoribus sparsuto ; elytris brevissime ovatis, basi truncatis et paulo angustatis, dorso valde inæqualibus, plicatis, interstitiis laxe punctatis ; subtus punctulatus, mesosterno utrinque carinulato, tibiis anticis dentatis, dentibus 3 ultimis majoribus, femoribus latis, compressis. — Yunnan.

La sculpture de cette espèce la rend très facile à reconnaître ; la tête présente le pli juxta-oculaire fortement relevé à la base en une dent triangulaire assez saillante ; le corselet est percé de très gros points qui se réunissent par places en laissant des intervalles lisses, excepté vers les côtés où ils sont un peu ponctués, et qui deviennent confluents aux bords latéraux ; les élytres sont fortement plissées, avec des points écartés dans les dépressions.

La forme un peu oblongue et la sculpture de cet insecte le rendent très reconnaissable, mais je ne vois pas d'autre espèce auprès de laquelle on puisse le classer.

2. G. corinthius. — Long. 20 mill. — Oblongus, convexus, antice et postice fere æqualiter angustatus, capite prothoraceque æneo-auratis, elytris magis æneis, nitidus, subtus viridis, cæruleo mixtus, femoribus viridi-aureis, nitidissimis, fulvo-villosulus ; capite rugoso, antice obtuso, medio obtuse elevato, margine antico fusco, carinis juxta-ocularibus fuscis, sat elevatis, oculis fere triangularibus, antennis articulo 1° viridi-æneo, sequentibus testaceo-rufis, 3° longiore, clava obscura ; prothorace transverso, antice angustato, basi marginato, ante angulos leviter sinuato, angulis obtuse rotundatis, dorso lævi, fere sericeo, lateribus rugoso-

punctato et utrinque medio foveato, margine antico incrassato et punctato, stria media postica, medio abbreviata; scutello fere triangulari, medio impresso; elytris fortiter striatis, striis lævibus, utrinque obsolete punctatulis, postice obsolescentibus, intervallis vix convexis, rarissime punctulatis et vage transversim cicatricosis, femoribus latis, tibiis anticis valde dentatis. — Yunnan.

Ressemble au *G. lævistriatus*, du Japon, en diffère par la coloration d'un bronzé un peu doré, par celle des antennes, par les carènes juxta-oculaires bien plus saillantes, le corselet presque soyeux, rétréci en avant presque dès la base, avec les angles postérieurs plus arrondis, les antérieurs plus marqués, la base entièrement marginée, accompagnée d'une ligne ponctuée, les côtés rugueusement ponctués, etc.

Phæochrous Davidis. — Long. 9 mill. — Ovatus, parum convexus, piceo-fuscus, nitidus, capitis parte laterali et antica, prothoracis lateribus, ore antennisque rufo-piceis; capite sat subtiliter punctato, margine antico levissime sinuato, sutura clypeali recta; prothorace transverso, basi elytris latiore, antice angustato, lateribus leviter arcuatis, reflexis, dorso sat subtiliter sat laxe punctulato, ad marginem externum longitudinaliter depresso et fortius punctato, margine postico ante angulos sinuato, his paulo retroversis sed obtusis; scutello acute ogivali, subtiliter dense punctato; elytris ovatis, dense substriato-punctatis, sutura et utrinque lineis 4 leviter elevatis; subtus magis piceus, pedibus cum elytrorum margine externo basi longe rufo-ciliatis; tibiis anticis extus dense crenulatis et apice dentibus 2 validis armatis. — Yunnan.

Cette espèce est une des plus petites du genre; elle ressemble beaucoup au *P. philippinensis;* la tête est aussi fortement bilobée en avant, mais les lobes sont un peu plus arrondis et la ponctuation est moins serrée que celle du corselet; l'écusson est ponctué presque jusqu'à l'extrémité; le dessous de l'abdomen est plus ponctué et la coloration générale est plus brillante.

Anthipna Davidis. — Long. 10 mill. — Oblonga, parum convexa, æneo-metallica, levissime aurulenta, modice nitida, elytris rubrescentibus, basi leviter violaceis, antennis rufis, articulo 1° æneo, tibiis rufescentibus, basi æneis; capite planato, fortiter dense punctato, lateribus et antice carinato, genis rotundato-dilatatis; antennis articulo 1° oblongo, sat crasso, 2° brevi, haud angustiore, clava trifoliata, ceteris articulis conjunctis æquali; prothorace elytris angustiore, antice angustato, lateribus sat rotundatis, margine postico fere recto, ad angulos leviter obli-

quato, angulis paulo elevatis obtusiusculis, dorso paulo inæqualiter sat dense asperato, ad angulos posticos arcuatim impresso; scutello sat magno, apice rotundato, asperato; elytris post medium attenuatis, apice separatim rotundatis, dense postice sat leviter punctatis, postice paulo dehiscentibus; subtus sat dense subtiliter punctata, abdomine supra violaceo, subtus cæruleo, rubro mixta; (pedibus fractis). — Yunnan.

La découverte d'un *Anthipna* dans les montagnes du Yunnan est un fait des plus intéressants au point de vue de la géographie entomologique et confirme le rapprochement déjà indiqué entre la faune coléoptérique de cette région et nos contrées alpines.

Cet *Anthipna* ressemble assez à l'*A. abdominalis;* il en diffère par le corselet à angles postérieurs non arrondis, mais un peu obtus et relevés, par les élytres plus atténuées et un peu déhiscentes à l'extrémité, ponctuées et non finement rugueuses, et par le bord antérieur de la tête arrondi, non tronqué. La tête et le thorax sont glabres, mais cela tient peut-être à la mauvaise conservation de l'unique individu connu jusqu'à présent.

Schizonycha (Holotrichia) pexicollis. — Long. 18 à 20 mill. — Oblonga, fere parallela, sat angusta, valde convexa, piceo-fusca, nitidula, subtiliter griseo-micans; capite dense rugoso-punctato, antice reflexo et medio emarginato, sutura clypeali transversim impressa; prothorace sat brevi, longitudine plus duplo latiore, elytris vix angustiore, antice paulo angustato, lateribus fere angulatim rotundatis, dorso densissime punctato, fere strigosulo-rugoso; scutello brevi punctato; elytris sat grosse sat dense punctatis, paulo rugosulis, sutura et utrinque costis 4 fere lævibus, costa suturali majore, 3ª antice obliterata, intervallo 1° basi lato et leviter convexo; pygidio dense punctato, convexo; subtus cum pedibus magis picea, nitidior, parum fortiter et parum dense punctata; tibiis anticis tridentatis, unguibus bifidis. — Yunnan.

Ressemble à l'*A. parallela* Motsch., mais la sculpture du corselet est très différente : elle est formée de points aciculés très serrés et réguliers; la tête est moins grossement et plus densément ponctuée, plus échancrée au bord antérieur.

Tanyproctus Davidis. — Long. 10 mill. — Oblongo-ovata, tota rufo-castanea, nitida, capite vix obscuriore, subtus et lateribus longe fulvo-villosa; capite sat lato, antice leviter concavo, margine antico arcuato et medio obtuse emarginato, inter oculos sat subtiliter, antice grosse ac parum dense punctato, sutura clypeali recta impressa; prothorace elytris

vix angustiore, longitudine duplo latiore, antice angustato, lateribus postice cum angulis rotundato, basi utrinque leviter sinuata, sed sat abrupte declivi, dorso sat dense punctato, linea media sat lævi, margine laterali subtiliter crenulata; scutello obtuse ogivali, lateribus tantum punctato; elytris medio ampliatis, apice sat abrupte rotundatis, sat fortiter parum dense punctatis, sutura elevata, utrinque costulis 3 vel 4 vage indicatis; pygidio et propygidio sat fortiter parum dense punctatis; tibiis 2 anticis sat valde tridentatis, femoribus posticis crassis, tarsis 2 anterioribus articulis 2° 3°que paulo dilatatis, subtus dense pubescentibus. — Yunnan.

Cet insecte ressemble, pour la coloration, à une variété rougeâtre du *Pachydema nigricans*, et, pour la forme, au *Brachydema Barryi.*

Je dois dire à cette occasion que le genre *Brachydema* me paraît identique avec le genre *Tanyproctus,* bien que je ne connaisse pas le type de ce genre, *T. persicus;* les caractères indiqués par Lacordaire me semblent assez s'accorder avec ceux du genre *Brachydema.*

Rhizotrogus frontalis. — Long. 17 mill. — Oblongus, postice sat ampliatus, valde convexus, testaceo-rufescens, nitidus, prothorace capiteque minus nitidis, hoc antice fuscato, supra glaber subtus et capite supra pallido-fulvo pilosus; capite brevi, dense punctato, subrugoso, margine antico reflexo, late sinuato, fronte transversim, fortiter carinato; antennis 9 articulatis, 2° globoso, 5° brevi, 6° breviore, compresso, clava parum elongato; prothorace transverso, antice sat valde angustato, basi utrinque leviter sinuato, medio marginato, angulos versus obsolete, angulis posticis acute rectis, lateribus ciliatis, dorso densissime sat subtiliter punctato-rugosulo; scutello triangulari, apice obtuso; elytris dense punctatis, basi ad humeros impressis, spatio suturali lato, basi tantum angusto, minus punctato, plicatulo; pygidio fortiter dense punctato; subtus asperulo-punctatus, tibiis anticis obscuris, extus late tridentatis, tarsis sat gracilibus, unguibus medio acute dentatis. — Yunnan.

Cet insecte est remarquable par sa ponctuation uniforme, qui rappelle celle des *Ancylonycha;* mais l'extrémité des mandibules n'est pas visible et le front est fortement caréné.

La petitesse de la massue antennaire ferait croire que l'unique individu est une ♀, mais les tarses sont bien développés.

HILYOTROGUS, n. g. — L'insecte qui sert de type à ce nouveau genre ressemble au *Rhizotrogus rufescens,* mais il ne peut rentrer dans la même coupe générique, à cause de ses antennes de 10 articles, avec

la massue de 5 feuillets, les 2 premiers plus courts que les autres, et des crochets tarsiens qui sont fortement bifides; les 4e et 5e articles des antennes sont angulés en dedans; le dernier article des palpes maxillaire est acuminé.

1. H. unguicularis. — Long. 14 mill. — Ovato-oblongus, postice ampliatus, convexus, rufo-testaceus, vix nitidus, glaber, pectore villoso; capite mediocri, rugoso-punctato, antice densius, margine antico sat reflexo, utrinque rotundato, sutura clypeali transversa, sulciformi, fusca, fere recta; prothorace longitudine duplo latiore, elytris parum angustiore, lateribus a medio antice convergentibus, subtiliter crenulatis, margine postico utrinque late sinuato, angulis rectis, dorso parum dense et parum profunde punctulato, basi haud marginato; scutello late ogivali, parce punctato; elytris apice subtruncato-rotundatis, dorso utrinque 4 striatis, intervallis ocellato-punctatis, parte externa densius ocellato-punctata, spatio suturali convexo, basi angustato, spatio 2° basi latiore; pygidio densissime tenuiter punctato-ruguloso; pedibus parum validis, tibiis anterioribusque apice tridentatis. — Yunnan.

2. H. iridipennis. — Long. 14 à 17 mill. — Suboblongo-ovatus, postice leviter ampliatus, fuscus, nitidus, elytris paulo minus nitidis, irideo-sericeo-micantibus, glaber, pectore tantum fulvo-villoso; capite punctato, margine antico reflexo haud sinuato, sutura clypeali transversim recte impressa; prothorace brevi, longitudinale plus duplo latiore, elytris paulo angustiore, antice angustato, lateribus sat subtiliter crenulatis, margine postico utrinque late obsolete sinuato, angulis sat rectis, dorso sat dense sat grosse punctato; scutello late ogivali, parce punctato, medio linea obsolete elevata; elytris apice fere truncatis, sed extus rotundatis, sat fortiter mediocriter dense punctatis, sutura leviter elevata, læviore, utrinque lineis 3 longitudinaliter impressis, intervallis 1° vix parcius punctato; pygidio fere triangulari, apice obtuso, subtilissime rugosulo, punctis parum profundis impresso; abdomine laxe punctato, lateribus densius, tibiis anticis tridentatis, unguibus profunde bifidis. — Yunnan.

Forme du précédent, mais d'une coloration toute différente, à corselet plus fortement ponctué, moins angulé latéralement; les élytres n'ont pas de côtes, mais seulement un intervalle un peu moins ponctué et peut-être un peu convexe; le pygidium est plus rugueux; les bords latéraux du corselet sont plus nettement crénelés. Le ♂ est plus petit, plus élargi en arrière.

3. H. stolidus. — Long. 13 mill. — Præcedenti affinis, sed minor,

angustior, elytris piceis, haud irideo-micantibus, postice magis ampliatis, prothorace laterîbus haud crenulato, scutello medio cariuulato, abdomine læviore. — Yunnan.

Ressemble au précédent, mais plus petit, plus étroit, plus élargi en arrière, les élytres d'un brun de poix sans reflets irisés; la ligne médiane de l'écusson est saillante; les antennes ont aussi la massue de 5 articles, mais le 5e article du funicule est mince, allongé, et semble faire partie de la massue.

Cet insecte rappelle assez bien un *Rhizotrogus fuscus* dont la villosité serait effacée.

Phyllopertha chromatica. — Long. 7 mill. — Oblongo-ovata, parum convexa, valde nitida, glabra, capite prothoraceque viridi-æneis, illo anguste, hoc latius flavo-testaceo marginatis, elytris fusco subviolaceis, subtus cum pygidio flavo-testacea, pedibus aut flavo-testaceis, genubus tarsisque (unguibus exceptis), fusco-æneis, aut pedibus 4 posticis fusco-æneis, femoribus basi flavo-testaceis, metasterno fusco-æneo; capite subtiliter dense rugoso-punctato, margine antico subtruncato, anguste reflexo, angulis utrinque rotundatis; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, antice paulo angustiore, lateribus arcuatis, basi anguste marginata, utrinque obsolete sinuato, angulis posticis acutiusculis, dorso subtilissime punctnlato, fere lævi; scutello æneo, parce punctato; elytris medio vix sensim ampliatis, apice separatim rotundatis, dorso punctato-substriatis, intervallis planis, lævibus, medio leviter transversim plicatulis; pygidio subtiliter punctato, margine sat longe ciliato; pectore lateribus punctis sat grossis laxe impresso, abdomine fere lævi, segmentis linea transversa aspero-punctata signatis; pedibus validis, tibiis posticis crassis, tarsis posticis tibiis longioribns. — Yunnan.

La bordure rousse du corselet est parfois très étroite, et celle de la tête presque effacée.

Cet insecte est remarquable par sa coloration très brillante; sa forme est à peu près celle du *P. horticola*.

1. Anomala Delavayi. — Long. 12 à 13 mill. — Suboblongo-ovata, sat convexa, viridi metallica nitida, interdum leviter cæruleus, pedibus fusco-æneis, rarius fulvis, æneo aut cupreo-micantibus, abdomine interdum cuprato, antennis obscure piceis, æneo micantibus, clava fusca, ore palpisque piceis; capite dense punctato, antice subtruncato, utrinque rotundato, ante oculos linea subelevata transversim signato; prothorace basi elytris vix angustiore, transverso, antice a basi vix sensim, a medio

fortius angustato, basi utrinque obsoletissime sinuato et marginato, angulis posticis rectis, dorso dense subtiliter punctato, medio obsolete sulcatulo; scutello ogivali, subtiliter sat dense punctato; elytris ovatis, medio leviter ampliatis, apice subtruncatis, sed extus rotundatis, dorso late sat fortiter sulcatis, sulcis transversim plicato-punctatis, sutura et intervallis costulatis; pygidio subtiliter transversim strigosulo; subtus subtilissime strigosula, pectore parce fulvo-villosa, tibiis anticis extus apice bidentatis, tarsis 2 anticis articulis 4 primis brevibus, 5° elongato, crasso; subtus obtuse dentato, unguibus parum inæqualibus. — Yunnan.

Bien voisin d'*aulax*, mais distinct par la coloration plus foncée, le corselet et les élytres non bordés de roussâtre, le corselet plus étroit, bien plus finement et plus légèrement ponctué, à angles postérieurs droits, à sillon médian presque indistinct, les élytres un peu plus courtes, à côtes plus lisses, à sillons alternativement plus courts en arrière, et le pygidium bien plus lisse ainsi que l'abdomen.

2. A. Yunnana. — Long. 10 à 11 mill. — Ovato-oblonga, convexa, supra obscure cyanea, sat nitida, subtus fusca, abdomine viridi-æneo, pedibus rufo-testaceis, tarsis fuscis, unguibus, ore antennisque rufo-testaceis, his clava fusca; capite dense rugoso-granulato, sutura clypeali transversim recta, elevata; prothorace elytris parum angustiore, lateribus medio fortiter arcuatis, margine postico utrinque tantum marginato vix sensim sinuato, angulis sat obtusis, dorso dense punctato; scutello ogivali, punctato; elytris medio leviter ampliatis, dense sat subtiliter punctatis, subtiliter transversim strigosulis, leviter et geminatim punctato-lineatis, intervallis alternatim paulo minus punctatis, extus convexiusculis; pygidio æneo-viridi, dense coriaceo-rugosulo; subtus dense punctata, pectore pallido-villoso, metasterno fovea oblonga profunde impresso, abdomine lateribus villoso, tibiis anticis extus bidentatis, unguibus 4 posticis magnis fere æqualibus, 2 anticis ♂ inæqualibus externo crassiore, apice fisso, articulo tarsorum 4° crasso. — Yunnan.

Cette *Anomala* est assez remarquable par sa petite taille et sa forme étroite; sa coloration est un peu variable, allant du bleu très foncé, un peu violet, au bleu plus clair légèrement verdâtre.

3. A. ebenina. — Long. 14 mill. — Ovata, sat convexa, nigra, valde nitida, palpis antennarumque funiculo piceis, his articulo 1°, illis articulo ultimo supra fuscis; capite densissime punctulato, subtiliter ruguloso, antice late arcuato, sutura clypeali vix conspicua; prothorace elytris angustiore, longitudine haud duplo latiore, antice a medio angustato,

margine postico utrinque sat fortiter sinuato, angulis acutis, dorso subtiliter sat dense punctato; scutello lato, apice ogivali, lateribus basi rectis, fere lævi; elytris medio ampliatis, apice fere truncatis, subtilissime punctato-sublineatis, lateribus subhumeris impressis; pygidio convexo, conico, apice obtuse rotundato, coriaceo; subtus subtiliter dense punctato-coriacea, pectore parum dense griseo-villoso; pedibus punctatis, tibiis anticis extus bidentatis, tarsis validis, subtus valde spinosis, unguibus inæqualibus, lobo majore arcuato. — Chine boréale.

Cette *Anomala* a le faciès de certaines Rutèles noires; elle est remarquable par sa coloration uniforme, ses élytres à peine distinctement ponctuées, impressionnées au bord externe derrière les épaules.

Spilota plagiicollis. — Long. 14 mill. — Ovata, sat convexa, supra flavida fulva nitida, capite, prothorace scutelloque leviter viridi-micantibus, prothorace antice prope marginem externum striga nigra ante basin attenuata et abbreviata signato, subtus cum pedibus æneo-viridis, micans, coxis posticis flavido marginatis, abdomine lateribus flavido maculato, pygidio et segmento ventrali ultimo fulvo-flavidis, hoc medio transversim æneo-viridi, pectore et femoribus laxe flavido-villosis; capite subtilissime punctulato, antice fere truncato, margine antico et laterali reflexo, fusco-ænescenti; antennis rufis, articulo 1° clavato, æneo, basi rufo, clava fusco-picea; prothorace brevi, sat transverso, elytris vix angustiore, antice angustato, angulis anticos productis, acutis, dorso subtilissime punctulato, utrinque medio foveolato et ad latera oblonge impresso; scutello ogivali, vix perspicue punctulato; elytris subtiliter substriato-punctatis, striis geminatis, intervallis laxe subtilissime punctatis et obsolete transversim plicatulis; pygidio obtuse triangulari, apice obtuso, subtiliter punctulato, basi utrinque impresso; subtus dense sat fortiter punctata, mesosterno longe et paulo arcuatim producto, tibiis anticis carinatis et bidentatis, tarsorum articulis apice spinosulis, unguibus parum inæqualibus. — Yunnan.

Cet insecte est remarquable par sa coloration d'un fauve roussâtre très brillant avec un léger reflet d'un vert métallique doré plus marqué sur la tête et le corselet, ce dernier ayant de chaque côté, près du bord, une bande d'un vert bronzé foncé touchant le bord antérieur et se terminant en pointe avant la base. Les taches latérales du corselet sont parfois peu distinctes.

L'*Anomala acutisterna* Fairm., qui rentre dans le même genre, est un peu plus grande, la tête et le corselet sont couverts d'une villosité assez longue, et le dessous du corps est d'un cuivreux brillant.

MIMELA DAVIDIS. — Long. 18 mill. — Late ovata, sat convexa, glabra, viridi-metallica, nitidissima, levissime aureo micans, abdomine lateribus anguste cyanescente, tarsis cum unguibus fusco-cyaneis, antennis testaceis, articulo 1° supra macula viridi-æenea signato, clava funiculo æquali, obscure testacea; capite subtiliter dense punctulato, sutura clypeali recta, parum distincta, margine antico late arcuato, anguste marginato; prothorace brevi, trapezoidali, a basi antice angustato, basi utrinque late sinuato, sat tenuiter marginato, dorso subtilissime parum dense punctulato, angulis posticis obtusis, anticis subrectis; scutello late ogivali, vix distincte punctulato; elytris late ac breviter ovatis, postice paulo ampliatis, apice extus rotundatis, dorso subtilissime lineato-punctulatis, intervallis transversim plicatulis, suturam versus lævibus, sutura postice elevata; pygidio convexo, subtilissime punctulato; pectore lateribus punctato, mesosterno antice sat acute angulato, coxis omnibus obscure cyaneis; tibiis anticis sat fortiter bidentatis, unguibus omnibus inæqualibus. — Yunnan.

Forme du *M. Leei*, mais sans bandes cuivreuses; les élytres sont un peu plus courtes, mais plus arrondies à l'extrémité, leur ponctuation est à peine distincte, et elles sont assez fortement plissées en travers vers le bord externe, un peu moins sur le disque.

1. POPILIA EXARATA. — Long. 9 1/2 mill. — Ovata, dorso planiuscula, nigra, nitidissima, lateribus et subtus pallido-fulvo pilosa; capite subtiliter punctato, antice coriaceo-punctato; prothorace antice a basi angustato, margine postico utrinque late sinuato, medio fere recto, angulis posticis fere acutis, dorso subtilissime vix distincte punctulato, utrinque foveola signato; scutello fere triangulari-rotundo, lato, indistincte punctulato; elytris profunde sulcatis, sulcis irregulariter punctatis, intervallis valde convexis, lævibus; pydidio punctato, basi asperulo; tibiis anticis extus apice sinuatis, unguibus apice rufis, tarsis anterioribus articulo 4° inflato, arcuato, subtus concavo, unguibus inæqualibus, uno recto gracili, altero crasso arcuato. — Yunnan.

Chez cette *Popilia* les élytres n'ont pas de fossettes près de l'écusson, elles sont régulièrement et fortement striées, mais la ponctuation des stries est fort irrégulière; le pygidium n'offre que quelques poils épars, et il en est de même pour le dessous de l'abdomen.

La *P. sulcata* Redt., de Kaschmir, paraîtrait assez voisine de celle-ci, mais les élytres ont deux fossettes, le corselet est rugueusement ponctué sur les côtes et en avant, et la coloration est en dessus d'un vert foncé

ou cuivreux, en dessous d'un noir à reflets bronzés avec les pattes d'un notr violacé.

2. P. SPLENDIDICOLLIS. — Long. 10 mill. — Lata, dorso planiuscula, fere tota glabra, valde nitida, atro-cyanea, capite prothoraceque splendide aureo-cupreis, illo antice, hoc lateribus anguste viridi-metallicis; capite subtiliter dense punctato-rugosulo; prothorace elytris valde angustiore, antice a medio fortiter angustato, margine postico ad scutellum late, utrinque oblique sinuato, angulis posticis obtusis, dorso dense punctato-rugosulo, postice lævi; scutello late ogivali, polito, magis cyanescente; elytris brevibus, latis, extus arcuatis, punctato-substriatis, striis geminatis, apice obsoletis, intervallis planis, lævibus, extus dense punctatis et transversim paulo plicatulis; pygidio brevi, glabro, dense punctato; subtus griseo-villosa, abdomine lævi, lateribus parce griseo-villoso, mesosterno compresso-producto; pedibus validis, tarsis crassis, sat compressis, subtus hispidis, unguibus inæqualibus, externo crassiore et longiore, abdomine lævi, lateribus breviter punctato, segmento ultimo basi transversim plicatulo. — Yunnan.

Espèce remarquable par la brillante coloration de la tête et du corselet qui contraste avec la couleur d'un noir bleuâtre des élytres; celles-ci ont deux fossettes vers l'écusson, le pygidium n'a pas de taches pubescentes, l'abdomen est presque complètement glabre, sauf quelques poils sur les côtés.

3. P. FLAVOSELLATA. — Long. 12 mill. — Breviter ovata, dorso planiuscula, nitida, viridi-ænea, capite, prothorace scutelloque cupreis, viridi-tinctis, elytris fusco-brunneis, vage violascentibus, fere medio vitta lata flava, ad suturam interrupta, marginem haud attingente flava, sutura viridi-ænea; capite dense punctato, antice subtilius ac densius; prothorace elytris angustiore, antice a medio angustato, margine postico ad scutellum et oblique utrinque sinuato, angulis posticis sat obtusis, dorso subtilissime laxe punctulato, lateribus medio foveola minuta signato; scutello sat late ogivali, basi tantum punctulato; elytris latis, medio ampliatis, sat fortiter punctato-striatis, striis extus magis approximatis ac grosse punctatis, stria 2ª basi irregulari, rugata, intervallis convexiusculis, 2° 4°que basi rugosis, 2° 3°que prope scutellum striga transversim impressis, intervallis externis angustis; pygidio subtiliter sat dense aspero-punctato, medio apice fere lævi, fasciculis 2 sat minutis albido-pilosis signato; pectore femoribusque longe sat dense albido-piloso, abdomine utrinque parum dense et maculis lateralibus minutis albido-piloso; tibiis anticis extus apice bidentatis, dente apicali lato,

tarsis 4 posticis fusco-cyaneis, paulo compressis, subtus longe spinosis, articulo 4° elongato, leviter arcuato. — Yunnan.

Chez cette espèce les élytres ne présentent, au lieu de fossette, qu'un sillon court, transversal, situé un peu en avant de la bande jaune; le pygidium a deux touffes de poils assez petites, et l'abdomen, nu au milieu, offre sur les côtés quelques poils formant, au bord supérieur, de petites touffes assez distinctes; la saillie mésosternale est assez fortement comprimée.

La forme du corps et la coloration du corselet et de la tête rapprochent cette *Popilia* de la précédente, dont elle diffère notablement par les impressions des élytres, leur bande jaune et le pygidium bifasciculé.

4. P. DISCIPENNIS. — Long. 8 à 9 mill. — Breviter ovata, dorso planiuscula, nitida, atro-cyanescens, capite scutelloque leviter viridi-æneis, elytris rufo-rubris, atro-cyanescenti limbatis, vitta suturali ad scutellum dilatata, interdum concoloribus; capite sat subtiliter dense rugoso; prothorace brevi, convexo, elytris angustiore, antice angustato, lateribus sat rotundatis, margine postico ad scutellum sinuato, utrinque oblique vix sinuato, angulis fere obtusis, dorso antice et lateribus punctato-rugoso, postice medio lævi; scutello sat lato ogivali, basi punctato; elytris subquadratis, medio leviter ampliatis. apice fere truncatis, dorso punctato-striatis, striis extus densioribus et grossius punctatis, intervallis convexiusculis, lævibus, post scutellum transversim foveolatis, subtus fusco-cyanescens aut virescens, pectore villoso, abdomine medio rarius, lateribus magis villoso, pygidio parce punctulato, ad latera densius, tibiis anticis extus bidentatis; ♂ prothoracis angulis posticis minus obtusis, elytrorum impressione postscutellari communi, ad suturam vix obsoletiore, tarsis anterioribus ungue extus crassato, altero gracili, articulo 4° crassiore. — Yunnan.

Chez cette espèce le pygidium ne présente que des traces de taches villeuses sur un seul individu; elles sont complètement effacées chez d'autres.

CORÆBUS DAVIDIS. — Long. 13 à 16 mill. — Elongatus, postice leviter attenuatus, leviter convexus, valde nitidus, supra cupreus, ad suturam et postice leviter aureo-tinctus aut violaceus, elytris postice vittis 2 transversis arcuatis et medio guttis aliquot albido-pubescentibus, subtus cum pedibus æneo-aureus, valde nitidus; capite punctato, medio sulcato; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice angustato, sat dense sat fortiter punctato, medio paulo minus et interdum plagula

lævi signato, margine postico ad scutellum recto, utrinque valde sinuato, angulis obtusiusculis, plica arcuata signatis; scutello lato, brevi, polito, apice acutissimo; elytris medio leviter ampliatis, apice abrupte truncatis et subtiliter denticulatis, sat fortiter sat dense punctatis, vittis pubescentibus impresso, sutura basi polita, postice elevata; subtus sat subtiliter dense punctatus, subtiliter griseo-pubescens, prosterno medio fortius punctato, segmento ventrali ultimo strigoso, apice rugoso et leviter sinuato, tarsis obscuro-æneis. — Yunnan.

Cette espèce est voisine de l'*Agrilus caschmirensis* Kollar, mais ce dernier est plus petit, d'un noir violacé avec le corselet, la tête et les élytres bleues; le corselet présente des fossettes confluentes et est légèrement impressionné de chaque côté à la base; l'écusson est presque cordiforme, les élytres sont impressionnées à la base, avec la suture et une ligne longitudinale carénées et l'extrémité munie de deux fines épines.

Dascillus costulatus. — Long. 13 mill. — Oblongus, postice leviter ampliatus, convexus, fulvo-castaneus, nitidulus, pube fulvescenti-cinerea vestitus, plagiatim irregulariter denudatis; capite sat lato, dense punctato, inter oculos utrinque puncto impresso, tuberculis antennariis sat elevatis; mandibulis apice fuscis, nitidis; antennis medium corporis attingentibus, articulo 2° brevi, 3° ceteris longiore, ultimis gradatim longioribus; prothorace basi elytris haud angustiore, transverso, lateribus a basi antice arcuatis, margine antico fere recto, angulis valde obtusis, margine postico utrinque late sinuato, angulis fere acutis, dorso subtiliter dense punctato; scutello subcordato, lato, dense pubescente; elytris ante apicem tantum angustatis, apice separatim obtusis, sutura et utrinque lineis 4 paulo elevatis et linea punctata utrinque comitatis, intervallis alutaceis, planis, parce irregulariter punctatis; subtus uniformiter pubescens, abdomine lateribus obsolete impresso. — Yunnan.

Ce *Dascillus* ressemble assez au *D. Davidsoni* Leconte, de Californie, mais il est plus grand, plus élargi en arrière, les antennes sont plus minces, les élytres ont de petites côtes plus visibles et sont moins acuminées.

Une autre espèce, du nord de la Chine, en paraît bien distincte par ses élytres sans lignes élevées :

D. congruus Pasc., Journ. of Entom., I, 44. — Long. 13 mill. — *Elliptico-ovatus, fusco-piceus, griseo-pilosus, antennarum articulis subcylindraceis.*

Ovate-elliptical, pitchy-brown, everywhere covered with short, coarse

greyish hairs; scutellum broadly cordate; joints of the antennæ nearly cylindrical (particularly the last seven).

Closely allied to the european *D. cervinus*, but larger and more robust, the thorax a little longer, the scutellum less transverse and the joints of the antennæ more cylindrical, or rather less contracted at the base.

EUBRIANAX RAMICORNIS Kiesenw., Malacod. Japans, Deut. Ent. Zeit., 1874, 247. — Long. 3 1/2 à 5 mill. — Ovatus, parum convexus, niger, nitidulus, subtilius, pubescens, prothoracis margine apicali pedibusque ex parte pallidis, capite prothoraceque dense subtiliter, elytris fortius parcius punctatis, his substriatis, antennis ♂ longe flabellatis.

Je ne puis séparer de cette espèce japonaise un individu provenant de Mou-Pin, et chez lequel je ne vois d'autre différence que la bande antérieure du corselet un peu plus prolongée sur les côtés.

Ce genre curieux est ainsi caractérisé :

Antennæ ♂ pectinatæ, ♀ serratæ. Palpi maxillares graciliores, articulo ultimo apice truncato, labiales articulo ultimo triangulari apice latius truncato. Prothorax antice rotundato-productus, caput omnino obtegens. Tarsi simplices, unguiculis lobo membranaceo lineari usque ab basin libero auctis.

L'abdomen est composé de cinq segments profondément échancrés au bord apical.

LÆMOGLYPTUS, n. g. — Ce nouveau genre semblerait appartenir au groupe des Driliens. Les antennes sont insérées en avant des yeux, mais elles sont rapprochées à la base, flabellées; les yeux sont assez gros, l'épistome paraît confondu avec le front, le labre est étroit, les mandibules sont grandes, arquées, non dentées, aiguës et simples à l'extrémité; le dernier article des palpes maxillaires est presque cultriforme, tronqué très obliquement et assez pointu ; le corselet est arrondi au bord antérieur qui recouvre la tête, son disque est très inégal, le bord postérieur est fortement échancré de chaque côté; l'écusson est assez grand, tronqué; les élytres sont très flexibles, arrondies à l'extrémité; les pattes sont médiocres, assez grêles, comprimées; les articles des tarses diminuent du 1er au 3e, le 4e est plus grand que le précédent, entier; l'abdomen, très court, ne paraît composé que de 5 segments, les 3e et 4e sont profondément échancrés ! Cette conformation semble anormale chez les Drilites qui ont 7 segments abdominaux, mais il est difficile de se rendre un compte exact du nombre des segments, l'abdomen étant très mou et crispé.

La forme du corselet est fort curieuse : il est dilaté de chaque côté en arrière en une saillie épaisse, obtuse, fortement échancrée en arrière avant la base du corselet et creusée en dessus ; en avant, de chaque côté, on voit une très petite saillie dentiforme.

La conformation de l'abdomen est celle du genre *Eubrianax*; mais ce genre nouveau me paraît se rapprocher davantage des *Stenocladius*.

L. FISSIVENTRIS. — Long. 5 1/3 mill. — Oblongus, subparallelus, modice convexus, fusco-brunneus, parum nitidus, mandibulis et macula ad antennarum basin rufula, prothorace utrinque rufescente ; capite sat parvo, supra haud distinguendo, oculis sat magnis, globosis ; antennis flabellatis, medium corporis superantibus ; prothorace brevi, medio elytris haud angustiore, antice angustato et rotundato, ante basin valde et fere arcuatim angulato, intus emarginato et dente gracili armato, postea abrupte constricto, basi ipsa marginata et elytris valde angustiore, margine antico leviter reflexo, dorso sat lævi, utrinque postice paulo transversim elevato, dorso medio postice impresso, utrinque ad angulos profunde impresso et antice utrinque denticulo minuto signato ; scutello sat lævi, truncato ; elytris oblongis, subparallelis, apice separatim rotundatis, ruguloso-punctatis, sutura et utrinque lineolis 2 vix elevatis ; subtus fuliginosus, coxis rufo-piceis. — Mou-Pin.

1. EUCTEIS BIMACULATA Guér., Rev. Zool., 1861, 539. — Long. 7 mill. — Oblongo-ovata, elliptica, antice et postice æqualiter rotundato-angustata, fere opaca, prothorace vix nitidulo, fusca, prothorace rufulo, plagiis 2 magnis fuscis, elytris aut ♂ totis rufulis, aut ♀ fusco-vittatis, aut fuscis, sutura, margine externo et vitta discoidali rufulis, apice rufulo, macula fusca signato, subtus cum pedidus rufula, metasterno fusco ; capite verticali, fere planato, lævi, fulvo-pubescente ; antennis medium corporis superantibus, fuscis, articulis basi anguste ferrugineis, articulis 3-10 ♂ longe, apicem versus longius flabellatis, ♀ simplicibus ; prothorace basi elytris vix angustiore, valde transverso, antice angustato, lateribus vix arcuatis, basi ad scutellum truncato, utrinque sat fortiter sinuato, angulis posticis paulo retroversis, sed parum acutis, dorso subtilissime alutaceo, antice convexo, fere cucullato, angulis anticis valde declivibus, postice medio interdum impresso ; scutello obtuse cordato, planato ; elytris ad humeros sat rotundatis, post medium leviter ampliatis, apice conjunctim rotundato-obtusis, subtiliter striatis, striis suturam versus vix profundioribus, intervallis planis, subtiliter coriaceis, margine externo paulo explanato ; subtus densius pubescens, femoribus interdum fuscis. — Kiang-si.

Le genre *Eucteis* a été créé par Guérin-Méneville pour un insecte de Shang-Haï dont il n'a connu que le ♂. A ce genre il faut réunir le genre *Paralychas* White (Ann. Mag. Nat. Hist., 1859, 284). Le *P. Guerinii* Wh. paraît bien être le même que l'*Eucteis bimaculata;* il est figuré, loc. cit., pl. VII, fig. 9. Quant au *P. Candezei,* il me paraît différent de l'espèce suivante; en voici la diagnose :

Rufo-flavus, elytris nigerrimis; thorace supra flavo piloso-hirtulo; antennis nigris, tenuioribus (quam in specie præcedente), articulo basali rufescente; scutello rufescente; elytris delicatule punctatis, obsolete substriatis; subtus pedibusque rufo-flavis. — Long. 6 1/2 l. (14 mill.). — Shang-Haï.

2. E. RUFOLIMBATA. — Long. 11 mill. — Præcedenti simillima sed major, brunnea, nitidula, prothoracis elytrorumque marginibus anguste cum scutello rufulis, abdomine obscure rufescente, antennis fuscis, serratis; prothorace pubescente, alutaceo, antice cucullato, basi transversim depresso et puncto medio signato, margine postico utrinque sat fortiter sinuato, angulis posticis retroversis; scutello magis rotundato; elytris transversim subtiliter dense strigosulis, parum profunde striatis, apice magis obtusis. — ♀. — Kiang-si.

Cette espèce semble se rapprocher beaucoup de l'*Odontonyx pectinata* Ksw., du Japon, qui doit rentrer dans le genre *Eucteis;* elle en diffère par le corselet dont tous les bords sont rougeâtres, et qui présente vers la base une forte impression transversale, par l'écusson presque lisse, roussâtre, par les élytres marginées de roux, à stries complètes, et par l'abdomen roussâtre.

LUCERNULA FUMATA. — Long. 14 mill. — Oblongo-ovata, fusca, vix nitidula; prothorace squalide fulvo, medio et lateribus late infuscato, antice utrinque paulo diaphano, abdomine fulvo-flavido, lateribus infuscato; antennis latis, valde compressis, apicem versus angustioribus, articulis 2 primis minutis, ceteris 3-10 angulatis, 11° longiore oblongo, apice appendiculato; prothorace fere ogivali, apice obtuse rotundato, margine postico utrinque obsolete sinuato, angulis obtuse rotundatis, dorso dense sat subtiliter punctato, medio carinula fusca antice obsoleta signato, utrinque et antice late impresso; scutello triangulari, dense subtiliter punctato, transversim impresso; elytris latis, extus late arcuatis, apice separatim rotundatis, subtiliter densissime punctato-rugulosis, sutura et utrinque lineis 4 leviter elevatis, his postice obsoletis; segmentis abdominalibus extus acute angulatis, 2 penultimis late sinuatis,

penultimo ventrali apice medio sinuato, ultimo medio convexo, utrinque impresso. — Tché-Kiang.

Ressemble au *L. flaviventris* Fairm.; en diffère par le corselet plus petit, plus triangulaire, moins arrondi en avant et sur les côtés, la partie hyaline est moins transparente et plus petite, le milieu du disque est nettement caréné en arrière, les angles postérieurs sont moins arrondis, l'écusson est d'un brun foncé, le dessous du corps est différemment coloré, les angles des segments abdominaux sont un peu moins saillants; les articles des antennes sont plus larges et plus angulés.

Motschulsky a indiqué, dans ses Études entomologiques (1853, p. 34), un *Lychnocrepis Motschulskyi* qui pourrait bien être identique, à la rigueur, au *L. nigroflava;* en voici la description :

Beaucoup plus grand et du double plus large que la *Lampyris noctiluca.* D'un noir terne avec le corselet, l'écusson et la poitrine rouges comme chez les *Luciola,* mais à forme plus dilatée et plus déprimée. Tout le corps irrégulièrement ponctué.—Long. 5 à 7 l., larg. 2 à 3 l.— Des environs de Pékin.

Lamprophorus angustior. — Long. 16 mill. — Oblongus, medio subparallelus, antice et postice fere æqualiter rotundatus, parum convexus, supra fuscus, vix nitidulus, prothorace antice et lateribus sat late, basi anguste fulvo-marginato, scutello obscure fulvescenti, apice pallido, subtus fulvus, nitidior, segmentis ventralibus pallide brunneis, fulvo-marginatis, tibiis tarsisque infuscatis; prothorace transverso, basi late sinuato et elytris latiore, antice rotundato, marginibus reflexis, angulis posticis rotundatis, dorso dense punctato, rugosulo, medio linea longitudinali obsolete elevata, et utrinque tuberculo minuto, depresso signato; scutello apice rotundato; elytris ad humeros late rotundatis, apice obtuse rotundatis, anguste marginatis, margine apice paulo crassiore et cum suturæ apice fulvo, dorso sat subtiliter dense rugosulo-punctato, utrinque lineolis 4 leviter elevatis; segmentis abdominalibus utrinque angulatim foliaceis, ultimo sat lato, apice leviter sinuato, segmentis ventralibus medio utrinque oblique impressis, ultimo apice obtuse producto. — Yunnan.

Ressemble beaucoup au *L. Boyei* Motsch. pour la taille et la coloration, mais plus étroit, plus parallèle, à corselet moins ample, avec le bord postérieur presque droit au milieu, indistinctement sinué de chaque côté, et la surface plus rugueusement ponctuée, à élytres moins finement

ponctuées avec plusieurs lignes faiblement élevées mais distinctes, et à segments ventraux largement bordés de fauve sur les côtés et à l'extrémité.

Lycostomus rubrocinctus. — Long. 11 mill. — Oblongus, postice ampliatus, fusco-niger, vix nitidulus, prothorace lateribus late, antice angustius et elytris lateribus sat late, ad suturam anguste rubris; capite longe rostrato, inter oculos medio foveato; prothorace transversim subquadrato, antice medio lobato, angulis valde rotundatis, lateribus subparallelis, basi nullo modo sinuatis, margine postico utrinque obsolete sinuato, angulis acutiusculis, retroversis, dorso coriaceo, depressiusculo, transversim et longitudinaliter impressiusculo, lobo antico breviter carinulato; scutello transversim impresso, apice fere truncato; elytris fere a basi ampliatis, apice obtuse rotundatis et paulo dehiscentibus, sutura et utrinque costulis 4 elevatis, 3ª antice obsoleta, 4ª basi carinata et prominente, intervallis subtiliter reticulatis et punctatis, ramulis interdum transversim clathratis; subtus cum pedibus nitidior, segmento ventrali ultimo late emarginato. — Yunnan.

Cette espèce est très voisine du *L. geminus* Walk., de Ceylan, qui présente parfois le disque des élytres noirâtre; mais ici le corselet est plus anguleusement arrondi aux angles antérieurs, les postérieurs sont petits, un peu dirigés en arrière, mais nullement en dehors, la surface est plus inégale, l'écusson est plus large et plus tronqué, les élytres ont la même forme, les intervalles des côtes sont à peine plus rugueux.

Lypernes Yunnanus. — Long. 11 mill. — Elongatus, elytris post medium ampliatis, nigro subcærulescens, parum nitidus, elytris prothoraceque rufo-testaceis; capite verticali, fere lævi, basi leviter transversim impresso; antennis compressis, corporis medium superantibus, articulis 3-10 sat latis, fere serratis; prothorace elytris paulo angustiore, trapeziformi, sed antice parum attenuato, lateribus rectis, margine antico arcuato, basi marginato, medio sulcato utrinque antice late impresso, postice utrinque leviter convexo; scutello nigro, apice obtuso; elytris elongatis, utrinque sat fortiter bicostatis, intervallis rugosulo-plicatulis, humeris oblonge elevatis et lævioribus; abdomine utrinque impresso. — Yunnan.

Le genre *Lypernes* Waterh. (Illustr. of Col., 1879, 9) ressemble au genre *Lycostomus*, dont il diffère par les palpes courts et épais; le dernier article des palpes maxillaires presque aussi large que long, convexe, presque droit au bord externe, arrondi au bord interne. Le thorax

a une ligne médiane enfoncée, les bords épaissis et étroitement relevés; chaque élytre a quatre côtes, la quatrième non relevée aux épaules (1).

Notre insecte diffère un peu de ces caractères : les élytres n'ont chacune que deux côtes, les bords latéraux du corselet sont à peine épaissis, non relevés, et les élytres sont très élargies après le milieu; mais ces dissemblances sont bien légères. La coloration de cette espèce est très différente de celle du type.

TELEPHOROPS, n. g. — L'insecte qui sert de type à ce nouveau genre ressemble à un énorme *Telephorus;* il n'en diffère guère que par le dernier article des palpes labiaux oblong, s'élargissant vers l'extrémité, celui des palpes maxillaires étant allongé, droit en dehors, arrondi en dedans et à l'extrémité, par le 4e article des tarses entier, les crochets simples, tous les articles étant fortement canaliculés en dessous; en outre, les tibias sont inermes à leur extrémité, et le 3e article des antennes est beaucoup plus court que le 2e et que le 4e; les élytres sont très amples et présentent de larges impressions qui paraissent régulières.

T. IMPRESSIPENNIS. — Long. 22 mill. — Elongatus, rufo-testaceus, sat nitidus, elytris cyaneis, metallicis, nitidis, antennis fusculis, articulo 1° rufo-testaceo, mandibulis apice fuscis, pedibus atro-cyaneis, femoribus longe rufo-testaceis; capite sat lato, planato, subtilissime punctulato; antennis gracilibus, apicem versus gracilioribus, medium corporis vix attingentibus; prothorace transversim subquadrato, antice vix attenuato, basi elytris parum angustiore et sat fortiter marginato, angulis posticis obtuse rectis, lateribus rectis, acutis, margine antico late arcuato, angulis obtuse rotundatis, dorso lævi, medio sulcatulo, utrinque impressiusculo; scutello obscuro, apice truncato, subtiliter punctulato; elytris dorso lævibus, lateribus dense punctatis et extus rugosulis, apice fere truncatis, sed extus rotundatis, dorso ante medium transversim et post medium paulo oblique late impressis; subtus sericans, abdomine magis flavescente, opaculo, segmento ultimo fortiter bifoveato. — K. Tchéou.

1. TELEPHORUS BASICRUS. — Long. 10 mill. — Elongatus, planiusculus, nitidulus, capite fusco, prothorace fusco, lateribus late, antice latius rufo-testaceis, scutello fusco-brunneo, elytris æneo-virescentibus,

(1) La seule espèce de ce genre est le *L. perspectus* Wat., loc. cit., pl. II, fig. 11. — Long. 5 à 6 1/2 lin. — Niger, nitidus; thorace medio longitudinaliter impresso, marginibus anguste reflexis, angulis posticis acutis; elytris thorace paulo latioribus, subparallelis, testaceo-rufis, rugulosis, circa scutellum anguste nigro-cinctis. ♀. — Shang-Haï.

subtus fulvo-testaceus, metasterno fusco, segmentis abdominalibus basi fuscatis, antennis fuscis, articulis 2 primis rufo-testaceis, pedibus fuscis, femoribus late fulvo-testaceis; capite planiusculo, subtilissime dense punctulato, antice breviter fulvo-piloso, oculis prominentibus; antennis gracilibus, corpore haud brevioribus, articulis omnibus subæqualibus, 2° breviore; prothorace elytris angustiore, subquadrato, antice vix sensim attenuato, margine antico utrinque arcuato, angulis anticis obtuse rotundatis, lateribus fere rectis, basi fere recta, marginata, angulis posticis rectis, dorso convexo, antice utrinque late sat profunde impresso, postice medio sulcatulo; scutello triangulari-rotundato, pubescente; elytris elongatis, apice separatim rotundatis, subtiliter dense rugosulis, griseo parce pubescentibus, ad latera evidentius; pedibus griseo sat breviter villosis, tarsis sat latis, 4 primis paulo latioribus, articulo 1° longiore, 4° haud emarginato, unguibus simplicibus, tibiis 4 posticis leviter arcuatis, tarsis 2 posterioribus longioribus, angustioribus. — Kiang-si.

Chez ce Téléphoride le 4e article des tarses est entier, nullement sinué à l'extrémité, et les crochets sont simples. Il me semble rentrer dans le genre *Haplous;* mais, en outre, les deux tarses antérieurs sont plus larges que les autres, assez concaves, le premier presque deux fois aussi long que le deuxième.

2. T. rugulicollis. — Long. 13 mill. — Elongatus, sat convexus, squalide fulvus, vix nitidulus, fulvo-pubescens, antennis, palpis, genubus, tibiis tarsisque fuscatis; capite planiusculo, subtilissime dense aciculato-punctato, medio depressiusculo et basi vage infuscato, oculis valde convexis, mandibulis pallide testaceis, apice infuscatis; antennis apice gracilibus, dimidium corporis superantibus, articulo 1° tertio æqualo, 2° tertio paulo breviore, sequentibus longioribus; prothorace elytris angustiore, transverso, lateribus subrectis, ad angulos anticos tantum rotundatis, margine antico leviter arcuato, margine postico reflexo, medio late sinuato, angulis posticis fere rectis, dorso antice utrinque sat fortiter impresso, parte magna postica convexa, obscura, subtiliter rugosula, punctulata, medio sulcatula, marginibus externis ciliatis; scutello triangulari, dense pubescente; elytris ad humeros valde elevatis, medio angustatis, apice separatim valde rotundatis, rugulosis, basi declivibus et lævioribus, sutura basi et utrinque lineolis duabus levissime elevatis; subtus densius ac subtilius pubescens, abdomine opaco, marginibus ventralibus medio valde arcuatis et utrinque fere plicatis, tibiis posticis leviter arcuatis, tarsis posticis articulo 1° elongato, 4° bilobo, unguibus simplicibus. — Kiang-si.

Ce *Telephorus* ressemble beaucoup au *suturellus* Motsch., du Japon, mais son corselet est moins carré, les côtés sont un peu moins droits, le disque est plus inégal, presque ruguleux, sillonné au milieu, le bord postérieur est sinué au milieu, les élytres sont plus relevées aux épaules, plus atténuées dès le milieu; la tête est seulement un peu enfumée au milieu, les antennes sont d'un brun foncé ainsi que les tibias et les tarses.

CÆLOCNEMODES F. Bates. — Ce genre, publié dans les Cist. Entom., II, 475, paraît convenir très bien à l'insecte décrit ci-après. Mais il est probable que M. F. Bates n'a eu que la ♀ à sa disposition, car notre insecte ♂ présente des pattes antérieures robustes, les fémurs épais, armés en dessous, vers l'extrémité, de deux dents très robustes, tandis que la ♀ n'a en effet qu'une seule dent et moins forte. Le menton est assez large et n'est guère arrondi que sur les côtés. Les antennes sont assez longues et atteignent presque la base du corselet, les 4 derniers articles sont plus courts que les précédents, arrondis, mais nullement perfoliés, le dernier pointu. Le corselet est à peine sinué au bord antérieur avec les angles arrondis, les côtés sont arrondis, mais faiblement sinués à la base qui est largement échancrée, avec les angles droits, un peu obtuse, reposant sur les élytres. L'écusson est court, obtus. Les élytres sont plus ou moins ovalaires, fortement déclives en arrière, avec l'extrémité à peine prolongée et un peu tronquée; elles sont couvertes de fines aspérités mélangées de petites plaques, la côte externe est assez saillante, les épipleures sont larges, presque lisses. Le prosternum forme presque un tubercule entre les hanches, étant très élevé et brusquement déclive; le mésosternum est assez large, un peu oblique en avant; la saillie intercoxale est large, carrée. Les tibias sont terminés par deux éperons, les antérieurs faiblement courbés à la base; les autres, chez le ♂, sont fortement arqués et beaucoup plus longs, surtout les postérieurs; chez la ♀, ils sont droits et plus courts; les tarses sont assez robustes et fortement sillonnés en dessous.

Le faciès de cet insecte est assez celui d'un gros *Blaps caudata*, avec le corselet plus rétréci en arrière et la sculpture plus forte.

C. ASPERICOLLIS. — Long. 25 à 28 mill. — Oblongo-ovatus, crassus, sed dorso paulo planatus fuscus, vix nitidus; capite brevi, dense sat tenuiter punctato, inter antennas transversim impresso; prothorace elytris angustiore, longitudine paulo latiore, lateribus rotundatis, ante angulos postico vix sensim sinuatis, margine postico late sinuato, angulis rectis, margine antico vix sinuato, angulis rotundatis, dorso convexius-

culo, ad latera et basi utrinque depresso, sat subtiliter dense punctato; scutello brevissimo, basi rufo-ciliato; elytris oblongo-ovatis, postice valde declivibus, asperatis et plagulis minutis elevatis dense obsitis, epipleuris lævibus; subtus lævis, abdomine basi plicatulo : ♂ magis oblongus, femoribus anterioribus crassioribus et valde bidentatis, tibiis 4 posticis arcuatis; ♀ minus oblonga, elytris ovatis, apice magis abrupte declivibus et brevius productis, femoribus anterioribus parum fortiter nudentatis, tibiis 4 posticis fere rectis. — Yunnan.

Diffère du *C. Stoliczkanus* Bates par sa taille plus forte, la tête assez unie, impressionnée en travers, le corselet ponctué, non granuleux, ayant une large impression de chaque côté de la base et les élytres couvertes d'aspérités irrégulières mélangées le plus souvent de petits reliefs plats irréguliers aussi.

ASIDOBLAPS, n. g. — Ce nouveau genre présente les caractères principaux des *Psorodes,* mais il en diffère par les fémurs antérieurs armés en dessous d'une large dent épineuse. Ce caractère le rapprocherait des *Cœlocnemodes,* mais les fémurs ne sont armés que d'une seule dent chez les ♂, les deux tarses antérieurs des ♂ sont élargis, le premier surtout, les autres diminuant rapidement de largeur, et garnis en dessous de poils, les autres tarses sont un peu striés en dessous avec le premier article canaliculé; chez les ♀, les tarses antérieurs sont simples, les autres comme chez le ♂. Chez les *Psorodes* et *Cœlocnemodes,* les tarses sont tous profondément sillonnés; en outre, l'écusson est invisible. Le menton est assez petit, arrondi aux angles, mais presque droit en avant, et le dernier article des palpes maxillaires est presque sécuriforme. Les yeux sont assez petits, oblongs. Le prosternum est fortement convexe entre les hanches et forme assez brusquement à son extrémité une pointe assez courte; les quatre pattes postérieures sont légèrement comprimées, droites dans les deux sexes, la dernière paire un peu plus longue.

Le faciès de cet insecte rappelle celui du *Prosodes nitidula* Motsch., du Turkestan, et surtout du *P. Yunnanus.*

1. A. Davidis. — Long. 15 mill. — Ovato-oblonga, modice convexa, sat nitida, fusca, vage metallescens; capite subtiliter punctulato, arcuatim sulcato, labro magis punctato, obsolete sinuato; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus arcuatis, paulo reflexis, basi obsolete sinuatis, margine postico late sinuato, dorso paulo inæquali; sat subtiliter sat dense punctato, angulis posticis obtuse rectis, basi transversim medio leviter, ad latera profundius impresso, sulco laterali transversim striatulo, linea media parum impressa, medio subinterrupta; elytris

basi prothorace haud latioribus, mox ampliatis, postice valde declivibus, obtuse vix productis, dorso leviter inæqualibus, parum dense punctulatis, utrinque lineis 2 interruptis vix sensim elevatis, intervallis plagulis vix elevatis sparsutis, costa marginali parum acuta, parte marginali subtiliter coriacea, epipleuris subtilius; subtus cum pedibus nitidior, tarsis fusco-piceis; ♂ magis oblongus, femoribus 2 anticis validioribus. — Yunnan.

2. A. GLYPTOPTERA. — Long. 12 mill. — Præcedenti valde affinis, sed multo minor, multo brevior, prothorace multo breviore, lateribus minus reflexis, angulis posticis magis rectis, elytris magis convexis, lateribus magis rotundatis, fortius ac longius carinatis, sutura, costa laterali, plagulis sat numerosis et lineis 2 utrinque vage elevatis nitidioribus, pedibus magis piceis. — Yunnan.

Cette espèce ressemble à la précédente, mais elle est bien plus courte et plus petite; les antennes ne dépassent guère le bord postérieur du corselet, la tête est plus impressionnée en avant et la ligne arquée est moins nette; le corselet est bien plus court, les côtés sont moins rebordés et nullement sinués à la base; les élytres sont courtes, plus arrondies sur les côtés, parsemées de petites plaques un peu saillantes, lisses et brillantes ainsi que la suture, la côte externe et deux lignes longitudinales, dont l'externe à peine indiquée sur chacune; la côte externe se prolonge presque jusqu'à l'extrémité; les pattes sont d'un brun rougeâtre ainsi que le premier article des antennes, et les fémurs antérieurs sont munis en dessous, à l'extrémité, d'une dent assez large, mais courte et assez pointue.

TAGONOIDES, n. g. — Ce nouveau genre se distingue du précédent par l'absence de dent aux fémurs antérieurs, par le corselet à bords latéraux non marginés, ni relevés, par l'écusson court, obtus, mais distinct, par les élytres dépourvues d'une côte externe, et par les tarses antérieurs non dilatés chez les ♂. Les pattes postérieures sont un peu comprimées, tous les tibias sont finement spinuleux en dedans, les 2 antérieurs sont terminés par 2 éperons, l'un très fort, arqué, l'autre petit, droit; les tarses ne sont pas sillonnés en dessous. La poitrine est conformée comme celle des *Prosodes;* le menton est petit et arrondi. Comme dans les genres précédents, le corselet a la base largement sinuée, avec les angles reposant sur les élytres, qui présentent une dépression pour les recevoir.

1. T. DELAVAYI. — Long. 12 mill. — Oblonga, modice convexa,

fusca, sat nitida; capite subtiliter sat dense punctato, sutura epistomali parum distincta, margine antico obsolete sinuato; prothorace elytris paulo augustiore, parum transverso, antice angustiore, lateribus arcuatis, basi leviter sinuatis, angulis posticis fere rectis, sed apice obtusis, anticis valde obtusis, dorso sat subtiliter sat dense punctato, medio subtilius et rarius et breviter sulcatulo, basi haud impresso sed ad angulos paulo rugosulo; elytris oblongo-ovatis, medio paulo ampliatis, postice angustatis et obtuse subacuminatis, leviter rugatis, rugis laxe punctatis extus rotundatis, epipleuris latis, fere lævibus, alutaceis; subtus cum pedibus paulo nitidior, subtiliter asperula, prosterni lateribus subtiliter striatulis; ♀ magis ovata, elytris magis ampliatis, magis rugosis et vage costulatis. — Yunnan.

2. T. PUSTULOSA. — Long. 11 mill. — Præcedenti valde affinis, paulo minor et paulo minus nitida; capite sat fortiter dense punctato, inter oculos fere strigosulo, prothorace angustiore, elytris paulo angustioribus, extus acute costatis, parte epipleurali magna, lævi, dorso seriatim, sed sat irregulariter granato, granis et sutura lævibus, nitidioribus, intervallis parce ac subtiliter granulatis; ♀ pedibus majoribus, tibiis posticis leviter armatis.

Ressemble à l'*Asidoblaps glyptoptera* à cause de la sculpture des élytres, mais n'a pas les côtés du corselet marginés, et la côte externe des élytres forme la bordure de l'épipleure, qui est très large; les fémurs antérieurs du ♂ n'ont pas une dent pointue en dessous, mais chez un individu ils présentent un angle obtus, assez marqué, et plus effacé chez un autre.

Cette espèce diffère du *T. Delavayi* par son corselet moins convexe, moins déclive sur les côtés en avant, et par la sculpture des élytres qui, au lieu de rides et de points, présentent de petites plaques lisses, un peu saillantes, formant, sur chacune, 3 séries plus ou moins régulières, les intervalles ayant des granulations ou quelques plaques plus petites.

BLAPS RHYNCHOPTERA. — Long. 20 à 26 mill. — *B. caudatæ* similis, similiter colorata, sed minor, prothorace angustiore et postice magis angustato, antice emarginato, angulis minus fortiter rotundatis, dorso minus dense punctato, medio paulo læviore, lateribus crassius marginatis, elytris minus regulariter granulatis, potius et vage transversim granulato-asperis, costa externa basi tantum supra distincta et angustiore, ♂ sat longe productis apice haud emarginatis; subtus lævior, prosterno medio haud rugoso, abdomine basi minus plicato; ♂ segmento ventrali 2° basi plaga rufo-villosa signato. — Yunnan.

Ce *Blaps* est extrêmement voisin du *caudata*, mais la tête est moins rétrécie en avant, plus finement ponctuée, les articles 4-7 sont égaux, oblongs, tandis que le 7e est déjà plus large et plus court chez le *caudata ;* le corselet est rétréci en arrière, échancré en avant, avec les angles moins fortement arrondis, les côtés sont plus arqués, plus épaissement marginés, la base est moins droite, largement et faiblement sinuée, la surface est rugueusement ponctuée à la base, avec une faible dépression transversale, à peine ponctuée au milieu du disque, ponctuée sur le reste ; les élytres sont couvertes de granulations moins régulières, un peu râpeuses et vaguement disposées en travers, la côte externe n'est visible, en dessus, qu'à la base et bien plus étroite, l'extrémité est moins rétrécie avant la saillie apicale. Le dessous du corps est bien plus lisse, non rugueux au milieu du prosternum, l'abdomen est à peine plissé à la base. Chez la ♀ l'extrémité des élytres est en pointe courte, obtuse.

Le *B. variolosa* Fald. paraît aussi voisin de cette espèce, mais le ♂ ne présente pas de brosse de poils à la base de l'abdomen, le corselet a une large impression à la base, une autre en avant, et le prosternum est canaliculé, avec l'extrémité trituberculée.

Platyscelis punctatissima. — Long. 10 à 11 mill. — Ovata, convexa, postice leviter ampliata, nigra, nitida, undique dense sat subtiliter punctata ; capite summo dense strigosulo, antice arcuatim impresso ; antennis piceis, apicem versus dilutioribus ; prothorace transverso, postice vix, antice magis angustato, angulis posticis acutis, anticis fere acutis, dorso acupunctato et obsolete impressiusculo ; scutello brevissimo, obtuso ; elytris ovatis, basi truncatis, apice obtuse acuminatis, dorso vage longitudinaliter costulatis, margine reflexo grossius punctato ; subtus dense subtiliter rugosulo-punctata, femoribus anticis subtus dente lato triangulari armatis, tibiis apice parum dilatatis. — Péking.

Ce *Platyscelis* est une des espèces du genre armées d'une dent aux fémurs antérieurs comme les *P. gages* et *melas ;* il ressemble beaucoup à ce dernier, mais il est plus petit, plus court, plus fortement ponctué, la coloration est plus brillante, les antennes sont brunes, avec les derniers articles roussâtres et pas plus courts que les autres ; les tarses antérieurs ne sont pas dilatés.

1. Heterotarsus subcrenatus. — Long. 9 mill. — *H. tenebrioidi* simillimus, sed minor et paulo minus oblongus, capite prothoraceque similiter dense punctatis, hoc paulo rugosulo, elytris evidentius angustiore, lateribus postice paulo rotundatis, haud angulatis, angulis anticis obtusis, sed evidentibus, margine postico utrinque obsolete sinuato, angulis

rotundatis; elytris brevioribus, valde crenulato-striatis, intervallis vix convexiusculis, subtilissime punctatis; subtus dense sat fortiter punctatus, prosterno rugoso-punctato. — Chine.

Cet *Heterotarsus* ressemble beaucoup au *tenebrioides*, mais il est un peu plus petit, plus brillant, avec les élytres plus courtes, un peu plus ovalaires, plus effacées aux épaules, à stries assez fortement crénelées, les intervalles un peu moins convexes et plus distinctement quoique très finement ponctués; les antennes sont plus grêles à la base, le corselet est proportionnellement plus large, plus arrondi au bord antérieur, avec les angles postérieurs plus arrondis, les élytres sont plus convexes, plus déclives en arrière, avec les intervalles un peu moins convexes; le dessous du corps est plus fortement ponctué.

2. H. APHODIOIDES. — Long. 8 1/2 mill. — Ovato-oblongus, convexus, niger modice nitidus; capite prothoraceque sat subtiliter densissime punctatis, antennis brevioribus; prothorace lateribus minus rotundato, angulis anticis fere rectis, margine postico medio parum rotundato, utrinque ante angulos leviter sinuato, his rectis; scutello punctato, lateribus fere rotundato; elytris modice striatis, striis sat subtiliter punctatis, haud crenatis, intervallis fere planis, lævibus; subtus cum pedibus paulo nitidior, subtilius punctatis, tarsis sat latis, tertio posticorum ceteris latiore et majore. — Chine.

Diffère du précédent par la taille plus faible, la coloration moins brillante, le corselet à angles postérieurs bien marqués, et surtout par les élytres plus convexes en longueur, à stries bien plus fines, assez finement ponctuées, nullement crénelées, avec les intervalles presque plans et lisses; le dessous est plus brillant que le dessus, la ponctuation est plus fine que chez le précédent, les tarses sont plus larges, surtout le pénultième article des postérieurs.

On trouve aussi, dans la Chine centrale, l'*H. carinula* Mars., du Japon, facile à reconnaître par son corselet court, rugueusement ponctué, à côtés sinués en arrière, avec les 4 angles pointus, et par ses élytres à intervalles tectiformes; sa coloration est assez mate.

1. LAGRIA TRISTICULA. — Long. 6 mill. — Oblonga, postice leviter ampliata, fusca, modice nitida, griseo-villosula, prothorace et coxis omnibus testaceo-rufis; capite brevi, cum oculis prothorace paulo latiore, punctato, inter oculos leviter late impresso, his magnis, convexis, reniformibus; antennis (fractis) rufo-brunneis, articulis 1° intus rufescente; prothorace subquadrato, lateribus vix arcuatis, antice vix angustiore,

dorso sat dense punctulato, marginibus antico et postico paulo elevatis scutello rufescente, dense punctulato; elytris ovato-oblongis, medio prothorace duplo latioribus, basi truncatis, ad humeros angulatim rotundatis, post medium leviter ampliatis, apice conjunctim obtusis, dorso dense sat subtiliter punctatis, lineis obsoletissime elevatis vage signatis; subtus cum pedibus fusca, paulo nitidior, femoribus obscure rufescentibus. — Chine boréale.

Ressemble assez à la *L. anisocera* Wied., de Java, mais beaucoup plus petite, avec les élytres plus étroites, plus finement et bien plus densément ponctuées; le corselet est plus large, le dessous du corps est foncé comme les élytres. Malheureusement les antennes sont brisées.

2. L. RUBIGINEA. — Long. 10 mill. — Oblonga, postice leviter ampliata, modice convexa, fusca, sat nitida, longe griseo-villosa, elytris fulvo-rubiginosis, capite prothoraceque brunneis; capite prothorace parum angustiore, rugoso-punctato, antennis crassiusculis, medium corporis haud attingentibus, fuscis, apicem versus haud sensim incrassatis, articulo ultimo acuto, duobus præcedentibus conjunctis parum breviore, articulo 3° et sequentibus subæqualibus, ultimo vix sensim decrescentibus; prothorace elytris fere dimidio angustiore, subtransverso, lateribus antice arcuatis, ante basin leviter sinuatis, angulis posticis rectis, dorso cum capite sat fortiter dense punctato, ante medium utrinque obsolete transversim impresso; scutello triangulari, subtilissime dense punctulato; elytris ovato-oblongis, post medium ampliatis, apice obtuse conjunctim acuminatis, dorso punctatis et transversim parum regulariter plicato-rugosis, plicis convexiusculis, lævigatis; subtus cum pedibus similiter villosa. — Chine boréale.

Ressemble assez, pour la forme et la taille, à la *L. villosa* Fabr., d'Afrique; mais, outre la coloration, notre insecte a les antennes bien plus grêles, les articles étant oblongs et non aussi larges que longs, le dernier moins épais et moins arqué, le corselet est plus étroit, les élytres ont une ponctuation presque semblable, mais un peu moins forte, avec des intervalles présentant des espaces plus convexes, plus larges, irrégulièrement disposés.

3. L. PACHYCERA. — Long. 13 mill. — Oblonga, modice convexa, fusco-brunnea, sat nitida, vage viridescens, elytris rufo-ligneis, sat longe albido-pubescens; capite prothorace vix angustiore, basi paulo angustato, punctato-rugoso, inter antennas fortiter transversim impresso; antennis brevibus, basin prothoracis paulo superantibus, crassis, fuscis, articulo 2° minuto, sequentibus latis, subtransversis, 5°, 6° 7°que

extus apice angulatis, sequentibus paulo angustioribus (ultimo ?), articulo 1° crasso, magno, tribus sequentibus conjunctis æquali; prothorace elytris dimidio angustiore, antice paulo angustato, lateribus antice leviter rotundatis, ante basin sinuatis, dorso punctato-rugoso, linea longitudinali obsoletissime elevata, basi marginata angulis posticis paulo prominuli; scutello punctato, triangulari apice obtuse; elytris magnis, oblongis, medio vix ampliatis et postea attenuatis, apice angustatis et separatim obtuse rotundatis, dorso sat fortiter sat dense punctatis, intervallis plicatulis, angustis; subtus cum pedibus nigro-fusca, griseo-villosa. — Chine.

Forme de la *L. ænea* Redt., de Kashmire, mais d'une coloration très différente, les élytres étant d'un roussâtre marron; les antennes sont remarquables par la brièveté et l'épaisseur des articles, le 9e étant plus large, en forme de triangle; les élytres sont fortement ponctuées, avec les intervalles un peu relevés, et le corselet est fortement et densément ponctué.

4. L. ODONTOCERA. — Long. 12 mill. — Oblonga, postice parum ampliata, modice convexa, æneo-cuprascens, nitida, prothorace violascente, griseo-pubescens; capite cum oculis prothorace haud latiore, fortiter punctato, antice impresso, oculos late emarginatis; antennis validis, fusco-nigris, fere opacis, articulo 1° ænescente nitido, punctato, articulis 5°, 6° 7°que brevibus, sat latis, 7° intus angulato-producto, 8° minore, 9° angulato-producto, 10° angustiore, ultimo elongato, nigro, opaco; prothorace elytris fere dimidio angustiore, transversim quadrato, sat fortiter parum dense punctato, dorso antice oblonge impressiusculo, basi transversim sulcato et plicato, medio interrupte; scutello lato, apice rotundato, densissime punctulato; elytris oblongo-elongatis, post medium leviter ampliatis, apice separatim obtuse rotundatis, transversim plicatulis, fortiter punctatis; subtus cum pedibus fucescenti-ænescens, nitida, abdomine subtilissime punctulato, segmento ultimo fortiter emarginato. — ♂. — Yunnan.

Cette espèce, comme quelques autres de l'Inde boréale et de la Chine, est remarquable par son corps allongé; les antennes la rendent bien reconnaissable à raison des articles 7 et 9 prolongés en angle assez saillant, les articles 4 à 7 épais et serrés, le dernier article d'un noir mat, aussi long que les cinq précédents.

La *Lagria pachycera*, du nord de la Chine, se rapproche de celle-ci par la structure des antennes, mais la coloration est différente, les élytres sont plus convexes, plus atténuées en arrière, le corselet est bien plus

ponctué, moins court, rétréci en avant, avec les côtés sinués en arrière, et les yeux sont moins fortement échancrés ; malheureusement l'abdomen manque ainsi que le dernier article des antennes.

La *L. æenea* Redt., du nord de l'Inde, ressemble extrêmement à cette espèce, dont elle présente la taille, la forme et la coloration ; mais ses antennes sont simples, assez grêles, plus longues, grossissant légèrement vers l'extrémité, les 3e et 4e articles sont allongés, le dernier article est presque aussi long que les 3 précédents réunis, la tête a une forte impression angulée entre les yeux, le corselet est plus lisse au milieu, plus fortement et doublement impressionné sur les côtés, les élytres sont moins arrondies à l'extrémité, l'abdomen n'est pas échancré à l'extrémité, mais assez fortement impressionné sur les côtés.

5. L. JANTHINIPENNIS. — Long. 12 à 13 mill. — Elongata, convexa fusco-cyanea, nitida, pilis albidis sat longe vestita, elytris cyaneo-violaceis, paulo minus nitidis, antennis fuscis, opacis, articulo 1° fusco-cyaneo, nitido ; capite laxe punctato, inter oculos impresso, et utrinque plagula polita paulo elevata oblique signato ; antennis crassis, sat brevibus, basin prothoracis superantibus, articulo 1° inflato, 2° minuto, 3° crassiore et paulo longiore, 4° longiore, ceteris crassis, brevibus, 9° intus valde et sat acute producto, ultimo deficiente ; prothorace parvo, elytris dimidio angustiore, subquadrato, antice vix attenuato, margine antico arcuato, angulis anticis obtusissimis, dorso dense punctato, lateribus fere rugose, medio minus dense punctato, postice utrinque transversim fortiter impresso ; scutello fusco-metallescente, parum nitido, dense punctato, apice obtuso ; elytris magnis, convexis, post medium vix ampliatis, apice obtuse rotundatis, dense fortiter punctatis ; intervallis transversim plicatulis ; subtus fuscus, sat nitidus, leviter cærulescens, abdomine medio obscure rufescente, segmento ventrali ultimo late ac profunde cavato, margine apicali medio emarginato. — Tché-Kiang.

Cette espèce, dont je n'ai vu que 2 ♂, ressemble beaucoup à la *L. chinensis,* mais elle est plus petite, les élytres sont convexes dans le sens de la longueur, la tête n'est pas aussi profondément creusée entre les antennes, le corselet a le bord antérieur un peu arqué et non rebordé, et les antennes sont très différentes.

6. L. CHINENSIS. — Long. 15 à 17 mill. — Præcedenti valde affinis, sed major, elytris postice magis ampliatis, longitudinaliter haud convexis, paulo minus violascentibus, basi leviter sed distincte bigibbosu-

lis; capite densius punctato, plagulis magis rotundis, minus politis, antennis longioribus, apicem versus paulatim crassioribus, articulo 1° modice crasso, 2° minuto, 3° 4°que oblongis, subæqualibus, ceteris paulo brevioribus subæqualibus ultimo præcedentibus 3 conjunctis fere æquali; prothorace antice truncato, marginato, dorso parum punctato, medio impressiusculo, utrinque antice et postice transversim impresso; scutello virescenti aut æneo, dense punctato, truncatulo; elytris dense sat fortiter punctatis, intervallis transversim plicatis, dorso lineis obsoletissime elevatis signato; subtus metallescenti-fusca, nitido, abdomine subtiliter asperulo-punctato, ♂ segmento ultimo densius, lateribus et apice impresso. — Chine boréale, Thibet.

La forme et la coloration de cet insecte se rapprochent de celles du précédent, mais la taille est plus grande, les élytres sont plus élargies en arrière, convexes longitudinalement en arrière seulement; le corselet est moins ponctué, présente deux impressions de chaque côté et quelquefois sur le milieu, qui parfois offre une ligne enfoncée ou une ligne saillante; les antennes sont très différentes, plus longues, grossissant un peu vers l'extrémité, avec le dernier article plus long que les deux précédents réunis. Chez un individu, probablement ♂, le dernier article des antennes est presque égal aux 3 précédents réunis.

Cantharis fissicollis. — Long. 13 mill. — Oblongo-elongata, valde convexa, cæruleo-nigra, nitida, elytris rufis; capite brevi, subquadrato, punctato, basi elevato et medio fisso, sulcato, sulco medio puncto terminato epistomate et labro fusco-nigris, reclinatis, fere lævibus; antennis sat validis, dimidium corporis superantibus, articulo 1° crasso, 2° minuto, 3° quarto vix breviore, sequentibus æqualibus, ultimo acuto; prothorace elytris valde, capite vix angustiore, antice abrupte angustato et lateribus angulato, dorso basi triangulariter valde impresso, medio longitudinaliter sulcato et paulo post medio profunde transversim sulcato, intervallis valde convexis, parce punctato, subopaco; elytris parallelis, apice separatim rotundatis, basi coriaceis, sed paulatim postice rugosulis, sutura et utrinque lineolis 2 vix elevatis; subtus cum pedibus sat subtiliter dense punctata, abdomine subtiliter asperulo, pedibus validis, tarsis crassis. — Yunnan.

Cette Cantharide est remarquable par la sculpture du corselet qui est profondément sillonné en travers et moins fortement en long; la tête est échancrée et sillonnée au sommet, les antennes sont assez robustes, les pattes surtout, dont les tarses sont épais, avec le pénultième article moins parallèle, presque triangulaire; les élytres sont coriacées en avant,

mais deviennent peu à peu rugueuses. Le faciès est plutôt celui d'un *Tetraonyx* ou d'un *Eletica.*

1. Zonitis fuscimembris. — Long. 15 mill. — Sat elongata, convexa, dilute fulvo-flavescens, sat nitida, subtiliter pubescens, antennis (articulis 2 primis exceptis), palpis, tibiis tarsisque infuscatis; capite oblongo, antice attenuato, subtiliter punctato, oculis magnis, antice sat approximatis; antennis corpore haud brevioribus, apice compressiusculis et attenuatis, articulo 2° primo æquali et tertio vix sensim breviore, 3° quarto paulo breviore, ceteris æqualibus; prothorace elytris fere dimidio angustiore, latitudine paulo longiore, antice a medio sat fortiter angustato, basi emarginato et angulis posticis paulo prominulis, dorso subtiliter dense punctato, antice depresso, medio utrinque impresso; scutello lato, apice truncato, subtiliter dense punctulato; elytris elongatis, parallelis, apice separatim rotundatis, subtiliter densissime punctulatis, sutura et utrinque lineis 3 leviter elevatis, dilutioribus; subtus flavo-rufescens, nitidior, segmentis ventralibus apice pallidis, subtiliter punctulatus, pedibus elongatis, gracilibus, tarsis 4 anticis tibiis multo longioribus. — Yunnan.

Ce *Zonitis* se distingue des autres espèces par sa forme allongée, son corselet très atténué en avant et ses longues élytres; avec sa coloration pâle, ses grands yeux et ses longues antennes, il rappelle un peu le *Vesperus strepens.*

2. Z. Davidis. — Long. 11 mill. — Oblonga, postice ampliata, convexa, ochraceo-flava, nitida, elytris macula apicali sat parva nigra; capito ovato-oblongo, basi quadrato, antice tantum attenuato, mandibulis fuscis; antennis crassiusculis, medium corporis vix superantibus, parte apicali infuscata, articulo 1° leviter arcuato, 2° segmenti breviore, ceteris subæqualibus, ultimo acuminato; prothorace oblongo, a basi leviter attenuato, antice capite vix angustiore, basi vix latiore sed elytris valde angustiore, dorso sparsim tenuiter pnnctato, medio postice subtiliter striato et basi foveolate, antice et medio leviter utrinque impressiusculo; scutello basi lato, apice angustato, apice obtuse rotundato, fere brevi, medio longitudinaliter sulcatulo; elytris medio ampliatis, apice extus rotundatis, angulo suturali obtuso, dorso dense sat fortiter, postice obsoletius punctatis, utrinque lineolis 2 obsoletissime indicatis; subtus cum pedibus subtiliter dense punctata, calcaribus 2 posticis fuscis. — Péking.

Ressemble assez au *Z. æneiventris,* d'Australie; mais d'un jaune plus roux, plus brillant, avec une tache apicale noire aux élytres; les an-

tennes sont moins longues, avec le 1er article fortement arqué, le 2e un peu plus court que le 3e.

HAPALUS DAVIDIS. — Long. 10 mill. — Niger, modice nitidus, abdomine elytrisque testaceo-rufis, his postice macula nigra rotunda signatis; capite rugoso-punctato, inter oculos carina longitudinali antice bifida signata; antennis sat gracilibus, medium corporis attingentibus, opacis, articulis 2 primis exceptis; prothorace transverso, antice rotundatim ampliata, dorso densissime punctato, antice rugoso, medio postice sulcato, basi transversim impresso; scutello fere truncato, dense punctato, apice læviore; elytris ♂ medio ampliatis, postice dehiscentibus, apice obtuse acuminatis, ♀ magis amplis, postice paulo ampliatis et breviter dehiscentibus, apice late rotundatis, dorso punctato-rugosis; pectore cum pedibus sat subtiliter densissime punctatis, abdomine subtiliter asperulo, tarsis posterioribus articulo 1° basi testaceo. — Tché-Kiang.

Cette espèce présente une grande ressemblance avec l'*Hapalus bimaculatus*, d'Italie; elle en diffère par les antennes bien plus courtes, bien moins épaisses, la tête moins rugueuse, à carène bifide, le corselet plus convexe de chaque côté en arrière, à sillon plus profond; les élytres n'offrent aucune trace de côtes longitudinales, la coloration est plus franchement noire et moins mate.

L'*H. fasciatus* Fald., de Mongolie, paraît plus grand, le corselet est vaguement ponctué, les élytres présentent une large fascie noire, et l'extrémité de l'abdomen est jaune.

PERONOCNEMIS, n. g. — Ce nouveau genre présente une grande ressemblance avec les *Anoncodes*, dont il diffère notablement par la dent qui arme l'extrémité des fémurs en dessous, les postérieurs étant, en outre, très épais, avec les hanches formant, en dedans, deux fortes dents épineuses dirigées en arrière; le dernier segment ventral est profondément échancré. Les tibias postérieurs se prolongent en dedans en une pointe obtuse, et l'éperon assez fin et aigu s'insère sur cette saillie. Le dernier article des palpes maxillaires est plus large, tronqué obliquement.

P. DAVIDIS. — Long. 10 mill. — Oblongo-elongata, dorso planiuscula, supra cyaneo-violacea, magis cyanea, modice nitida, paulo sericans, antennis fuscis, pedibus fusco-cærulescentibus; capite antice fere quadratim rostrato et planato, inter antennas transversim depresso, epistomate ferrugineo, labro fusco, basi obsolete angustato, antice fere truncato; oculis sat magnis, convexis, antice fortiter emarginatis et im-

pressis; antennis dimidio corpore longioribus, 12-articulatis, 3° longiore, ceteris decrescentibus, ultimo præcedenti breviore, sat acuminato; prothorace elytris angustiore, longitudine paulo latiore, lateribus antice sat fortiter rotundatis, postice leviter sinuatis, dorso subtilissime punctulato, sulco medio sat impresso antice dilatato-explanato, margine postico leviter reflexo; scutello sat obtuse triangulari; elytris postice attenuatis, apice paulo dehiscentibus et obtusis, dorso sutura et utrinque costulatis 4 anguste elevatis, 3ª brevi, postice tantum distinguenda. — Mou-Pin.

Alophus caudiculatus. — Long. 14 mill. — Oblongo-ellipticus, valde convexus, postice compressus, fuscus, modice nitidus, indumento rubiginoso tectus, pube rufula et lateribus pube virescenti vestitus, elytris utrinque striga obliqua ante medium et puncto post medium smaragdino-squamosis; capite rostroque densissime subtiliter punctatis, inter oculos foveola oblonga; prothorace transversim quadrato, antice tantum angustato, elytris angustiore, rugoso-punctato, inæquali, antice utrinque fere transversim depresso, medio late ac fortiter canaliculato, margine laterali sat acuta; scutello minutissimo; elytris oblongo-ovatis, basi vix angustatis, postice attenuatis, ante apicem compressis et leviter sinuatis, apice utrinque dentiformi producto, dorso leviter striato-punctatis, punctis oblongis, distantibus, intervallis planis, dense subtiliter asperatis, 8° costiformi, apice planato, lateribus compressis; subtus cum pedibus rufulo-pubescens, his supra paulo viridi-pubescentibus, segmento ventrali ultimo apice profunde excavato. — Yunnan.

Bien distinct de ses congénères par le corselet peu convexe, à côtés presque parallèles, non arrondis, un peu carénés, et par les élytres presque carénées latéralement et terminées chacune par une pointe assez courte, mais peu marquée. Le corps, un peu caréné latéralement et terminé par 2 petites pointes, donne à l'insecte un faciès un peu différent des autres *Alophus*, mais les petites taches des élytres, formées d'écailles vertes, rappelle le dessin des congénères.

Dorysthenes Davidis. — Long. 33 mill. — Oblongus, postice vix attenuatus, modice convexus, fuscus, nitidus, elytris antennisque (articulis 4 primis exceptis) paulo minus nitidis; capite arcuatim reclinatis, basi lateribus dense asperato, medio parum dense punctato, inter oculos fortiter punctato, inter antennas profunde foveato, lateribus elevatis, lævibus; labro angusto, rufescente, mandibulis subtus arcuatis, apice acutis, nitidis, basi punctulatis; antennis corpore paulo brevioribus,

validis, articulo 3° 4°que intus asperatis et apice acute dentatis, sequentibus extus apice gradatim magis acute productis ; prothorace transverso, antice paulo angustiore, utrinque spinis 2 acutis, validis armato, angulis posticis sat acutis, anticis obtuse rectis, dorso paulo inæquali, antice transversim depresso, dorso medio sat subtiliter sat dense, lateribus densissime ac rugose punctato, margine antico medio sinuato ; scutello subquadrato, apice rotundato, parce punctulato ; elytris a medio postice leviter attenuatis, apice subtruncatis, extus valde rotundatis, angulo suturali acutiusculo, dorso basi sat fortiter plicatulis, granulis aliquot immixtis, dein punctatis, paulo coriaceis et leviter rugulosis, sutura et utrinque lineolis 2 parum elevatis ; subtus nitidus, metasterno dense punctato, rufo-pubescente, prosterno antice acute conico-producto ; segmento ventrali ultimo apice sinuato-depresso et punctato ; tibiis asperatis. — Yunnan.

La découverte d'un *Dorysthenes* dans le Yunnan est fort intéressante, car les 2 espèces connues habitent l'Indoustan. Le *D. Davidis* diffère du *rostratus* par son corselet bien moins rétréci en avant, armé de chaque côté de 2 fortes épines aiguës, avec le dos déprimé transversalement et rugueux latéralement ; les élytres sont plus courtes, moins atténuées en arrière, plus rugueuses et plus plissées à la base, n'ayant sur le disque que 2 lignes à peine élevées ; la saillie prosternale est plus conique, plus aiguë. Quant au *D. montanus*, il est bien distinct par sa taille petite, ses antennes courtes, son corselet à peine angulé sur les côtés et ses élytres courtes et déhiscentes.

CYRTOGNATHUS ANGULICOLLIS. — Long. 46 mill. — Oblongus, postice leviter attenuatus, sat fortiter convexus, rufo-castaneus, nitidus, capite, prothorace pedibusque obscurioribus, tarsis paulo dilutioribus ; capite antice reclinato, summo fortiter medio laxe, lateribus ruguse punctato, sulco medio tenui signato, inter antennas læviore et concavo ; oculis magnis, supra sat approximatis ; labro rufo ; mandibulis validis, brunneo-fuscis, basi punctatis ; antennis medium elytrorum superantibus, basi brunneis-nitidis ; prothorace elytris angustiore, transverso, antice vix angustiore, lateribus medio utrinque biangulatis, margine postico utrinque sat fortiter sinuato, extus obliquato, angulis posticis obtuse rectis, dorso paulo inæquali, subtiliter laxe punctato, lateribus grossius ac dense punctato ; scutello apice obtuse rotundato, lateribus basi parallelis, sat dense punctato, basi rugosulo ; elytris oblongis, ad humeros sat rotundatis, post medium attenuatis, apice fere truncatis, sed extus rotundatis, angulo suturali breviter spinoso, dorso sat dense punctatis,

apice densius, basi cicatricosis, sutura et utrinque lineis 2 leviter elevatis, et extus impressione longa signatis; subtus coriaceus, pectore dense punctato, rufo-pubescente, segmentis ventralibus apice pallidioribus et breviter oblonge carinatis, ultimo dense punctato, apice fere truncato, sed medio impresso. — Yunnan.

Cette espèce, dont il n'a été trouvé qu'un petit ♂, diffère de l'*aquilus* par son corselet moins convexe, moins déclive sur les côtés, qui présentent seulement 2 angles peu saillants, l'antérieur plus que l'autre, avec les angles postérieurs plus obtus, les élytres plus courtes, moins atténuées et moins arrondies à l'extrémité, la tête moins creusée entre les antennes et n'ayant pas un bourrelet transversal au bord antérieur; enfin les segments ventraux sont terminés par une bande lisse pâle, tandis qu'elle est brune chez l'*aquilus*.

Eurypoda Davidis. — Long. 27 mill. — Elongata, subparallela, planiuscula, rufo-castanea, nitida, elytris paulo minus nitidis et apicem versus paulo dilutioribus; capite fortiter sat dense punctato, medio sulcato, inter antennas impresso et angulatim sulcato; mandibulis brevibus; antennis medium elytrorum attingentibus, articulo 3° duobus sequentibus conjunctis longiore; prothorace transverso, elytris parum angustiore, margine postico medio arcuatim lobato, angulis posticis rotundatis, lateribus fere rectis, reflexis, angulis anticis sat obtusis, dorso medio laxe, lateribus dense punctato, disco utrinque impresso et basi medio angulatim impresso; scutello parce punctato, apice rotundato; elytris fere parallelis, apice fere truncatis, sed extus rotundatis, dorso dense punctatis, basi fortius, leviter rugosulis; metasterno subtiliter dense rugosulo-punctato et subtiliter pubescente, abdomine parce puntato, segmento ultimo dense punctato, basi biimpresso. — Tché-Kiang.

Ressemble beaucoup à l'*E. antennata* Saund., du nord de la Chine; en diffère par la taille plus petite, les antennes bien plus finement ponctuées à la base, lisses sur les autres articles, la tête moins convexe, moins ponctuée au sommet, le corselet moins densément ponctué, à angles antérieurs plus obtus, l'écusson plus lisse, les élytres plus atténuées, sans impressions longitudinales distinctes, le prosternum moins ponctué, ayant entre les hanches une impression ovalaire.

Melanauster Davidis. — Long. 27 mill. — Oblongus sat convexus, cærulescenti-niger, nitidus, capite (basi excepta), corpore subtus cum pedibus et prothoracis lateribus maculisque 2 dorsalibus pube tenui pallide cærulea dense vestitis, antennis fuscis, articulis basi late pallide cæruleis, 1° supra similiter colorato, elytris maculis plurimis pube nivea

repletis impressis; capite medio sulco tenui denudato impresso; prothorace transverso lævi, antice transversim fortiter impresso utrinque dente lato, ocuto armato, postice medio elevato; scutello dense cærulescenti-albido pubescente; elytris subtiliter laxe punctatis, punctis piligeris, maculis fere transversim quinque seriatis, maculis aliquot ad suturam irregularibus, apice extremo albido-cærulescente-pubescente. — Yunnan.

Ressemble extrêmement au *M. malasiacus* Th., du Tonkin; n'en diffère que par le corps moins convexe, couvert d'une pruinosité plus bleue, analogue à celle de la *Rosalia alpina*, avec les taches des élytres plus blanches, la dernière formée d'une petite bande transversale blanche avec le bord apical bleuâtre, tandis qu'il y a une seule apicale, plus grande et blanchâtre, chez l'autre espèce; cette dernière a les élytres plus rétrécies en arrière, les aspérités de la base sont à peu près les mêmes; quant au corselet, l'espèce de tubercule au milieu de la base est presque bilobée chez le *malasiacus*.

Rectifications synonymiques.

Dans le mémoire publié par notre collègue M. H. Deyrolle et moi en 1878, il y a lieu de rectifier plusieurs noms :

Le *Gaurotes Davidis* H. Deyr., 133, pl. 3, fig. 9, est évidemment le *Pachyta tuberculicollis* signalé brièvement par M. Blanchard dans son Rapport à l'Académie des sciences sur le voyage de M. l'abbé David au Mou-Pin (26 juin 1871).

Le *Mesosa oculicollis* Fairm. est le *M. stictica* Blanch., même Rapport.

M. le Dr Baly m'a signalé le *Sphærolina Davidis* Fairm. comme étant le *S. Templetoni* Hope, qui se trouverait à Ceylan, dans l'Inde et dans la Chine.

Le *Paralina impressiuscula* Fairm. est le *P. fallaciosa* Stål.

L'*Eustetha seriata* est l'*E. gloriosa* Baly.

Le genre *Anthraxantha* Fairm. est le même que le genre *Mimastra* Baly.

L'*A. Davidis* est le *M. cyanura* Hope, auquel se rapporte le *M. costata* ou *Soreli* Baly.

J'ai reconnu aussi que la *Lina ignitincta* Fairm. est la même que *L. fulminans* Mén.



ÉVOLUTION et BIOLOGIE

DES

HYPERA ARUNDINIS Payk.

ET

HYPERA ADSPERSA Fabr. (H. POLLUX Fabr.)

Par Henri GADEAU DE KERVILLE.

Séance du 11 août 1886.

Hypera arundinis Payk.

Œuf. Inconnu.

Larve. Allongée, légèrement aplatie sur les deux faces, apode, molle, opaque, à tête noire, et à corps : en dessus d'un jaune pâle faiblement teinté de verdâtre, avec une ligne longitudinale médiane et une ligne latérale, de couleur plus claire, et, en dessous, d'une couleur jaunâtre. — Long. de l'adulte : 10 à 11 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Tête petite, aplatie, luisante, noire en dessus et jaunâtre en dessous, subcarrée, à angles postérieurs très-légèrement arrondis, et présentant quelques poils courts et isolés ; sillon crânien assez visible, bifurqué vers le milieu de la tête; antennes très-petites, insérées à la partie antéro-latérale de la tête et composées de deux articles dont le dernier est conoïde; yeux se composant de deux ocelles très-difficiles à distinguer, situés en arrière l'un de l'autre, derrière et près de l'antenne; épistome transversal et subtrapézoïde; labre à peine échancré en avant ; mandibules assez fortes, courtes, brunâtres, présentant à leur extrémité trois dents dont l'interne est très-courte ; mâchoires à lobe allongé, armé à la partie interne d'environ une demi-douzaine de poils courts, en dents de peigne, et présentant un palpe court, de deux articles, dont le dernier est conico-arrondi ; lèvre inférieure subcordiforme, ornée d'une ligne courbe noire, à concavité postérieure, et portant, sur son bord antérieur, deux très-petits palpes uniarticulés.

Thorax composé de trois segments de même largeur et de même épaisseur que ceux de l'abdomen; prothorax ayant en dessus et en son milieu une bande transversale noire, n'atteignant pas les bords externes,

interrompue sur la ligne médiane dorsale, et présentant très-près de cette bande, en avant et en arrière, une ligne d'une dizaine de points noirs, surmontés chacun d'un poil court, claviforme, à massue très-étroite; mésothorax et métathorax sans bande, présentant chacun en dessus deux lignes transversales de points noirs, l'antérieure de deux et la postérieure de dix, ainsi que plusieurs autres points noirs latéraux; chacun de ces points étant surmonté d'un poil court claviforme.

Abdomen composé de neuf segments présentant : en dessus, à l'exception du dernier, comme les segments thoraciques, deux sillons transversaux qui divisent en trois bandes la partie dorsale de chaque segment; deux lignes transversales de points noirs, l'antérieure de deux, la postérieure de dix, surmontés chacun d'un poil court claviforme; et, sur le bord externe, une tache noirâtre et quelques points noirs surmontés aussi d'un poil court claviforme. L'abdomen montre, en outre, trois lignes longitudinales, rapprochées, de mamelons allongés dans le sens de la longueur : la première de ces lignes étant tout à fait latérale, avec chacun des mamelons possédant deux points noirs surmontés de deux poils, mamelons qui, vus en dessus, présentent une forme triangulaire; et les deux autres lignes appartenant à la face ventrale; ces trois lignes de mamelons existant aussi sur le thorax, mais d'une manière moins distincte; dernier segment tronqué à son extrémité postérieure, présentant en dessus deux lignes de points noirs, l'antérieure de quatre, la postérieure de six à huit, surmontés chacun d'un poil court claviforme, et montrant, sur sa face ventrale, un pseudopode charnu au centre duquel s'ouvre l'anus.

A un fort grossissement, la peau de cette larve présente, en dessus et en dessous, une quantité considérable de petites saillies cuticulaires.

Pattes nulles, remplacées par des pseudopodes bien visibles, rétractiles, et ornés d'un point central brunâtre, offrant lui-même quelques points noirs fort petits, surmontés chacun d'un poil.

Stigmates au nombre de neuf paires placées à la partie latéro-dorsale, la première sur le prothorax et les autres sur chacun des huit premiers segments abdominaux; péritrème très-petit, circulaire et brunâtre.

J'ai recueilli cette larve en assez grand nombre, au marais d'Heurteauville (Seine-Inférieure), le 6 juin 1886, sur la Berle à larges feuilles (*Sium latifolium* L.), plante aquatique de la famille des Ombellifères.

La larve de l'*Hypera arundinis* a été décrite pour la première fois en 1850, par l'entomologiste allemand Boie, si toutefois on peut appeler

description les lignes suivantes : « Sa couleur verte, avec la ligne latérale rougeâtre, pourrait la faire prendre pour une larve de Lépidoptère » (1), renseignements inexacts, car cette larve n'est pas verte, mais d'un jaune légèrement verdâtre, et ne possède pas de ligne latérale rougeâtre. Quant à sa prétendue ressemblance à une chenille, il faut, pour la trouver, mettre une bonne volonté dont je me sens incapable.

Il y a peu d'années, en 1882, Rosenhauer (2) a donné une bonne description de la larve et de la nymphe de cette espèce.

Les larves de l'*Hypera arundinis* vivent en société sur le *Sium latifolium* L., dont elles dévorent complètement les feuilles, rongeant aussi les pétioles et sans doute les pédoncules. D'après Rosenhauer, elles vivent aussi sur le *Sium (Berula) angustifolium* L., et, de même que les autres larves d'*Hypera*, se meuvent à l'aide d'ampoules ventrales, molles et bilobées.

Avant de se transformer en nymphe, ces larves se construisent sur la plante nourricière (sur les feuilles, les fleurs, etc.), et probablement sur d'autres végétaux, un cocon très-élégant, comme le font les larves des autres espèces du même genre.

Ce *cocon* est elliptico-sphérique, parfois sphérique, formé d'un réseau, à mailles lâches permettant de voir aisément l'intérieur, de 6 à 9 mill. de diamètre, et d'un brun rougeâtre clair. Sa couleur est très-pâle lorsqu'il a été fait à l'abri de la lumière. Examinés à un fort grossissement, les fils qui le composent, visqueux au moment de la formation du cocon, présentent un canal central et de nombreuses stries transversales irrégulières.

Après s'être enfermée dans son cocon, la larve devient d'une couleur notablement plus sombre et se transforme en nymphe au bout de quatre à cinq jours environ.

NYMPHE. Ovale, primitivement jaune brunâtre et devenant d'une couleur lie de vin foncé, présentant, à la partie dorsale de chaque segment abdominal, deux rangées de points noirs, l'antérieure de deux et la postérieure de dix à douze environ, surmontés chacun d'un poil court, et à peine visibles quand l'abdomen a pris sa couleur foncée définitive ; pourvue de quelques poils espacés, plus nombreux à la partie antérieure

(1) F. Boie. — *Entomologische Beiträge*, in *Stettin. Entomolog. Zeitung*, 11e ann., 1850, p. 359.

(2) Rosenhauer. — *Käferlarven*, in *Stettin. Entomolog. Zeitung*, 43e ann., 1882, p. 137.

et formant une touffe à l'extrémité de l'abdomen ; et présentant, emmaillotées comme à l'ordinaire, les différents organes de l'adulte. — Long. 6 mill.; larg. 3 mill.

La durée de la nymphose, dans mon élevage en captivité, a été d'environ seize à dix-huit jours, y compris les quatre à cinq jours que met la larve, enfermée dans son cocon, pour se transformer en nymphe. Une fois éclos, l'insecte parfait s'échappe de son berceau en brisant l'une de ses parois.

INSECTE PARFAIT (1). Pour la description de l'insecte parfait, classé autrefois dans l'ancien genre *Phytonomus*, je renvoie le lecteur aux travaux descriptifs de Paykull, Fabricius, Herbst, Germar, Schnherr, G. Capiomont, Louis Bedel, etc.

A l'état adulte, l'*Hypera arundinis* vit sur les *Sium latifolium* L. et *S. angustifolium* L.; mais on le rencontre également sur d'autres plantes aquatiques. Paykull dit qu'il vit sur l'*Arundo*, en Scanie, où il est très-rare ; Panzer et Gyllenhal l'ont trouvé sur le *Phragmites communis* Trin. (*Arundo phragmites* L.); etc. Il est regrettable que Paykull lui ait donné le nom spécifique d'*arundinis*, car s'il se trouve parfois sur l'*Arundo*, cette Graminée ne sert pas de nourriture à sa larve ; le nom de *sii*, donné ultérieurement, *in litteris*, par Leach, eût été de beaucoup préférable. Les adultes de ce Curculionide doivent éclore chez nous dès le mois de mai ; le 6 juin 1886, j'en ai trouvé un certain nombre accouplés, sur les *Sium latifolium* L. du marais d'Heurteauville (2).

D'après G. Capiomont, l'*Hypera arundinis* habite tout le nord de l'Europe, se rencontre quelquefois en France, et plus rarement en Angleterre. — M. Louis Bedel m'a informé que cette espèce n'avait encore été trouvée en France qu'à Lille et au marais d'Heurteauville ; elle est à biffer du *Catalogue des Coléoptères du département de la Somme*, de Prosper Obert, publié par la Société linnéenne du nord de la France. Amiens, 1877.

(1) La détermination des *Hypera arundinis* et *H. adspersa* adultes, que j'ai obtenus d'éclosion, a été faite par mon savant et obligeant collègue M. Louis Bedel, auquel je suis redevable de quelques renseignements et indications bibliographiques concernant la biologie de ces deux espèces de Curculionides.

(2) L'*Hypera arundinis* a été rencontré pour la première fois dans cette localité, il y a quelques années, sur le *Sium latifolium* L., par M. Th. Lancelevée, habile observateur d'Elbeuf.

Hypera adspersa Fabr. (**H. Pollux** Fabr.). (1)

Œuf. Inconnu.

Larve. Cette larve a une très-grande ressemblance avec la précédente. J'ai remarqué uniquement comme différences, fort peu sensibles d'ailleurs : la forme un peu plus étroite, la taille très-légèrement inférieure (long. de l'adulte : 9 à 10 mill.; larg. 2 mill.), la ligne latérale jaune pâle peut-être un peu plus accentuée, les points noirs de la face dorsale légèrement plus petits, et la tache dorsale noirâtre du bord externe des segments abdominaux réduite à un simple point noir.

J'ai recueilli un certain nombre d'individus de cette larve à Criquebeuf-sur-Mer (Calvados), le 23 juin 1886, sur la Criste marine (*Crithmum maritimum* L.), Ombellifère qui croît dans les sables maritimes.

La larve de l'*Hypera adspersa* a été décrite en 1850 par Boie, dans les termes suivants (2) : « J'ai obtenu en août le *Phytonomus Pollux* d'une larve semblable (à celle de l'*Hypera arundinis*), qui vit sur le *Silene inflata* D. C. (*Cucubalus Behen* L.). Elle mesure à l'état adulte 5''', est verdâtre, rétrécie en avant comme une larve de *Syrphus*, possède une tête noire nettement distincte, et, sur les côtés de chaque segment, des mamelons pointus, saillants et bien accusés. Sur le dos, une ligne blanchâtre qui se fond dans la couleur générale plus sombre de la partie dorsale ».

L'année suivante, Perris (3) a décrit cette larve sous le faux nom de *Phytonomus viciæ* Gyll., confusion que Perris avoue dans ses *Larves de Coléoptères* (4), en disant que le *Phytonomus* dont il avait publié la larve sous le nom de *viciæ* est plutôt le *Phyt. arundinis* (fait impossible) ou le *Phyt. Pollux* (fait exact).

D'après mes observations, les larves de l'*Hypera adspersa* vivent en société sur le *Crithmum maritimum* L., dont elles dévorent les feuilles, les pédoncules et les tiges. Boie dit les avoir rencontrées sur le *Silene inflata* D. C. (*Cucubalus Behen* L.), mais il est possible que cet auteur ait confondu l'*H. adspersa* avec l'*H. polygoni* L. (*H. arator* L.), qui vit en effet sur les Dianthacées. Perris les a trouvées sur l'*Helosciadium (Apium) nodiflorum* L., et Hoffmann sur le *Polygonum hydropiper* L. ?

Avant de se transformer en nymphe, ces larves se construisent sur la plante nourricière, et probablement sur d'autres plantes, un cocon très-

(1) Synonymie établie par M. Louis Bedel.

(2) *Loc. cit.*

(3) Edouard Perris. — *Notes pour servir à l'histoire des Phytonomus et des Phytobius*, in *Mém. de l'Acad. des Scienc. de Lyon*, 2e sér., 1851, t I, p. 93, fig.

(4) Edouard Perris. — *Larves de Coléoptères*. Paris, Deyrolle, 1877, p. 385.

élégant, semblable à celui de l'*Hypera arundinis*, d'une couleur jaunâtre pâle, et de 5 à 7 mill. de diamètre (1).

Nymphe. Semblable à la précédente, sauf toutefois une forme un peu plus allongée. — Long. 6 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Dans mon élevage en captivité, la durée totale de la nymphose, depuis la formation du cocon jusqu'à l'éclosion de l'adulte, a été de 10 à 11 jours.

Insecte parfait. Pour la description de l'insecte parfait, classé autrefois dans l'ancien genre *Phytonomus*, je renvoie le lecteur aux travaux descriptifs de Fabricius, Herbst, Olivier, Schönherr, Boheman, G. Capiomont, Louis Bedel, etc.

A l'état adulte, l'*Hypera adspersa* vit sur l'*Helosciadium (Apium) nodiflorum* L. [Perris, etc.], les *Polygonum aviculare* L.? et *Rumex acetosa* L.? [Mathieu], le *Rumex hydrolapathum* Huds.? [E. Mocquerys], le *Silene inflata* D. C.? (*Cucubalus Behen* L.)? [Boie, Jacquelin Duval], probablement aussi sur le *Crithmum maritimum* L., qui sert de nourriture à sa larve [H. Gadeau de Kerville]; etc., c'est-à-dire sur des Ombellifères, des Polygonacées?, des Dianthacées?, et peut-être sur d'autres plantes encore?. Les adultes doivent éclore chez nous dès le commencement du mois de juin.

D'après G. Capiomont, l'*Hypera adspersa* habite toute l'Europe.

—

Observation. — A moins d'indications spéciales, les larves et les nymphes que je décris dans mes notes d'entomologie biologique sont celles dont j'ai pu suivre l'évolution complète dans mon laboratoire, et dont les adultes, ainsi obtenus, ont été soumis à l'examen de spécialistes qui ont bien voulu me les déterminer.

N. B. Je profite de la publication de ce petit travail pour rectifier l'erreur suivante :

Dans ma note intitulée : *Evolution et Biologie des Bagous binodulus* Herbst *et Galerucella nymphææ* L. (Ann. Soc. ent. Fr., 1885, p. 423), j'ai dit (p. 430) que d'après le *Catalogus Coleopterorum*, de Gemminger et de Harold, la *Gallerucella nymphææ* se rencontrait dans le monde entier; cette indication erronée provient d'une fausse interprétation de la lettre M, employée dans ce Catalogue, lettre que je croyais être l'abréviation du mot *mundus*, tandis qu'elle signifie *Munich*.

(1) Boie dit (*loc. cit.*) que le cocon de cette espèce « est d'un jaune paille, sans mailles, et de la consistance de celui d'une Zygène ». Cette description contient une erreur manifeste, car le cocon de l'*Hypera adspersa*, comme celui des *Hypera arundinis*, *H. rumicis*, etc., présente des mailles relativement assez larges, qui permettent d'en voir très-facilement l'intérieur.

RELATION D'UN VOYAGE ENTOMOLOGIQUE

Dans le territoire d'Assinie,

Possession française de la côte occidentale d'Afrique,

Par M. Charles ALLUAUD.

(Séance du 10 novembre 1886.)

Je viens de faire sur la partie de la côte occidentale appelée Côte-d'Or, dans le petit territoire français d'Assinie, un voyage dont je rapporte d'assez riches matériaux entomologiques, malgré la brièveté de mon séjour, qui n'a été que de deux mois.

Parti de Liverpool le 3 juillet dernier, j'arrivai à la grande Canarie dans la matinée du 10 du même mois. J'eus le temps de faire une petite promenade sur le coteau aride qui s'élève derrière la jolie ville de Las Palmas. Je n'y ai pris que quelques Ténébrionides, entre autres l'*Hegeter tristis* communément.

A Dakar, où j'ai eu à peine deux heures d'escale, je n'ai guère trouvé que trois ou quatre espèces de Coléoptères, notamment le *Gymnopleurus fulgidus* en abondance. A Bathurst, en Gambie, où j'ai eu plusieurs heures, j'ai été plus heureux. C'est là que j'ai vu et capturé, pour la première fois, les belles espèces tropicales de tous les ordres. Au Sierra-Leone, où j'ai eu aussi une assez longue escale, la pluie est venue déranger une chasse qui promettait d'être fructueuse. J'en rapporte néanmoins des insectes intéressants.

C'était alors, sur cette partie de la côte, la grande saison des pluies, de ces pluies diluviennes dont nos plus fortes averses ne donnent pas l'idée et dont nous n'avons été débarrassés qu'après le cap des Palmes. Il m'a été impossible de profiter de mes escales sur la côte de Libéria, dont je ne rapporte aucun insecte.

Enfin, après vingt-huit longs jours de voyage sur mer, j'ai la satisfaction de mettre le pied sur la plage d'Assinie, et de serrer la main de mon excellent ami Treich, qui depuis trois ans qu'il habite cette région m'a déjà fait de nombreux et intéressants envois d'insectes. Sans perdre un instant, nous partons pour son habitation, située sur la lagune, à 20 kilomètres environ au nord d'Assinie, et qui constitue un centre

délicieux pour les chasses et excursions. Retracer les merveilleuses parties que nous avons faites en lagune, en rivière et en forêt, demanderait un volume. Je me bornerai à indiquer sommairement la nature du pays et la manière dont j'y ai chassé.

Les naturels du pays d'Assinie appartiennent à une belle race nègre assez intelligente. On peut dire qu'ils sont de véritables sauvages; mais, chez eux, l'absence totale de civilisation n'exclut pas des mœurs douces et hospitalières et un grand respect pour le blanc, cet être qu'ils admirent sans le comprendre.

Le costume des deux sexes est rudimentaire.

Le climat de cette côte est universellement réputé pour être très malsain. Assinie cependant, ne possédant pas d'eaux stagnantes, est moins exposée aux fièvres miasmatiques qui sévissent dans les contrées avoisinantes. La dysenterie et les affections hépatiques (fièvre bilieuse) sont les maux qui atteignent le plus fréquemment l'Européen, surtout après un séjour de quelque durée.

Pour ma part, bien que j'aie eu à supporter la saison des pluies, je me suis maintenu en parfaite santé. Au point de vue entomologique, je n'ai pas été fâché de cet excès d'humidité que les Carabiques affectionnent; je suis porté à croire que c'est la saison où l'on peut en capturer le plus. Le contraire doit avoir lieu pour les Lamellicornes, surtout les Cétonides, et en général les insectes aux brillantes couleurs qui, sous toutes les latitudes, aiment la chaleur et le soleil.

J'espère, en décembre 1887, aller constater cette différence d'une manière plus exacte. Bien qu'Assinie soit au nord de l'équateur (par 5°), les saisons y sont réglées comme dans l'hémisphère austral : décembre et janvier sont les mois des grandes chaleurs; juillet, au contraire, est le mois le plus frais.

En dehors de la plantation de café que dirige mon ami Treich et des jardins de bananes des indigènes, la contrée entière est recouverte de la végétation la plus luxuriante et la plus désordonnée. Quand nous quittions les rares sentiers qui relient les villages, nous nous faisions précéder de quatre hommes armés de haches à longues lames, qui nous frayaient le passage à travers l'inextricable réseau des lianes. J'étais, de plus, suivi de trois ou quatre hommes dont l'un portait mon fusil et ma carabine, et les autres mes fioles et mes filets.

Nous rencontrions à chaque instant de ces troncs gigantesques qui jonchent la forêt. Quand j'en avais désigné un, après l'avoir écorcé avec soin, mes hommes le retournaient, si la dimension le permettait. Nous

prenions ainsi des Carabiques tels que des *Pheropsophus* et de grands Panagéides du genre *Craspedophorus,* souvent en bon nombre.

Je dois signaler ici l'absence totale dans ces contrées de ces pierres que l'entomologiste aime à soulever et qui recèlent si souvent, dans nos régions européennes, de belles captures.

Puis, avec leurs haches, mes hommes réduisaient le tronc en menus fragments, et chacun mettait dans sa fiole tous les êtres vivants qu'il apercevait pendant l'opération. Ces chasses étaient en général très fructueuses. De plus, j'avais enrôlé une trentaine de chasseurs de tout âge et de tout sexe, qui, la fiole en main, battaient le pays. Le matin, ils me rapportaient leurs fioles; j'en faisais un dépouillement sommaire et donnais à chacun un bon d'un certain nombre de feuilles de tabac (c'est la menue monnaie du pays), selon l'importance de leurs captures. Les flacons de ces dames n'étaient pas les moins intéressants. Le dimanche, je faisais la paye.

Inutile de dire que ce procédé m'a procuré une quantité de belles espèces que j'aurais vainement cherchées moi-même.

Le fauchoir, et surtout le parasol, m'ont donné d'excellents résultats.

Une chasse spéciale est celle du Goliath *(Goliathus cacicus).* Les nègres connaissent parfaitement cet insecte et ses mœurs. Pour s'en procurer en nombre, c'est de grand matin qu'il faut secouer certains arbres connus des noirs, où ils savent que le géant a l'habitude de passer la nuit. Si le tronc est trop gros pour être ébranlé, on secoue les branches en y lançant de gros bâtons, et les Goliaths, encore engourdis par la fraîcheur de la nuit, tombent à terre. Cet insecte vit surtout à la saison chaude, décembre et janvier; j'ai eu néanmoins la satisfaction d'en capturer avant mon départ. Placé au soleil, l'animal est d'une vivacité qui contraste avec sa lourde complexion. Il s'envole facilement; ses griffes sont redoutables.

Le soir, je chassais à la lumière. J'attirais ainsi une quantité de petits insectes, des petits Bostriches entre autres, et surtout des *Atractocerus,* ces curieux Lymexylonides qui semblent manquer complètement d'élytres. Hélas! aucun *Paussus* n'a répondu à cet appel, qui pourtant leur était spécialement adressé. Je fauchais aussi quelquefois vers neuf et dix heures du soir; je me procurais ainsi une Luciole, qui vole par millions quand il fait beau et illumine parfois les sentiers au pöint que l'on peut s'y guider par les nuits les plus obscures, et une petite *Apogonia* que je n'ai jamais prise le jour.

Ce n'est pas m'éloigner de l'entomologie que de parler des dangers que court le naturaliste dans cette contrée. Si les fauves et les reptiles

sont peu à redouter, il est un ennemi sérieux, redoutable, sinon par la taille, du moins par le nombre : la Fourmi. Les assertions de Livingstone et d'autres célèbres voyageurs africains, sur ce point, me semblaient extraordinaires; mais, dès les premiers jours de mon arrivée, j'ai pu me convaincre de leur exactitude.

Livingstone en parle maintes fois; je cite le passage suivant : « A « minuit, attaque furieuse des Fourmis rousses. Mon cuisinier fut le « premier qui se sauva; j'allumai une bougie, et, me rappelant l'asser- « tion du Dr Van der Kemp, qu'il n'est pas d'animal qui attaque l'homme « sans y être provoqué, je restai immobile. Une Fourmi me grimpa « tranquillement sur le pied et commença à ronger entre les orteils; « aussitôt le même pied fut envahi, mordu jusqu'au sang. Je m'élan- « çai hors de ma tente; immédiatement toute ma personne fut cou- « verte de fourmis, comme de boutons de la petite vérole. »

Je citerai encore cette phrase de du Chaillu : « L'éléphant, le gorille, « les indigènes, tout se sauve devant cette poursuite redoutable, car il « y va de la vie; en un rien de temps, souris, chien, léopard ou gazelle « sont dévorés, sans qu'il reste autre chose que la carcasse toute nue. »

Tout cela est également vrai pour le pays d'Assinie. Pour aller de la lagune à son habitation, mon ami a deux sentiers; car, si une bande de ces Fourmis voyage par l'un d'eux, il ne faut pas songer à le parcourir, même au pas de course. Le jour où nous arrivâmes à Kindjaboo, capitale du pays, nous dûmes abandonner le sentier pour passer en forêt. Le sentier, qui a près de 2 mètres de large, était absolument noir de Fourmis, et cela sur une longueur de près de 300 mètres!

Quand je pouvais précéder de quelques pas la tête d'une de ces redoutables colonnes, j'étais sûr de faire une excellente récolte. Une quantité d'insectes de tous ordres, et, parmi les Coléoptères, surtout de petits Carabiques, cachés d'ordinaire au pied des herbes, fuyaient l'invasion au plus vite, et trouvaient l'hospitalité dans mes flacons. En même temps qu'un danger, ces Fourmis sont donc aussi un auxiliaire pour l'entomologiste.

En fait d'insectes jouant un rôle dans le pays, je dois en signaler encore deux. Le premier est une larve de *Fourmilion* dont les femmes du pays se servent pour produire l'allongement des bouts de seins, ce qui pour elles est d'une suprême élégance. Jeunes, elles se font mordre le mamelon par les longues et fines mandibules de cette larve, et, à mesure que le sein se développe, le bout acquiert des proportions piriformes souvent fort considérables. Le second est une Mouche voisine des *Tabanides*, qui cause une véritable panique parmi les pagayeurs

quand elle atteint une pirogue. La douleur qu'elle cause doit être vive; car, dès qu'elle apparaît, le pagayage cesse jusqu'à ce qu'on soit arrivé à tuer l'ennemi.

Je voudrais pouvoir vous donner un aperçu de ce que je rapporte d'intéressant dans chaque ordre. Cette tâche est au-dessus de ma compétence; d'ailleurs, je n'ai pas pu préparer encore la moitié de mes chasses.

Parmi les Coléoptères seulement, je puis signaler comme intéressantes les captures suivantes :

Dans la famille des Carabiques, une *Galerita,* onze espèces de *Craspedophorus,* un *Cyclosomus (?),* une Ozænide : *Pachyteles Whilei* Murr., *Disphæricus gambianus,* et enfin un gros insecte noir rappelant quelque peu à première vue l'*Haplothorax Burchelii* de l'île Sainte-Hélène, et pour lequel il faudra probablement créer un genre nouveau dans les Féroniens, dont plusieurs caractères le rapprochent.

Les Coléoptères aquatiques sont relativement peu répandus sur cette partie de la côte. Sur le bord de la lagune, je n'ai vu qu'une espèce d'*Orectochilus* vivant par familles; dans les ruisseaux, j'ai capturé un *Cybister,* quelques *Agabus,* et enfin de petits Palpicornes; toutes ces espèces en nombre peu considérable.

Parmi les Curculionides, ma meilleure capture est un représentant du genre *Ulomascus* Fairm.

Les Cérambycides m'ont fourni un couple de l'*Ommatomenus sericatus,* rare Prionien; de belles espèces de *Sternotomis* (*regalis, chrysopras,* etc.), et une espèce au moins de *Paristemia* (*apicalis* probablement) qui, comme forme et système de coloration, imite d'une façon étonnante les *Lycus.* J'ai pris environ 70 espèces de Cérambycides.

J'ai relativement trouvé peu de Lamellicornes. Je signalerai seulement *Archon centaurus, Oryctes gigas,* plusieurs *Trochalus;* dans les Cétonides : *Goliathus cacicus, Ceratorrhina torquata, Daphnis, Harrisi;* un *Problerhinus,* la rare *Platygenia exarata,* qui vit sous l'écorce du palmier à vin; et enfin, l'intéressant *Valgus (Comitovalgus) Œdipus* Gerst., aux tibias postérieurs en massue.

Dans la famille des Chrysomélides, je noterai l'abondance de certaines Cassides, *Aspidomorpha 4-maculata* et *togata* notamment, qui perdent si rapidement les magnifiques couleurs étincelantes dont elles sont parées durant leur vie; enfin deux espèces de *Chlamis.*

Je borne ici ces remarques qui manquent de la précision qu'une étude

plus approfondie, que je n'ai pas encore eu le temps de faire, pourra seule leur donner.

En dehors des Coléoptères, comme il m'est impossible de signaler les insectes intéressants que je rapporte, je supplée à cette lacune par le contenu de trois cartons que je mets sous les yeux de la Société. L'un d'eux contient une collection de nids d'insectes, surtout d'Hyménoptères, deux nids de Mantes et une coque en terre de Myriopode de la famille des *Polydesmes*. Le second renferme des Coléoptères; le troisième des insectes des divers autres ordres : notamment les Fourmis voyageuses, la Mouche et la larve du Fourmilion dont j'ai parlé.

Je rapporte un grand nombre d'espèces de Coléoptères et Hémiptères; bon nombre de Lépidoptères, Hyménoptères et Orthoptères; moins de Diptères et peu de Névroptères. J'ai également une quantité assez considérable d'Arachnides et de Myriopodes, et quelques Crustacés.

Je termine ce petit aperçu par quelques observations montrant où en sont les naturels de la Côte-d'Or en fait de science entomologique. Tout animal de médiocre dimension, insectes de tous ordres, lézards, chauves-souris, etc., n'a qu'un seul nom générique : *Kakoba*. Quelques-uns ont à la suite de ce nom un nom spécifique, comme, par exemple, le Goliath, qui a particulièrement frappé l'attention de ces nègres; ils l'appellent *Kakoba tanoué*. Ce qui peut montrer, à mon avis, combien la nomenclature binaire est naturelle à l'esprit humain.

Quelquefois, ces termes spécifiques ont des significations originales et poétiques. Le plus gracieux que j'aie retenu est celui appliqué aux papillons et qui signifie « les oiseaux des fantômes ».

J'ai déjà communiqué à de savants spécialistes quelques familles de Coléoptères qu'ils ont bien voulu étudier, et dont ils vont bientôt décrire les nouveautés. Je remercie MM. Fairmaire, Lefèvre et Fleutiaux de la bienveillance avec laquelle ils se sont déjà mis à ce travail, et je remercie aussi d'avance tous mes collègues, je devrais dire mes maîtres, qui voudront bien m'aider; de façon qu'un jour, en collationnant leurs déterminations et descriptions, je puisse donner un catalogue de tous les Coléoptères recueillis par mon ami Treich et par moi dans notre charmante petite colonie.



DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

29e PARTIE (suite) (1).

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

(Séance du 25 juillet 1883) (2).

XXXVII

§ 2e.

ESSAI D'UNE CLASSIFICATION SYNOPTIQUE

DU

Groupe des **TANYPEZIDI** (mihi)

ET

DESCRIPTION DE GENRES ET D'ESPÈCES INÉDITS.

(Tous les Insectes ci-dessous décrits font actuellement partie de mes collections.

1° GENRES NOUVEAUX.

Genre **Paranerius** (παρα—νευρα).

(V. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1883, Bullet. bi-mens., n° 10, p. 89.)

Generum Nerii (Fabr.) *et* Telostyli (mihi) *vicinum; ab uno præcipue differt, segmento tertio antennarum oblongo, apice obtuso, et duobus primis, simul sumptis, longiore, cheto breviter nec dense villoso, apicali; femoribus muticis, ab altero, forma omnino dissimili segmenti tertii antennarum; quarum segmentum secundum, superne et inferne, satis longe, acute, elongatum est, cheto brevissime puberulo; fronte conice pro-*

(1) Voir 1re à 28e parties, nos I à XXXVI (§ 1er), Annales 1874 à 1886.

(2) Manuscrit revu par l'auteur en juillet 1886.

ducta, facie valde obliqua, plana; macrochetis frontalibus duobus et occipite pariter, tantum duobus instructo; scutello apice bisetoso; abdomine, terebra longa, depressa, apice truncata, munito; femoribus tibiisque haud spinosis; venis alarum 4is et 5is longitudinalibus (Rondani) *apice separatis sed convergentibus, angulo interno, cellulæ analis parvæ, obtuso.*

P. Mikii, ♀ (nov. sp.). — Long. 7 mill. *(præter antennas).*

Antennis castaneis, basi fuscanis, cheto albido basi castaneo; haustello obscure fulvo, fronte lata, castaneo rufo picto, vittis binis sordide albis, capite, retrorsum, late nigro, facie albida, orbitis inferne usque ad frontis prominentis apicem nigro limbatis; thorace pallide testaceo-albido, vitta lata mediana, usque ad apicem scutelli ducta, cinerascente, et, utrinque, vittis angustis, ante abbreviatis, vittis quoque duo latis, fuscis, ornato, pleuris, pectore, trochanteribus, præter posticos fuscos, sordide albis, pleuris vitta utrinque obliqua, lata, obscure fuscana; halteribus fere albidis; abdomine haud pedunculato, depresso, pallide testaceo, vitta media, incisuris, utrinque, et ventre medio, fuscîs; femoribus tarsisque fuscis, tibiis obscure castaneis; alis vix infuscatis, extrinsecus, apice, fusco pallido tinctis. — Forte Nerii inermis (Schiner), *ejusdem generis, species altera?*

Ile Batchian. — Specim. unicum. Dipterologo perito, professori J. Mik dedicatum.

Genre **Tetradiscus** (τετρα—δισκος).

(V. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1886, la 1re partie du présent mémoire, Tableau synoptique des Genres.)

Generis Cephaliæ (Meigen) *vicinum, differt : haustello minus exserto, palpis minoribus, orbiculatis; antennis abbreviatis, segmento tertio lato, pariter orbiculato; fronte nuda, haud prominula, facie nuda, plana, recta, genis angustissimis; cheto breviter puberulo; femoribus vix incrassatis, muticis, tibiis pariter muticis; abdomine acuto, depresso, haud pedunculato; venis alarum 4is et 5is longitudinalibus* (Rondani) *apice disjunctis nec convergentibus, cellulæ analis parvæ angulo interno haud acuminato.*

1. T. pictus, ♀ (nov. sp.). — Long. 7 mill.

Antennis fuscis, basi, superne, nigris, cheto testaceo; capite fulva, macula ocellifera minuta, punctis, subantennis duobus, palpisque nigris; omnino fulvus, præter, vittam latam, utrinque, thoracicam, sub alis loca-

tam, basim abdominis, utrinque, et apicem, anguste, nigro nitido; pedibus pallide fulvis; alis fere hyalinis, apice anguste infuscatis.

Amer. septent. (Rockey-Mount.). — Specim. unicum.

2. T. NOTATUS, ♂ (nov. sp.). — Long. 7 mill.

Priori similis, abdomine minus lato, apice obtuso; differt : antennis omnino fulvis; pleuris retrorsum late nigris, utrinque, macula magna ejusdem coloris, notatis; abdominis segmento primo, basi et apice nigris; geniculis puncto minuto fusco notatis.

Mexique. — Specim. unicum.

Genre **Wulpia**. Nom. propr.

(V. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1886, la 1re partie du présent mémoire, Tableau synoptique.)

♂. *Antennis haud usque ad orem elongatis, segmento 3°, 2° circiter sex longiore, oblongo, apice obtuso, chæto, basilari, nudo; haustello crasso, labris latis, palpis fere cylindricis; facie plana, recta; fronte lata, subquadrata, utrinque serie setarum brevissimarum instructa; capite hemispherico, thorace parum latiore; scutello macrochætis quatuor munito, metanoto tumido, sed nullo modo conico; abdomine angusto, haud petiolato; coxis satis elongatis, femoribus anticis incrassatis, subtus rugosis, non perspicue spinosis, intermediis longis, haud incrassatis, subtus glabris (posticis desunt), tibiis glabris; alis abdomine longioribus, venis longitudinalibus 2a et 4a omnino glabris, 4a et 5a* (Rondani) *haud apice convergentibus, 2a transversa (externa) recta, cellula anali obtusa, parva, convexiuscula.*

W. CALOPTERA, ♂ (nov. spec.). — Long. 8 mill.

Antennis testaceis, apice fusco tinctis; palpis testaceis; haustello castaneo obscuro; facie testacea; fronte opaca et ejusdem coloris, utrinque angustissime albido marginata; thorace, superne, scutelloque cinerascentibus, minutissime nigro punctulatis, humeris obscure rufis, pleuris sordide rufis, metanoto obscure castaneo, nitido; halteribus pallidissime testaceis; abdomine fusco-nigro, segmentis, parum, basi, cinereo tinctis; pedibus obscure rufis, femoribus anticis castaneo pallido diffuse tinctis, tarsis, apice, late infuscatis; alis hyalinis, vitta transversa, subapicali, lata, retro parum concava, et, ad marginem internam, apice, hyalino late maculata; vitta quadam secunda transversa, angustiore et similiter

parum concava, prope marginem internam evaneseente; alarum basi, anguste, punctisque duobus, vena transversa prima (interna), fere nigris.

Bahia, — Brésil. — 1 specim.

Genre dédié au savant diptériste M. Van der Wulp, de La Haye.

2° ESPÈCES NOUVELLES.

Genre **Nerius** (Fabr.).

1\. N. pluriVittatus, ♂. — Long. 8 mill. *(præter antennas).*

Castaneo rufo. Antennis castaneis, cheto basi albido; fronte, ante, testaceo picta, callis nitidis, utrinque, facieque, anguste albo limbatis; palpis testaceis, vittis duabus albidis longitudinalibus, post oculos utrinque locatis; thorace vittis quatuor sordide aldidis, externis ante abbreviatis, pleuris, utrinque, vitta ante alas scripta, vitta media scutelli, ejusdem coloris; abdomine medio obscure infuscato; halteribus pallide testaceis; pedibus obscure fulvis, tarsis fuscanis; alis fusco pallido tinctis.

Antennes d'un châtain foncé, chète blanc à la base; palpes d'un testacé pâle; front roussâtre, un peu jaunâtre en avant, proéminences antérieures luisantes, macule ocellifère noirâtre, deux lignes latérales blanchâtres situées au-dessus des orbites, et prolongées jusqu'au delà des yeux; haut des joues avec une large bande blanchâtre; trompe brune; thorax roussâtre avec quatre bandes longitudinales, étroites, blanchâtres, les latérales n'atteignant pas le bord antérieur; poitrine et flancs grisâtres, une large bande latérale blanchâtre, allant de l'épaule à la base de l'aile; écusson d'un brun roussâtre avec une bande médiane blanchâtre; balanciers d'un blanc jaunâtre; abdomen brun rougeâtre, légèrement brunâtre en son milieu ainsi que sur les côtés; pieds rougeâtres, hanches postérieures ainsi que tous les tarses, bruns; ailes un peu jaunâtres.

Mexique. — 1 specim.

2\. N. flavifrons, ♀. — Long. 9 mill. *(præter antennas).*

Antennis testaceis, cheto fusco, basi albido; facie albido flavo, fronte fulvo pallido, callis castaneis nitidis, occipite nigro, capite, utrinque, pallide testaceo, et, vittis duabus longitudinalibus, fuscis; thorace casta-

neo, lateribus et pectore, pallide testaceis, vitta utrinque castanea, vittisque superis longitudinalibus, cinereis; scutello castaneo, vitta media cinerea; halteribus pallide testaceis; abdomine testaceo, apice fulvo, superne nigro; pedibus testaceis, tibiis tarsisque apice, anguste nigris, femoribus bis vel ter obscure annulatis; alis pallide flavis.

Antennes d'un fauve clair, chète brun à base blanche; face et côtés de la tête d'un testacé pâle avec des reflets blancs, front fauve, deux callosités brunes, luisantes, situées à la base des antennes, et, de chaque côté, en arrière des orbites, deux bandes longitudinales brunes, l'une plus large que l'autre; thorax brun; flancs et poitrine d'un testacé pâle, les premiers légèrement teintés de brun et marqués d'une bande latérale, longitudinale, roussâtre; *tergum* avec deux bandes longitudinales grisâtres; écusson brun avec une bande grisâtre; abdomen testacé, le dessus noir; organe ♂, bien développé, fauve; balanciers d'un blanc jaunâtre; pieds fauves, épines noires, cuisses avec deux ou trois anneaux brunâtres peu distincts, tibias et tarses avec l'extrémité noirâtre; ailes jaunâtres.

Mexique. — 1 specim.

Genre **Calobata** (Meig., Rond.).

1. C. callichroma, ♂. — Long. 11 mill.

Antennis pallide fulvis; facie fulvo vel fusco tincta; fronte rubida, macula media nigerrima, vertice, utrinque, castaneo nitido, occipite parum cinerascente; thorace et scutello fulvis, halteribus pallidis, clava fusca; abdomine, vel, nigro parum nitido et apice fulvo, vel, nigro, segmentis posticis, basi, late fulvis; coxis sordide fulvis; pedibus anticis nigris, femoribus basi pallide flavis, tarsis sordide albis, apice nigris, pedibus intermediis fulvis, femoribus basi anguste, et, in medio, flavo annulatis, annulis istis fusco marginatis, pedibus posticis simillimis, tarsis nigris segmento 1° pallide flavo; alis pallidissime flavidis, apice vittaque media, angusta, pallide fuscanis.

Antennes d'un fauve pâle, chète brun; face tantôt fauve, tantôt brunâtre; front rougeâtre avec une large macule ovalaire noire, de chaque côté du vertex, une bande saillante d'un brun rougeâtre luisant, occiput à reflets blanchâtres, deux taches de même nuance, situées au bord des yeux, entre ces derniers et les antennes; thorax, écusson, fauves; balanciers blanchâtres à massue brune; abdomen, tantôt, d'un noir assez luisant avec les organes ♂ fauves, tantôt, avec les côtés et la base des seg-

ments largement fauves; hanches fauves, teintées de brunâtre; pieds antérieurs noirâtres avec la base des cuisses largement teintée de jaune pâle, premier segment des tarses d'un blanc jaunâtre, pieds intermédiaires et postérieurs fauves, cuisses avec deux larges anneaux, situés l'un, à la base, l'autre, non loin de l'extrémité, jaunes, bordés de brun, tarses bruns, 1er segment des tarses postérieurs jaune; ailes d'un jaunâtre pâle avec l'extrémité et une bande transversale étroite, diffuse, irrégulière, n'atteignant pas les bords, d'un brun très pâle; les 4e et 5e nervures longitudinales des ailes séparées à l'extrémité.

Mexique. — 2 specim.

2. C. NIGRIFRONS, ♀. — Long. 10 mill. *(præter terebram).*

Antennis nigris; facie nigra, inferne fulva, fronte nigro nitido, utrinque castaneo obscuro, macula magna nigerrima notata, occipite medio, retrorsum fulvo tincto; thorace fulvo, vittis tribus obscuris, media ante abbreviata, scutello et halteribus, fulvis; abdomine nigro, basi fulvo, terebra longa, fulva; coxis fuscanis, præter anticas fulvas, apice fuscas; pedibus anticis nigris, femoribus, basi, late flavis, tarsis pallide flavidis, pedibus intermediis et posticis fulvis, geniculis, apice tibiarum, tarsis denique fuscis, femoribus basi pallide flavis, annulo medio, ejusdem coloris sed fusco marginato; alis, pallide flavidis, apice, vitta mediana transversa, haud usque ad margines ducta, pallide fuscanis.

Antennes noires; face noire, fauve en dessous, front d'un noir luisant, parfois teinté de roussâtre avec une grande macule ovalaire, d'un noir très foncé, occiput postérieur teint de fauve en son milieu; thorax fauve avec trois bandes longitudinales un peu brunâtres, l'intermédiaire n'atteignant pas le bord antérieur; écusson et balanciers fauves; abdomen noir, un peu luisant à l'extrémité et teint de fauve à la base du premier segment; oviducte fauve; pieds antérieurs noirs avec les hanches fauves, teintées de noirâtre à leur extrémité, cuisses largement jaunâtres à la base, tarses entièrement blanchâtres, pieds intermédiaires et postérieurs fauves avec les hanches brunâtres, cuisses avec deux larges anneaux jaunâtres bordés de brun pâle et situés, l'un à la base, l'autre vers le milieu, genoux, extrémité des tibias et tarses, noirâtres; ailes d'un jaunâtre fort pâle, extrémité bordée de brun pâle, au milieu une bande transversale diffuse et n'atteignant pas les bords, de même nuance; les 4e et 5e nervures longitudinales séparées à l'extrémité.

Brésil. — 2 specim.

3. C. CAMPTOMERA, ♂. — Long. 8 mill.

Femoribus posticis intus parum incurvatis et apicem versus incrassatis; venis alarum 4is et 5is ad marginem apice conjunctis. Antennis fuscis, segmento 3° basi fulvo; facie fulva, buccula fuscana; fronte fulva, et, ad radicem antennarum, superne et utrinque parum infuscata, occipite nigro; thorace obscure cinereo, ad suturam nigro tincto, humeris obscure rufis, pleuris, retro, nigro nitido tinctis; halteribus fulvis; abdomine nigro opaco, segmento 1°, et, ultimis, nitidis, incisuris cinerascentibus; coxis fuscis; pedibus anticis obscure fuscanis, femoribus inferne fulvis, tarsis albis, basi et apice nigris, pedibus intermediis omnino fulvis, femoribus parum in medio infuscatis, pedibus posticis fulvis, femoribus, basi, anguste fere albis et annulis tribus fuscis, male determinatis, ornatis, tibiis basi et apice obscurioribus, tarsis fuscis, segmento basilari sordide albido; alis albis, apice vittisque duabus transversis, latis, infuscatis.

Cuisses postérieures légèrement courbées en dedans et un peu renflées en massue; ailes, les 4e et 5e nervures longitudinales (Rondani) soudées au bord même. Antennes brunes, 3e segment fauve à sa base; face fauve, chaperon brun; front fauve, un peu de brun au-dessus de la base des antennes, noirâtre latéralement, occiput noir, fauve en arrière; thorax d'un noir grisâtre avec une bande d'un noir foncé à la suture, flancs d'un noir luisant en arrière, épaules rougeâtres; balanciers fauves; abdomen noir, le 1er segment et les derniers luisants, organe ♂ fauve, les incisions grisâtres; hanches brunâtres; pieds antérieurs noirâtres, le dessus des cuisses fauve, les tarses blancs avec la base et l'extrémité un peu noirâtres, pieds intermédiaires fauves, cuisses brunâtres en leur milieu, pieds postérieurs fauves, cuisses avec un anneau jaunâtre, étroit, à la base, et trois autres d'un brunâtre diffus, tibias brunâtres à la base et à l'extrémité, tarses noirâtres, le premier segment blanchâtre; ailes blanchâtres avec l'extrémité et deux larges bandes transversales noirâtres.

Brésil. — 2 specim.

4. C. CALOCEPHALA, ♂, ♀. — Long. 11 mill. *(præter terebram).*

♂. Nigro opaco; antennis fulvis; buccula et haustello nigris; capite fulvo, fronte croceo fulvo, utrinque anguste castaneo nitido; facie fulva, utrinque albido nitente; segmento 1° tarsorum anticorum albido; alis pallide fuscanis, extrinsecus late obscurioribus. — ♀. Simillima.

♂. Entièrement d'un noir opaque, excepté : antennes fauves ; face fauve, chaperon et trompe noirâtres ; front orangé, bordé étroitement d'un châtain luisant, quelques reflets argentés de chaque côté de la face et à la base des antennes ; segment basilaire des tarses antérieurs blanc ; ailes d'un gris foncé, largement bordées de noir extérieurement. Nervures 4e et 5e séparées à l'extrémité. — ♀. Toute semblable au ♂.

Mexique. — 2 ♂, 1 ♀.

Genre **Tæniaptera** (Macq.).

1. T. CINEREIPENNIS, ♂. — Long. 12 mill.

Fusco castaneo ; fronte nigro nitido, vertice cinereo notato ; antennis nigris, basi obscure rufis ; halteribus albis, clava nigra ; abdomine parum hyacintho nitente, incisuris fuscis ; pedibus anticis fuscis, femoribus basi pallidioribus, tarsis albis, basi nigris, pedibus intermediis castaneis, femoribus apice testaceis, et, apicem versus, albido flavo annulatis, pedibus posticis pallide castaneis, ima basi et annulo sub-apicali sordide albidis ; alis cinerascentibus.

D'un châtain plus ou moins foncé. Front d'un noir luisant, vertex avec une macule ocellifère grise ; antennes brunes, leur base et les joues, roussâtres ; balanciers blanchâtres à massue brune ; abdomen avec les incisions brunes et quelques reflets violacés ; pieds antérieurs bruns, cuisses roussâtres à la base, tarses blancs avec la base du 1er segment noire, pieds intermédiaires châtains avec l'extrémité des cuisses roussâtre, ces dernières ornées d'un anneau jaunâtre près de leur extrémité, pieds postérieurs d'un châtain pâle, base des cuisses, un anneau près de leur extrémité, blanchâtres ; ailes uniformément grisâtres.

Birmanie. — 2 specim.

2. T. AMÆNA, ♂. Long. 10 mill.

Antennis fulvis ; facie nigra ; fronte fulva, macula magna, rotundata, nigerrima, occipite fusco, vittis utrinque latis prominentibus, fusco nigro nitido tinctis ; thorace nigro, pleuris vitta lata transversa cinerascente notatis ; halteribus fulvis ; abdomine fulvo, incisuris, segmento secundo medio nigro late vittato ; trochanteribus castaneis, præter anticos fulvos ; pedibus anticis fulvis, femoribus apice, late, tibiis ommino, nigris, pedibus intermediis fulvis, femoribus obscure et diluto castaneo bis annulatis, pedibus posticis simillimis, femoribus obscure triannulatis, tarsis omnibus pallide flavis, basi anguste nigris, anticis albis ; alis, pallide fla-

vidis, vitta transversa lata, mediana, rufo obscuro tincta, apice pallide rufis.

Antennes fauves ; face noire ; front fauve au niveau des antennes, avec une grande macule arrondie, d'un noir profond ; occiput brun noirâtre avec deux larges bandes latérales assez saillantes, d'un brun noir très luisant ; thorax d'un noir opaque avec deux macules arrondies, grisâtres, au-dessus de la suture, flancs avec une large bande transversale de reflets gris ; balanciers fauves ; abdomen fauve, tous les segments lisérés et bordés de noir, 2e avec une large bande transversale noire ; hanches roussâtres, excepté les antérieures qui sont fauves ; pieds antérieurs fauves, cuisses largement teintées de noir vers leur extrémité, tibias noirs, tarses blancs avec un peu de noir à la base du segment basilaire, pieds intermédiaires postérieurs fauves, tarses d'un blanc jaunâtre, cuisses intermédiaires avec deux anneaux roussâtres, peu distincts, postérieurs avec trois anneaux semblables ; ailes d'un jaunâtre pâle avec une large bande transversale, diffuse, brunâtre, extrémité légèrement teintée de brunâtre.

Birmanie. — 1 specim.

3. T. SCAPULIFERA, ♂. — Long. 7 mill.

Capite et antennis castaneo rufo, fronte late fusco notata, utrinque castaneo nitido ; thorace fusco nigro, humeris late rufis ; halteribus fuscis ; abdomine nigro ; coxis castaneis, præter anticas testaceas ; pedibus anticis fuscanis, femoribus, basi, late flavo testaceo pictis, (tarsis anticis pedibusque intermediis invisis), *femoribus posticis pallide flavis fusco biannulatis, tibiis fuscis, tarsis sordide testaceis ; alis pallide cinereis, apice vittisque duabus latis, transversis, male determinatis, fuscanis.*

La tête et les antennes d'un châtain rougeâtre, une grande macule noirâtre au milieu du front, de chaque côté de celui-ci existe une saillie longitudinale rougeâtre et luisante ; thorax, écusson, noirâtres ; épaules très largement teintées de rougeâtre ; hanches roussâtres, sauf les antérieures, qui sont d'un jaunâtre pâle ; cuisses antérieures brunâtres avec la base largement jaunâtre, tibias bruns *(les tarses et les pieds intermédiaires manquent)*, cuisses postérieures d'un jaunâtre clair avec deux anneaux bruns vers l'extrémité, tibias bruns, tarses d'un testacé obscur ; ailes grisâtres avec l'extrémité et deux bandes transversales brunes, diffuses, n'atteignant pas les bords, la première moins large que la deuxième.

Afrique, Nossi-Bé. — 1 specim.

4. T. africana ♂. — Long. 10 mill.

Antennis obscure castaneis; facie nigra, utrinque anguste albido marginata; fronte cærulescente nitido, superne macula nigra, lata, vertice late cinerascente, et, utrinque nigro nitido; thorace nigro, late utrinque plumbeo obscure trinotato, pleuris vitta transversa, lata, plumbea, pictis; abdomine nigro, parum nitido; halteribus pallidis, clava fusca; pedibus anticis obscure castaneis, femoribus, basi, late flavido annulatis, tarsis albis, basi late nigris, femoribus posticis basi, apice, et, apicem versus, albido flavo annulatis, tibiis obscure fulvis, tarsis nigris (pedibus intermediis desunt), *alis fere albis, apice anguste vittisque duabus latis, transversis, fuscis.*

Antennes brunes; face noire, bord des orbites finement lisérés de blanc; front, en avant, d'un bleu métallique; en arrière, une large macule irrégulièrement arrondie d'un noir profond; plus en arrière, une autre large macule carrée, grisâtre, bordée de deux lignes saillantes d'un noir luisant; thorax noir, de chaque côté trois grandes macules peu distinctes, d'un gris plombé, flancs de cette dernière couleur avec la partie postérieure noire, écusson noir; abdomen d'un noir un peu luisant; balanciers blanchâtres avec la massue noirâtre; pieds antérieurs d'un châtain foncé avec les cuisses largement jaune pâle à la base, les tarses blancs, largement teints de noir à la base du 1er segment; cuisses postérieures brunes avec trois anneaux jaunâtres placés, l'un, à la base, le dernier vers l'extrémité, l'intermédiaire plus large que les autres, les tibias et les tarses postérieurs entièrement brunâtres *(les pieds intermédiaires manquent)*; ailes blanchâtres avec l'extrémité et deux bandes transversales brunes, la postérieure est moins large.

Sénégal. — 1 specim.

5. T. conifrons, ♂ et ♀. — Long. 8 mill. *(præter terebram).*

♂. *Nigra. Fronte, parum conice prominente, nigro nitido; antennis, facie superne, castaneis; halteribus nigris; femoribus apicem versus fulvo obscuro annulatis, segmento 1° tarsorum anteriorum albido; alis cinerascentibus, vitta transversa dilute fuscana.* ♀, *simillima, annulis femorum obscurioribus, terebra longa.*

Noir. Front assez saillant, un peu conoïdal, d'un noir luisant; ♂, le dessus des antennes et le haut de la face châtains; balanciers noirs; le segment basilaire des tarses antérieurs blanc ou blanchâtre; les cuisses avec un anneau rougeâtre vers leur extrémité; ailes un peu grisâtres

avec une large bande transversale, diffuse, d'un brun pâle. — ♀. Semblable au ♂; oviducte allongé, acuminé; anneaux des cuisses parfois peu distincts.

Port-Natal. — 4 ♂, 3 ♀.

6. T. MELANOPUS, ♂. — Long. 8 mill.

Niger, nitidus. Antennis castaneis; facie nigra; fronte et occipite nigro nitido cærulescente; metanoto cinereo pruinoso; halteribus testaceis, clava fusca; tibiis posticis obscure castaneis; alis fuscanis, parum iridi coloribus, basi vittis longitudinalibus latis, et apicem versus, vitta transversa lata, albidis.

D'un noir luisant; métathorax sous l'écusson, d'un gris pruineux; antennes d'un châtain foncé, les deux premiers segments bruns, chète roussâtre; face noirâtre; le reste de la tête d'un noir bleuâtre luisant; balanciers testacés à massue noirâtre; tibias postérieurs d'un châtain très foncé; ailes brunes avec quelques reflets irisés, la base, les bords internes et externes jusqu'au milieu, largement blanchâtres; ces nuances se confondent au niveau de la première nervure transversale; à la hauteur de la deuxième existe une large bande transversale semblable.

Brésil. — 1 specim.

7. T. CALOSOMA, ♂, ♀. — Long. 9 mill. *(præter terebram).*

♂. *Antennis et facie rufis; fronte et occipite, utrinque, hyacintho nitido; thorace cinereo, humeris late rufis, vitta transversa postica, lata, nigra, pleuris, retrorsum, late nigris, scutello nigro; halteribus fuscis; abdomine nigro, segmentis, basi, cinereis, duobus ultimis nigro cærulescente; coxis nigris, femoribus anticis fulvis, superne late fusco tinctis, tibiis tarsisque obscure fuscis, segmento primo tarsorum pallide flavo, pedibus intermediis fulvis, femoribus, in medio, tibiis, apice, tarsis omnino, fusco tinctis, pedibus posticis similiter pictis, tarsisque nigris cum segmento primo albido; alis hyalinis, apice, vittis duabus transversis, latis, intus evanescentibus, diluto fuscanis.* — ♀. *Simillima, oviducto fusco, apice rubido.*

♂. Antennes roussâtres, les deux premiers segments d'une nuance moins foncée, chète brun; face et front d'un roux assez luisant, ce dernier avec de brillants reflets violacés sur les côtés; chaperon et trompe brunâtres; thorax gris, épaules largement rougeâtres, une large bande noire derrière la suture, une autre, oblique et de même couleur à la

partie postérieure des flancs ; écusson noir ; balanciers bruns ; abdomen d'un noir opaque avec la base des segments largement grise et les deux derniers d'un noir bleuâtre luisant ; hanches noires ; cuisses antérieures noirâtres, fauves en dessous et vers l'extrémité, tibias noirâtres, tarses noirs, segment basilaire largement blanc à sa base, pieds intermédiaires fauves, milieu des cuisses, extrémité des tibias, brunâtres (parfois ces nuances disparaissent), tarses bruns, pieds postérieurs semblables, sauf les tarses qui sont noirs, avec la base du 1er segment largement blanche ; ailes presque hyalines, deux larges bandes transversales brunes à bords diffus, la basilaire moins large que l'autre et n'atteignant pas les bords, extrémité de même nuance. — ♀, semblable, oviducte brun, rougeâtre à l'extrémité.

Mexique. — 4 ♂, 6 ♀.

8. T. pallidipennis, ♀. — Long. 7 mill.

T. elegantis (Wiedem.) *vicina ; differt tantum, longitudine minore, pallidiore, alis, apice, cinereo pallidissimo tinctis.*

Ressemble beaucoup à la *T. elegans* (Wiedem.), dont elle ne diffère que par sa taille notablement plus petite, par ses couleurs plus pâles et par l'extrémité des ailes très légèrement teintée de gris pâle.

Mexique. — 4 specim.

Nota. Un spécimen ♀ *(détérioré)* ne diffère de la *T. claripennis* (Schiner, Novarra Reise) que par la coloration des cuisses intermédiaires et postérieures, qui sont *entièrement testacées.* Peut-être n'est-ce qu'une variété ?

Brésil.

9. T. ornatipes ♂. — Long. 7 mill.

Antennis flavidis ; facie et fronte albidis ; thorace nigro, parum nitente, utrinque, ad suturam et ad marginem posticam, pruinoso pallide flavido, pleuris nigris, vitta obliqua lata, argentea, notatis ; abdomine nigro parum nitido, hyacinto obscure tincto, cinereo utrinque parce tomentoso ; halteribus flavidis ; pedibus anticis omnino pallide flavis, præter tarsorum apicem late nigrum, intermediis et posticis ejusdem coloris, præter coxas, tibiis tarsisque omnino nigris, annulo obscure fulvo ornatis ; alis fere hyalinis.

Antennes d'un jaune blanchâtre, les deux premiers segments testacés ; face et front d'un blanc un peu jaunâtre, ce dernier avec une ligne

noire fort étroite, en son milieu, vertex élargi, d'un blanc grisâtre; thorax d'un noir un peu luisant, marqué, à la suture, de chaque côté, par une très courte bande transversale pruineuse et jaunâtre, bord postérieur du *tergum* de même couleur; flancs noirs, avec une large bande oblique argentée; balanciers jaunes; abdomen noir, un peu luisant, avec des reflets d'un bleu violacé, et un peu de duvet gris sur les côtés; pieds antérieurs, y compris les hanches, d'un blanc jaunâtre, les intermédiaires et postérieurs entièrement noirs, sauf les cuisses d'un blanc jaunâtre et un large anneau roussâtre aux tibias, les tarses antérieurs noirs, sauf la base du métatarse; ailes presque hyalines, légèrement teintées de jaunâtre pâle.

Mexique. — 1 specim.

Genre **Grallomyia** (Rondani).

G. CALOPTERA, ♂, ♀. — Long. 10 mill. *(præter terebram).*

♂. *Fulva. Abdomine cupreo-rubro parum nitente; cheto, macula faciei mediana, maculaque frontis trigona, fusco nigro; thorace obscure fusco quadrivittato, vittis lateralibus ante abbreviatis, humeris, vittis tribus transversis pleurarum, fuscis; halteribus testaceis; abdomine superne angustissime, subtus et apice late, nigro fusco pictis; pedibus fulvis, tibiis anticis fuscis, tarsis albidis, femoribus intermediis et posticis, basi, annulo fere apicali, flavis, annulis tribus obscure rufis, annulo, basi, male determinato, ornatis, tibiis intermediis et posticis fulvis, tarsis fuscanis, segmento 1° pallide flavo; alis flavidis, vittis duabus transversis latis, postera angustiore, cunctis ad marginen internam evanescentibus, apice, late fusco pallido tinctis.* — ♀. *Simillima; oviducto apice fusco.*

♂. Entièrement fauve avec reflets d'un cuivreux rougeâtre sur l'abdomen, excepté : chète, une tache sur la face au-dessus du chaperon, une autre trigonale au milieu du front, noirâtres, une nuance brune de chaque côté du vertex; thorax avec quatre bandes longitudinales brunes, les latérales assez courtes, un peu élargies antérieurement, épaules brunes, trois bandes obliques, brunâtres, sur les flancs; hanches intermédiaires et postérieures également brunâtres; abdomen teinté de noirâtre aux incisions et sur les côtés, cette nuance plus foncée vers l'extrémité; balanciers d'un blanc jaunâtre; pieds fauves, tibias antérieurs bruns avec les tarses entièrement blanchâtres, cuisses intermédiaires et postérieures avec la base et un anneau près de l'extrémité, d'un jaunâtre pâle, en outre, trois larges anneaux diffus d'un roux assez foncé, le basi-

ilaire des cuisses intermédiaires ordinairement peu distinct, le même anneau aux cuisses postérieures plus foncé, tarses intermédiaires et postérieurs d'un brun pâle avec le segment basilaire blanc jaunâtre; ailes jaunâtres avec deux larges bandes diffuses, la postérieure plus étroite que l'antérieure, toutes les deux n'atteignant pas le bord interne, brunâtres, ainsi que l'extrémité de l'aile largement. — ♀ semblable au ♂; extrémité de l'oviducte brune.

Mexique. — 31 ♂, 2 ♀.

Genra **Mimegralla** (Rondani).

M. birmanensis, ♂. — Long. 11 mill.

Antennis castaneis; capite nigro nitido cærulescente; fronte macula magna ovali, nigerrima; thorace et scutello nigris; halteribus pallide testaceis; abdomine nigro fusco, basi nitente; pedibus anticis fuscanis, femoribus fulvis, basi, tarsisque apice, late pallide fulvis; pedibus intermediis fulvis, femoribus obsolete fusco bis-annulatis; pedibus posticis fulvis, femoribus, basi, albido, et, obsolete fusco bis-annulatis, tarsis apice infuscatis; alis hyalinis, apice et vittis duabus transversis, latis, diffuse fuscanis.

Ailes, nervures 4e et 5e soudées *avant le bord*. Antennes brunes; face noire, ainsi que l'occiput; front d'un noir luisant à reflets bleuâtres, une large macule ovaloïde, d'un noir très foncé, située en son milieu; thorax, écusson, d'un noir opaque; balanciers d'un jaunâtre pâle; abdomen brunâtre avec la base et les incisions un peu luisantes; hanches brunes; pieds antérieurs bruns, excepté la base des cuisses qui est teinte de roussâtre, et les tarses colorés d'un fauve pâle, pieds intermédiaires fauves avec deux anneaux brunâtres peu distincts sur les cuisses, pieds postérieurs semblables, sauf un anneau blanchâtre à la base des cuisses, extrémité des tarses brune; ailes presque hyalines, l'extrémité, deux larges bandes transversales diffuses, brunâtres.

Birmanie. — 1 specim.

Genre **Eurybata** (Osten-Sacken).

E. flavifrons, ♂. — Long.?

Tota fulva. Ore prominente, fronte et occipite macrochetis plurimis rigidis instructis, alarum venis prima et secunda longitudinali vix ad apicem separatis, quartis et quintis apice distantibus, leniter flexuosis; femoribus anticis, subtus, albido flavo longe villosis; fronte, utrinque,

nitente, et undique fulvo pallido; halteribus albis (apex abdominis abest); *tarsis pallide flavis, apice fuscis; femoribus anticis, intus, tibiis id., fere omnino, fusco tinctis; alis pallide flavidis, maculis tribus rotundatis, pallide albidis, notatis.*

Entièrement fauve. Tête sphéroïdale, front et occiput munis de quelques longs macrochètes rigides; épistome saillant; thorax rétréci, mais médiocrement prolongé en avant; cuisses antérieures, en dessous, assez longuement villeuses, les postérieures avec de très petites épines; ailes, nervures, première et deuxième longitudiales à peine séparées à leur extrémité, quatrième et cinquième légèrement flexueuses, largement distantes à l'extrémité, cellule anale courte avec l'angle interne très médiocrement acuminé. Front entièrement fauve, luisant sur les côtés, vertex et occiput fauves; balanciers blancs; tarses blanchâtres avec un peu de brun à l'extrémité, cuisses antérieures intérieurement brunes, tibias id. presque entièrement bruns; ailes, d'un jaunâtre pâle avec trois grandes macules orbiculaires, blanchâtres, peu distinctes. *(La moitié postérieure de l'abdomen manque aux deux échantillons.)*

Nouvelle-Guinée. — 2 specim.

Genre **Megamerina** (Rondani) = ? LISSA (Meigen).

1. M. ANNULIFERA, ♂. — Long. 12 mill.

Tota nigra, parce et breviter flavido cinereoque tomentosa. Antennis testaceis, basi et superne infuscatis, cheto albido; facie albido-flavo; fronte nigra; halteribus testaceis; coxis nigro nitido; femoribus pallide testaceis, anticis, superne, posticis, in medio et apice, infuscatis, tibiis anticis albidis, basi nigris, intermediis fere albis, posticis fuscis, basi anguste albidis, tarsis anticis nigris, intermediis et posticis nigris, basi pariter anguste albidis; alis fere hyalinis.

Face médiocrement oblique, chète long et brièvement villeux; abdomen obtus à l'extrémité. D'un noir un peu luisant avec un fin et rare duvet jaunâtre ou blanchâtre sur les côtés, ainsi que vers l'extrémité de l'abdomen. Antennes d'un fauve pâle, les deux premiers segments et le dessus du troisième brunâtres, chète blanc; face blanchâtre, front noir; balanciers d'un blanc jaunâtre pâle; cuisses antérieures jaunâtres, brunes en dessus, intermédiaires jaunâtres, postérieures de même couleur, à base blanche, avec un large anneau brun à l'extrémité, épines noirâtres, tibias antérieurs blancs à base noire, intermédiaires blanchâtres, posté-

rieurs brunâtres à base blanchâtre, tarses antérieurs noirs, les autres noirs à base blanche; ailes hyalines.

Cette espèce pourrait être aisément confondue avec le *Texura compressa* (Walker), n'était la forme de la tête et du chète antennal.

Ile Célèbes. — 1 specim.

2. M. fulvida. ♂, ♀. — Long. 6 mill. *(præter terebram).*

♂. Fulva. Antennarum segmento 3° superne parum infuscato; scutello utrinque nigro, abdominis apice late et incisuris, plus minus infuscatis; tibiis tarsisque parum infuscatis; alis pallidissime flavidis, costa, venis transversis, et, apice, anguste fuscis. — ♀. Similima, scutello omnino nigro.

♂. Fauve. 3e segment des antennes un peu brunâtre en dessus; écusson noirâtre de chaque côté; balanciers d'un blanc jaunâtre; abdomen avec les incisions et l'extrémité plus ou moins largement brunâtres; cuisses antérieures légèrement brunâtres en dessus et vers l'extrémité, tous les tibias et tous les tarses plus ou moins brunâtres; ailes d'un jaunâtre clair, extrémité, nervures costale et transversales, finement bordées de noirâtre.

Mexique. — 7 ♂, 1 ♀.

Genre **Cephalia** (Meigen).

1. C. caloptera, ♂, ♀. — Long, 7-8 mill.

Antennis, palpis latis, haustello, facie nuda, pallide fulvidis, cheto, sat breviter villoso, nigro; fronte pallide fulva in medio late rufa, macula mediana diffusa, castanea, notata, occipite nigro nitido; thorace et scutello, omnino, pallide fulvis, tergo, in medio, late nigro nitido tincto, profunde retrorsum emarginato; halteribus testaceis; abdomine nigro nitido; pedibus pollide flavis; tibiis basi tarsisque apice, parum obscurioribus; alis albidis, dimidio apicali fusco, vitta quadam basilari, sinuosa, angusta, transversa, externe et intus evanescente, notatis, in parte fuscana apicali, vitta altera externa, lata, transversa, intus evanescente, maculaque trigona postica, albidis.

Chète noir, assez brièvement plumeux; palpes, assez médiocrement dilatées, d'un jaune fauve ainsi que les antennes, la trompe, la face, entièrement nue, et les côtés du front, le milieu de ce dernier, teint de roussâtre, porte une large macule brune, la macule ocellifère, ainsi que l'occiput, d'un noir luisant; thorax, écusson, entièrement d'un jaune

fauve; au milieu du *tergum* existe un large disque d'un noir luisant, profondément échancré au bord postérieur; balanciers testacés; abdomen d'un noir luisant; organe copulateur sans saillie; hanches et pieds entièrement d'un jaune fauve pâle, sauf la base des tibias et l'extrémité des tarses qui sont très légèrement brunâtres; ailes blanchâtres à la base, la moitié postérieure noirâtre; vers la base existe une courte demi-bande transversale, irrégulière, étroite, disparaissant vers le milieu du disque, noirâtre; dans la partie apicale noirâtre, une autre large bande transversale blanchâtre, touchant le bord externe, mais n'atteignant pas le postérieur, en outre, sur ledit bord postérieur, mais plus près de l'extrémité, une large macule trigonale de même couleur.

France (Pyrénées-Orientales, mont Canigou). — 4 ♂, 1 ♀.

2. C.? BICOLOR, ♂, ♀. — Long. ♂ 5, ♀ 6 1/2 mill.

Antennis fulvis; palpis pallide fuscis; capite nigro, genis rufis; thorace obscure æneo, pleuris, scutello, abdomine, nigro nitido; halteribus albis; femoribus fulvis, tibiis tarsisque fuscanis, præter posticos fulvos, apice nigros; aliis hyalinis, apice late fusco notatis.

Antennes fauves; palpes brunâtres; tête noire, avec les joues d'un châtain foncé; thorax d'un bronzé obscur en dessus, flancs, écusson, abdomen, d'un noir luisant; balanciers blancs; pieds fauves, tibias et tarses brunâtres, les antérieurs plus foncés, tarses postérieurs fauves avec les derniers segments noirs; ailes hyalines; une grande tache noirâtre à l'extrémité.

Ceylan. — 1 ♂, 1 ♀.

3. C.? MACULIPENNIS, ♂. — Long. 4 millim.

Antennis basi fulvis (segmentum tertium abest); *capite palpis que nigris; thorace scutelloque nigro nitido, tergo ænescente; abdomine nigro nitido metallescente; halteribus nigris; pedibus fulvis; alis hyalinis, venis flavis, transversis, lineisque duabus minimis, transversalibus et basi, extrinsecus, macula apicali, costa denique, anguste, fuscanis.*

Les deux premiers segments des antennes fauves *(troisième manque)*; tête et palpes noires, orbites finement bordés de grisâtre; thorax d'un noir luisant ainsi que l'écusson, *tergum* d'une nuance bronzée obscure; balanciers noirs; abdomen d'un noir luisant avec des reflets métalliques obscurs; pieds fauves; ailes hyalines, nervure costale, les deux trans-

versales et deux petites lignes transverses situées extérieurement vers la base, enfin, une macule de médiocre dimension, s'anastomosant en arrière avec la nuance qui borde la nervure costale, noirâtres.

Amér. septentr. (Rockey-Mount.). — 1 spécim.

4. C.? FULVICORNIS, ♂. — Long. 5 millim.

Castanea, obscure nitida. Capite et antennis, omnino, fulvis; palpis castaneis; halteribus albis; abdomine basi rufo; pedibus fulvis, tibiis pallide fuscanis, tarsis fuscis, præter posticos basi fulvo pictos; alis hyalinis, costa basi, late, usque ad partem trientem et macula magna apicali, nigris.

D'un châtain foncé et luisant. La tête et les antennes entièrement fauves; palpes châtains; abdomen à base roussâtre; balanciers blancs; pieds fauves, tibias un peu brunâtres, principalement les antérieurs, tarses plus foncés, les postérieurs largement fauves à la base; ailes hyalines, une assez grande macule à l'extrémité, le bord externe, à la base et jusqu'à l'extrémité de la deuxième nervure longitudinale, largement, noirâtres.

Californie. — 1 specim.

Les trois espèces marquées du point ? n'étant représentées dans ma collection que par *un seul spécimen*, il ne m'a pas été possible de les étudier suffisamment pour pouvoir *affirmer* leur identification avec le genre *Cephalia.*

Genre **Odontomera** ? (Macquart).

O. ? SETOSA, ♀. — Long. 5 mill.

Pallide fulva. Segmento tertio antennarum fuscano; fronte fulvo-croceo; halteribus pallide flavidis; abdomine nigro, apice rufo; pedibus fulvis, femoribus anticis, superne, tibiis, apice, tarsis cunctis, fuscis; alis pallidissime flavidis.

J'hésite à classer cet insecte avec les *Odontomères* (Macq., Dipt. Exot.) dont il présente tous les caractères, *si ce n'est,* que le vertex semble porter un plus grand nombre de Macrochètes et que les cuisses postérieures, assez épaisses, sont munies en dessous, dans toute leur longueur, non plus d'*épines proprement dites,* mais *de nombreuses et courtes soies rigides.*

Fauve, excepté : le troisième segment des antennes un peu brunâtre, le chète brun; le front d'un rouge orangé; les balanciers d'un blanc

jaunâtre; l'abdomen noir avec une pruinosité jaunâtre et les derniers segments rougeâtres; les cuisses antérieures en dessus, vers l'extrémité, l'extrémité de tous les tibias, et tous les tarses, brunâtres; les ailes teintées de jaunâtre.

Amer. septentr. (Washingt. territ.). — 1 specim.

Genre **Micropeza** (Meigen) = Phantasma (Rob-Desv.)

1. M. hispanica, ♀. — Long. 5 mill. *(præter terebram.)*

Nigra. Cheto albido; halteribus flavis; coxis anticis flavis; femoribus intermediis et posticis, apicem versus flavo annulatis; alis fere hyalinis; facie obliqua.

Noire. Chète blanc; front luisant; balanciers jaunes; hanches antérieures jaunâtres; un anneau jaune près de l'extrémité des cuisses intermédiaires et postérieures; ailes presque hyalines; face fort oblique.

Espagne. — 1 specim.

2. M. obscura, ♂. — Loug. 6 mill.

Tota nigro opaco, præter antennas fulvas, halteres albidas, incisuras abdominis cinerascentes, pedes fulvos, femora, apicem versus, fusco bis-annulata, tarsos denique fuscanos; (pedibus intermediis absunt). *Alis pallide flavidis, venis longitudinalibus quartis et quintis ad marginem conjunctis; tibiis posticis retrorsum parce setosulis; oviducto nigro nitido; facie obliqua.*

Entièrement d'un noir opaque à reflets grisâtres, excepté : antennes fauves; balanciers blancs; incisions abdominales grises; hanches et pieds fauves avec deux petits anneaux bruns situés vers l'extrémité des cuisses, tarses bruns; *(les pieds intermédiaires manquent)*; ailes jaunâtres, nervures longitudinales 4e et 5e soudées sur le bord même; face très oblique; tibias postérieurs avec quelques soies disséminées; oviducte d'un noir luisant.

Mexique. — 1 specim.

Genre **Enicopus** ? (Walker).

E. ? fuscus, ♀. — Long. 4 1/2 mill.

Omnino obscure fuscus, præter, antennas fulvas, halterum clavam albidam, pedes fulvos, tibiis pallide castaneis, anticis exceptis, tarsis apice fuscanis; alis fere hyalinis.

Entièrement d'un brun foncé, excepté : antennes fauves, massue des balanciers blanche; pieds fauves, tibias brunâtres, sauf les antérieurs, tarses bruns à l'extrémité; ailes presque hyalines.

Ne possédant qu'une ♀ de cette espèce, je ne puis la rapporter *avec une certitude absolue* au genre *Enicopus.*

Mexique. — 1 specim.

Genre **Sepsis** (Fallen, Rondani).

1. S. trivittata, ♂. — Long. 5 mill.

Antennis fulvis, cheto albido; facie fusca, fronte nigro cærulescente, occipite fulvo. Pallide fulva, præter lineas tres angustas thoracis, ante abbreviatas, fuscas, apicem abdominis, late, tarsorum, anguste, fuscum; halteribus pallidis; alis hyalinis; femoribus anticis dentibus inferne nigris instructis.

D'un fauve pâle. Antennes fauves, chète blanchâtre; face brunâtre; front d'un noir bleuâtre luisant, teinté de fauve au vertex et à l'occiput; sur le *tergum,* trois lignes très fines rapprochées, longitudinales, brunes, n'atteignant pas le bord antérieur; extrémité de l'abdomen largement brunâtre ainsi que les derniers segments des tarses; balanciers pâles; ailes hyalines; les cuisses antérieures munies de courtes épines noires, et, en dessous, de denticules à pointes noires.

Ceylan. — 1 specim.

2. S. melanota, ♂. — Long. 4 mill.

Testacea. Fronte fulvo castaneo, occipite, tergo scutelloque nigris; geniculis tibiisque posticis, apice, anguste nigris; sed tibiis posticis et segmentis omnibus tarsorum posticorum, basi, infuscatis; alis hyalinis.

Fauve. Front roussâtre, occiput noir, ainsi que le *tergum,* l'écusson, la partie postérieure des flancs, les genoux et l'extrémité des tibias; la base des tibias postérieurs et celles des segments tarsiens brunes *(les balanciers manquent).* Ailes hyalines.

Sénégal. — 1 specim.

Genre **Setellia** (Rob.-Desv.)

1. S. unispinosa, ♂. — Long. 12 mill.

Antennis rufis, basi et apice nigris, cheto nigro, basi rufo; facie et occipite obscure fuscis, fronte castanea, cinereo parce pruinosis; palpis

et haustello nigris; thorace scutelloque nigris, cinereo pruinosis; halteribus testaceis; abdomine obscure rufo, basi fusco; pedibus nigro-fusco, geniculis, femorum apice, obscure rufis; alis hyalinis, costa et apice anguste nigris; femoribus anticis subtus unispinosis.

Antennes rougeâtres, les deux premiers segments et l'extrémité du troisième, bruns; chète brun à base roussâtre; face, vertex et occiput, noirâtres; front roussâtre, le tout avec quelques reflets cendrés; thorax, écusson, noirs, couverts d'uue pruinosité grisâtre; balanciers d'un fauve pâle; abdomen roussâtre, base du 1er segment largement noirâtre; pieds noirâtres, extrémité des cuisses, genoux, roussâtres; *une seule épine sous les cuisses antérieures;* ailes hyalines, bord externe, extrémité, liserés de noirâtre.

Brésil. — 1 specim.

2. S. BILIMBATA, ♀. — Long. 10 mill.

Antennis, facie, fronte media, palpis et haustello fulvis; thorace et scutello nigris, cinereo parum pruinosis; halteribus testaceis; abdomine nigro, cinereo pruinoso, basi fulvo, brevissime et sparse nigro pilosulo; pedibus fulvis, femoribus basi, tibiis posticis, tarsis omnibus, pallide fuscis; femoribus anticis, subtus, pluri-spinosis; alis pallidissime fulvis, costa et apice, anguste, venis transversis, late, nigro fusco limbatis.

Tête noire; antennes, face, milieu du front, transversalement, palpes et trompe, fauves; thorax, écusson, noirs à reflets gris; balanciers d'un testacé pâle; abdomen noir à reflets gris, clairsemé de quelques soies très courtes et noires, premier segment et base du deuxième obscurément rougeâtres; pieds fauves, base des cuisses, tarses, ainsi que les tibias postérieurs légèrement teintés de bruuâtre; ailes d'un jaunâtre très pâle, bord externe, extrémité, finement bordés de noirâtre, deux demi-bandes transversales assez étroites, noirâtres, sur les nervures, l'une située xtérieurement, l'autre intérieurement; cuisses antérieures munies en dessous d'épines assez fortes et nombreuses.

Brésil (Para). — 1 specim.

Genre **Nemopoda** (Rob.-Desv., Rondani).

1. N. SENEGALENSIS, ♂. — Long. 3 mill.

Nigra nitida. Antennis fulvis; humeris obscure rufis; halteribus fulvis; pedibus testaceis, femoribus, tibiis intermediis et posticis, externe fusco tinctis; alis hyalinis.

D'un noir luisant. Antennes fauves; épaules obscurément rougeâtres; balanciers fauves; pieds d'un jaunâtre très pâle, cuisses, tibias intermédiaires et postérieurs extérieurement brunâtres; ailes hyalines.

Sierra-Leone. — 1 specim.

2. N. fulvicoxalis. ♂, ♀. — Long. 4 mill. *(præter terebram.)*

♂. Nigra nitida. Antennis obscure castaneis; facie genisque fulvis; fronte nigro nitido; halteribus pallide flavis; coxis et pedibus fulvis, femoribus tibiisque intermediorum, late, extrinsecus, plus minus fusco tinctis, tarsis fuscis, incisuris fulvo pictis; alis hyalinis, puncto externo, subapicali, nigro. — ♀. Simillima; antennis minus infuscatis, tibiis posticis, apice, anguste, nigro notatis; oviducto brevi, rufo.

♂. D'un noir luisant. Antennes d'un châtain foncé; face et joues fauves, front d'un noir luisant; balanciers d'un jaune pâle; flancs à reflets grisâtres; hanches et pieds fauves, cuisses, tibias intermédiaires et postérieurs, teintés de brunâtre extérieurement, tous les tarses bruns avec la base des segments fauve; ailes hyalines, une macule externe noirâtre, située avant l'extrémité. — ♀. Semblable au ♂; antennes un peu moins foncées; cuisses et tibias moins brunâtres. — ♂ et ♀. Extrémité des tibias postérieurs avec un étroit anneau noir. Oviducte très peu développé, roussâtre.

Un individu ♂, *provenant de Cuba*, me paraît appartenir à la même espèce?

Californie, 2 specim.; Cuba, 1 specim.

3. N. aterrima, ♀. — Long. 4 mill.

Nigra nitida. Antennis et halteribus obscure castaneis; geniculis, tibiis, basi, tarsis anticis, basi, pariter, late fulvis; alis pallidissime flavidis, basi extrinsecus, obscure rufis.

D'un noir luisant. Antennes et balanciers teints de brun; les genoux, la base des tibias et des tarses antérieurs, largement fauves; ailes d'un jaunâtre pâle avec la base un peu roussâtre.

Californie. — 1 specim.

4. N. cubensis, ♂. — Long. 3 mill.

Nigra nitida. Facie genisque testaceis; antennis fulvis, segmento tertio superne parum infuscato; halteribus pallide fulvis; pedibus fulvis, femoribus tibiisque pedum intermediorum et posticorum, in medio, late pallide

infuscatis, segmentis duobus apicalibus tarsorum nigris; alis hyalinis, ima basi, extrinsecus, nigro notatis.

D'un noir luisant. Face, joues, testacées; antennes fauves, 3e segment brunâtre en dessus; balanciers d'un fauve plus ou moins jaunâtre; pieds fauves, excepté, les cuisses, les tibias intermédiaires et postérieurs, qui sont extérieurement teintés de brunâtre, les deux derniers segments de tous les tarses noirs; ailes hyalines, tout à fait à la base de l'aile, extérieurement, existe une macule noire.

Cuba. — 2 specim.

5. N. XANTHOSTOMA, ♂. — 3 1/2 mill.

N. Cubensis *(nobis), proxima, differt : longitudine majore; antennis omnino fulvo-rufo tinctis; halterum clava nivea; alarum macula basali minore, et, tansorum omnium segmentis apicalibus, quatuor, nigris.*

Semblable au *N. cubensis* (mihi); en diffère, par sa taille un peu plus forte, ses antennes entièrement rougeâtres, la massue des balanciers blanche, la macule noire de la base des ailes plus petite et les tarses noirâtres, sauf la base des segments qui est testacée.

Buenos-Ayres. — 2 specim.

6. N. FULVICEPS, ♂. Long. 5 mill.

Nigra parum metallescens; halteribus fuscanis, clava testacea; capite pallide fulva, antennis et vertice rufis; pedibus rufis, coxis castaneis, femoribus parum incrassatis, basi superne, tarsis, præter segmentum basale testaceum, infuscatis; alis hyalinis, basi, extrinsecus, anguste fuscis, macula quadam externa fusca, basi, notatis.

Noire à reflets bronzés, *tergum*, écusson, opaques; tête d'un fauve pâle, antennes et vertex rougeâtres; balanciers bruns à massue testacée; pieds rougeâtres, hanches d'un châtain rougeâtre, cuisses assez épaisses, plus ou moins brunâtres en dessus à la base, tarses bruns, sauf le segment basilaire d'un fauve pâle; ailes hyalines, l'espace, compris entre les premières et deuxièmes nervures longitudinales et la costale, noirâtre, une macule brunâtre située extérieurement vers l'extrémité.

Buenos-Ayres. — 1 specim.

7. N. RETRONOTATA, ♂. — Long. 5 1/2 mill.

Pallide rufa. Fronte obscure hyacinthina; halteribus albidis; segmento quarto abdominis, basi, utrinque, late nigro notato; tarsis cunctis

apice, late fuscis; alis hyalinis, ima basi, externe, parum et pallide infuscatis.

D'un fauve pâle. Front avec quelques reflets violacés; balanciers blanchâtres; quatrième segment de l'abdomen avec deux grandes macules latérales, semi-orbiculaire et basilaire, noires, les derniers segments bordés de brunâtre; tarses largement brunâtres à l'extrémité. *(L'une des cuisses postérieures porte à son extrémité, en dessus, une tache noire)*; ailes hyalines, légèrement teintées de brunâtre à la base, entre la première nervure longitudinale et la costale.

Iles Célèbes. — 1 specim.

8. N. obscuripennis, ♂ — Long. 4 1/2 mill.

Nigra, parum nitens. Facie et fronte cinereis, macula superantennali testacea; pleuris cinerascentibus; calyptris albidis, halteribus pallide flavis; pedibus cinereo pruinosis; tibiis obscure rufis, femoribus basi, geniculisque anguste, testaceis; alis cinereis, externe, venisque transversis, fuscis.

Entièrement d'un noir peu luisant avec reflets grisâtres; front, face et joues d'un blanc grisâtre, vertex noirâtre, une macule testacée au-dessus de la base des antennes; flancs et hanches couverts de reflets gris ainsi que les pieds; cuillerons blancs, balanciers d'un jaune pâle; tibias d'un roux obscur, base des cuisses, genoux, étroitement teintés de jaunâtre; ailes grises, bord externe et nervures transversales bruns. Cuisses et tibias armés extérieurement de longs macrochètes disséminés.

Californie. — 1 specim.

Errata.

§ 1er. — Page 290, ligne 20, au lieu de : *Calopsida*, lisez : *Conopsida*.

— — Page 298, lignes 12 et 14, supprimez les mots : *lequel est*. — J. B.

ÉTUDE

SUR LES

CRUSTACÉS DU SOUS-ORDRE DES PHYLLOPODES

Par M. Eugène SIMON.

(Séance du 14 avril 1886.)

I

RÉVISION DES ESPÈCES FRANÇAISES.

En publiant aujourd'hui les observations que nous avons recueillies depuis un certain nombre d'années sur les Phyllopodes de France, nous avons l'espoir d'attirer l'attention sur ces curieux Crustacés, persuadé que, sans sortir de notre pays, il reste encore beaucoup de découvertes à faire sur leur compte.

Nous n'avons décrit avec détail que les neuf espèces actuellement connues de France, mais nous avons fait figurer dans nos tableaux les caractères de toutes les espèces européennes que nous avons pu nous procurer ; plusieurs de ces espèces se trouveront probablement sur notre territoire quand il sera mieux exploré.

Nous avons supposé le développement et l'organisation des Phyllopodes connus du lecteur, que nous renvoyons à ce sujet aux travaux de N. Joly (1), de Zaddach (2), de Leydig (3), de Grube (4), de C. Claus (5), de Lilljeborg (6), de F. Brauer (7), de Spangenberg (8), etc., et surtout

(1) Ann. Sc. nat., 1840, p. 225, et 1842, p. 349.

(2) De Apodis cancriformis anatome et historia evolutionis, Dissertatio inauguralis zootomica, Bonnæ, 1841.

(3) Zeitschr. Wiss. Zool., III, 1851, p. 280.

(4) Arch. f. Naturg., 1853-1865.

(5) Beiträge z. Kenntn. der Entomostr., 1850, p. 12-25, pl. III-IV. — Nachricht. v. d. k. Gesellsch. d. Wiss., 1872. — Zeitschr. Wiss. Zool., XXII, 1872, p. 355.

(6) Forhandl. K. Vet. Akad., 1871, p. 823, — et Syn. Crust. suec. ord. Branchiop. et subord. Phyllop., 1877.

(7) Sitz. d. Akad. Wiss., Wien, 1872-1874-1878.

(8) Zeitschr. Wiss. Zool., XXV, 1875, XXX, 1878.

à l'admirable ouvrage de A. S. Packard « *A Monograph of the Phyllopod Crustacea of North America*, 1881 », où le chapitre consacré à la morphologie de ces animaux ne laisse rien à désirer.

Notre but étant seulement de caractériser les espèces, d'établir leur synonymie et de fixer leur distribution en France, nous n'avons rappelé que très sommairement les patientes recherches de V. Siebold et de W. Schmankewitsch sur certaines particularités remarquables de la reproduction des Phyllopodes, notamment sur la parthénogénèse des *Apodidæ* et les transformations des *Artemia;* observations que nous n'avons eu ni le temps ni l'occasion de contrôler. On en trouvera un très bon résumé dans l'ouvrage de Gerstäcker (1) et une traduction anglaise littérale dans celui de Packard, cité plus haut.

Les Phyllopodes forment un sous-ordre de l'ordre des Branchiopodes, qui comprend en outre les Cladocères et les Ostracodes.

Les auteurs les plus récents, entre autres A. S. Packard, laissent à ce sous-ordre les limites qui lui avaient été données par Latreille dans la première édition du *Règne animal* de Cuvier. Latreille y comprenait alors les genres *Limnadia*, *Branchipus*, *Artemia* et *Apus*, seuls connus à cette époque.

Gerstäcker a cependant réuni récemment, probablement avec raison, les Cladocères aux Phyllopodes (loc. cit.).

Les Phyllopodes se reconnaissent aux caractères suivants :

SOUS-ORDRE **PHYLLOPODA.**

Corps allongé, très nettement segmenté, nu ou pourvu d'une carapace clypéiforme ou conchiforme prenant attache près de la tête, dans la région mandibulaire, et toujours libre en arrière. Tête presque toujours distincte. Thorax normalement de onze segments. Abdomen formé d'un nombre très variable de segments (le nombre total des segments du corps varie de 17, *Limnetis*, à 69, quelques *Apus)*. Tête pourvue de deux paires d'antennes différant beaucoup dans chacune des trois sections, de deux yeux composés, d'un labre généralement grand, d'une paire de mandibules très robustes, arquées, tranchantes ou denticulées au bord masticateur et sans palpes (2), enfin, de deux paires de

(1) In Bronn's Classen und Ordnungen Arthropoden, 1866-1879.

(2) Il n'est pas tenu compte ici du petit palpe rudimentaire décrit par Spangenberg chez les *Branchipodidœ*.

mâchoires (1). Segments thoraciques portant chacun une paire de pattes; segments abdominaux apodes ou les premiers pourvus de pattes semblables à celles du thorax. Pattes subsemblables (rarement quelques-unes modifiées, par exemple la première paire chez les *Apodidæ),* assez courtes, leur axe non ou indistinctement articulé, leur bord interne pourvu de six lobes foliacés ou *endites* (2) dont le basilaire le plus souvent spinuleux et maxilliforme, leur bord externe de deux lobes ou *excites :* la branchie et le flabellum. Dernier segment abdominal ou *telson* pourvu de deux appendices ou *cercopodes.* Sexes séparés; organes génitaux s'ouvrant au onzième segment.

On ne connaît aucun Phyllopode marin; quelques-uns *(Artemia)* se plaisent cependant dans les eaux salées, mais exclusivement dans les salines et les chotts. Tous les autres se trouvent dans les eaux douces stagnantes non permanentes, c'est-à-dire dans les mares, les flaques, etc., formées par les inondations et par les pluies, mais devant se dessécher au moins pendant une grande partie de l'année. Leur développement est si rapide qu'ils se montrent souvent en grande masse peu de temps après la formation des mares, mais leur vie est limitée à une saison très courte. Il paraît même nécessaire à leur reproduction que les œufs déposés dans la vase subissent une sorte de dessiccation qu'ils peuvent supporter plusieurs années consécutivement sans perdre leur faculté germinative.

Plusieurs observateurs, entre autres V. Siebold et F. Brauer, ont obtenu des Phyllopodes en humectant de la vase recueillie dans des mares depuis longtemps desséchées; V. Siebold a pu ainsi étudier vivant, à Munich, l'*Artemia fertilis* des lacs salés de l'Utah.

Les Phyllopodes se servent pour nager de leurs nombreuses pattes foliacées, qui sont constamment en mouvement; la queue et ses cercopodes y concourent à peine, si ce n'est comme gouvernail. Leurs allures diffèrent un peu selon les groupes : les Branchipodides sont les plus agiles; ils nagent avec rapidité, toujours sur le dos, les antennes supérieures étendues en avant, la queue allongée avec les cercopodes un peu écartés, les crochets et leurs appendices étroitement repliés en arrière; ils évitent les obstacles en décrivant des courbes gracieuses, et se retournent souvent sur eux-mêmes d'un brusque coup de queue.

(1) La paire de pattes-mâchoires des *Apodidæ* est ici assimilée à la seconde paire de mâchoires de tous les autres Phyllopodes.

(2) Nous adoptons en partie la terminologie proposée par A.-S. Packard.

Quand on examine un Branchipe sorti de l'eau, on est frappé de l'agitation de tous ses organes; ses pattes continuent leurs ondulations natatoires, son labre s'élève et s'abaisse, ses œufs roulent dans le sac ovigère, dont l'orifice s'entr'ouvre continuellement, enfin, son corps lui-même est remué de mouvements pulsatoires.

Les Apodides sont beaucoup plus lourds; ils nagent cependant sur le dos comme les Branchipes, surtout quand ils ont de grands espaces à parcourir, mais ils nagent aussi sur le ventre, et ils exécutent alors une série de petits mouvements de bascule; quand les eaux sont assez profondes, ils montent et descendent continuellement, et se retournent en arrivant à la surface; quand le temps est chaud, ils s'approchent le plus possible du bord, au point d'être à demi-immergés, et font tous leurs efforts pour s'enfoncer dans le sol; ils y appuient le bord antérieur de leur bouclier et fouillent activement la vase avec leurs nombreuses pattes. Nous n'avons pu saisir la raison de cette manœuvre, il est cependant probable qu'elle se rattache à la ponte; les *Apus* choisissent sans doute pour déposer leurs œufs les points qui leur paraissent les plus exposés à une prompte dessiccation.

D'après plusieurs observateurs (Packard, Phyll. N. Amer., p. 383), les *Limnetis* nagent rapidement et sur le dos; ils se rapprocheraient ainsi davantage des Phyllopodes des deux premières sections que des Cladocères, avec lesquels ils ont cependant d'intimes rapports de structure.

Enfin, les Limnadides sont les moins actifs; ils habitent toujours les eaux peu profondes et viennent rarement à leur surface; quand ils veulent se déplacer, leur coquille s'entr'ouvre et laisse passer les longues antennes ciliées qui leur servent de rames.

Chez beaucoup de Phyllopodes, les Branchipodides (à l'exception des *Artemia*), les *Limnetis*, les *Estheria*, etc., la reproduction est normale, c'est-à-dire que le nombre des mâles est sensiblement égal à celui des femelles et que la ponte est précédée d'un accouplement. Au contraire, chez les *Artemia*, les Apodides, et probablement chez les *Limnadia*, les mâles sont relativement très rares et ne se montrent pas tous les ans, car les femelles ont la faculté de se reproduire sans fécondation pendant plusieurs générations, et il est remarquable que ces générations parthénogénésiques soient exclusivement composées d'individus femelles.

L'accouplement a été observé chez les *Apus* et les *Estheria* : le mâle s'accroche solidement à la carapace de la femelle, et saisit l'occasion de rapprocher ses organes génitaux des siens en recourbant son abdomen toujours très mobile.

Chez les Branchipodides, on n'a guère observé que le prélude de l'accouplement : le mâle saisit alors la femelle au niveau de la base de l'abdomen au moyen de ses longs crochets, qui forment une sorte de ceinture ou de boucle, et se laisse entraîner par elle.

Un dimorphisme bien caractérisé a été observé chez plusieurs espèces de la section des P. pisciformes : d'abord chez le *Chirocephalus Grubei* Dybows. (1), puis chez le *B. vernalis* Verrill, des États-Unis, enfin, par nous-même, chez le *Chirocephalus diaphanus* et le *Branchipus pisciformis ;* ces espèces offrent, en effet, deux races, une petite et une grande, ne différant guère que par la taille et quelquefois par la coloration *(C. vernalis)*, vivant dans des mares voisines, mais ne se mêlant pas. F. Brauer, ayant remarqué que les individus de la grande race sont plus souvent associés aux *Apus*, attribue la cause de leur développement à ces derniers ; les *Apus* ayant l'habitude d'agiter la vase, les *Branchipes* qui les accompagnent auraient une nourriture plus abondante que ceux qui vivent dans les mares où les *Apus* n'existent pas. F. Brauer a beaucoup insisté sur ces associations constantes d'espèces qui doivent avoir leur raison d'être ; en France, le *Branchipus pisciformis* se trouve toujours en même temps que l'*Apus cancriformis*, tandis que le *Chirocephalus diaphanus* est associé au *Lepidurus apus ;* enfin, le *Chirocephalus stagnalis* paraît accompagner le *Limnadia* (2).

Les jeunes subissent des métamorphoses complètes et présentent à la sortie de l'œuf la forme larvaire, commune à la plupart des Crustacés, et connue sous le nom de *Nauplius*. Le *Nauplius* des Phyllopodes est toujours pourvu de trois paires d'appendices représentant les deux paires d'antennes et les mandibules de l'adulte.

1. Section **Phyllopoda pisciformia.**

Corps allongé, sans carapace, à téguments mous et flexibles, ses trois régions (tête, thorax et abdomen) parfaitement distinctes. Tête libre, médiocre, portant latéralement deux gros yeux pédonculés, sur la ligne médiane un point pigmentaire représentant les ocelles et deux paires d'antennes. Antennes de la première paire (supérieures) simples, filiformes, non ou indistinctement articulées, pourvues de soies à l'extrémité. Antennes de la seconde paire robustes, très développées et en forme de crochets chez le mâle, beaucoup plus petites chez la femelle,

(1) Cf. P. Fraisse, Zool. Anz., III, p. 284.

(2) Cf. F. Brauer, Verhandl. z. b. Ges. Wien, 1873, p. 8.

néanmoins, larges à la base et plus ou moins coniques. Labre en forme de rostre membraneux, cylindrique ou déprimé, recourbé en dessous en recouvrant les mandibules, tronqué à l'extrémité et portant au milieu une petite saillie (1). Mandibules solides, courbées en croissant, et formant en arrière des yeux une sorte de collier, leur bord apical garni de dents petites et nombreuses, quelquefois *(Polyartemia)* pourvues près la marge interne de granulations obtuses et serrées, disposées en lignes longitudinales, et près de la marge externe de fines stries transversales (2); leur base externe pourvue (d'après Spangenberg) d'un petit tubercule piligère représentant un palpe (3). Deux paires de mâchoires, mâchoires de la première paire assez développées, offrant un lobe courbe très comprimé, finement villeux ou spinuleux à la face interne, et un petit palpe externe conique terminé par un faisceau de soies; mâchoires de la seconde paire très petites, en forme de lobe ovale très déprimé terminé par une soie. Point de pattes-mâchoires. Thorax de onze segments portant chacun une paire de pattes. Pattes presque semblables, pourvues de six endites foliacés garnis de très longues soies sur les bords; le basilaire non maxilliforme, semblable aux suivants, les deux derniers plus allongés et plus ou moins lancéolés; pourvues au côté externe d'un lobe branchial et d'un flabellum simple, indivis, arrondi ou ovale. Abdomen de 8 à 9 segments apodes (excepté chez les *Polyartemiidæ),* le premier portant en dessous chez le mâle deux pénis, chez la femelle un sac ovigère très développé; dernier segment semblable aux précédents, seulement plus petit et pourvu de deux cercopodes généralement étroits et ciliés, ou rarement d'une lame unique *(Thamnocephalidæ).*

Différences sexuelles. — Indépendamment des organes génitaux, pénis et sac ovigère, toujours très apparents, les sexes diffèrent encore par des caractères secondaires très remarquables portant principalement sur la structure de certaines productions céphaliques. Chez la plupart de

(1) Chez *Branchinecta ferox* Edw., le labre est beaucoup plus long que chez les autres Branchipodides qui nous sont connus, il s'atténue régulièrement et est replié presque à angle droit dans sa partie terminale. Chez *B. paludosa* Müll., espèce voisine, le labre est de forme normale.

(2) Cf. H.-J. Hansen, Overs. Dijmph. Togtet inds. Krebsdyr., Copenhague, 1886, pl. xxiii, fig. 4.

(3) En arrière des mandibules, on remarque encore de chaque côté une petite saillie qui représente la glande de la coquille si développée chez les Phyllopodes conchiformes et décrite par Claus.

ces Phyllopodes, le front du mâle porte, entre les yeux et la base des antennes, une paire d'appendices qui manquent chez la femelle (1) ; ces appendices sont quelquefois sétacés et assez semblables aux antennes supérieures *(Branchipus)*; mais le plus souvent ils sont aplatis, plissés, pourvus sur les bords de papilles et souvent même de longues digitations susceptibles de s'enrouler. Lilljeborg les considère comme appartenant aux antennes inférieures ; en effet, chez les *Chirocephalus*, ils s'insèrent presque sur la base de ces organes, mais chez le *Branchipus pisciformis*, espèce qui paraît être restée inconnue à Lilljeborg et à Packard, ils prennent naissance au sommet du front, presque au niveau des yeux, et sont tout à fait indépendants des antennes inférieures ; nous leur conservons, pour cette raison, le nom d'*appendices frontaux (appendices frontales)* que Grube leur avait donné. Dans le genre *Streptocephalus*, nous considérons comme analogue aux appendices frontaux l'appendice unique qui naît entre la base des antennes inférieures *(processus medius* de Grube) ; cet appendice semble garder la trace de la soudure des deux parties, en dessus il est le plus souvent marqué d'un sillon, à l'extrémité il est légèrement bilobé, et, dans les espèces où il est extraordinairement développé *(proboscideus* Frauenf.), il est nettement divisé à la pointe en deux branches divergentes (cf. Brauer, Sitz. Akad. Wiss., 1877, pl. VI, fig. 13). Il est difficile de ne pas voir dans cet organe l'analogue des appendices frontaux, principalement en le comparant à ceux du *Tanymastix*, qui sont géminés à la base, ou mieux à ceux du *Thamnocephalus*, qui sont soudés dans toute leur moitié basilaire (cf. Packard, Phyll. N. Amer., p. 354, fig. 23) (2).

Les appendices frontaux font complètement défaut chez les *Artemia* et les *Branchinecta* (3).

Les antennes elles-mêmes sont très développées et arquées ; elles forment, au-dessous de la tête, une grande boucle avec laquelle le mâle saisit la femelle au niveau du premier segment abdominal au moment de l'accouplement. Elles sont formées de deux articles presque toujours très

(1) Excepté cependant dans le genre *Thamnocephalus*, où l'appendice frontal existe dans les deux sexes, mais plus court et beaucoup plus simple chez la femelle.

(2) Ils ne représentent pas davantage le rostre des Phyllopodes conchiformes comme le pense Packard ; en effet, chez *Branchipus pisciformis*, le petit lobe frontal, qui en est homologue, existe simultanément avec les appendices frontaux.

(3) Au moins chez les deux espèces du genre *Branchinecta* que nous connaissons en nature (*ferox* et *paludosa*).

nets et souvent de même longueur; quelquefois, cependant, le basilaire est beaucoup plus court et plus ou moins confondu avec le front. Le second article est de forme très variable, ordinairement arqué en forme de faux, il est parfois sinueux-anguleux; il atteint son maximum de complication dans le genre de *Streptocephalus*, où il est large et subglobuleux à la base, et terminé par de longues pointes styliformes plus ou moins dentées et contournées.

Le premier article offre généralement en dessous une apophyse qui n'est pas un simple prolongement du tégument, mais qui le plus souvent paraît articulée à la base; cette *apophyse inférieure,* qui, par sa constance, a une grande importance, est insérée en dessous de l'article et plus ou moins près de sa base chez les *Chirocephalus*, tandis que chez les *Branchipus*, elle est insérée à sa base interne, très près de la ligne médiane (1).

Chez certains *Chirocephalus (C. Grubei, birostratus),* le front porte, indépendamment des appendices frontaux, une saillie médiane, soit cylindrique, soit cariniforme et tronquée; ces diverses particularités nous ont permis de diviser en plusieurs groupes le genre *Chirocephalus*.

Chez la femelle, les segments abdominaux sont parfois armés de pointes latérales qui manquent chez le mâle; tantôt tous les segments sont également armés *(Chirocephalus spinicaudatus),* tantôt les pointes n'existent que sur les premiers segments *(C. carnuntans),* (2), enfin, chez certaines espèces, notamment chez *C. Grubei,* le segment préovigère offre une saillie latérale caréniforme d'aspect corné.

Nous proposons de diviser la section des Phyllopodes pisciformes en trois familles :

Conspectus familiarum.

1. Pedum XIX paria. Abdominis segmenta IV ultima tantum apoda................................ **Polyartemiidæ** (3).

— Pedum XI paria. Abdominis segmenta cuncta apoda..... 2.

(1) Le lobe interne du premier article chez les *Artemia* et les *Branchinecta* n'est pas l'analogue de l'apophyse inférieure. Chez les *Chirocephalus* du sous-genre *Tanymastix,* en effet, un lobe interne, presque semblable à celui des *Branchinecta,* existe simultanément avec l'apophyse inférieure.

(2) Chez *Chirocephalus serratus* Forbes, des États-Unis, une disposition analogue existerait dans les deux sexes (cf. Packard, loc. cit., p. 344).

(3) Famille étrangère à notre faune, ne renfermant que le genre *Polyartemia* S. Fischer, type *P. forcipata* S. Fischer, de Sibérie et de Laponie.

2. Abdomen apicem versus attenuatum, segmento ultimo cercopodibus duobus plerumque elongatis et ciliatis munito. Pedes lobo apicali elongato lanceolato.... **Branchipodidæ.**

— Abdomen haud attenuatum ad apicem laminam magnam integram spatuliformem gerens. Pedes lobo apicali foliaceo subrotundo................ **Thamnocephalidæ** (1).

FAMILIA BRANCHIPODIDÆ.

Conspectus generum europæorum.

1. Abdominis segmenta (2 prioribus et ultimo exceptis) multo longiora quam latiora. Cercopodes breves haud longiores quam segmentum abdominale ultimum, sæpe breviores. — ♂. Caput appendicibus frontalibus atque apophysibus inferioribus carens........................ 2.

— Abdominis segmenta cuncta latiora quam longiora vel saltem haud longiora. Cercopodes longi segmentis abdominalibus tribus posterioribus haud breviores, sæpissime longiores. — ♂. Caput appendicibus frontalibus et apophysibus inferioribus præditum.................. 3.

2. Abdomen segmentis apodibus VIII. Cercopodes minutissimi. — ♀. Receptaculum ovorum latius quam longius, antice rotundum, postice obtuse truncatum, plus minusve emarginatum.................................... ARTEMIA.

— Abdomen segmentis apodibus IX. Cercopodes mediocres. — ♀. Receptaculum ovorum teres et longissimum. BRANCHINECTA (2).

3. ♂. Appendices frontales teretes simplices ad apicem frontis insertæ. Antennæ inferiores maris articulo primo altero multo breviore, apophysibus inferioribus inter se vix separatis atque ad marginem frontalem sitis. Cercopodes breviusculi................................ BRANCHIPUS.

— ♂. Appendices frontales plicatæ et dentatæ supra basin antennarum inferiorum sitæ. Antennæ inferiores maris articulo primo altero haud vel vix breviore sed multo crassiore. Cercopodes abdomine haud multo breviores.. 4.

(1) Famille étrangère à notre faune, ne renfermant que le genre *Thamnocephalus* Packard, type *T. platyurus* Pack., de l'Amérique du Nord.

(2) Genre étranger à notre faune : type *B. paludosa* Müller, du Groenland et de Laponie.

4. ♂. Appendices frontales in processu medio unico coalitæ. Antennæ inferiores articulo secundo valde complicato ad basin subgloboso, ad apicem in ramulos plurimos plus minus longos et contortos insigniter producto. — ♀. Receptaculum ovorum longissimum et teres ut in *Branchinecta*.................... Streptocephalus Baird (1).

— ♂. Appendices frontales usque ad basin liberæ tæniiformes. Antennæ inferiores articulo secundo simpliciter falciformi. — ♀. Receptaculum ovorum oblongum.... .... Chirocephalus.

Genre BRANCHIPUS Schäff.

Schäffer, Elem. Entom., 1766 (ad part. *pisciformis*).

Ino Schrank, Fauna Boïca, III, 1803, p. 179.

Branchiopoda Bosc, Hist. nat. Crust., II, 1802, p. 124.

— Latr., Gen. Crust., etc., I, 1806, p. 22.

Branchipus Grube, Archiv Naturg., 1853 (ad part.) (non *Branchipus* Packard).

Appendices frontaux du mâle simples, cylindriques, effilés, très longs et antenniformes, insérés au sommet du front beaucoup au-dessus de la base des antennes inférieures. Antennes inférieures très longues chez le mâle et formées de deux articles; le basilaire très court, oblique, membraneux et confondu avec le front; le terminal plus de trois fois plus long et arqué en dedans, au moins dans la seconde moitié; apophyses inférieures insérées tout à fait en dedans, au milieu du bord frontal et subconniventes. — ♂ et ♀. Labre assez long, convexe, parallèle, arrondi à l'extrémité, avec le milieu prolongé par un petit appendice grêle, spatuliforme. Mandibules arquées, leur bord apical finement spinuleux. Cercopodes relativement assez épais et beaucoup plus courts que l'abdomen; chez le mâle, leur côté externe garni de longues soies fines et serrées, l'interne, de soies spiniformes plus courtes et plus espacées; chez la femelle, les deux côtés garnis de soies fines et longues à peu près semblables. — ♀. Segment préovigère sans saillies latérales. Sac ovigère inégalement bilobé, très convexe et arrondi à la base, rétréci au milieu et terminé en pointe obtuse conique. — ♂. Pénis

(26) Baird, 1852 = *Heterobranchipus* Verrill, in Sillim. Amer. Journ., XLVIII, 1869. Genre étranger à notre faune, ayant pour type *B. auritus* C. Koch (*torvicornis* Waga), seule espèce observée en Europe.

cylindriques, obtus, largement séparés dès la base, membraneux, mais soutenus au côté interne par une pièce chitineuse, en forme de lanière sinueuse.

BRANCHIPUS PISCIFORMIS Schäff.

Apus pisciformis Schäff., Ap. piscif. Insect. aquat. sp. novit. det., etc., 1752.
Branchipus pisciformis Schäff., Elem. Entom., 1766, pl. XXIX, fig. 6-7.
Cancer stagnalis Herbst, Naturg. Krabb., etc., II, 1796, p. 121, pl. XXXV, fig. 8-13 (non L.).
Ino piscina Schrank, Fauna Boïca, III, 1803, p. 249.
Branchipus Schäfferi Fischer Wald., Bull. Mosc., VII, 1834, p. 458.
Branchipus melanurus C. Koch, Deutschl. Crust. Myr., etc, H. 35. nº 2, et in H. Schäff., Deutsch. Insect., h. 185, 1842, pl. II.
Branchipus pisciformis Baird, P. Z. S. L., 1852, p. 19.
Branchipus stagnalis Grube, Archiv Naturg., 1853, p. 137.
— — A. Fric, Krustenth. Böhm., 1872, p. 252.

Max. Long. tronc, 11 mill.; queue 10,5 mill.; cercopodes 2,4 mill.

Min. Long. tot. 11,5 mill.

♂. Corps allongé, tronc visiblement plus long que la queue. Tête plus large que longue, obtusément quadrangulaire ou trapézoïde, un peu plus étroite en arrière, impressionnée en dessus. Antennes supérieures grêles, environ trois fois plus longues que les pédoncules oculaires, insérées en avant et en dedans des yeux, immédiatement au-dessus de la base des appendices frontaux, finement annelées au moins à l'extrémité. Antennes inférieures très grandes : article basilaire large, court et membraneux, obliquement tronqué à l'extrémité, et pourvu au côté interne, près de l'angle, d'une petite saillie obtuse et transparente; article terminal très long, rougeâtre et d'aspect corné, assez robuste et droit dans les deux premiers tiers, avec la face externe largement et très obtusément canaliculée, beaucoup plus grêle, presque cylindrique et sensiblement coudé en dedans dans le dernier tiers; son bord externe pourvu, au point coudé et rétréci, d'un denticule obtus et divergent, extrémité légèrement élargie et tronquée, avec l'angle postérieur très obtus et arrondi, l'antérieur un peu prolongé et subaigu. Appendices frontaux insérés au sommet du front et subconnivents, cylindriques, effilés, et plus longs que les antennes inférieures. Apophyses inférieures rapprochées sur la ligne médiane, robustes, d'aspect corné, dirigées droit en avant, vues en dessus, presque planes et presque parallèles, mais très

obliquement tronquées à l'extrémité, avec l'angle interne plus avancé et obtus, vues en dessous, fortement convexes et gibbeuses à la base. Segments de l'abdomen, sauf les deux premiers, plus longs que larges, presque égaux; le huitième (pénultième), cependant, un peu plus long. Cercopodes environ de la longueur des quatre derniers segments, pourvus au côté interne d'une série continue et régulière de 18 à 20 épines fines, et au côté externe d'une série plus dense de fines soies plus longues, surtout vers l'extrémité.

♀. Tête plus convexe, presque lisse. Antennes supérieures plus courtes, n'ayant pas deux fois la longueur des pédoncules oculaires. Antennes inférieures beaucoup plus courtes, submembraneuses, droites et divergentes, vues en dessus, ovo-coniques, vues en dessous, leur extrémité brusquement rétrécie en petit appendice membraneux et transparent. Cercopodes plus courts et plus larges à la base, les soies de leurs bords interne et externe presque semblables, également longues. Sac ovigère gibbeux, arrondi à la base, ensuite rétréci, terminé en pointe courte très obtuse.

Le *B. pisciformis* est d'un blanc verdâtre glauque ou légèrement rougeâtre, avec une ligne médiane olivâtre peu prononcée. Chez la femelle, les pattes et les cercopodes sont incolores, les segments ovigères de l'abdomen sont latéralement d'un jaune orangé, le sac ovigère lui-même est à la base d'un beau vert émeraude, passant graduellement à la pointe au bleu clair pur. Chez le mâle, les pattes et les appendices frontaux sont très légèrement teintés de rougeâtre, tandis que les cercopodes sont d'un beau rouge orangé (1).

B. pisciformis est très répandu en France, dans la région maritime et dans le Midi; dans le Centre, et particulièrement aux environs de Paris, il est remplacé par les *Chirocephalus*. Nous l'avons toujours observé à la fin de l'été et en automne, dans les mares et les flaques formées par les pluies d'orages, même dans les ornières des routes, où il accompagne presque toujours l'*Apus cancriformis*. A Cadillac (Gironde), nous avons trouvé, en septembre, les deux races (petite et grande) dans des mares voisines. Il est indiqué de Falaise par de Brébisson. Nous l'avons observé à Ault (Somme), à Cadillac (Gironde). M. Leprieur l'a trouvé à Portrieux (Côtes-du-Nord).

Les femelles sont toujours plus nombreuses que les mâles. Parmi les Branchipes que nous avons recueillis à Ault, en août 1886, dans une

(1) Cette coloration est celle de l'animal vivant; dans l'alcool, tous les Branchipodides deviennent uniformément d'un blanc opaque.

très petite mare prête à se dessécher, nous avons trouvé, sur 634 individus, 194 mâles pour 440 femelles.

B. pisciformis est l'un des Phyllopodes les plus anciennement connus. Il a été découvert, dans la première moitié du dix-huitième siècle, à Ratisbonne, par Schäffer, qui, en 1752, en a publié d'excellentes figures, qui ont été reproduites par Herbst, par Latreille, et par presque tous les auteurs qui ont suivi, mais attribuées à tort au *Cancer stagnalis* de Linné.

Il a été observé depuis en Saxe, en Prusse et en Silésie, notamment par V. Siebold, Claus et Spangenberg (1); en Bohême, par A. Fric; il existe aussi dans le midi de l'Europe occidentale, et nous l'avons reçu de Tunisie (2); il n'est indiqué ni d'Angleterre ni de Suède.

Genre CHIROCEPHALUS Prev.

B. Prevost, Journ. Phys., LVII, 1803, p. 37-54.
Id. in Jurine, Hist. Mon., 1820, p. 201, pl. XX-XXII.
Branchipus Verrill, Amer. Journ. Sc., XLVIII, 1869, p. 250.
Branchipus + *Eubranchipus* Verrill, Proceed. Amer. Ass. Adv. Sc., 1870.
Branchipus + *Chirocephalus* Packard, Phyll. N. Amer., 1883, p. 340.

Appendices frontaux du mâle plus ou moins longs, toujours plissés et denticulés sur les bords, souvent lobés et digités, le plus souvent disjoints et insérés immédiatement au-dessus de la base des antennes inférieures. Antennes inférieures très développées chez le mâle et formées de deux articles le plus souvent presque d'égale longueur, quelquefois le basilaire beaucoup plus court, toujours très épais, mutique en dessus et au bord externe; second article beaucoup plus grêle, arqué en dedans en forme de faux; apophyses inférieures très largement disjointes et insérées sur le premier article de l'antenne, loin du bord frontal. — ♂ et ♀. Labre assez court, épais et convexe, tronqué à l'extrémité, avec les angles un peu saillants et arrondis et le milieu prolongé par un petit appendice ovale ou arrondi. Mandibules comme chez *Branchipus*. Cercopodes plus longs, ayant toujours plus de la moitié de la longueur de l'abdomen, très longuement et également ciliés sur les deux bords. — ♀. Sac ovigère allongé, ovale, acuminé. — ♂. Pénis ordinairement soudés dans toute leur longueur (excepté dans le sous-genre

(1) Nous l'avons reçu de Rothenbourg (Lusace) par le Dr Zimmermann.

(2) Cf. Étude sur les Crustacés terrestres et fluviatiles recueillis en Tunisie, etc. Impr. nat., 1885, p. 16.

Drepanosorus), pourvus à leur extrémité de deux pièces juxtaposées d'aspect corné.

NOTA. Ce que dit Packard du *B. pisciformis* (sub *B. stagnalis)*, à la page 341 de son excellent ouvrage, montre que cet auteur n'a pas connu le véritable *B. pisciformis*, et qu'il avait probablement reçu sous ce nom une espèce européenne quelconque du genre *Chirocephalus* (1).

B. pisciformis n'a pas d'analogue dans la faune américaine, et toutes les espèces décrites par Verrill et Packard nous paraissent rentrer dans le genre *Chirocephalus*. Chez *C. vernalis*, les appendices frontaux sont très petits et placés au sommet d'une forte saillie frontale (cf. Packard, loc. cit., pl. XI, fig. 2).

Subgenera.

1. ♂. Frons inter appendices frontales et labrum processu medio corneo munita. Antennarum inferiorum articulus primus crassissimus secundo multo brevior....... 2.

— ♂. Frons nuda processu carens. Antennarum articuli duo fere longitudine æquales.......................... 3.

2. ♂. Processus frontalis magnus cylindratus et rostriformis. Penes ut in *Chirocephalo* usque ad apicem coaliti. — ♀. Segmentum præovigerum utrinque lamina cariniformi instructum .... S.-g. SIPHONOPHANES.

— ♂. Processus frontalis minor transversim cariniformis et bifidus. Penes ut in *Branchipodi* usque ad basin liberi. — (♀ ?)........................... S.-g. DREPANOSORUS.

3. ♂. Appendices frontales antennis breviores latæ usque ad basin denticulatæ sæpissime longe digitatæ. CHIROCEPHALUS gen.

— ♂. Appendices frontales antennis multo longiores in parte basali læves in parte apicali flexuosæ striatæ et dentatæ. .... S.-g. TANYMASTIX.

(30) « I do not see good reasons for separating our common American species « generically from the common European *B. stagnalis* (*pisciformis*) and the less « know more recently described species *B. Grubei*. Comparing *B. vernalis* with « *B. stagnalis* the frontal lobes of *stagnalis* are in position homologous with the « much more complicated ones of *B. vernalis* and the lobulated highly complicated « ones of *B. Grubei*. In both species the 2[d] joint of the claspers (antennæ inferiores) is thick, in section triangular, but much slenderer than the very thinck « 1[st] or basal joint. The ovisac and penis as well as the caudal appendages and « the general form of the body are the same ».

1. Subgenus **Chirocephalus** Prev.

Branchipus Packard.

Conspectus specierum europæarum.

1. ♂. Antennæ inferiores articulo secundo sensim attenuato apice simplici.................................. 2.

— ♂. Antennæ inferiores articulo secundo prope apicem leviter incrassato atque infra minute dentato............ 4.

2. ♂. Appendices frontales maximæ, ample quinquedigitatæ. Antennarum inferiorum articulo primo apophysi inferiore sat gracili usque ad basin subparallela. — ♀. Abdominis segmenta simplicia et inermia.......... *C. diaphanus.*

— ♂. Appendices frontales minores, haud digitatæ attenuatæ sed utrinque dentatæ............................ 3.

3. ♂. Antennarum articulus primus apophysi inferiore longissima apice obtusa. — ♀. Abdominis segmenta 1-7 utrinque valde et acute dentata (sec. Brauer).............. .... *C. carnuntans* Brauer (1).

— ♂. Antennarum articulus primus apophysi inferiore minutissima papilliformi. — ♀. Abdominis segmenta simplicia (sec. Grube)......................... *C. Josephinæ* Gr. (2).

4. ♂. Antennarum articulus secundus apice obtusus supra muticus, articulus primus extus ad articulationem parum dilatatus, apophysis inferior lamellosa ad basin lata versus apicem triangulariter attenuata atque acuta. — ♀. Abdominis segmenta 1-7 utrinque valde et acute dentata.... .... *C. spinicaudatus.*

— ♂. Antennarum articulus secundus ad apicem oblique sectus et sat longe et acute productus, extus in parte basilari serie tenuiter dentata instructus, articulus primus extus ad articulationem valde inflatus, apophysis inferior brevis et obtusissima. — ♀. Abdominis segmenta simplicia (?)......................... *C. claviger* S. Fisch. (3).

(1) De Parndorf, en Hongrie.

(2) De Dorpat.

(3) Découvert en Sibérie, près du fleuve Taimyr.

1. CHIROCEPHALUS DIAPHANUS B. Prevost, in Jurine, loc. cit., 1820, p. 201.

Branchipus paludosus A.-G. Desmarest, Consid. gén., 1825, p. 389, pl. LVI, fig. 2-5 (non Müller).
B. chirocephalus Guérin, Icon. Règ. anim., 1833, Cr., pl. XXXIII, fig. 3.
B. Prevosti Fischer Wald., Bull. Mosc., VII, 1834, p. 459.
Chirocephalus Prevosti Thomp., Zool. Research., f. VII, 1834 (sec. Baird).
Branchipus diaphanus M.-Edw., Hist. nat. Crust., III, 1840, p. 368.
B. paludosus Budge, Verh. Naturh. Ver. Rheinl., 1846, p. 86.
Chirocephalus diaphanus W. Baird, Nat. hist. brit. Entomostr., 1850, p. 53, pl. III, fig. 1-2.
Branchipus diaphanus Grube, Archiv Naturg., 1853, p. 138.

Long. max. : tronc 11,5 mill.; queue 9 mill.; cercopodes 4,5 mill.

♂. Corps robuste, tronc beaucoup plus long que la queue. Tête transversale, beaucoup plus large que longue, un peu atténuée et très obtuse en avant, tronquée droit en arrière, marquée en dessus de deux stries, la première droite, la seconde arquée en arrière; rostre épais, fortement recourbé, tronqué à l'extrémité, avec les angles légèrement saillants obtus, et le milieu prolongé par un petit appendice également tronqué. Antennes supérieures presque deux fois plus longues que les pédoncules oculaires, insérées un peu en avant et beaucoup en dedans. Antennes inférieures très développées : article basilaire long, épais, submembraneux et presque parallèle, convexe et plissé en dessus, pourvu en dessous, près de la base, d'une longue apophyse perpendiculaire transparente, déprimée, presque parallèle et obtuse; article terminal environ de même longueur, fortement coudé en dedans et régulièrement arqué, beaucoup plus grêle, presque cylindrique, atténué et simple à l'extrémité, sa base cependant dilatée et pourvue, au côté interne, d'une faible pointe perpendiculaire, pourvue elle-même, sur la face antérieure, d'une série de petits denticules. Appendices frontaux plus longs que l'article basilaire et au moins aussi larges, fortement digités, terminés par deux branches grêles, recourbées en dessous, dont l'interne plus longue, fortement striées en travers et pourvues, sur les bords, d'une série de petits denticules; côté interne de ces appendices pourvu en outre de trois longues branches divergentes, bordées d'une membrane transparente en forme de voile. Cercopodes longs et étroits, presque également et longuement ciliés. Pénis épais, déprimés, soudés dans toute leur longueur, pourvus à l'extrémité, à l'angle externe, d'une forte saillie membraneuse, plissée, armée elle-même, en dessus, d'une

petite pointe transparente, et, sur la ligne médiane, de deux pièces d'aspect cornée, un peu lancéolées, juxtaposées.

♀. Tête plus petite et plus convexe. Antennes inférieures beaucoup plus courtes, néanmoins plus longues que les pédoncules oculaires, épaisses à la base, vues en avant, atténuées triangulairement dans la seconde moitié et terminées en pointe aiguë souvent un peu infléchie en dedans, carénées au côté interne. Abdomen assez long, normal, segments 1-4 plus larges que longs, 5-7 environ aussi longs que larges, 8e un peu plus long que large. Cercopodes assez épais, au moins aussi longs que les trois derniers segments, presque également et longuement ciliés sur les deux bords. Sac ovigère ovale allongé, acuminé.

Le *C. diaphanus* est d'un testacé verdâtre ou rougeâtre très transparent, avec les derniers segments abdominaux, les cercopodes, le bord interne des antennes inférieures, l'extrémité des pattes, plus ou moins teintés de rouge brique, quelquefois de violet, plus rarement de brun; le tube digestif, quelle que soit la nature des matières ingérées, forme toujours une large bande longitudinale d'un noir verdâtre, plus rarement d'un beau vert. Chez le mâle, cette bande est beaucoup moins nette que chez la femelle et l'ensemble du corps, surtout en avant, est d'une teinte vert d'eau plus prononcée. Le sac ovigère est d'un brun violacé, plus foncé en dessous, mais les œufs, encore contenus dans l'ovaire, sont blancs et dessinent sur l'abdomen deux bandes opaques.

C. *diaphanus* a été découvert au commencement du siècle, à Montauban, par Bénédict Prevost (1); il a été observé depuis sur divers points de la France. C'est le Branchipe le plus commun des environs de Paris, où il se trouve en masse dès le commencement de mars, souvent même, quand la neige n'est pas entièrement fondue, dans les flaques laissées sur les prairies par les crues de la Seine, quelquefois aussi dans les mares des plateaux, notamment à l'étang des Fonceaux, dans le bois de Meudon. Nous l'avons reçu, en outre, d'Évreux (Dr Régimbart), de Douai (Dr Moniez), et il a été trouvé à Villers-sur-Mer (Calvados) par M. A. Dollfus.

C'est probablement le *C. diaphanus* qui est indiqué de Chartres par de Villiers (2).

Il existe en Angleterre, en Espagne, d'où nous l'avons reçu en grand

(1) B. Prevost avait envoyé des Chirocéphales vivants à Jurine qui en parle dans son *Histoire des Monocles*, ce qui a fait dire à plusieurs auteurs que cette espèce habitait la Suisse, où elle n'a cependant jamais été trouvée.

(2) Ann. Soc ent. Fr., 1836, Bull., p. LXXIII.

nombre de Madrid et de Ciudad-Real, en Algérie, où nous l'avons observé au Frais-Vallon, près Alger, au Kef-el-Akdar et à Bone, mais il n'a pas été signalé en Allemagne.

Les deux races sont parfaitement tranchées et ne se mêlent pas, bien qu'habitant souvent des mares voisines ; quelquefois elles se montrent exclusivement dans une région (1).

Les femelles sont un peu plus nombreuses que les mâles : sur 880 individus capturés le 26 mars 1886, à Argenteuil, nous avons compté 301 mâles et 579 femelles.

2. CHIROCEPHALUS SPINICAUDATUS, sp. nov.

Long. tronc 8,7 mill.; queue 5,6 mill.; cercopodes 3,5 mill.

♂. Corps robuste, de même forme que chez *C. diaphanus ;* tronc également beaucoup plus long que la queue, celle-ci relativement plus grêle ; tête, rostre et antennes supérieures semblables. Antennes inférieures très développées ; article basilaire, vu en dessus, sensiblement élargi à l'extrémité et obliquement tronqué, mais peu ou point saillant à l'articulation ; apophyse inférieure perpendiculaire, très déprimée et transparente, large à la base, mais très atténuée triangulairement et très aiguë à l'extrémité ; article terminal de même longueur ou à peine plus court que le basilaire, déprimé et fortement arqué en dedans en forme de faux, large à la base, mais très atténué, néanmoins terminé par une légère dilatation ovale, spatuliforme et obtuse, dont l'angle inférieur tronqué et prolongé par une petite pointe obliquement dirigée en arrière ; base de l'article sensiblement dilatée et pourvue, au côté interne, d'une petite pointe surmontée de quelques spicules et suivie de quelques spicules semblables, en série peu régulière et très courte. Appendices frontaux non ou à peine plus longs que l'article basilaire, atténués et recourbés en dessous à l'extrémité, plissés et brièvement dentés sur les bords, mais non digités. Pénis longs, épais, soudés dans toute leur longueur, leur extrémité légèrement échancrée et pourvue de deux petites plaques anguleuses d'aspect cornée.

♀. Tête plus petite et beaucoup plus convexe ; antennes inférieures membraneuses, très épaisses et courtes, à peine plus longues que les pédoncules oculaires, pourvues, à la base interne, d'une saillie basse et arrondie, obliquement tronquées à l'extrémité, avec l'angle interne très

(1) C'est ainsi que les *C. diaphanus*, de Madrid, d'Alger et de Bone, sont tous de la grande race, tandis que ceux de Ciudad-Real et du Kef-el-Akdar sont tous de la petite.

brièvement prolongé et subaigu. Abdomen court, large à la base, mais fortement atténué, tous les segments, mais surtout les premiers, beaucoup plus larges que longs; segments 1 à 7 pourvus, de chaque côté, d'une très forte pointe conique, aiguë, dirigée en arrière, pointe du 7e segment plus petite que les autres et bifide. Cercopodes presque également et densément ciliés sur les deux bords. Sac ovigère ovale allongé, fortement acuminé; lèvre inférieure de l'orifice un peu renflée et tronquée carrément.

Presque semblable au précédent par la coloration, cependant les pattes, le bord interne des antennes inférieures, le labre, le plus souvent d'une teinte rouge plus vive; les cercopodes, au contraire, plus pâles.

Très commun aux environs immédiats de Paris, notamment à Ivry, dans des mares provenant d'infiltrations, où il se montre dès le mois de mars. Il a été trouvé aussi à Lardy (Seine-et-Oise) par M. A.-L. Clément, au mois de septembre, dans des creux de rochers remplis d'eau pluviale.

De toutes les espèces actuellement décrites, c'est de *C. claviger* que *C. spinicaudatus* se rapproche le plus. Chez le mâle, le second article des antennes inférieures a une forme analogue, il en diffère cependant par son extrémité qui est obtuse au lieu d'être obliquement tronquée et prolongée en pointe très aiguë. Chez *C. claviger,* cet article offre au côté externe une série de fines dents rappelant celles de *C. Grubei,* l'article basilaire est encore plus épais et son extrémité externe est fortement dilatée et saillante, enfin l'apophyse inférieure est beaucoup plus courte que chez *C. diaphanus* et *C. spinicaudatus.* Nous n'avons pas vu la femelle de *C. claviger,* mais, d'après les descriptions, son abdomen est normal et mutique.

Il paraît également voisin du *C. Bairdi* Brauer, de Jérusalem, qui nous est inconnu. Chez le mâle, le second article des chélicères a exactement la même structure, mais l'apophyse inférieure du premier article est représentée dilatée à l'extrémité et un peu sécuriforme; de plus, les appendices frontaux sont plus courts et garnis latéralement de très grosses dents. Chez la femelle du *C. Bairdi,* l'abdomen est mutique, mais le segment préovigère offre latéralement une saillie arrondie qui pourrait être analogue à la carène du *C. Grubei.* Enfin les cercopodes sont figurés remarquablement épais.

2. Subgenus **Siphonophanes.**

Chez le mâle, antennes de la seconde paire à second article plus long que le premier, sinueux et coudé, premier article très épais, son apo-

physe inférieure très petite, rudimentaire. Entre la base des antennes, un long tubercule cylindrique dirigé en avant, tronqué à l'extrémité, avec la troncature ovale ou arrondie, légèrement déprimée, mais imperforée; à la base, ce pseudorostre largement échancré et entourant le labre, celui-ci plus petit que chez les *Chirocephalus,* mais de même forme. Pénis comme chez les *Chirocephalus.* Chez la femelle, segment préovigère offrant de chaque côté une saillie caréniforme d'aspect corné, lamelleuse, arrondie aux angles, avec le bord, dans la moitié inférieure, très finement spinuleux.

Le type de ce sous-genre, *B. Grubei* Dybowski, est étranger à la faune française ; il a été découvert en Prusse, retrouvé depuis dans plusieurs localités de l'Allemagne, notamment à Francfort, en Danemark (P. E. Müller), en Bohème (A. Fric), il existerait aussi en Hongrie, si le *B. hungaricus* en est réellement synonyme, comme le pense P. E. Müller. Les individus que nous en possédons nous ont été donnés par le Musée de Copenhague.

B. Grubei rappelle, par son faciès, *C. diaphanus ;* chez le mâle, la tête est cependant plus grosse relativement au corps ; les appendices frontaux sont excessivement longs, déroulés, ils dépassent les antennes inférieures, ils sont en forme de longs rubans, peu atténués et obtus, sans digitations latérales, mais finement striés et régulièrement dentés sur les deux bords. Le premier article des antennes inférieures est très large et court, à peine plus long que large, sa face externe est convexe et marquée de plusieurs plis, son extrémité est obliquement tronquée, avec une très petite saillie obtuse à l'angle interne, en dessous, il offre, vers le premier tiers, un très petit tubercule papilliforme représentant l'apophyse inférieure, si développée chez les *Chirocephalus* et les *Tanymastix ;* le second article est beaucoup plus long et plus grêle dès la base, il s'atténue beaucoup et est fortement bisinueux, avec les sinuosités formant au bord inférieur (l'article étant vu de profil) deux fortes saillies obtuses ; dans la seconde moitié, il offre, au bord supérieur, une saillie presque semblable, précédant la pointe terminale, qui est très effilée ; dans la moitié basilaire, cet article présente encore au bord externe une grosse carène obtuse armée d'une ligne de petites dents.

Les antennes du *C. Grubei* ont été assez inexactement figurées par les auteurs ; c'est ainsi que Buchholz représente les denticules du second article sur plusieurs rangs, et son extrémité simplement effilée (Schrift. phys. b. Ges. zu Königsb., V, 1864, pl. III, fig. 3).

3. Subgenus **Drepanosorus.**

Chez le mâle, antennes de la seconde paire à second article plus long que le premier, fortement coudé en dedans dans la seconde moitié; premier article très épais, son apophyse inférieure assez longue et grêle. Entre la base des antennes inférieures et immédiatement au-dessous des appendices frontaux, une petite saillie caréniforme, tronquée, avec les deux angles prolongés et divergents. Labre comme chez les *Chirocephalus,* seulement la pointe médiane plus longue. Pénis séparés dès la base, leur partie basilaire assez épaisse, cylindrique et membraneuse, leur partie terminale grêle et styliforme.

Le type de ce sous-genre, *B. birostratus* S. Fischer, ne se trouve pas en France; il a été découvert à Charchov; nous en avons vu au Muséum de Paris un spécimen envoyé, il y longtemps, par le Musée de St-Pétersbourg. Nous ne connaissons pas la femelle.

Les appendices frontaux sont un peu plus courts que les antennes, simples, non digités, mais finement et peu régulièrement denticulés, en forme de rubans assez étroits et atténués. Le premier article des antennes inférieures est court et très large, sa face externe est convexe et plissée, son apophyse inférieure, située près la base, est assez petite, grêle et très aiguë; le second article est remarquable et rappelle un peu celui de *Branchipus pisciformis,* il est droit et régulièrement atténué dans sa première moitié, avec une apophyse interne subbasilaire très grande, obliquement dirigée en dedans, très obtuse et pourvue de quelques petits tubercules irréguliers analogues à ceux des appendices frontaux; dans sa seconde moitié, il est brusquement coudé en dedans, très effilé et légèrement arqué en dehors, et présente au côté interne, près la base, une assez forte saillie obtuse.

Les pénis, libres dès la base et terminés en pointe effilée, rappellent ceux des *Branchipus.*

En somme, les caractères du *C. birostratus* sont un peu intermédiaires à ceux des *Branchipus* et des *Chirocephalus.*

4. Subgenus **Tanymastix**

Branchipus subgen. *Chirocephalus* Lilljeborg, Phyll. Suec., 1877, p. 3.
Chirocephalus Packard, Phyll. N. Amer., 1883, p. 251.

Chez le mâle, appendices frontaux excessivement longs, insérés immédiatement au-dessus de la base des antennes inférieures, sur une sorte d'avance frontale, et géminés, formés d'une partie ou article basilaire

lisse et d'une partie ou article terminal en forme de long ruban plissé, denticulé et pourvu, près de la base externe, de petites digitations de même nature. Antennes inférieures très développées, comme chez *Chirocephalus,* seulement apophyse inférieure plus rapprochée de la base, second article plus grêle et plus sinueux. Labre plus long, épais et cylindrique, arrondi à l'extrémité, avec le milieu prolongé par un très petit appendice cylindrique. Cercopodes presque aussi longs que l'abdomen. Pénis séparés presque dès la base, obtus, pourvus en dessous d'une ou de deux épines basilaires. — ♀. Antennes inférieures plus longues et beaucoup plus étroites que chez *Chirocephalus,* très obliquement tronquées et très aiguës. Sac ovigère plus court.

TANYMASTIX STAGNALIS L., Fauna Suec., 1761, p. 497 *(Cancer).*

Gammarus stagnalis Fabr., Ent. Syst., II, 1793, p. 518.
Branchipus lacunæ Guérin, Icon. Règ. anim., Cr., 1833, pl. XXXIII, fig. 4.
Chirocephalus lacunæ W. Baird, P. Z. S. L., 1852, p. 23.
Branchipus lacunæ Grube, Archiv Naturg., 1853, p. 142.
Chirocephalus Braueri Frauenfeld, Verh. z. b. Ges. Wien, 1873, p. 190, pl. II, fig. B.
Branchipus stagnalis Lilljeborg, Ofv. K. Vet. Akad. Forh., 1871, p. 845, et Phyll. Suec., 1877, p. 3.

♂. Long. tronc 3-3,8 mill.; queue 2,5 mill,; cercopodes 2,5 mill.

Corps assez robuste, queue grêle, à peine plus courte que le tronc. Tête presque aussi longue que large, atténuée et obtuse en avant, prolongée par une petite pièce carrée servant de base aux appendices frontaux. Antennes supérieures fines et plus de deux fois plus longues que les pédoncules oculaires. Antennes inférieures très développées; article basilaire très épais, fortement élargi de la base à l'extrémité et obliquement tronqué, pourvu en dessus, vers le milieu du bord interne, d'une grande apophyse lamelleuse arrondie, mais tronquée et subaiguë à l'angle antérieur; apophyse inférieure située immédiatement au-dessous de la précédente, plus courte, cylindrique, aiguë; article terminal environ de même longueur que le basilaire, très grêle dès la base, d'abord divergent, puis arqué en dedans, présentant au bord externe, vers le tiers basilaire, une saillie obtuse, et au bord interne, vers le tiers terminal, une saillie encore plus petite et très obtuse; son extrémité très légèrement, à peine distinctement élargie et bifide, avec la branche inférieure un peu plus courte que la supérieure et insérée en dessous presque perpendiculairement. Appendices frontaux plus de deux fois plus longs

que les antennes inférieures et relativement grêles, formés de deux parties ou articles presque de même longueur : partie basilaire lisse, étroite et connivente à la base, mais légèrement élargie près de l'extrémité; partie terminale en long ruban sinueux, plissé transversalement et denticulé sur les bords; de plus, au point de jonction des deux parties et au côté externe, deux appendices de même nature que la partie terminale, mais beaucoup plus petits, courbés en sens inverse, et formant presque une boucle incomplète, l'antérieur plus long que le postérieur. Cercopodes aussi longs que l'abdomen entier. Pénis courts, très épais et obtus, pourvus en dessous, à la base, de deux épines très aiguës, élevées sur une carène commune, dont la supérieure, beaucoup plus longue que l'inférieure, atteignant presque l'extrémité du pénis.

♀. Tête plus petite et plus convexe en avant. Antennes inférieures beaucoup plus courtes que chez le mâle, néanmoins plus longues et beaucoup plus étroites que chez les *Chirocephalus*, déprimées et presque parallèles, mais brusquement rétrécies, très obliquement tronquées, et terminées en pointe très effilée, sinueuse. Abdomen court, atténué ; tous les segments, mais surtout les premiers, beaucoup plus larges que longs. Cercopodes presque aussi longs que l'abdomen et longuement ciliés. Sac ovigère court, ovale, subglobuleux, d'un rouge orangé vif, passant au jaune sur les côtés pendant la vie.

T. stagnalis L. est très commun dans la forêt de Fontainebleau. Nous en avons vu aussi dans la collection de M. A. Dollfus plusieurs exemplaires trouvés à Vayres, près d'Étampes (Seine-et-Oise), localité dont le terrain est analogue à celui de Fontainebleau. Il se trouve souvent en grand nombre dans les petites mares qui se forment, à la suite des pluies d'orages, sur les rochers et même dans les creux d'arbres.

Il est indiqué de la Suède méridionale par Lilljeborg, et il a été trouvé récemment près Parndorf, en Hongrie, par Frauenfeld (*B. Braueri*). Il est remplacé dans l'Amérique du Nord par *T. Holmani* Ryder, que Packard a pris pour type du genre *Chirocephalus*.

Tous les auteurs ont rapporté le *Cancer stagnalis* de Linné au *Branchipus pisciformis;* mais, d'après Lilljeborg, son identité avec le *Branchipus lacunæ* Guérin ne peut faire de doute. Lilljeborg dit à ce sujet : « Dans sa *Fauna Suecica*, Linné dit, à propos du *Cancer stagnalis* : « *Habitat in cavitatibus et rimis petrarum et montium.* Or, comme « nous avons souvent vu notre animal abonder précisément en un sem- « blable endroit, près d'un chemin que Linné parcourut probablement « bien des fois, nous sommes convaincu que son *Cancer stagnalis* est

« l'espèce dont il est question ici, d'autant plus qu'on n'a trouvé aucune « autre espèce de cette famille dans les environs d'Upsal, au moins « pendant ces derniers temps » (1).

Genus ARTEMIA Leach.

Branchiopoda Latr., Gen. Crust., etc., I, 1806, p. 22 (ad part.).
Eulimene Latr., Règ. anim., 1re édit., III, 1817, p. 68 (nom préocc.)
Artemia Leach, Dict. Sc. Nat., XIV, 1819, p. 543.
Artemia + *Eulimene* A.-G. Desmarest, Consid. gén., etc., 1825, p. 393.
Artemisus Lamarck, Anim. s. vert., V, p. 135.
Branchipus Grube, Archiv Naturg., 1853 (ad part.).
Artemia Packard, Phyll. N. Amer., 1883, p. 297.

Pas d'appendices frontaux. Antennes inférieures du mâle très développées, formées de deux articles presque d'égale longueur, le basilaire très épais, sans apophyse inférieure, mais pourvu au bord interne d'une apophyse obtuse; article terminal plus grêle, néanmoins robuste, plus ou moins lancéolé, aigu, et coudé en dedans presque à angle droit. — ♂ et ♀. Corps plus grêle que dans les genres précédents, pattes plus longues (2), le lobe terminal (6e endite) étant plus long, plus étroit et plus aigu. Abdomen très étroit et très long, formé de huit segments (3)

(1) Linné décrit en ces termes le *Cancer stagnalis* dans la *Fauna Suecica*, p. 497, n° 2043 :

« Facies piscis minimi, longitudo pollicis transversi. Caput depressum. Oculi « parvi fusci laterales distantes. Antennæ capillares. Frons obtusa. Rostrum « obtusum inflexum ut in *Cicada*, angustum obtusiusculum. Dorsum convexum « subincarnatum. Cauda teretiuscula articulata longitudine fere corporis, pinna « horizontali bifida acuta. Globulus magnitudine seminis sinapis ad regionem « ani coccineus auro-nitens splendens ad latera flavus. Pedes multi (12 circiter) « ad latera corporis, ab utroque latere imbricatim dispositi. Natat in dorso uti « *Notonecta*. Fæmina solo globulo instruitur, quod forte ovarium, ut peracta « metamorphosi præsto sint ova. »

Aux raisons données par Lilljeborg, on peut ajouter que la coloration du sac ovigère, si bien décrite par Linné, ne convient pas au *B. pisciformis*, chez lequel cette partie est toujours d'un beau vert.

(2) Les *Artemia* possèdent onze paires de pattes comme tous les autres représentants de la famille des *Branchipodidæ*; c'est à tort que Latreille, et après lui Desmarest, n'en indiquent que dix.

(3) N. Joly ne donne que six segments à l'abdomen des *Artemia*; W. Baird, qui reproduit cette assertion erronée (p. 54), en représente cependant huit sur le dessin de sa planche II.

beaucoup plus longs que larges (sauf le basilaire). Cercopodes très courts, à peine deux fois plus longs que larges, et pourvus, en dessus et à l'extrémité, de quelques longues soies non disposées régulièrement en séries. — ♂ Pénis profondément divisés, chacun long et étroit. — ♀. Sac ovigère beaucoup plus court et plus large que dans aucun autre genre de la famille, au moins aussi large que long et obtusément tronqué en arrière.

ARTEMIA SALINA L.

1. Forma principalis :

Cancer salinus L., Syst. Nat., 10e édit., I, 1758, p. 634.
Gammarus salinus Fabr., Ent. Syst., II, 1793, p. 518.
Artemia salina Leach, Dict. Sc. Nat., XIV, 1819, p. 543.
Eulimene albida Latr., Nouv. Dict., X, 1817, p. 535.
Artemisus salinus Lamarck, Anim. s. vert., V, p. 135.
Artemia salina, Desm., Latr., Thomps., M.-Edw., Baird.
Branchipus salinus Grube, Archiv Naturg., 1853, p. 139.

2. Forma intermedia :

Artemia arietina S. Fischer, Middend. Sibir. Reise, Cr., II, 1851, p. 156, pl. VII, fig. 34-37.
Branchipus arietinus Grube, loc. cit., p. 144.

3. Forma Milhauseni *(cercopodes minuti nudi) :*

? *Cancer salinus* Pallas, Reise d. versch. Prov. Russ. Reichs, II, 1771, p. 282, 357, 359.
Branchipus Milhauseni Fischer Waldh., Bull. Mosc., VII, 1834, p. 452, pl. XVI.
Artemia salina Rathke, Mém. Acad. St-Pétersb., III, 1836, p. 105, pl. VI.
Artemia Milhauseni M.-Edw., Hist. Nat. Crust., III, 1840, p. 370.
— — S. Fischer, loc. cit., p. 155, pl. VII, fig. 29-30.
Branchipus Milhauseni Grube, loc. cit., p. 139.

4. Forma Köppeniana *(Cercopodes nulli, apex abdominis truncatus) :*

Artemia Köppeniana S. Fischer, loc. cit., p. 157, pl. VII, fig. 24-27.
Branchipus Köppenianus Grube, loc. cit., p. 145.

Long. 8 à 11 millim.

♂. Corps grêle, thorax un peu plus court que l'abdomen. Tête courte, beaucoup plus large que longue, obtusément arrondie en avant. Antennes

supérieures cylindriques, plus de deux fois plus longues que les yeux. Antennes inférieures très développées; article basilaire très épais, faiblement élargi de la base à l'extrémité et obliquement tronqué, pourvu au bord interne, vers le milieu, d'une apophyse très obtuse et courte, obliquement dirigée en avant; article terminal plus long que le basilaire, aussi épais et convexe extérieurement à la base, atténué, lancéolé et plus ou moins coudé en dedans dans la seconde moitié, terminé en pointe simple très aiguë. Cercopodes très courts, pourvus, en dessus et à l'extrémité, de soies longues, non sériales. — ♀. Semblable au mâle, seulement tête beaucoup plus petite. Antennes inférieures plus de deux fois plus courtes, néanmoins beaucoup plus longues que les yeux, presque cylindriques et parallèles dans la première moitié, brusquement plus étroites, atténuées et un peu coudées dans la seconde. Sac ovigère très gros, plus large que long, et beaucoup plus large que l'abdomen, arrondi en avant, élargi en arrière, obtusément tronqué et souvent très légèrement échancré au bord postérieur. Pendant la vie, le sac ovigère est d'un jaune orangé.

Très commun dans les salines du département de l'Hérault (Joly) et dans celles des Bouches-du-Rhône (Payen), existe aussi dans celles de la Loire-Inférieure, au Pouliguen (Prié); en Lorraine, dans les marais salants de Dieuze et Marsal (Godron); enfin, dans la saline Saint-Laurent d'Einville, près Lunéville (Briquel).

Se trouve aussi en Angleterre, où il a été découvert en 1755, par Schlosser (1), dans les salines de Lymington (Hampshire), dans la Russie méridionale, en Sibérie, en Sardaigne, dans les chotts du Sahara algérien et les lacs de natron de l'Égypte.

Le genre *Eulimene* Latreille doit disparaître; il paraît avoir été établi sur des exemplaires mal conservés et mutilés d'*Artemia salina*, comme Baird (Ann. Mag. nat. hist., 1854, p. 216) en a le premier émis l'opinion.

Les *A. arietina, Milhauseni* et *Köppeniana* ne sont que divers degrés de développement de l'*A. salina,* espèce très variable et subissant profondément l'iufluence des milieux. Chez *A. arietina,* les cercopodes sont plus petits que chez le type et pourvus seulement de quelques soies; chez *A. Milhauseni,* ils sont encore plus petits et glabres; enfin, chez *A. Köppeniana,* ils font complètement défaut, et l'abdomen est simplement tronqué à l'extrémité; les crochets du mâle subissent, dans les trois formes, des modifications analogues et progressives. Schmankewitsch a

(1) La première mention en a été faite dans un journal intitulé « *Observations périodiques sur la physique*, Gautier, Paris, 1756. »

établi que ces transformations étaient dues au degré de densité de l'eau salée dans laquelle vivent les *Artemia,* et il a obtenu artificiellement la forme *Milhauseni* et ses intermédiaires (1). Cet auteur prétend même avoir vu, en diminuant fortement la salure de l'eau, les *Artemia* revêtir certains caractères des *Branchinecta,* et il n'est pas éloigné de conclure que ces derniers ne sont qu'une forme d'*Artemia* d'eau douce. Cette conclusion nous paraît au moins prématurée, et nous ferons remarquer à ce propos qu'aucun *Branchinecta* n'a été trouvé en France et en Angleterre, où les *Artemia* sont cependant très communs et soumis à des influences aussi variées que dans la Russie méridionale, tandis que le *Branchinecta paludosa,* répandu dans toute l'Europe, l'Asie et l'Amérique arctiques, se trouve dans beaucoup d'endroits où les *Artemia* n'existent pas.

Il faudra probablement ajouter à la synonymie de l'*A. salina* l'*A. gracilis* Verrill (2) du grand lac salé de l'Utah; les descriptions des auteurs américains n'indiquent, en effet, aucun caractère important pour l'en séparer. Packard dit à ce sujet : « Upon comparing our species with the European it is difficult to find good differential characters, as the portions of the body where specific difference would be expected to occur are liable to considerable variation. Upon comparing a number of females from Great Salt Lake with a number of females of the maleless generation from Trieste (Austria), received from Prof. Siebold, there are really no differences of importance. »

Les *Artemia* sont exclusivement propres aux eaux salées et se plaisent dans les solutions déjà concentrées des salines et des chotts, où les animaux marins eux-mêmes ne pourraient vivre. D'après Schosser, Payen et N. Joly, quand cette concentration est poussée trop loin par évaporation, ou bien, au contraire, quand elle est atténuée par les pluies,

(1) N'ayant nous-même fait aucune expérience à ce sujet, nous nous bornerons à renvoyer aux Mémoires de W.-J. Schmankewitsch :

Sitzung der neurussischen Gesellschaft der Naturforscher in Odessa, 1874, 11. — Ueber das Verhältniss der *Artemia salina* zur *Artemia Milhauseni* und dem Genus *Branchipus,* Zeits. Wissen. Zool., XXV, 1875. Suppl. Heft, 103. — Zur Kenntniss des Einflusses der äusseren Lebensbedingungen auf der Thiere, loc. cit., XXIX, 1877, p. 429-494.

Une traduction anglaise de ces mémoires a été donnée par C. F. G. Gissler comme appendice à l'ouvrage de Packard « Phyllopods of N.-America, 1883. »

(2) *A. gracilis* Verrill, Amer. Journ. Sc., 2e sér., XLVIII, 1869, p. 248 + *A. monica* Verrill, *A. fertilis* Verrill, *Artemia utahensis* Lockington.—Packard a établi l'identité de ces diverses espèces (cf., loc. cit., p. 331).

les *Artemia* diminuent rapidement et ne tardent pas à disparaître. Payen dit que les *Artemia* ne commencent à se montrer que dans les réservoirs dont l'eau approche de 20°, mais qu'ils meurent avant que la solution n'ait atteint le terme de 25°; N. Joly fait remarquer que les solutions marquant de 10° à 15° à l'aréomètre de Baumé sont celles qui lui conviennent le mieux. D'après les observations plus récentes de W. J. Schmankiewitsch, l'*Artemia* peut cependant s'accommoder de changements considérables dans la densité de son milieu. Cet observateur a, en effet, réussi des élevages dans des eaux salées marquant de 3° à 18°.

La teinte rougeâtre que prennent souvent les eaux des salines peu de temps avant la précipitation du sel a été attribuée aux *Artemia;* cette opinion a été soutenue à l'Institut par Payen (1) et combattue par Duval, qui avançait que cette coloration était due à des végétaux microscopiques des genres *Hæmatoccus* et *Protococcus*. N. Joly, pour mettre d'accord ces deux savants académiciens, en rechercha la cause dans la présence de myriades d'une espèce spéciale de Monades (*Monas Duvalii*). Il paraît, cependant, que l'*Artemia salina* n'est pas tout à fait étranger au phénomène, s'il n'en est l'unique cause. Telle est, au moins, l'opinion de M. C. Briquel, le plus récent observateur de l'*Artemia*. « Quant « à l'aspect rouille ou rougeâtre que présente l'eau salée où l'on ren- « contre l'*Artemia,* dit-il, je l'attribue, non pas à la présence des « Monades, ainsi que le déclare le prof. Joly, mais à la seule présence « du petit animal observé dans la saline de Saint-Laurent. Comment « se fait-il, en effet, que je n'aie pu constater cet aspect rougeâtre que « dans les endroits où se rencontre l'*Artemia*, et que, là où l'on n'aper- « çoit aucun *Artemia,* l'eau ait sa transparence ordinaire? De plus, si « l'eau ne doit qu'aux Monades et aux Monades seules son aspect rou- « geâtre, comment se fait-il que, dans ces eaux, je n'ai pu constater la « présence de *Monades Duvalii,* mais d'une Monade de couleur jaunâtre, « semblable à celles que l'on aperçoit souvent dans les eaux douces et « qui ne lui donne aucune coloration?

« Ce à quoi j'attribue l'aspect rougeâtre que l'on remarque lorsque « les rayons du soleil donnent à l'eau une grande transparence, c'est à

(1) Cf. Payen, Note sur la cause de la coloration en rouge des marais salants (in Comptes rend. de l'Inst., 1836, p. 541-546). — Id., Note sur des animaux qui colorent en rouge les marais salants (in Ann. Sc. Nat., 1836, p. 315). — Et N. Joly, Histoire d'un petit Crustacé auquel on a faussement attribué la coloration en rouge des marais salants méditerranéens, suivie de recherches sur la cause réelle de cette coloration (in Ann. Sc. Nat., 1840, p. 225).

« la présence en grand nombre de l'*Artemia salina*, et non à d'autres « causes : en effet, si je lâche dans le réservoir, à un endroit où se « remarque le petit animal qui nous occupe, un certain nombre de « Coléoptères carnassiers (*Agabus*, etc.), à l'instant prennent la fuite tous « ces petits animaux, qui sentent leur existence menacée, et avec eux « disparaît cet aspect sanguinolent de l'eau » (1).

Les mâles sont toujours beaucoup plus rares que les femelles, mais la proportion des sexes varie selon les saisons et les localités; en effet, les mâles ont été trouvés en assez grand nombre en Angleterre par Schlosser et Thomson; en Autriche, par V. Siebold; en Amérique, par Verrill et Packard; et l'accouplement a même été décrit par ces auteurs, tandis qu'en France ils n'ont jamais été observés. « Tous les individus « adultes que j'ai examinés jusqu'à ce jour, dit N. Joly, et j'en ai vu « plus de trois mille, portaient, suspendu au premier anneau de l'ab- « domen, un sac rempli d'œufs, et je n'ai jamais pu découvrir entre « eux la moindre différence; jamais je n'ai rien observé qui pût même « simuler un véritable accouplement ». Sur plusieurs centaines d'*Artemia*, envoyés de Lunéville au Muséum par M. C. Briquel, nous n'avons trouvé que des femelles. Cette absence complète, ou du moins cette excessive rareté des mâles, avait fait croire à N. Joly que l'*Artemia* était hermaphrodite; mais cette opinion a été réfutée par Siebold, qui attribue ce fait singulier à la reproduction parthénogénésique c'est-à-dire sans fécondation, qui est très fréquente chez les *Artemia*.

Cet auteur a aussi démontré que les *Artemia* sont alternativement vivipares et ovipares; dans le premier cas, observé chez les femelles fécondées, l'œuf, entouré d'une très mince enveloppe transparente, éclot dans le sac ovigère; dans le second, qui s'observe chez les femelles non fécondées, l'œuf est pourvu d'une coquille dure qui lui permet de résister à la dessiccation de la vase sur laquelle il est pondu (2).

(1) Cf. Briquel, Note sur l'*Artemia salina*, Nancy, 1881.

La même observation avait été faite antérieurement par Fischer de Waldheim, à propos des *Artemia* du lac Sak, en Crimée : « Au mois de juillet, ces animaux remplissent le lac et lui donnent une couleur rouge brique. Après la mort de l'animal, la couleur rouge disparaît ». Cf. Bull. Mosc., VII, 1834, p. 452-461.

(2) Cf. Th. E. V. Siebold, Beiträge zur Parthenogenesis der Arthropoden, Leipzig, 1871.—Id., Ueber Parthenogenesis der *Artemia salina* (in Sitz. d. Math. Phys. Cl. K. Akad. Wiss. München, 1873, p. 163).—Id., Ueber d. i. München gezüchtete *Artemia fertilis* aus dem grossen Salzsee von Utah (in Verh. Schweiz Naturf. Gesells., 1876, p. 16)

2. SECTION **Phyllopoda cancriformia.**

Corps allongé et cylindrique, recouvert, sauf à l'extrémité postérieure, d'une grande carapace flexible en forme de bouclier arrondi en avant, tronqué et échancré en arrière. Ce bouclier portant en avant deux gros yeux composés, sessiles, subconnivents, précédés d'une très petite tache pigmentaire représentant les ocelles et suivi d'un petit lobe à troncature membraneuse appelé *lobe cervical,* au delà des yeux, marqué de deux sillons transverses n'atteignant pas les bords latéraux, le premier droit, le second (indiquant la limite de la tête) arqué, enfin pourvu, dans le reste de sa longueur, d'une carène longitudinale. Tête non distincte, confondue avec la carapace ; en avant, celle-ci repliée en dessous et prolongée en arrière par un grand labre solide, soudé, épais, presque carré et rebordé, recouvrant les mandibules ; cette pièce prolongée obliquement en avant, de chaque côté, par une carène oblique n'atteignant pas les bords latéraux de la carapace (1). Antennes insérées sous cette carène très petites et membraneuses, biarticulées et coudées, celles de la seconde paire rudimentaires, quelquefois nulles (surtout chez les *Lepidurus).* Mandibules très robustes, solides, arquées en croissant, leur bord apical tronqué, comprimé et armé d'une double rangée de fortes dents. Une paire de mâchoires fortement arquées et comprimées, leur bord apical densément spinuleux, sans palpes (2). Une paire de pattes-mâchoires presque semblables aux mâchoires, mais portant à la base externe un petit lobe branchial allongé (3). Thorax de onze segments, portant chacun une paire de pattes. Abdomen de quatorze à vingt-trois segments, dont les premiers portant chacun plusieurs paires de pattes ; les deux régions, thoracique et abdominale, confondues, mais leur limite indiquée, au moins chez la femelle, par une modification de la onzième paire de pattes. De 40 à 63 paires de pattes (les onze premières thoraciques) pourvues chacune intérieurement de 6 endites, dont le basilaire ou coxal en forme de lobe maxillaire spinuleux *(gnathite),* et exté-

(1) Cette partie, que nous appellerons carène supra-antennaire, peut fournir de bons caractères spécifiques.

(2) L'angle supérieur du bord apical de la mâchoire est souvent (principalement chez les *Lepidurus*) détaché par une échancrure et forme un petit lobe portant quelques épines, qui est regardé par certains auteurs comme un palpe rudimentaire.

(3) La présence de ce lobe branchial a fait donner à ces appendices le nom de *pattes-mâchoires*, mais ils sont réellement analogues aux mâchoires de la seconde paire des autres Phyllopodes.

rieurement d'un lobe branchial ovale ou piriforme et d'un flabellum très grand, lamelleux, transparent, triangulaire ou sécuriforme. Première paire de pattes à endites 2e, 3e et surtout 4e très longs, articulés et antenniformes; toutes les autres pattes presque semblables, leurs endites courts, lancéolés, plus ou moins crénelés sur les bords. Telson déprimé, transverse, tronqué ou prolongé par une lame caudale, portant toujours deux cercopodes longs, filiformes et annelés.

Différences sexuelles. — Chez la femelle, pattes de la 11e paire portant extérieurement un grand sac ovigère appliqué sous la carapace et résultant d'une transformation de la lame branchiale et du flabellum. Chez le mâle, pattes de la 11e paire normales, présentant à leur base l'orifice génital. A part celà, les sexes entièrement semblables, seulement les mâles ordinairement plus petits; chez les *Lepidurus*, leur lame caudale plus grande que chez les femelles.

Cette grande ressemblance des sexes, jointe à la rareté des mâles, qui ne se montrent pas tous les ans, avait fait croire à Schäffer, à Berthold (1) et à Zaddach (2) que ces Phyllopodes étaient hermaphrodites. Ce n'est qu'un siècle après Schäffer que le mâle de l'*Apus* a été décrit par Kozubowski (Archiv Naturg., 1857) et celui du *Lepidurus* par Lubbock (Trans. Linn. Soc., 1863).

Schäffer avait déjà obtenu la reproduction d'*Apus* non fécondés. V. Siebold a depuis établi, par de sérieuses observations poursuivies pendant plus de trente années, que la reproduction parthénogénésique est de règle chez ces Phyllopodes et que de nombreuses générations, exclusivement composées d'individus femelles, se succèdent souvent pendant plusieurs années sans le concours des mâles. Ceux-ci, quand ils se montrent, sont, à part quelques exceptions, beaucoup plus rares que les femelles (3).

J.-C. Schäffer a, le premier, fait usage du nom d'*Apus* (in *Apus pisciformis Insect. aquat. sp. novit. detecta, etc.*, 1752) pour une espèce qui n'est autre que le *Branchipus pisciformis* décrit plus haut. Ce n'est qu'en 1756, dans un second mémoire *(Der Krebsf. Kieferfuss mit der kurzen*

(1) Beitr. z. Anat. der *Apus cancriformis*, Isis, 1830, p. 685.

(2) De Apodis cancriformis anatome et historia evolutionis, Bonn, 1841.

(3) Parmi les *A. granarius* recueillis par M. l'abbé A. David à Péking, les mâles sont beaucoup plus nombreux que les femelles.

Il en a été de même pour les *L. macrurus* Lilljeborg (3 mâles sur 4 individus) et pour le *L. Couesi* Packard.

und langen Schwarzklapp., Regensb., 1756), que Schäffer parle du *cancriformis*, qu'il compare au Crabe des Moluques *(Limulus)*. Le nom générique d'*Apus* appartiendrait ainsi incontestablement au *pisciformis*, mais il ne nous paraît pas assez clairement établi que l'auteur ait fait usage de la nomenclature linnéenne dans son premier mémoire pour autoriser une subtitution des noms sans aucun avantage.

Linné et Fabricius ont classé ces animaux dans leur genre *Monoculus*, assemblage hétérogène. Geoffroy les a placés dans son genre *Binoculus*, dont le type, le *Binocle à queue en plumet*, n'est autre qu'une larve de Névroptère.

O.-F. Müller a cependant maintenu le genre *Binoculus*, mais il ne lui donne qu'une seule espèce, le *B. palustris (Monoculus apus* L.), inconnu de Geoffroy, et que lui-même a plus tard classé dans le genre *Limulus*. Latreille, en laissant le nom de *Binoculus* à la seconde espèce de Geoffroy *(Binocle à queue en plumet)*, a, le premier, donné le nom générique d'*Apus* aux animaux qui nous occupent (in Hist. nat. Crust., Ins., t. IV, an X, p. 186), mais il attribue faussement à Scopoli la création de ce genre (1).

Quelques années plus tard, Schrank a proposé le nom nouveau de *Triopes* pour un genre ayant pour type le *Binoculus palustris* de Müller.

Sous ce nom, Schrank a certainement confondu les deux espèces, comme l'indique les synonymies qu'il en donne (Müller, Linné, Geoffroy); le genre *Triopes* doit, dès lors, être considéré comme un simple synonyme du genre *Apus* de Latreille, pris dans son sens le plus large et non comme appartenant en propre à l'une de ses deux espèces (2).

La division de ce genre en deux coupes, caractérisées par la présence ou l'absence de lame caudale, appartient à Leach (1816).

Conspectus generum.

Abdominis segmentum ultimum lamina caudali magna munitum. Pedum anticorum flagella brevia postice dimidium scuti parum superantia interdum haud attingentia.... LEPIDURUS

(1) Le genre *Apus* de Scopoli (Introd. Hist. Nat., 1777) appartient à la classe des Oiseaux et correspond au genre *Cypselus* Illiger (le Martinet).

(2) Malgré le nom choisi pour son espèce type (*T. palustris*), le genre *Triopes* de Schrank peut d'autant moins être regardé comme synonyme de *Lepidurus* Leach, que l'*Apus cancriformis* Schäff. est de beaucoup le plus commun des deux en Bavière, d'après Schäffer, V. Siebold, etc.

Abdominis segmentum ultimum lamina caudali carens. Pedum anticorum flagella longissima, postice angulos scuti attengentia, interdum superantia.............................. APUS.

Genus APUS Latr., 1801.

(*) *Binoculus* Geoff., Hist. Ins., II, 1762, p. 658 (ad part.).
(*) *Branchipus* Schäff., Elem. Ent., 1766, pl. XXIX (ad part.).
Apus Latr., Hist. nat. Crust. Ins., etc., IV, 1801, p. 186.
— — Nouv. Dict. Hist. nat., II, 1804, p. 21.
Triopes Schrank, Fauna Boïca, III, 1803, p. 251 (ad part.).

Caractères de la famille. — Flagella de la première paire de pattes très longs, formés d'un grand nombre d'articles, le 4e, étendu en arrière, atteignant l'angle postérieur du scutum et le dépassant même souvent de beaucoup. Segment anal sans lame caudale, son bord postérieur, entre la base des cercopodes, tronqué et plus ou moins échancré en dessous.

APUS CANCRIFORMIS Schäff.

Apus cancriformis Schäff., Der Krebsf. Kieferf. mit der kurzen und langen Schwanzklapp., Regensb., 1756 (ad part.).
Branchipus cancriformis Schäff., Elem. Entom., 1766, pl. XXIX, fig. 1-2.
Binoculus apus Fourc., Ent. Par., 1785, p. 539.
Limulus palustris O.-F. Müller, Entomostr., 1785, p. 127 (pars).
Triopes palustris Schrank, Fauna Boïca, III, 1803, p. 251 (pars).
Apus cancriformis Latr., Hist. nat. Crust. Ins., etc., IV, 1804, p. 193.
— — Baird, Nat. Hist. Brit. Entom., 1850, p. 30, pl. I, fig. 1-3.
— — Grube, Archiv Naturg., 1853, p. 149.
— — Brauer, Sitz. d. math. nat. Cl. k. Akad. Wiss. Wien, LXV, 1872, p. 279.
— — A. Fric, Krustenth. Böhm., 1872, p. 248.
— — Lilljeborg, Phyll. Suec., 1877, p. 8.

Scutum : long. 10 à 30 mill.; larg. 9 à 28 mill.

Scutum grand, largement ovale, arrondi en avant, un peu atténué en arrière, dans sa partie antérieure (en avant des yeux), marqué de très fines côtes dessinant un réseau très lâche et irrégulier, dans le reste de sa surface, très finement et densément rugueux; carène médiane forte, lisse, entière, partant en avant de la seconde strie cervicale; bords latéraux minces, lisses dans les deux premiers tiers, très finement et den-

sément dentés dans le tiers terminal; bord postérieur échancré garni d'une série de 28 à 35 dents aiguës, petites, peu régulières, et d'une dent médiane plus forte, correspondant à l'extrémité de la carène; carène supra-antennaire sinueuse, finement granulée. Yeux réniformes, courbes, atténués et convergeant en avant, séparés environ de leur petit diamètre; lobe cervical arrondi. Première strie cervicale droite, la seconde fortement arquée en arrière et plus ou moins effacée sur la ligne médiane. Corps de 34 segments, dont les six ♀ ou sept ♂ derniers apodes. 60 paires de pattes. Première paire à flagella très longs; le 4e atteignant presque (♀) ou dépassant un peu (♂) l'angle postérieur du scutum; cylindriques, effilés, formés d'articles très nombreux non dentés. Segments abdominaux (non recouverts par le scutum) présentant chacun, en dessus, une série de 6, 7 ou 8 épines aiguës; en dessous, segments apodes pourvus au bord postérieur d'une ligne de 10 à 12 épines, dont les médianes plus petites que les latérales. Segment anal beaucoup plus large que long, pourvu en dessus, de chaque côté, près la base, d'un petit mamelon spinuleux, à l'extrémité d'une forte épine médiane accompagnée d'une épine beaucoup plus petite et convergente de chaque côté de l'échancrure, offrant, de plus, sur chaque angle, à la base des cercopodes, deux épines robustes, surtout la supérieure, en dessous, mutique, sauf deux très petites épines aux angles de l'échancrure, et de chaque côté, sous la base des cercopodes, une épine semblable. Cercopodes à peine plus courts que le corps, graduellement effilés, non épineux, finement annelés et pourvus de verticilles très denses de petites soies. Mandibules à bord apical pourvu de huit fortes dents armées chacune de deux tubercules inégaux sauf la dernière (interne) plus petite que les autres et simple.

Carapace d'un gris fauve plus ou moins marbré en dessus de brun olivâtre, dessous du corps, pattes et cercopodes d'un rouge vineux (1).

A. cancriformis est abondamment répandu en France, principalement dans la région maritime et dans le Midi. Aux environs de Paris, nous ne le connaissons que de Fontainebleau et nous pensons que toutes les captures d'*Apus* signalées dans nos environs (2) et attribuées au *cancriformis* se rapportent plutôt à l'espèce suivante.

Il est indiqué de Caen et de Falaise par de Brébisson, et de Stras-

(1) Dans l'alcool, tous les Apodides deviennent uniformément d'un vert bouteille foncé et brillant.

(2) Notamment celles indiquées à Ivry par M. H. Lucas, in Ann. Soc. ent. Fr., 1856.

bourg par Hermann ; il a été trouvé à Portrieux (Côtes-du-Nord) par M. C. Leprieur. Le Muséum en possède de nombreux individus capturés à Macon dans les flaques et fossés, à la suite de l'inondation de la Saône, en 1856.

Enfin, nous l'avons observé nous-même à Cadillac (Gironde) et aux Onglous, près Agde (Hérault).

A. cancriformis est rare et localisé en Suède ; il existe en Angleterre (L. Brown, Baird, etc.), en Danemark (P.-E. Müller), en Prusse (M. Klein (1), V. Sieb., Gerstäck.), en Silésie, à Breslau (2) (Grube, V. Sieb.), en Bavière (Schäff., V. Sieb.), à Aix-la-Chapelle (van Segvelt), en Autriche (F. Brauer), en Galicie, à Cracovie (Kozub.), en Hongrie, à Pesth (Brühl) et à Varonno (Horwath), en Bohême (A. Fric), etc. Il est encore plus commun dans le midi de l'Europe, où il est indiqué d'Italie : à Pise (Rossi) (3) et à Pavie (Crivelli) ; de Turquie (H. Lucas) ; nous l'avons reçu d'Espagne (de Ciudad-Real) ; enfin il est très répandu en Algérie et en Tunisie, dans les régions des hauts plateaux et du Sahara (dans cette dernière, il est associé à l'*Apus numidicus* Grube).

Le mâle est toujours beaucoup plus rare que la femelle. En 1856, sur 160 individus capturés à Cracovie, Kozubowski n'a trouvé que 16 mâles, et, en 1858, 154 sur 549 individus ; dans la même localité, Brühl n'a trouvé qu'un seul mâle sur 192 ; le même auteur dit qu'à Pesth ils sont dans la proportion de 11 à 14 0/0. V. Siebold, qui s'est attaché particulièrement à cette question, a trouvé, en 1865, à Breslau, une fois 114 mâles sur 1,026 individus ; une autre fois 29 mâles sur 117 ; sur 43 *Apus* venant de Croatie, il a compté 9 mâles. En 1857 et 1858 et de 1864 à 1869, le même naturaliste a observé à Gossberg (Bavière) un très grand nombre de générations exclusivement composées de femelles ; le même fait a été signalé à Pavie par Crivelli en 1868, et à Prague, par Fritsch, en 1861.

(1) La première capture d'*Apus cancriformis* en Prusse a été faite en 1737 par M. Klein à Uderwanga (Prusse orientale) et indiquée dans le t. XL des *Philosophical Transactions Roy. Soc. London*, 1738, n° 447, p. 150, pl. VI, fig. 2-6. — La première capture en Angleterre a été faite la même année par le Rév. Littleton Brown à Bexby Common (Kent) et indiquée dans le même volume, p. 153.

(2) Nous l'avons reçu de Rothenbourg en Lusace par le Dr Zimmermann.

(3) Habitat Pisis non rarus in fossis vulgo dictis *S. Justi* quæ in paludem fluunt (Rossi, Fauna Etrusca, II, p. 1).

A. cancriformis se trouve à la fin du printemps, en été et même en automne, dans les mares, les fossés, les ornières accidentellement remplies par les pluies d'orage, et, en France au moins, il est presque toujours associé au *Branchipus pisciformis,* tandis que l'espèce suivante est associée au *Chirocephalus diaphanus.* Il vit de préférence dans les eaux troubles et même boueuses.

Genre LEPIDURUS Leach, 1816.

(*) *Binoculus* O.-F. Müller, Zool. Dan. Prodr., 1776, p. 200.
(*) *Limulus* O.-F. Müller, Entomostr., 1785.
(*) *Triopes* Schrank, Fauna Boïca, III, 1803, p. 251.
Lepidurus Leach, Dict. Sc. Nat., I, 1816, p. 259.
Apus Auct. (ad partem).
Apus subgen. *Lepidurus* Lilljeborg.
Lepidurus Packard.

Diffère du genre *Apus* par les *flagella* de la première paire de pattes beaucoup plus courts, le quatrième ne dépassant pas en dehors le bord du scutum plus que la moitié de sa longueur (1) et étendu en arrière, ne dépassant pas le tiers postérieur du scutum, formés d'articles moins nombreux, comprimés et le plus souvent dentés; et par le segment anal prolongé, entre les cercopodes, par une lame caudale carénée en dessus et finement dentée sur les bords, plus ou moins longue, linguiforme *(L. apus),* acuminée *(L. glacialis)* ou bilobée *(L. bilobatus).*

On peut ajouter que chez les *Lepidarus* le scutum est plus développé que chez les *Apus* et recouvre en arrière un plus grand nombre de segments abdominaux; le petit tubercule cervical est presque toujours ovale allongé, tandis qu'il est arrondi chez les *Apus;* chez l'espèce européenne les yeux sont moins atténués et moins séparés en avant, mais ce caractère ne se retrouve pas chez toutes les espèces américaines; enfin les sacs ovigères sont plus volumineux que dans le genre précédent.

Indépendamment de la structure de la onzième paire de pattes, le mâle diffère de la femelle par le scutum plus court et plus large, souvent presque arrondi, et par la lame anale beaucoup plus grande, au moins chez les *L. apus, macrurus* et *Couesi.*

Conspectus specierum europæarum.

1. Pedes I flagelli ramulis 2-3-4 brevissimis subæqualibus extus

(1) Chez *L. glacialis* Kroyer, les flagella, peu inégaux, dépassent à peine en dehors les bords du scutum.

marginem scuti parum superantibus. Lamina analis parva attenuata brevior quam telson (in speciminibus sibiricis) vel parum longior (in sp. americanis)........ .... *L. glacialis* Kroy. (1).

— Pedes I ramulis flagelli longioribus extus marginem scuti longe superantibus et valde inæqualibus ramulo quarto reliquis multo longiore. Lamina analis linguiformis.... 2.

2. Scutum dorsale carina media antice evanescente et tertiam partem posteriorem scuti tantum occupante. Carina supra-antennalis tenuiter crenulato-rugosa............... *L. apus*.

— Scutum dorsale carina media integra rimam cervicalem attingente.. 3.

3. Lamina analis mediocris haud duplo longior quam latior. Scutum dorsale oblongum. Carina supra-antennalis lævis................................. *L. Lubbocki* Brauer (2).

— Lamina analis maxima plus duplo longior quam latior. Scutum fere rotundum (sec. Lilljeborg)... *L. macrurus* Lillj. (3).

LEPIDURUS APUS L., 1761.

Apus cancriformis Schäff., der Krebsf. Kieferf. mit kurzen und langen Schwanzklapp. Regensb., 1756 (ad part., pl. VI).
Monoculus apus L., Fauna Suec., 1761, p. 498.
Binoculus palustris O.-F. Müller, Zool. Dan. Prodr., 1776, p. 200, n° 2407.
Limulus palustris O.-F. Müller, Entomostr., 1785, p. 127.
Apus productus Bosc, Hist. nat. Crust., II, 1802, p. 244, pl. XVI, fig. 7.
Limulus serricaudus Herm., Mém. Apt., 1804, p. 129.
Apus productus A.-G. Desm., Consid. gén., 1825, pl. LII, fig. 2.
— — Guérin, Icon. Règ. anim., Crust., 1833, pl. XXIV, fig. 3.
— — M.-Edw., Hist. nat. Crust., 1840, p. 359, pl. XXXV, fig. 5.
— — Baird, P. Z. S. L., XX, 1852, p. 1.
— — Grube, Archiv Naturg., 1853, p. 148.

(1) Du Groenland, de la Laponie suédoise, de la Norvège septentrionale, du Spitzberg, de Nouvelle-Zemble et de l'Amérique arctique. — Les exemplaires que nous en possédons nous ont été donnés par le Musée de Helsingfors et ont été recueillis par M. J. Sahlberg en Sibérie, sur le fleuve Jenisei, par 70°20' de latitude N.; ils diffèrent des *L. glacialis* de l'Amérique septentrionale figurés par Packard par leur petite taille et la petitesse de la lame anale qui est plus courte que le telson.

(2) De Sicile et d'Algérie.

(3) D'Arkhangel.

Apus productus Siebold, Beitr. z. Parthenog., 1871.
— — A. Fric, Krustenth. Böhm., 1872, p. 250.
Lepidurus productus Brauer, Verh. z. b. Ges. Wien, 1873, p. 197.
Lepidurus Grubei Brauer, loc. cit., p. 197 (sp. juniora).
Lepidurus productus Lilljeborg, Phyll. Succ., 1877, p. 10.

Scutum, long. 12,5 à 30 mill.; larg. 12 à 29 mill.

Scutum grand, largement ovale, arrondi en avant, un peu atténué en arrière, sa surface lisse et très brillante, nullement rugueuse; carène médiane forte et subaiguë dans le tiers postérieur seulement, graduellement effacée en avant; bords latéraux minces, lisses dans la première moitié, très finement et densément dentés dans la seconde; bord postérieur échancré garni d'une série de 30 à 46 dents petites, aiguës, inégales, et d'une dent médiane beaucoup plus forte et aiguë, correspondant à l'extrémité de la carène. Yeux réniformes, assez larges, convergeant en avant, séparés à peine de leur petit diamètre; lobe cervical ovale allongé (1); première strie cervicale droite ou très légèrement arquée en arrière, la seconde fortement arquée et largement interrompue dans le milieu. Carène supra-antennaire longue, bisinueuse, finement granuleuse-crénelée (2). Corps de 29 segments, dont les cinq derniers apodes. 41 paires de pattes. Première paire à flagella courts, ne dépassant pas en arrière le second tiers du scutum, leurs articles assez allongés, obtusément dentés aux angles, très comprimés et (au moins les articles médians) divisés latéralement par une ligne membraneuse. Segments abdominaux (non recouverts par le scutum) présentant chacun en dessus une série de 6 à 8 épines aiguës, dont les médianes (au moins sur les trois derniers segments) séparées par un plus large intervalle que les latérales; en dessous, segments apodes pourvus chacun, au bord postérieur, d'une série continue d'épines déprimées aiguës (21 sur le dernier, 16-17 sur les précédents), dont les latérales un peu plus

(1) La forme du lobe cervical est assez variable, presque toujours très allongé chez les *Lepidurus* des environs de Paris, nous l'avons trouvé plus court et plus large sur trois individus provenant de Lunel et presque rond sur un individu provenant de Romorantin. Lilljeborg avait déjà indiqué de pareilles différences entre les *Lepidurus* d'Upsal et de Scanie. La carène dorsale subit aussi d'assez larges variations, elle est plus longue et dépasse quelquefois le milieu du bouclier chez les petits individus. Quand l'animal est un peu desséché, le bouclier se replie légèrement et paraît caréné dans toute sa longueur, ce qui peut être une cause d'erreur.

(2) Chez *L. Lubbocki*, cette carène est presque droite et entièrement lisse.

fortes que les médianes. Segment anal beaucoup plus large que long, pourvu en dessus, de chaque côté, près la base, d'un tubercule denticulé et aux angles antérieurs de 6 ou 7 épines assez fortes entourant extérieurement la base des cercopodes, en dessous mutique, mais avec les angles de l'échancrure dilatés en forme de lobe légèrement denté au bord antérieur. Lame caudale ovale ou linguiforme, pas tout à fait deux fois plus longue que large, arrondie à l'extrémité ou très légèrement échancrée, pourvue en dessus d'une carène n'atteignant pas tout à fait son extrémité et armée de petites dents très inégales et irrégulières; chez la femelle, cette lame médiocre entièrement garnie sur les bords de petites dents aiguës assez denses, mais inégales; chez le mâle, beaucoup plus grande, garnie sur les bords de dents excessivement petites et espacées, manquant même quelquefois à l'extrémité. Mandibules et cercopodes comme chez *A. cancriformis*, mais ceux-ci un peu plus courts. Scutum d'un jaune ocreux plus ou moins marbré en dessus de taches irrégulières d'un brun olivâtre, plus denses et quelquefois confluentes au milieu; abdomen brun olivâtre foncé; cercopodes fauve rougeâtre obscur; dessous du corps, principalement le labre, la base des pattes thoraciques et les pattes abdominales d'un rouge vineux plus ou moins vif.

Dans le nord de la France, cette espèce est beaucoup plus commune que l'*A. cancriformis*, excepté dans la région maritime; dans le Midi, les deux espèces paraissent presque également répandues et se rencontrent souvent dans des localités voisines. *L. productus* est l'espèce si abondante aux environs immédiats de Paris; nous l'avons reçu en outre de Troyes (J. Ray), de Romorantin (Franchet), de Blois (A. Dollfus), de la grande lède de Soulac dans la Gironde (F. Lataste), de Lunel, dans l'Hérault (V. Mayet), qui est, je crois, jusqu'ici sa station la plus méridionale.

Hermann ne l'a pas trouvé en Alsace; il en parle d'après des exemplaires qui lui avaient été envoyés de l'île de Ré.

En Suède, d'après Lilljeborg, il est beaucoup plus commun que l'*A. cancriformis*, et c'est bien l'espèce connue de Linné, comme le prouve cette phrase de la *Fauna Suecica* (p. 498) : « *cauda setis duabus validis interjecta lamella* ». Il est répandu en Danemark, en Prusse et en Silésie (P.-E. Müller, Grube, V. Siebold); en Bavière, d'après Schäffer et V. Siebold, il est plus rare que le *cancriformis;* il existe en Moravie (Makowsky), en Bohème, en Hongrie et en Russie. Il n'a pas été indiqué

d'Angleterre, et il paraît manquer en Espagne, en Italie et dans le nord de l'Afrique (1).

Le *Lepidurus* se trouve toujours au printemps, de la fin de mars au commencement de juin, dans les mares garnies de végétation qui restent sur les prairies après la fonte des neiges et les inondations. Son apparition étant liée, comme celle de la plupart des Phyllopodes, à des conditions atmosphériques spéciales, il peut manquer plusieurs années de suite dans les localités où il est ordinairement commun. A Paris, il est plus répandu en amont qu'en aval ; dans les années favorables, son abondance a depuis longtemps été signalée : « Les *Apus* se sont trouvés en si grand nombre, dit Audouin, en 1818, dans la plaine d'Ivry, quoiqu'on ne les y eût pas encore vus (?), qu'on s'en servit pour fumer les terres (Ann. Soc. ent. Fr., 1837, p. lxxxi) » ; son abondance à la suite des inondations de 1836 et de 1856 a été également signalée dans notre Bulletin ; nous l'avons nous-même constatée en 1872, en 1875, et cette année même, en 1886, malgré le dessèchement très rapide des mares.

La proportion des sexes est très variable, mais sous ce rapport nos observations ne concordent pas entièrement avec celles de V. Siebold. D'après cet auteur, les mâles sont extrêmement rares en Allemagne : en 1866, il n'en a observé que 7 sur 999 individus trouvés à Gossberg (Bavière); en 1871, 2 sur 237, 2 sur 195, 2 sur 593, 6 sur 651 ; enfin, en 1865, à Berlin, et, en 1871, à Ingolstadt, V. Siebold a constaté, comme pour l'espèce précédente, des générations entièrement composées de femelles. En France, les mâles sont certainement moins rares, Lubbock dit en avoir compté 33 sur 72 individus capturés à Pont-de-l'Arche ; sur une série de 64 individus capturés en 1875, à Ivry, nous avons trouvé 22 mâles ; enfin, cette année, dans la même localité, ils n'étaient que dans la proportion de 10 pour 100. Ajoutons que nous n'avons jamais rencontré de colonies de *Lepidurus* sans que les deux sexes y fussent représentés.

M. le professeur F. Brauer a bien voulu nous informer lui-même que son *L. Grubei* n'est qu'une forme jeune de *L. apus*.

L. Lubbocki, du même auteur, est par contre une espèce bien caractérisée, mais elle ne se trouve pas en France, comme Brauer le suppose d'après la description de Lubbock. Nous avons reçu de nombreux individus de localités analogues à celle indiquée par Lubbock, et nous nous

(1) Le *L. productus* indiqué de Bone par M. H. Lucas est une autre espèce, *A. Lubbocki* Brauer.

sommes convaincu que c'est bien le *L. apus* qui a servi aux observations de cet auteur.

L. Lubbocki est décrit par Brauer sur des exemplaires de Sicile, nous l'avons reçu depuis de Bone (Algérie), ce sont les deux seules provenances authentiques; les autres, données par Brauer d'après les auteurs, se rapportent au *L. apus*.

L. Lubbocki se distingue très facilement du *L. apus* par sa carène dorsale entière, atteignant en avant la strie céphalique, ses yeux plus petits et ses carènes supra-antennaires lisses.

3. Section. — **Phyllopoda conchiformia.**

Corps entièrement enlevoppé d'une carapace en forme de coquille bivalve, prenant attache, par une sorte de ligament, à la partie supérieure des premiers segments thoraciques, et mue par deux puissants muscles adducteurs prenant naissance immédiatement en arrière de la région mandibulaire. Tête libre (non adhérente à la carapace), prolongée en forme de rostre. Deux yeux composés, sessiles, étroitement séparés ou réunis sur la ligne médiane. Antennes de la première paire simples, filiformes ou légèrement claviformes, droites ou coudées *(Limnetis)*, peu distinctement articulées. Antennes de la seconde paire beaucoup plus développées, composées d'un pédicule court et de deux flagella multiarticulés (de 9 à 21 articles), ciliés et servant de rames natatoires. Labre assez petit, membraneux, recourbé en arrière, et recouvrant les mandibules comme chez les *P. pisciformes* (1). Mandibules courtes, solides, robustes et arquées ; leur bord apical fortement denté comme chez les *P. cancriformes*. Une *(Limnetis)* ou deux paires de mâchoires sans palpes (d'après Claus et Lilljeborg). Pas de pattes-mâchoires. De 10 à 27 paires de pattes, pourvues chacune, à la face interne, de 6 endites foliacés et ciliés, très inégaux, et, à la face externe, d'un lobe branchial et d'un flabellum divisé en deux branches très inégales. Extrémité de l'abdomen ou telson toujours comprimé, mutique *(Limnetis)*, ou pourvu d'épines et de cercopodes spiniformes.

Différences sexuelles. — Chez le mâle, la première *(Limnetidæ)*, ou les deux premières paires de pattes terminées par une sorte de main : leur dernier article élargi, court et très comprimé, tronqué à l'extrémité,

(1) Le labre, petit chez l'adulte, a, d'après Claus, un énorme développement chez l'embryon, où il égale quelquefois le volume du corps entier, comme chez les larves de Cirripèdes.

avec l'angle inférieur prolongé en apophyse très épaisse et obtuse, garnie de petits piquants *(pecten)*, et presque toujours à la face supérieure d'un petit appendice cylindrique, mobile ; au-dessus de cette apophyse, extrémité de l'article portant un très fort crochet comprimé et très recourbé, accompagné à la base interne d'un appendice palpiforme membraneux. — Chez la femelle, toutes les pattes normales ; branche supérieure du flabellum longue et servant à maintenir les œufs sur les côtés du corps ou entre celui-ci et le bord dorsal de la coquille. Œufs non renfermés dans un sac ovigère.

Chez les *Limnetis* et les *Estheria* le nombre des mâles est sensiblement égal à celui des femelles ; ce fait avait déjà été établi par Grube pour le *Limnetis brachyura*. V. Siebold, ayant fait une abondante capture de ce Phyllopode au mois de mai à Ingolstadt, a eu la patience de faire le dénombrement des sexes, et est arrivé à conclure que les mâles y étaient dans la proportion de 47 p. 100. Pour l'*Estheria cycladoides*, Joly dit avoir compté 24 mâles sur 44 individus ; Grube en a compté 18 sur 40 individus d'*Estheria Jonesi* et *donaciformis* ; V. Siebold, sur 1364 *E. tetracera* pris à Breslau, n'a trouvé que 377 mâles pour 987 femelles. Chez *E. pesthinensis*, observé en grand nombre aux environs de Pesth, le nombre des sexes est ordinairement égal, quelquefois cependant, les mâles prédominent ; mais le cas le plus remarquable, sous ce rapport, a été fourni par l'*E. gubernator* ; Klüzner nous dit, en effet, n'avoir vu qu'une seule femelle sur 24 individus.

Chez les *Limnadia*, au contraire, le mâle est d'une extrême rareté, et celui de l'espèce européenne n'est pas encore connu, malgré le nombre considérable d'individus qui en ont été examinés par Al. Brongniart, Lereboulet, V. Spangenberg, qui en ont eu chacun des milliers à leur disposition. Il en est de même pour les *Limnadia americana, Agassizi, Chaperi*, dont la femelle a pu seule être décrite.

Il est probable que chez les *Limnadia*, il existe comme chez les *Apus*, des générations parthénogénésiques exclusivement composées de femelles.

Conspectus familiarum.

1. Testa plus minus compressa costis tenuibus vel striis arcuatis ornata. Caput et rostrum mediocria. Maxillarum paria duo. Pedum paria 18-28, in ♂ paria duo anteriora cheliformia. Antennæ longæ. Abdominis apex valde compressus supra sulcatus cercopodibus teretibus duobus munitus. . . . . **Limnadiidæ.**

— Testa subglobosa lævis nec striata nec costata. Caput magnum in rostrum maximum incurvum apice truncatum vel mucronatum longe productum. Maxillarum par unicum. Pedum paria 10-12, in ♂ par anticum tantum cheliforme. Abdominis apex parvus et muticus, supra setis longis duabus munitus........................ **Limnetidæ** (1).

Familia LIMNADIIDÆ.

Conspectus generum.

1. Caput in rostrum sat magnum et subacutum productum, tuberculo frontali carens, oculi haud prominuli. Testa plus minus opaca usque ad apicem transversim tenuiter costata, tuberculo apicali umboniformi distincto. Estheria.

— Caput in rostrum parvum laminatum productum, tuberculo frontali præditum. Testa pellucens in parte apicali lævis in parte marginali transversim tenuissime costata, tuberculo umboniformi haud distincto..... Limnadia.

Genre LIMNADIA Al. Brongniart.

Mém. Mus., VI, 1820, p. 84.

Limnadia + *Eulimnadia* Packard (1874), — et Phyll. N. Amer. p. 311.

Tête assez grosse, convexe, séparée en arrière de la région thoracique par une forte dépression, élevée en avant en saillie conique ou arrondie, portant à son sommet les deux gros yeux subconnivents ; au dessus des yeux, front pourvu d'un tubercule médian conique ou piriforme. Rostre petit, beaucoup plus court que la tête, en forme de lame droite transparente tronquée carrément à l'extrémité. Antennes de la première paire longues, à articles ordinairement peu distincts ; antennes de la deuxième paire beaucoup plus longues, leurs deux flagella presque égaux, formés de 8 à 15 articles assez brièvement ciliés. De 18 à 24 paires de pattes ; chez le mâle, celles des deux premières paires chéliformes (2). Abdomen semblable à celui des *Estheria*, mais toujours

(1) Cette famille, proposée par Packard (Pyll. N.-Am., p. 293), est étrangère à notre faune ; elle ne renferme que le genre *Limnetis* Loven, dont l'espèce type, *L. brachyura* O. F. Müller, habite le nord de l'Europe et la Sibérie. La famille des *Limnetidæ* fait le passage des Phyllopodes conchiformes aux Cladocères.

(2) Ce caractère est donné par Lilljeborg, qui ne dit cependant pas par quel auteur et dans quel ouvrage le mâle de *Limnadia lenticularis* a été décrit.

Mais on connaît le mâle de plusieurs espèces exotiques. La pince chéliforme

plus court que la coquille, et ne la dépassant jamais en arrière. Coquille mince, transparente, très comprimée, ovale ou lenticulaire; les deux valves confluentes à la marge supérieure, sans saillie apicale, entièrement lisse dans sa partie supérieure, marquée dans le reste de son étendue (environ les deux tiers) de 8 à 15 fines côtes arquées, quelquefois de 4 ou 5 seulement.

Nota. Packard a séparé des *Limnadia*, sous le nom d'*Eulimnadia*, quelques espèces qui ne s'éloignent du type que par la coquille plus oblongue et pourvue d'un moindre nombre de côtes, particularités au reste assez variables, qui nous paraissent à peine suffisantes pour caractériser un simple groupe. Certaines espèces d'*Estheria*, par exemple *E. dahalacencis* et *E. Jonesi*, diffèrent beaucoup plus l'une de l'autre par des caractères de même ordre, que les *Eulimnadia* ne diffèrent des *Limnadia* typiques.

Ajoutons que, depuis, G. S. Brady a décrit une espèce d'Australie *(L. rivolensis)* dont la coquille n'offre aucune trace de côte et qui, pour cette raison, ne pourrait rentrer dans aucun des deux genres de Packard.

Limnadia lenticularis L.

Monoculus lenticularis L., Fauna Suec., 2e édit., 1761, p. 499.
Daphnia gigas Hermann, Mém. Apt., 1804, p. 134, pl. v, fig. 4-5.
Limnadia Hermanni Al. Brongniart, Mém. Mus., VI, 1820, p. 84, pl. xiii.
— — Guérin, Mag. Zool., cl. VII, 1836, pl. vii, fig. 12-13.
— — M.-Edw., Hist. nat. Crust., III, 1840, p. 362.
— — Baird, P. Z. S. L., 1849, p. 86, pl. xi, fig. 1.
— *gigas* Grube, Archiv Naturg., 1853, p. 154.
— *Hermanni* Grube, loc. cit., 1865, p. 270, pl. viii, fig. 9-11.
— — Lereboulet, Ann. Sc. nat., V, 1866, p. 383, pl. xii.
— *gigas* Lilljeborg, Ofv. K. Vet. Akad. Forh., 1871, n° 7, p. 823, pl. xvii et xviii, *A* et *B*.
— *lenticularis* Lilljeborg, Syn. Phyll. Suec., 1877, p. 17.

Long. max. 11 mill.; hauteur 8 mill.

Coquille fauve testacé, souvent verdâtre, finement bordée de brun au

des deux premières paires de pattes ne diffère pas sensiblement de celle des *Estheria*; cependant, chez *L. Stanleyana*, figuré par Claus, et *L. africana*, figuré par F. Brauer, le crochet porte sur sa face antérieure et près de l'extrémité un petit appendice élargi, en forme de disque ou de champignon. Mais cette disposition n'existe pas chez *L. texana* figuré par Packard.

bord supérieur, très lisse et transparente; vue de profil, largement ovale et arrondie aux deux extrémités, sensiblement atténuée vers la postérieure, son bord supérieur beaucoup plus convexe en avant; sa surface, dans la partie apicale (environ le tiers supérieur), entièrement lisse, dans le reste, marquée de 9 à 10 fines côtes régulièrement arquées et graduellement plus resserrées vers la marge. Tête fortement convexe en arrière; tubercule oculaire élevé, cylindrique, obtus, vertical en avant; yeux subconnivents; tubercule frontal piriforme, tronqué, appendiculé; rostre petit, en lame tranchante, un peu transparente, tronquée à angle droit à l'extrémité. Antennes de la première paire assez longues, très légèrement élargies vers l'extrémité, formées de 6 ou 7 articles presque confondus et difficiles à compter. Antennes de la seconde paire à flagellum supérieur formé de 10 ou 11 articles, l'inférieur un peu plus long et plus grêle, formé de 12 à 14 articles, tous plus longs que larges et assez brièvement ciliés. Segments abdominaux arrondis en dessus, ni carénés ni tuberculés, pourvus seulement de quelques très courtes soies spiniformes; carènes postérieures convexes à la base et pourvues de 4 épines longues, presque égales et un peu courbes, droites dans le reste de leur longueur et garnies d'une série d'épines très petites, sauf la terminale qui égale les basilaires. Cercopodes un peu plus courts que l'abdomen, presque cylindriques, garnis au bord supérieur de petites épines semblables à celles des carènes.

Cette espèce a été trouvée à Strasbourg par Hermann, mais elle y est très rare, car l'auteur ne l'y a vue qu'une seule fois en nombre « dans « une grande fosse d'un paturage garnie d'herbe et remplie d'eau claire « après de fortes pluies »; ce n'est que trente ans après que Hermann fils en a donné la description d'après deux exemplaires provenant de cette capture. Lereboulet l'a cependant retrouvée depuis aux environs de Strasbourg, mais dans un seul endroit, « près de Welfisheim, à « 7 kilom. de la ville, dans l'eau qui séjourne sur les prés après leur « irrigation ». En 1819, Al. Brongniart a trouvé le *Limnadia* dans la forêt de Fontainebleau, près de Belle-Croix et de Franchard, dans de petites mares d'eau de pluie, sur les rochers de grès; il y a été retrouvé depuis, à de longs intervalles, notamment en 1875, par M. le Dr Régimbart.

En dehors de la France, cette espèce avait été découverte en Finlande, mais elle n'y a été retrouvée que récemment par J. Sahlberg près d'Helsingfors (1), de sorte que l'identité du *Monoculus lenticularis* Linné et

(1) Nous sommes redevable à M. J. Sahlberg de plusieurs individus de *L. lenticularis*, pris par lui aux environs d'Helsingfors.

du *Daphnia gigas* Herm., soupçonnée par Hermann, n'a été définitivement établie que dans ces dernières années par Lilljeborg (1). En Allemagne, *L. lenticularis* a été signalé de Breslau (Grube), de Berlin (Grube et Grohnert, 1858), et plus récemment de Neustadt, en Mecklenbourg (Spangenberg) (2); enfin, Lilljeborg en indique plusieurs captures dans les provinces méridionales de la Suède; sa présence en Norvège, indiquée par Grube d'après Rathke, est contestée par Sars.

Aux États-Unis, *L. lenticularis* est remplacé par *L. americana* Packard, qui pourrait bien ne pas en différer spécifiquement.

Le mâle est encore inconnu et doit être d'une extrême rareté.

Genre ESTHERIA Rüppel.

In Straus-Dürckheim, Ueb. Est. dahal. in Mus. Senckenb., II, h. 2, 1837, p. 119.

Cyzicus Aud., Ann. Soc. ent. Fr., 1837.

Isaura Joly, Ann. Sc. nat., 1842, p. 293.

Tête grosse, prolongée en rostre conique plus ou moins aigu et excavé en dessus. Yeux subconnivents, non proéminents; pas de tubercule frontal. Antennes de la première paire allongées, indistinctement articulées, finement denticulées ou spinuleuses sur la face antérieure, lisses sur la postérieure. Antennes de la 2e paire beaucoup plus longues, leur deux flagella presque égaux, formés de 12 à 20 articles assez brièvement ciliés. Le plus souvent, 20 paires de pattes; chez le mâle, les deux premières paires chéliformes. Abdomen assez allongé, dépassant, en arrière, la coquille (quand il est étendu); dernier segment très comprimé, pourvu en dessus d'une double carène finement denticulée et se terminant par une dent apicale; de plus, en dessous, deux cercopodes mobiles, cylindriques, le plus souvent finement denticulés sur leur face supérieure.

Coquille plus ou moins opaque, ovale plus ou moins allongé et plus ou moins convexe, pourvue, jusqu'au sommet, de fines côtes circulaires nombreuses; sommet toujours situé dans la première moitié de la coquille et un peu saillant, en forme de tubercule apical, comme chez les Mollusques Lamellibranches.

ESTHERIA CYCLADOIDES Joly, 1842.

Isaura cycladoides Joly, Ann. Sc. nat., 2e sér., XVII, p. 293, pl. VII-IX.

(1) Cf. Syn. Phyll. Suec., 1877, p. 17.

(2) Cf. Zeitschr. Wiss. Zool., XXX, Supp., p. 474-492.

Cyzicus Bravaisi Aud., Ann. Soc. ent. Fr., 1837, Bull., p. IX (sans description).
Estheria cycladoides E. Sim., Ét. Crust. Tun., 1885, p. 18.

Coquille : long, 9,6 à 13 mill.; hauteur 6,5 à 9 mill.

Coquille d'aspect corné plus ou moins opaque, peu convexe, régulièrement et presque également arrondie aux deux extrémités, son bord supérieur un peu convexe en avant, ensuite droit, avec l'angle postérieur très obtus ; marquée de 13 à 18 côtes très fines (de 30 à 26, d'après Joly), les sept premières resserrées, les autres plus séparées, presque équidistantes, excepté les deux marginales presque toujours un peu plus resserrées que les autres. Superficie de la coquille entièrement et très finement ponctuée, ses côtes, au moins les deux externes, garnies de poils très courts. Rostre assez épais, presque parallèle, brièvement acuminé à l'extrémité, subaigu ou obtus, profondément concave en dessus avec un rebord presque aigu (1). Les deux flagella des antennes de la seconde paire presque égaux, formés de 10 à 15 articles (quelquefois 17, d'après Joly), les trois premiers au moins aussi larges que longs et un peu convexes en dessus, les suivants beaucoup plus longs que larges, les derniers cependant plus courts et quelquefois indistincts. Segments apodes de l'abdomen présentant chacun en dessus une légère élévation transverse pourvue au milieu de quatre épines fines, dont les deux médianes un peu plus longues que les latérales. Carènes postérieures du telson aiguës, pourvues à la base d'une forte dent conique, ensuite d'une série de 8 à 13 épines fines très inégales, la 5e et la 9e généralement plus longues que les autres ; dents terminales robustes et arquées, pourvues en dessus, près de la base, de 2 ou 3 petites épines semblables à celles des carènes. Cercopodes cylindriques, un peu plus courts que le telson, mais au moins d'un tiers plus longs que les dents apicales des carènes.

♂. Mains des deux premières paires de pattes semblables, ovales, tronquées à l'extrémité et très fortement comprimées, leur bord inférieur présentant, vers le milieu, une saillie obtuse et une saillie terminale *(pecten* de Packard) beaucoup plus forte, élargie, obtusément tronquée, finement villeuse et spinuleuse à l'extrémité s'opposant au crochet, portant elle-même, en dessus, un petit appendice cylindrique mobile dirigé perpendiculairement en haut ; le crochet inséré sur la troncature de la main, également très comprimé, très fortement recourbé

(1) Chez *E. tetracera*, *Sahlbergi* et *Grubei*, le rostre, fortement atténué dès la base, se termine en pointe très aiguë.

en agrafe et très aigu, ce crochet portant, latéralement à la base, un appendice grêle et palpiforme environ de même longueur que le crochet lui-même et formé de deux articles presque égaux (1).

En France, cette espèce n'a été observée qu'aux environs de Toulouse, il y a plus de quarante ans, par N. Joly, dans de petits fossés accidentellement remplis d'eau pluviale. Elle est indiquée de Sicile par Grube (d'après Grohmann) et existe aussi en Espagne, mais l'individu provenant d'Espagne, figuré par Grube dans son second mémoire (1865), appartenait à une autre espèce. (Voy. plus loin : *E. Grubei.*)

E. cycladoides est très répandu dans le nord de l'Afrique ; il a été observé en Algérie, d'abord à Arzeu (Audouin), puis entre Bokhari et Lagouat (Lucas), à Bône (Letourneux), à Constantine (Hénon), et enfin à Tunis (Letourneux); il existe aussi dans la Basse-Égypte, aux environs d'Alexandrie, mais, au Caire, et dans la Haute-Égypte, il est remplacé par d'autres espèces (*gubernator* Kluz., *dahalacensis* Rupp.), de même que dans l'Europe centrale et orientale (*ticinensis* Criv., *tetracera* Kryn., *pesthinensis* Brühl, etc.). Il est cependant indiqué de Hongrie par Chyzer (Verh. z. b. Ges. Wien, 1861, p. 115), mais sans doute par confusion avec *E. tetracera.*

(1) Packard (Phyll. N.-Amer., p. 389) considère ces différentes pièces comme des endites fortement modifiés. Chez *E. cycladoides*, l'appendice palpiforme est beaucoup plus grêle que chez toutes les espèces américaines figurées par cet auteur.

II

CATALOGUE GÉNÉRAL DES PHYLLOPODES

ET

DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES

FAMILIA **Thamnocephalidæ.**

Genus THAMNOCEPHALUS Packard.

1. **T. platyurus** PACKARD, Bull. U. S. geol. Surv. III, 1877, p. 175.
— ID., Phyll. N. Amer., 1883, p. 353, pl. XIV, fig. 1-7. . . . . *Kansas.*

FAMILIA **Branchipodidæ.**

Genus BRANCHIPUS Schäffer.

1. **B. pisciformis** SCHÄFFER (sup. p. 403). . . . *Eur., Afr. sept.*

Genus CHIROCEPHALUS Prevost.

A. Subgenus **Chirocephalus.**

1. **C. diaphanus** PREVOST (sup. p. 408). . . . . . *Eur., Afr. sept.*
2. **C. Josephinæ** GRUBE, Archiv Naturg., 1853, p. 138, pl. VIII, fig. 1-5. . . . . *Dorpat.*
3. **C. claviger** S. FISCHER, in Middend. Sibir. Reise, etc., Zool., II, 1851, p. 156, pl. VII. . . . . *Sibiria, Rossia.*
4. **C. spinicaudatus** E. SIM. (sup. p. 410). . . . *Gallia.*
5. **C. carnuntans** BRAUER, Sitz. Ak. W. math. nat. Cl., LXXV, 1877, p. 14, pl. III. . . . *Hung. : Parndorf.*
6. **C. recticornis** BRAUER, loc. cit., p. 16, pl. IV. . *Tunes.*
7. **C. Bairdi** BRAUER, loc. cit., p. 11, pl. II. . . . *Hierosolyma.*

8. **C. vernalis** VERRILL, Am. Journ. Sc., 1869, p. 251 *(Branchipus)*.
   Chirocephalus id. VERRILL, Proceed. Amer. Ass. adv. Sc., 1870.
   Branchipus id. PACKARD, Phyll. N. Am., 1883, p. 342, pl. VI, fig. 2-6. . . . . *Amer. sept.*
9. **C. serratus** FORBES, Bull. Illin. nat. hist., I, 1876, p. 13 *(Eubranchipus)*.
   Branchipus id. PACKARD, loc. cit., 1883, p. 343. *Amer. sept.*
10. **C.** (?) **Bundi** FORBES, loc. cit., p. 25 *(Eubranchipus)* (1). . . . . *Amer. sept.*

B. Subgenus Siphonophanes E. Sim.

11. **C. Grubei** DYBOWSKI, Archiv Naturg., 1860, p. 195, pl. X *(Branchipus)*.
   (?) B. hungaricus CHYZER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1861, p. 118, pl. III, fig. 6-8.
   B. Grubei BUCHHOLZ, A. FRIC, P. E. MÜLLER (2).
   . . . . *Dania, Germ. sept., Bohem., Hung.*

C. Subgenus Drepanosorus E. Sim.

12. **C. birostratus** S. FISCHER, in Middend. Sibir. Reise, etc., Zool., II, 1851, p. 156, pl. VII, fig. 12-16 *(Branchipus)* . . . . *Charcov.*

D. Subgenus Tanymastix E. Sim.

13. **C. stagnalis** L. (sup. p. 414). . . . . *Suec., Gall., Hung.*
14. **C. Holmani** RYDER, Proceed. Acad. N. S. Phil., 1879, p. 148.
   Id. id. PACKARD, Phyll. N. Amer., 1883, p. 351, pl. XIII, fig. 1-5. . . . . *Amer. sept.*

(1) Cette espèce, dont nous n'avons pas vu la description, n'est pas citée par Packard.

(2) *B. claviger* S. Fischer. cité avec doute à la synonymie du *C. Grubei* par P. E. Müller, en est tout à fait distinct. *C. Grubei* est la seule espèce de la famille des *Branchipodidæ* qui habite le Danemark, mais elle y est très commune (cf. P. E. Müller, De I Danmark hidtil fundne Phyllopoder, p. 566).

Genus STREPTOCEPHALUS Baird.

1. **S. auritus** C. Koch in Schäff., Deutsch. Insect., h. 185, 1842, n° 1 (1).
   Branchipus torvicornis Waga, Ann. Soc. ent. Fr., 1842, p. 361, pl. xi, fig. 1-4.
   Id. id. Brauer, Sitz. Ak. W. math. nat. Cl., LXXV, 1877, pl. vi, fig. 15.
   Id. id. A. Fric, Krustenth. Böhm., 1872, p. 251. . . . . *Bav., Austr., Bohem., Polon., Ross.*
2. **S. proboscideus** Frauenfeld, Verh. z. b. Ges. Wien, 1873, p. 189 (note).
   Branchipus id. Brauer, loc. cit., p. 23, pl. vi, fig. 13. . . . . *Khartoum.*
3. **S. vitreus** Brauer, loc. cit, p. 19, pl. vi, fig. 12. *Khartoum.*
4. **S. rubrocaudatus** Klunz., Zeitsch. Wiss. Zool., XVII, 1866, p. 20, pl. iv *(Branchipus)*. . . . . *Kosseir (in Mare Rubro), Sahara alg.* (2).
5. **S. caffer** Loven, Ofv. Vet. Akad. Forhandl., 1846, p. 57 *(Branchipus)*.
   Branchipus id. Grube, Archiv Naturg., 1853, p. 143. *Caffraria.*
6. **S. dichotomus** Baird, P. Z. S. L., 1860, p. 445, pl. lxxii, fig. 2. . . . . *India cisg.*
7. **S. Seali** Ryder, Proceed. Acad. N. S. Philad., 1879, p. 200.
   Id. id. Packard, Phyll. N. Am., 1883, p. 348. . *Amer. sept.*

(1) La forme caractéristique du sac ovigère (cylindrique et très long), commune aux genres *Streptocephalus* et *Branchinecta*, a été très nettement figurée par C. Koch. Nous pensons que son *B. auritus* se rapporte plutôt au *Streptocephalus*, qui, en Autriche et en Pologne, habite sous une latitude et un climat analogues à ceux de la Bavière, qu'au *Branchinecta paludosa*, qui est jusqu'ici une espèce exclusivement arctique. — Bien que datée de la même année 1842, il est probable que la description de Koch a la priorité sur celle de Waga, insérée à la fin du volume des Annales de la Société entomologique, qui n'a dû paraître effectivement que dans le courant de l'année 1843.

(2) Muséum de Paris; recueilli dans la région des dunes entre Temessin et Ouargla par M. le Dr Guiard, membre de la Mission du chemin de fer transsaharien.

8. **S. floridanus** PACKARD, Amer. Nat., 1880, p. 53. — ID., Phyll. N. Am., p. 350. . . . *Florida.*

9. **S. texanus** PACKARD, Amer. Journ. Sc., 1871.
S. Watsoni ID., U. S. geol. Surv. Rep., 1873, p. 622, pl. IV, fig. 3.
S. texanus PACKARD, Phyll. N. Amer., 1883, p. 345, pl. XII, fig. 1-7. . . . . . . *Amer. sept., Mexico* (1).

10. **S. similis** BAIRD, A. M. N. H., 1854, p. 220.
Id. id. PACKARD, Phyll. N. Am., 1883, p. 350. . *San-Domingo.*

Genus BRANCHINECTA Verrill.

1. **B. paludosa** MÜLLER, Zool. Dan., II, 1788-1806, p. 10, pl. XLVIII, fig. 1-8 *(Branchipus)*.
Cancer id. HERBST, Naturg. d. Krabb., II, p. 118, pl. XXXV, fig. 3-5.
Cancer stagnalis O. FABR., Fauna Groenl., 1780, p. 247 (non L.).
Branchipus Middendorfianus S. FISCHER, in Midd. Sibir. Reise, Zool., II, 1851, pl. VII, fig. 17-23.
Id. id. GRUBE, Archiv Naturg., 1853, p. 136.
B. Grubei GERSTK., in Bronn, Thier Reichs, V, 1879, pl. XXIX, fig. 2 et 4 (ad part. ♀ non ♂) (2).
Branchinecta groenlandica + *arctica* VERRILL, Amer. Journ. Sc., 1869, p. 253.
Branchinecta paludosa PACKARD, Phyll. N. Am., 1883, p. 336, pl. IX et X. . . . .
. . . *Norv. sept., Lapp. rossica, N.-Zemble, Sib., Groenland.*

2. **B. ferox** M.-EDW., Hist. nat. Crust., III, 1840, p. 369 *(Branchipus)*.
Branchipus id. GRUBE, loc. cit., p. 136. . . . . *Odessa.*

3. **B. spinosa** M.-EDW., loc. cit., p. 367, pl. XXXV, fig. 9 *(Branchipus)* . . . . *Odessa.*

(1) Muséum de Paris ; recueilli par M. A. Sallé.

(2) Gerstäcker, reproduisant les figures de Dybowski, attribue à la femelle du *Chirocephalus Grubei* celles qui se rapportent au mâle du *Branchinecta paludosa.*

4. **B. eximia** Baird, A. M. N. H., 1861, p. 209, pl. xii *(Branchipus)*.
   Branchipus ferus Brauer, Sitz. Ak. W. math. nat. Cl., LXXV, 1877, p. 24, pl. iii, fig. 6. *Hierosolyma.*
5. **B. Lindahli** Packard, Phyll. N. Am., 1883, p. 339, pl. xi, fig. 7. . . . . *Amer. sept.*
6. **B. coloradensis** Packard, U. S. geol. Surv. Rep., 1873, p. 621. — Id., Phyll. N. Am., p. 338, pl. x, fig. 6-7 . . . . *Colorado.*
7. **B.** (?) **Abiadi** Brauer, Sitz. Ak. W. math. nat. Cl., LXXV, p. 17, pl. v (1). . . . . *Khartoum.*

Genus ARTEMIA Leach.

1. **A. salina** L. (sup. p. 417). . . . . *Eur., Afr. sept.*
2. (?) **A. Oudneyi** Lieven, Neu. Schrift. d. Naturf. Ges. Danzig., 1856 *(Branchipus)* . . . . . *Fezzan.*
3. (?) **A. gracilis** Verrill, Am. Journ. Sc., 1869.
   A. monica + *fertilis* Verrill, loc. cit.
   A. utahensis Lockington, Month. Micr. Journ., 1876, p. 137.
   A. gracilis Packard, Phyll. N. Am., 1883, p. 330. *Utah.*
4. (?) **A. Guildingi** Thompson, Zool. Research., V, 1834, p. 11.
   Id. id. Baird, A. M. N. H., 1854, p. 226. . . . *Antillæ.*
5. (?) **A. proxima** R. L. King, Papers and Proceed. Roy. Soc. Van Diem. Land., III, part I, 1855. — Id., Trans. ent. Soc. N. S. Wales, I, 1865, pl. xi . . . . *Nova-Holl.*

(1) Cette espèce, qui ne m'est connue que par les figures de Brauer, est très anormale et difficile à classer. Elle manque d'appendices frontaux et possède une petite saillie médiane comme les *Streptocephalus*, mais le second article de ses antennes inférieures est simple, cylindrique, grêle, très long, et semble rappeler celui de certains *Chirocephalus*.

Familia **Polyartemiidæ.**

Genus POLYARTEMIA S. Fischer.

1. **P. forcipata** S. Fischer, in Middend. Sibir. Reise, II, Zool., 1851, p. 154, pl. vii, fig. 24-28.
   Branchipus id. Grube, Archiv Naturg., 1853, p. 140.
   Polyartemia id. Lilljeborg, Phyll. Suec., 1877, p. 6. . . . . *Lapp.* (1), *Sib. sept.*

Familia **Apodidæ.**

Genus APUS Latr.

1. **A. cancriformis** Schäffer (sup. p. 425). . . *Eur., Afr. sept.*
2. **A. numidicus** Grube, loc. cit., 1865, p. 277.
   Id. id. E. Sim., Ét. Crust. Tun., 1885, p. 17, fig. 2. . . . . *Barbaria, Dauria (?), Baïkal (?).*
3. **A. dispar** Brauer, Sitz. Ak. W. math. nat. Cl., 1877, p. 7, pl. i . . . . *Khartoum.*
4. **A. sudanicus** Brauer, loc. cit., p. 8. . . . . *Khartoum.*
5. **A. dukianus** F. Day, P. Z. S. L., 1880, p. 292. . . . . *Afghanistan : Kelat.*
6. **A. himalayanus** Packard, Phyll. N. Amer., 1883, p. 327, pl. xvi, fig. 5 . . . . *India sept.*
7. **A. granarius** (Lucas in litt.) *sp. nov.* — Scutum, long. 15,5 mill.; lat. 16,7 mill. Abd., long. 25,5 mill. Cercop., long. 19 mill. — Species abdomine longissimo postice segmentis 33 scuto haud obtectis insignis. Ab *A. dukiano* differt flagello pedum anticorum ramulis 2-3 multo brevioribus sed ramulo 4° angulum posticum scuti longe superante. Ab *A. himalayano* differt segmento ultimo (telson) in lateribus et infra (medio excepto) minute et dense spinuloso fere ut in *A. numidico* (in *A. himalayano* sec. Packard segmento ultimo subtus omnino

(1) Les exemplaires que nous possédons nous ont été donnés par le Musée de Helsingfors et ont été recueillis en juin 1870 par M. J. Sahlberg à Imandra (Laponie russe), dans la région montagneuse.

lævi supra aculeo unico instructo, loc. cit., pl. XVII, fig. 5, 5 *a*). Ab *A. longicaudato* et *lucasano* differt segmento ultimo supra spiculis minutissimis paucis tantum armato (in speciebus americanis sec. Packard segmento ultimo supra dentibus validis et turbinatis parce munito). Scuti margo posticus granulis minutissimis vix perspicuis parce munitus in medio haud dentatus. Carina supra-antennalis subtiliter granulosa. Cercopodes mediocres valde annulati et saltem prope basin obtuse dentati haud setosi.

Peking. Exempla multa ad maximam partem maria !. A celeb. A. David collecta.

8. **A. longicaudatus** J. LECONTE, Ann. N. Y. Lyc., IV, 1846, p. 155, pl. IX.

A. obtusus JAMES, in Long's Exped., II, p. 336 (sec. Packard).

A. longicaudatus PACKARD, Phyll. N. Am., 1883, p. 324, pl. XVI, fig. 4, pl. XVIII, fig. 4-6, pl. XIX, fig. 4, et pl. XX, fig. 3-4 . . . . . *Amer. sept.*

9. **A. lucasanus** PACKARD, Amer. Journ. Sc., 1871. — ID., Phyll. N. Amer., 1883, p. 322, pl. XVI, fig. 2, pl. XVIII, fig. 3 et 5, pl. XIX, fig. 1-5, et pl. XXI, fig. 7, 8, 10, 12 et 13. *Kansas, cap. S.-Lucas.*

10. **A. Newberryi** PACKARD, Amer. Journ. Sc., 1871. — ID., Phyll. N. Amer., 1883, p. 31, pl. XVI, fig. 3, pl. XVIII, fig. 2-7, pl. XIX, fig. 3, et pl. XX, fig. 1. . . . . *Utah.*

11. **A. æqualis** PACKARD, Amer. Journ. Sc., 1871. — ID., Phyll. N. Amer., p. 320, pl. XV, fig. 1, pl. XVIII, fig. 1, pl. XIX, fig. 2, et pl. XX, fig. 2. . . . . *Amer. sept., Mexico* (1).

12. **A. domingensis** BAIRD, P. Z. S. L., 1852, p. 5, pl. XXII, fig. 1.

Id. id. PACKARD, Phyll. N. Amer., 1883, p. 326. *S.-Domingo.*

13. **A. Guildingi** THOMSON, Zool. Research., V, 1834, p. 108, pl. VI, fig. 3.

Id. id. BAIRD, loc. cit., 1852, pl. XX, fig. 3. . . *Ins. S.-Vincent.*

(1) Muséum de Paris ; recueilli par M. A. Sallé.

Genus LEPIDURUS Leach.

1. **L. apus** (sup. p. 429). . . . . *Europa.*
2. **L. Lubbocki** BRAUER, Verh. z. b. Ges. Wien, 1873, p. 197 *(Apus)*. . . . . *Sicilia, Numidia.*
3. **L. glacialis** KROYER, Naturh. Tidskr., 1846-1849, p. 435 *(Apus)*.

   Apus glacialis GRUBE, Archiv Naturg., 1853, p. 148.

   Lepidurus glacialis LILLJEBORG, Phyll. Suec., 1877, p. 11.

   Id. id. PACKARD, Phyll. N. Amer., 1883, p. 316, pl. XVI, fig. 1, pl. XVII, fig. 1-5, et pl. XXI, fig. 1-2. . . . . . . *Lapponia, Sib., Spitzberg, Groenland.*
4. **L. macrurus** LILLJEBORG, Phyll. Suec., 1877, p. 13 . . . . *Arkangel.*
5. **L. Couesi** PACKARD, Amer. Nat., 1875, p. 311. — ID., Phyll. N. Amer., p. 317, pl. XV, fig. 2, pl. XVII, fig. 2, 3, 7, et pl. XXI, fig. 4, 5, 6, 9, 11. . . . . *Amer. sept.*
6. **L. bilobatus** VERRILL, Bull. U. S. geol. Surv., III, 1877, p. 178.

   Id. id. PACKARD, loc. cit., p. 318, pl. XV, fig. 3, pl. XVII, fig. 4 et 6, et pl. XXI, fig. 3. . . . *Colorado.*
7. **L. Packardi** *sp. nov.* — Scutum, long. 15,5 mill.; lat. 14 mill. — Scutum late ovatum obscure olivaceum nitidissimum, costa media in tertiam partem posteriorem valida et acuta sed antice obsoleta et sensim evanescente fere ut in *L. apodi*, stria cervicali prima subrecta altera utrinque curvata et in medio sat late interrupta, margine postico spiculis seriatis minutissimis numerosissimis et confertis, spinulis paulo majoribus fere æquidistantibus (utrinque 8-9) intermixtis, munito, carina supra-antennali recta subtiliter crenulato-rugosa. Oculi ovati et obliqui antice convergentes separati. Lobus cervicalis parvus late ovatus. Labrum leviter attenuatum valde marginatum postice leviter flexuoso-emarginatum. Pedes antici flagelli ramulis 2-3-4 sat crassis et depressis marginem scuti exteriorem ut in *L. Couesi* superantibus, ramulo 5° postice tertiam partem anteriorem scuti longitudine haud superante. Abdomen

breve scutum parum superans, sagmentis supra dentibus validis et acutis octo, mediis (saltem in segmentis posterioribus) inter se quam a lateralibus latius distantibus, subtus serie dentium minutorum 20-25 instructis. Segmentum ultimum (telson) breviter transversum, supra coriaceum, utrinque tuberculo parvo spinifero et ad radicem cercopodum extus aculeis mediocribus æquis quinque munitum, subtus læve muticum sed ad marginem anticum utrinque in lobo dentibus 4-6, apicali reliquis majore, armatum. Lamina analis parva angusta parallela apice rotunda ad marginem tenuiter spinulosa, supra serie dentium validorum 7-8 apicem haud attingente notata. Cercopodes longi ut in *L. apodi* ad basin spiculis gracilibus dein setis vestiti.

A *L. Couesi* differt lamina anali parva et scuti costa media antice evanescente, a *L. bilobato* differt lamina anali apice rotunda scuto angustiore, etc.

California (1) (Museum parisiense).

8. **L. Angasi** Baird, P. Z. S. L., 1866, p. 122, pl. xii, fig. 1. . . . . *Adelaide.*

9. **L. viridis** Baird, P. Z. S. L., 1850, et A. M. N. H., 1852, p. 56.
   Id. id. R. L. King, Proceed. R. Soc. Van-Diem. Land, III, part I, 1855.
   Id. id. Id., Trans. ent. Soc. N. S. Wales, I, 1865, pl. xi. . . . . *Tasmania, Sydney.*

10. **L. viridulus** Tate, Proc. Roy. Soc. of Adelaïde South-Australia, 1878-1879, p. 136.
   Id. id. G. S. Brady, P. Z. S. L., 1886, p. 87, fig. *E*. . . . . *Adelaide.*

11. **L. Kirki** Thomson, Trans. N. Z. Inst., XI, 1878, p. 260, pl. xi *(Apus)*. . . . . *N.-Zeal.*

12. **L. compressus** Thomson, loc. cit., p. 260, pl. xi *(Apus)*. . . . . *N.-Zeal.*

(1) 5° région de A. S. Packard (cf. loc. cit., p. 368 et carte), qui jusqu'ici n'avait fourni aucune espèce d'*Apodidæ*.

FAMILIA **Limnadiidæ.**

Genus ESTHERIA Rüppel.

1. **E. tetracera** KRYNICKI, Bull. Mosc., II, 1830, p. 173, pl. VII.

? Limnadia Hermanni C. KOCH in H. Schäff., Deutsch. Insect., h. 115, 1842, pl. X (1).

Estheria tetracera GRUBE, Archiv Naturg., 1853, p. 153. — ID., 1865, p. 248, pl. IX, fig. 2, et pl. XI, fig 10. . . . . *Ross., Borussia orient.*

2. **E. cycladoides** JOLY (sup. p. 438). *Gall. mer., Hisp., Alger., Sic.*

3. **E. ticinensis** CRIVELLI, Mém. Ins. Lomb., VII, 1859, p. 113.

Id. id. GRUBE, loc. cit., 1865, p. 258, pl. VIII, fig. 5-8, pl. X, fig. 14, et pl. XI, fig. 4-11. *Ital. sept.*

4. **E. Sahlbergi,** *sp. nov.* — Testa, long. 7,2 mill.; alt. 4,9 mill. — *E. cycladoidi* et præsertim *tetraceræ* valde affinis, testa forma subsimili seu vix longiore, superficie tota paulo grossius et laxius coriaceo-reticulata et costis XI ornata, costis ab apice ad marginem sensim et leviter distantioribus sed costis duabus marginalibus inter se appropinquatis et brevissime ciliatis. Caput oblongum brevius quam in *E. tetracera* ad apicem leviter acuminatum, rostro breviore a basi valde attenuato acutissimo supra profunde excavato et acute marginato. Antennarum superiorum ramuli sat robusti, superior altero paulo longior 10-articulatus, inferior 8-articulatus. Abdomen et telson fere ut in *E. cycladoidi,* segmenta apoda supra leviter elevata et aculeis gracilibus quatuor, medianis duabus reliquis longioribus, armata. Telson dente basilari carinæ valido et acuto, reliquis dentibus 10-13 acutis et inæqualibus, apicali valido et curvato. Cercopodes mediocres ad basin graciliores dentibus apicalibus carinarum. Manus cheliformes maris in *E. cycladoidi, tetracera* et *Sahlbergi* subsimiles.

Sibiria septentrionalis : insula Nixandrowsk in flumine Ienissei (70° 20′). Exempla plurima (♂ et ♀) a celeb. J. Sahlberg inventa et mecum communicata.

(1) La figure indique clairement un *Estheria.*

5. **E. Grubei** *sp. nov.* — (*Estheria cycladoides* Grube, Archiv Naturg., 1865, *ad part.*, pl. xi, fig. 3.) — Testa, long. 7 mill.; alt. 5 mill. — Testa cornea semiopaca longior quam altior leviter convexa antice posticeque fere æqualiter rotunda, margine superiore antice leviter tumidulo dein recto postice angulum subrectum compressum et cariniformem formante, costis exilibus 22-26 ornata, costis apicalibus appropinquatis, medianis (circa 7-18) fere æquidistantibus, reliquis multo densioribus sed versus marginem leviter et sensim remotioribus sat longe et regulariter ciliatis, superficie inter costas subtilissime crebre et uniformiter coriacea haud granulosa vix distincte reticulata. Rostrum valde acuminatum et acutissimum ut in *E. tetracera* sed paulo brevius, supra profunde sulcatum et acute marginatum. Antennæ et pedes cheliformes maris ut in *E. cycladoidi.* Abdominis segmenta apoda supra singulariter convexa et aculeis mediocribus binis vel aculeis quatuor lateralibus minutissimis tantum armata. Telson longius quam in *E. cycladoidi* dente basali minore acutissimo, margine superiore carinarum dentibus minutissimis tenuissimis confertis et numerosissimis armato, dente apicali longo valde curvato. Cercopodes dentibus apicalibus carinarum saltem 1/3 longiores, ad basin vix crassiores acutissimi.

E. tetraceræ et *cycladoidi* valde affinis, differt striatura testæ, angulo postico compresso et cariniformi, rostro acutissimo, carinis posticis tenuissime et numerossime dentatis, etc.

Hispania : Ciudad-Reale. Exempla multa benigne mecum communicavit celeb. I. Bolivar.

6. **E. pesthinensis** Brühl, Verh. z. b. Ges. Wien, X, 1860, p. 116.

Id. id. Chyzer, id., 1861, p. 115, pl. iii, fig. 1-4. *Austr., Hungaria.*

7. **E. melitensis** Baird, P. Z. S. L., 1850, pl. xi, fig. 2. — Id., A. M. N. H., 1850, p. 55. . *Ins. Melita, Sicilia.*

8. **E. hierosolymitana** S. Fischer, Abhandl. d. Baier. Ak. Wiss., VIII, p. 647, pl. xx. . . *Hierosolyma.*

9. **E. Gihoni** Baird, A. M. N. H., 1859, p. 281, pl. v. . . . . : . . . . *Hierosolyma, Beyrouth* (1).

(1) De nombreux individus dans la collection de M. R. Bourguignat.

10 **E. Lofti** BAIRD, P. Z. S. L., 1862, p. 147, pl. XV, fig. 2. — ID., A. M. N. H., 1862, p. 392. . *Bagdad.*

11. **E. angulosa** E. SIM., Ét. Crust. Tun., 1885, p. 19, fig. 3 . . . . *Zeugitana regio.*

12. **E. Mayeti** E. SIM., loc. cit., p. 20, fig. 4-5. . *Zeugitana regio.*

13. **E. gubernator** KLUNZ., Zeitschr. Wiss. Zool., XIV, 1864, p. 139, pl. XVII-XIX. . . . . . *Ægyptus.*

14. **E. dahalacensis** RÜPP., in Straus-Durk., Mus. Senkenb., II, 1836, p. 119, pl. VII.
Id. id. GRUBE, Archiv Naturg., 1865, p. 245, pl. XI, fig. 1. . . . . *Ins. Dahalak (Abyss.).*

15. **E. donaciformis** BAIRD, P. Z. S. L., 1849, pl. XV, fig. 5. — ID., A. M. N. H., 1850, p. 56.
Id. id. GRUBE, loc. cit., 1865, p. 243, pl. VIII, fig. 1, 2, 3, 7, pl. IX, fig. 2, 3, 7, 12, 13, 14, et pl. XI, fig. 8-13. . . . . *Kordofan.*

16. **E. australis** LOVEN, Ofv. Kongl. Vet. Akad. Forh., III, 1846 *(Czzicus)*. . . . . *Caffraria.*

17. **E. Macgillivrayi** BAIRD, P. Z. S. L., 1862, p. 148, pl. XV, fig. 5. — ID., A. M. N. H., 1862, p. 392. . . . . *Cap. Bona Spei.*

18. **E. Rubidgei** BAIRD, P. Z. S. L., 1862, pl. XV, fig. 3. — ID., A. M. N. H., 1862, p. 392. . *P[t] Elizabeth.*

19. **E. polita** BAIRD, P. Z. S. L., 1850, pl. XI, fig. 3. — ID., A. M. N. H., 1850, p. 55. . . . . *India cisg.*

20. **E. similis** BAIRD, P. Z. S. L., 1850, pl. XI, fig. 7. — ID., A. M. N. H., 1850, p. 57. . . . . *India cisg.*

21. **E. Boysi** BAIRD, P. Z. S. L., 1850, pl. XI, fig. 6. — ID., A. M. N. H., 1850, p. 56 . . . . . *India cisg.*

22. **E. Hislopi** BAIRD, P. Z. S. L., 1859, p. 232, pl. LXV. — ID., A. M. N. H., 1860, p. 135. *India cisg.*

23. **E. compressa** BAIRD, A. M. N. H., 1860, p. 135. *India cisg.*

24. **E. Davidi** *sp. nov.* — Testa, long. 11,3 mill.; alt. 7 mill. — Testa cornea opaca plus 1/3 longior quam altior leviter convexa, antice posticeque fere æqualiter rotunda, margine superiore antice paululum tumido dein recto postice angulum

obtusissimum formante, costis exilibus 17-20 ornata, costis apicalibus appropinquatis, medianis (7-13) sat late et fere æque distantibus, reliquis marginalibus inter se minus remotis breviter et crebre ciliatis, superficie inter costas subtilissime dense et uniformiter coriacea haud granulosa nec reticulata. Rostrum sensim et valde attenuatum apice leviter sursum curvatum truncatum et minute bituberculatum supra profunde excavatum et subacute marginatum. Antennæ superiores ramulis duobus parum inæqualibus 13-15-articulatis, articulis compressis ad basin constrictis, supra leviter convexis et tenuiter spinulosis, subtus (articulis quinque basilaribus exceptis) longe et regulariter ciliatis. Abdominis segmenta apoda supra singulariter convexa et aculeis tenuibus inæqualibus fere inordinate munita sed in segmentis ultimis aculeo medio reliquis longiore. Telson sat parvum, dente basali mediocri acutissimo, margine superiore carinarum dentibus parvis 10-13 inæqualibus (dentibus 5° et 9° plerumque aliis longioribus) armato, dente apicali valido valde curvato. Cercopodes mediocres dentibus apicalibus carinarum tantum 1/4 longiores et ad basin graciliores.

Species rostro apice minute bituberculato et segmentis abdominalibus supra fere inordinate spinosis eximie distincta.

Peking. Multa exempla unice feminea a celeb. A. David collecta.

25. **E. Birchi** BAIRD, P. Z. S. L., 1860. — ID., A. M. N. H., 1861, p. 149. . . . . *Wanoi River (Nova-Holl.).*

26. **E. lutraria** G. S. BRADY, P. Z. S. L., 1886, p. 85, fig. *B*. . . . . *Innaminka (Nova-Holl. centr.).*

27. **E. Packardi** G. S. BRADY, loc. cit., 1886, p. 25, fig. *C*. . . . . *Nova-Holl. merid.*

28. **E. Morsei** PACKARD, Amer. Journ. Sc., II, 1871. — ID., Phyll. N. Amer., 1883, p. 308, pl. XXIV, fig. 7, et pl. XXVI, fig. 1-2. . . . *Amer. sept.*

29. **E. compleximana** PACKARD, Bull. U. S. geol. Surv., III, 1877, p. 174 (*Eulimnadia*).

Estheria id. PACKARD, Phyll. N. Amer., p. 305, pl. V, fig. 17, pl. XXIV, fig. 8-10, et pl. XXV, fig. 6 . . . . *Amer. sept.*

30. **E. californica** Packard, Sixth Rep. Peab. Ac. Sc., Sal., 1874, p. 55.
Id. id. H. Lenz, Archiv Naturg., 1877, p. 24, pl. III et IV.
Id. id. Packard, Phyll. N. Amer., p. 304, pl. IV. fig. 1-5. . . . . *California.*

31. **E. Newcombi** Baird, P. Z. S. L., 1866, p. 122, pl. XII, fig. 2. . . . . *California.*

32. **E. Belfragei** Packard, Amer. Journ. Sc., II, 1871. — Id., Phyll. N. Amer., p. 309, pl. III, fig. 1, 2, 4, 6, et pl. XXIV, fig. 1. . . . . *Texas.*

33. **E. mexicana** Claus, Bechr. Kenntn. Entomostr., 1860, p. 12, pl. III-IV, fig. 33-54.
E. Dunkeri Baird, P. Z. S. L., 1862, p. 147, pl. XV, fig. 6.
E. Culdwelli Baird, loc. cit., p. 148, pl. XV, fig. 4.
E. mexicana Grube, Archiv Naturg., 1865, p. 255, pl. VIII, fig. 6, pl. X, fig. 13, et pl. XI, fig. 5.
E. Clarki Packard, Sixth Rep. Peab. Ac. Sc., Sal., 1874, p. 55.
E. mexicana Packard, Phyll. N. Amer., 1883, p. 306, pl. XXIV, fig. 3, 6, 9, pl. XXV, fig. 1-5, et pl. XXVIII, fig. 1-5. . . . . *Amer. sept., Mexico.*

34. **E. Jonesi** Baird, P. Z. S. L., 1862, p. 147, pl. XV, fig. 1. — Id., A. M. N. H., 1862, p. 393.
Id. id. Grube, Archiv Naturg., 1865, p. 261, pl. IX, fig. 11, pl. X, fig. 16, et pl. XI, fig. 7.
Id. id. Packard, Phyll. N. Amer., p. 310, pl. III, fig. 3, 5, 7, pl. XXIV, fig. 2, pl. XXVIII, fig. 7. *Cuba.*

35. **E. brasiliensis** Baird, P. Z. S. L., 1850, pl. XI, fig. 4. — Id., A. M. N. H., 1850, p. 56. . *Brasilia.*

36. **E. Dallasi** Baird, P. Z. S. L., 1852, p. 30, pl. XXIII, fig. 5. — Id., A. M. N. H., 1854, p. 229. . . . . *? Brasilia.*

Genus LIMNADIA Brongn.

A. *Testa lata non multo longior quam altior, lineis circiter 8-15 ornata (Limnadia).*

1. **L. lenticularis** L. (sup. p. 436). . *Fennia, Germ. sept., Gallia.*

2. **L. americana** Morse, Proceed. Bost. Soc. Nat. Hist., XI, 1866-68.

   Id. id. Packard, Phyll. N. Amer., 1883, p. 311. *Amer. sept.*

B. *Testa angustior fere duplo longior quam altior antice posticeque attenuata plerumque lineis 4-5 tantum, rarius lineis 6-8 munita (Eulimnadia* Packard).

3. **L. Chaperi** *sp. nov.* — ♀. Testa, long. 7 mill.; alt. 5,1 mill. — Testa pellucens evidenter longior quam altior valde compressa, ad marginem superiorem alte curvata ad inferiorem minus et regulariter arcuata, antice rotunda, postice leviter et sensim attenuata rotunda, angulo superiore vix expresso, superficie lævi nitidissima in tertia parte apicali haud costata præterea costis exillimis 8-9 ornata, costis 1-5 inter se sat late et fere æque distantibus, costis 5-6-7 inter se appropinquatis, costa 6ª reliquis costis paulo validiore. Caput convexum, tuberculo cervicali longe ovato appendiculato, tuberculo oculorum obtusissimo. Antennarum posteriorum flagellum longum longissime ciliatum, ramulo posteriore altero evidenter longiore 8-10 articulato, ramulo anteriore 6-8 articulato, articulis valde compressis inæqualibus antice inordinate serratis. Telson sat breve et compressum supra sat late sed parum profunde canaliculatum utroque margine aculeis validis acutis et æquis octo armato, aculeo apicali reliquis plus duplo longiore subtus ad radicem cercopodum minute dentato. Cercopodes longi teretes læves et recti.

   India orientalis : *Wagra-Karoor* prope *Bellary*. Exempla quatuor feminea a celeb. M. Chaper capta (1).

(1) M. M. Chaper nous donne les renseignements suivants :

« J'ai recueilli cette espèce dans le creux d'un rocher granitique, contenant environ une dizaine de litres d'eau, à une altitude d'environ 600 mètres, le second jour de pluie, après quatre mois de sécheresse. »

4. **L. mauritiana** GUÉRIN, Mag. Zool., Cl. VII, 1837, pl. XXI.

Id. id. GUÉRIN, Icon. Règ. anim., p. 38, pl. XXXIII, fig. 2 . . . . *Mauritius.*

Testæ forma fere *L. Chaperi* similis sed ordine costarum eximie distincta, testa dimidia parte superiore omnino lævi haud costata, præterea costis exillimis 1-2-3 late et fere æque distantibus et costis marginalibus 3-4 inter se subcontiguis ornata (Museum parisiense).

5. **L. africana** BRAUER, Sitz. Ak. W. math. nat. Cl., 1877, p. 26, pl. VII. . . . . *Khartoum.*

6. **L. Stanleyana** R. L. KING, Papers and Proceed. R. Soc. Van Diem. Land., III, 1855, p. 1.

Id. id. CLAUSS, Zeitschr. Wiss. Zool., XXII, 1872, p. 355, pl. XXIX, fig. 29-30. . . . . *Nova-Holl.*

7. **L. sordida** R. L. KING, loc. cit., III, 1855. — ID., Trans. ent. Soc. N. S. Wales, I, 1865, p. IX . . . . *Nova-Holl.*

8. **L. texana** PACKARD, Amer. Journ. Sc., II, 1871. — ID., Phyll. N. Amer., 1883, p. 312, pl. VI-VII. . . . . *Texas.*

9. **L. Agassizi** PACKARD, Sixth Rep. Peab. Ac. Sc., 1874, p. 54. — ID., Phyll. N. Amer., p. 311, pl. VII, fig. 5-6. . . . . *Ins. Penikese.*

10. **L. antillarum** BAIRD, P. Z. S. L., 1852, p. 30, pl. XXIII, fig. 1.

Id. id. PACKARD, loc. cit., p. 314. . . . . *San-Domingo.*

C. *Testa oblongo-elongata membranacea omnino lævis haud lineata nec striata.*

11. **L. rivolensis** G. S. BRADY, P. Z. S. L., 1886, p. 87, fig. *D*. . . . . *Rivoli Bay (Nova-Holl. merid.).*

Familia **Limnetidæ.**

Genus LIMNETIS S. Loven.

1. **L. brachyura** O. F. Müller, Entomostr. Dan. et Norv., 1785, p. 69, pl. viii *(Lynceus).*
   Hedessa Sieboldi Lieven, Neu. Schrift. Naturf. Ges. Danz., 1848, p. 4, pl. i et ii.
   Limnetis brachyura Grube, Archiv Naturg., 1853, p. 156, pl. v-vii.
   Id. id. P. E. Müller, Naturh. Tidskr., 1873, p. 569.
   Id. id. Lilljeborg, Phyll. Suec., 1877, p. 18. . . . . *Dania, Borussia, Ross. sept.*
2. **L.** (?) **cæca** Joseph, Berl. Entom. Zeitschr, XXVI, 1882, p. 2 *(Estheria)*. . . . . *Carniolia.*
3. **L. Wahlbergi** Loven, K. V. Akad. Handl., 1845, p. 203, pl. iv.
   Id. id. Grube, Archiv Naturg., 1853, p. 156. . *Caffraria.*
4. **L. mucronata** Packard, Amer. Nat., IX, 1875, p. 312. — Id., Phyll. N. Amer., p. 300, pl. i, fig. 1-6. . . . . *Amer. bor.*
5. **L. Gouldi** Baird, A. M. N. H., 1862, p. 393.
   Id. id. Packard, loc. cit., p. 299. . . . . . . *Amer. bor.*
6. **L. brevifrons** Packard, U. S. geol. Surv., III, n° 1, 1877, p. 172. — Id., Phyll. N. Amer., p. 301, pl. xxvii, fig. 1-3. . . . . *Kansas.*
7. **L. gracilicornis** Packard, Amer. Journ. Sc., 1871. — Id., Phyll. N. Amer., p. 302. . . *Texas.*
8. **L. Mac Leayana** King, Trans. Ent. Soc. N. S. Wales, I, 1865, p. 162, pl. xi. . . . . *Nova-Holl.*
9. **L. Tatei** G. S. Brady, P. Z. S. L., 1886, p. 84, fig. *A*. . . . . *Rivoli Bay (Nova-Holl. merid.).*

Species ignotæ et incertæ sedis.

Branchipus pellucidus (1) JOSEPH, Berl. Entom. Zeitschr., XXVI, 1882, p. 1. . . . . . . *Carniolia.*

Branchipus australiensis (2) F. RITCHERS, Mus. Godeffr., XII, 1876, p. 43. . . . *Nova-Holl. : Peak-Downs.*

Limnadia Garretti F. RITCHERS, Abh. Senck. Ges., 1882, pl. I, fig. 11-19. . . . . *Tahiti.*

Limnadia coriacea (3) HALDEMAN, Proceed. Acad. nat. sc. Phil., 1842, p. 184. . . . . *Amer. sept.*

Limnadiella Kitei C. GIRARD, Proceed. Acad. nat. sc. Phil., 1854, p. 3. . . . . *Amer. sept. : Cincinnati.*

Explication des planches.

PLANCHE I. — Annales 1886, planche 5.

Fig. 1. *Branchipus pisciformis* Schäff. — Mâle de profil, grossi.

1 *a*. L'un des cercopodes très grossi.

1 *b*. Pénis.

2. *Chirocephalus spinicaudatus* E. Sim. — Mâle de profil, grossi.

2 *a*. Apophyse inférieure de l'antenne très grossie.

2 *b*. Abdomen de la femelle en dessus.

2 *c*. Abdomen de la femelle, de profil, avec le sac ovigère. — *s*. Sac ovigère. — *o*. Son orifice.

3. *Chirocephalus diaphanus* Prev. — Mâle de profil, grossi.

3. *a*. Apophyse inférieure de l'antenne très grossie.

3 *b*. Pénis.

(1) Espèce aveugle qui deviendra sans doute le type d'un genre spécial.

(2) Il nous a été impossible de nous procurer la description de cette espèce, ainsi que celle de l'espèce suivante.

(3) D'après Packard, ces deux dernières espèces sont trop imparfaitement décrites pour être classées.

4. *Chirocephalus claviger* Fischer. — Une antenne de la 2e paire du mâle très grossie et vue en avant.

4 *a*. Son apophyse inférieure.

5. *Chirocephalus (Siphonophanes) Grubei* Dyb. — Une antenne de la 2e paire du mâle très grossie et vue en avant.

5 *a*. Id. vue de profil par la face externe.

5 *b*. Segments ovigères de l'abdomen de la femelle vus de profil. — *c*. Saillie caréniforme. — *o*. Sac ovigère.

6. *Chirocephalus (Tanymastix) stagnalis* L. — Mâle de profil, grossi.

6 *a*. Pénis.

7. *Chirocephalus (Drepanosorus) birostratus* Fischer. — Une antenne de la 2e paire du mâle très grossie et vue en avant.

PLANCHE II. — Annales 1886, planche 6.

Fig. 1. *Branchipus pisciformis* Schäff. — Tête du mâle vue en avant, très grossie.

2. *Chirocephalus diaphanus* Prevost. — Tête du mâle très grossie.

2 *a*. Id. vue en dessous. — *ap*. Apophyses inférieures. — *af*. Base des appendices frontaux. — *l*. Labre.

3. *Chirocephalus spinicaudatus* E. Sim. — Tête du mâle.

4. *Chirocephalus (Tanymastix) stagnalis* L. — Tête du mâle.

4 *a*. Extrémité de l'antenne inférieure plus grossie.

4 *b*. Base des antennes en dessous. — *ap*. Apophyses inférieures. — *lm*. Apophyses lamelleuses du bord interne.

5. *Chirocephalus (Syphonophanes) Grubei* Dyb. — Tête en dessous. — *ap*. Apophyses inférieures rudimentaires. — *af*. Base des appendices frontaux. — *l*. Labre. — *r*. Pseudorostre.

6. *Chirocephalus (Drepanosorus) birostratus* Fischer. — Tête en dessous. — (Mêmes lettres.) — *pc*. Processus antérieur en forme de carène échancrée.

7. *Apus cancriformis* Schäff.

8. *Lepidurus apus* L.

Planche III. — Annales 1886, planche 7.

Fig. 1. *Limnadia lenticularis* L. — Coquille de profil, grossie.

1 *a*. Tête de profil. — *tf*. Tubercule frontal. — *to*. Tubercule oculaire. — *r*. Rostre.

1 *b*. Telson et cercopodes de profil.

2. *Limnadia mauritiana* Guér. — Coquille de profil, grossie.

3. *Limnadia Chaperi* E. Sim. — Coquille de profil, grossie.

3 *a*. Telson et cercopodes de profil.

4. *Estheria cycladoides* Joly. — De profil, grossi.

4 *a*. Pince chéliforme d'une patte de la première paire chez le mâle. — *c*. Crochet. — *a*. Appendice palpiforme biarticulé. — *p*. Saillie inférieure garnie du Pecten et portant intérieurement le petit appendice mobile bacilliforme. — *s*. Saillie secondaire inférieure.

4 *b*. Tête vue en avant.

4 *c*. Telson et cercopodes de profil.

5. *Estheria tetracera* Kryn. — Tête vue en avant.

5 *a*. Telson et cercopodes de profil.

6. *Estheria Grubei* E. Sim. — Tête vue en avant.

6 *a*. Telson et cercopodes de profil.



DES CHENILLES VÉSICANTES

Par M. Th. GOOSSENS.

Séance du 24 mars 1886.

En 1881, dans les *Annales de la Société entomologique de France,* j'ai exposé que les chenilles qui occasionnent des démangeaisons offrent cette désagréable propriété, non pas par leurs poils, qui sont comme ceux de toutes les autres chenilles sétifères, mais bien à cause d'organes spéciaux placés sur la partie dorsale de la larve, organe éjaculant un liquide qui s'attache aux poils, sèche immédiatement, devient pulvérulent, et alors peut provoquer, soit à l'aide du contact, soit simplement par le vent, les désagréments que nous avons tous éprouvés ; désagréments assez importants pour amener l'affolement chez les personnes étrangères à l'étude des Insectes (1).

Permettez-moi d'insister sur cette remarque, qui a contre elle d'anciennes données fortement acceptées, et qui, pour cette raison, a besoin de nouvelles preuves avant d'occuper la place qui lui appartient dans l'Entomologie actuelle.

Convaincu qu'une substance spéciale est la cause des douleurs que certaines chenilles nous procurent, il ne me restait plus qu'à isoler cette substance et à l'expérimenter ; c'est ce que je fis. Je dois faire observer pourtant que l'expérience a eu lieu avec les processionnaires du chêne (chenilles moins urticantes que les processionnaires des pins) ; tout fait croire que le résultat serait supérieur avec l'espèce méridionale.

Je pris un bocal assez vaste ; puis, à la fin de juin, alors que les chenilles sont adultes, que les anciennes peaux chargées de poussière irritante recouvrent le nid, profitant du matin, où l'air humide paralyse en partie le transport de la poussière, après m'être assuré que les chenilles étaient revenues au logis, j'ai fait tomber la bourse dans le bocal ; puis j'ai versé de l'alcool à 90 degrés sur ce nid, jusqu'à ce qu'il soit complètement couvert. Plusieurs jours ensuite je fis tomber le contenu de ce bocal dans un filtre en feutre ; l'alcool seul s'en est échappé, abandon-

(1) Th. Goossens, Ann. Soc. ent. Fr., 1881, p. 231.

nant dans le filtre les peaux, *poils,* toiles, excréments, toutes choses dont je jugeai devoir me débarrasser immédiatement. Enfin, j'ai couvert d'un linge le vase contenant l'alcool, et, après évaporation naturelle, il s'est trouvé déposée une substance grasse, colorée vert foncé, sans doute par dissolution des matières excrémentitielles. Cette substance contenait-elle le principe irritant ?

Peut-être la dissolution eût-elle été plus complète avec l'ammoniaque liquide ; mais cet alcali est un épispastique, et j'eus la crainte d'attribuer à ma substance ce qui aurait pu appartenir au dissolvant.

Enfin, j'ai appliqué sur un morceau de taffetas gommé, de la taille d'une pièce de monnaie, cette matière déposée ; je l'ai placée sur mon bras, et, dix heures après, elle avait provoqué le soulèvement de l'épiderme, ce qui avait attiré la sérosité. N'ayant aucun besoin de poursuivre l'expérience, je me suis contenté de constater que l'ampoule n'était pas plus étendue que l'emplâtre.

J'avais donc non seulement la preuve que la substance irritante était indépendante des poils, mais, en plus, j'obtenais un nouvel épispastique, et je ne pus m'empêcher de songer que les anciens avaient également attribué l'action urticante des Cantharides aux poils qui recouvrent l'abdomen de ces insectes.

Alors, j'eus recours au livre si précieux de Maurice Girard ; son *Traité d'Entomologie* indique le moyen d'obtenir la Cantharidine : je fis macérer la substance dans du chloroforme, fis tomber le tout sur de l'eau tiède ; là, je vis, comme il l'indique, les gouttelettes graisseuses ; mais, malgré plusieurs tentatives, je n'ai pas su recueillir les cristaux désirés. Il faut sans doute un tour de main, ou plutôt une adresse qui me fait défaut. Il est pourtant bien probable qu'à la suite d'une analyse réussie on obtiendrait des résultats beaucoup plus actifs.

Une nouvelle substance vésicante serait-elle la bienvenue ? Il semble d'abord qu'il n'en est nullement besoin, les Coléoptères offrent des genres nombreux ayant des propriétés analogues ; les *Meloés,* les *Mylabres, Lydus, Alosimus,* etc., doivent nous suffire, en admettant toutefois le rejet ou la disparition des *Cantharis* (ce qui ne semble pas vouloir se produire) ; pourtant, comment se fait-il que la Cantharide soit souvent remplacée par l'écorce du *Daphne gnidium,* plus connue sous le nom de *Garou ?* C'est que, vous le savez, l'emploi des Cantharides peut produire une inflammation sur la muqueuse vésicale ; le *Garou* n'offre pas ce danger, mais il a l'inconvénient de laisser prendre à l'ampoule des dimensions pour le moins désagréables. Ne semble-t-il pas que de telles défectuo-

sités auraient dû faire recourir aux autres genres de Coléoptères, d'autant mieux que plusieurs d'entre eux ont une action plus vive (1)? Ainsi, la Cantharide officinale demande 6 heures pour déterminer l'ampoule, le *Meloe majalis* L. n'en demande que 5 1/2, les *Mylabris punctulata* et *punctum* 5 heures seulement, le *Cabalia segetum* moins encore.

Mais, quoique ces derniers insectes occupent le premier rang par leur propriété vésicante, ils ne peuvent remplacer la *C. officinalis,* parce qu'elle vit en essaims, que de ce fait la récolte en nombre est rendue facile, tandis que les autres, pour beaucoup d'ailleurs à mœurs terrestres, vivant isolés, ne peuvent offrir qu'une recherche pénible. En résumé, malgré le nombre, les Coléoptères n'offrent que le genre *Cantharis* avec ses dangers, et l'on ne le remplace guère, jusqu'à présent, qu'avec le bois de *Garou* avec ses inconvénients.

On peut donc croire qu'une substance analogue serait accueillie, à la condition toutefois d'être exempte des vices signalés, à la condition encore d'être d'une recherche facile, d'un rapport certain. Or, je viens de le dire, l'ampoule causée par les processionnaires du chêne ne dépasse pas la taille assignée par le sparadrap; voilà donc un avantage sur l'écorce du *Daphne.* Quant à la recherche, est-il nécessaire de dire que les chenilles de Cnéthocampes sont trop abondantes, qu'en certaines années des forêts sont dépouillées de feuilles par ces chenilles, que ce qui nous gêne au nord de la France avec la *processionea* se retrouve exactement au Sud et en Algérie avec la *pityocampa?* On peut dire le territoire infesté par ces deux espèces, classées parmi les plus nuisibles.

J'insisterai sur ce point que le meilleur moyen de détruire un insecte nuisible consiste à lui découvrir une utilité; quand on le recherchera pour en tirer profit, le fléau sera bientôt conjuré, et ne considérerait-on que ce résultat, il faudrait déjà s'en réjouir; mais, en plus de la protection apportée à nos forêts, il peut y avoir le médicament utile.

Il y a donc tout avantage à employer ce produit qui se trouve chez nous, tandis que la presque totalité des Cantharides nous viennent de l'étranger. Et nous n'avons pas à penser encore à la disparition de ces bêtes nuisibles; mais alors on pourrait reporter les recherches sur d'autres chenilles occasionnant des désagréments semblables par des causes certainement identiques : les Liparides d'abord. Et puis, n'existe-t-il pas des ressources analogues avec les autres ordres d'Insectes? On

(1) Je me suis servi, pour ce travail, de l'excellente thèse de M. Béguin (*Toxicologie des Vésicants*).

a déjà un exemple avec la Cigale de la Chine *(Cicada sanguinolenta)*; l'action serait lente, selon M. Béguin ; mais a-t-on fait d'autres recherches ? Les Lépidoptères que je signale comme vésicants sont très connus, et cependant n'ont-ils pas jusqu'à présent la fausse réputation indiquée par les auteurs ?

Je dois dire pourtant que M. le Dr Cauvet a remarqué que beaucoup de chenilles à poils n'offraient pas cette irritation ; seulement, pour les espèces à redouter, il suppose qu'il peut y avoir de l'acide formique dans les poils.

Il est utile de dire que la recherche des deux espèces ne devra pas se pratiquer de la même manière, que les chenilles de *C. pityocampa* quittent la bourse commune pour aller en terre s'y chrysalider, que cette recherche devra être opérée en février-mars ; tandis que les *C. processionea* continuent la vie de société et se chrysalident dans la dernière bourse; pour celles-là, c'est en juin-juillet qu'on devra les rechercher.

Quoique je n'aie rien ressenti de l'expérience tentée sur moi-même, je ne puis cependant certifier l'innocuité de ce remède, c'est affaire d'examen; tout mon rôle consiste à indiquer cette nouvelle ressource, insistant sur la manière incomplète dont je m'en suis servi. J'ajouterai encore que mes essais et que cette note ont été faits il y a trois ans, puis cette dernière laissée en carton ; c'est seulement en ces derniers jours que, retrouvant la substance oubliée, j'ai recommencé l'expérience, me prouvant ainsi que la propriété épispastique ne s'était pas altérée en ce nombre d'années.



Monographie du genre ANCISTROSOMA

Par M. A. SALLÉ.

(Séance du 25 août 1886.)

Le genre *Ancistrosoma,* créé par Curtis en 1835, est composé, à ma connaissance, de sept espèces, dont deux sont nouvelles et que je décris ici ; en même temps je donne la figure des espèces qui n'ont pas encore été représentées.

1. Ancistrosoma rufipes = ♀ *Melolontha rufipes* Latr., in Hunboldt et Bonpland, Recueil d'Observ. de Zool., t. II (1833), p. 41, pl. 23, fig. 1 = *Ancistrosoma rufipes,* Guér., Rev. Zool. Cuvier, 1843, t. VI, p. 19.

Cette espèce est la plus anciennement connue ; elle fut trouvée par de Humboldt et Bonpland dans leur voyage de Santa-Fé-de-Bogota à Quito, à travers les Andes du Quindiu, mais ils ne rapportèrent qu'une femelle mutilée, qui a été décrite et figurée par Latreille. Elle resta unique jusqu'en 1843, époque où J. Goudot rapporta des mêmes localités les deux sexes en grand nombre, et ils furent alors parfaitement décrits par Guérin-Méneville. Comme le mâle n'a jamais été figuré, nous avons cru devoir le représenter, planche 8, figure 1.

2. Ancistrosoma Blanchardi, sp. nov. — Pl. 8, fig. 2.

Le mâle de cette magnifique espèce est de la taille du précédent (31 mill.), couleur marron brillant avec une bande jaune d'ocre composée de squames très petites et serrées le long de la suture, partant un peu au-dessous de l'écusson, une autre, plus étroite, sur la bordure, à partir du milieu de l'élytre et ne rejoignant pas tout à fait la précédente à l'extrémité. La tête est aussi couverte de poils jaunes, plus longs sur le chaperon ; celui-ci est jaune clair et armé en avant de deux dents relevées et noires. Le corselet subexagone, noir très brillant, avec un léger sillon au milieu n'atteignant ni le bord antérieur ni le postérieur, un autre profond en avant et en arrière ; au fond de ces sillons on aperçoit de légères squamules grises. Écusson brillant, cordiforme, échancré et creusé au milieu. Les élytres offrent quelques faibles rides transversales.

Le dessous est noir, avec le corselet et surtout la poitrine garnis de poils longs jaunes et serrés ; les segments abdominaux ont aussi une bordure de poils raides. L'épine ou appendice du bord du premier segment de l'abdomen est plus fort, moins droit et coupé moins carrément que dans l'espèce précédente. Le pygidium et les pattes sont d'un beau jaune testacé, celles-ci garnies de longs poils raides.

La femelle est plus petite (24 mill.) et a une mince bordure jaune qui fait le tour du corselet. Le chaperon est plus arrondi ; le pygidium est de la même couleur que le reste du corps ; tous les ongles des tarses sont bifurqués, tandis qu'il n'y a que les postérieurs qui le sont chez le mâle.

Cette espèce m'a été envoyée par mon ami le Dr Carlos Rojas comme provenant de Mérida, dans le Venezuela ; il y en a une femelle dans la collection du Jardin des Plantes, où M. le professeur E. Blanchard l'avait réunie à tort à son *A. flavovittatum.* — Je me fais un plaisir de la dédier à ce savant professeur.

3. ANCISTROSOMA FLAVOVITTATUM Blanch., Cat. des Coll. Ent. d. Mus., 1850, p. 124. — Pl. 8, fig. 3.

Cette espèce est de la taille des suivantes, 22 à 28 millim.; nous en donnons la figure, planche 8, figure 3. La couleur est marron roux clair. La tête est couverte de poils jaunes serrés, et le chaperon armé de deux cornes. Les antennes sont jaunes. Le corselet est noir brillant, entouré d'une bordure, avec une ligne au milieu et deux taches oblongues de chaque côté, composées de squames jaune d'ocre. L'écusson, cordiforme, en est aussi garni dans son milieu. Les élytres sont entourées d'une bande de squames jaunes partant de la base le long de la suture et remontant du sommet jusqu'au milieu; elles ont deux petites lignes étroites de même sur le milieu, mais n'atteignant ni la base ni le sommet. Le dessous est noir et garni de poils jaunes, les pattes testacées, avec les tarses garnis de poils plus foncés. Pygidium noirâtre brillant.

La femelle est presque de la grandeur du mâle et offre le même dessin sur les élytres.

Cette espèce provient de la Colombie.

4. ANCISTROSOMA VITTIGERUM Erich., Wiegm. Arch., 1847, t. I, p. 103 ; Burm., Handb., IV, 2, p. 104.

G.-F. Erichson n'a donné qu'une courte diagnose de cette espèce dans son *Conspectus Insectorum Coleopterorum quæ in Republica Pernana*

observata sunt. Elle est de la taille ordinaire, 25 millim. environ, noir de poix assez clair sur les élytres, celles-ci avec trois bandes de squames blanchâtres : une le long de la suture, plus longue que les deux autres, cependant n'atteignant pas tout à fait la base ni le sommet; la deuxième part de la base et s'arrête aux deux tiers de l'élytre; l'autre, plus courte, commence en dessous de la base comme la suturale, mais s'arrête comme la seconde. La tête est couverte de squames blanches très courtes; le chaperon est muni de deux cornes en avant et d'une dent de chaque côté; les antennes sont noires. Le corselet est noir brillant, avec deux dépressions rondes garnies dans le fond de squames blanches qui forment ainsi une tache de chaque côté, d'un très court et léger sillon au milieu. L'écusson, cordiforme, est couvert de squames. Le dessous est noir et très garni de poils blancs, les segments abdominaux avec une belle bordure de poils blancs, l'appendice abdominal est long et en forme de virgule, les poils sont disposés en lignes sur les pattes, les poils des tarses sont longs et jaunâtres, le pygidium est couleur de poix claire.

La femelle, comme toujours, est plus petite que le mâle et offre un chaperon presque aussi armé que lui.

Cette espèce (pl. 8, fig. 4) fut rapportée en certain nombre par le voyageur anglais Clarence Buckley. C'est aux environs de Macas, dans la République de l'Ecuador, qu'il l'a capturée.

5. Ancistrosoma Klugi Curtis, Trans. Zool. Soc., t. I, p. 308, pl. 10, fig. a, 1835.

C'est sur cette espèce que le genre a été établi. Quoique la description, accompagnée d'une figure, soit suffisante, je crois devoir en dire quelques mots, car l'ouvrage où elle se trouve n'est pas à la portée de tout le monde.

Couleur marron, tête armée de deux petites cornes arrondies; elle est couverte de poils squamiformes jaunes. Le corselet est plus foncé, avec une bande assez large au milieu, deux taches allongées et une bordure tout autour de squames jaunes. L'écusson en est complètement recouvert, ayant un très fin sillon au milieu. Trois lignes de même couleur sur les élytres : la première, le long de la suture, commence un peu en dessous de l'écusson et se termine par une légère courbure au sommet; la seconde commence au-dessus de l'épaule et s'arrête aux deux tiers de l'élytre; la troisième est beaucoup plus courte, mais s'arrête comme la deuxième. Une tache allongée en dessous de l'épaule, près de la marge,

et une aussi au sommet, où elle atteint presque la bande suturale. Le dessous est très garni de poils jaunâtres, l'appendice est très aigu, le pygidium est testacé.

La femelle, à la base du corselet, présente deux grandes places opaques.

Curtis a reçu cette espèce de Huanuco et moi de Chanchamayo, dans le Pérou. J'en possède aussi une paire provenant de Loja, dans la République de l'Ecuador.

6. Ancistrosoma melolontoides, sp. nov. — ♂. Long. 20 mill., larg. 8 mill. — ♀. Long. 15 mill., larg. 6 mill. — Pl. 8, fig. 5.

Cette espèce est voisine de mon *A. farinosum,* mais en diffère par ses squames plus petites, d'une teinte grise, par son écusson plus étroit et dont les poils sont courts, par son appendice abdominal plus petit et d'une forme toute différente, enfin par son pygidium couvert de squames et par les crochets des tarses qui ne sont pas bifurqués aux pattes antérieures.

Brun clair, couvert de petits poils squamiformes jaune sale. Tête revêtue des mêmes poils, excepté une ligne droite entre les yeux, ceux-ci gros; chaperon tronqué carrément en avant; antennes longues et jaune testacé. Corselet ayant dans le milieu deux espaces allongés dénudés, et un arrondi de chaque côté. Écusson échancré en avant, garni de poils plus serrés. Élytres ayant chacune trois petites côtes lisses. En dessous, il est partout couvert de poils squamiformes gris très serrés; l'appendice est petit et uniforme; sur le pygidium il y a, au milieu, une très fine ligne dénudée. Les crochets des tarses antérieurs seuls ne sont pas bifurqués.

Cette espèce est originaire des environs de Cumana, dans le Venezuela.

7. Ancistrosoma farinosum Sallé, Ann. Soc. ent. Fr., 1849, p. 300, pl. 8, fig. 3 *a, b, c, d.* — Blanch., Cat. Coll. Ent., 1850, p. 124. Burm., Handb., IV, 2, p. 104.

Pour cette espèce, que j'ai prise à Caracas, je renverrai à la description que j'en ai donnée dans nos Annales.



RÉPONSE A UNE NOTE DE M. ABEILLE DE PERRIN

RELATIVE A LA NOMENCLATURE ENTOMOLOGIQUE (Annales 1886, page 273)

Par M. MAURICE DES GOZIS.

(Séance du 22 décembre 1886.)

Je viens de recevoir le très spirituel article que M. Abeille de Perrin consacre à mon mémoire, intitulé « *Recherche de l'Espèce typique de quelques anciens genres* ». Je serais désolé, je l'avoue, que l'esprit fût une raison, car je serais accablé; heureusement il n'en est pas une, et je conserve mes convictions. Quant à ce qui est de répondre, je n'en ferai rien. A mon sens, tout a été dit sur la question, aussi bien pour que contre, et des pages nouvelles, des volumes même, n'apporteraient pas un argument nouveau.

Je ne prends donc point la plume pour discuter ni me défendre, pas même pour éclaircir certains points de mon mémoire que mon contradicteur a mal compris, sans doute pour avoir raisonné avec une opinion arrêtée d'avance (1). Je ne ferai donc pas ressortir une fois de plus tout ce que le système de la prescription a de fantaisiste et d'incertain, et je n'embarrasserai pas mon contradicteur en lui demandant à quelle prescription, par exemple, il donne le plus de poids, de la prescription d'au delà du Rhin ou de celle d'en deçà, au sujet du genre *Cantharis* = *Telephorus*, le premier de ces noms n'ayant jamais disparu des catalogues allemands, et le second des catalogues français, ce qui fait que tous deux, d'après son système, auraient prescrit! — Et je ne lui parlerai pas davantage de tant d'autres noms qui de 1800 à 1850 n'étaient même pas discutés, après Dejean et Latreille (première prescription), qui de 1850 à 1870 ont été remplacés par Mulsant et autres prescriptionnistes, toujours sans discussion, vu l'autorité considérable de ces auteurs (seconde prescription), ce qui aujourd'hui me mettrait, moi, simple mortel, dans un cruel embarras, si j'étais de l'école de

(1) Je citerai notamment le sentiment que me prête M. Abeille de Perrin au sujet des espèces exotiques des genres linnéens; je crois que ma pensée lui a ici complètement échappé.

M. Abeille de Perrin, et que je voulusse savoir laquelle de ces deux prescriptions est la meilleure (1).

Le seul point sur lequel je tienne à m'expliquer est un de ceux que M. Abeille de Perrin traite, à bon droit, de fort secondaire. C'est un cas de linguistique. Il s'agit de la diphthongue οὐ, que les latins en effet n'ont point admise dans leur langue, même dans les mots tirés du grec, *quand elle faisait partie intégrante d'un mot plus long,* tel que Οὐρανος, mais qu'ils ont respectée dans la négative οὐ, qui, en effet, eût été impossible à reconnaître si on l'eût orthographiée U. En effet, Ausone écrit carrément *Ou* (V. Dict. Quicherat), Aulu-Gelle (Nuits attiques), à plusieurs reprises se conduit de même, et toutes les traductions latines du Cyclope d'Euripide ou de l'Odyssée orthographiaient *Outis,* et non *Utis,* surnom d'Ulysse. — Ceci étant indéniable, je crois avoir eu le droit et même le devoir strict d'écrire *Oulema, Ousipalia,* etc., malgré l'avis, peut-être un peu légèrement donné, de plusieurs de mes correspondants.

M. Abeille de Perrin s'est mépris sur mon compte en me rangeant au nombre de ceux qui corrigent les noms de genres mal formés. Je partage, au contraire, son avis ; je ne corrige que les noms d'espèce qui sont des adjectifs, et non pas ceux de genre, qui sont noms propres et peuvent être formés au gré du caprice de leur créateur. Mais si je ne le fais pas, je suis bien forcé de raisonner parfois en admettant les corrections proposées par d'autres comme point de départ, puisqu'il y a des entomologistes qui corrigent.

J'ai dit ailleurs *(Revue d'Entomologie)* que les règles de notre étymologie sont en beaucoup de points incorrectes, et je ne puis que le répéter ici ; elles datent, en effet, d'une époque où l'on n'avait de la prononciation grecque que l'idée la plus fausse. Mais où leur prétention passe les bornes, c'est quand elles se donnent comme posées par les latins, alors que ceux-ci les violaient chaque jour. En veut-on un exemple ? Pourquoi nos correcteurs nous forcent-ils à dire *Ditoma* au lieu de *Bitoma,* sous prétexte que cette dernière forme est un mélange de deux langues, alors qu'ils n'ont jamais protesté contre les mots, assez employés pourtant, de *bigame* et de *bigamie,* qui ont le défaut pareil ?

(1) *Cerambyx Heros = Cerdo, Cerdo = Scopoli, Rhagium = Stenocorus, Ateuchus = Scarabeus,* etc., et autres changements faits alors sans droit, si l'on en croit mes adversaires, mais qui ont acquis toute légitimité depuis sans doute. Et cependant Mulsant n'était pas un prioriste. Et ce ne sont pas des prioristes qui ont suivi sa manière de voir.



Notice nécrologique sur DEPUISET (Louis-Marie-Alphonse)

Par M. A.-L. CLÉMENT.

Séance du 10 novembre 1886.

Messieurs,

La mort nous a enlevé au commencement de cette année un de nos collègues les plus sympathiques, plein de bonté, de droiture et de douceur, qualités de cœur et d'esprit qui font aimer vivants ceux que l'on vénère après leur mort.

J'ai certes tardé à venir vous donner ici la notice nécrologique que je devais à la mémoire de notre regretté collègue Depuiset; mais la Société, en me faisant l'honneur de me charger de ce soin, ne pouvait pas trouver un plus fidèle interprète des regrets que laisse parmi nous notre ami disparu.

Depuiset (Louis-Marie-Alphonse) naquit à Autuy, dans les Ardennes, le 20 septembre 1822. A l'âge de huit ans, il vit dans un dictionnaire d'histoire naturelle (Valmont de Bomare) que les chenilles se transformaient en chrysalides et les chrysaldes en papillons; il voulut vérifier le fait par lui-même, et les magnifiques forêts qui entourent Romagne lui fournirent à foison des sujets d'observation. Ce fut là le point de départ de ses goûts pour l'entomologie.

Plus tard, étant venu visiter notre excellent collègue M. Fallou, son attention fut vivement attirée par la vue d'un tableau de papillons, et M. Fallou se chargea de l'initier à notre chère science. Sous les auspices d'un maître aussi habile, Depuiset ne pouvait que progresser, rempli qu'il était de bonne volonté. Doué d'un grand esprit d'observation et d'une grande habileté de main, il devint bientôt un fin connaisseur et un excellent préparateur; son adresse à étaler et à réparer les papillons a pu être égalée, on ne l'a pas surpassée.

Dans le sein de sa famille, le jeune entomologiste était aussi à bonne école, son père aimait l'histoire naturelle et consacrait à cette étude les loisirs que lui laissait son industrie.

Rempli de goût pour l'ornithologie, il consacrait ses soins intelligents aux Oiseaux, qu'il s'entendait fort bien à élever, s'attachant surtout aux

espèces les plus délicates. Non moins adroit à tirer parti de leurs dépouilles, il les empaillait et les montait très habilement, leur donnant les attitudes les mieux observées, les plus naturelles.

A l'âge de quatorze ou quinze ans, Depuiset entrait chez un graveur en lettres pour l'orfèvrerie, mais il quitta bientôt l'exercice de cet art, dans lequel il réussissait pourtant très bien, car il y mettait l'attention consciencieuse qu'il apportait à tous ses travaux, et il avait acquis une connaissance très exacte et très approfondie de la calligraphie.

L'histoire naturelle avait toutes ses préférences; c'était pour M. Depuiset une véritable vocation. Aussi, étant entré en relations avec M. Evans, marchand naturaliste à Paris, il ne tarda pas à occuper dans cette maison le poste de confiance dont ses soins et sa probité le rendaient digne.

Les loisirs de Depuiset étaient entièrement consacrés à l'entomologie, les belles journées du dimanche consacrées à des chasses aux environs de Paris, où les insectes étaient alors abondants.

Fidèle compagnon des principaux entomologistes que la Société s'honore de compter parmi ses fondateurs, j'entends parler de Duponchel, Pierret, Begrand, Bagriot, Sudan, etc., il les accompagnait dans leurs excursions, profitant de leurs enseignements.

Il vint un moment où Pierret, débordé par les soins que demandaient ses riches collections, dut s'adjoindre un préparateur; Depuiset était désigné pour ce poste que nul ne pouvait mieux remplir que lui. Pierret trouva un homme digne de toute confiance, Depuiset trouva le plus généreux protecteur et le meilleur des amis.

Bientôt la collection de Lépidoptères d'Europe de Pierret devint célèbre : aucune à cette époque ne fut disposée avec plus d'ordre, déterminée avec plus de soin. Le zèle du préparateur ne se démentait pas; les plus belles séries d'espèces des environs de Paris, obtenues par des chasses ou de judicieux élevages, vinrent compléter cette collection et lui donner cet intérêt de faune locale qui manque encore à tant de Musées entomologiques.

Il tint au courant le journal que Pierret avait toujours scrupuleusement rédigé et où étaient notées avec les plus grands soins les dates et toutes les circonstances de capture ou d'éclosion des élèves.

Pierret mourut en 1850, et son père fit généreusement don à notre Société de la collection entomologique dont il fut si souvent parlé à cette époque, et reconnut par un legs de 6,000 francs les services si dévoués de l'intelligent préparateur.

La Société, en présence des difficultés que soulevait la conservation de cette collection, et pensant (peut-être avec raison) qu'il valait mieux encourager et activer la publication des Annales et augmenter notre Bibliothèque, que d'immobiliser le capital représenté par le don Pierret, en fit faire la vente. Depuiset en devint acquéreur. Désormais sa voie était tracée : il pouvait voler de ses propres ailes.

Nous le voyons quitter la maison Evans, installer quai des Augustins son commerce entomologique, puis aller, de concert avec notre collègue M. Jeckel, s'établir en dernier lieu rue des Saint-Pères, où il habita jusqu'à sa mort. Son ardeur entomologique ne l'abandonna pas, et il continua, comme par le passé, à chasser dans nos environs, où il fit des captures qui sont restées célèbres dans les fastes de l'entomologie parisienne.

Les notes qu'il a laissées, si nombreuses, si complètement remplies d'indications précises, méritent une étude spéciale que nous espérons faire prochainement. La comparaison entre la faune parisienne actuelle et celle si riche en espèces qu'avait connue cet observateur ardent et consciencieux présente un intérêt incontestable, en montrant le nombre considérable d'espèces disparues dans un laps de temps relativement si court.

Depuiset s'occupait en même temps de la conservation de la collection du docteur Boisduval, et, grâce à lui, le Musée de notre savant et regretté collègue resta longtemps le modèle du genre comme préparation et rangement. Depuis longtemps il entretenait avec les plus célèbres entomologistes de toute l'Europe, tels que les Felder, les Hewitson, etc., les plus honorables relations. Ces savants lui témoignaient la plus cordiale estime, et, dans les voyages qu'ils faisaient à Paris, consacraient des jours entiers à s'entretenir chez Depuiset de questions entomologiques, pour lesquelles il avait acquis tant de compétence. De plus, il était connu de tous les voyageurs, séduits par sa bonne foi et son habileté à tirer parti de leurs envois ; ils s'adressaient tous à lui. C'est ainsi que lui passèrent par les mains toutes les chasses que Lorquin fit dans l'extrême Orient, et plus tard encore les récoltes de son petit-fils Léon Laglaize, auquel Depuiset dédiait une superbe espèce découverte par ce jeune voyageur en Nouvelle-Guinée, le *Papilio Laglaizei*, ce beau papillon de velours noir et bleu imitant d'une façon si complète la robe du *Nyctalemon Orontes*. — (M. Léon Laglaize avait pris ce papillon sur la côte nord-est de la Nouvelle-Guinée, tandis qu'à la même époque notre

collègue Maurice Maindron en obtenait un exemplaire d'éclosion non loin de là, au Havre de Dorey. — Février 1877.)

Depuiset a attaché son nom à un ouvrage sur les papillons, fait en collaboration avec Maurice Sand, auquel la grande Georges Sand joignit une préface.

A Nohant, en 1858, où il fit un séjour de quelques mois, Depuiset captura un assez grand nombre d'espèces intéressantes, entre autres l'*Ophiusa Algira*, considérée jusqu'alors comme tout à fait méridionale.

Nous avons également de lui un autre ouvrage sur les papillons de France. Nous n'en ferons pas ici l'analyse, il est connu de tous les entomologistes, qui en ont depuis longtemps apprécié la valeur.

Un travail posthume de Depuiset (Note sur une aberration de la *Spilosoma Zatima,* avec figure) a été publié dans les Annales de cette année (1886).

Depuiset n'était pas seulement un entomologiste, c'était aussi un poète, sachant exprimer en vers charmants, qui sont restés dans la mémoire de ses amis, les beautés de la nature qu'il comprenait si bien et le souvenir des excursions qu'il aimait tant, soit aux bords de la mer, soit dans les grandes et majestueuses forêts de son pays natal. De plus, c'était un bibliophile distingué, plein de goût : il a réuni une superbe collection de livres rares et curieux. C'est au milieu de ses chers volumes, entouré des soins dévoués de la fidèle compagne de sa vie, qu'il s'éteignait doucement, le 17 mars 1886, à l'âge de soixante-quatre ans.

Ses sentiments religieux furent, pendant les derniers temps de sa vie, sa force et sa consolation en face des souffrances qu'il supporta avec la patience la plus admirable et la plus douce résignation.



Notice nécrologique sur Maurice GIRARD

Par M. G.-A. POUJADE.

(Séance du 22 décembre 1886.)

Messieurs,

C'est avec douleur que je viens m'acquitter de la mission pour laquelle vous m'avez fait l'honneur de me désigner. Je crois être l'interprète de tous ceux qui ont été les collègues et les amis de Maurice Girard en disant que sa mort subite leur a causé une impression des plus pénibles, suivie des plus vifs regrets.

Vous vous rappelez tous, Messieurs, la bienveillance de son caractère, la droiture de son esprit, son amitié sincère. Ceux qui ont fait, comme moi, des excursions entomologiques avec lui auront toujours présentes à la mémoire les instructives causeries scientifiques dont il aimait à les entretenir, les questions pleines de modestie et du désir d'apprendre, provoquées mutuellement par la capture de sujets intéressants, tout cela accompagné de la plus franche gaîté.

Maurice-Jean-Auguste Girard naquit à Givet (Ardennes) le 13 septembre 1822. Il fit ses études au collège Rollin. Son activité au travail et le développement de ses facultés intellectuelles le firent, en 1844, recevoir à l'École normale supérieure, d'où il sortit en 1847 pour être chargé du cours de physique au lycée de Périgueux. Au concours de 1849, pour l'agrégation des sciences physiques, il sortit brillamment le premier et fut nommé professeur à Dijon.

En octobre 1853, après son mariage avec Mlle Léonie Guérin, fille de M. Eloi-Simon Guérin, professeur de rhétorique au collège Rollin, il revint dans cet établissement comme professeur titulaire des sciences physiques et naturelles.

C'est ainsi que, de 1853 à 1873, il enseigna la physique, la chimie et l'histoire naturelle; ses cours firent le plus grand honneur au collège, puisque, dans cet espace de vingt années, il eut la satisfaction de voir ses élèves remporter dix-sept prix et quarante-huit accessits au concours général. Leurs succès étaient la preuve du zèle que le maître déployait pour inculquer aux jeunes esprits le goût des sciences. Aussi plusieurs

de ses disciples, dont quelques-uns sont nos collègues, occupent-ils des positions élevées.

Maurice Girard se signala à l'attention du monde savant par son premier ouvrage : « *F. Péron, naturaliste voyageur aux terres australes* », 1857, couronné par la Société d'Émulation de l'Allier, dont il fut membre correspondant. L'auteur a cherché à reconstituer, au moyen des collections rapportées au Muséum par Péron, l'état des découvertes de l'expédition française en Australie de 1801 à 1803; ce travail dénote un esprit d'analyse sûr; il est la première manifestation des goûts de prédilection de l'auteur pour la Zoologie et surtout pour l'Entomologie.

Toujours travaillant, compulsant, assistant aux cours du Muséum, de la Sorbonne, du Collège de France, etc., et prenant des notes pour ainsi dire sans relâche, il obtint à la Faculté de Paris le grade de licencié ès sciences naturelles, puis celui de docteur ès sciences, après avoir présenté comme thèse ses « *Études sur la chaleur libre dégagée par les animaux invertébrés, et spécialement les insectes* ». Après avoir passé en revue toutes les recherches antérieures, principalement celles de G. Newport, relatives au même sujet, l'auteur examine, au point de vue de la physique, les divers instruments qu'il convient d'employer pour les expériences, puis arrive, par l'étude des insectes sous leurs trois états, à d'intéressants résultats dont les principaux sont les suivants : chez les Insectes adultes, actifs, gonflés d'air pour le vol, la distribution de la chaleur est complètement différente de ce qui se passe chez les Mammifères et les Oiseaux. C'est dans le thorax des Articulés en question que se concentre la chaleur en un *foyer* d'intensité proportionnelle à la puissance du vol. Ce fait n'avait pas encore été signalé et constitue une importante découverte physiologique. Maurice Girard fait remarquer que les dégagements de calorique de certains Insectes, dans la locomotion aérienne, sont très élevés, au point d'atteindre des excès de 15° cent. et plus au-dessus de l'air ambiant, bien que leur poids n'arrive pas à 2 grammes. Ils passent ainsi dans cette période d'activité à l'état de véritables animaux à sang chaud. Au contraire, les insectes parfaits *isolés* et au repos n'ont qu'une température variable infiniment moindre et fort peu élevée au-dessus de celle dans laquelle ils se trouvent. Pendant les états de larve et de nymphe, le dégagement de calorique est encore plus faible, et la surface du corps de ces Articulés peut être inférieure comme température à celle de l'air ambiant. L'auteur en conclut que les insectes donnent la meilleure démonstration que la chaleur animale se lie d'une manière directe et complète à la com-

bustion respiratoire et en suit les variations. Des expériences semblables ont enfin été faites pour la première fois sur certains Myriopodes, Arachnides et Crustacés.

Dans cet ouvrage se décèle un esprit d'observation qui, malheureusement, dans les autres écrits de Maurice Girard, n'a pas continué de se manifester autant qu'il le promettait, sans doute à cause du devoir professionnel, qui ne laissait pas à l'auteur les loisirs de diriger ses études à son gré. Aussi tourna-t-il ses vues vers le côté pratique de la science : ses leçons avaient principalement pour but de signaler l'utilité des animaux ou les préjudices qu'ils peuvent nous causer ; dans ce dernier cas, il indiquait les moyens de se débarrasser des espèces nuisibles, ou, du moins, d'en diminuer le nombre. Évidemment, c'est là que tendaient tous ses efforts, et ses nombreux ouvrages en témoignent.

A cause de ses aptitudes, il fut nommé, dans le courant de 1874, délégué de l'Académie des sciences pour étudier les ravages du *Phylloxera* dans les vignes des Charentes. Mais, après deux années consacrées à diverses missions ordonnées par l'Académie, sa santé, si excellente naguère, faiblit tout à coup, ce qui l'obligea à demander un congé pour prendre le repos dont il avait grand besoin.

Ne pouvant continuer à cette époque ses cours au collège, il fut chargé par le ministre de l'instruction publique de plusieurs travaux relatifs à l'enseignement des sciences physiques et naturelles dans les écoles normales primaires. Ce fut encore dans ces délicates fonctions que se montra son zèle pour l'enseignement de l'histoire naturelle appliquée; il défendit constamment les programmes qu'il avait eu tant de peine à faire adopter, persuadé de contribuer ainsi à rehausser le niveau des études.

Le 27 avril 1882 il eut la douleur de perdre sa compagne, qu'une longue maladie lui enleva dans un âge peu avancé.

Maurice Girard, admis à la retraite le 1er janvier 1883, fit néanmoins jusqu'en ses derniers temps un cours d'histoire naturelle à l'École d'horticulture de Versailles et fut maître de conférences d'Entomologie à l'École d'agriculture de Grignon. A ce moment sa santé déclina sensiblement ; dans ces dernières années, il était atteint d'un asthme qui le faisait souffrir de temps en temps, et avant les vacances de cette année il me parlait de se faire remplacer au moins pour l'une de ses fonctions, vu la fatigue qu'elles lui causaient.

Pendant ses dernières vacances il alla s'installer avec sa famille à Lion-sur-Mer (Calvados); dans la nuit du 8 septembre 1886 il s'y éteignit

subitement, au moment où il allait atteindre sa soixante-quatrième année, laissant dans une stupéfiante douleur ses deux chères enfants, dont l'aînée est mariée depuis 1878 avec M. Henri Renan, astronome adjoint à l'Observatoire de Paris (1).

Peu de naturalistes ont travaillé autant que Maurice Girard. Les Annales de notre Société, à laquelle il appartenait depuis 1857 et qu'il eut l'honneur de présider en 1867, contiennent vingt-huit mémoires et plus de deux cents notes insérées dans le Bulletin. Il convient de citer :

1859. Note monographique sur les genres *Crabe* et *Platycarcin,* avec indication d'espèces nouvelles, page 143.

— Remarques sur l'*Astacus fluviatilis* attaquée par des *Cyclades,* page 137.

Dans ce travail, l'auteur fait connaître comment ces Mollusques Acéphales s'attachent, en serrant leurs valves, aux extrémités des pattes des Écrevisses qu'ils rongent pour se nourrir de leur sang. Ces Crustacés, en traînant ainsi leurs ennemis, ont l'air d'être chaussés de petits sabots.

— Note sur une nouvelle espèce du genre *Hemerobius* (*H. trimaculatus* Girard), page 163.

— Sur une particularité qui suit l'action toxique de la benzine chez certains insectes, page 172.

1862. Notes sur diverses expériences relatives à la fonction des ailes chez les Insectes, page 153.

Ce sont d'intéressantes applications de la méthode expérimentale à l'Entomologie. Enduisant d'une matière promptement siccative les parties minces et flexibles des ailes de quelques insectes, ou supprimant le bord épaissi, sans toucher à la partie membraneuse postérieure, l'auteur empêchait ces animaux de voler. Au contraire, enlevant une partie de cette dernière et conservant le bord rigide antérieur, le vol était conservé. Ce qui prouve que l'aile *propre au vol* doit offrir une épaisseur décroissante de la région antérieure, où sa résistance est maximum, à la région postérieure. Chez certains insectes, dont les ailes postérieures n'ont pas antérieurement l'épaisseur

(1) C'est à M. H. Renan que je dois la plus grande partie des renseignements nécessaires à la rédaction de cette notice. Qu'il me soit permis de lui en exprimer ici toute ma gratitude.

suffisante pour effectuer à elles seules l'action du vol, le concours des ailes antérieures est indispensable. Aussi sont-elles plus fortement constituées que les postérieures et souvent accrochées à ces dernières au moyen d'appareils variés. Si l'on vient à couper ces ailes antérieures ou *pseudélytres*, le vol est aboli absolument comme par la suppression de la nervure costale d'une aile bien constituée. Ces expériences sont la confirmation d'un fait théorique établi antérieurement par Straus-Durckheim, puis exposé à nouveau par M. Marey dans son ouvrage : *La Machine animale*, 1873.

1862. Indication et discussion d'un nouveau caractère du genre *Hemerobius* et description de deux nouvelles espèces (*H. chloromelas* Montrouzier et *H. stigma* Montr.), page 597.

1866. Note relative à des expériences sur l'action des courants électriques sur les chrysalides de Lépidoptères, page 207.

1868. Notes et observations relatives aux objets d'entomologie appliquée de l'Exposition universelle de 1867, page 287 (Bullet. des séances, XXXI, XXXIV, LVII).

1874. Note sur le genre *Scotocryptus* et description du *Scotocryptus meliponæ*, page 574, CV. — Ce petit Coléoptère brésilien est très curieux par sa manière de vivre, toujours caché dans les nids de *Melipona scutellaris*; aussi est-il privé d'yeux.

Parmi les autres ouvrages de notre regretté collègue, il faut citer :

Les Métamorphoses des Insectes, faisant partie de la Bibliothèque des Merveilles, publié chez Hachette en 1866. — Ce livre fut couronné en 1880 par l'Académie française, et eut cinq éditions.

Traité élémentaire d'Entomologie, 1873-1885, en quatre gros volumes, avec de nombreuses figures et de précieux renseignements bibliographiques en outre des instructions sur les genres, espèces et leurs mœurs, etc., résumées d'après les auteurs français et étrangers. — Cet ouvrage a été honoré du Prix Dollfus par la Société entomologique de France.

Le Phylloxera de la Vigne, 1874, dont quatre éditions successives ont été publiées chez Hachette. — Nombreuses figures dans le texte et cartes montrant les progrès dévastateurs de cet insecte.

Rapport sur les Insectes qui attaquent et détruisent les bois ouvrés, et spécialement les frises de parquet. 1876.

Les Abeilles, 1878, avec figures dans le texte et une planche coloriée. — Traité scientifique et pratique mis au niveau des connaissances actuelles.

Catalogue raisonné des Animaux utiles et nuisibles de la France, 1878 (deux éditions).

Histoire naturelle : Zoologie. Traité élémentaire publié chez Delagrave, commencé en 1882. Quatre volumes avec nombreuses figures. L'auteur venait de le terminer au moment de sa mort.

Je passe sous silence ses nombreux articles publiés dans les *Petites Nouvelles entomologiques* et le *Naturaliste* de M. E. Deyrolle, puis dans le journal *la Nature,* dont il était l'un des principaux collaborateurs; ceux de l'*Insectologie agricole,* publication périodique destinée à la vulgarisation de la science et dont il était l'âme, pour ainsi dire ; ses conférences séricicoles et autres dans le Bulletin de la Société zoologique d'Acclimatation; ses bons points instructifs, série d'images entomologiques accompagnées d'un texte correspondant et destinées aux écoles primaires.

On peut dire que les sciences naturelles perdent en Maurice Girard un de leurs plus fervents adeptes, ses élèves et ses nombreux amis, un maître aussi savant que modeste, toujours prêt à rendre service, soit pour donner des renseignements, soit pour faire des démarches et appuyer de justes demandes auprès des autorités, etc. C'était surtout pour les débutants qu'il montrait une affection toute paternelle, et la plupart de ses ouvrages sont empreints du soin qu'il mettait à encourager leurs efforts.





BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1886.

Président	MM. Jules BOURGEOIS.
Vice-président	Eugène SIMON.
Secrétaire.	Eugène DESMAREST.
1er *Secrétaire adjoint*.	Hippolyte LUCAS.
2e *Secrétaire adjoint*.	Gustave-Adolphe BAER.
Trésorier.	Lucien BUQUET.
Archiviste-Bibliothécaire	Albert LÉVEILLÉ.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint. .	Charles LEPREVOST.

Séance du 13 janvier 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

Après l'adoption du procès-verbal de la séance du 23 décembre 1885, lu par le Secrétaire, M. Émile-Louis Ragonot, président de 1885, prononce le discours suivant :

Messieurs et chers collègues,

Avant de céder le fauteuil de la présidence à mon honorable successeur, laissez-moi vous exprimer mes sincères remerciements pour la bienveillance que vous n'avez cessé de me témoigner pendant l'année qui vient de s'écouler ; elle m'a singulièrement facilité l'exercice des hautes fonctions que vous avez bien voulu me confier, et qu'au début je n'envisageais pas sans quelques appréhensions.

Je dois dire que le concours et le zèle éclairé de mes collaborateurs MM. Desmarest, Buquet et Léveillé m'ont puissamment aidé dans ma

tâche, et je vous prie de vous associer à moi pour les remercier de la peine qu'ils se donnent dans l'intérêt de notre Société.

Comme d'habitude, les premiers fascicules des Annales de 1885 sont assez minces, car, avec raison, notre honorable Trésorier proportionne les dépenses avec les prévisions de rentrées, lesquelles sont toujours plus difficiles au commencement de l'année ; mais le quatrième fascicule compensera en grande partie l'insuffisance de ses aînés. Toutefois, si le tome de 1885 dépasse comme importance celui de 1884, nous avons à regretter de ne pas le voir plus volumineux. Publiant à présent avec une grande régularité et très promptement les mémoires qui lui sont adressés, notre Société doit pouvoir compter sur une plus grande affluence de travaux importants.

Nos publications, pendant le cours de l'année écoulée, comprennent des travaux de grand intérêt, tels que la classification des Adesmides et des Mégagénides, par M. Allard ; la suite de la « Faune des Coléoptères du bassin de la Seine », par M. Bedel ; la continuation des travaux de M. Bigot sur divers genres de Diptères ; des mémoires sur les Lycides, par M. Bourgeois ; des mémoires très intéressants sur des Lépidoptères, par M. Constant, et un autre par M. Millière ; MM. Fairmaire et Signoret nous ont donné des mémoires précieux sur les Coléoptères et les Hémiptères de la Terre de Feu ; MM. Lefèvre et Poujade nous ont fait connaître les métamorphoses du *Caryoborus nucleorum ;* M. Simon a donné des Études arachnologiques ; M. Thomson, de Lund, nous a envoyé des Notes hyménoptérologiques ; enfin nos Annales renferment d'autres mémoires importants de MM. Bedel, Chevrolat, Fairmaire, Dr Laboulbène, Léveillé, Maindron, Olivier, Raffray, Sallé, etc., et une foule de notes et de descriptions se trouvent dans le Bulletin des séances.

En comparant les factures de la maison Duruy avec celles de notre ancien imprimeur, j'ai constaté avec plaisir une diminution assez sensible dans les frais d'impression. A cette économie, il faut ajouter celle que nous obtenons en ayant une impression plus compacte. J'ajouterai encore que les caractères typographiques employés sont complètement neufs et que le tirage des feuilles est meilleur.

La situation financière s'est beaucoup améliorée pendant l'année 1885, grâce à la vente de nos diverses publications et aussi par suite de l'heureuse circonstance de la sortie au tirage de neuf des obligations qui constituent notre fortune sociale. Ces ressources, sagement administrées par notre honorable Trésorier, ont laissé un encaisse important qui servira, au moins en partie, à augmenter nos publications de cette année.

Je suis heureux de rappeler que le Prix Dollfus a été accordé à un

ouvrage qui, par la modicité de son prix et sa nature, rentrait parfaitement dans les conditions de la fondation. Ce petit travail : « Histoire naturelle de la France, 11e partie, Hémiptères », par l'excellence de son exécution, fait le plus grand honneur à son auteur, notre éminent collègue M. Fairmaire.

Depuis quelques années, la mort nous avait enlevé, l'un après l'autre, quatre membres honoraires des plus distingués : Darwin, Schiödte, John Leconte et Chevrolat ; sur la proposition de M. Lefèvre et de plusieurs de nos collègues, notre Société a décidé de pourvoir à leur remplacement. En conséquence, il a été procédé à l'élection dans la forme d'usage, et, après deux scrutins successifs, ont été portés à l'honorariat : MM. le Dr G.-H. Horn, de Philadelphie, S.-A. de Marseul, de Paris, le Dr Aug. Puton, de Remiremont, et Ed. de Sélys-Longchamps, de Liège.

Le nombre des membres de notre Société a un peu augmenté en 1885, mais les pertes que nous avons faites sont bien sensibles, car la mort nous a ravi quelques-uns de nos collègues les plus illustres, notamment un des membres fondateurs de notre Société, Henri Milne-Edwards, vétéran de la science, qui est mort, pour ainsi dire, la plume à la main, terminant ainsi une existence qui est une des gloires de notre pays.

Nous avons aussi à déplorer le décès du Dr Charles Robin, homme de science du plus grand mérite ; de Constant Bar, de Cayenne, ce chercheur et observateur infatigable des richesses lépidoptérologiques de la Guyane ; et d'autres membres, qui, sans avoir beaucoup écrit, ont laissé des souvenirs sympathiques parmi nous. Espérons que l'année 1886 ne fera pas de vides si cruels dans nos rangs.

Et maintenant, Messieurs, j'invite mon sympathique successeur M. Bourgeois à venir occuper le fauteuil de la présidence. J'ai la conviction que la bienveillance de tous les membres de la Société ne lui fera pas défaut, et qu'elle lui permettra, comme à moi-même, je suis heureux de le dire, de diriger les débats en écartant tout sujet de nature à altérer la bonne entente qui doit régner parmi nous.

M. Jules Bourgeois, président de 1886, avant de faire suivre l'ordre du jour de la séance, prononce l'allocution qui suit :

Chers Collègues,

Au moment d'inaugurer les fonctions que vous m'avez confiées pour l'année qui vient de s'ouvrir, j'ai d'autant plus à cœur de vous témoigner ma gratitude que je n'avais pas le droit de prétendre à ce grand honneur. Laissez-moi donc, avant tout, vous remercier bien sincèrement de l'affectueuse sympathie qui m'a valu vos suffrages. J'avoue que ce n'est

pas sans quelque appréhension que je me vois aujourd'hui investi du mandat présidentiel, auquel je suis loin d'être préparé. Je me rassure, cependant, à la pensée que j'aurai, pour me guider dans ma tâche, l'exemple de mes prédécesseurs et le concours éclairé des collègues qui siègent à mes côtés ; permettez-moi d'ajouter que je compte, par-dessus tout, sur votre bienveillante indulgence.

Notre Société arrive à la fin de sa 54e année avec une suite ininterrompue de publications, dont elle peut être fière à juste titre. Nous avons eu, il est vrai, des années pauvres à côté d'autres très riches ; nous devons constater aussi, non sans regret, que nos Annales ne renferment plus que de loin en loin de ces travaux d'ensemble, de ces Monographies de groupes ou de familles qui, jadis, avaient tant contribué à leur donner de l'éclat. Faut-il en conclure, toutefois, que nous avons périclité ? Je ne le pense pas. De même que les autres branches des sciences naturelles, l'Entomologie ne peut se soustraire à subir fatalement certains temps d'arrêt, qui sont comme les étapes successives de son développement. Depuis quelques années, par suite de l'impulsion donnée aux voyages d'exploration, arrivent presque journellement, de tous les points du globe, une quantité d'espèces encore inconnues ; d'un autre côté, le nombre des recueils consacrés à l'entomologie s'est considérablement accru. Il en résulte que le monographe se voit très souvent retardé par l'excès même des matériaux qui doivent concourir à l'achèvement de son œuvre. Aussi faut-il, à mon avis, considérer comme très utiles ces publications qui, sous le titre trop modeste de Catalogues, ont pour objet de marquer l'état actuel de la science, en présentant l'inventaire méthodique des espèces décrites dans telle ou telle famille. Pour ma part, je verrais avec plaisir les entomologistes qui s'occupent de l'étude des espèces exotiques, suivre l'exemple qui vient de nous être donné, dans ce sens, par deux de nos collègues : M. Éd. Lefèvre pour les Eumolpides et M. Géhin pour les Carabides. De pareils travaux préparent l'avenir ; ce sont autant de jalons posés en vue de Monographies complètes.

Je ne veux pas, Messieurs, vous détourner plus longtemps du cours habituel de vos séances ; mais, avant de reprendre notre ordre du jour, permettez-moi de payer une dette de reconnaissance aux collègues dévoués qui ont fait partie du Bureau pendant l'année 1885. Vous avez pu apprécier avec quel zèle et quelle dignité mon honorable prédécesseur a su présider nos réunions ; vous n'oublierez pas non plus que c'est à l'initiative de M. Ragonot que nous devons d'avoir vu renaître ces excursions aux environs de Paris, abandonnées depuis longtemps, et qui, je

l'espère, vont rentrer définitivement dans nos habitudes. Je vous prie également de voter de chaleureux remerciements au Secrétaire, au Trésorier, à l'Archiviste et à leurs adjoints, ainsi qu'à tous les Membres du Conseil et de nos différentes Commissions.

La Société accueille ces deux discours par des applaudissements unanimes, en ordonne l'impression dans le Bulletin et vote des remerciements aux membres du Bureau, du Conseil et des Commissions qui ont été en fonctions pendant l'année 1885.

Rapport. M. L. Buquet, trésorier, rend compte de sa gestion, en faisant connaître les recettes et les dépenses effectuées pendant l'année 1885.

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous soumettre, conformément aux dispositions du décret du 23 août 1878, qui nous reconnaît comme *Institution d'utilité publique,* et dans la forme usitée jusqu'ici, le compte général des *Recettes* et des *Dépenses* effectuées dans le courant de l'année qui vient d'expirer.

Ce compte se résume comme suit :

Les Recettes (état ci-annexé n° 1) se composent :

1° Du solde en caisse de l'exercice 1884 ; ci.......	177 fr.	85
2° Des cotisations antérieures à 1885 ; ci.........	828	»
3° d° de l'année 1885, y compris les cinq libérations réalisées ; ci................	7,712	40
4° Des sommes perçues tant pour l'affranchissement des Annales que du Bulletin bimensuel ; ci..	399	50
5° Des sommes perçues pour tirages à part de mémoires et du Bulletin (texte et planches); ci.	266	10
6° Des sommes encaissées pour la vente de numéros d'Annales ; ci...........................	1,255	»
7° Des sommes encaissées pour la vente du 1er volume de la Faune Bedel et du 1er fascicule du tome VI ; ci............................	77	»
8° Des sommes encaissées pour la vente des Nouvelles Tables, 1861-1880....................	628	»
9° Des arrérages de la rente 3 0/0 (legs Thibésard); ci.	300	»
10° Des arrérages de la rente 4 1/2 0/0 (don Jean Dollfus); ci..................................	300	»
A reporter................	11,943 fr.	85

Report..............	11,943 fr.	85
11° Des arrérages d'obligations nominatives et au porteur (1); ci............................	1,675	41
12° Du remboursement de *neuf* obligations sorties ; ci.	4,445	51
13° De la subvention, à titre d'encouragement, du département de l'agriculture; ci...........	600	»
14° De la subvention, au même titre, du département de l'instruction publique, etc.; ci......	500	»
15° De la subvention, à titre gracieux, d'un anonyme ; ci...............................	60	»
Total des recettes.............	19,224 fr.	77

Les Dépenses (état ci-annexé n° 2) ont eu pour objet :

1° L'impression, la couverture de quatre trimestres d'Annales (4e trimestre 1884, 1er, 2e et 3e trimestres 1885) et autres menus frais ; ci......	6,062 fr.	55
2° La gravure, le tirage, la lettre et le coloriage des planches qui accompagnent les quatre trimestres ci-dessus ; ci.....................	2,144	»
3° Le loyer, les contributions et l'assurance mobilière de la Bibliothèque; ci................	664	80
4° Les reliures, l'achat d'ouvrages et frais divers applicables au service ci-dessus; ci..........	452	50
5° L'affranchissement, pour la France et l'étranger, des Annales, de la Faune Bedel et des nouvelles Tables ; ci........................	194	27
6° L'affranchissement du Bulletin bimensuel et frais nécessités par son envoi; ci...............	256	06
7° L'affranchissement de lettres, de circulaires, etc.	183	55
8° L'achat de 13 obligations 3 0/0 de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest, et frais de mutations ; ci..........................	4,960	05
9° L'achat de timbres mobiles pour reçus, recouvrements de cotisations, étrennes, etc.; ci...	148	20
A reporter................	15,065 fr.	98

(1) Cette somme comprend le produit de la vente de la Collection de Lépidoptères de feu Alexandre Pierret, donnée par son père à la Société.

Report...............	15,065 fr.	98
10° Les allocations attribuées, à titre d'indemnité, à MM. les Secrétaire et Trésorier, ainsi que le traitement alloué au gardien de la salle des séances; ci..............................	1,801	55
11° Le prix Jean Dollfus, décerné, pour 1884, à M. Léon Fairmaire, pour son ouvrage intitulé : *Histoire naturelle de la France,* 11e partie : *Hémiptères*; ci............................	300	00
Total des dépenses............	17,167 fr.	53

RÉSUMÉ :

RECETTES....................................	19,224 fr.	77
DÉPENSES	17,167	53
Solde en caisse.....	2,057 fr.	24

Il reste à recouvrer :

1° Sur les cotisations antérieures à 1885...........	341 fr.	»
2° Sur celles de 1885............................	853	60
Total.........................	1,194 fr.	60 (1)

Il résulte de l'exposé succinct qui précède, que, grâce à la sage et intelligente impulsion donnée par votre Conseil, les affaires de notre Société sont aujourd'hui, plus que jamais, dans une situation satisfaisante.

C'est à vous, Messieurs, qu'il appartient de statuer, quant à présent, sur la question relative à l'emploi à faire de tout ou partie de la somme disponible, sans perdre de vue cependant que nous aurons à payer, assez prochainement, les frais relatifs à la composition *(texte et planches)* du quatrième trimestre des *Annales* de 1885, le plus chargé d'ordinaire.

La Société, aux termes des Statuts *(Règlement, articles 25 et 28),* renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans sa prochaine séance.

(1) En 1884, l'arriéré ne s'élevait qu'à 1,145 fr.

Communications. M. le Président a le plaisir de faire part à la Société des distinctions dont deux de ses membres viennent d'être l'objet :

M. Antoine Grouvelle, directeur de la manufacture des tabacs de Châteauroux, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur ; et M. le Dr Joannès Chatin, maître de conférences à la Sorbonne, a obtenu le grand prix des sciences physiques, décerné par l'Académie des sciences, pour son mémoire intitulé : *Recherches sur les organes tactiles des Insectes et des Crustacés*.

— M. le Secrétaire annonce que l'Académie des sciences, dans sa séance annuelle du 21 décembre 1885, a décidé qu'elle mettait au concours pour le grand prix des sciences physiques de 1887 la question suivante, qui se rapporte à l'Entomologie ainsi qu'à d'autres branches de la Zoologie : *Étudier les phénomènes de la phosphorescence chez les animaux*. — Les concurrents devront déterminer, à l'aide de recherches anatomiques et embryogéniques, quelle est, dans un grand groupe du Règne animal, la nature fondamentale des organes phosphorescents ; ils devront, en outre, démontrer, par les méthodes physiques et chimiques, le mode de production et les propriétés de la lumière émise.

— M. L. Buquet annonce la mort de notre collègue M. l'abbé Charles Lizambard, qui comptait parmi nos membres depuis 1874, et qui est décédé à Blois le 22 décembre dernier.

— M. le Dr Puton fait connaître la mort de M. Armand Gerber, de Bâle, zélé lépidoptériste. — M. Gerber a fait partie de la Société de 1858 à 1869, et s'était joint à ses collègues pendant l'excursion extraordinaire dans les Vosges.

— M. Maurice Maindron annonce également la mort de M. Léopold Delorieux, décédé à Paris, le 10 janvier 1886, à l'âge de 26 ans. M. Delorieux était attaché au Laboratoire d'Entomologie du Muséum depuis 1878 ; il ne faisait pas partie de la Société, mais avait assisté à ses séances, ainsi qu'à l'un de ses banquets annuels.

— M. L. Buquet communique la liste des photographies adressées en 1884 et 1885 pour les albums de la Société, et il prie instamment nos collègues, ainsi que tous les entomologistes, de compléter autant que possible cette intéressante collection.

Cette liste comprend, par ordre numérique, les portraits de MM. :

381. E. Macé. — 382. O. Duparc (nouveau portrait). — 383. Gadeau de Kerville (d°). — 384. A. Léveillé (d°). — 385. W. J. Holland. —

386. Gianelli. — 387. E. Bergroth. — 388. J. Croissandeau. — 389. Maurice Girard (nouveau portrait). — 390. E. Renaut. — 391. François.

— M. V. Signoret, membre honoraire, dépose sur le bureau, pour être inséré dans les *Annales*, un mémoire ayant pour titre : *Liste d'Hémiptères recueillis à Madagascar, principalement aux environs de Tamatave, en 1885, par le Révérend Père Camboué, et descriptions d'espèces nouvelles.*

— Le même membre fait passer sous les yeux de ses collègues un échantillon du *Chionaspis evonymi* Comstock, insecte décrit dans le *Report of the Entomologist*, 1880, pl. 5, fig. 3, et pl. 17, fig. 2. — Cet Hémiptère vient de lui être envoyé par M. Jules Lichtenstein, qui lui donnait le nom spécifique de *Nemausensis*, pour rappeler la ville (Nîmes) auprès de laquelle cet insecte a exercé des ravages tels, qu'il rendait la culture des Fusains du Japon presque impossible.

— M. C. G. Thomson, membre honoraire, adresse de Lund des observations sur quelques Coléoptères et des descriptions de nouvelles espèces :

1. Patrobus clavipes (Thoms.). — Hæc species a plerisque ut varietas mera *P. excavati* consideratur, sed re vera est distincta. Differt corpore paullo minore, magis saturate piceo; thorace lateribus ante medium parum dilatatis, subtus episternis totis fortiter crebreque punctatis, sulco in prosterni processu profundiore, supra transversim vage strigoso; antennis crassioribus et brevioribus, humeros parum superantibus ; pedibus, ut jam nomen specificum indicat, multo validioribus; tarsis anticis articulis 2 primis maris brevioribus.

2. Gaurodytes Lapponicus (Thoms.). — *G. congeneri* quidem simillimus, sed præter corpus paullo minus, elytra haud coriacea, antennas articulis ultimis latius nigricantibus, præcipue discedit tarsis anterioribus maris evidenter angustioribus; nec mihi in tota serie Carnivora cognita est species, cujus tarsi in maribus dilatati sunt variabiles.

3. Gaurodytes Wasastjernæ (Sahlbg.). — Species *G. affinis* statura similis, sed thorace angulis posticis minus rectis, elytris sculptura subtilissime reticulato-punctata, antennis totis ferrugineis, præcipueque calcaribus pedum posteriorum brevioribus, metatarsi medium vix superantibus metasternique sulco anteriore, processum sternalem excipiente, brevissimo optime distinguendus.

4. G. Hæffneri (Aubé = *Mimmi* Sahlbg.; ♀ = *opacus* Aubé). — Præcedenti metasterni sulco brevissimo calcaribusque pedum posticorum

similis et affinis; sed thorace lateribus antrorsum rotundato-angustatis, angulis posticis magis obtusis, corpore lateribus minus parallelis, antennis apice fuscis, prosterni processu acute carinato; femina elytris subopacis, mas supra æneus, magis nitidus, tarsis anterioribus latioribus mox discedens.

5. G. ANGUSTICOLLIS (Sahlbg.). — A præcedentibus ita diversus ut subgenus proprium formare debeat, cujus characteres hoc modo exponendi sunt :

Subgenus DICHODYTES. — Thorax coleopteris paullo angustior, lateribus crasse marginatis. Elytra postice sæpissime coriacea, gutta pone medium pallida ornata. Metasternum antice sulco sat longo, prosterni processum haud acute carinatum excipiente instructum, lasciniis lateralibus latis, subtriangularibus. Tarsi anteriores ♂ articulis tantum 2 primis subtus patellato-spongiosis.

Hic pertinent etiam *D. guttatus* (Payk.), *D. binotatus* (Aubé), *D. nitidus* (Fabr. = *melas* Aubé).

6. PHILONTHUS SUBVIRESCENS (Thoms.). — *P. atratus* abdominis segmentis dorsalibus 2-4 basi impressione utrinque sinuata, medio dentato-prominula distinctus; in *P. subvirescenti* abdomine densius fusco-pubescenti et segmentis dorsalibus 2-4 impressione basali recta, medio haud producta.

7. XANTHOLINUS OCHRACEUS (Auct.). — A *X. punctulato* præter thoracem subtilissime alutaceum et seriem dorsalem multipunctatam segmento 7° dorsali setis medio nullis mox distinguitur.

8. X. ATRATUS (Heer) = *picipes* (Thoms.). — Hæc species abdominis segmento 7° dorsali utrinque seta erecta a *X. ochraceo* mox distincta, a *X. punctulato* colore pedum et antennarum dilutiore, capitis punctis lateralibus minus profundis, elytris interne et abdomine obsoletius punctatis, hoc segmentis dorsalibus et ventralibus margine postico piceo-testaceis, ut etiam victu in societate Formicarum bene distincta mihi videtur.

9. HISTER SUCCICOLA (Thoms.). — Antennarum clava suturis rectis, in *H. cadaverino* arcuatis.

10. ULOMA PERROUDI. — Mentum apice bidentato, thorace basi medio obsolete, in *U. culinari* acute marginato.

11. XYLOPHILUS NITIDIFRONS, nov. sp. — Oblongus, subdepressus,

parum nitidus, pube fere sericea dense vestitus, niger, elytris fuscis, antennis pedibusque testaceis, fronte sat nitida, confertim punctata.

X. pygmæo simillimus, sed fere major, antennis articulo 3° 4° saltim sesqui longiore, apicem versus vix latioribus, thorace crebrius punctato, capite oculis superne magis approximatis præcipueque fronte parcius fortiusque punctata nitidula mox distinctus.

Habitat in Suecia australi.

12. Apion assimile. — Coxæ anticæ maris apice denticulo ornatæ.

13. Phytonomus murinus et variabilis. — Præter alias notas *P. variabilis* a *P. murino* elytris basi macula humerali nigra subdenudata optime distinguitur; eodem charactere etiam *P. elongatus* a *P. suspicioso* discedit.

14. Rhyncolus latitarsis, nov. sp. — Oblongus, nigro-piceus, sat nitidus, glaber, rostro cylindrico, tarsis articulo 3° præcedente fere duplo latiore, elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis uniseriatim punctulatis.

R. cylindrirostri simillimus, sed oculis haud plane depressis, thorace basi emarginato, elytris striis fortius punctatis, interstitiis fere latioribus serie punctorum minorum instructis, præcipueque tarsis articulo 3° quam 2° multo latiore mox discedens.

Habitat sub cortice arborum in Suecia australi.

15. Polygraphus pubescens. — Sub hoc nomine in Suecia saltim tres species distinctæ occurrunt.

P. pubescens est major, clypeo apice emarginato, antennarum clava subacuminata, elytris postice in declivitate substriatis ibique squamulis sat dense vestitis.

16. P. punctifrons, nov. sp. — Præcedenti statura et magnitudine simillimus, sed fronte fortius punctata, clypeo apice vix emarginato, elytris postice parcius squamosis, seriatim obsolete hispidulis, antennarum clava apice obtusa, pedibus posticis fuscis discedit.

17. P. subopacus (Thoms.). — Præcedentibus minor, fronte crebre et subtiliter punctata, clypeo apice truncato, antennarum clava minore apice rotundata, thorace subopaco pube subsquamoso vestita, elytris apice declivitate haud striata sed squamis parvis densius vestita, pedibus totis flavis facillime distinguendus.

— M. Charles Oberthür adresse les descriptions de nouvelles espèces de Lépidoptéres du Thibet et de la Chine (1re partie) :

Thecla Seraphim Ch. Oberthür. — Appartient au groupe des *Thecla Jonasi, lutea, sæpestriata.* Les ailes supérieures en dessus sont du même fauve orangé que dans ces trois espèces, mais la *T. Seraphim* est plus petite et d'une contexture plus délicate. L'apex des ailes supérieures est marqué d'une tache noirâtre triangulaire. Le bord extérieur est finement liséré de noirâtre.

En dessous, *Seraphim* diffère de *lutea* par l'absence sur le disque des ailes des lignes blanches qui distinguent *lutea.* Le milieu des ailes dans *Seraphim* est d'un fauve orangé absolument uni. Le bord extérieur est seulement décoré, à peu près comme dans *lutea,* mais d'une manière moins accentuée, par une ligne blanche dont la direction est à peu près parallèle au bord extérieur ; cette ligne blanche se termine en chevrons internervuraux d'autant plus aigus qu'on se rapproche davantage de l'angle anal. Entre cette ligne et le bord extérieur, il y a des points noirs intra-nervuraux, plus ou moins entourés ou même envahis de blanc, ressortant sur un fond plus orangé que le fond même des ailes. La tache de l'espace nervural anté-anal est la plus noire et la plus grosse de toutes. Le bord des ailes inférieures est liséré d'une triple ligne noire, blanche et noire. L'appendice caudal ordinaire est assez long, fin et noir.

Tâ-tsien-loû ; plusieurs exemplaires. Les deux sexes ne paraissent pas différer.

Chrysophanus Pang Ch. Oberthür. — Du groupe de *Helle* Fabr., dont il diffère assez peu en dessus. Il n'y a cependant pas similitude complète, mais les caractères différentiels du dessous suffisent pour caractériser la nouvelle espèce.

Dans *Pang*, les ailes supérieures sont d'un fauve orangé vif, avec les taches noires à peu près comme chez *Helle,* mais ornées d'une liture latérale ou enveloppante d'un bleu violet brillant; les ailes inférieures sont d'un brun rouge foncé, traversées du bord antérieur au bord anal par une bande extra-cellulaire, étroite, d'un blanc pur, et maculées de quelques points noirâtres qui sont peu apparents sur le fond des ailes, à l'exception toutefois de trois ou quatre finement cerclés de blanc. Les nervures sont écrites en grisâtre. Elles forment entre la bande blanche transversale et le bord extérieur une série de créneaux, marqués d'une tache triangulaire intra-nervurale assise sur le liséré rouge qui borde les ailes. Le dessous de l'abdomen est blanchâtre comme dans *Helle.*

Décrite sur quelques exemplaires pris à Tâ-tsien-loû.

Chrysophanus Tseng Ch. Oberthür. — Curieux Polyommate intermédiaire entre *Pang* et *Li*; violet en dessus comme ces deux espèces, différant à peine de *Li*, en dessus, sauf par ce que l'appendice caudal est obtus, mais en dessous tout à fait distinct.

Les ailes sont, en dessous, d'un fauve doré un peu rougeâtre, traversées par trois bandes maculaires communes, extra-cellulaires, descendant du bord antérieur des supérieures au bord anal des inférieures; les deux premières sont formées de points noirs assez gros aux supérieures, nettement séparés, éclairés intérieurement d'un trait bleu violet brillant, plus fins aux inférieures, presque joints, intérieurement ornés d'un croissant blanc. La 3e, marginale, est plus accentuée aux inférieures et à peine sensible aux supérieures. Il y a, en outre, aux supérieures deux points noirs, intra-cellulaires, entourés de violet brillant, et, aux inférieures, trois points alignés dans l'espace basilaire, du bord antérieur au bord anal. De plus, la cellule est close par un trait noir fin, en forme d'accolade lisérée de blanc. L'abdomen est gris blanchâtre en dessous.

Kouy-Tchéou (abbé Largeteau).

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les diagnoses de trois genres nouveaux de l'ordre des Diptères :

Diplogaster (gen. nov.) διπλους—γαστηρ,

♂ ? Ex Anthomydis. *Capite hemispherico; antennis angustis, usque ad orem elongatis segmentis 1 et 2 minutis, 2° superne breviter villosulo, 3° longissimo, oblongo, apice obtuso, chæto longo, basali, basi parum incrassato, longe, non dense, villoso, apice longe nudo; palpis elongatis, cylindricis, fere nudis, haustello molle, brevi; labris latis; oculis nudis; fronte, medietate singuli oculi non angustiore, fere nuda; genis, sub oculis, angustissimis; facie plana, nuda, epistomate haud prominulo, superne macrochætis tantum duobus, longis, instructo, inferne longe sed parce setoso; thorace, macrochætis sparsis elongatis, armato; scutello setis duabus munito; abdomine brevissime et sparse piloso, segmento 4°, superne, setis aliquibus longioribus marginato, 5° apice maxime dilatato, compresso, abrupte et oblique truncato, retrorsum, superne, longe, conice, elongato longeque dense, penicillato, 6° parvo, lateraliter compresso, abrupte et oblique, apice, truncato, fere quadrato, angulo supero, pariter longe et sat dense penicillato; calyptris sat magnis, squamma supera haud inferam totam tegente; alis* Anthomidarum *propriis, vena longitudinali penultima abbreviata, ultima contra precedentem haud incurvata; coxis satis elongatis, spinosulis, femoribus parum incrassatis, inferne longe, sparse*

setosis, tibiis externe, parcissime, longe pariter setosis; metatarso antico, subtus, sat densè et brevissime setoso.

D. NIGRICAUDA, ♂? (nov. sp.). — Long. 5 mill. — *Antennis et palpis testaceis; fronte cinerascente; haustello fusco; thorace fusco nigro, cinereo-pruinoso; abdomine testaceo, apice, late nigro tincto, segmento 2°, superne, nigro unipunctato; calyptris albidis; pedibus testaceis; alis fere hyalinis, macula subapicali externa, fusca, notatis.*

Ceylan, 1 specim. (ex mus. nostro).

Strongyloneura (gen. nov.) στρογγυλον—νευρον.

♂. *Generis* Rhynchomyiæ (Macquart, Dipt. exot., tome II, partie 3e, p. 125, 1843) *vicinum, sed differt, cubito venæ longitudinalis quintæ* (Rondani) *valde rotundato, more* Curtonervarum *chætum (antennale deest).*

S. PRASINA, ♀ (sp. nov.). — Long. 9 mill. — *Læte viridis, thoracis dorso parum flavido pruinoso; antennis palpisque fulvis; haustello nigro; facie et fronte pallide flavidis, vitta frontali fulva; cicatrice subhumerali fuscana; calyptris albidis, halteribus testaceis; abdomine linea diffusa, mediana, lata, cuprina; pedibus nigris, tibiis rufis, tarsis castaneis; alis pallide flavidis.*

Japon, 1 specim (ex mus. nostro).

Synamphoneura (gen. nov.) συναμφω—νευρον.

♂. *E* Muscidis, gen. Pyrelliæ (Rob.-Desv., Myod., et Rondani, Prodr.) *satis vicinum, differt, conjunctione venarum longitudinalium* 4a *et* 5a (Rondani) *ad marginem externam apicalem alarum; antennis usque ad orem elongatis, chæto, longe toto villoso; oculis nudis, superne tantum cohærentibus; facie vix concava, nuda, macrochætis duobus tantum ad oris marginem insertis; fronte, utrinque, macrochætis parvis in serie dispositis; abdomine angustato, omnino nudo; alarum vena transversa 1a (interna) contra apicem secundæ longitidinalis locata.*

S. CUPRINA, ♂ (sp. nov.). — Long. 6 1/2 mill. — *Antennis fulvo pallido tinctis; facie frontisque lateribus albidis, facie in medio, et, trigono parvo superantennali, nigris nitidis; calyptris et halteribus pallide flavis; abdomine, superne, vitta nigra longitudinali, picto; pedibus nigris, femoribus anticis parum incrassatis, externe ænescentibus; alis pallide fuscatis, margine externa, omnino, late, fusco obscuro limbata.*

Java, 1 specim. (ex mus. nostro).

Membre reçu. M. G. Riondé, employé de commerce, rue d'Enghien, 46 *(Entomologie générale, surtout Coléoptères)*, présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. Lucas et J. Bourgeois.

Candidats présentés. 1° M. W. L. Distant, à Purley (Angleterre) *(Hémiptères et Lépidoptères)*, présenté par M. V. Signoret. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et Sallé ;

2° M. le Dr Pipitz, à Graz (Styrie) *(Coléoptères)*, présenté par M. Fairmaire. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bourgeois et Baer.

Démissions envoyées en 1885 pour l'année 1886. MM. Baron (G.), à Paris (reçu en 1868); — Champenois (A.), à Autun (1877); — comte Costa de Beauregard, à Chambéry (1841); — Journé (C.), à Troyes (1879); — Kœchlin (Edmond), à Mulhouse (1857); — Mégnin (J.-P.), à Vincennes (1875); — Piccioli (Ferdinando), à Florence (1857); — Quinquarlet-Debouy, à Carnac (1872); — Revélière (Eugène), à Porto-Vecchio (1865); — Martorell y Peña, à Barcelone (1875), et Zapater (Bernardo), à Albarracin (1870).

E. Desmarest.

Bulletin bibliographique.

Académie imp. des sciences de Saint-Pétersbourg. — *Bulletin*, t. XXX, n° 2. ⊙ — *Mémoires*, t. XXXII, nos 14 à 18. ⊙ — Tome XXXIII, nos 1 et 2. ⊙

Academia nacional de ciencias en Córdoba, t. V, Ent., 2a. — Holmberg (Dr E. L.). Abejás (Hymén.), fig. n.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1885, 2e semestre, n° 25. ⊙ — N° 26. Vallet (L.). Note relative à l'emploi d'échalas injectés au *carbolineum* pour le traitement des vignes phylloxérées. — 1886, 1er semestre, n° 1. A. Sabatier. Sur la morphologie de l'ovaire chez les insectes.

Berliner entomologische Zeitschrift, 1885, 2es H. — H. J. Kolbe. Zur Kenntniss der Psociden-Fauna Madagaskars (pl.). — Dr A. Grzegorzek. Beitrag zur Dipteren-Fauna Galiziens. — Id. Neue Mycetophiliden (pl.). — Th. Kirsch. Neue südamericanische Käfer (pl.). — C. Plötz. Neue Hesperiden des indischen Archipels und Ost-Africá's. — J. Faust. Neue Rüsselkäfer aus Algerien. — G. Sandberg. Beobachtungen über Metamorphosen der arktischen Falter. — H. J. Kolbe. Ein Wort zur systematischen Stellung der Psociden. — G. Quedenfeldt. Vier neue Cleriden aus dem tropischen Westafrika (pl.). — E. G. Honrath. Neue Rhopalocera (pl.). — J. Schmidt. Tabellen zur Bestimmung der euro-

païschen Histeriden. — P. Oppenheim. Die Ahnen unserer Schmetterlinge in der Sekundär-und Tertiärperiode. — Th. Beling. Beitrag zur Biologie einiger Käfer aus der Familie der Telephoriden. — G. Quedenfeldt. Copal-Insecten aus Afrika.

Bulletin d'Insectologie agricole, 1885, n° 12. — Exposition des Insectes de 1886. Programme.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 260. — F. D. Wheeler. The habits of *Nonagria cannæ.* — W. Fowler. *Harpalus calceatus* St., re-established as British, with notes on other Harpali. — P. Cameron. A synopsis of the British species *Cephina.* — R. H. Meade. Note on *Ceratinostoma maritimum.* — G. H. Verrall. A hundred new British species of Diptera. — Notes diverses. — H. W. Bates. Tropical african Coleoptera; chiefly from the Zanzibar mainland.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 183. Decaux. Étude sur le *Gymnetron villosulus* Gyll., parasite de la *Veronica anagallis* (Gren. et Godr). — Communications diverses.

Naturalista Siciliano (Il), anno V, n° 3. — O. Struve. Notizie lepidotterologiche Siciliane. — G. Riggio. Materiali per una fauna entomologica dell'isola d'Ustica. — P. Millière. Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes. — Mme S. Siciliano. Indice alfabetico delle materie contenute nel volume IV.

Naturaliste (Le), 8e année, n° 25. — H. du Buysson. Promenade d'un naturaliste au Mont-Dore. — L. Mazel. Variétés.

Societas pro Fauna et Flora fennica (Acta), 1881-1885, vol. II. ⊙

Société entomologique de Belgique (Comptes rendus des séances), série III, n° 66. — De Selys-Lonchamps. Programme d'une révision des Agrionines. — Id. Rectification concernant l'*Onychogomphus Genei* Selys, et signalement de deux Gomphines nouvelles. — De Bormans. Liste des Hyménoptères recueillis dans un rayon de 500 mètres autour de la station d'Uccle-Stalle (env. de Bruxelles). — Heylaerts. Description de l'*Eumeta Leeuweni.*

Société d'histoire naturelle de Toulouse. — Compte rendu sommaire de la séance du 18 novembre 1885. ⊙

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin de la), 1884, n° 4. — K. Lindman. Ueber *Mocomyza saltatrix* Mg. und *Elachiptera cornuta* F. — Id. Verzeichniss der bei Moskau vorkommenden Borkenkäfer.

A. Léveillé.

Séance du 27 janvier 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce la mort d'un jeune entomologiste, M. Louis Moleyre, décédé à Bagnolet (Seine), le 15 janvier 1886, à l'âge de 28 ans. — M. Moleyre, qui n'appartenait pas encore à la Société, avait publié : 1° dans les Comptes rendus de l'Académie des sciences, en 1882, des *Recherches sur les organes du vol chez les Hémiptères;* 2° dans le Bulletin de la Société d'acclimatation de 1885, un mémoire sur les *Insectes et Crustacés comestibles;* 3° dans les Bulletins de 1885 de la Société d'insectologie agricole, un travail sur les *Pentatomes*. Entré en 1876 au Laboratoire d'Entomologie du Muséum, il y avait été nommé préparateur en 1878.

M. E. Desmarest croit devoir ajouter que l'un de nos collègues, M. Charles Brongniart, est désigné par le Muséum pour remplacer M. Moleyre au Laboratoire d'Entomologie.

Rapports. M. Émile-Louis Ragonot, au nom du Conseil, donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Le Conseil s'est réuni le 20 janvier courant pour examiner les comptes de l'année 1885 présentés à la dernière séance par M. le Trésorier.

Il est presque superflu de dire que ces comptes ont été reconnus parfaitement exacts, chaque dépense étant accompagnée de pièces à l'appui.

Le Conseil, tout en regrettant bien vivement que l'état de santé de notre honorable Trésorier ne lui permette pas d'assister plus souvent à nos réunions, reconnaît qu'il est impossible d'apporter plus de soin et de régularité dans ses fonctions que ne le fait M. Buquet.

Les finances de la Société se trouvent dans un état satisfaisant; elles se composent :

1° Des recettes ordinaires, qui se sont élevées en 1885 à la somme de..................................	13,279 fr. 26
pendant que les dépenses se sont montées à.......	12,207 48
laissant un excédent de caisse de.................	1,071 fr. 78

provenant de la vente des Annales et des Tables.

	Report......	1,071 fr. 78
2° Des recettes extraordinaires se composant :		
1° Des versements de cinq membres qui se sont libérés, soit.............	1,500 fr. »	
2° Du remboursement de 9 obligations sorties au tirage pour une somme de........................	4,445 51	
Ensemble.......	5,945 fr. 51	
Par contre, il a été acheté 13 obligations, dont : 9 en remplacement de celles sorties et 4 comme emploi de l'argent des libérations, ensemble pour......	4,960 05	
laissant un bénéfice de............................		985 46
Soit ensemble..................		2,057 fr. 24
montant du solde en caisse au 31 décembre 1885.		
En outre, il reste à recouvrer des cotisations antérieures à 1886 pour une somme de.......................		1,194 fr. 60

En étudiant les factures de l'ancien et du nouvel imprimeur, votre Conseil a recónnu qu'il y avait une économie réelle dans les nouveaux arrangements pris, économie qu'il estime à environ 300 francs par an, sans compter que l'impression est meilleure et plus compacte.

Le Conseil attire l'attention de la Société sur les dépenses toujours croissantes qu'occasionnent les planches, surtout celles coloriées ; pourtant il reconnaît que ces planches sont souvent indispensables et qu'elles augmentent réellement la valeur de nos publications ; aussi engage-t-il les membres de la Société à chercher et à proposer des moyens d'obtenir des réductions de prix sur la gravure et le coloriage des planches.

Pendant les années 1883, 1884 et 1885, les Tables ont rapporté tout ensemble..	2,258 fr. »
et elles avaient coûté....................................	1,777 55
Elles ont donc laissé un bénéfice de..................	480 fr. 45

En conséquence, votre conseil est d'avis d'acheter trois obligations pour remplacer les trois vendues en 1884 pour faire face aux frais d'impression des Tables, et deux autres obligations avec le reliquat du bénéfice réalisé.

Ces cinq obligations achetées, il resterait un petit encaisse qui, avec les cotisations arriérées et celles de l'année actuelle, suffirait pour payer les dépenses courantes, notre honorable trésorier ayant soin de ne jamais laisser d'arriéré. Du reste, ayant neuf obligations au porteur à sa disposition, la Société peut toujours se procurer des fonds si le besoin s'en faisait sentir.

En résumé, Messieurs, le Conseil vous propose :

1° D'approuver les comptes de M. le Trésorier pour l'année 1885, et de lui en donner décharge;

2° De décider l'achat de cinq obligations 3 0/0 du chemin de fer de l'Ouest;

Et 3° enfin, de voter de chaleureux remerciements à M. Lucien Buquet pour le zèle et le dévouement qu'il ne cesse de déployer dans la gestion des intérêts de la Société.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées à l'unanimité des voix par la Société, et des remerciements sont votés au Trésorier.

— M. L. Fairmaire, rapporteur du Prix Dollfus pour 1885, donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission que vous avez nommée pour le Prix Dollfus s'est réunie mercredi dernier dans le local de la Bibliothèque. Étaient présents : MM. Desmarest, Fairmaire, Goossens, Mauppin, Poujade et Ragonot.

Les seuls ouvrages présentés étaient : 1° La 1re livraison d'un travail intitulé : *Les Pucerons. Monographie des Aphidiens*, par M. Lichtenstein; 2° *Études sur les Insectes nuisibles à l'agriculture*, par M. Peragallo (2e partie : le chêne, la vigne, l'oranger, le citronnier, le caroubier, le cerisier, le figuier, le châtaignier, le pommier et le poirier).

Le premier de ces ouvrages comblerait une lacune regrettable, car nous n'avons pas en France un travail sur ce groupe, et il faciliterait certainement l'étude difficile des Pucerons, surtout avec l'accompagnement de planches que promet l'auteur et dont ce fascicule présente d'excellents spécimens. Mais cette première partie n'a pas en elle-même un caractère d'utilité assez complet; elle ne renferme guère que des listes de plantes fréquentées par les Aphidiens et des catalogues d'es-

pèces. La biologie, la classification et la description des insectes n'y occupent encore qu'une faible place. Ce n'est que le commencement d'un ouvrage qui, terminé, aurait conquis tous les suffrages, mais qui n'est pas encore amené au point nécessaire pour avoir un droit incontestable au Prix Dollfus; celui-ci trouverait une application toute naturelle le jour où l'ouvrage serait terminé.

Quant aux Études de M. Peragallo sur les Insectes nuisibles et utiles, le titre était vraiment attrayant; car, malgré tous les travaux publiés sur cette matière, il y aura toujours quelque chose de neuf et d'intéressant à faire connaître. D'un autre côté, condenser dans moins de 100 pages les faits et les détails de mœurs les plus saillants des insectes nuisibles et utiles au chêne et aux arbres fruitiers, eût été une œuvre presque impossible à réaliser; aussi l'auteur s'est-il borné, en ce qui concerne le chêne, à s'occuper du chêne vert, et à donner des détails sur la production du liège ainsi que sur les mœurs du *Coræbus bifasciatus;* la vigne lui a donné l'occasion bien naturelle de parler du *Phylloxera*, et, le pommier, de parler du Puceron lanigère. Mais, en résumé, malgré les mérites de l'auteur, attestés par les distinctions, médailles et récompenses qui lui ont été décernées, cet ouvrage nous a paru ne répondre nullement aux conditions du Prix Dollfus.

En conséquence, tout en le regrettant, la Commission croit devoir vous proposer, Messieurs, de déclarer qu'il n'y a pas lieu de décerner le Prix pour cette année et d'en reporter l'attribution à 1886.

La Société, après avoir entendu lecture de ce Rapport, décide, aux termes des articles 59 et 13 de son Règlement, que les conclusions en seront votées dans la séance du 24 février 1886. Tous les Membres français ont droit de prendre part au vote qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages, soit directement, soit par correspondance.

Décisions. M. J. Bourgeois, après avoir cédé le fauteuil à M. E. Simon, vice-président, développe la proposition dont il a saisi la Société dans la séance du 11 novembre 1885, en son nom et au nom de quatorze de nos collègues, proposition tendant à l'abrogation du deuxième paragraphe de l'article 42 du Règlement, qui est ainsi conçu : *Les descriptions isolées n'y étant admises qu'à titre exceptionnel et seulement lorsqu'un intérêt d'actualité s'y rattache, chaque Membre ne pourra faire imprimer au Bulletin plus de douze descriptions par an.* (Voir *Bull. 1885*, page CCIV.)

Après avoir entendu M. Bourgeois, la Société, à la majorité des Membres présents, déclare se rallier à l'amendement suivant, proposé par M. Baer : Laisser subsister le deuxième paragraphe de l'article 42, en y ajoutant cette phrase : *Toutefois, la Société peut, quand elle le juge utile, autoriser l'impression de descriptions en nombre supérieur.*

— La Société décide que le banquet annuel, destiné à fêter la date de sa fondation, aura lieu le samedi 27 février. — MM. Bourgeois et Sédillot sont chargés de l'organisation de ce banquet.

Communications. M. Brongniart, au sujet du Rapport de M. Ragonot sur les comptes de M. le Trésorier, fait remarquer que les planches publiées dans nos Annales coûtent fort cher par suite des frais de gravure. Ayant eu l'occasion, dit-il, de faire reproduire des planches d'insectes fossiles, je me suis adressé à M. Dujardin, graveur héliographe. Les planches de mon travail ayant été assez bien réussies, j'ai pensé qu'il pourrait être utile d'appliquer le procédé d'héliogravure à la reproduction de planches de nos Annales. Ce procédé permet de reproduire, par la gravure *sur cuivre*, les dessins les plus fins. Les planches coûtent 20 centimes le centimètre carré avec un minimum de 50 francs par planche.

M. Brongniart montre diverses planches reproduites en héliogravure. Il ajoute qu'il y aurait intérêt à examiner ce procédé qui permettrait de réaliser de sérieuses économies, et demande que la Société veuille bien lui adjoindre MM. Poujade et Clément qui montreront à M. Dujardin quelques-uns de leurs dessins noirs et coloriés.

M. Brongniart présentera un rapport à ce sujet à la Commission de publication.

— M. L. Fairmaire fait les communications suivantes :

J'ai l'honneur de présenter à la Société deux variétés intéressantes de Carabes. L'une provient des environs d'Akbès, et m'a été communiquée par M. l'abbé David : c'est une variété du *Carabus scabriusculus*, qui diffère du type par ses élytres dépourvues d'aspérités et n'en offrant de traces que sur les côtés, en présentant sur le dos des lignes régulières de points. Je propose de lui donner le nom de *caramanus*. La localité d'Akbès est assez curieuse pour cet insecte, et c'est probablement sa limite au sud.

L'autre variété, qui m'a été donnée par notre collègue et ami M. le Dr Puton, appartient au *C. auratus*, et a été trouvée au mont Lozère. Elle est plus grande, plus robuste que le type de nos pays et se rap-

proche beaucoup du *lotharingus;* la tête et le corselet sont d'un vert assez brillant, le dernier ayant parfois une étroite bordure cuivreuse, les élytres sont cuivreuses avec les côtes bien marquées et quelquefois une légère teinte verte dans les intervalles; les pattes et les antennes sont colorées comme chez le type. Cette belle variété me paraît mériter d'être signalée à part, et je propose de lui donner le nom de *C. auratus,* var. *ligericinus.*

— M. le Dr Sénac adresse, par l'entremise de M. L. Bedel, la note suivante :

Solier a décrit, à la fin de son travail sur le genre *Pimelia,* deux espèces sous le nom de *P. hemisphærica* et de *P. capillata.* La première est indiquée du cap de Bonne-Espérance, la deuxième est de Barbarie.

Ces deux espèces nous paraissent devoir n'en former qu'une seule, les différences indiquées n'étant nullement caractéristiques, et nous pensons qu'elles se rapportent l'une et l'autre à l'espèce décrite depuis par M. Fairmaire sous le nom de *P. insignis,* provenant de Mogador. La description de Solier nous paraît justifier la réunion que nous indiquons, bien que nous n'ayons pu voir ses types.

Sur une série de *P. insignis* que nous possédons, on trouve des exemplaires présentant les différences indiquées par Solier entre ses deux espèces et portant sur le volume des grosses granulations des intervalles des élytres, sur la longuenr des cils qui bordent les élytres, etc.

La synonymie de ces espèces, sur lesquelles Solier avait proposé de fonder le sous-genre *Ecphoroma,* peut donc être établie ainsi :

P. insignis Fairm. = *capillata* Sol. = *hemisphærica* Sol.

— M. Ch. Oberthür donne la description de nouvelles espèces de Lépidoptères de la Chine et du Thibet (2e partie) :

Chrysophanus Li Ch. Oberthür. — En dessus le fond des ailes des ♂ est violet, légèrement purpurin et brillant; les supérieures portent un point noir à l'extrémité de la cellule; elles sont bordées de noir, et un trait orangé éclaire cette bordure noire près de l'angle interne. Le bord des inférieures est orné d'une bordure noire plus large qu'aux supérieures, et dans laquelle une liture fauve-orangé découpe 3 demi-lunes noires dans les 3 avant-derniers espaces intra-nervuraux. Le dernier espace est tout entier absorbé par cette liture fauve, et elle se prolonge en outre en une saillie caudale assez longue et aiguë.

En dessous les ailes supérieures sont jaune d'or orangé vif, et les inférieures sont rouge-brique; mais dans certains individus ces teintes

sont plus ou moins rembrunies et comme cuivrées. Les supérieures sont décorées d'une bande blanche submarginale, un peu courbe, lisérée de noir des deux côtés. Cette bande se prolonge sous les inférieures ; mais, elle y est droite et forme une sorte de V avec une autre bande blanche un peu fulgurée venant rencontrer la première près de l'angle anal. Dans ce V, est inscrit un second V, par une série assez droite et oblique de 4 à 5 taches noires lisérées extérieurement de blanc, descendant du bord antérieur et joignant la première bande blanche à peu près à la moitié de son parcours.

Les supérieures sont en outre ornées de points noirs nombreux, dont 3 intra-cellulaires, une bande maculaire extra-cellulaire traversant les ailes du bord antérieur au bord inférieur, presque droite, sauf pour le quatrième point noir qui sort extérieurement du rang. Les inférieures présentent aussi le long du bord anal des points noirs cerclés de blanc et de forme diverse produisant presque un troisième V avec un des côtés du plus grand.

Il y a deux formes dans cette espèce, sans doute une de printemps plus petite, plus pâle, ayant les taches noires moins accentuées et l'autre estivale, plus robuste et plus chaude de ton.

Les ♀ diffèrent des ♂ par la présence d'une éclaircie fauve dans les ailes supérieures, comme cela se remarque dans les autres espèces du genre *Chrysophanus*. Les taches noires du dessous transparaissent dans cette éclaircie fauve de la ♀ et la divisent.

De plus, dans quelques ♀, les dessins blancs du dessous transparaissent en dessus où ils sont indiqués en violet brillant ressortant sur un fond mat noirâtre.

Je possède plusieurs exemplaires de *Chrysophanus Li*, var. *vernalis* et var. *aestivalis*.

Tous ont été pris à Tâ-tsien-lou, et je les dois à l'amitié de Mgr Biet, vicaire apostolique du Thibet.

— M. P. Millière adresse, par l'entremise de M. Ragonot, la diagnose d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère :

Bucculatrix albiguttella Mill., nov. sp. — Enverg. 8 mill. — Ailes supérieures d'un brun noirâtre clair, la frange au-dessus de l'apex sur la côte brun jaunâtre ; sur le bord interne une courte et fine strie oblique et blanche placée avant le milieu de l'aile, s'étendant jusqu'au milieu ; au-delà, une étroite tache blanche arrondie en dessus, parallèle à la première tache, repose le long de l'angle anal. Une autre tache blanche au-dessus de l'apex, sur la côte, entrecoupe la frange et sépare

la partie claire de la partie foncée. Les ailes inférieures sont d'un gris noirâtre avec la frange brun noirâtre. La tête en dessus est garnie de poils brun jaunâtre. Antennes noirâtres, la base élargie par des écailles blanches ; le devant de la tête lisse, sans traces de palpes.

Cette espèce ressemble assez par son port d'ailes à une *Lithocolletis*, mais l'absence de palpes et l'élargissement de la base des antennes par des écailles indiquent que c'est dans le genre *Bucculatrix* qu'elle doit être placée à côté de la *Bucculatrix maritima*, à qui elle ressemble comme couleur, mais non comme dessins.

Elle vole, à l'arrière-saison, aux environs de Cannes, parmi les *Arundo donax*, qui peuvent bien nourrir la chenille, laquelle a sans doute deux générations.

Lectures. M. L. Fairmaire dépose sur le bureau un mémoire, accompagné de deux planches, ayant pour titre : *Description de Coléoptères recueillis par M. G. Revoil chez les Somalis* (2e voyage) *et à Zanzibar.*

— M. Ernest Olivier adresse la 2e partie de ses *Études sur les Lampyrides*, intitulée : *Révision du genre* Photuris Lec., travail accompagné d'une planche coloriée.

Membres reçus. 1° M. W. L. Distant, 1, Russell Hill Road, Purley, Surrey (Angleterre) *(Entomologie générale, surtout Hémiptères et Lépidoptères)*, présenté par M. V. Signoret. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et Sallé ;

2° M. le Dr Pipitz, 7, Goethestrasse, à Graz (Styrie) *(Coléoptères)*, présenté par M. Fairmaire. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bourgeois et Baer.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1886, 1er semestre, n° 2. — Rougean. Communication relative au *Phylloxera*. — N° 3. J. Perez. Sur l'histogenèse des éléments contenus dans les gaînes ovigères des Insectes.

Academy of Sciences (National), vol. III. — Packard. On the structure of the brain of the sessile-eyed Crustacea

Accademia dei Lincei (Atti della reale), 1884-85, vol. I, fasc. 27 et 28. ⊙

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1885, 2es H. — L. v. Heyden. Die *Phylloxera* in der Rheinprovinz im Jahre 1885. — E. Reitter. Uebersicht der Arten der Gattung *Cerocoma* Geoffr. — G. Kraatz. Ueber einige Cetoniden. — Id. Ueber *Goliathus albosignatus* Boh., Westw., ♀. — Id. Ueber *Ceroglossus Darwinii* Gerstäcker. — G. Czwalina. Sammelbericht aus Ost- und West-Preussen. — E. Abeille de Perrin. Catalogus Malachiidarum Europæ et circa. — M. v. Hopffgarten. *Carabus irregularis* F. var. *Peronæ* Hopffg. — E. Schreiber. Sammelbericht aus dem Karst. — G. Stierlin. Zwei neue *Otiorhynchus* aus dem Karst. — L. v. Heyden et G. Kraatz. Beiträge zur turkestanischen Coleopteren-Fauna. — L. v. Heyden. Weitere Beiträge zur Coleopteren-Fauna des Amur-Gebietes. — Id. Verzeichniss der von Koltze aus den Amurländern eingesandten Staphylinen. — G. Kraatz. *Coptolabrus Jankowskii* R. Oberthür vom Amur. — L. v. Heyden. Notiz über japanische und amurenser *Longicornia*. — Id. Neues *Polyarthron* aus Persien. — J. Weise. Zwei neue *Labidostomis*-Arten. — Id. *Leptosonyx hirtus* Weise, n. sp. — L. Ganglbauer. Die Anthaxien der *Cratomerus*-Gruppe. — E. Reitter. Beitrag zur Kenntniss der Pselaphiden-Fauna von Valdivia (2er H.). — Id. Abbildungen und Bemerkungen zu wenig gekannten Pselaphiden-Gattungen mit Beschreibungen neuer Arten (pl. 2 et 3). — Id. Zwei neue *Tachys*-Arten. G. Kraatz. Ueber Varietäten der *Pachnoda sinuata* Fabr. (pl. v). — Id. Ueber den systematischen Werth der *Forceps*-Bildung bei den mit *Lomaptera* verwandten Gattungen (pl. v). — E. Reitter. Neue Coleopteren aus Europa und den angrenzenden Ländern, mit Bemerkungen über bekannte Arten. — Id. Uebersicht der *Phyllopertha*-Arten aus Europa und den angrenzenden Ländern. — Id. Uebersicht der bekannten *Læna*-Arten. — J. Weise. Ueber die Entwicklung und Zucht der Orinen. — Id. Zwei neue *Xenomela* (Chrysomelinen) aus Turkestan und Samarkand. — Id. Notizen über Rüsselkäfer. — A. v. Kraatz-Koschlau. Ergänzende Bemerkungen zu Dr Gerstäcker's Monographie der chilenischen *Carabus*-Arten. — Id. Ergänzende Bemerkungen über *Procerus*-Arten. — G. Kraatz. Schluss-Bemerkung zu dem Aufsatz : Ergänzende Bemerkungen über *Procerus*-Arten. — J. Schmidt. Beitrag zur Kenntniss der Histeriden. — G. Kraatz. Ueber *Ceroglossus Darwinii* Hope, v. Kraatz. — Hahn. Sammel-Notizen. — G. Kraatz. Bücher-Anzeige.

Naturalista Siciliano (il), ann. V, n° 4e. — G. Riggio. Materiali per una Fauna entomologica dell isola d'Ustica (fin). — E. Ragusa. Catalogo

ragionato dei Coleotteri di Sicilia. — P. Millière. Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes.

Naturaliste (le), 8e année, n° 26. — H. du Buysson. Promenades d'un naturaliste au Mont-Dore.

Phare du littoral (le), n° 5405. — Article sur le dernier ouvrage de M. Peragallo.

Revue des travaux scientifiques, 1885, nos 8 et 9.

Revartani lapok, nos 10, 11, 12.

Société académique franco-hispano-portugaise (Bulletin de la), 1885, n° 2. ⊙

—

André (Ern.) Deuxième Supplément au Species des Formicides d'Europe et des pays limitrophes. Gray, 1885. 7 p. *

Lichtenstein (J.). Monographie des Pucerons du peuplier. Montpellier, 1886. 42 p. *

Olivier (Ern.). Les Lampyrides d'Olivier dans l'Entomologie de l'Encyclopédie méthodique (Rev. d'Ent.), 1885. 3 p. *

Id. Catalogue des Lampyrides faisant partie des collections du Musée civique de Gênes, 1885 (Ann. Mus. civ. Gen.). 41 p. *

Péringuey (L.). First contribution to the South-African Coleopterous-Fauna, 4 pl. Cape Town, 1885. (Trans. South-Afr. phil. Soc.) 83 p. *

Ragusa (E.). Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia (Nat. Sic.).

Reiber (Ferd.). Aperçu du progrès de l'Entomologie en Alsace et notes sur les collections et les collectionneurs d'insectes de cette province, suivie d'une notice sur le *Phylloxera* en Alsace-Lorraine (Bull. Soc. Hist. nat. Colmar), 1883-1885. 51 p. *

Simon (E.). Étude sur les Crustacés terrestres et fluviatiles recueillis en Tunisie en 1883, 1884 et 1885 par MM. A. Letourneux, M. Sédillot et Valéry Mayet. 1885.

Id. Matériaux pour servir à une Faune Arachnologique de la Nouvelle-Calédonie (C. R. Soc. ent. Belg.). 1885. 6 p. *

A. L.

Séance du 10 février 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

MM. Gadeau de Kerville, de Rouen, et A. Lamey, de Versailles, assistent à la séance.

Communications. M. H. du Buysson adresse les notes suivantes sur quelques Élatérides d'Europe :

1° ELATER SANGUINEUS Linné, var. nov. *Burdigalensis*. — Long. 13—14 mill.; larg. 3,5—3,8 mill. — Identique au type par sa forme généralement assez longuement atténuée en avant et en arrière; par sa pubescence assez longue et grosse, à demi dressée sur la tête et la surface du prothorax; par le bord antérieur de ce dernier segment bordé de poils jaunes appliqués sur le vertex; par sa ponctuation prothoracique peu serrée, etc. Il diffère par la pubescence de ses élytres qui est d'un beau jaune doré sur toute leur surface ou brunâtre sur le disque et par celle de son prothorax qui est parfois d'un brun roux près des angles postérieurs.

Quoique je n'aie pas le projet de donner un nom à chacune des nombreuses variétés d'Élatérides que j'ai entrepris d'étudier, j'ai cru devoir faire quelques exceptions, comme pour celle-ci qui doit dans bien des collections être confondue avec l'*E. aurilegulus* Schauf., très différent par sa forme courtement atténuée en avant et en arrière et généralement déprimée; par sa ponctuation, surtout prothoracique, très dense, ruguleuse presque jusque sur le disque; par sa pubescence plus dense, plus fine, plus couchée et moins longue.

Comme le type (*sanguineus* Linn.), cette variété doit vivre dans les vieilles souches de pins.

Arcachon (G. Gourg.); Teniet-el-Haad, Algérie (de Laplanche) [ma collection]; Bône (Algérie) [coll. Pandellé]; Corse [coll. Ern. Olivier].

2° ELATER PRÆUSTUS Fabr. — Sous ce nom je comprends les individus dont l'extrémité des élytres est ornée d'une tache noire occupant 1/6e de leur longueur et allant jusqu'à disparaître complètement chez d'autres spécimens. Chez ce type, la pubescence des élytres est généralement d'un brun cendré et rousse seulement sur les côtés et à la base, ou parfois brune sur toute leur surface. Il est ordinairement de petite taille (9-10 mill. de long., 3-3,5 de larg.), mais il atteint rarement la taille de 13 mill. de long sur 4 de larg.

Il se rencontre assez facilement dans le midi de la France et semble

remonter assez au nord : Hautes-Pyrénées, toute la Provence, les landes de Gascogne et même Blain (Loire-Inférieure), d'après M. du Brossay, etc. Dans les vieilles souches de pin, de saule et de hêtre.

J'y rapporte comme variétés les exemplaires à élytres unicolores, regardés jusqu'à ce jour comme formant des espèces particulières. Voici comment je les divise :

a. Var. *aurilegulus* Schauf. — Long. 11—13 mill., larg. 3—4 mill. — Pubescence des élytres d'un beau jaune d'or sur toute leur surface. — Elle vit dans le chêne, le saule, etc.; est plus répandue que le type à élytres à tache apicale, et se rencontre du Nord au Midi.

b. Var. *aurileguloïdes* mihi. — Mêmes mesures que la var. ci-dessus. Pubescence des élytres d'un brun cendré sur les six premiers interstries, jaune doré sur la base et le reste des élytres. — Vit dans le chêne comme la précédente, quelquefois aussi dans les vieux saules, et semble aussi répandue.

c. Var. *coccinatus* Rye. — Mêmes mesures. Pubescence d'un brun cendré uniforme sur toute la surface des élytres; celles-ci parfois d'un rouge moins vif que chez les précédentes et un peu plus déprimées (*El. subdepressus* Cl. Rey in litt. et in mus.). — Moins commune que les autres; vit dans le chêne et probablement dans d'autres bois : Broût-Vernet (Allier); Espagne [ma coll.]; Villié-Morgon [coll. Cl. Rey].

J'ai hésité pendant longtemps à réunir au *præustus* Fabr. comme variétés ces deux ou trois espèces qui semblent valables aux yeux de quelques-uns de nos collègues; ce n'est que par l'examen d'un grand nombre d'individus de provenances diverses et offrant presque tous de légères variations dans la forme, qui est plus ou moins déprimée, plus ou moins courtement atténuée en avant et en arrière selon les spécimens, que j'ai été conduit à tenir compte surtout de la densité de la ponctuation, principalement sur la surface du prothorax, de la longueur, de la grosseur et de la densité de la pubescence sur le même segment et aussi sur les élytres.

3° Comme note de synonymies, je signale comme devant être réunis les deux *Athous* suivants :

Ath. Langsdorfi Stierl. (Mitth. der Schw. ent. Ges., t. V, p. 590, 1880) = *Ath. nigerrimus* Desbr. (Ab., t. VII, 1870, p. 106); mais ce dernier auteur ne parle pas des différences sexuelles qui sont bien notables; à cette époque, il n'en connaissait pas la ♀, et sa collection,

qui appartient aujourd'hui à M. le docteur Sénac, ne renferme qu'un seul ♂.

Ath. florentinus Desbr. (Ab., t. VII, 1870, p. 114) = *Ath. spiniger* Cand. (Mon. Élat., III, p. 460, 1860).

— M. H. Brisout de Barneville communique les notes suivantes :

1° J'ai trouvé, ainsi que mon frère Charles, sous la mousse, au Vésinet et à la Varenne-Saint-Maur, un petit Scydménien, décrit par M. Reitter, dans le 10e fascicule des *Best. Tabell.*, p. 29, sous le nom de *Scydmænus Barnevillei*. Cette espèce ressemble à un petit exemplaire de *pusillus*, mais elle est de taille moitié plus petite, sa ponctuation est bien plus fine et plus serrée, les fossettes du prothorax et des élytres sont petites et obsolètes, le ♂ a les cuisses antérieures simplement épaissies comme dans le *collaris;* elle a aussi du rapport avec le *scutellaris*, mais sa forme plus étroite, la ponctuation plus fine et sa petite taille l'en distinguent aisément. — Cette espèce a été retrouvée par mon frère à la Bernerie, près Nantes.

2° J'ai capturé à Saint-Germain, en 1885, au printemps, un Scydménien seulement connu de Finlande, *Euconnus Mæklini* Mannh.

3° Je crois devoir signaler la synonymie qui suit :

Cephennium majus Reitt. = *laticolle* Aubé; le *laticolle* ‡ Reitt. devra prendre le nom de *Reitteri*.

— M. Gounelle montre à la Société une série d'Insectes brésiliens appartenant à divers ordres et présentant d'intéressants exemples de *mimétisme*.

— M. V. Signoret présente les remarques qui suivent :

1° Je fais passer sous vos yeux le *Parlatoria Zizyphi* Lucas; cette espèce n'est pas rare; elle se trouve sur les orangers et les jujubiers, en Algérie et en Espagne; mais c'est surtout sur les mandariniers qu'on la prend le plus.

Ce Coccide est synonyme du *Kermes aurantii* Boisduval, Ent. hort., 1867, p. 338, et de *Parlatoria Lucasii* Targioni, 1868, Catal. Je l'ai décrit et figuré dans mon *Essai sur les Cochenilles*, 1869, p. 451, pl. V, fig. 9.

2° Je vous montre également un *Aleurodes* provenant de Sainte-Hélène, et qui m'a été envoyé par M. Mac-Lachlan. Cette espèce paraît faire des dégâts assez considérables dans les plantations de pommes de terre et de haricots.

— M. J. Lichtenstein envoie, par l'entremise de M. L. Buquet, une note relative aux mœurs des Pucerons :

Une erreur assez commune fait dire à peu près à tous les auteurs qui ont parlé des Aphidiens que les œufs des femelles fécondées qui sont pondus en automne, éclosent *au printemps*. Or, pour deux espèces au moins, je constate, cette année-ci, que les œufs éclosent en plein hiver.

Ce sont les : *Chaitophorus aceris* (le Puceron brun de l'érable, de MM. Signoret et Balbiani) qui ont pondu leurs œufs le 25 novembre 1885, lesquels œufs sont éclos en plein air, le 7 janvier 1886, par 5° de froid, et le *Chaitophorus populi*, qui a pondu le 25 novembre également et est éclos 63 jours plus tard, c'est-à-dire le 27 janvier. — Donc la durée de l'incubation pour le *Chaitophorus aceris* est de 43 jours, et pour le *Chaitophorus populi* de 63 jours.

Chez le très vulgaire Puceron farineux des choux (*Aphis brassicæ* Linn.), nul auteur n'a cité encore les formes sexuées. Je les ai découvertes cette année-ci, s'accouplant sur les choux, le 7 janvier 1886, par 5° de froid. Le mâle est ailé, la femelle aptère. L'œuf, pondu *vert poudré de blanc*, conserve après 20 jours sa couleur claire et ne devient pas noir brillant comme la plupart des œufs d'Aphidiens. — Je dois ajouter que M. Burmeister, actuellement directeur du Muséum de Buenos-Ayres, paraît avoir connu ces sexués, car il m'en envoie des dessins faits en 1828 ; mais ni lui ni aucun des auteurs récents (Passerini, Buckton, etc.) n'ont parlé de ces insectes.

— M. J. Fallou présente des observations sur l'éducation de diverses espèces de Vers à soie exotiques, et montre les papillons qu'il a obtenus :

1° *Attacus Cynthia vera*. — Ce Bombycite, qui est en Chine l'objet d'éducations à demi domestiques, a été introduit en France par le Révérend Père Fantoni vers 1856, mais c'est surtout à Guérin-Méneville que l'on doit son acclimatation. Aujourd'hui il se reproduit spontanément chez nous sur les Ailantes ou Faux-Vernis du Japon et sur divers autres végétaux.

Depuis quelque temps, des naturalistes expérimentateurs ont émis l'opinion que cette espèce était en dégénérescence. Voulant m'assurer de ce fait, j'ai fait, l'été dernier, une éducation avec des œufs provenant d'une deuxième génération élevée en captivité. A l'éclosion des chenilles, au mois de juillet, j'en plaçai par petits groupes sur divers Vernis du Japon dans mon jardin, à Champrosay ; mais pas une seule chenille n'y resta plus de quatre à cinq jours : elles furent dévorées par des oiseaux et même par divers insectes. Je me décidai alors à placer mes

élèves sur des branches coupées de Vernis du Japon, garanties par un vaste abri en toile, placé en plein jardin ; dès lors mes chenilles accomplirent toutes les phases de leurs métamorphoses, et les papillons, éclos en octobre, ne le cèdent en rien aux premiers exemplaires introduits jadis en Europe.

D'après mes observations, il n'y a donc pas dégénérescence; mais pour faire des éducations en grand, il faut les tenter dans des endroits où ne se trouvent pas de cours d'eau qui attirent les oiseaux et autres ennemis des chenilles; c'est ainsi qu'à Paris même les *A. Cynthia* sont moins attaqués qu'à la campagne.

2° *Antheræa Pernyi.* — J'ai fait, en 1882, des éducations de ce Bombycite en pleine forêt de Sénart, et ces essais, tentés d'abord sur un petit nombre de chenilles, ont donné des résultats très favorables. En 1883, j'ai renouvelé mes études sur un plus grand nombre de sujets (300 environ). Les œufs étaient placés sous un abri pareil à celui que j'ai déjà fait connaître et mesurant un mètre cube; mais les chenilles absorbant pour leur nourriture une énorme quantité de feuilles, j'ai dû les changer six fois de cépées, et, lors des derniers âges, beaucoup d'entre elles périrent. En 1884, j'obtins un résultat moins mauvais, mais avec un nombre de sujets moindre. Enfin, en 1885, je réduisis encore le nombre des œufs, et je n'en plaçai, sur une cépée bien feuillue et sous le même abri, que vingt-cinq, provenant de M. Leroy, de Lille. Vingt-deux chenilles sont écloses, et, sans aucun soin, ont accompli toutes leurs métamorphoses; aucune maladie n'est venue les atteindre, et elles ont filé leurs cocons dans les premiers jours d'août. La cépée a suffi seule à leur nourriture, et la majeure partie des cocons a passé l'hiver; ce qui prouve une fois de plus que, par suite d'éducations successives, l'espèce est devenue *univoltine,* de *bivoltine* qu'elle était lors de son introduction dans notre climat.

On peut conclure de ces expériences que la réunion d'un trop grand nombre de sujets placés dans un espace trop restreint est une des causes de l'apparition de certaines maladies. Comme, d'après ce que j'ai dit, il faut un espace clos d'un mètre cube pour l'élevage d'une vingtaine de chenilles, on pourra en déduire l'espace nécessaire pour en élever un plus grand nombre, sans être obligé de les déplacer.

3° *Actias Luna.* — Cette espèce, originaire de l'Amérique du Nord, a été l'objet de moins de tentatives d'acclimatation que l'*A. Selene,* parce qu'elle offre moins d'intérêt sous le rapport de la production de la soie. J'ai tenté des éducations de ce Lépidoptère. Les chenilles ne sont écloses

qu'assez tardivement : du 4 au 10 septembre 1885. Leur nourriture favorite a été le noyer, dont elles dévorent les feuilles avec une voracité extraordinaire.

L'époque avancée à laquelle les œufs ont éclos a nui à la formation des cocons ; un certain nombre de chenilles seulement ont pu les filer à la fin d'octobre. Quant aux autres, les premières gelées ayant attaqué les feuilles de noyer, elles refusèrent d'en manger et restèrent engourdies sans se transformer. Je fis alors chauffer la pièce où je les élevais, et lorsque la température eut atteint 15 à 18 degrés, elles reprirent leur vigueur et recommencèrent à manger, préférant les anciennes feuilles desséchées aux feuilles fraîches, mais gelées. Après un jeûne assez long, elles essayèrent de filer, mais la transformation en chrysalides ne put s'accomplir.

De cette expérience on doit déduire que les chenilles de l'*Actias Luna* étant très robustes et peu coureuses, peuvent être élevées dans une pièce non fermée, et aussi en plein air, pourvu que le milieu soit assez humide et à une température de 15 à 18 degrés.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

On avait déjà signalé plusieurs cas d'ovoviviparité dans les Chilopodes de l'ordre des Halotarses, mais ce fait extrêmement curieux n'avait encore été observé que chez des Myriopodes appartenant au genre *Scolopendra* proprement dit et provenant du nouveau monde (Amérique méridionale).

Parmi des insectes recueillis sur la côte occidentale d'Afrique par L. Guiral et envoyés au Muséum, j'ai trouvé une Scolopendride accompagnée d'un assez grand nombre de jeunes. Un individu, à l'état de débris, était encore engagé dans l'oviducte de cette Scolopendre, qui appartient au genre *Heterostoma* de Newport, coupe générique différant de celle des *Scolopendra* par le nombre et la forme des ouvertures stigmatiques. Chez les *Scolopendra*, ces organes sont au nombre de neuf paires, vulviformes ou en forme de boutonnière ; dans les *Heterostoma*, ces ouvertures sont au contraire au nombre de dix paires ; de plus, au lieu d'être vulviformes, elles sont circulaires ou subcirculaires en plaques criblées de petites perforations. En comparant cette Scolopendride à l'*Heterostoma* du Gabon, j'ai vu que je devais rapporter cette espèce à celle que j'ai décrite et désignée sous le nom de *Newporti* Luc. (Arch. Entom., t. II, p. 44, 1858).

On peut donc dire que l'ovoviviparité citée par Audouin, Gervais et moi existe, non seulement chez les *Scolopendra* proprement dits, mais

qu'elle se présente aussi dans une autre coupe générique de l'ancien monde, également de la famille des Scolopendrides et désignée sous le nom d'*Heterostoma.*

Après leur naissance, les *Heterostoma Newporti* ont leur corps composé de 21 segments, et les organes locomoteurs sont au nombre de 11 de chaque côté. Cette observation viendrait en quelque sorte confirmer celle de Newport au sujet du *Geophilus longicornis* qui, en sortant de l'œuf, aurait autant de pieds que les adultes.

Si les organes de la locomotion sont semblables comme nombre dans les jeunes comme chez les adultes, il n'en est pas de même pour les articles des antennes qui sont seulement au nombre de 17 dans les jeunes, tandis que l'on en compte 19 chez les adultes ; il est à supposer que le nombre de ces articles doit augmenter par les mues ou changements d'épiderme que subissent ces individus avant d'arriver à l'âge adulte.

Les *Heterostoma Newporti*, à leur sortie de l'oviducte, sont anophthalmes ou aveugles, ou au moins les yeux ne sont pas apparents ; quand on observe à la loupe la portion céphalique que doivent occuper ces organes, on voit qu'elle est entièrement lisse, et rien à l'extérieur ne peut faire supposer leur présence ; il est à supposer aussi que les organes de la vision ne doivent très probablement apparaître qu'après la deuxième ou troisième mue.

Cette espèce dans le jeune âge est d'un blanc testacé avec la tête d'un ferrugineux clair et les mandibules d'un ferrugineux plus foncé. Le premier article des pattes anales présente à son côté interne deux tubercules spiniformes. Les articles qui forment les antennes sont testacés et généralement moniliformes. — Long. 20 à 21 mill.; larg. 2 1/4 mill.

Rencontré sous les pierres dans le voisinage de la rivière de San-Benito ou Eyo (Congo), par L. Guiral, qui vient de succomber à une fièvre biliaire contractée dans un voyage qu'il venait de faire dans l'intérieur du pays. On peut dire que ce jeune voyageur est mort victime de son zèle pour les sciences naturelles.

Candidat présenté. M. Gianfranco Turati, via Meravigli, 7, à Milan *(Lépidoptères)*, présenté par M. Ragonot, au nom de M. Pierre Millière. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lucas et Poujade.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom. des séances de l'), 1886, 1er semestre. — N° 4. P. BOITEAU. Suite des résultats obtenus par l'élevage en tubes du *Phylloxera* de la vigne. — V. LEMOINE. Sur l'appareil digestif du *Phylloxera.* — S. CHATIN. Morphologie comparée du *Labium* chez les Hyménoptères. — N° 5. A. SABATIER. Sur la morphologie de l'ovaire chez les insectes.

Accademia dei Lincei (Atti della Reale). — Rendiconti, 1886, vol. II, fascic. I. ⊙

Bulletin d'Insectologie agricole, 1886. — N° 1. A. WAILLY. Éducations d'Attaciens sericigènes faites à Norbiton-Surrey (Angleterre) en 1884. — E. SAVARD. Le petit Sylvain du Chèvrefeuille (*Limenitis Sybilla* Linn.), fig. — ID. Le Sphinx du Nérion (*Deilephila nerii* Linn.). — *La Rédaction.* Moustiques attaquant les truites.

Entomologisk Tidskrift, 1885, H. 1-3. — SVEN LAMPA. Förteckning öfver Skandinaviens och Finlands Macrolepidoptera. — W. M. SCHÖYEN. Bemærkninger om enkelte variationer af vore Rhopalocera. — J. SPARRE-SCHNEIDER. Mindre entomologiske meddelelser fra det arktiske Norge. — FILIP TRYBOM. Insekter och andra lägre djur, funna vid flottadt timmer och bland affall från Sådant. — C. H. NERÉN. Bidrag till kännedomen om Gräsflyet och dess parasiter. — H. 4. — G. SANDBERG. Supplement till Sydvarangers Lepidopterfauna. — Résumés en langue française des travaux précédents.

Entomologist's Monthly Magazine (The), 1886, n° 261. — D. SHARP. Description of a new species of the Coleopterous genus *Macronota.* (Cetoniades) from Ceylon. — G. H. VERRALL. A hundred new British species of Diptera. — W. G. BLATCH. Notes of the british species of the genus *Euplectus,* including a description of *E. nubigena* Reitter, a species new to Britain. — G. T. PORRITT. Description of the larva of *Scoparia angustea,* Curt. = *coarctalis* Zell. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1886, n° 184. — J. DOMINIQUE. Les Hémiptères méridionaux à Pornic (Loire-Inférieure). — Communications.

Naturalista Siciliano (Il), 1886, ann. V, n° 5. — T. DE STEFANI. Raccolte imenotterologiche sui monti di Renda e loro adiacenze. — E. RAGUSA. Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia. — P. MILLIÈRE. Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes maritimes.

Naturaliste (Le), 1886, 8e année, no 27. — H. du Buysson. Promenades d'un naturaliste au mont Dore. — Ch. Haury. Description d'une nouvelle espèce de *Carabus*.

Sociedad española de Historia natural (Anales de la), t. XIV, cuad. 3o. — S. de Uhagon. Especies nuevas españolas del género *Cathormiocerus* Sch. y observaciones sobre el *C. socius* Boh.

Société entomologique de Belgique. — 1o Annales, t. 29, 2e partie, 1885. — M. J. Belon. Énumération des Lathridiidæ du Japon. — V. Roelofs. Deux espèces de Curculionides trouvées dans des Orchidées de l'Équateur. — A. Bergé. Note pour servir à la monographie du genre *Agestrata*. — J. Richard. Un mot sur la phosphorescence des Myriapodes. — E. Olivier. Lampyrides recueillis au Brésil et à la Plata par feu van Volxem, avec descriptions des espèces nouvelles. — Dr E. Dugès. Métamorphoses du *Cybister fimbriolatus* Say (pl.). — Id. Métamorphoses du *Chalcolepidius zonatus* Eschs. (pl.). — Id. Métamorphoses du *Cyllene erythropus* Chevr. (pl.). — Id. Métamorphoses de l'*Acanthoderes Borrei* Dugès (pl.). — Id. Métamorphoses de la *Bycrea villosa* Pascoe (pl.). — Id. Métamorphoses de la *Chapuisia Mexicana* Dugès (nouveau genre de Scolytide) (pl.). — Bulletin des comptes rendus des séances.

2o Comptes rendus, série III, no 68. — Dr Jacobs. Observation sur la liste des Hyménoptères recueillis aux environs de la station d'Uccle en 1885. — Van Segvelt. Communication sur l'ouvrage du Dr Staudinger : Exotische Schmetterlinge. — Heylaerts. Une Psychide nouvelle de Java.

Société d'histoire naturelle de Colmar (Bulletin de la), 1883 à 1885, avec supplément. — Fliche et Bleicher. Recherches sur le terrain tertiaire d'Alsace et du territoire de Belfort (pl.). — F. Reiber. Aperçu des progrès de l'entomologie en Alsace et Note sur les collectionneurs d'insectes de cette province, suivis d'une notice sur le *Phylloxera* en Alsace-Lorraine.

Verhandlungen der K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien, 1885, II. — G. Bucchich. Gli Ortotteri di Lesina e Curzola, con alcune notizie biologiche che li risguardano. — F. Löw : Beiträge zur Naturgeschichte der Gallenerzeugenden Cecydomyiden (pl.). — F. Löw. Bemerkungen über Weyenberg's *Lasioptera Hieronymi*. — L. Ganglbauer. Neue und weniger bekannte Longicornier des paläarctischer Faunengebietes.

Zoological Society of London. — 1° *Proceedings of the scientific meetings*, 1885, part. II et III. — O. Waterhouse. On the Insects collected on Kilima-njaro by Mr H. H. Johnston (pl. n.). — E. J. Miers. Description of a new Variety of River-Crab, of the genus *Telphusa*, from Kilima-njaro. — Th. Kirsch. On the Butterflies of Timorlaut (pl. n.). — Rev. H. S. Gorham. Revision of the Phytophagous Coleoptera of the Japanese Fauna : subfamilia Cassidinæ and Hispinæ. — C. Swinhoe. On the Lepidoptera of Bombay and the Deccan (pl. n.). — Herbert Druce. Descriptions of new species of Lepidoptera Heterocera chiefly from South America (pl.).

2° *Transactions*, vol. XI, part. 10. — E. Ray, Lankester, S. Benham & Miss J. Beck. On the Muscular and Endoskeletal Systems of *Limulus* and *Scorpio*; with some Notes on the Anatomy and Generic Characters of Scorpions (pl.).

—

Bigot (J.-M.-F.). Diagnoses de quatre genres nouveaux de Diptères (Bull. Soc. ent. Fr.), 1885. 4 p. *

Gadeau de Kerville (H.). Causeries sur le transformisme, II. Elbeuf, 1886. 41 p. *

Id. Note sur les Crustacés Schizopodes de l'estuaire de la Seine, suivie de la description d'une espèce nouvelle de *Mysis : Mysis Kervillei* Sars, par G. O. Sars. Rouen, 1885. *

Horvath Géza (Dr). Jelentés az országos Phylloxera-Kisérleti állomás, 1884 — ik évi Müködéséröl, 1 pl. col. Budapest, 1885. 74 p. *.

A. L.

Séance du 24 février 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

M. Maurice Dollé, de Laon, assiste à la séance.

Prix Dollfus. Conformément à l'article 59 de son Règlement, la Société, après avoir entendu la lecture du rapport de sa Commission spéciale, relatif au Prix Dollfus pour 1885, procède au vote sur les conclusions de ce rapport (voir p. XIX du Bulletin).

Soixante-dix-sept membres français prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance (1). Ce sont :

MM. Alluaud. — André (Edmond), de Beaune (Côte-d'Or), — André

(1) Trois autres bulletins ont été déclarés nuls.

(Ernest), de Gray (Haute-Saône), — Antessanty (d'), de Troyes (Aube), — Argod, de Crest (Drôme), — Baer, — Bedel, — Bellevoye, de Metz (Lorraine), — Binot, — Bourgeois, — Bouzereau-Malifert, de Meursault (Côte-d'Or), — Brisout de Barneville (Charles), de Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), — Brongniart, — Buquet, — Cayol, — Cheux, d'Angers (Maine-et-Loire, — Clément, — Constant, du Golfe-Juan (Alpes-Maritimes), — Coulon, de Monaco (Principauté), — Croissandeau, d'Orléans (Loiret), — Délugin, de Blois (Loir-et-Cher), — Desbordes, — Des Gozis, de Montluçon (Allier), — Desmarest, — Dollé, de Laon (Aisne), — Fairmaire, — Fallou, — Fauconnet, d'Autun (Saône-et-Loire), — Fauvel, de Caen (Calvados), — Félissis-Rollin, — Finot, de Fontainebleau (Seine-et-Marne), — Fleutiaux, — François, de Porcheux (Oise), — Géhin, de Remiremont (Vosges), — Goossens, — Grouvelle (Philippe), — Jourdheuille, de Troyes (Aube), — Laboulbène, — Lamey (de Versailles (Seine-et-Oise), — Larralde d'Arencette, de Puymirol (Lot-et-Garonne), — Lefèvre, — Lemoro, — Leprévost, — Leprieur, — Léveillé, — Lucante, de Courrensan (Gers), — Maindron, — Marmottan, — Marseul (de), — Martin (Charles), — Michard, de Puteaux (Seine), — Millière, de Cannes (Alpes-Maritimes), — Millot (Charles), de Nancy (Meurthe-et-Moselle), — Miot, de Beaune (Côte-d'Or), — Monot, de Troyes (Aube), — Monnier, de Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire), — Oberrieth, — Oberthür (Charles), de Rennes (Ille-et-Vilaine), — Oberthür (René), de Rennes (Ille-et-Vilaine), — Olivier, de Moulins (Allier), — Orbigny (d'), — Osmont, de Caen (Calvados), — Pandellé, de Tarbes (Hautes-Pyrénées), — Pérez, de Bordeaux (Gironde), — Poujade, — Power, de Saint-Ouen-de-Thouberville (Eure), — Puton, de Remiremont (Vosges), — Rabaud, de Montauban (Tarn-et-Garonne), — Ragonot, — Reiche, — Revelière, d'Angers (Maine-et-Loire), — Rouget, de Dijon (Côte-d'Or), — Sallé, — Sénac, — Signoret, — Simon, — Teinturier, du Mans (Sarthe).

Les suffrages, sur 77 votants, se sont répartis : *non*, 42 voix; M. Peragallo, 32 voix; M. Lichtenstein, 3 voix.

En conséquence, le nombre des bulletins de vote portant *non* étant de 42, c'est-à-dire de plus de la majorité absolue des voix, la Société décide que le Prix Dollfus pour 1885 ne sera pas décerné et elle en joint l'annuité à celle de 1886.

Lectures. M. Baer dépose sur le bureau un travail intitulé : *Catalogue des Coléoptères des îles Philippines.*

— M. L. Fairmaire offre à la Société un mémoire ayant pour titre : *Descriptions de Coléoptères de l'Yunnan et du Kiang.*

Communications. M. l'Archiviste annonce que M. Dollé a offert à la Société une magnifique photographie (grand format) exécutée par lui de notre savant et regretté membre honoraire E. Mulsant.

Des remerciements sont adressés à M. Dollé.

— M. Ch. Brongniart dit que M. Dujardin, graveur héliographe, après avoir examiné des dessins noirs très fins de MM. Clément et Poujade, assure pouvoir les reproduire en héliogravure aussi délicatement que par la gravure ordinaire. Quant aux dessins coloriés, M. Dujardin étudie le moyen d'obtenir une solution satisfaisante.

— M. E. Olivier envoie les communications suivantes :

1° Notre collègue M. Abeille de Perrin m'a communiqué une larve de *Lampyroidea syriaca* Cost., capturée par lui à Jaffa. Cette larve étant inédite, j'en donne ici la description :

Petite, étroite, d'un jaune roussâtre obscur, couverte d'une pubescence flave et garnie latéralement dans toute sa longueur d'une bordure de cils raides qui paraissent avoir sécrété durant la vie un liquide visqueux se répandant sur tout le corps. Prothorax atténué en avant, arrondi ou presque tronqué au sommet, chargé d'une fine carène longitudinale, disque brun, côté de la base droit à angles saillants ; les deux autres segments thoraciques, plus larges, en ligne courbe latéralement, à bords antérieur et postérieur droits, marqués au milieu d'une tache brune indistincte. Abdomen de neuf segments, arqués latéralement, à angles postérieurs saillants, les sept premiers ornés dans leur milieu d'une étroite tache longitudinale brune. Pygidium étroit, assez allongé, obconique. Pattes très courtes.

« Ces larves, m'écrit M. Abeille de Perrin, sont fortement phosphorescentes. J'ai vu un soir, au mois de février, la cour du consulat de France à Jaffa splendidement éclairée par des myriades de ces bestioles. A la façon de celles des *Drilus*, elles vivent de Mollusques, et c'est avec de petits escargots que j'en ai nourri une pendant tout un hiver, sans pouvoir cependant obtenir sa transformation en nymphe. »

2° Dans la collection de Lampyrides du Musée de Bruxelles, obligeamment mise à ma disposition par M. Preudhomme de Borre, j'ai vu un *Lamprohiza* ♀ du Portugal (coll. Guérin-Méneville) que je crois devoir rapporter au *L. Paulinoï* Ern. Oliv. Cette femelle ressemble à celle du *L. Mulsanti*, mais en diffère par sa couleur d'un flave doré, son prothorax plus allongé, à marge plus fortement redressée, surtout en avant, à bord basilaire beaucoup plus sinué de chaque côté près des angles pos-

térieurs qui sont moins obtus et plus saillants ; le pygidium est en outre à peine échancré.

— M. le Dr Sénac dit qu'ayant reçu du Musée de Berlin un des exemplaires de la *Pimelia Hildebrandti*, qui ont servi à la description de M. de Harold, il a pu constater l'identité de cette espèce et de la *P. ceuchronota*, décrite depuis par notre collègue M. L. Fairmaire. Le nom de l'auteur allemand ayant la priorité doit prévaloir. Les individus décrits par lui proviennent de Zanzibar ; la *P. ceuchronota* a été rapportée par M. Revoil, du pays des Çomalis.

— M. le Dr Al. Laboulbène fait passer sous les yeux de la Société un certain nombre d'Insectes appartenant à divers ordres, recueillis au Tonkin par M. le Dr Lejeune. — Notre collègue se propose de publier ultérieurement dans les Annales les descriptions des espèces qui lui paraîtront nouvelles ou intéressantes.

— M. V. Signoret, membre honoraire, fait la communication qui suit :

M. Lichtenstein me charge de faire passer sous les yeux de la Société un Coccide qu'il considère comme très voisin du genre *Lecanopsis* et qu'il propose d'appeler *L. Dugesii*. Seulement, d'après le nombre des articles des antennes, je ne pense pas qu'on puisse le maintenir dans ce genre, et je crains que notre collègue n'ait confondu le genre *Lecanopsis* avec le genre *Lecanodiopsis*, dont l'espèce *sardoa* fait partie et qui offre chez la femelle des antennes de 9 articles, tandis que *Dugesii* présente des antennes de 7 articles, ce qui le rapproche du *Lecanopsis rhizophila* Targioni, qui a 6 articles aux antennes. De plus, le *sardoa* est apode et le *Dugesii* présente 6 membres et 2 antennes, comme l'insecte représenté dans nos Annales de 1874, pl. 3, fig. 3.

Quoi qu'il en soit, ce Coccide ♀, qui provient du Mexique, vivant probablement sur un *Mimosa*, offre la forme d'un fort grain d'orge recouvert d'une enveloppe ou pellicule d'un aspect blanc crétacé cireux, sous lequel vit le Coccide qui est d'un brun rougeâtre. Sa grandeur totale est de 4 à 5 millimètres et sa largeur de 3 millimètres ; il présente 6 pattes et 2 antennes, celles-ci de 7 articles. — Mais pour pouvoir étudier cette espèce remarquable, il faut la faire macérer plusieurs jours dans de l'eau potassique.

— M. Charles Oberthür adresse la communication suivante :

Je prépare un travail d'ensemble sur la faune des Lépidoptères du Thibet, et déjà les matériaux pour la gravure des 7 planches sont entre les mains de M. d'Apreval.

Cette faune lépidoptérologique du Thibet, si remarquable par ses affinités géographiques multiples et ses spécialités tout à fait originales, paraîtra dans le courant de l'été 1886, comme XIe livraison des *Études d'Entomologie*. Je recevrai avec reconnaissance toutes les communications qui pourraient m'être adressées au sujet de ce travail par les personnes qui posséderaient des renseignements sur les papillons du Thibet.

En même temps, je publierai comme XIIe livraison des *Études d'Entomologie*, le Catalogue raisonné des Lépidoptères d'Algérie, dressé d'après les documents que j'ai pu réunir en coordonnant tous les renseignements publiés jusqu'à ce jour sur la faune des papillons de notre belle colonie.

Deux explorations, en vue spéciale de ce Catalogue, ont été faites, en 1884, par M. Joseph Merkl, et en 1885, par M. Léon Bleuse.

La gravure des espèces nouvelles sera exécutée d'après les peintures qu'a bien voulu entreprendre notre collègue M. Poujade.

Les personnes qui désireront acquérir des exemplaires *coloriés* de ces ouvrages sont invitées à m'adresser, dès maintenant, leur demande.

Membre reçu. M. Gianfranco Turati, via Meravigli, 7, à Milan *(Lépidoptères)*, présenté par M. Ragonot, au nom de M. Millière. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lucas et Poujade.

Candidats présentés. M. Henry Bobeuf, notaire, à Marle (Aisne) *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. Maurice Dollé. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bourgeois et Fairmaire.

— M. Paul Guilliou, rue des Rosiers, 6, à Paris *(Coléoptères de France)*, présenté par M. Leprévost. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bedel et Léveillé.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1er semestre 1886, n° 6. ⊙

Annali del Museo Civico di Storia naturale di Genova, S^{a} 2^{a}, vol. II, 1886. — M. Jacoby. Descriptions of new Genera and Species of Phytophagous Coleoptera from the Indo-Malayan and Austro-Malayan subregions, contained in the Genoa Civic Museum — 2^{d} P. — A. de Bormans. Materiali per lo studio della Fauna Tunisina raccolti da G. e L. Doria. — VII. Orthoptères. — R. Gestro. Note entomologiche. — I. Contribu-

zione allo studio della fauna entomologica delle caverne in Italia (pl.). — II. Materiali per lo studio delle Hispidæ Malesi et Papuane. — III. Appunti sul genere *Myoderma*. — A. Léveillé. Description d'une nouvelle espèce de Trogositides. — F. P. Pascoe. List of the Curculionidæ of the Malay Archipelago collected by Dr Odoardo Beccari, L. M. d'Albertis, and others (3 pl. n.). — E. Olivier. Catalogue des Lampyrides faisant partie des collections du Musée Civique de Gênes (pl.). — J. W. Van Lansberge. Descriptions d'espèces nouvelles de Coléoptères appartenant au Musée Civique de Gênes. — P. M. Ferrari. *Rhynchota tridentina* a March. Jacopo et Laura Doria lecta anno 1884. — H. S. Gorham. Descriptions of some Endomychidæ and Erotylidæ in the Genoa civic Museum. — R. Gestro. Appendice alle Note entomologiche.

Commission géologique et d'histoire naturelle, et Musée du Canada. — Rapport des opérations 1882-83-84; traduction (cartes à part). — H. L. Lyman. Liste des Lépidoptères récoltés par le Dr L. Bell dans le détroit d'Hudson, en 1884. — J. B. Smith. Liste des Coléoptères récoltés par J. R. Spencer au fort Churchill.

Entomological Society of London (*The Transactions of the*, 1885). — T. A. Marshall. Monograph of British Braconidæ, part. I (6 pl. col.). — E. B. Poulton. Further notes upon the markings and attitudes of Lepidopterous larvæ, together with a complete account of the life-history of *Sphinx ligustri* and *Selenia illunaria* (pl.). — G. Lewis. On a new genus Histeridæ (pl. n.). — C. Swinhoe. List of Lepidoptera collected in southern Afghanistan (pl. col.). — Gervase F. Matthew. Life-history of three species of Western Pacific *Rhopalocera*. — H. J. S. Pryer. On two remarkable cases of Mimicry from *Elopura*, British North Borneo (pl.). — R. Mac Lachlan. On the discovery of a species of the Neuropterous family Nemopteridæ in South America, with general considerations regarding the Family. — W. Powler. New species of Languriidæ. — F. Enock. The Life-history of *Atypus piceus* Sulz. — E. Meyrick. On the classification of the Australian *Pyralidina*.

Gay Lussac (Le), 1886, n° 1. Limoges. ⊙ (Demande d'échange.)

Naturaliste (Le), 15 février 1886. — H. du Buysson. Promenades d'un naturaliste au mont Dore. — Diagnoses de Coléoptères nouveaux. — L. Fairmaire. Coléoptères de la Chine. — F. Ancey. Coléoptères d'Afrique.

Royal Society of London (Proceedings of the). — H. Hennessy. On the geometrical construction of the Cell of the Honey Bee.

Société des sciences naturelles de Semur, 2e sér., n° 4, 1884. ⊙

—

Bruce (A. T.). Origin of the Endoderm in Lepidoptera (J. Hopkins Univ. Circ.). Baltimore, 1885. *

Géhin (J.-B.) et Haury (Ch.). Catalogue synonymique et systématique des Coléoptères de la tribu des Carabides. Remiremont-Prague, 1885. 10 pl. n. 104 p. *

Perez (J.). Contribution à la faune des Apiaires, 2e partie (2 pl. n.). 173 p. (Act. Soc. Lin. Bordeaux) 1883. *

A. L.

Séance du 10 mars 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

Nécrologie. M. le Président annonce que notre collègue M. Ernest Olivier vient d'avoir la douleur de perdre son père. M. Olivier, né à Paris le 17 décembre 1806, était le fils du célèbre entomologiste français Guillaume-Antoine Olivier. Agronome émérite, il a été, dans le département de l'Allier, un des plus zélés propagateurs de ces améliorations agricoles qui, depuis quarante ans, ont transformé le sol de la France.

Correspondance. M. le Ministre de l'instruction publique informe la Société que le Congrès des Sociétés savantes se tiendra à la Sorbonne du mardi 27 avril prochain an samedi 1er mai, jour qui sera consacré à la séance générale.

La Société charge MM. Ch. Brongniart, Desmarest, Fallou, Fauvel (de Caen), Gadeau de Kerville (de Rouen), Maurice Girard, Maindron et Leprieur, auxquels se joindra son Président, M. J. Bourgeois, de vouloir bien la représenter à ce Congrès et lui rendre compte des travaux entomologiques qui y seront étudiés.

Communications. M. le Secrétaire annonce que le Banquet commémoratif de la fondation de la Société a eu lieu au restaurant Bonvalet, boulevard du Temple, le samedi 27 février 1886, sous la présidence de M. J. Bourgeois.

Trente membres y ont pris part :

MM. E. Allard, — Alluaud, — Baer, — Bedel, — Bourgeois, — Ch.

Brisout de Barneville (de Saint-Germain-en-Laye), — Brongniart, — Cayol, — Clément, — Croissandeau (d'Orléans), — Desmarest, — Dollé (de Laon), — Fairmaire, — Fauvel (de Caen), — A. Grouvelle (de Châteauroux), — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — Lamey (de Versailles), — Lefèvre, — Lemoro, — Leprevost, — Léveillé, — Maindron, — le Dr Martin, — Oberrieth, — Poujade, — Ragonot, — Sédillot, — le Dr Sénac, — Simon.

Au dessert, le Président prononce l'allocution qui suit :

Chers Collègues,

C'est une excellente coutume que celle qui nous réunit ainsi, chaque année, dans un banquet confraternel. Non seulement elle nous reporte par la pensée vers la date déjà lointaine de notre fondation et ravive notre reconnaissance envers les hommes éminents — presque tous disparus, hélas ! — qui y attachèrent leur nom, mais elle contribue encore à resserrer ces liens d'affection et d'estime réciproques qui, dans toute Société, sont les meilleurs gages de vitalité et de progrès.

Je vous remercie donc de tout cœur d'avoir mis tant d'empressement à venir fêter aujourd'hui notre 54e anniversaire. C'est surtout avec une grande satisfaction que je vois assis à cette table plusieurs de nos collègues de province. Qu'ils soient les bienvenus ! J'espère qu'ils emporteront de cette réunion la conviction que nous ne formons tous qu'une grande famille et que notre vieille Société, bien que siégeant à Paris, tient à rester avant tout et quand même la *Société entomologique de France*. Buvons, Messieurs, à sa prospérité toujours croissante !

Je porte aussi la santé de mon cher prédécesseur, M. Ragonot.

Des applaudissements unanimes accueillent les paroles de M. le Président, ainsi que les toasts qu'il vient de proposer.

Divers toasts sont portés :

Par M. Ragonot, au Président annuel, M. J. Bourgeois;

Par M. Fairmaire, à tous nos membres de province, représentés au banquet par MM. Croissandeau, Dollé, Fauvel, A. Grouvelle, Lamey;

Par M. Bourgeois, à M. Gadeau de Kerville, qui lui a exprimé par lettre tous ses regrets de ne pouvoir assister au banquet;

Par M. Fauvel, aux Membres parisiens de la Société;

Par M. Simon, à nos Membres honoraires, à MM. Ch. Brisout de Barneville et Fairmaire, qui sont parmi nous ;

Par M. Desmarest, à notre Trésorier, M. L. Buquet, dont nous regrettons l'absence;

Par M. Poujade, à notre Secrétaire, M. E. Desmarest;

Par M. Maindron, à M. H. Lucas;

Par M. Lefèvre, aux organisateurs du Banquet, à MM. Bourgeois et Sédillot.

— M. le Dr Al. Laboulbène, au sujet des Insectes du Tonkin qu'il a reçus de M. le Dr Albert Lejeune, et qu'il a montrés à la dernière séance, adresse les remarques suivantes :

Ces insectes ont été recueillis au mois d'avril 1885 et mis dans l'alcool. Les uns proviennent des localités basses, les autres de Dap-Cau et de Phu-Lang-Thuon. Notre collègue signale parmi les Coléoptères une *Luciola* ♂ et ♀, divers Scarabéides et Lamellicornes, un *Mylabris*, des *Epicauta*. Les Orthoptères sont représentés par plusieurs espèces de Blattes, de Grylliens et d'Acridiens, plus des Truxales. Les Lépidoptères, mal conservés, sont au nombre de quatre espèces seulement. Les Hyménoptères comprennent quelques Diploptères, un Termite. Il y a plusieurs espèces de Névroptères, une Libellulide à ailes colorées et des ♂ et ♀ du genre *Petalura*. Enfin une Cigale à ailes claires, irisées, avec les prolongements des organes de stridulation très développés et atteignant presque l'extrémité de l'abdomen. Quelques Diptères, entre autres un *Chrysops* et un *Tabanus*.

Plusieurs Araignées ont été recueillies et sont entre les mains de M. E. Simon, qui doit les déterminer.

— M. E. Bellier de la Chavignerie signale à la Société la capture en France de deux Carabiques intéressants et encore peu répandus dans les collections. Ce sont :

1° Bembidium (Limnæum) inustum Duval, décrit dans nos Annales (1857, p. 103), d'après un exemplaire provenant des Alpes du Piémont.

Pendant la saison dernière, je pris six de ces *Bembidium* courant dans les allées de mon jardin, à Evreux. J'avais fait venir de la campagne un tombereau de terre de bruyère pour garnir des massifs de *Rhododendron*. Ne serait-ce pas ainsi que ces insectes auraient été importés dans mon jardin ? Je compte me livrer cette année à de nouvelles recherches pour tâcher de découvrir les mœurs encore peu connues de cette espèce. Deux de nos collègues, MM. Mocquerys et le docteur Régimbart, avaient déjà capturé, en Normandie, antérieurement à ma découverte, chacun un individu de cet intéressant Coléoptère.

Cet insecte aurait encore été capturé en France : à Paris, par M. Bonnaire;

à Rueil, par M. Montagné ; à Nancy, par M. Goubert ; dans la Nièvre, par M. de Laplanche (Bedel, *Coléoptères du bassin de la Seine*); à Limoges, par M. Noualhier, et à Saint-Martin-Lantosque, par l'abbé Clair (Fauvel, *Faune gallo-rhénane*).

2° Olisthopus anomalus Perris, décrit dans nos Annales (1866, p. 182), d'après des exemplaires recueillis dans l'île de Corse par M. Revelière.

J'ai trouvé, pendant mes chasses d'hiver faites à Hyères (Var), un certain nombre de ces élégants petits Carabiques : je les prenais en tamisant les détritus, dans les prairies humides, au bord des marais qui s'étendent entre la ville d'Hyères et la plage, et je les rencontrais souvent en compagnie du *Badister peltatus,* avec qui ils ont plus de ressemblance qu'avec l'*Agonum puellum,* auquel le compare Perris. Mais il est toujours facile de reconnaître l'*anomalus* à sa taille plus petite, à ses élytres plus déprimées, plus finement striées, à son corselet plus étroit et plus relevé en gouttière, etc.

J'ajouterai, comme renseignement d'habitat, que l'*Olisthopus anomalus* se prend aussi en Italie, dans la province de Modène, d'où je l'ai reçu récemment.

— M. le Dr Sénac communique à la Société les diagnoses de trois espèces nouvelles appartenant au genre Pimelia :

1° P. scabricollis, nov. sp. — *Nigro-picea, subnitida, elongato-ovata, subconvexa, postice attenuata. Capite, medio, sublævi, parce minuteque granulato ; antennis gracilibus, articulo nono conico, elongato. Thorace lato, convexo, lateribus rotundato, undique dense granulato. Corpore cordato, supra tuberculis inæqualibus, intus majoribus, tecto, lateraliter, postice, subtusque breviter pubescente. Costis dorsalibus lateralique e tuberculis validioribus, triangularibus disjunctisque formatis ; marginali autem crenulata. Abdomine granulis minutis irrorato. Pedibus gracilibus, longis; tibiis anticis dente protracto, valido, extus terminatis; tarsis quatuor posticis valde compressis, nigro-brunneis longisque pilis, infra penicillatis, ciliatis.* — Long. 19—22 mill.; lat. 11—12 mill.

Patria : Algiria occidentalis.

2° P. orientalis, nov. sp. (Reiche in coll.). — *Nigra, ovalis, dorso subdepressa. Capite laxe granulato, postice lævi, antrorsum vix punctato. Labro (an semper ?) maxime seriatimque granulato. Antennarum articulo nono vix latitudine longiore. Thorace medio lævi, minutissime punctulato, latera versus sat dense granulato. Elytris nitidis, laxe tuberculatis, granulis minimis rugisque interjectis; costis dorsalibus lateralique postice*

valde denticulato-serratis, antrorsum granulatis; costa marginali confertim crenulata. Elytrorum lateribus minute granulosis. Abdomine laxe granulato. Tibiis anterioribus extus acuto brevique dente terminatis. Tarsis quatuor posticis haud compressis, triangularibus. — Long. 17—18 mill.; lat. 9 1/2—10 mill.

Patria : Syria. Quatuor individua.

3° P. GRACILIPES, nov. sp.—*Nigra, obscura, elongata, ovalis, parce fulvis erectisque pilis vestita, valde depressa. Capite parce minuteque granuloso; antennis longis. Thorace longitudine duplo latiore, subquadrato, ubique granulis minimis et, medio, vix minoribus sed rarioribus obsito. Elytris parvis et postice minutissimis granulis sparsim tectis; costis et in interstitiis lineis quatuor e paulo majoribus disjunctisque granulis, formatis. Abdomine alutaceo, et haud dense minutis granulis tecto, flavis, raris recumbentibusque pilis vestito. Pedibus gracilibus, longis. Tarsis quatuor posticis subcompressis, brunneis rigidisque pilis ciliatis.*—Long. 15 1/2—17 mill.; lat. 8—9 mill.

Patria : Persia sept. A Dom. Staudinger sub nomine *Ocneræ imbricatæ*, missa.

—M. J. Fallou montre à la Société un exemplaire vivant d'un *Cerambyx Scopolii*, encore renfermé dans sa loge, qu'il a trouvé, en décembre 1885, en fendant un morceau de bois de cerisier. Notre collègue croit pouvoir conclure de cette observation que cette espèce de Longicorne subit sa dernière transformation avant l'hiver et passe cette saison à l'état d'insecte parfait.

M. A. Léveillé ajoute qu'il a observé dans des branches de genévrier, au mois d'octobre, des *Sympiezocera Laurasi*, qui n'ont dû quitter leurs galeries qu'au printemps suivant.

— M. Ch. Oberthür adresse la note suivante :

Nous avons reçu tout récemment de M. Michel Jankowski un envoi fort intéressant de Lépidoptères et de Coléoptères récoltés en Mantschourie. Cet envoi contient notamment des documents biologiques qu'il nous paraît essentiel de publier; ils se rapportent surtout aux *Saturnides* et aux *Sphingides*.

Les six espèces de *Saturnia* jusqu'à présent connues de Mantchourie sont les suivantes :

1° SATURNIA BOISDUVALII Eversmann. — La chenille est noire, avec deux taches dorsales rouges; elle se nourrit des feuilles de *Betula, Prunus, Pyrus baccata* et *Tilia*. La chrysalide repose dans un réseau à

mailles très claires ; le cocon est accroché le long des branches, comme une nacelle aérienne. Le papillon éclôt en septembre. Quand il est fraîchement éclos, il est lavé de rosé. Cette teinte rosée, quoique assez vive, disparaît complètement avec les années, ainsi que le démontrent les six anciens exemplaires que je possède et qui proviennent des collections Boisduval, de Graslin et Auguste. Ces exemplaires n'ont plus nulle trace de cette coloration rose.

M. Butler a publié dans les *Lepid. Heteroc. Brit. Mus.* (part II, pl. XXV, fig. 2), sous le nom de *Jonasii,* et d'après un ♂ de Yokohama, une *Saturnia* extrêmement voisine de *Boisduvalii,* mais paraissant distincte, autant que je puis en juger par la figure de l'ouvrage précité et par un individu ♂ du Japon que renferme ma collection. La *S. Boisduvalii,* envoyée par M. Jankowski, se rapporte exactement à la *Boisduvalii* d'Eversmann et n'est pas la *Jonasii.* Je cite cette particularité comme une dérogation à l'observation qui a déjà été faite d'une similitude presque complète des faunes de Mantchourie et de certaines parties du Japon.

2° S. JANKOWSKII Ch. Oberthür. — Le papillon vole en septembre et commencement d'octobre. La ♀ pond ses œufs sur l'écorce des jeunes arbres ; les œufs sont régulièrement serrés les uns contre les autres et de forme allongée. La chenille n'éclôt qu'au printemps ; elle se nourrit du *Phellodendron amurense ;* elle est d'abord grise, ensuite vert clair, avec une rangée latérale de petites taches bleues demi-rondes ; elle est presque entièrement lisse et dépourvue de pilosité. Les ♀ des *Saturnia Jankowskii* et *Diana* ont beaucoup de rapports ensemble. Les chenilles de ces deux espèces se ressemblent aussi, et à tel point, qu'il est souvent difficile de les distinguer. Cependant la larve de *Diana* est plus obscure. Le cocon de *Jankowskii* est d'un brun un peu blond, attaché le long d'une branche ou collé à la côte d'une feuille *;* la partie antérieure en est amincie, avec une arête droite, relevée comme l'extrémité d'un canot.

3° S. DIANA Stgr. — Variété continentale plus petite et plus foncée de *Rhodia fugax* Butler. Le ♂ de *Diana* est très différent de la ♀, tandis que dans *Jankowskii,* les deux sexes sont, à part les antennes, semblables. Il a les ailes supérieures aiguës, falquées, est d'un brun rouge vif, tandis que la ♀ est jaune et a les ailes arrondies. La chenille se nourrit des feuilles de *Quercus ;* la chrysalide a la forme de celle de *Jankowskii,* mais elle est d'un vert vif, et suspendue par un long pédoncule, comme le fruit d'un arbre. Le papillon vole en septembre.

Nous sommes heureux de pouvoir soumettre à l'examen de nos col-

lègues parisiens des chrysalides des *Saturnia Diana* et *Jankowskii.* Nous y joignons celles des *japonica.*

4° S. JAPONICA Moore. — Très variable de taille et de couleur; la chenille vit sur le *Juglans mantschourica;* elle est verte et brune, modérément velue; la chrysalide repose dans un réseau grossier à claies claires. Le papillon éclôt en septembre.

5° S. ARTEMIS Bremer. — Belle Saturnie verte à queues, dont la chenille ronge les feuilles de chêne, érable et tilleul; elle hiverne en chrysalide; le cocon ressemble à celui d'*Isabellæ.* Le papillon vole en juin.

6° S. PERNYI Guér.-Mén. — Les œufs hivernent; la chenille mange le chêne; le cocon est d'un beau vert à Sidemi. L'insecte parfait sort en septembre.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la diagnose suivante d'un nouveau genre de Diptères :

Genre **Macellopalpus** (nov. gen.), μακελλα—*palpus.*

Genus Dipterorum *(Leptidi),* G[is] Athericis *proximum; differt, antennarum segmento 1° parvo* (tertium, male preservatum, vix inferne dilatum apparet), *palpis nudis, peltatis, valde elongatis et dilatatis. Alarum cellula analis ante marginem clausa; pulvilli tarsorum minimi; oculi nudi.*

M. FLAVEOLUS ♀ (nov. sp.). — Long. 8 mill. — *Antennis obscure fulvis; fronte nigra, utrinque anguste nitida, facie nigra, subtus flavida; haustello flavido; palpis fulvis, apice parum infuscatis. Corpore toto pallido fulvo, halteribus pallidioribus, tibiis, apice, tarsisque fuscis; alis pallide flavidis, externe flavidioribus, macula stigmaticali diffusa, pallide fuscana.*

Nouvelle-Guinée. — 1 specim. (ex mus. nostro).

Membres reçus. M. Henry Bobeuf, notaire, à Marle (Aisne) *(Coléoptères d'Europe),* présenté par M. Maurice Dollé. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bourgeois et Fairmaire.

— M. Paul Guilliou, rue des Rosiers, 6, à Paris *(Coléoptères de France),* présenté par M. Leprévost. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bedel et Léveillé.

Assistant admis. M. Léon Grosclaude, 96, Boulevard Diderot *(Coléoptères),* présenté par M. L. Buquet.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1886, 1er semestre, nº 7. — P. de Lafitte. Sur la défense de la Vigne par la destruction de l'œuf du *Phylloxera.* — Villedieu. Note sur un procédé préservatif contre le *Phylloxera.* — Nº 8. A. Sabatier. Sur la morphologie de l'ovaire chez les Insectes.

Accademia dei Lincei (Atti della reale), 1886, S. 4a, vol. 2º, fasc. 2º et 3º. ⊙

Annalen des K. K. naturhistorischen Hofmuseum, 1886, Bd I, nº I. — Dr F. Ritter von Hauer. Jahresbericht für 1885.

Annual Report of the Cromptroller of the Currency. Washington, 1885. ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The), nº 262. — J. Walker. *Anosia Plexippus* L. (*Danais Archippus* F.), a study in geographical distribution. — A. Matthews. Description of a new genus, and some new species of *Corylophidæ.* — Edw. Capron. Two additional british species of *Braconidæ.* — G. H. Verrall. A hundred new british species of *Diptera.* — J. W. Douglas. Note on some british *Coccidæ* (nº 2). — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1886, nº 185. — Communications entomologiques.

Naturalista Siciliano (Il), 1886, an. V, nº 6. — T. Stefani. Raccolte imenotterologiche sui monti di Renda e loro adiacenze. — P. Millière. Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes maritimes.

Naturaliste (Le), 1886, 8e année, nº 29. — E. Rabaud. Observations sur le rangement des Insectes en collection.

New-York Academy of Sciences (Transactions of the), 1883-1885. — A. Curley. Bees and Other Hoarding Insects : their specializations into males, females and workers.

Revue d'Entomologie, 1885, nos 4 à 12. — Fr.-X. Fieber. Description des Cicadines d'Europe des genres *Cicadula* et *Thamnotettix.* — L. Lethierry. Description de deux Cicadines nouvelles. — G. d'Antessanty. Diagnose d'un Lygéide nouveau de Bretagne. — A. L. Montandon. Description d'un Hémiptère hétéroptère nouveau, et notes additionnelles. — Dr A. Puton. Bibliographie. — Des Gozis. Notes et remarques pour servir au futur catalogue de la faune gallo-rhénane.

— J. Bourgeois. Faune gallo-rhénane : Coléoptères, Malacodermes. — A. Fauvel. Remarques synonymiques sur les genres *Phlœotrya, Dircæa* et *Dolotarsus*. — Dr A. Puton. Synonymies d'Hémiptères. — E. Abeille de Perrin. Malachides nouveaux. — Id. Coléoptères rares ou nouveaux de France. — A. Lameere. Catalogue des Longicornes gallo-rhénans. Additions et corrections concernant la Belgique. — A.-L. Montandon. Hémiptères hétéroptères de Moldavie, et descriptions de deux nouveaux *Eurygaster*. — J. Croissandeau. Description d'un nouveau *Bythinus,* du groupe des *Machærites*. — A. Fauvel. Rectifications au *Catalogus Coleopterorum Europæ et Caucasi.* — Id. Faune gallo-rhénane : Coléoptères, Carabiques. — Id. Compte rendu de l'excursion dans la Loire-Inférieure et la Vendée (1883). — O.-M. Reuter. Ad cognitionem Lygæidarum palæarcticarum scripsit. — Cl. Rey. Note sur le *Philonthus carbonarius* Gyll. — Id. Note sur le *Dorcadion fuliginator* et espèces affines. — R. P. Belon. Matériaux pour servir à l'étude des Lathridiens. — Des Gozis. Un nouveau genre pour la faune française. — J.-M.-F. Bigot. Dexidæ, Sarcophagidæ. Essai d'une classification générale et synoptique des genres assignés présentement à ces deux groupes d'Insectes Diptères. — A. Fauvel. Note sur le *Bythinus Argodi* Croiss. — Id. Tableau des *Oreina* gallo-rhénanes. — Cl. Rey. Supplément à la révision des *Stylosomus*. — A.-L. Montandon. Description d'un Hémiptère-Hétéroptère nouveau. — E. Olivier. Les Lampyrides d'Olivier dans l'*Entomologie de l'Encyclopédie méthodique*. — A. Fauvel. Les Staphylinides du *Manual of the New-Zealand Coleoptera* by. Cap. T. Broun. — Id. E. Reitter. *Bestimmungs-Tabellen Necrophaga.* — L. Fairmaire. Excursion entomologique au Simplon. — G. Horvath. Hémiptères nouveaux. — Cl. Rey. Nouvelle note sur la *Leptura maculicornis* Degéer. — A. Fauvel. Supplément aux Xylophages d'Europe. — Id. Throscides et Eucnémides gallo-rhénans. — Tableaux analytiques et Catalogue. — L. Fairmaire. Note sur quelques Hémiptères du Maroc. — Dr A. Puton. Captures d'Hémiptères et descriptions d'une variété nouvelle. — A. Fauvel. Coléoptères de la Loire-Inférieure. — Tables.

Société entomologique de Belgique, 1886, *Compte rendu des séances,* n° 69. — L. Becker. Arachnide nouveau pour la faune de Belgique. — Id. Diagnoses de quelques Arachnides nouveaux. — A. Preudhomme de Borre. Note sur le *Geotrupes stercorarius* L. et les espèces voisines. — Ch. Kerremans. Buprestides nouveaux et remarques synonymiques. — A. Forel. Espèces nouvelles de Fourmis américaines. — Fokker. Note sur quelques Hémiptères-Hétéroptères de Belgique.

— L. Lethierry. Hémiptères récoltés à Aguilas, près Carthagène (Espagne), par M. Weyers.

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), 1886, n° 147. —L. Carpentier. Deuxième excursion à la baie d'Anthie. — R. Vion. La Société entomologique d'Ontario. — V. Brandicourt. Sur les habitudes du Fourmi-lion.

Sprawozdanie Komisyi fizyjograficznèj, 1885. — Spostrzézenia pojawów w Swiecie Zwierzecym w r, 1884.

Zoologischer Jahresbericht für 1884. Berlin, 1885.

—

Bourgeois (J.). Remarques sur le genre *Dasytiscus* et description d'espèces nouvelles ou imparfaitement connues (Ann. Soc. ent. Fr.), 1885. 1 pl. col. *

Eschscholtz (Dr Fr.). Beschreibung des innern Skeletes einiger Insecten aus verschiedenen Ordnungen. 2 pl. n., 2 pl. col. (Beitrag. zur Naturk.). Dorpat, 1820. — Acquis sur les fonds Pierret.

Forel (A.). Espèces nouvelles de Fourmis américaines (C. R. Soc. ent. Belg.), 1886. *

Id. Einige Ameisen aus Itajahy (Brasilien). *

Id. Indian Ants of the indian Museum, Calcutta (Journ. As. Soc. of Bengal), 1885. *

Gozis (Des). Recherche de l'espèce typique de quelques anciens genres. — Rectifications synonymiques et notes diverses. 2 exempl. Montluçon, 1886. *

Hervé. Catalogue des Coléoptères du Finistère, séries II et III (Bull. Soc. Et. Sc. Finist.), 1886. *

Magretti (D.-P.). Varietà e specie nuove di Imenotteri terebranti Tentridinidei (Bull. Soc. ent. It.), 1886. *

Tirages à part divers. — Société américaine, 1885. ⊙ A. L.

Séance du 24 mars 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de notre collègue M. Depuiset (Louis-Marie-Alphonse), qui appartenait à la Société depuis 1856, décédé à Paris le 17 mars 1886, à l'âge de 63 ans.

M. Clément est chargé par la Société de donner pour les Annales une notice sur notre regretté collègue.

Lectures. M. le Dr Régimbart adresse un premier supplément à son *Essai monographique sur la famille des Gyrinidæ.* — Travail accompagné d'une planche.

— M. Th. Goossens dépose une note sur des chenilles auxquelles il a reconnu des propriétés épispastiques, et dont il a obtenu une substance ayant l'avantage de mieux limiter l'ampoule que ne le fait le bois de Garou.

Communications. La Société Gay-Lussac de Limoges nous invite à nous faire représenter au Congrès régional qui se tiendra dans cette ville, du 31 mai au 5 juin 1886; M. Ch. Alluaud est chargé par la Société de cette mission.

— M. Rabaud, de Montauban, dans une note qu'il communique à la Société, par l'entremise de M. Pierson, s'élève contre l'usage qui consiste à donner quelquefois aux espèces nouvelles le nom de certains naturalistes. Pour concilier, dit-il, l'amitié ou la gratitude avec la science, ne pourrait-on pas joindre au nom spécifique ordinaire celui de la personne à laquelle l'espèce est dédiée? Exemple : au lieu d'*Hybosorus arator*, ne pourrait-on pas dire : *Hybosorus arator-Illigeri?*

Plusieurs membres font remarquer que cette manière de procéder serait en contradiction avec le principe aujourd'hui universellement admis de la nomenclature binominale.

— M. le Dr Al. Laboulbène, après avoir fait hommage à la Société de l'article *Pébrine (maladie corpusculaire des Vers à soie)*, extrait du Dictionnaire encyclopédique des Sciences médicales, montre des Termites (*Termes lucifugus* Rossi) dans l'alcool et d'autres vivants et d'un blanc de lait, d'où leur nom vulgaire de *Fourmis blanches*. Il rappelle que déjà, il y a plus de vingt-cinq ans, il a signalé à la Société la présence des Termites aux environs d'Agen (Annales de 1860, Bull., p. CV). Les insectes se trouvaient dans un vieux tronc d'Amandier, haut d'un mètre environ, et avaient creusé dans l'intérieur de l'arbre de longues galeries. Ce tronc d'Amandier était loin de la ville, dans la campagne, et cependant, vu le danger de propagation des Termites aux bois de construction de l'habitation principale ou de ses dépendances, on le fit détruire avec soin, en totalité.

Les insectes actuels proviennent aussi du même pays, mais, cette fois, ils ont été pris auprès d'Agen et envoyés par M. Adolphe Magen, secrétaire perpétuel de la Société d'Agriculture et des Sciences de cette ville.

Ils occupaient des cavités creusées dans des ceps de Vigne recueillis sur le coteau de l'Ermitage.

On me demande, ajoute M. Laboulbène, s'il ne s'agit pas d'un nouvel ennemi de la Vigne, déjà si éprouvée dans le Midi par le *Phylloxera*, le *Mildew*, etc. Les Termites ne sont pas à redouter pour la Vigne vivante, mais il faut éviter leur extension, leur arrivée dans les maisons voisines, car ces redoutables destructeurs creusent l'intérieur de toutes les poutres, solives et boiseries, en respectant la surface. Cet instinct funeste devient la cause de graves accidents, parce que rien n'annonce la présence des Termites, peu avant l'écroulement des pièces de bois minées et détruites.

Il conviendrait de brûler rapidement les souches, ou ceps de Vignes, servant de refuge aux colonies des Termites, car le danger de la propagation de ces insectes est grand. Notre collègue va prévenir à ce sujet, en insistant sur les dégâts occasionnés à Rochefort et à La Rochelle, par ces insectes. On sait que les dégâts causés aux maisons et aux chantiers de la marine ont fait visiter les localités atteintes par des savants éminents, Audouin, Émile Blanchard, de Quatrefages. A La Rochelle, on a dû renouveler les poutres, solives et planchers creusés de milliers de galeries et les remplacer par des solives de fer. Il a fallu préserver les Registres des Archives en les enfermant dans des boîtes de métal.

Ces insectes, si redoutables quand ils sont à l'abri de la lumière dans leurs galeries, périssent assez vite quand on les tient hors de leurs demeures. Leurs mouvements sont alors assez lents et leur démarche peu assurée.

Enfin, M. Laboulbène dit qu'il a laissé exposés à l'air plusieurs de ces Termites qui étaient à l'état de larves ou d'ouvriers. Ces insectes n'ont pas résisté plus de 36 heures à l'action de l'air et de la lumière, même diffuse.

— M. P. Millière envoie, par l'entremise de M. Ragonot, une note sur une nouvelle espèce de Lépidoptère :

Psilothrix incerta Mill., sp. nov. — Ce nouvel insecte semble tenir des genres *Melasina* et *Psilothrix;* mais, comme l'unique ♀ que j'ai sous les yeux paraît avoir les caractères essentiels du *Psil. Dardouinella* ♀, je n'hésite pas à classer l'*incerta* dans le genre *Psilothrix,* créé par le Dr Wocke.

Envergure : 26 mill. — Les quatre ailes sont élancées, étroites et aiguës à l'apex, surtout aux antérieures. D'un aspect fuligineux, ces ailes sont lavées de roussâtre à la base, et par places au centre. Elles sont dépourvues de lignes en dessus et en dessous, mais les nervures sont

toutes visibles. Les franges sont étroites et d'un fuligineux plus accusé que le fond des ailes; celles-ci, vues à une forte loupe, montrent des écailles espacées, noires, relativement allongées. La tête est laineuse et roussâtre; les antennes sont courtes, simples, avec l'article basilaire nullement épais. La trompe et les palpes n'existent pas. Le thorax, assez robuste, est recouvert de poils gris et roussâtres. Les pattes sont de longueur normale, dépourvues d'éperons et uniformément d'un brun roussâtre. — Cet unique exemplaire ♀ m'ayant été envoyé sans abdomen, je ne puis rien dire de celui-ci.

Le *Psilothrix incerta*, qui porte à deux les espèces du genre, a été capturé en juin 1885, par M. Gianfranco Turati, de Milan, notre nouveau collègue, « sur la montagne de Côme, sur le versant de la Brianza (Lombardie) ».

Il est très supposable que, ainsi que la chenille du *Psil. Dardouinella*, celle de l'*incerta* doit vivre enfermée dans un fourreau qui lui sert de demeure et qu'elle traîne en marchant.

— M. L. Demaison, de Reims, communique les notes suivantes :

1° Une découverte des plus intéressantes pour la faune française a été faite par mon frère vers la fin du mois de mai 1885, aux environs de Reims. Dans un fossé marécageux, non loin du village de Sillery, il a trouvé deux chenilles de Chélonides, qui, à ma grande surprise, ont donné, au commencement de l'été, deux exemplaires ♂ et ♀ de *Nemeophila Metelkana* Ld. Cette espèce a été décrite pour la première fois en 1861, et n'a été signalée jusqu'ici qu'en Hongrie, dans la Sibérie orientale, et, je crois aussi, au Japon. Dans ces deux derniers pays, elle forme une variété *(amurensis)*, dont les ailes sont plus claires, avec des taches et des dessins plus effacés.

Nos chenilles de Sillery provenaient vraisemblablement d'une même ponte. Au moment de leur découverte, elles n'étaient pas encore à leur taille et n'avaient pas effectué leur dernière mue; elles étaient groupées toutes deux sur une fleur d'*Iris pseudo-acorus*, qu'elles dévoraient avec avidité. Nourries en captivité avec des feuilles de deux espèces d'*Iris* *(I. pseudo-acorus* et *germanica)*, elles les mangeaient très volontiers et en ont vécu exclusivement, mais il est probable qu'elles sont polyphages, comme les autres chenilles du même groupe, et qu'elles se seraient accommodées tout aussi bien de diverses plantes basses.

Leur allure était très vive et rappelait celle des chenilles de *Spilosoma*. La métamorphose s'est opérée dans une toile fine et très lâche; la chrysalide, brune et lisse, a ses derniers anneaux engagés dans

la dépouille de la chenille, ainsi qu'on l'observe chez la *Nemeophila Plantaginis* et chez d'autres espèces voisines.

L'éclosion du mâle eut lieu vers le 24 juin; celle de la femelle un peu plus tard, vers le 10 juillet. L'un et l'autre offrent une parfaite conformité avec le type de *N. Metelkana* de la Hongrie. La taille de la femelle est seulement un peu inférieure à celle de la plupart des exemplaires de cette provenance que j'ai vus jusqu'à présent.

La *N. Metelkana* est-elle réellement indigène aux environs de Reims, ou bien sa présence est-elle purement accidentelle? Je ne saurais encore le décider. Je ferai seulement observer que les marais de Sillery paraissent avoir une faune spéciale, d'un caractère assez intéressant. C'est dans une localité voisine, à Vrilly, que mon frère avait déjà fait la capture d'un Coléoptère nouveau aussi pour la faune française, la *Donacia Malinovskyi*, dont j'ai entretenu la Société, il y a quelque temps (Bulletin, 1883, p. CXIV) (1).

La *N. Metelkana*, d'ailleurs, doit être une espèce très sédentaire, et l'hypothèse d'une migration fortuite ne me semble pas vraisemblable. J'ai l'intention de faire, au printemps prochain, de nouvelles recherches, qui me permettront peut-être de résoudre le problème.

2° L'abondance exceptionnelle de certaines espèces de Sphingides, qui s'est produite, à la fin de l'été dernier, dans diverses parties de la France, a été constatée aussi dans la région du Nord-Est. Dans la ville d'Amiens, plusieurs chenilles de *Deilephila Nerii* ont été trouvées au mois de septembre; à Reims, le *Sphinx Convolvuli* a été extrêmement commun pendant ce dernier mois. On y a également pris la *Deilephila Celerio*, espèce fort rare dans notre contrée, et qui nous visite seulement d'une manière accidentelle et à de rares intervalles. Notre collègue, M. Lajoie, m'en a donné un exemplaire qui a été capturé pendant l'automne dans l'intérieur même de la ville. Deux autres avaient déjà été pris, il y a quatre ou cinq ans, dans des conditions analogues. Ces trois individus sont les seuls que j'aie jamais vus à Reims.

— M. Ch. Oberthür adresse la suite de ses observations sur divers Insectes recueillis en Mantschourie par M. Michel Jankowski :

Les *Sphingides* sont nombreux. Les espèces dernièrement reçues sont les suivantes :

1° Smerinthus dissimilis Bremer, qui éclôt en juin et juillet; la chenille vit sur le *Juglans mantschourica*.

(1) M. Leprieur fait remarquer qu'un individu de ce Coléoptère avait déjà été trouvé, il y a longtemps, sur des feuilles de plantes aquatiques, à Metz même.

2° Smerinthus Jankowskii Oberthür, qui vit sur le tilleul, éclôt en juillet ; paraît fort rare et présente de belles variations.

3° Smerinthus Michaëlis Oberthür (nov. sp.), intermédiaire entre les *Smerinthus (Triptogon) gigas* Butler, dont il a les couleurs et la forme, mais dont il n'a pas les dessins, et *piceipennis* Butler, dont les dessins ont plus de ressemblance avec ceux de *Michaëlis,* tout en différant par des détails importants. Cette nouvelle espèce ressemble à notre *Quercus,* et la chenille de *Michaëlis* vit également sur le chêne. Le papillon vole en juillet ; il paraît fort rare.

4° Smerinthus tremulæ Zetter. Le type ordinaire est gris. La chenille se nourrit des feuilles de peuplier ; le papillon sort de la chrysalide en août.

5° Smerinthus Argus Ménétriès. Remplace notre *ocellata.* La chenille vit pareillement sur le saule ; on obtient le papillon en août.

6° Sphinx ligustri, var. amurensis Oberthür. Variété spéciale à la région de l'Amour et au nord de la Chine, plus pâle quant au rose, plus obscure quant au brun.

7° Sphinx Davidis Oberthür, espèce de taille moyenne comme le *Catalpæ ;* la chenille est verte, vit sur le frêne, passe l'hiver en chrysalide et donne le papillon en mai ou juin.

8° Chærocampa rubiginosa Bremer, Sphingide répandu dans tout l'extrême Orient. La chenille dévore la *Vitis amurensis* (Jankowski), la vigne en général (Rathouis, de Shang-haï), les *Convolvulus* (abbé Armand David); elle passe l'hiver en chrysalide. Le papillon vole en juillet.

Nous citerons enfin un charmant Bombycide, que M. Staudinger a répandu sous le nom de *Miresa Christophi,* mais qui n'a sans doute pas encore été décrit. La chenille vit sur le *Pyrus baccata;* le cocon est brun, d'un tissu très serré et orné de côtes blanches, assez saillantes et formant des angles réguliers, comme la lettre V.

Parmi les Coléoptères, il y a quelques belles espèces de Carabes, notamment les *Coptolabrus Jankowskii* R. Oberthür, *smaragdinus* Fischer, etc.

Candidat présenté. M. J. Gazagnaire, 39, rue de la Clef, à Paris *(Anatomie et Histologie entomologiques),* présenté par M. J. Kunckel d'Herculais. — Commissaires-rapporteurs : MM. Al. Laboulbène et E. Simon.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1886, 1er semestre, n° 9. ⊙ — N° 10. J. Perez. Sur l'histogénèse des éléments contenus dans les gaînes ovigères des Insectes. — N° 11. A. Cothias demande l'ouverture d'un pli cacheté contenant l'indication d'un remède contre le *Phylloxera*. — J. Gazagnaire. Du siège de la gustation chez les Insectes Coléoptères. — Joannes Chatin. Sur le labre des Hyménoptères.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Mémoires de l'), 1885. T. XXXIII, nos 3 et 4. ⊙

Accademia dei Lincei (Atti della Reale), 1886, Rendic., vol. II, fasc. 4. ⊙

Gay-Lussac (Le), 1886, n° 2. ⊙

Naturaliste (Le), 1886, 8e année, n° 30. — Thierry Mieg. Aberrations nouvelles de Lépidoptères européens.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin de la), 1885.

Anonyme. Genres et espèces d'Insectes publiés dans différents ouvrages par V. Motschoulsky (H. Soc. ent. Ros.). Saint-Pétersbourg, 1869.

Bugnion (E.). Les mœurs de l'*Hylesinus oleiperda* et les galeries du *Phlœotribus oleæ*. 1 pl. *

Laboulbène (Al.). Article Pébrine (Diction. encycl. des Sc. médicales). *

Olivier (E.). Lampyrides nouveaux ou peu connus (Rev. d'Entom.), 1886. *

Pascoe (Fr.). Descriptions of some new Longicornia, chiefly Asiatic and African (Ann. and Mag. of Nat. Hist.), 1886. *

A. L.

Séance du 14 avril 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

M. Ernest Olivier, de Moulins, assiste à la séance.

Nécrologie. On annonce la mort de MM. : 1° Pierre-Michel Barbat, mprimeur-éditeur à Châlons-sur-Marne (Marne), appartenant à la Société depuis 1871, décédé le 27 février 1886, qui s'occupait de l'étude des Coléoptères d'Europe ;

2° J.-B. Montagné, de Paris, reçu membre en 1857, décédé à Rueil (Seine-et-Oise), le 22 février dernier. — Notre collègue étudiait les Coléoptères en général, et on lui doit la découverte, auprès de Paris, des *Bembidium inustum* J. Duv. et *Stomodes gyrosicollis* Boh.

Lectures. M. Elzéar Abeille de Perrin adresse, par l'entremise du Président, une note intitulée : *Priorité absolue ou Prescription ?*

— M. Eugène Simon dépose sur le bureau un Mémoire ayant pour titre : *Matériaux pour servir à la Faune française des Crustacés*, 1re partie, *Phyllopodes*, travail accompagné de trois planches.

Communications. M. Ernest Olivier fait connaître les descriptions de deux Lampyrides nouveaux :

1° Photuris jamaïcensis Ern. Oliv. — *Oblongo-elongata, villosa, flava, nitida; ore palpisque piceis; antennis (articulo primo excepto), femorum apice, tibiis, tarsisque anticis nigris; prothorace elliptico, flavo, lateribus diaphanis, disco punctato macula media brunnea notato, angulis posticis prominulis; scutello flavo, triangulari; elytris flavo testaceis, pubescentibus, rugosis, vittis duabus nigris, una humerali, altera juxta-suturali, ornatis.* — Long. 10-12 mill.; lat. hum. 3-3 1/2 mill.

Les deux bandes noires des élytres se prolongent ordinairement jusqu'à l'extrémité; parfois la juxta-suturale s'arrête aux trois quarts de leur longueur. L'abdomen est testacé en entier, mais les trois derniers segments du ventre paraissent être, comme habituellement, le principal siège de l'appareil lumineux ; chez le mâle, le dernier segment est assez long, à pointe triangulaire, courte. Tous les fémurs sont noirs au sommet ; les tibias et les tarses antérieurs sont complètement noirs; les jambes intermédiaires et postérieures sont flaves, à l'exception du sommet des fémurs, de celui des tibias et des derniers articles des tarses qui sont noirs.

Cette jolie espèce est spéciale à l'île de la Jamaïque. (Ma collect., ♂, ♀.)

2° Pyrocælia tonkinensis Ern. Oliv. — *Oblonga, sat convexa, nigra; ore palpis et antennis brunneo-testaceis; prothorace flavo, rotundato, antice attenuato, punctato, margine anteriore erecto et utrinque litura translucida ornato, in dimidio basali longitudinaliter bicostato, basi sinuato, angulis posticis obtusis et parum prominulis; scutello flavo, punctato, triangulari, apice truncato; elytris fuscis, pubescentibus, rugosis, sutura et margine externo conjunctim flavo limbatis; pectore, coxis, femoribus (apice excepto) flavis; tarsis fusco annulatis; abdomine nigro; pygidii apice et tribus ultimis ventris segmentis testaceis.* — Long. 13-15 mill.

Tonkin. Deux exemplaires ♂ (coll. Oberthür).

Cette espèce se place près du *Foochowensis* Gorh. Elle s'en distingue facilement à sa forme plus convexe, plus trapue, à sa taille moins grande, et surtout aux deux saillies costiformes, rapprochées et parallèles, qui s'étendent longitudinalement sur le disque du prothorax à partir de sa base jusqu'à la moitié environ de sa longueur.

Je ne connais jusqu'à présent que quatre Lampyrides provenant du Tonkin : celle que je décris aujourd'hui, la *Luciola circumdata* Motsch., qui m'a été communiquée par M. le Dr Laboulbène, la *Luciola cingulata* Ern. Oliv., et une autre *Luciola* que je n'ai pas encore eu le temps d'examiner et qui ressemble à la fois à la *japonica* Thunb. et la *terminalis* Ern. Oliv.; ces dernières m'ont été envoyées par M. Dollé, de Laon.

— M. C. Berg, professeur à l'Université de Buenos-Aires, transmet, par l'entremise de M. Ernest Olivier, la description d'une nouvelle espèce de Coléoptère :

PHENGODES URUGUAYENSIS Berg. — *Lurida vel flavido-testacea, dense pubescens, capite pronotoque nigris, nitidis, punctatis; antennis mediocriter paripinnatis; capite grosse punctato, longe pubescente, antice clypeoque fulvido, fronte triangulariter impressa aut subplana; pronoto sat tenue punctato, longe pubescente, quarto parte latiore quam longiore, retrorsum nonnihil angustato, postice subcirculariter impresso, margine antico recto, postico medio admodum producto et utrinque vix levissime sinuato, marginibus omnibus obsolete flavescentibus, angulis anticis valde rotundatis, posticis obtusis; scutello piceo aut luteo, punctulato, postice quam antice latiore et margine postico subrecto; elytris valde dehiscentibus, acuminatis, dense pubescentibus, rugoso-punctulatis, segmentum secundum abdominis rare superantibus; alis hyalinis; dorso abdominis ventreque interdum lurido-rufescentibus, hoc segmento septimo leviter sinuato; articulo secundo tarsorum posticorum primo vix breviore.* — Long. 6-7 mill.; lat. hum. 16-19 mill.

Patria : Respublica Uruguayensis (Dept Colonia).

Je n'ai vu que trois exemplaires ♂ de cette espèce : j'en ai offert un à M. Ernest Olivier et les deux autres font partie de ma collection. Autant qu'on en peut juger par la courte description d'Erichson, elle a quelque rapport avec le *Phengodes cincinnata* Erichs.; mais ce dernier s'en distingue facilement par sa taille beaucoup plus grande et par la couleur noire des élytres, de l'abdomen et des pattes.

Je ferai observer que dans la description d'une espèce voisine, le *Phengodes pallens* (Anales de la Sociedad cientifica Argentina, 1885, t. XIX,

p. 232), c'est par erreur que je parle de la structure du septième segment ventral de la ♀ : ce sexe m'est encore inconnu, et, de même que pour l'*Uruguayensis*, je n'ai eu sous les yeux que des individus ♂.

— M. Éd. Lefèvre communique la description suivante d'un nouveau genre et de nouvelles espèces de Coléoptères de la famille des Eumolpides :

DICOLECTES. — *Corpus oblongo-elongatum, modice convexum, superne glabrum. Caput usque ad oculos thorace incertum, oculis subglobosis, integris, clypeo creta brevi utrinque limitato, antice subarcuatim emarginato. Antennæ breves, prothoracis basin vix attingentes, articulis 2-6 gracilibus, inter se æquilongis, quinque ultimis crassioribus. Prothorax fere duplo latior quam longior, dorso convexus, lateribus subarcuatis marginatis et serrulatis; ejusdem episternum margine antico concavo. Scutellum pentagonum. Elytra oblonga, thorace paulo latiora. Prosternum latum, fere planum, basi recte truncatum. Pedes robusti, femoribus omnibus paulo ultra medium incrassatis ibique subtus dente valido armatis, tibiis anticis sicut et posticis apice dilatatis ibique subtus fortiter canaliculatis, intermediis extus ante apicem profunde emarginatis, tarsis validis, unguiculis bifidis.*

A raison du prothorax qui est denté en scie sur les côtés, ce nouveau genre appartient au groupe des *Cheirideitæ*. Il diffère des *Cheiridea* Baly, par la forme des antennes et la structure des pattes. Ce dernier caractère, joint à la forme pentagonale de l'écusson, l'éloigne des *Nerissus* Chap., qui doivent être placé dans le même groupe.

Le genre *Dicolectes* renferme jusqu'à présent les trois espèces suivantes :

1° D. AULICUS. — *Oblongo-elongatus, parallelus, modice convexus, subtus niger, creberrime undique punctatus et pube grisea brevi densissime obtectus, supra saturate cyaneus, interdum magis minusve subcupreo-violaceo-micans; labro sicut et palpis fulvo-brunneis; antennis nigris, articulis basalibus obscure piceis, quinque ultimis murino-sericeis; capite prothoraceque creberrime foveolatim, sed parum profonde, punctatis, foveolis parvis, rotundatis, puncto centrali minuto instructis; scutello medio punctato, apice lævi; elytris infra basin transversim evidenter impressis, intra callum humeralem breviter canaliculatis, punctatis, punctis versus suturam minoribus et sublineatim digestis, disco exteriori autem, præsertim intra impressionem basalem, majoribus, rugulis transversis intermixtis, callo humerali ipso valde tumido, lævi, costula longitudinali prope marginem lateralem lævi; pedibus nigris vel nigro-piceis, femoribus*

interdum obscure virescentibus. — Long. 7 1/2—8 mill.; lat. 4 1/3—4 1/2 mill.

Assinie (Afrique occidentale). — Communiqué par M. Alluaud.

2° D. RUGULOSUS. — *Oblongo-elongatus, subparallelus, modice convexus, subtus niger, pube subaurea brevi densissime obtectus, supra viridi-æneus, nitidus; labro, palpis antennisque basi rufo-brunneis, harum articulis quinque ultimis murino-sericeis; capite punctato-rugoso; prothorace creberrime foveolatim, sed parum profunde, punctato, foveolis parvis, rotundatis, puncto centrali aciculato instructis; scutello confluenter undique punctato-rugoso; elytris infra basin obsolete transversim impressis, creberrime punctatis, punctis confluentibus, rugas transversas numerosas formantibus, callo humerali ipso subtumido, lævi; pedibus fulvo-brunneis, tarsis piceis.* — Long. 7 1/2 mill.; lat. 3 1/3 mill.

Niams-Niams. — Communiqué par M. Ritsema.

3° D. ERYTHROPUS. — *Minor, oblongo-elongatus, parallelus, modice convexus, subtus niger, pube subaurea brevi densissime obtectus, supra viridi-aureus, cupreo-igneo-micans, fulgidus; labro, palpis, antennisque basi, fulvis; capite punctato-rugoso; prothorace creberrime foveolatim, sed parum profunde, punctato, foveolis parvis, rotundatis, puncto centrali minuto instructis; scutello punctato-rugoso; elytris infra basin transversim evidenter impressis, intra callum humeralem breviter canaliculatis, sat fortiter punctatis, punctis versus suturam sublineatim digestis, disco exteriori autem, præsertim intra impressionem basalem, majoribus, rugulis nonnullis transversis intermixtis, callo humerali ipso tumido, lævi; pedibus rufo-fulvis, tarsis nigro-piceis.* — Long. 6—6 1/3 mill.; lat. 3—3 1/3 mill.

Angola. — Ma collection.

— M. C.-E. Leprieur dit qu'il a trouvé, ces jours-ci, en battant des saules Marceau, dans le bois de Meudon, un individu de la *Lebia crux-minor*, espèce rare pour la faune parisienne.

— M. C.-G. Thomson, membre honoraire, adresse, par l'entremise du Secrétaire, une nouvelle suite à ses *Petites notices entomologiques*, contenant la description d'une nouvelle espèce du genre *Polygraphus* :

Notre membre honoraire M. le Dr Puton a bien voulu me communiquer deux espèces du genre *Polygraphus*, trouvées toutes les deux en France.

L'un est le véritable *P. pubescens*, qui vit dans le Jura, sous l'écorce

de l'*Abies excelsa;* l'autre, des Vosges, est une nouvelle espèce, facile à distinguer par son corps plus grand, par ses pieds presque noirâtres et enfin par la conformation de la massue des antennes. C'est le :

POLYGRAPHUS GRANDICLAVA Thoms. — *Subopacus, niger, tarsis pallidis, antennis læte flavis, clava maxima, ovato-acuminata.*

Ab omnibus speciebus, corpore magno supra subopaco, antennarum clava maxima, acuminata, femoribus tibiisque nigris discedens; *P. punctifronti* affinis sed fere duplo major, fronte obsoletius punctata, oculis spatio majore divisis; prothorace linea media tenui subelevata; elytris pilis haud squamiformibus vestitis, striis in declivitate vix nisi suturali conspicuis, interstitiis haud, ut in aliis speciebus, punctulis elevatis asperatis instructis; tibiis externe haud denticulatis, apice ferrugineis; frontis villositate in mare lateribus et superne magis erecta et dense optime distinguendus.

Habitat in Gallia (D[r] Puton).

— M. V. Signoret, membre honoraire, lit la note qui suit :

Dans notre dernière séance, M. H. Lucas m'a remis une branche recouverte de Cochenilles provenant des États-Unis et du Mexique; cette plante est le *Larrea mexicana,* dont l'odeur très forte le fait appeler *créosote-plante*, odeur qui est due à une résine constituant l'enveloppe de la Cochenille. Cet Hémiptère a été présenté en 1880 par M. Stillman à l'Académie des Sciences de Californie, ainsi qu'on peut le voir dans *The American Naturalist,* vol. XIV, pages 782 à 787.

Cette espèce a été décrite sous le nom de *Carteria Larreæ* par M. Comstock, professeur d'Entomologie à l'Institut de Cornell (vol. de 1882, p. 19, avec figures). Dans le même rapport, ce professeur signale une seconde espèce également mexicaine vivant sur un *Mimosa*, qu'il décrit sous le nom de *Carteria mexicana.* Ces espèces sont distinctes, et l'on peut s'en assurer par les figures de Comstock (planches 19 et 20). Plus récemment encore (1883), ces deux espèces ont été signalées par M. Raphaël Blanchard, dans une thèse remarquable sur les Coccides utiles.

A l'occasion de la communication ci-dessus, il convient de rectifier la synonymie du nom de genre *Carteria*, lequel étant déjà employé antérieurement (en 1865) par M. Diesing pour des Protozoaires devra, ainsi que le propose M. Raphaël Blanchard, être changé en *Tachardia*, en mémoire du Révérend Père Tachard, qui le premier a reconnu la nature animale de la laque.

— M. Jules Delahaye donne la description d'une nouvelle espèce de Noctuelle *(Noctua variicollis)* découverte en Algérie :

Cette nouvelle espèce diffère beaucoup de ses congénères par les couleurs et par les dessins : ainsi, ses couleurs et la coupe de ses ailes portent à le placer auprès de la *Dyschorista* Ld. (*Orihosia* Ochs.) *Suspecta* Hubn., mais les caractères précis de ses palpes et de ses tibias antérieurs munis d'épines rougeâtres comme dans les *Agrotis*, la classent dans la famille des *Noctuidæ* Bdv. Quant au genre *Anchocelis* Gn., dans lequel on pourrait être tenté de la ranger, il y faut renoncer à cause des antennes du ♂ qui sont très différentes. C'est ici que la découverte de la chenille serait d'un grand secours, et quand on la connaîtra il sera peut-être utile de créer un genre qui réunirait les dernières Noctuelles aux premières Orthosides ; une seule de ces dernières possède des antennes aussi pectinées, c'est la *Tæniocampa miniosa* S. V. On peut, je crois, la placer à la fin des *Noctua* L., auxquelles je rattache la *variicollis*, et je pense que ce nom peut lui être donné à cause de la couleur de son collier qui est presque toujours bien distincte de celle du thorax.

Cette espèce a été découverte à Alger, en février 1882, par M. Julio Delahaye, mon fils, qui en a capturé plus de 20 individus, dont une seule ♀. Il les prenait, à la nuit, sur les lanternes du jardin Marengo.

NOCTUA VARIICOLLIS Delahaye. — *Alis brunnæo-violaceis cum quatuor lineis transversis : prima basilari, nigra, brevi; secunda recta, nigra, dentata; tertia umbrosa, rufa, e macula reniformi nascente; quarta curva, nigra, dentata. Margo externus sinuatus est, et fimbriam latam præcedit licium nigrum maculare. Alæ posticæ brunneæ.*

Mâle. — Enverg. 30 à 32 mill. — Ailes supérieures d'un brun violâtre plus ou moins foncé, avec 3 lignes transverses dentées, noires, et une ombre médiane roussâtre, sinueuse, passant sur la réniforme, qui est très grande, d'un roux clair et empâtée de noir inférieurement. 1re ligne basilaire, courte, bidentée, ne dépassant pas la nervure médiane. 2e ligne presque droite, tridentée, traversant l'aile avant la tache orbiculaire, ordinairement jaunâtre et bien visible. 3e ligne courbe, à dents fines et nombreuses, accentuée sur les nervures par un très petit trait noir terminé par un petit point. (Chez quelques individus, cette ligne est presque obsolète, ou seulement indiquée par les petits points noirs.) Une éclaircie plus pâle que le fond part de l'apex, comme chez les *Cerastis*, en touchant extérieurement une tache noire, triangulaire, placée à la côte ; cette éclaircie descend en s'élargissant jusqu'à l'angle interne.

Frange large, plus pâle, précédée d'un liséré noir maculaire, et séparée de lui par une ligne jaunâtre.

Ailes inférieures d'un brun roussâtre, avec la frange plus claire.

Dessous des quatre ailes d'un gris foncé, plus sombre sur les bords. Elles sont traversées par une ligne noire, commune et sinuée, qui passe sur les nervures. Un gros point noir, allongé et sinué, occupe l'extrémité de la cellule.

Antennes pectinées, à lames fortes et ciliées. Palpes ayant le 2e article très long, très écailleux, et le 3e article très court, en forme de bouton. Dessus des palpes, tête et collier (celui-ci très développé), ordinairement d'un gris cendré, parfois à peine plus clair que le thorax ; ce dernier quelquefois gris, mais le plus souvent rougeâtre.

Corps gris, avec la brosse anale roussâtre.

Femelle. — La seule que je possède est de taille plus petite, plus brune, ses lignes sont moins distinctes. — Antennes simples.

— M. Ch. Oberthür informe la Société que M. Grégoire Groumm-Grgimailo, déjà bien connu par ses voyages entomologiques dans l'Asie centrale, d'où il a rapporté 30,000 papillons en 1885, parmi lesquels beaucoup d'espèces nouvelles dans les *Parnassius, Colias, Lycænides, Satyrides,* etc., est reparti, depuis un mois environ, pour Marghelan, d'où il compte entreprendre son troisième voyage d'exploration qui doit durer jusqu'en septembre 1886.

— M. H. de La Cuisine, de Dijon, adresse un dessin colorié représentant deux magnifiques Lépidoptères. L'un d'eux est probablement une variété du *Papilio Arcturus* Westw., ayant de l'analogie avec le *P. Paris* par les dessins du dessous des ailes, et provenant du royaume d'Assam ; l'autre est une *Saturnia* paraissant inédite et remarquable par la belle coloration d'un rouge vif de ses ailes qui sont marginées de fauve et présentent, en outre, chacune un ocelle noirâtre cerclé de blanc et pupillé de bleu, ainsi qu'une assez large bande blanchâtre vers le bord. Cette belle espèce a pour patrie l'Afrique australe.

Membre reçu. M. J. Gazagnaire, rue de la Clef, 39, à Paris *(Anatomie et Histologie entomologiques),* présenté par M. J. Künckel d'Herculais. — Commissaires-rapporteurs : MM. le Dr Al. Laboulbène et E. Simon.

Candidat présenté. M. Harald Nerén, à Skeninge (Suède) *(Hyménoptères),* présenté par M. E. Desmarest, au nom de M. C.-G. Thomson. — Commissaires-rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et E. Simon.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1886, 1er semestre. — N° 12. J. Paulicié. Note relative à un procédé pour combattre le *Phylloxera.* — N° 13. A. Peragallo présente à l'un des concours de prix les deux ouvrages d'entomologie appliquée qu'il a publiés récemment. — A. Neveu. Note relative à un procédé pour combattre le *Phylloxera.* — J. Gazagnaire. Des glandes salivaires dans l'ordre des Coléoptères. — N° 14. E. Blanchard. Aperçu touchant la faune du Tonkin.

Bulletin d'Insectologie agricole, 1886, nos 1 et 2. — A. Meunier. Insectologie industrielle. Les Vésicants. — A. Ramé. Compte rendu du Congrès des Sociétés savantes de 1885. — M. Moleyre. Insectes et Crustacés comestibles. — E. Savard. L'écaille pudique (fig.).

Correspondenz-Blatt des entomologischen Vereins « Iris » zu Dresden, 1886. — N° 3. Dr Erich Haase. Zwei interessante Zwitter (pl.). — J. Röber. Ein neuer Nachtschmetterling von Ceram (pl.). — Dr A. Pagenstecher. Heteroceren der Insel Ceram (pl.). — J. Röber. Neue Tagschmetterlinge der indo-australischen Fauna (pl.). — C. Ribbe. Beitrag zur Kenntniss der Lepidopteren-Fauna der Aru-Inseln. — G. Honrath. Eine neue Morphine aus Celebes (pl.). — Dr Erich Haase. Duftapparate indo-australischer Schmetterlinge (pl.). — J. Röber. Ueber das Aufweichen grosser Schmetterlinge.

Entomologist's Monthly Magazine (The), 1886. — N° 263. G.-T. Baker. Notes on some Lepidoptera from Algeria. — W. Warren. Some captures of Lepidoptera in 1885, with remarks. — Dr Staudinger. Description of a new *Bombyx* allied to *Arctia caja.* — A.-G. Butler. On the inconstancy of a generic character in *Nepheronia arabica.* — G. T. Porritt. Description of the larva of *Scoparia mercurella.* — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1885. — N° 186. P. Chrétien. Note sur la *Tinea parietariella.* — L. Dupont. Notice entomologique sur les environs de Pont-de-l'Arche. — Communications.

Naturalista Siciliano (Il), 1886. — N° 7. E. Ragusa. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia. — T. de Stefani. Raccolte imenotterologiche sui monti di Renda e loro adiacenze. — P. Millière. Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes.

Naturaliste (Le), 1886, 8ᵉ année. — N° 31. Carl de Beaumont. Le Calendrier du Coléoptériste. — Dʳ Bonnet. De quibusdam Orthopteris tunetanis notula.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1885-1886. — Rendiconti, vol. II°, fasc. 5° e 6°. ⊙

Revue des Travaux scientifiques, 1885, nᵒˢ 10-11.

Royal Society (Proc. of the), 1885, n° 241. ⊙

Smithsonian Institution (Ann. Rep. of the Board of Reg. of the), 1883-1885.

Société entomologique de Belgique, 1886. — Comptes rendus, S. III, n° 70. — L. Fairmaire. Liste des Ténébrionides recueillis par C. Van Volxem en Espagne, en Portugal, au Maroc et aux îles du Cap-Vert. — E. Simon. Descriptions de quelques espèces nouvelles de la famille des Agelenidæ.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse. — Comptes rendus des séances, 1886, février et mars. ⊙

Verslag van de negent. Winterv. der Nederl. entomologische Vereeniging, 1886.

Zoological Society of London (Trans of the), 1885, vol. XI, part. II. — Franz Leuthner. A monograph of the Odontolabini, a subdivision of the Coleopterous family Lucanidæ. 14 pl. n. et fig. dans le texte. — 1886, vol. XII, part I. ⊙

Bigot (J.). Diagnoses de trois genres nouveaux de Diptères (Bull. Soc. ent. Fr., 1885), 2 exempl., 2 p. *

Cosson (E.). Note sur la Flore de la Kroumirie centrale (Bull. Soc. Bot. Fr., 1885). 34 p. ⊙ *

Du Buysson (H.). Promenades d'un Naturaliste au Mont-Dore (Le Naturaliste), 1886. *

Gadeau de Kerville (H.). Causeries sur le Transformisme, III; de l'Évolution des Animaux et des Plantes. Elbeuf, 1886. *

Matrek (C.-A.-E.). Necrophorum monographiae, particula prima, 4 pl. lith.. Vratislavia, 1837.

Rabaud (Et.). Observations sur le rangement des Insectes en collection (Le Naturaliste), 1886. *

A. L.

Séance du 28 avril 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

MM. Edm. André, de Beaune, L. Demaison, de Reims, A. Fauvel, de Caen, H. Gadeau de Kerville, de Rouen, et Gazagnaire, de Paris, nouvellement admis, assistent à la séance.

Nécrologie. M. L. Reiche annonce la mort de notre ancien collègue M. Thibault de la Carte, marquis de la Ferté-Sénectère, reçu membre en 1837 et démissionnaire en 1877, décédé à Tours (Indre-et-Loire), le 20 avril 1886, à l'âge de 78 ans.

M. de la Ferté-Sénectère a donné dans nos Annales les travaux suivants : 1° Genre nouveau *Gynandrotarsus* (1841, p. 201); 2° *Anthicus* des environs de Perpignan et espèces nouvelles (1842, p. 247); 3° Sur l'état graisseux des Insectes dans les collections (1843, Bull., p. XVIII); 4° Sur la synonymie du genre *Notoxus* (1846, Bull., p. XXII); 5° *Carabus* nouveaux d'Espagne et de Portugal (1847, p. 445); et 6° Révision de la tribu des *Patellimanes* (genres nouveaux et espèces nouvelles) (1851, p. 209). — Il a publié quelques autres travaux entomologiques dans plusieurs recueils, et particulièrement une Monographie des *Anthicus* et genres voisins (Species et Iconographie des Animaux Articulés de Guérin-Méneville, Paris, 1848), dont les préliminaires avaient été soumis à la Société (1847, Bull., p. CI).

Décision. La Société décide que sa première excursion entomologique aux environs de Paris aura lieu le dimanche 23 mai, à Bouray-Lardy.

Communications. M. Ragonot écrit que, sur la demande qu'il lui en a faite, le directeur du « Colonial Museum and Geological Survey Department's » de la Nouvelle-Zélande a bien voulu envoyer à la Société un exemplaire de l'ouvrage ayant pour titre *Manual of the New-Zealand Coleoptera,* par M. le capitaine Thomas Broun.

— M. Maurice Girard fait hommage des séries 10, 11 et 12 de ses bons points d'entomologie (Paris, Hachette et Cie). M. A. Clément a fait les chromolithographies des 36 sujets représentés. M. Maurice Girard appelle l'attention sur l'étude du Scarabée sacré, où se trouve réfutée la légende venant des prêtres égyptiens, de l'œuf soit-disant contenu dans la boule de fiente et enterré avec elle.

— M. L. Bedel adresse une note relative à la provenance et la synonymie de l'*Apion variegatum* Wenck. :

En publiant cette espèce, Wencker (l'Abeille, I, p. 188-189) fait suivre sa description des lignes suivantes, que je reproduis textuellement :

« Duché de Nassau ; Vistrod ; très rare. — (M. Ch. Bris. de Barneville), St-Germain-en-Laye.

« Le *Bicolor* Gredler paraît s'y rapporter ; j'ai dû changer le nom, M. Gerstæker l'ayant donné à une espèce exotique. »

Les localités citées par Wencker sont toutes fausses, et la synonymie qu'il adopte ne paraît pas plus exacte.

Je crois qu'il a confondu deux *Apion* différents :

1° *A. variegatum* Wenck. — Deux exemplaires de cette espèce ont été trouvés par M. Ch. Brisout de Barneville, à St-Cloud (et non à St-Germain), sur une barrière du parc, près de l'ancienne « Lanterne de Diogène » ; l'un d'eux fut perdu, l'autre a servi de type à Wencker (collection Ch. Brisout !).

L'espèce n'a plus été signalée depuis. J'en connais cependant un deuxième individu, pris à Rouen par M. E. Mocquerys.

Le faciès tout spécial de l'*A. variegatum* (on dirait un *Anthonomus*) et sa capture près de Paris et de Rouen, deux centres naturellement suspects, m'autorisent à penser qu'il est d'origine exotique et que sa présence en Europe est un fait accidentel.

2° *A. bicolor* || Gredler. — Le texte cité plus haut prouve assez que Wencker ne connaissait pas l'insecte de Gredler. De plus, Vistrod (qu'il place dans le duché de Nassau) n'est autre que Vistrad (vallée de Passeier) dans le Tyrol.

L'*A. bicolor* de Gredler ne serait-il pas plutôt synonyme de l'*A. holosericeum* Gyll. (*hiemale* Hampe), décrit également des provinces méridionales de l'Autriche ?

— M. J. Bourgeois fait la communication suivante :

Les auteurs qui, dans ces dernières années, se sont occupés des Dascillides, notamment MM. C.-G Thomson, Mulsant et Tournier, ont écrit que, chez les ♂ des *Microcara*, les 4e et 5e segments ventraux sont marqués dans leur milieu d'un ombilic sétigère ; j'ai moi-même reproduit ce caractère dans le volume de la *Faune gallo-rhénane,* traitant des Malacodermes. Mais il résulte des observations de M. Guillebeau, du Plantay (Ain), que cette particularité sexuelle a été intervertie et que ce sont les ♀, et non les ♂, qui, dans le *M. testacea* et probablement dans toutes les espèces du genre, présentent un abdomen ombiliqué. M. Guillebeau ayant eu l'obligeance de me communiquer la série des exemplaires ♂ et ♀ sur lesquels avaient porté ses observations, il m'a été facile de constater l'exactitude du fait. Il n'était pas possible, en effet, d'avoir de

doute sur le sexe de ces individus ; car, chez plusieurs d'entre eux, l'armure copulatrice du ♂ faisait saillie au dehors et deux ♀ montraient un oviducte parfaitement reconnaissable.

Je saisis cette occasion pour dire quelques mots de l'armure copulatrice ♂ chez le *M. testacea ;* elle a, du reste, beaucoup d'analogie avec celle des *Helodes,* des *Cyphon* et des *Dascillus,* que j'ai déjà fait connaître sommairement dans mes *Malacodermes gallo-rhénans* (p. 12, 15, 30 et 35).

Cet organe consiste en une pièce cornée, aplatie, allongée, assez large à la base, s'amincissant un peu vers le sommet et présentant une forte sinuosité à l'extrémité de chacun de ses bords latéraux ; son bord postérieur est échancré en ogive et se prolonge, de chaque côté de cette échancrure, en un appendice rectiligne, mince, en forme de lame verticale arrondie et légèrement spatulée à l'extrémité. Au-dessous de cette pièce, on en remarque une autre, translucide, prolongée jusqu'à la moitié environ des appendices décrits ci-dessus, formée de deux branches terminées en pointe, placées l'une à côté de l'autre et dont la réunion constitue un fourreau dans lequel est renfermé le pénis ; c'est la *gaîne péniale.* Au moment de la copulation, les deux moitiés s'écartent et le pénis fait saillie entre les appendices ; ceux-ci sont destinés à assurer son introduction dans l'organe femelle.

Chez les *Helodes,* l'armure génitale est construite à peu près de la même façon, mais les deux appendices latéraux sont plus longs, en forme de sabres et se touchent généralement par la pointe à l'état de repos.

Chez les *Cyphon,* j'ai observé deux structures différentes. Dans un groupe d'espèces, dont le type est le *C. variabilis,* les appendices latéraux de l'armure copulatrice se présentent sous la forme de deux branches déliées, recourbées l'une vers l'autre, simples et généralement croisées à l'extrémité. C'est donc à peu près ce que nous voyons chez les *Helodes.* Dans l'autre groupe, qui a pour type le *C. coarctatus,* ces appendices consistent en deux branches rectilignes, parallèles, terminées chacune par un fort crochet recourbé en dessous.

Enfin, chez les *Dascillus,* les appendices se montrent sous la forme de deux pièces latérales larges, arquées en forme de crochets ; ils enclosent la gaîne péniale, dont les deux valvules, terminées en pointe, sont placées, non pas l'une à côté de l'autre, mais l'une au-dessus de l'autre. Pendant la copulation, celle qui est placée au-dessus se relève et l'autre se recourbe vers le bas. Guérin-Méneville a bien représenté cette dispo-

sition dans son *Species et Iconographie des Animaux Articulés* (n° 13, fig. 12).

— Le même membre donne la description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Lycides :

ACROLEPTUS (ἄκρος, extrémité; λεπτός, effilé).

A genere Haplobothris Bourg., *capite exserto, fronte porrecta, antennis longe flabellatis, oculis valde prominentibus, elytrisque dilatatis præcipue discedit.*

Caput exsertum, haud rostratum; oculis magnis, granulosis, prominentibus. Frons longe porrecta. Labrum sat magnum, elongato-quadratum. Palpi maxillares articulo ultimo ovato, apice fasciculato. Antennæ (♂) fere longitudine corporis, sub frontis processu insertæ, pilosæ, articulo 1° valido, obconico, apice oblique truncato, 2° brevissimo, transverso, vix conspicuo, 3° quartoque subtriangulariter dilatatis, ad apicem intus prolongatis, sequentibus cylindricis, ramulum compressum, filiformem, longitudinem articuli longe superantem ab apice emittentibus, ultimo longe lamelliformi. Pronotum parvum, trapeziforme, apice valde angustatum, antice recte truncatum, lateraliter reflexum, disco fovea elliptica exarato. Prosternum breve. Spiracula thoracis haud prominentia. Scutellum quadratum, apice emarginatum. Elytra medio parum dilatata, 4-costata, costa submarginali ad humerum calloso-elevata, intervallis transversim clathratis. Costæ intermediæ distantes. Pedes elongati; femora tibiæque compressa, illa longitudinaliter canaliculata, tarsis brevibus, extus fimbriatis. Unguiculi simplices.

Ce nouveau genre, établi sur une espèce du Brésil appartenant au Musée de Bruxelles et dont je n'ai vu jusqu'à présent que le ♂, rappelle, par son faciès général, les *Calopteron* du groupe du *dictyon;* mais on le reconnaîtra, à première vue, aux caractères énumérés plus haut et dont les principaux sont : la tête entièrement dégagée, les yeux très proéminents, le front fortement saillant en avant et apparaissant comme un petit chaperon carré quand on regarde l'insecte en dessus, les antennes velues aussi longues que le corps (♂), avec les articles 5 à 10 émettant chacun de leur *sommet* un rameau filiforme très long, le prothorax petit, fortement trapéziforme, coupé droit en devant, etc. La fovéole dorsale du pronotum le rapproche des *Haplobothris*, à côté desquels il devra prendre place.

A. Chevrolati Bourg. — *Elongato-ovatus, pubescens, vix nitidus, fuscus, capite obscure ferrugineo, oculis nigerrimis, granulosis, thoracis*

limbo elytrorumque macula humerali flavis; prothorace trapeziformi, antice fortiter angustato, angulis posticis acutis, disco fovea elliptica exarato; elytris ab humeris usque ultra medium leviter dilatatis, apice rotundato-attenuatis, 4-costatis, quarta costa ad humerum calloso-dilatata, intervallis sat remote et irregulariter areolato-clathratis, costula in quinto intervallo postice apparente; corpore subtus nitidiusculo, genubus flavis.

♂. *Antennis villosis, fere longitudine corporis, articulis a 5° inde ramulum longissimum, filiformem, apice emittentibus, ultimo longe lamelliformi; abdomine segmentis 8, penultimo subarcuatim emarginato.*

♀. *Hucusque invisa.*

Long. 5 1/2-6 mill.; lat. hum. 1 1/2 mill.; lat. max. 2 1/2-3 mill.

Rio-de-Janeiro, en août (Van Volxem). — Coll. du Musée de Bruxelles.

Cette intéressante petite espèce avait été remarquée par Guérin-Méneville, qui la considérait déjà comme devant constituer un genre nouveau, sous le nom spécifique de *Chevrolati*, que je lui ai conservé. Elle a été reprise depuis à Rio-de-Janeiro par C. Van Volxem. — La ♀ est encore inconnue.

— M. L. Demaison montre une variété intéressante du *Colias edusa* :

La *Colias edusa* est représentée à Biskra (Algérie) par une variété locale nettement caractérisée. Elle diffère du type d'Europe par sa taille plus petite, inférieure d'un tiers environ à celle des exemplaires que l'on trouve aux environs de Reims. La couleur orange de ses ailes est aussi moins foncée et tire sur le verdâtre, surtout vers la côte des ailes supérieures. La bande noire terminale est, chez le mâle, plus étroite et s'élargit moins vers le bord costal ; les nervures s'y dessinent en jaune d'une manière plus nette et plus accentuée; enfin le dessous des ailes est plus vert et d'une nuance plus terne. Tous ces caractères donnent à notre *Colias* algérienne une assez grande ressemblance avec la *Colias chrysoteme.* J'en ai reçu plusieurs exemplaires qui tous offraient un type constant et avaient été recueillis de janvier à la fin d'avril.

Membre reçu. M. Carl-Harald Nerén, docteur en médecine, médecin-major du 2e régiment de grenadiers de la garde royale suédoise, à Skeninge (Suède) *(Hyménoptères)*, présenté par M. C.-G. Thomson. — Commissaires-rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et E. Simon.

Candidat. M. Thibon de Courtry, à Cannes *(Lépidoptères)*, présenté par MM. Millière et Des Gozis. — Rapporteurs : MM. Clément et Poujade.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Academia nacional de Ciencias en Cordoba, 1885, t. VIII, ent. 2ª y 3ª. ⊙

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proc. of the), 1885, part. III. — RIDINGS. Report of the entomological section.

Natural History Society of Glasgow (Proc. and Trans. of the), 1884-1885, vol. I, part. II. — DAVID ROBERTSON. Jottings from my note-book. — *Talitra locusta* Linn. — TH. SCOTT. A curious Dwelling for an Hermit-Crab (1 pl.). — JAMES KING. Notes on the Neuroptera of Argyllshire. — CAMERON. Capture du *Carabus nitens* L. à Glen Messen (Écosse). — T.-J. HENDERSON. Remarks on Rock-and Heather-frequenting Lepidoptera. — PETER CAMERON. The Fauna of Scotland with special reference to Clydesdale and the Western District. — Hymenoptera. Part. II.

Index to the Proceedings of the natural History Society of Glasgow, vol. I, to V, 1851-1883.

Naturaliste (Le), 8e année, n° 32. — J.-L. AUSTAUT. Des caractères spécifiques chez les *Deilephila*. — A. WENIGER. Un accouplement extraordinaire.

Royal Society of London (Proceedings of the), 1886, vol. XL, n°242. — F.-G. HEATHCOTE. The early Development of *Iulus terrestris*.

Société entomologique de Belgique, *Comptes rendus*, série III, n° 71. — E. CANDÈZE. Note sur les Élatérides du genre *Chalcolepidius* Eschs. — A. PREUDHOMME DE BORRE. Note sur les Crustacés Isopodes de Belgique. — ED. FLEUTIAUX. Descriptions d'espèces nouvelles de Cicindélides. — J.-L. WEYERS. Le microscope entomologique. — A. PREUDHOMME DE BORRE. Liste des Lamellicornes laparostictiques ou Coprophages recueillis à Aguilas, province de Murcie, par M. J.-L. Weyers en 1883-1884. — Méloides recueillis par M. Weyers à Aguilas.

Société Linnéenne du nord de la France (*Bulletin mensuel*, n° 148). — R. VION. Chasse dans les mousses.

—

ANONYME. Bons points instructifs. — Insectes, 10e, 11e et 12e séries. — Paris, Hachette. — Offerts par M. Maurice Girard. *

BROUN (CAPT. THOMAS). Manual of the New-Zealand Coleoptera, part. I et II, 1880-1881. (Col. Mus. and. Geol. Surv. Depart.) *

A. L.

Séance du 12 mai 1886.

Présidence de M. A.-S. de MARSEUL, membre honoraire.

Correspondance. M. J. Bourgeois télégraphie de Falaise qu'il lui est impossible, comme il espérait pouvoir le faire, de se rendre à Paris pour présider la séance, et il prie la Société de vouloir bien l'excuser.

— Il est donné lecture d'une circulaire, en date du 20 avril 1886, de M. le Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, annonçant qu'un volume va être consacré à la publication officielle d'un *Catalogue des Manuscrits des Sociétés savantes* pour faire suite aux cinq volumes déjà parus du *Catalogue des Manuscrits des Bibliothèques et des Archives des Départements.* — M. le Ministre demande le concours de la Société entomologique de France.

Des remercîments seront adressés à M. le Ministre, et, en même temps, il lui sera fait connaître que les manuscrits qui nous ont été présentés ont tous été imprimés dans la longue série d'Annales publiées sans discontinuité depuis la fondation de la Société en 1832, et qu'il n'en reste pas d'inédits dans nos Archives.

Rapport. M. Henri Gadeau de Kerville adresse le travail suivant :

Pour répondre à la demande que notre Président a bien voulu me faire, j'ai l'honneur d'indiquer aux Membres de notre Société, dans les lignes suivantes, les travaux relatifs à l'Entomologie qui ont été communiqués au dernier Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne, tenu du 27 avril au 1er mai 1886.

Voici le résumé de ces différents travaux, malheureusement peu nombreux :

1° M. le Dr V. Lemoine, de l'Académie nationale de Reims, a fait connaître les résultats de ses patientes recherches sur l'évolution et la biologie de l'*Aspidiotus* du Laurier-rose (*Aspidiotus nerii* Bouché), et a montré à l'Assemblée un grand nombre de planches concernant l'anatomie de cette Coccide. D'après les recherches de M. Lemoine, les deux formes sexuées de l'*Aspidiotus* évolueraient d'une façon identique, contrairement à l'opinion admise jusqu'alors, et leurs métamorphoses rentreraient dans le mode normal d'évolution des autres Insectes, fait des plus intéressants au point de vue biologique.

2° M. L. Fourment, de la Société d'Études zoologiques, a signalé un curieux cas de parasitisme relatif à une Mouche commune (*Musca domestica* L.) qui logeait dans son abdomen, devenu énorme, un Nématode

du genre *Mermis* dont la longueur était de huit centimètres et demi, sur un tiers de millimètre de largeur. Malgré les dimensions de ce Ver, considérables pour un hôte d'une taille aussi faible, la Mouche ne paraissait pas gênée dans ses allures, ni alourdie dans son vol. — Des dessins représentant les particularités anatomiques du Nématode en question accompagnaient cette intéressante communication.

3° M. le Dr H. Viallanes, de la Société d'Études zoologiques, bien connu par ses remarquables travaux sur l'anatomie des Insectes et sur les phénomènes histologiques qui accompagnent le développement post-embryonnaire de ces animaux, a parlé de ses recherches histologiques sur la structure du cerveau des Hyménoptères qui, chez les espèces intelligentes, comme les Abeilles, présente une complexité au moins aussi grande que celle du cerveau des animaux supérieurs. Ces recherches ont été faites par la méthode des coupes et à l'aide de la photographie microscopique, perfectionnée par M. Viallanes au moyen de dispositifs ingénieux. Grâce aux dessins et photographies que l'auteur a soumis à l'Assemblée, il est facile de se rendre compte de la complexité d'organisation, vraiment étonnante, du cerveau de certains Insectes.

4° M. Jules de Guerne, de la Société zoologique de France, a exposé les résultats des recherches zoologiques qu'il a faites récemment dans la rade de Dunkerque, et cité les animaux les plus intéressants recueillis par lui sur cette partie du littoral, entre autres différentes espèces de Crustacés pélagiques.

Dans la section de Géographie historique et descriptive, à la suite d'une communication de M. Ch. Rabot sur son dernier voyage en Laponie russe, M. Jules de Guerne a présenté quelques observations relatives à la zoologie lapone, qu'il a pu étudier grâce aux belles collections que ce voyageur a recueillies, particulièrement dans des lacs couverts de glace pendant la plus grande partie de l'année, et signale ce fait que, jusqu'alors, les Crustacés d'origine marine, indiqués dans plusieurs grands lacs russes et scandinaves (Ladoga, Wexern, Mjosen, etc.) n'ont pas encore été trouvés dans la Laponie russe. Il est probable, a dit M. de Guerne, que des recherches ultérieures les feront découvrir dans cette région, et que la zoologie appuiera les conclusions basées par M. Rabot sur l'étude du sol, à savoir : que de vastes régions, en Laponie russe, ont été autrefois couvertes par la mer.

5° Enfin, j'ai moi-même cité quelques faits relatifs à la Carcinologie normande, en parlant de la distribution topographique des animaux dans la basse Seine, où j'ai reconnu et délimité trois faunes distinctes.

Communications. M. Carl Harald Nerén, notre nouveau collègue de Skeningue, adresse sa photographie pour l'un des albums de la Société.

— M. G.-A. Baer fait la communication suivante :

Il a été souvent fait mention du *Suicide du Scorpion,* et une nouvelle polémique s'était engagée au sujet de cette question controversée, à propos d'un fait signalé dans le journal anglais *Nature* et reproduit dans la publication française *la Nature* du 5 décembre 1874.

Il s'agissait du récit d'un voyageur dans les Indes, M. G. Bidié, qui, ayant enfermé un grand Scorpion noir dans une boîte entomologique vitrée pour l'exposer aux rayons du soleil, avait remarqué que la lumière et la chaleur semblaient l'irriter visiblement, et, se rappelant les récits des Scorpions entourés de feu et s'étant donné la mort, il s'était armé d'une lentille ordinaire pour condenser les rayons solaires sur le dos de son prisonnier, et voici comment le voyageur rendait compte des résultats de son expérience :

« Au moment où l'effet se produisit, le Scorpion commença à courir dans la caisse, en sifflant et en crachant d'une manière furibonde. Je recommençai à plusieurs reprises différentes en produisant toujours le même résultat, et à la fin le Scorpion releva sa queue, aussi vite qu'un éclair, et enfonça son dard dans son propre dos. L'effet de la blessure fut immédiat, et un ami qui était auprès de moi s'écria : « Regardez, il « s'est piqué lui-même, il est mort. » Et certainement la vie s'était éteinte en moins d'une demi-minute. J'écris ce simple fait pour montrer que les animaux peuvent se suicider et que le poison de certains animaux peut les faire mourir eux-mêmes. »

Lors de mon séjour à Manille, j'ai eu occasion de me procurer diverses espèces de Scorpions, en partie nouvelles pour la science, qui ont été signalées et décrites dans nos Annales par notre savant collègue M. Eug. Simon.

Un jour on m'a apporté un pot en grès au fond duquel un de ces *Alacranes*, comme on les appelle dans le pays, et que j'ai cru reconnaître pour le *Pandinus humilis* Simon, s'était blotti. Je me disposai à le saisir avec une pince pour l'introduire dans un flacon, lorsque mon domestique indigène me dit de patienter un moment dans le but de me faire assister à un spectacle curieux : il s'éloigne un instant pour revenir aussitôt avec une grosse toile d'Araignée dont il entoure complètement l'animal. Celui-ci se montre fort mécontent du procédé et se démène pour se débarrasser de la couverture gênante qui s'accroche à tous ses membres, mais chaque fois qu'il parvient à se dégager un peu, l'Indien

remet ce léger tissu en place à l'aide d'une baguette, et le Scorpion, de plus en plus contrarié, lance la partie caudale dans toutes les directions pour frapper l'ennemi. A mesure que sa colère augmente, les coups redoublent, la queue se recourbe de plus en plus, de telle sorte que le dard, au lieu de continuer à frapper dans le vide, finit par atteindre le corps même du Scorpion et s'y enfonce à plusieurs reprises, en causant des blessures dont l'individu meurt au bout de quelques secondes.

Cette expérience, faite au moment des plus grandes chaleurs, en mai, a été répétée avec un plein succès dans une autre partie des îles Philippines, à Cebu, par un de mes amis, M. H. Rothdauscher, tandis qu'une nouvelle épreuve, tentée par moi à Manille dans la saison des pluies, par une température assez fraîche, n'a pas eu le même résultat, le Scorpion, assez engourdi, s'étant débattu mollement, pour renoncer promptement à la lutte.

Le choix très judicieux de la toile d'Araignée présente certainement de grands avantages sur d'autres méthodes d'expérimentation ; ainsi, en ayant recours au feu, par exemple, ou à une lentille concentrant les rayons solaires, la mort peut fort bien être amenée par excès de chaleur plutôt que par toute autre cause.

Quant à admettre que le suicide du Scorpion soit volontaire, comme le supposent certains auteurs, c'est aller peut-être un peu loin, et il est plus rationnel de croire qu'une forte douleur ou le paroxysme de la colère puissent provoquer une telle contraction de la portion caudiforme de l'abdomen, que les coups destinés à l'agresseur finissent par atteindre leur auteur lui-même, tout à fait contre son gré.

Pour signaler le fait curieux observé aux Philippines, j'ai choisi avec intention le moment où plusieurs de nos collègues se trouvent accidentellement en Algérie, afin d'attirer leur attention sur ce sujet et les engager à profiter de leur séjour en Afrique pour tâcher d'y faire des expériences du même genre. Il est vrai que le concours si précieux de la grosse toile d'Araignée leur fera défaut, mais ils pourront peut-être atteindre le même but en employant quelque autre matière, de la gaze très légère, par exemple, et il serait très intéressant de connaître le résultat de nouvelles tentatives semblables faites dans une autre contrée, à peu près dans les mêmes conditions.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les remarques qui suivent :

1° J'ai autrefois décrit comme *nouvelle espèce* (Ann. Soc. ent. Fr., 1858, Bulletin, p. CCL), sous le nom d'*Heteromyza Delarouzei*, une *Muscide*, dont, après mûr examen, je viens de constater l'identité avec l'*Heter.*

atricornis (Meigen, Syst. Beschr., t. VI, 1830) = *Heter. id.* (Schiner, Faun. Austriaca d. Fliegen, II, Th. Wien., 1864, p. 33). En conséquence, la dénomination que je lui avais consacrée doit disparaître de la nomenclature diptérologique.

2° Léon Dufour (Mém. de la Soc. de Lille, 1841, p. 414, *Recherches sur les métamorphoses du genre* Phora) mentionne et figure un singulier appendice, sis *entre ?* les *crochets tarsiens* de sa *Phora helicivora* (voir figure 19). Le savant auteur commet ici une erreur manifeste, alors qu'il qualifie ledit appendice de, *3e crochet.* En effet, dans toute la série diptérologique, les *ongles* ou *crochets* ne sont jamais apparus autrement que par *paires* (deux à chacun des tarses). L'existence de ce *3e crochet ?* serait en contradiction avec toutes les lois physiologiques qui régissent ces Insectes, d'*ordre binaire.* Au surplus, la forme et le mode indistinct d'insertion de l'appendice dont il s'agit, et tel qu'il est représenté, sont différents de ceux propres aux *ongles ou crochets* proprement dits. — Ce qui précède est confirmé par une obligeante communication manuscrite du savant diptérologiste Dr professeur J. Mik, de Wien, accompagnée d'un excellent croquis démonstratif, d'où il appert que l'organe mal figuré par Léon Dufour, ne serait rien autre chose qu'une longue soie épineuse, rigide, courbée à son extrémité acuminée, et située en dessus, au bout médian de la dernière, ou, pour mieux dire, de l'avant-dernière segmentation tarsienne.

— M. Charles Oberthür adresse la note suivante :

J'ai déjà entretenu la Société de ventes de collections entomologiques importantes qui ont été précédemment faites en Angleterre, et notamment dans le Bulletin des séances de l'année 1884 (pages LXII et LXIII), j'ai indiqué les résultats de la vente publique qui se fit à Londres de la collection des Lépidoptères *exclusivement anglais* de feu Philip-H. Harper.

Cette année, deux grandes collections de Lépidoptères anglais ont encore été vendues à Londres : le 15 mars, le *stock Meek,* et les 12 et 13 avril, la *collection Battershell Gill.*

Dans la vente Meek, la grande attraction était la série des aberrations diverses et le *stock,* pour employer l'expression du Catalogue, des papillons des îles Shetland, Hébrides, etc.

Quelques aberrations étaient remarquables, notamment celles d'*Argynnis Euphrosyne,* de *Vanessa urticæ,* d'*Euchelia Jacobeæ* (2 jaunes); mais les sujets vraiment hors ligne étaient dans la série des aberrations d'*Abraxas grossulariata.* — 10 lots, sur 12 mis en vente, ont quitté la Grande-Bretagne et sont venus en France. Ces 10 lots, contenant 109

papillons, offrent des variétés tout à fait extraordinaires, entre autres celle que M. Millière a figurée dans son Iconographie (pl. 90, fig. 11), et dont les ailes sont entièrement lavées de noir, sauf à la base des inférieures et à l'espace extra-basilaire des supérieures restés blancs. Nous ne pouvons indiquer ici les aberrations albines ou mélaniennes et qui, ne paraissant pas très communes en Angleterre, représentent par leur réunion un travail de recherches étendu. Nous ne voulons pas cependant passer sous silence une série d'aberrations ayant un aspect à part et produites par l'enfumure des quatre ailes, au moyen d'un semis d'atomes noirâtres plus ou moins serré, tantôt recouvrant entièrement le fond des ailes, d'autres fois seulement le sablant plus ou moins fortement, mais laissant dans presque tous les cas transparaître la bande transversale jaune et les taches noires ordinaires. Il se produit ainsi un effet général gris ou noirâtre, non pas toujours uniforme sur la même aile, mais souvent plus clair au bord extérieur et plus foncé à la base, ou l'inverse.

L'intérêt des Lépidoptères des Shetland consiste surtout dans les formes géographiques spéciales que donnent ces îles situées au nord des Orcades, c'est-à-dire de l'Écosse, et à l'ouest de la côte de Norwège. Dans les Hébrides, qui sont à l'ouest de l'Écosse, on remarque les variétés mélaniennes comme sur la grande terre britannique; mais aux Shetland, il n'y a pas seulement du mélanisme, comme dans *Noctua glareosa* (black variety), il y a en outre des types absolument spéciaux. Les deux espèces les plus curieuses sont la *C. munitata* entièrement recouverte d'un fauve doré ou cuivreux, et l'*Hepialus humuli-hetlandica*. Les variétés sont multiples. Tantôt les quatre ailes sont blanc-laiteux uni, tantôt de charmants dessins roses ou bruns se détachent sur le fond blanc des ailes; la frange est alors aux quatre ailes rose ou brune; ou bien les supérieures sont jaunes avec quelques dessins bruns et les inférieures sont noirâtres; ou encore une enfumure générale noirâtre recouvre les quatre ailes. Les six types de variétés figurés dans *The Entomologist's* ont accompagné les *grossulariata* et sont maintenant en France. — Nous signalerons encore les formes intéressantes des Noctuelles *conflua, adusta, porphyrea, conspersa* (black), *cursoria* (jaune paille avec deux gros points noir vif), *melanopa, graminis;* des Phalénites *immanata, venosata, cæsiata, didymata, fluctuata*, etc.

En ce qui concerne la collection Battershell Gill, le catalogue l'indiquait comme « particulary rich in long series of rare species »; de plus il signalait « a large number of very grand variety, some of which are unique ». Il ne nous semble pas que l'annonce ait été exagérée. — Dans les aberrations nous citerons comme hors ligne la *Callimorpha Dominula*,

tout à fait nègre et figurée par M. Millière dans son Iconographie (pl. 116, fig. 4). Malheureusement l'exemplaire a un peu souffert à la côte de l'aile supérieure gauche. — Quant aux variétés géographiques, types locaux, etc., il faudrait une trop longue énumération. On peut dire en terme général que beaucoup d'espèces deviennent uniformément noirâtres et présentent les passages du type ordinaire à la *black variety.* D'autres variétés sont spéciales, comme la *Polia chi-olivacea* de Newcastle, l'*Anarta melanopa,* dont les ailes supérieures sont ornées d'un peu de jaune d'or, l'*Emydia cribrum* et quelques Phalénites.

— M. J. Gazagnaire communique les résultats de ses recherches sur les organes de la gustation chez les Insectes Coléoptères :

Il signale la famille des *Dyticidæ* comme présentant les organes les mieux différenciés au point de vue morphologique et par suite pouvant fournir par leur étude anatomique une détermination physiologique légitime en dehors des preuves expérimentales d'une difficulté insurmontable pour l'heure présente.

J.-C. Schiödte le premier figura ces organes dans un travail classique en 1841. Brullé, de bonne foi, s'en attribua la découverte en 1844. Si notre collègue relève cette omission, c'est que M. J. Chatin transmet cette erreur dans un mémoire intitulé : *Morphologie comparée des pièces maxillaires, mandibulaires et labiales chez les Insectes broyeurs,* 1884, mémoire qui n'est qu'une amplification consciencieuse du beau travail de Brullé.

Le rôle de ces organes était donc jusqu'ici inconnu.

M. J. Gazagnaire en donne une description rapide et insiste surtout sur leur structure anatomo-histologique telle qu'elle se rencontre chez le *Dyticus marginalis* qui lui sert de type. Il passe ensuite en revue les différentes modifications qui se rencontrent dans les familles où il a étudié ces organes : *Carabidæ, Haliplidæ, Dyticidæ, Gyrinidæ, Hydrophilidæ.*

Les autres appendices buccaux, mandibules, mâchoires et lèvre inférieure avec leurs palpes, pourvus de poils nombreux, ne jouissent, selon l'auteur, que d'une propriété tactile. Sur ce point, les expériences ingénieuses du professeur F. Plateau s'accordent avec cette opinion.

Il résulte des recherches de M. Gazagnaire que :

1° Le siège de la gustation dans l'ordre des Insectes Coléoptères doit être localisé dans la cavité buccale sur la face ventrale du labre et de l'épistome.

2° La gustation se fait par l'intermédiaire de poils transformés en

rapport avec les nerfs et lubrifiés par des glandes unicellulaires. Des muscles spéciaux mettent en jeu l'ensemble de l'organe.

3° Enfin, sur les régions indiquées, les groupements des poils gustatifs, considérés dans leur répartition comme dans leurs rapports avec la face ventrale du labre et de l'épistome, ont une valeur zoologique de famille (1).

Membre reçu. M. E. Thibon de Courtry, villa Louis-Marie, à Cannes (Alpes-Maritimes) *(Lépidoptères d'Europe, Mœurs des Chenilles)*, présenté par MM. Pierre Millière et Maurice Des Gozis. — Commissaires-rapporteurs : MM. A.-L. Clément et G.-A. Poujade. E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus des séances de l'), 1886, 1er semestre, nos 15, 16, 17, 18. ⊙ — Tables des Comptes rendus des séances, 1er semestre 1885.

Accademia dei Lincei (Atti della Reale). — Rendiconti 1886, fascic. 7, 8. ⊙

Entomological Society (Proceedings of the), Washington, 1886, vol. I, n° 1. February 29, 1884. To décember 3, 1885. — Comptes rendus des séances.

Entomologist's Monthly Magazine (The), 1886, n° 264. — K.-J. MORTON. On the case & of *Agraylea multipunctata* Curt. = *Hydroptila flabellifera* Bremi. — W.-B. FLETCHER. The life-history of *Nonagria brevilinea*. — F.-D. WHEELER. The habits of the imago of *Nonagria brevilinea*. — W.-C. BOYD. *Nyssia hispidaria* near Horsham. — N. MANDERS. Entomological Field Notes at Sûakin. — J. BALDING. Variety of larva of *Acherontia Atropos*. — W. WARREN. Queries concerning the habits of certain British Tortrices. — J.-W. ELLIS. *Amara nitida* Sturm. — A. BEAUMONT. *Tachinus scapularis* and *elongatus* at Lewisham. — J.-J. WALKER. Coleoptera at Falmouth. — JOHN SCOTT. Description of the nymph of *Psylla mali* Schmidtberger. — ID. Description of the nymph of *Psyllopsis (Psylla) Fraxinicola*. — ID. Note on *Trioza remota* Foerst., with description of nymph. — H.-W. BARKER. The South London Entomological and Natural History Society.

(1) Voir, pour plus amples détails :

1° J. KÜNCKEL et J. GAZAGNAIRE. *Du siège de la gustation chez les Insectes Diptères* (Comptes rendus de l'Académie des Sciences, 1881, t. XCV, p. 347-350).

2° J. GAZAGNAIRE. *Du siège de la gustation chez les Insectes Coléoptères*, Comptes rendus id., 15 mars 1886).

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1886, n° 187. — H. du Buysson. Les *Chysis*.

Naturalista Siciliano (Il), 1886, anno V, n° 8. — T. de Stefani. Raccolte imenotterologiche sui monti di Renda e loro adiacenze (fin). — P. Millière. Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes (suite).

Naturaliste (Le), 1886, 8e année, n° 33. — J.-L. Austaut. Des caractères spécifiques chez les *Deilephila* (avec figures). — E. Rabaud. Les Insectes sont-ils utiles dans la nature ?

Natura Artis magistra (Koninklijk Zoologisch Genoatschap). — Bijdragen tot de Dierkunde Afl 13. ⊙

Naturæ Novitates, nos 7 et 8, 1886.

Natural History Society (Journal of the Bombay), vol. I, n° 2, 1886. ⊙

Revue des Travaux scientifiques, 1886, tome VI, n° 1. — Offert par le Ministère de l'Instruction publique.

Zoological Society of London. — 1° *Proceedings of the Scientific meetings*, 1885, part. IV. — Martin Jacoby. Descriptions of the Phytophagous Coleoptera of Japan obtained by M. George Lewis during his Second Journey, from february 1880 to september 1881. — Part. II, *Halticinæ* and *Galerucinæ*. — Arthur-G. Butler. An Account of two Collections of Lepidoptera recently received from Somali-Land. — Lieut.-Col.-C. Swinohoe. On the Lepidoptera of Bombay and the Deccan, Part. IV, Heterocera (suite).

2° *Transactions*, vol. XII, part 2. ⊙

—

Gazagnaire. Du siège de la gustation chez les Insectes Coléoptères. (Extrait des Comptes rendus de l'Académie des Sciences.)

Killias. Nachtrag zum Verzeichniss der Bündner Lepidopteren. — Chur, 1886. (Jahresb. der Naturf. Ges. Graub.) *

Preudhomme de Borre. Analyse de deux travaux récents de MM. Scudder et Brongniart sur les Articulés fossiles. (Extrait des Comptes rendus de la Société entomologique de Belgique.)

Id. Matériaux pour la Faune entomologique d'Anvers : Coléoptères, 3e centurie, 1885.

Rabaud (Et.). Utilité de l'étude des Insectes, 1886 (Boll. Nat. Siena, Italia.) *

Riley (Dr C.). The Mildews of the Grape-vine an effectual remedy for Peronospora.

Id. Annual address Washington, 1886. ⊙

Schmidt (Joh.). Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren, XIV, Histeridæ. 1885 (Berlin. ent. Zeit.). Offert par M. E. Reitter.

Scudder (Sam.-H.). Systematische Uebersicht der Fossilen Myriopoden, Arachnoideen und Inseckten (fig.). 1885 (Handb. der Pal.). *

C. L.

Séance du 26 mai 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

M. le Dr Jacquet, de Lyon, assiste à la séance.

Communications. M. le Président annonce que notre collègue M. le Dr Joannès Chatin vient d'être élu membre de l'Académie nationale de Médecine.

— M. J. Bourgeois fait savoir que l'excursion entomologique de la Société, à Bouray-Lardy, a eu lieu le dimanche 23 mai dernier.

Onze entomologistes se trouvaient au rendez-vous. Ce sont : MM. Bourgeois, Cayol, Guilliou, Heulz, Dr Jacquet (de Lyon), Poujade et Ragonot, auxquels s'étaient joints quatre entomologistes ne faisant pas partie de la Société, savoir : MM. Artus et Lombard, de Paris, Froville, instituteur à Épinay-sur-Orge, et Gallais, instituteur à Saint-Michel-sur-Orge.

On a exploré d'abord la carrière de sable qui est à gauche de la route d'Arpajon, après le passage à niveau de la station de Bouray ; puis l'excursion a continué sur les coteaux et les terrains vagues qui sont à la droite du chemin de fer, en suivant le mur du parc du Mesnil-Voisin, pour se terminer, auprès de Lardy, dans les prés qui bordent la Juine. La sécheresse des jours précédents a nui à la récolte des bonnes espèces de Carabiques, telles que *Cymindis miliaris, Ditomus clypeatus*, etc., que l'on trouve dans cette localité. Cependant quelques espèces intéressantes ont été capturées.

M. le Dr Jacquet signale spécialement les Coléoptères dont les noms suivent : *Athous niger*, — *Microzoum tibiale*, — *Otiorrhynchus raucus*, — *Lixus filiformis*, — *Sitones cambricus* et *griseus*, — *Ceutorrhynchus symphyti*, — *Phytæcia virescens*, — *Lema puncticollis*, — *Combocerus sanguinicollis*.

M. Paul Guilliou cite comme espèce assez rare la *Cymindis axillaris*.

M. J. Bourgeois indique, parmi les Hémiptères, l'*Harpactor hæmorrhoidalis*.

M. G.-A. Poujade dit qu'il a pris un Coléoptère intéressant pour notre faune, le *Meloe brevicollis* Panzer, ainsi qu'un Diptère de la famille des Stratiomydes, l'*Ephippium thoracicum* Latr.

M. Leprieur rappelle qu'il y a près de quarante ans, il a découvert, auprès de Lardy, un Diptère très remarquable, l'*Ogcodes gibbosus*, qui n'avait encore été indiqué jusqu'alors que comme propre à l'Allemagne (Ann. Soc. ent. Fr., 1847, Bull., p. LXXXI), et qu'il serait important de l'y rechercher.

— M. Ch. Leprevost dit que, dans une chasse entomologique qu'il a faite le 23 mai dernier dans le bois près la porte de Clamart, il a trouvé plusieurs Coléoptères intéressants pour la faune parisienne; il indique spécialement l'*Anthaxia manca* et le *Rhagium bifasciatum*.

— M. J. Croissandeau écrit qu'il a pris, aux environs de Nice, le *Lacon crenicollis*. Ce Coléoptère, trouvé d'abord dans le Caucase, avait été signalé ensuite en Italie, mais n'avait pas encore été rencontré dans les limites de la faune française.

— M. le Dr Jacquet annonce la découverte d'un genre nouveau reliant la famille des Dermestides à celle des Silphides. Le type de ce genre porte le nom de *Montandonia catopoïdes*, et sa description paraîtra prochainement dans les Annales de la Société Linnéenne de Lyon. Ce remarquable insecte a été envoyé de Sinaïa (Valachie) par M. Montandon.

— Le même membre fait également connaître la découverte dans les environs de Lyon, par M. Grilat et par lui, d'une nouvelle espèce de *Bythinus* que M. Reitter se propose de décrire sous le nom de *B. Grilati*.

— M. L. Bedel écrit de Biskra (Algérie) :

Je viens de recevoir de MM. Des Gozis et Reitter deux lettres relatives à l'*Apion variegatum* Wencker. Les renseignements qu'elles contiennent modifient complètement mon opinion sur le compte de cet insecte (cf. page LXVII). Il en résulte en effet :

1° Que l'*A. bicolor* || Gredler est bien synonyme de l'*A. variegatum* Wencker;

2° Que l'*A. variegatum* est réellement européen.

Voici la liste exacte des localités où cette espèce a été recueillie :

Vistrad, dans le Tyrol (Meister; type de l'*A. bicolor*); — parc de Saint-

Cloud, près Paris (Ch. Brisout !; type de l'*A. variegatum*); — Rouen (E. Mocquerys !); environs de Montluçon (coll. Des Gozis).

Les deux exemplaires trouvés dans le département de l'Allier ont été pris au mois d'août, sur le gui de peuplier.

— M. J. Bourgeois donne la description d'une nouvelle espèce de Lycides :

PLATEROS SUBÆQUALIS, sp. nov. — *Parallelus, subplanatus, nitidiusculus, tenuiter pubescens, niger; antennis plus* (♂) *minus* (♀) *serratis; prothorace flavo-testaceo, medio longitudinaliter late nigro, subtrapeziformi, basi longitudine latiore, antice subrotundato, basi utrinque sinuato, lateribus subrectis, angulis anticis retusis, posticis parum prolongatis, haud divaricatis, disco postice longitudinaliter canaliculato, apice vix carinato; elytris flavo-testaceis, regione scutellari apiceque late nigris, 9-costatis, costis subæqualibus (quarta tantum sæpius paullo magis elevata), intervallis regulariter punctato-areolatis; corpore subtus nitidiore, trochanteribus femorumque basi flavis.* — Long. 7-8 1/2 mill.; lat. 2 1/4-3 mill.

Brésil : Tijuca (province de Rio), en décembre (Gounelle). — 1 ex. ♂.

Espèce très voisine du *brasiliensis*, mais facile à distinguer à ses côtes élytrales subégales, tandis que dans le *P. brasiliensis* les côtes paires sont régulièrement et sensiblement plus saillantes que les côtes impaires.

Je possède deux exemplaires ♀, provenant de Sainte-Catherine, que je rapporte aussi à cette espèce.

— Le même membre présente les remarques suivantes sur deux espèces de la même famille :

1° *Conderis velutinus* C.-O. Waterh., *Trans. ent. Soc.*, 1878, p. 110. — Bourg., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 81.

Cette espèce, qui n'a été signalée jusqu'à présent que de l'Himalaya, se trouve aussi au Tonkin. J'en possède un individu ♂ provenant de Lang-Son, que M. Des Gozis a bien voulu m'offrir. Le 3[e] article des antennes passe au rouge ferrugineux dans la moitié basilaire.

2° Le *Dictyopterus Wankowiczi* Bourg. (Ann. Soc. ent. Fr., 1879, Bull., p. XXXIX, et L'Abeille, 1882, p. 75) n'était connu que de Lithuanie et de Finlande. M. le D[r] L. von Heyden m'en a communiqué récemment un exemplaire capturé sur les bords de l'Amour. Cette espèce paraît donc avoir une grande extension géographique.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative aux métamorphoses du *Sagra Buqueti* Lesson (*S. Boisduvali* Dupont) :

Comme complément au travail que j'ai publié sur la vie évolutive du *Sagra splendida,* Ann. Soc. ent. Fr., p. 231, pl. 7, fig. 1 à 11, 1873, je ferai remarquer que M. Snellen von Vollenhoven a connu les cocons du *Sagra Buqueti* qui lui ont été communiqués par M. le professeur Müller, et que les descriptions en ont été reproduites par notre confrère M. Candèze dans le tome X du Genera des Coléoptères, p. 41 (1874).

Nos deux mémoires ayant été publiés simultanément, le mien n'a pas été connu de M. Candèze, et c'est ce qui a fait dire à ce naturaliste (loc. cit., p. 41) que les mœurs de ces brillants insectes étaient inconnues et que l'on sait seulement qu'ils vivent sur plusieurs espèces de plantes.

M. Snellen von Vollenhoven a recherché inutilement la peau ou l'enveloppe de la nymphe; celle de la larve, entortillée et chiffonnée, était collée contre la paroi; malgré les plus grandes recherches, il n'a pu reconstituer la forme générale; il a constaté seulement que la tête était sphéroïdale et dure, que les six pattes étaient terminées par un onglet simple. D'après ces renseignements sommaires, je crois que l'on peut dire que la larve et la nymphe de cet insecte sont restées inconnues à cet observateur.

C'est dans un morceau de bois, provenant de Java, probablement une racine de Rizophore, hypertrophiée dans sa partie médiane, que sept cocons, de consistance assez ferme, ont été rencontrés. Cette observation me permet de dire que les larves du *Sagra Buqueti,* comme celles du *Sagra splendida,* doivent vivre aussi en famille.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la description d'une nouvelle espèce du genre *Loxocera* (Diptères, stirps *Chilizina*, fam. *Agromyzidæ*, Rondani, *Prodromus,* vol. I, 1856) :

LOXOCERA ATRICEPS, ♂. — Long. 8 mill. — *Antennis nigris, basi obscure rufis, cheto albescente, brevissime villoso; fronte nigra, nitida, facie nigro fusco; palpis nigris; thorace nigro nitido, retrorsum, subtus, late rufo; scutello flavido; halteribus rufis; metanoto nigro; coxis rufis, pedibus rufo-flavidis, tarsis nigris, metatarsis anticis intermediisque testaceis; alis pallide flavidis.*

Antennes notablement plus longues que la tête, les deux premiers segments courts, 3e au moins huit fois plus long que les 2e et 3e réunis, chète beaucoup plus court que le 3e, épais, très brièvement villeux. — Antennes noirâtres, les deux premiers segments roussâtres, chète blanchâtre; palpes noirs; front d'un noir luisant, face entièrement d'un noir un peu brunâtre; thorax d'un noir assez luisant, sauf en dessous, à la partie postérieure des flancs, laquelle est teinte d'un fauve rougeâtre;

écusson d'un jaune fauve ; métanotum d'un noir luisant ; balanciers rougeâtres, hanches de cette même couleur ; pieds d'un fauve rougeâtre, tarses noirs, métatarses antérieurs et intermédiaires d'un testacé pâle ; abdomen et ventre, entièrement, d'un noir luisant ; ailes d'un jaunâtre pâle, un peu plus foncé au bord externe.

Un spécimen découvert au Chapuy, auprès du Mont-Blanc, par M. L. Fairmaire, qui a bien voulu en enrichir ma collection.

— M. E. Simon communique la note qui suit :

Mon travail sur les Arachnides du Sénégal était à peine paru quand j'ai été informé que M. le Dr A.-T. de Rochebrune, aide-naturaliste à la chaire de Malacologie du Muséum, avait publié en 1883 les descriptions sommaires de deux Arachnides de Sénégambie dans le Bulletin de la Société philomatique de Paris, 7e sér., t. VIII, 1883-1884, p. 28.

1. *Phrynus Savatieri,* de Sedhiou (Gambie) et de l'île de Thionk, me paraît synonyme de *Damon medius* Herbst (E. Sim., p. 385, n° 72), malgré la taille de 43 millim. que je n'ai jamais observée (mes plus grands individus ne dépassant pas 30 millim.). Ce qui est dit du céphalothorax et de la coloration (principalement celle des fémurs et de l'abdomen qui est caractéristique) convient entièrement au *D. medius.* L'armature de la patte-mâchoire n'est pas décrite.

2. *Lychas Mabilleanus,* du Casamance et de l'île de Thionk. — La description ne permet pas de décider à quel genre cette espèce doit être rapportée. Il n'y est question ni des dents de la marge inférieure des chélicères, ni de celles des doigts de la patte-mâchoire, qui fournissent les caractères génériques dans la famille des *Buthidæ.* Peut-être ne faut-il y voir qu'une variété de l'*Isometrus maculatus* Degeer ; l'auteur la compare au *Scorpio gabonensis* Lucas, qui est lui-même synonyme d'*Isometrus maculatus* (E. Sim., p. 386, n° 74).

Candidat presenté. M. Neervoort van de Poll (J.-R.-H.), 163, Keizersgracht, à Amsterdam (Hollande), qui s'occupe particulièrement de l'étude des Coléoptères, présenté par M. L. Buquet au nom de M. H. Deyrolle. — Commissaires-rapporteurs : MM. Brongniart et Poujade.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1886, 1er semestre, nos 19 et 20. ⊙

Accademia dei Lincei (Atti della Reale), Rendiconti, 1886, fasc. 9. ⊙

Bulletin of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, vol. XII, nos 3-4. — A. Locy. Observations on the development of *Agelena nævia*. 12 planches. — Walter (J.). Preliminary observations on the development of *Ophiopholis* and *Echinarachnius*. 8 pl.

Entomological Society (Transactions of the American), Philadelphie, 1885, nos 2, 3, 4; 1886, no 1. — Horn (George-H.). Descriptions of new North-American *Scarabæidæ*. — Id. Contributions to the Coleopterology of the United-States, no 4: *Carabidæ, Staphylinidæ, Silphidæ, Scydmænidæ, Erotylidæ, Colydiidæ, Histeridæ, Buprestidæ, Lampyridæ*, etc. — Blanchard (Frederick). — On the species of *Canthon* and *Phanæus* of the United-States with notes on other genera. — Horn (George-H.). Descriptions of some new *Cerambycidæ* with notes. — Aaron (Frank). The North-American *Chrysididæ*. 4 planches. — Hagen. Monograph of the earlier stages of the *Odonata*. — Ashmead (Villiam-H.). A Bibliographical and Synonymical Catalogue of the North-American *Cynipidæ*, with description of new species. — Id. Studies on North-American *Chalcididæ* with description of new species from Florida. — Horn (George-H.). *Dinapate Whrigtii* and its larva. 1 plate. — Id. A monograph of the species of the sub-families *Eucnemidæ, Cerophytinæ* and *Prothopinæ* inhabiting the United-States. — Ashmead (William). Synopsis of the North-American sub-families and genera of *Cynipidæ*.

Entomologist's monthly Magazine (The), vol. XXIII, no 265 (june 1886). — Barrett (Chas.-G.). Notes on British Tortrices (suite). — Brown (John). Notes on the ova and larvæ of *Bankia argentula*. — Hill (John). Notes on the variation of Lepidoptera taken near Derby. — Porritt (G.-T.). Description of the *Crambus perlellus*. — Bates (H.-W.). Tropical African Coleoptera, chiefly from the Zanzibar Mainland (suite). — Barrett (Chas.-G.). *Heydenia auromaculata* in Shetland, a species new to Britain. — Elisha (Geo.). Note on *Antispila Pfeifferella*. — Hering (G.). *Cosmopterix Sorbaïella* bred freely at Stettin. Hodgkinson (J.-B.). *Trifurcula pallidella* and *Genista tinctoria*. — Meyrick (E.). On the synonymy of some species of *Nyctemera*. —

GORHAM (HENRY-S.). On two species of Histeridæ at present not includen in our British List. — FOWLER (W.-W.). *Diglossa mersa* at Wentner. — ELLIS (JOHN-W.). *Homalium rugulipenne*, Rye, at Wallasey. — WALKER (JAMES-J.). *Acritus punctum*, Aubé. — LE MÊME. *Pentarthrum Huttoni*, Woll., at Portland. — MAC LACHLAN (R.). Note on the case, etc., of *Oxyethira costalis*, Curtis. — LE MÊME. *Tinodes dives* Pictet, in Cumberland. — DOUGLAS (J.-W.). Ants and Coccidæ. — BUCKLER (W.-CH.). The Larvæ of the British Butterflies and Moths. (Analyse par M. Jordan (R.-C.-R.). — The South London Entomological and Natural History Society, avril et mai 1886. — Entomological Society of London, mai 1886.

Naturaliste (Le), 1886, 8e année, n° 34. — HAURY. Diagnose d'un nouveau *Carabe* de l'Amour.

Sitzungsberichte der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, 1884, juni und juli, october bis december; 1885, januar bis april. — KOELBEL. *Carcinologisches* (mit 3 Tafeln). — LÖW. Beitrag zur Kenntniss der *Coniopterigyden* (Mit 1 Tafel).

Société entomologique de Belgique, 1886 (*Compte rendu des séances de la*), mai 1886). — KERREMANS (CH.). Description de deux *Sternocera* nouveaux de la région du lac Tanganyka. — FOREL (AUGUSTE). Diagnoses provisoires de quelques nouvelles espèces de *Fourmis* de Madagascar. — FOWLER (W.). Descriptions of new species of *Languridæ*. — PREUDHOMME DE BORRE. *Crustacés Isopodes* de Portugal.

—

BOURGEOIS (J.). Notice sur la vie et les travaux de Jörgen-Christian Schiödte (extrait des Ann. Soc. ent. Fr., 1885). *

HERMANN KRAUSS (Dr). Beiträge zur Orthopterenkunde. Wien, 1886 (mit einer Tafel). *

RAYMONDAUD (Dr E.). Esquisse monographique du genre *Ixode*, considéré dans ses rapports avec la pathologie. 1 planche. *

THOMAS (FR.). Ueber die Mükenblattgalle von *Vitis vinifera* und ihre Unterscheidung von der Reblausgalle. *

C. L.

Séance du 9 juin 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de M. Auguste Rouget, de Dijon, décédé le 29 mai dernier, dans sa soixante-huitième année. Notre collègue faisait partie de la Société depuis 1841. C'était un habile et consciencieux observateur des mœurs des insectes. Il a publié, outre un grand nombre de Notes insérées dans nos Annales depuis 1844 jusqu'en 1876, un excellent *Catalogue des Insectes Coléoptères du département de la Côte-d'Or* et un mémoire important sur les *Coléoptères parasites des Vespides,* dans lequel sont retracés avec détails les mœurs intéressantes des *Quedius dilatatus, Rhipiphorus paradoxus* et *Xenos vesparum.* Ces deux travaux ont paru dans les Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, dont notre collègue était membre.

— M. le Secrétaire annonce également la mort de M. Anatole-Auguste Boieldieu, qui avait été reçu au nombre de nos membres en 1851, et avait donné sa démission à la fin de l'année dernière. Ce savant entomologiste est décédé à Larue-Chevilly (Seine) le 29 mai 1886, à l'âge de soixante-deux ans. Il a publié dans nos Annales depuis 1852 jusqu'en 1865, plusieurs mémoires et diverses observations exclusivement sur les Insectes de l'ordre des Coléoptères; nous citerons spécialement : 1° *Monographie des Ptiniores, Ann. 1856,* avec 5 pl.; — 2° *Coléoptères européens nouveaux* (20 espèces), *id. 1859,* p. 463, une pl.; — 3° *Coléoptères nouveaux des îles d'Eubée et Baléares* (6 espèces), *ibid. 1865,* p. 5, une pl.

Correspondance. M. le Ministre de l'Instruction publique écrit qu'il qu'il vient d'accorder pour 1886, à la Société une somme de 500 francs comme encouragement à ses travaux. — Des remerciements seront adressés à M. le Ministre.

— M. le Président de l'Association française pour l'avancement des sciences, en annonçant que le Congrès annuel de l'Association aura lieu du 12 au 20 août, à Nancy, demande que des membres de la Société veuillent bien y assister. — MM. J. Bourgeois et le Dr Aug. Puton sont désignés comme délégués.

Décision. La Société décide que sa deuxième excursion entomologique aux environs de Paris aura lieu le dimanche 27 juin dans la forêt de Montmorency.

Communications. M. le Dr Jacquet adresse de Lyon la liste supplémentaire suivante des insectes capturés par lui à l'excursion faite par la Société à Lardy-Bouray.

En Coléoptères : *Euryporus picipes*, dans la mousse ; — *Trachyphlæus squamulatus, scaber* et *scabriculus* ; — *Thyamis nasturtii* et *ænea* ; — *Meligethes symphyti* ; — *Cardiophorus cinereus* ; — *Bryaxis impressa.*

Et en Hémiptères : *Coranus griseus* ; — *Monanthia vesiculifera*, ce dernier en nombre sur le *Symphytum officinale.*

— M. L. Fairmaire, en rappelant que le *Phylloxera* a envahi plusieurs vignobles de l'Algérie, dit qu'un autre point de l'Afrique est également attaqué. En effet, notre collègue, M. le professeur L. Péringuey, vient de lui signaler l'apparition du même Hémiptère dans les vignes des environs du Cap de Bonne-Espérance.

— M. J. Bourgeois communique les observations suivantes sur quelques espèces de Lycides rapportées du Brésil par notre collègue M. Émile Gounelle :

1° Calopteron picipenne Perty, Del. anim. art. Bras., 1830, p. 27, pl. 6, fig. 4 (sub *Homalisus*). — *C. melanopterum* Luc., Voy. de Casteln., 1859, p. 51.

La belle suite d'individus récoltés par M. Gounelle permet de se rendre compte des nombreuses variations que présente cette espèce sous le rapport de la taille, de la forme du prothorax, de la couleur et de la sculpture des élytres. Les bords latéraux du prothorax peuvent se relever plus ou moins, être plus ou moins fortement resserrés dans leur milieu ; il en résulte des formes différentes quand on examine ce segment en dessus. Quant à la réticulation des élytres, suivant que les nervures transversales des intervalles intercostaux sont plus ou moins rapprochées, l'aspect devient plus ou moins mat ; on observe d'ailleurs tous les passages entre ces diverses variations. La taille varie énormément, presque du simple au triple.

Je crois utile de donner ici à nouveau la diagnose de cette espèce intéressante et des diverses variétés de coloration qu'elle présente :

Elongato-ovatum, subconvexum, brevissime pubescens, modo subnitidum, modo fere opacum, nigro-fuscum, antennarum articulis 1-3 subtus, thorace lateribus late femorumque summa basi flavis ; mandibulis rufis ; prothorace transverso, trapeziformi, longitudine basi latiore, antrorsum sat fortiter angustato, antice rotundato vel bisinuato, lateraliter plus minusve reflexo-marginato et constricto, postice utrinque sinuato, angulis

posticis sat longe productis, subacutis; elytris a basi usque ultra medium paulum dilatatis, dein apicem versus rotundatim attenuatis, 4-costatis, costis 2 et 4 multo magis elevatis, quarta ad humerum dilatata, intervallis costarum a clathris transversis in areolas divisis, his subconcavatis, quadratis vel transversis, apice irregularibus. — ♂, Abdominis segmento 7° (penultimo) subtus arcuatim emarginato ; ♀, Abdominis segmento 7° (ultimo) semi-circulari.

Brésil : Matusinhos (province de Minas), mars-avril ; Caraça (idem), janvier-février.

β. *Palporum maxillarium articulis basalibus, elytris vitta humerali trochanteribusque flavis.*

Calopteron melanopterum Lucas, loc. cit.

Plus commun que le type : Matusinhos, mars-avril ; Caraça, janvier-février.

γ. *Palporum maxillarium articulis basalibus flavis, elytris vitta humerali flava maculisque pone medium plus minusve distincte flavescentibus notatis (rarius sutura, margine costisque 2 et 4 lutescentibus) ; trochanteribus flavis.*

Caraça (province de Minas), janvier-février.

Long. 8—20 mill.; lat. hum. 2—4 1/2 mill.; lat. max. 3 1/2—9 mill. — Les petits exemplaires (8—10 mill.) ont tous été capturés à Matusinhos.

D'après M. Gorham (Biol. Centr. Amer., p. 10, pl. 1, fig. 15), l'espèce se trouve aussi au Guatemala.

2° Calopteron præustum Taschenberg, Giebel's Zeits., 1874, p. 100.

M. Gounelle a récolté trois exemplaires de cette espèce présentant la suture concolore sur toute son étendue.

Tijuca (province de Rio), en décembre ; Terra-Nova (province de Bahia), en mai.

3° Plateros brasiliensis Luc., Voy. de Casteln., 1851, p. 81 (sub *Eros*). — Bourgeois, Ann. Soc. ent. Belg., 1879, Comptes rendus, p. XIX.

Quatre exemplaires appartenant à la var. α (Bourg., loc. cit.) ont été récoltés par M. Gounelle à Tijuca, en décembre.

Cette espèce se rapporte assez bien à la description que Germar a donnée de son *Homalisus apicalis* (Coleopt. Spec. nov., 1824, p. 62). La comparaison des types pourrait seule nous éclairer sur l'identité des deux espèces.

— Le même membre fait passer sous les yeux de ses collègues un exemplaire de l'*Henicopus distinguendus* Jacq. Duval, auquel M. Leprieur a appliqué le procédé de nettoyage dont il a entretenu la Société en 1884 (Bulletin, p. cx). Cet insecte, qui provient de l'ancienne collection Javet, était en fort mauvais état, par suite de l'agglutination des poils du corselet et des élytres. A la suite du traitement que lui a fait subir notre collègue, ce Coléoptère a retrouvé toute sa fraîcheur et sa vestiture a repris son aspect normal.

— M. G.-A. Poujade fait connaître deux Lépidoptères Hétérocères du Thibet (Mou-Pin), capturés par M. l'abbé A. David :

1° Bombyx ? flavomarginata Pouj. — *Femelle.* Envergure : 33 mill. — Ailes supérieures ayant le bord externe de même longueur que le bord interne, celui-ci égalant un peu plus des deux tiers du bord costal; d'un roux clair finement piqueté de noir avec une bordure d'un jaune paille s'élargissant à l'apex de la largeur du quart de l'aile et se continuant sur la côte en un jaune roux.

Ailes inférieures d'un brun clair avec le bord costal et les franges d'un jaune paille.

Thorax abondamment couvert de poils du même jaune qui garnissent également la base des ailes supérieures.

Abdomen brun avec une touffe anale de poils jaune doré.

Dessous presque semblable au-dessus : les bordures sont plus larges et moins arrêtées; pattes jaune paille et très velues.

Antennes filiformes, égalant en longueur à peu près les deux tiers de la côte des ailes supérieures; front et palpes jaunes, très velus.

Mâle. Envergure : 27 mill. — Presque de la forme du mâle de *B. franconica,* mais ailes supérieures plus allongées et plus arrondies au sommet. Corps de la même couleur que celui de la femelle; antennes pectinées jusqu'au milieu, environ de la longueur des deux tiers du bord costal des ailes supérieures.

Deux ♀, et un ♂ tellement dénudé qu'il est impossible de préciser la couleur des ailes.

Collections du Muséum.

2° Hepialus Davidi Pouj. — *Mâle.* Envergure : 88 mill. — Ailes supérieures longues de 4 centimètres, larges de 16 millimètres, formant par la réunion des bords externe et interne presque un arc dont la corde serait le bord costal; ce dernier est un peu coudé à la base, puis lobé un peu au delà du milieu et légèrement courbé en petite dent à l'extrémité apicale. Fond d'un blanc jaunâtre sale, grisâtre par places, avec un

large triangle d'un fauve assez vif dont un des côtés occupe presque la totalité du bord costal et l'angle opposé, juste le milieu de la courbe ; le côté de ce triangle qui est vers le bord externe est sinueux intérieurement ; ce dernier bord est d'un fauve semblable se fondant avec le gris. Le bord costal est orné de trois taches fauves se détachant sur le fond clair : une presque basilaire, à peu près quadrangulaire, une autre en arc convexe supérieurement, située dans le lobe costal, enfin la troisième, de même forme, placée entre les deux autres ; sous cette dernière existe une tache à peu près triangulaire, de la couleur du fond, qui tranche sur la couleur fauve. Deux taches pâles et de même forme sont situées sur le bord costal à la suite du lobe : l'une, plus grande, avec une petite tache fauve au milieu sur le bord, l'autre, plus petite, située aux quatre cinquièmes de l'aile environ. Espaces internervuraux traversés sur toute la surface de l'aile par de petites lignes irrégulières plus ou moins courbes, sinueuses ou droites, fauves sur les parties claires et brunes sur les parties fauves.

Ailes inférieures d'un noir de fumée, avec l'angle apical fauve, sur lequel tranchent deux taches d'un blanc grisâtre touchant le bord costal.

Tête et corps fauves ; abdomen brunâtre, presque de la longueur de l'aile supérieure, ayant à la base deux plaques brunâtres, luisantes, changeantes, paraissant formées d'écailles très fines, suivies de touffes de poils bruns ; la base des ailes est également garnie de poils semblables.

Antennes très fines et courtes, comme celles de l'*H. humuli ;* tibias postérieurs munis, comme chez cette espèce, d'une touffe de poils fauves.

Femelle. Envergure : 105 mill. — A peu près semblable au ♂ : ailes supérieures plus allongées, moins arrondies inférieurement, où l'angle interne est un peu accentué et se trouve presque au milieu de la courbe ; abdomen moins long, tibias postérieurs dépourvus de touffes de poils.

Un couple. — Collections du Muséum.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Les mues des Myriopodes de la classe des Diplopodes ont été observées par Degéer, Savi, Newport, Waga, Gervais, principalement sur les *Iulus unciger* et *Polyzonium germanicum.* Ces auteurs ont remarqué que ces insectes, à leur sortie de l'œuf, sont hexapodes, et ce n'est qu'après avoir subi un certain nombre de changement de peau ou d'épiderme que ces Myriopodes finissent par acquérir le grand nombre de pieds qui les distinguent des Chilopodes.

Les mues que subissent les Chilopodes sont peu connues, ou au moins

ont été à peine observées. Il est à regretter qu'elles n'aient pas été suivies d'une manière plus complète et surtout comparative dans les deux catégories principales de Myriopodes. On sait seulement qu'il y en a qui sont ovovivipares et que les individus nés dans cette condition présentent autant de segments et de pattes que les adultes. Pendant mes deux séjours en Algérie, j'ai essayé d'étudier sur le vivant les mues d'une espèce très abondamment répandue dans l'est et surtout l'ouest de l'Algérie *(Scolopendra Scopoliana),* mais je n'ai réussi que très imparfaitement, et cela est sans aucun doute dû aux conditions hygiéniques peu favorables dans lesquelles étaient placés les individus devant servir à mes observations.

Parmi les insectes recueillis au Congo par M. J. de Brazza et donnés au Muséum, j'ai trouvé une Scolopendride entrain de changer d'épiderme; j'ai vu que j'avais sous les yeux un *Heterostoma Newporti,* espèce qui ne paraît pas être rare dans cette partie de l'Afrique occidentale.

Lorsqu'une Scolopendride éprouve le besoin de muer, elle cherche une retraite, se retire sous une pierre légèrement humide, sous les écorces ou dans le tronc d'un arbre plus ou moins en décomposition. L'épiderme qui recouvre la région céphalique se détache sur les côtés et postérieurement; la tête, devenue libre, l'*Heterostoma,* par des mouvements brusques imprimés à droite et à gauche, fait sortir les antennes ainsi que la région frontale, puis viennent ensuite les organes de la manducation. Peu à peu l'ancienne enveloppe est refoulée en arrière, en dessus, en dessous et sur les côtés, de manière qu'il ne reste plus que les segments abdominaux et les organes de la locomotion qui ne tardent pas à se débarrasser de leur ancien épiderme. L'ancienne peau des antennes et des organes de la manducation, qui éprouvent une grande difficulté à subir cette opération, est dans un état parfait de conservation; on y retrouve les antennes, les yeux, les palpes, les mâchoires, les mandibules, qui intérieurement paraissent creux comme autant d'étuis renfermant les parties analogues de la nouvelle peau. Il arrive parfois que les antennes laissent un ou deux de leurs articles dans l'ancienne enveloppe, et c'est ce qui explique la disproportion que l'on rencontre assez souvent dans ces organes. Quant aux segments abdominaux et aux organes de la locomotion, ils se débarrassent facilement de leur ancien épiderme par suite des mouvements que l'*Heterostoma* doit imprimer à son corps, comme je l'ai déjà dit. Je n'ai pu suivre l'ancienne enveloppe que jusqu'au 8e segment, et j'ai constaté que cet épiderme est fendu transversalement derrière la plaque céphalique et sur un des côtés, ce qui fait supposer que le corps ainsi que les organes de la locomotion

doivent sortir peu à peu de leur ancienne enveloppe, qui demeure entière comme un fourreau.

L'*Heterostoma Newporti* sur lequel j'ai fait ces remarques, qui rappellent celles que j'avais déjà observées sur le *Scolopendra Scopoliana*, mesure en longueur 9 centimètres et 9 millimètres en largeur.

— M. Maurice Maindron, au sujet de la note de M. H. Lucas, présente les remarques suivantes :

L'intéressante communication de notre honoré collègue me remet en mémoire, dit-il, quelques faits relatifs aux mœurs des *Myriopodes* que j'ai pu observer au cours de mes divers voyages.

1° Dans la dernière mission que j'ai remplie pour le Ministère de l'Instruction publique, en 1884-85, j'ai eu occasion d'observer une femelle d'un grand Chilopode du genre *Scolopendra*, qui se livrait à des soins maternels vis-à-vis de sa jeune progéniture. C'était dans l'île de Benkalis, côte est de Sumatra, au delta de la rivière de Siack. Sous une vieille souche, je découvris un grand Scolopendre enroulé sur lui-même, et qui, loin de fuir, comme le font toujours en pareil cas ses congénères, resta immobile encore que je l'excitasse avec des pinces. Cependant, las de se laisser tourmenter, le Myriopode sortit enfin de son apparente torpeur, et, en se déroulant, me montra une vingtaine de petits êtres blancs et allongés qu'il tenait ainsi serrés contre son ventre. Notre Scolopendre n'abandonna pas sans regret sa couvée menacée et se laissa saisir plutôt que de s'enfuir. — Je n'ai pas observé le nombre de pattes de ces jeunes Myriopodes, qui font maintenant partie des collections du Muséum.

2° Je ne sache pas qu'il ait été question de Myriopodes construisant des nids en terre ou habitant ces constructions. Il me souvient qu'en 1880 j'observai, dans l'Inde, un Myriopode du genre *Strongylosoma* reposant enroulé dans un petit nid en terre gâchée situé à la face inférieure d'une grosse pierre. Ce nid, qui fait partie des collections du Muséum de Paris, avait une ouverture ronde par laquelle pouvait pénétrer ou sortir l'animal. Je ne pense pas que cette petite construction fût du fait d'un Hyménoptère. Ce nid reposait en effet appliqué contre la face inférieure de cette pierre que son poids faisait pénétrer assez avant dans la terre molle, et répondait à un creux d'où avait été extraite la terre qui avait servi à le construire. Je fis cette observation en décembre 1880, dans le South-Arcot, entre Gengi et Velantanguel. — Une année auparavant, au Sénégal, j'avais rencontré dans la terre des Chilognathes également renfermés dans des coques terreuses possédant un orifice.

Membre reçu. M. J.-R.-H. Neervoort van de Poll, 163, Keizersgracht, à Amsterdam (Hollande), qui s'occupe de l'étude des Coléoptères, présenté par MM. L. Buquet et H. Deyrolle. — Commissaires-rapporteurs : MM. Brongniart et Poujade.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1er semestre 1886, nos 21 et 22. — Jullien (M.). Note sur le traitement des Vignes phylloxérées, par les eaux de vidange polysulfurées sulfocarbonatées. — Kanine (J.). Communication relative au *Phylloxera.* — Giard (A.) et Bonnier (J.). Nouvelles remarques sur les *Antoniscus.*

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg 1° *(Mémoires de l'),* VIIe série, tome XXXIII, nos 5, 6, 7 et 8; tome XXXIV, n° 1. ⊙ — 2° *(Bulletin de l').* A. Morawitz. Sur quelques Carabides du Chili.

Accademia dei Lincei (Atti della Reale). — Rendiconti, 1886, vol. IIe, fasc. 10 et 11. ⊙

Annalen des K. K. Naturhistorischen Hofmuseums, Redigirt von Dr Franz Ritter, Wien 1886. — Brauer (Dr Fr.). Ansichten über die palaozoischen Insecten und deren Deutung (mit. 2 Tafeln).

Bulletin on the California Academy of Sciences, n° 4, january 1886. — Casey (L.). New genera and species of Californian Coleoptera.

Bulletin d'Insectologie agricole, Journal mensuel de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, 11e année, nos 4 et 5, 1886. — Meunier (J.-A.). Insectologie industrielle : la Cantharide. — Moleyre (feu A.). Insectes et Crustacés comestibles, avec 2 bois. — E. Savard. L'Acronycte de l'Érable.

Bulletin de la Société d'Études des Sciences naturelles de Nîmes, 13e année, 1885, nos 7 à 9, 10 à 12. — Clément (S.). Catalogue des Coléoptères du département du Gard. — Reboul. Le Sarcopte de la gale. — Clément (S.). Le Musée d'Histoire naturelle de Nîmes.

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1885, n° 2. — Radoszkowski. Révision des armures copulatrices des mâles de la tribu des Philérémides (2 planches).

Bulletin de la Société académique Franco-Hispano-Portugaise de Toulouse, tome VII, 1886. ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1886, n° 186. — A. Dollfus. Note sur les Cloportides des environs de Paris.

Horæ Societatis entomologicæ rossicæ, t. XIX, 1885. — RADOSZKOWSKI. Revision des armures copulatices des mâles de la famille des Mutillides (9 planches). — PORTSCHINSKY. Lepidopterorum Rossiæ biologia (Drepanulidæ, Cymatophoridæ, Noctuæ). — W.-E. JAKOWLEFF. Hemiptera-Heteroptera aus Achal-Teke. — ID. Description de quelques nouvelles espèces du genre *Sphenoptera*. — Dr T. MORAWITZ. Eumenidarum species novæ. — ID. Notiz über *Melitta curiosa*. — Dr SCHAUFUSS. Beitrag zur Fauna der Niederländischen Besitzungen auf den Sunda-Inseln. — J. PORTSCHNINSKY. Muscarum cadavericum stercorariumque biologia comparata. — W. DOKHTOUROFF. Faune coléoptérologique Aralo-Caspienne, 1° partie : Cicindélides (1 planche). — ARNOLD (N.). Apum Mohileviensium species parum cognitæ vel imperfecte descriptæ (1 pl.). — JAKOWLEFF. Trois Coléoptères nouveaux de la Faune Aralo-Caspienne. — WILKINS. Neue *Lethrus*-Art aus Fergana beschrieben.

Memoirs of the Peabody Academy of Science, vol. II. ⊙

Mittheilungen der Schweizerischen entomologischen Gesellschaft, 1886, vol. VII, n° 5. — A. FOREL. Einige Ameisen aus Itajahy (Brasilien). — BUGNION (E.). Les mœurs de l'*Hylesinus oleiperda* et les galeries du *Phlœotribus oleæ*. — STIERLIN (Dr). Beschreibung neuer Rüsselkäfer-Arten. — SCHOCH. (Dr G.-H.). Nachtrag zur Neuropterenfauna der Schweiz.

Naturæ Novitates, 1886, nos 9-10.

Naturaliste (Le), 1886, n° 35. ⊙

Royal Dublin Society 1° *(The Scientific transactions of the)*, vol. III, nos VII, VIII, IX et X; 2° *(The Scientific Proceedings of the)*, 1885, part. 7, 8 et 9; 1886, part. 1 et 2. ⊙

C. L.

Séance du 23 juin 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

Correspondance. Lettre de M. le Ministre de l'Instruction publique, demandant que la liste des questions d'Entomologie que la Société jugerait utile d'être traitées au Congrès des Sociétés savantes, qui se tiendra à la Sorbonne en 1887, lui soit adressée au plus tôt. — M. le Président prie ceux de ses Collègues qui auraient des questions intéressantes à signaler à M. le Ministre, de les lui transmettre avant la prochaine séance (28 juillet 1886).

Communications. M. Éd. Lefèvre fait passer sous les yeux de la Société deux exemplaires du *Xyletinus rufithorax* Lareynie (*X. ruficollis* Gebler, *X. thoracicus* Frivaldski, *X. discicollis* Morawitz), Anobien très rare, qu'il a trouvé, le 25 avril dernier, dans les dunes du cap Ferret (Gironde), au milieu de crottins tout à fait desséchés d'ânes ou de mulets.

C'est dans les mêmes conditions, d'ailleurs, ajoute notre collègue, que L. Dufour, Perris, Lareynie, etc., avaient dejà rencontré cet insecte dans les Landes de la Gironde.

M. Éd. Lefèvre montre également un individu de l'*Adimonia interrupta* Ol., pris par lui, le 13 juin courant, à Bouray, dans une sablière.

— M. J. Bourgeois communique la suite de ses observations sur quelques espèces de Lycides rapportées du Brésil par M. Émile Gounelle (voir les deux derniers Bulletins, p. LXXXIV et XC) :

M. Gounelle a trouvé à Caraça (province de Minas) un exemplaire ♀ d'une espèce inédite du genre *Lygistopterus,* dont je possédais déjà le ♂ et qui, tout en étant très voisine du *L. 4-costatus* Buquet, en diffère néanmoins par plusieurs caractères fort nets. Je la désignerai sous le nom de *L. Gounellei.* Pour bien faire saisir les différences qui séparent ces deux espèces, je crois utile de les résumer comparativement cidessous :

Lygistopterus 4-costatus.	Lygistopterus Gounellei.
Le 4e article des antennes diffère beaucoup suivant les sexes : chez le ♂ il est très grand, beaucoup plus large et plus long que le précédent; chez la ♀, il est à peu près de même dimension que le 3e.	Pas de différences sensibles dans les dimensions du 4e article des antennes chez le ♂ et chez la ♀.
Les élytres sont densément recouvertes d'une pubescence soyeuse couchée, ce qui les rend presque mates; leur ponctuation est serrée, régulière et assez fine; les côtes sont moins saillantes, la 3e beaucoup plus faible que les autres et souvent oblitérée; la coloration postérieure, plutôt noire que bleue, ne s'étend généralement que sur le 1/3 apical et est fortement dentée à son bord antérieur.	Les élytres sont glabres, assez brillantes; leur ponctuation est irrégulière, plus forte, mais beaucoup moins dense; les côtes sont un peu plus saillantes, subégales; on aperçoit souvent, entre les côtes principales, des vestiges de costules secondaires; la coloration postérieure, d'un bleu plus vif, remonte jusqu'au milieu, souvent même au delà; elle est généralement coupée droit en devant.
Le pronotum est carrément tronqué en devant, aussi long que large chez le ♂, très transverse chez la ♀.	Le pronotum est subarrondi en devant, à peine transverse chez le ♂, plus transverse chez la ♀.

Voici maintenant les descriptions de chacune de ces deux espèces :

1° LYGISTOPTERUS 4-COSTATUS Buquet, Rev. Zool., 1842, p. 6. — *Elongatus, postice sensim parum dilatatus, supra subplanatus, fere opacus, pube sericea, prostrata, dense vestitus, niger, thoracis lateribus late elytrisque flavis, his triente apicali nigris vel cæruleo-nigris, nigredine antice dentatim dilatata; rostro brevi, latitudine basali paullo vel vix longiore, subcylindrico, ad latera sæpius rufescente; mandibulis rufis; antennis compressis, articulo quarto præcedenti latiore et longiore, reliquis sensim latitudine decrescentibus; prothorace longitudine basi æquali* (♂), *vel transverso* (♀); *antrorsum plus* (♀) *minusve* (♂) *angustato, antice recte truncato, angulis retusis, dorso canaliculato, utrinque fortiter oblique plicato; scutello apice subrecte truncato; elytris subtiliter dense punctatis, 4-costatis, tertia costa humiliori, antice sæpius evanescente; corpore subtus nitidiore, parcius pubescente, coxis trochanteribusque interdum flavescentibus.*

♂. *Antennis longioribus, ultra medium prolongatis, articulo 4° maximo, 3° duplo latiore et longiore; prothorace haud transverso, antrorsum paulum angustato, lateribus subrectis; abdomine segmentis 8, penultimo medio emarginato.*

♀. *Antennis brevioribus, vix ultra medium prolongatis, articulo 4° tertio paullo latiore et longiore; prothorace transverso, antrorsum fortiter angustato, lateribus rotundatis; abdomine segmentis 7, ultimo fere semilunato, postice utrinque sinuato, apice inciso, subtus longitudinaliter sulcato.*

Long. 10-19 mill.; lat. 4-8 mill.

Brésil : Nouveau-Fribourg, Caravellas (ma collection).

Cette espèce est surtout intéressante à cause des différences de conformation dans les antennes chez le ♂ et chez la ♀. La coloration du prothorax est sujette à varier ; dans l'état normal, ce segment est noir en dessus avec les bords latéraux largement jaunes, mais souvent ces deux bordures se rejoignent en avant et même en arrière, de manière à ne laisser en noir que le milieu du disque ; en outre, dans certains exemplaires, la tache noire médiane est partagée en deux moitiés par une ligne jaune qui suit le sillon longitudinal.

2° LYGISTOPTERUS GOUNELLEI, sp. nov. — *A præcedente elytris haud pubescentibus, nitidioribus, fortius sed minus dense punctatis, antennarum articulis minus latis, 4° in utroque sexu præcedenti parum latiore et vix longiore, præcipue discedit.*

Elongatus, postice sensim parum dilatatus, supra subplanatus, niti-

diusculus, fere glaber; niger, vel cæruleo-niger, thoracis lateribus elytrisque basi flavo-aurantiacis; rostro brevi, latitudine basali haud longiore, subcylindrico; mandibulis rufis; antennis compressis, articulo quarto præcedenti paullo latiore et vix longiore, reliquis latitudine parum decrescentibus; prothorace haud (♂) vel parum (♀) transverso, antrorsum paulum angustato, antice subrotundato, angulis anticis rotundatis, posticis retusis, dorso profunde canaliculato, utrinque fortiter oblique plicato; scutello apice subrecte truncato; elytris fortius sed minus dense punctatis, 4-costatis, costis subæqualibus, tertia reliquis vix humiliori, antice haud evanescente, costularum vestigiis in intervallis sæpius apparentibus.

♂. *Antennis paullo longioribus, ultra medium prolongatis; abdomine segmentis 8, penultimo postice medio inciso.*

♀. *Antennis brevioribus, vix ultra medium prolongatis; abdomine segmentis 7, ultimo transverso, postice utrinque sinuato, apice inciso, subtus longitudinaliter sulcato.*

Long. 11-14 mill.; lat. 4-6 1/2 mill.

Brésil : Caraça (province de Minas), janvier-février (Gounelle).

Variat *elytris regione scutellari plus minusve nigro-cyanescentibus.*

Les variations de coloration du pronotum sont les mêmes que dans l'espèce précédente.

— Le même membre signale la capture de quatre espèces d'Hémiptères-Hétéroptères intéressants pour la faune des environs de Paris :

Sehirus morio Lin. — Hautes-Bruyères, août 1883.

— *biguttatus* Lin. — Forêt de Montmorency, dans une sablière, juin 1886.

Podisus luridus Fab. — Chaville, mai.

Lopus sulcatus Fieb. — Ermont, juin; 1 ♂, 3 ♀.

— M. E. Gounelle transmet, par l'intermédiaire de M. Baer, une note sur le *Fulgora laternaria* :

Ayant eu l'occasion, au cours de mon voyage au Brésil, de prendre plusieurs Fulgores Porte-lanterne, j'ai pu faire quelques observations sur les mœurs de ces insectes.

Dans les forêts qui couvrent la contrée arrosée par le Rio-Pardo et le Rio-Jequitinonhia, au sud de la province de Bahia, les Fulgores se tiennnent, pendant le jour, sur le tronc du Paö-Paraïba (*Simaruba versicolor* A. Saint-Hilaire), arbre de la famille des Rutacées dont les feuilles et l'écorce, d'une amertume extrême, sont employées par les Brésiliens comme toniques et fébrifuges. On trouve généralement ces insectes par

couples. Immobiles, la tête toujours dirigée vers le sommet de l'arbre, ils échappent facilement aux regards, malgré leur grande taille, grâce à leur couleur blanchâtre qui se confond avec celle de l'écorce. Cette teinte est due à une sécrétion cireuse, abondante sur le prolongement céphalique et surtout sur les derniers anneaux de l'abdomen, où elle s'accumule au point de former de véritables flocons.

Quand on inquiète les Fulgores, ils se déplacent lentement en tournant autour de l'arbre, par un mouvement d'oscillation très bizarre; trop tourmentés, ils se projettent brusquement en arrière au moyen de leurs pattes antérieures qui forment ressort et s'envolent lourdement pour se poser sur un arbre voisin.

Mes Fulgores, que j'avais enfermés dans une cage, commençaient, le soir, à s'agiter; ils sautaient fréquemment, et de temps à autres faisaient entendre une sorte de bruissement sourd, bien qu'assez fort, produit par le frémissement de leurs ailes supérieures. Ce manège durait jusqu'au matin.

Pensant que ces insectes se nourrissent du suc contenu dans l'écorce du Paö-Paraïba, j'avais fermé un des côtés de leur cage avec un morceau de cette écorce; mais je ne les ai jamais vu manger, et tous sont morts en peu de temps, aucun d'eux n'ayant pu supporter plus de trois jours de captivité.

Quant à la phosphorescence des Fulgores, admise par certains naturalistes (voir les Bulletins de la Société, années 1837, p. LXVII, et 1865, p. LXII), niée par d'autres (mêmes Bulletins, année 1848, p. XIV), je n'en ai jamais aperçu la moindre trace. Ces insectes seraient-ils lumineux à certaines époques de l'année et non à d'autres? Ce que je puis dire, c'est que les Brésiliens, qui les connaissent parfaitement, n'ont jamais remarqué chez eux ces lueurs dont Mlle de Mérian a été la première à parler; par contre, ils considèrent le « *Jitirana Boïa* » (c'est le nom qu'ils donnent au Fulgore) comme très venimeux et en ont une peur superstitieuse. Les légendes les plus tragiques courent sur son compte, et bien que j'aie souvent manié des Fulgores devant les indigènes, jamais je n'ai pu en décider un seul à les toucher. Comment un phénomène aussi remarquable que la phosphorescence aurait-il pu ne pas frapper des gens si disposés à attribuer à ces insectes des propriétés merveilleuses?

— M. le D^r^ Al. Laboulbène montre des Insectes du Cambodge qu'il vient de recevoir, et qui ont été récoltés par un de ses élèves, médecin de la marine, M. Bachelier. Ces insectes, en bon état de conservation,

sont principalement des Coléoptères. Notre Collègue va s'occuper de leur détermination et il en fera part à la Société.

— Le même membre dit que M. le Dr Bornet, de l'Institut, lui a remis des corpuscules granuleux, étalés en plaques, venant de Nantes, et pris pour des algues. A coup sûr, pour M. Bornet, si compétent en pareille matière, il ne s'agit pas d'algues ni de champignons. Peut-être, au contraire, la plaque serait-elle constituée par des œufs d'insectes ? Notre collègue va étudier ces corpuscules oviformes qu'il place sous les yeux de la Société.

— M. le Dr Al. Laboulbène présente également des considérations sur le rôle de l'Entomologie en médecine légale, applications qui peuvent rendre de grands services.

Pour connaître l'époque exacte de la mort sur un cadavre humain ou autre, il faut rechercher avec soin s'il n'existe pas des insectes, témoins en quelque sorte du début, et des Acariens survenant après eux. Les insectes nécrophiles des premiers moments laissent leurs dépouilles, soit larvaires, soit nymphales ; les Diptères, leurs pupes. Plus tard, les chairs et parties molles ayant disparu, les substances grasses sont attaquées par les Dermestes, Corynètes. Enfin, quand le corps est en quelque sorte momifié, arrivent les Acariens, Tyroglyphes et Glyciphages. Cet ordre de succession est indispensable à constater ; il faut donc recueillir tous les insectes, tous les animalcules et leurs moindres débris.

Mais il arrive un moment où, après les atteintes successives des Silphes, des Histers, des Staphylinides, des Diptères sarcophages, puis des Dermestiens, des chenilles d'Aglosse, etc., les parties sèches sont devenues condensées, cornées ; elles sont alors attaquées par les Attagènes *(Attagenus pellio)*, par les Anthrènes *(Anthrenus museorum, A. varius)*, par les Ptiniores *(Ptinus fur, P. latro)*, etc., et cela quel que soit l'âge avancé du corps mort. Ces insectes dévastateurs, si communs dans les musées et les collections d'histoire naturelle, détruisent les substances dures, azotées, des animaux conservés : insectes, oiseaux, mammifères, préparés depuis trois, quatre, dix, vingt, cinquante ans et bien plus. Je lutte avec eux pour conserver la collection Léon Dufour.

Paul Broca m'avait remis des insectes qui l'intriguaient fort et que j'ai vite reconnus pour des *Gibbium scotias ;* ils provenaient d'une momie égyptienne. J'ai pu affirmer qu'ils n'étaient pas contemporains de la momie ; les larves des *Gibbium* avaient vécu d'un fragment de cet antique corps, fragment mis au jour et moins pénétré de susbtances conservatrices, réduits à l'état corné. Les *Gibbium scotias* l'avaient attaqué

lorsque la momie avait été sortie de sa boîte et alors exposée à leur atteinte.

En résumé, il faudra, pour retirer de l'entomologie appliquée à la médecine légale une certitude sur l'époque de la mort d'un cadavre, remonter géologiquement, en quelque sorte, du temps présent aux premiers insectes nécrophiles. Si le temps de la mort est très éloigné, si l'on ne trouve que des Ptiniores ou des Anthrènes, la date sera difficile et presque impossible à préciser. Il y a plus, on devra aussi tenir grand compte des insectes voisins des restes d'un corps, par exemple dans une cause récente et célèbre, des Fourmis placées dans la terre au-dessus des ossements d'Élodie Ménestret, des bulbes ainsi que des tiges de Lis blanc rongées par des Acares et qui ne se rencontrent que dans des conditions spéciales.

— M. Henry de la Cuisine offre à la Société un dessin colorié représentant deux variétés intéressantes de Lépidoptères :

1° *Papilio Machaon.* — Diffère notablement du type par ses ailes supérieures et inférieures d'un roux ferrugineux au bord externe ; par places, fauve rougeâtre et tranchant nettement avec la couleur du fond. Dessous semblable, mais plus pâle et moins visible. — Cette variété a été prise aux environs de Dijon.

2° *Junonia Œnone,* variété. — Fond général des ailes orangé, rougeâtre antérieurement. La tache bleue des ailes inférieures entourée d'un cercle rose au lieu d'être entièrement blanc comme dans le type.

— Le même membre signale également un Sphingide hybride dont les caractères sont intermédiaires entre ceux des *Smerinthus populi* et *ocellata.* Les ocelles des ailes sont dentelés comme dans *populi;* les ailes inférieures ont un ton brun rougeâtre moins foncé que celui de *populi* et sont ornées chacune d'un ocelle dessiné plus vaguement que dans *ocellata.*

— M. J.-M.-F. Bigot envoie les diagnoses nouvelles d'un genre et d'une espèce de l'ordre des Diptères :

Genre **Rhabdopselaphus** (ράβδος—ψηλαφαω).

♀. *Ex* Bombylidis : gen. *Geronis* (auctor.) vel *Dasypalpi* (Macq., Dipt. Exot.) *satis vicinum, præcipue differt antennarum palporumque conformatione.*

Corpore angustato, dorso thoracis gibboso, haud dense breviter villosulo; capite fere sphærico thoraceque angustiore; antennis basi anguste approximatis, fronte lata, parum prominula, genis, suborbitis, angustis-

simis; proboscide rigido, porrecto, labris invisis, antennas longitudine superante; palpis haustello subæque longis, gracilibus, porrectis, rigidis, fere cylindricis, segmento ultimo, solo visibile, villosulo; antennarum, capite longiorum, segmentis duo basalibus abbreviatis, gracilibus, æquilongis, 3°, præcedentibus, simul sumptis, duplo longiore, oblongo, basi leniter dilatato, compresso, apice obtuso, superne villosulo, ad apicem leniter sulciolato, chæto inviso; alis, abdomine multo longioribus, cellula discoidali, posticis tribus, tribusque submarginalibus munitis, cunctis late apertis, anali ante marginem clausa, basali externa interna parum longiore, vena quarta longitudinali (Rondani) *bifurcata, vena transversali externa, ante medium cellulæ discoidalis satis elongata, locata.*

R. MUS, ♀ (nov. sp.). — Long. 6 mill. — *Toto corpore cinerascente, breviter villosulo; palpis et haustello nigris; antennis ejusdem coloris, segmentis duobus basalibus cinereis; fronte et facie cinerascentibus, tomentosis, macula ocellifera nigra; thorace, vittis tribus fuscis, latis, longitudinalibus, ornato, media angustissime longitudinaliter divisa et postice abbreviata, lateralibus, ad suturam interruptis, ante et retrorsum abbreviatis; halterum clava albida; alis hyalinis; pedibus, gracilibus, nigris, tomentosis et cinereo pruinosis.*

Californie, 1 specim. — Ex museo nostro.

— M. J. Gazagnaire fait la communication suivante « sur un prétendu « nouveau type de tissu élastique observé chez la larve de l'*Eris-* « *talis* » (1) :

Tous les naturalistes savent que le prolongement caudal stigmatifère triarticulé de la larve des *Eristalis,* connue plus généralement sous le nom de *Ver à queue,* par sa nature, par sa musculature, peut, à la volonté de l'animal, s'invaginer et se dévaginer. L'observation et l'anatomie le démontrent aisément.

Dans son travail, M. H. Viallanes signale, dans l'article basilaire du prolongement caudal triarticulé de la larve de l'*Eristalis,* six cellules spéciales qu'il considère comme « *un nouveau type de tissu élastique* ».

Ne comprenant pas sans doute le mode naturel de fonctionnement du prolongement caudal, M. H. Viallanes attribue à ces cellules « *curieuses* » un rôle très important :

(1) H. VIALLANES, *Note sur un nouveau type de tissu élastique* (*Comptes rendus, Acad. Sc.*, 23 juin 1884). — H. VIALLANES, *Sur un nouveau type de tissu élastique observé chez la larve de l'*Eristalis (*Annales des Sciences naturelles* [*Zoologie*], tome XVII, n°s 5 et 6, 1885, une pl.).

« *On comprend,* dit-il, *le rôle que les cellules élastiques sont appelées à jouer; elles sont étendues quand le tube aspirateur est à l'état d'extension, elles reviennent sur elles-mêmes quand il se raccourcit, et remplissent ainsi, vis-à-vis des trachées que celui-ci renferme, la fonction de véritables ressorts à boudins.* »

M. H. Viallanes arrive à émettre cette idée originale à la suite de ces observations sur ces prétendues « *cellules élastiques,* » dont il nous fait connaître du reste très consciencieusement la structure histologique :

« *Ces éléments, que je désignerai sous le nom de cellules élastiques, ont la forme d'un fuseau; l'une de leurs extrémités se fixe à la membrane péritonéale des grosses trachées du tube aspirateur; l'autre s'étend comme un très long prolongement cylindrique, qui, lui aussi, va prendre insertion sur des organes voisins.*

« *Le corps de la cellule et son prolongement sont formés par un protoplasma pâteux et très élastique. Dans le corps, au milieu du protoplasma, on trouve un gros noyau.*

« *Au sein du protoplasma est developpé un très long fil parfaitement cylindrique et très réfringent qui présente les mêmes propriétés optiques et mécaniques que la fibre élémentaire du tissu élastique des Vertébrés.*

« *Sur une partie de sa longueur, ce fil élastique est pelotonné et recroquevillé; sur le reste de son étendue, il est, au contraire, rectiligne. La partie pelotonnée du fil est située dans le corps cellulaire, la partie rectiligne occupe l'axe du prolongement.*

« *Traité par l'acide sulfurique, le fil élastique n'est pas dissous et ses propriétés optiques ne s'altèrent en rien. Ni l'acide acétique, ni la potasse ne le détruisent : ces agents modifient seulement son aspect; sous leur influence, il perd beaucoup de sa réfringence et se montre alors limité par un double contour, ce qui donne lieu de penser qu'il est en réalité formé d'une enveloppe et d'un contenu jouissant de propriétés chimiques différentes.* »

On ne peut s'expliquer plus clairement pour décrire un tube de nature chitineuse avec son contenu, de nature huileuse fort probablement.

« *L'un des bouts du fil se termine dans le corps de la cellule, au sein même du protoplasma, par une extrémité renflée.*

« *Quand, avec un fort grossissement, on porte son attention sur le renflement terminal, on remarque qu'au contact de cette partie le protoplasma est plus transparent et forme autour d'elle comme une zone étroite, claire, très finement marquée de stries extrêmement délicates.* »

En 1859, le Dr F. Leydig (1) ne s'exprimait pas plus clairement à l'endroit de cellules semblables trouvées par lui chez les *Dyticus, Melolontha, Timarcha*. Il adoptait alors la légitime hypothèse que « *ces stries extrêmement délicates* » ne pouvaient être que de fins canalicules faisant communiquer le protoplasma de la cellule avec l'intérieur du renflement qui n'était autre chose qu'un réservoir de nature chitineuse.

« *L'autre bout du fil paraît correspondre au point d'attache du filament, mais, faute d'observation précise, je ne puis décrire son mode de terminaison.* »

C'était pourtant le point principal, et je suis persuadé que M. H. Viallanes aurait vaincu la difficulté, si, avec un peu plus de conviction, il avait fait appel à la fine dissection, qui n'exclut nullement l'emploi du microscope.

Les descriptions données par l'auteur sont très exactes et ne peuvent laisser aucun doute dans l'esprit d'un anatomiste. Malheureusement M. H. Viallanes, dans son travail d'observation consciencieuse, n'oublie qu'une chose, c'est que, depuis 1846, des organites semblables sont signalés dans la science.

Meckel (1846), Stein (1847), Sirodot, F. Leydig (1859), etc., ont trouvé et représenté des cellules de même nature, dans des régions différentes, chez les Insectes. Moi-même, dernièrement, j'en ai signalé dans la cavité buccale des Coléoptères (2).

Malheureusement aussi pour la théorie de M. H. Viallanes, ces cellules « *curieuses* » ne sont point des « *cellules élastiques,* » mais des glandes unicellulaires dont les conduits excréteurs, non poursuivis par l'auteur, déversent un liquide qui lubrifie les régions où le besoin s'impose. Plus tard, je montrerai que les orifices stigmatiques postérieurs des larves exigent la sécrétion d'un liquide de lubrification.

Quant à la théorie de M. H. Viallanes, elle tombe d'elle-même, et nous continuerons à admettre comme avant que le tube caudal, stigmatifère, triarticulé des *Eristalis*, par sa nature et sa musculature, peut, à la volonté de l'animal, s'emboîter et se déboîter comme les articles d'une lunette d'approche.

(1) F. Leydig, *Zur Anatomie der Insecten*, 1859.

(2) J. Gazagnaire, *Du siège de la gustation chez les Insectes Coléoptères* (*Comptes rendus, Acad. Sc.*, 15 mars 1886). — Id., *Des glandes salivaires dans l'ordre des Coléoptères* (*Comptes rendus*, 29 mars 1886).

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus des séances de l'), 1886, 1er semestre, nos 23 et 24. — Peyrou (J.). Sur l'atmosphère interne des Insectes comparée à celle des feuilles.

Anales de la Sociedad española de Historia Natural, tomo XV, cuaderno 1°, 1886. — Cazurro y Ruiz. Especies nuevas del género *Ochrilidia* (Stål).

Entomologica americana (published at Brooklyn. N. Y.). A monthly Journal devoted to Entomology in general, vol. I, April 1885 to March 1886. Washington. — *N° 1. April 1885.* Dr John-G. Morris. Visit to an old time Entomologist. — George-H. Horn. Synonymical Notes (*Cerambycidæ,* etc., p. 5, 52, 88, 108). — Dr S.-W. Williston. On the classification of the North American Diptera (*Tanystoma, Tabanidæ, Leptidæ*). — John-B. Smith. Noctuids common to Europæ and North America. — Le même. Eyes of Insects Water Beetles. — S.-Frank Aaron. Oviposition in *Agrion.* — Chas.-A.-A. During. Cocoons of *Samia Cynthia.* — Henry Edwards. New *Bombycidæ* from Colorado. — Win.-T. Davis. The breeding habits of our Dragonflies. — W.-Hugue Harrington. Are *Curculio* Larvæ lignivorous ? — *N° 2. May 1885.* Herbert Osborn. Classification of *Hemiptera.* — J.-B.-S. An abnormal *Lucanus cervus.* — Charles-W. Leng. Synopses of *Cerambycidæ,* p. 35-130 (3 pl.). — Rev. Geo-D. Hulst. Synopses of Butterflies. — C.-W. Leng. Notes and News *(Stylopidæ).* — *N° 3. June 1885.* Samuel Henshaw. Record of some Contributions to the Literature of North American Beetles, published in 1883-84, p. 48-73. — Henry Edwards. New species of Californian Moths. *(Ægeriadæ, Bombycidæ, Noctuidæ, Geometridæ).* — George-H. Horn. A note on *Scotocryptus.* — Arthur-G. Butler. On the identity of *Cyaniris ladon* of Cramer with *C. pseud-argiolus* of Boisduval and Leconte. — *N° 4. July 1885.* Edwin-A. Curley. Bees and other Hoarding Insects. Their specialization into Females, Males and Workers. — *N° 5. August 1885.* John-B. Smith. An Introduction to a classification of the N. A. *Lepidoptera.* — C.-V. Riley. The Influence of Climate on *Cicada septemdecim.* — William-T. Davis. The Periodical *Cicada* on staten Island. — B. Neumoegen. Descriptions of new *Lepidoptera.* — John-B. Smith. Some new species of *Hispini.* — Wm.-H. Asmead. On the discovery of *Thoracantha* a tropical genus of Chalcid flies in Florida. — *N° 6. September 1885.* R.-H. Stretch. Descriptions of new species of *Heterocera.* — Note on *Sandalus.* — George-H. Horn. Synonymical Notes. — Dr S.-W. Williston. On the Classification of North

American Diptera *(Xylophagidæ, Stratiomyidæ)*. — L.-O. Howard. On the Parasites of *Odontota suturalis*. — *N° 7. Octobre 1885*. G.-W.-J. Angell. Notes on *Chrysomela scalaris* Lec. (12 bois). — Henry Edwards. Notes on Mexican *Lepidoptera*, with descriptions of new species. — C.-H. Fernald. Huebner's Tortricids. — C.-V. Riley. The Present Status and Future Prospects of silk Culture in the United States. — *N° 8. Novembre 1885*. Lucien-M. Underwood. The North American *Myriapoda*. — Geo-D. Hulst. Notes on *Platysamia polyommata*. — *N° 9. December 1885*. C.-V. Riley. *Aletia xylina* V. *A. argillacea*. — John-B. Smith. Notes on some structural characters of the *Lepidoptera*. — Geo-D. Hulst. The family position of *Euphanessa mendica* Walk. — The larval period of *Harmonia pini*, and a parasite of some. — On the preparatory stages of an undetermined *Cossus*. — Notes on the principal injurious Insects. — *N° 10. January 1886*. — John-B. Smith. *Cosmosoma omphale* (avec bois). — Fr. Tepper. Note on *Papilio Asterias*. — Geo-H. Horn. Concerning *Cremastochilus*. — Chas.-W. Leng. *Hypocephalus armatus*. — L.-O. Howard. A generic synopsis of the Hymenopterous family *Chalcididæ*, p. 107-215. — *N° 11. February 1886*. G.-O. Hulst. New Species and Varieties of *Geometridæ*. — *N° 12. March 1886*. D.-W. Coquillett. The North American species of *Toxophora*. — Mary-E. Murfelde. Larval Longevity of certain *Coleophoræ*. — H.-B. Moschler. The systematic position of the genus *Triprocris*. — H.-A. Hagen. The breasthone of the larva of *Cecidomyia* homologous to the labium. — Society News—Entomological Club. — Notes and News. — Book Notices.

Le Petit Bengali (Chandernagor), 24 mai 1886. — Dumaine (Claude-J.). Notes présentées à la Société d'Agriculture et d'Horticulture de l'Inde sur diverses soies sauvages trouvées dans le district d'Hazaribag, et sur l'élevage de plusieurs Lépidoptères séricigènes.

Naturalista Siciliano (Il), anno V, n° 9, 1886. — Ragusa (E.). Un nuovo *Helophorus* di Sicilia. — Millière (P.). Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes, 2e Supplément.

Naturaliste (Le), 1886, 8e année, n° 36. ⊙

Revue des Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique, tome V, n° 12. ⊙

Société d'Histoire naturelle de Toulouse, comptes rendus des séances. — Chalande. Note sur la valeur de l'espèce du *Geotrupes foveatus* (Marsh.); réponse à une note de M. Preudhomme de Borre.

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), n° 149. ☉

Tijdschrift voor Entomologie (Uitgegeven door de Nederlandsche Entomologische vereeniging). Joargang, 1884-85, 1885-86.—Ritsema (C.). Les *Batocérides* du Musée de Leyde. — Snellen (P.-C.-T.). Jets Over de Europeesche soorten van het Genus *Catocala* Ochsh. Led.—Id. Over *Noctua Moldavicola* H. S. — Hasselt (Van). Catalogus Aranearum hucusque in Hollandia inventarum. — Wulp (Van der). Langwerpige Dexinen-Vormen (Plaat). — Snellen (P.-C.-T.). Synonymische Aanteekeningen. — Id. Determinatie der exotische *Lepidoptera* afgebeeld in Rösel Insectenbelustigung en Kleemamis vervolg. — Wulp (Van der). Over eenige Uitlandsche Ortalinen (Plaat 7). — Fokker (A.-J.-F.). Jets over het Geslacht *Pilophorus* Hahn. — Snellen (P.-C.-T.) door (Leeuwen (Van). Aantee keningen over *Ephestia kühniella* Zell. en eenige verwante soorten (pl.). — Id. Twee oostindische Sphingiden (pl.). — Lansberge (Van). Les Coprides de la Malaisie. — Snellen (P.-C.-T.) door Leeuven (Van). Beschrijvingen van nieuwe oost-indische *Lepidoptera-Heterocera.* — Weyenbergh (Dr H.). Lepidopterologische Fragmenten.

C. L.

Séance du 28 juillet 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

M. Adolphe Lamey, de Versailles, assiste à la séance.

Correspondance. Lettre de M. le Ministre de l'Agriculture annonçant qu'il vient d'accorder une somme de 600 francs à la Société comme encouragement à ses travaux pour l'année 1886.—Une lettre de remerciement a été adressée à M. le Ministre.

Décision. Sur la proposition de son Président, la Société décide qu'elle se fera inscrire sur la liste des membres de l'*Association française pour l'avancement des sciences.*

Lectures. M. Émile Pissot adresse de Doulevant (Haute-Marne), par l'entremise de M. L. Buquet, des notes relatives aux mœurs de divers Insectes *(Lophyrus pini, Staphylinus olens, Serricoris gemmea, Carpocapsa pomonæ, Yponomeuta padella,* et sur une espèce d'*Ichneumon).*

— M. J.-M.-F. Bigot envoie un mémoire relatif à ses travaux sur les Diptères nouveaux ou peu connus, contenant la liste synoptique des espèces appartenant au genre *Loxocera.*

Communications. M. le Président annonce que deux de nos collègues, MM. Boyenval, directeur de la Manufacture des Tabacs à Tonneins (Lot-et-Garonne), et Achille Raffray, consul de France à Zanzibar, viennent d'être nommés chevaliers de la Légion-d'Honneur.

Il dit également que M. Jules Künckel d'Herculais, notre collègue, aide naturaliste au Muséum, a reçu les palmes d'officier d'Instruction publique.

— M. Jules Grouvelle dépose sur le bureau les deux derniers volumes des *Souvenirs entomologiques* de M. Fabre, d'Avignon, qu'il prie la Société de vouloir bien accepter pour sa Bibliothèque. — Des remerciements sont adressés à M. Jules Grouvelle.

— M. le Président fait savoir que la deuxième excursion entomologique de la Société a eu lieu à Montmorency, le dimanche 27 juin dernier.

Dix entomologistes y ont pris part. Ce sont MM. Bourgeois, Cayol, Guilliou, Philippe Grouvelle, Ed. Lefèvre, Leprévost, Leprieur, Poujade, auxquels s'étaient joints deux entomologistes ne faisant pas partie de la Société, MM. A. Dubois, de Versailles, et Agnus, élève de l'École polytechnique.

On a chassé dans les clairières et les carrières de sable que l'on rencontre en parcourant la forêt depuis Taverny jusqu'au château de la Chasse; le retour s'est ensuite effectué par Saint-Leu.

M. Poujade signale, parmi ses captures, la *Rhagonycha translucida*, dont il avait déjà pris, l'année dernière, un exemplaire à Clamart.

— M. J.-M.-F. Bigot donne les diagnoses suivantes d'un genre et d'une espèce de Diptères :

Genus PERINGUEYIMYIA (nov.). — *Ex* Bombylidis : *generis* Comastei (Osten-Sacken) *vicinum, differt : capite thorace parum angustiore; haustello palpisque capite vix longioribus; segmento 3° antennarum angusto, conice valde elongato; ramulo externo furcæ venæ longitudinalis quartæ alarum* (Rondani), *retro, basi, longe appendiculato, vena obliqua, sinuosa apicis cellulæ discoidalis, pariter, intus, brevissime appendiculata.* Adde : *oculi, ♂, super antennas, tantum anguste coherentes; abdomen conicum, thorace æquilatum; corpus undique haud dense, sed satis longe villosum; segmentum primum antennarum subtus, dense et longissime villosum.*

Docto professori Peringuey inventori dedicatum.

P. Capensis, ♂ (nov. sp.). — Long. 12 mill. — *Antennis, haustelloque*

nigris, segmento 1° antennarum, super breviter, nigro, inferne, dense et longissime, albido, villoso; fronte angusta, albido-pilosa; thorace et scutello nigris, cinereo satis dense et longe tomentosis, pectore subtus et ante, tomento longiore et albidiore munito, setis rigidis, nigris, sparsis, superne; abdomine nigro, satis dense, breviter, cinereo-piloso, ventris et laterum segmentis tomento albido marginatis; halteribus fulvis, clava flavida; pedibus nigris, tibiis flavido-pruinosis; alis fere hyalinis; puncto sub-basale, venis transversis cunctis, anguste nigro-pictis.

Cap de Bonne-Espérance.

1 specimen (ex Museo nostro).

— M. Edmond Fleutiaux communique, par l'intermédiaire de M. Aug. Sallé, les descriptions de deux espèces de Cicindélètes :

1° Cicindela (Cylindera Westw.) dolens Chd., Cat., p. 23, n° 27, n. sp.
Long. 7 1/2 mill.

Cette espèce vient se placer à côté de la *C. funebris* Schm.-Gœbel; mais elle est plus petite, le corselet est plus étroit et plus rétréci en arrière, la tête est tout aussi grande et paraît, par cela même, plus dégagée; elle est plate en avant et marquée de rides sur le front, sa partie antérieure est rugueuse; elle est creusée entre les yeux; ceux-ci sont très saillants. Le labre et les mandibules sont jaunes, les crochets intérieurs sont noirs et le labre est entièrement enfumé en avant. Le corselet est coupé carrément aux deux sections et sensiblement rétréci en arrière. La couleur vaguement bronzée de la tête et du corselet est à peine distincte et pour ainsi dire presque nulle, tandis que chez la *funebris*, elle est très perceptible. Les élytres sont d'un noir terne mat; elles sont carrées aux épaules, élargies en arrière et largement arrondies à l'extrémité; leur surface est très inégale; elles sont rugueuses et marquées de deux élévations obliques, la première au premier tiers et la deuxième plus accentuée au second; l'extrémité se relève insensiblement et forme un large sillon mal défini; sur le bord externe on remarque deux petites taches jaune obscur difficiles à voir : l'une est placée à la moitié et l'autre à l'endroit où l'élytre s'arrondit avant l'extrémité. Le dessous du corps est verdâtre très obscur et à peine brillant. Les pattes sont bronzées ainsi que les quatre premiers articles des antennes. On remarque, sur les pattes seulement, quelques rares petits poils blanchâtres très courts.

Indes orientales. (Ma collection.)

L'unique exemplaire de la collection Chaudoir, actuellement au Muséum, vient de Bombay.

2° CICINDELA (CALOCHROA Hope) SUMBAWÆ, n. sp. — Long. 12 mill.

Même forme, mais plus petite que la *C. sexpunctata* F. Le labre est jaune sur une plus grande étendue. La tête et le corselet sont chagrinés, noirs sur le dessus et d'un brun vert brillant métallique sur les côtés; le front est de cette même couleur. L'écusson est vert dans sa partie antérieure et noir postérieurement. Les élytres sont d'un noir velouté; la suture est vert brillant comme les côtés du corselet; les épaules et tout le pourtour sont d'un vert bleuté soyeux avec un reflet violet sur le bord. Les taches blanches sont disposées comme dans l'espèce de Fabricius, mais elles sont bien plus grandes et accompagnées d'une quatrième tache sur chaque élytre, à l'extrémité, dans l'angle apical. Le dessous du corps, ainsi que la base des cuisses, est d'un beau vert brillant; les tarses, les tibias et l'extrémité des cuisses sont violets; les quatre premiers articles des antennes sont métalliques à reflets vert et violet; tous les autres sont obscurs, ternes et légèrement pubescents. Les pattes, la poitrine et les côtés des segments de l'abdomen, excepté les deux derniers, sont hérissés de petits poils blancs très raides.

Sumbawa. (Ma collection.)

— M. René Grilat, de Lyon, adresse au Président la note suivante :

Le *Bythinus* nouveau, signalé comme ayant été pris aux environs de Lyon par M. le Dr Jacquet et par moi (Bull., p. LXXXIII), vient d'être décrit par M. Fauvel, dans la Revue d'Entomologie, sous le nom de *Fauconneti*. Dans sa description, M. Fauvel ne compare pas cette espèce au *Bythinus simplex* Baudi, du Piémont, qui est celui auquel il ressemble le plus. Voici, d'après M. Reitter, ses caractères distinctifs :

« Il se distingue du *simplex* par le premier article des antennes plus long, par la ponctuation des élytres et par les cuisses épaisses du mâle. »

— M. Bourgeois montre à ses collègues deux exemplaires (♂, ♀) du *Ludius ferrugineus* L., qu'il a pris, le 24 juillet dernier, au milieu de la vermoulure d'un tronc de saule carié, sur les bords de l'Ill, à Schlestadt (Alsace).

M. Jules Grouvelle dit avoir capturé le même insecte dans un tronc d'orme.

M. G.-A. Poujade ajoute en avoir trouvé des débris, à Fontainebleau, dans le terreau du chêne Sully, ainsi que dans des troncs de saule, à Montgeron et à Gentilly.

— M. Paul Mabille donne la note suivante :

Les Névroptères des environs de Paris, excepté les Odonates, peuvent être considérés comme à peu près inconnus. Depuis Rambur (1842) personne ne s'en est occupé, et nos Annales contiennent tout au plus une dizaine d'observations touchant ces insectes, et encore trahissent-elles le peu de connaissances qu'on avait sur l'ordre tout entier et les travaux qui en avaient été traités à l'étranger.

Je crois avoir réuni la majeure partie des espèces de nos environs, et j'ai l'intention d'en donner la liste complète sous forme de notes, pour encourager les jeunes naturalistes à des recherches qui ne manqueront pas de les récompenser par d'intéressantes découvertes. Je voudrais gagner des adeptes à une science qui n'en a guère en France jusqu'à présent.

Voici, par exemple, la liste des *Phryganeidæ* proprement dites : c'est la première famille des Névroptères Trichoptères ; les espèces en sont peu nombreuses, mais sont certainement les plus belles et parfois les plus grandes :

1. *Neuronia ruficrus* Scop. — En juin : Bois de Versailles (J. Mabille); Senart (Fallou, Pierson).

2. *Phryganea grandis* Lin. — En mai et juin. Bords des rivières et de quelques étangs : la Marne !, la haute Seine !, Grenelle !, Meudon, le Loing (J. Mabille), etc. — Aux étangs de Meudon, les ailes inférieures des mâles sont colorées en brun rouge et presque opaques ; mais cette couleur disparaît par la dessiccation.

3. *P. striata* Lin. — En mai : bords de l'Orge (Poujade); Épisy (J. Mabille); étangs de Meudon !. — Elle paraît rare et n'a encore été rencontrée qu'en petit nombre.

4. *P. varia* Fab. — En juin et juillet. Abondante aux bords de quelques grands étangs : Trappes !, Meudon !, Episy (J. Mabille). — Ne semble pas habiter les rivières.

5. *P. obsoleta* Mac Lach. — En juillet : Trappes (J. Mabille). Cette espèce n'était pas encore indiquée de France. — J'ai pris à Meudon un exemplaire qui me paraît différer beaucoup de cette espèce et de la suivante.

6. *P. minor* Curt. — En juin : Fontainebleau (J. Mabille); Meudon !, Bondy !. — Assez rare et jamais en nombre.

7. *Agrypnia pagetana* Curt. — De juillet en septembre : Étangs de Trappes !, Villers-Cotterets !, Senlis !. — Semble n'habiter que les étangs.

La famille est donc représentée à Paris par trois genres et sept espèces. Dans l'Europe entière elle compte, jusqu'à présent, trois genres et seize espèces.

— M. Ch. Oberthür adresse la note suivante :

Nous avons reçu dans ces derniers temps plusieurs collections fort intéressantes, formées dans l'Afrique orientale. Nous comptons donner dans les *Études d'Entomologie* la figure des espèces nouvelles de Lépidoptères ; mais, en attendant que les dessins soient gravés, nous croyons devoir publier la description de deux espèces de *Papilio,* dont l'une surtout est extrêmement remarquable. Dans l'état actuel de la science, la découverte d'un *Papilio* formant un type de groupe ou sous-genre tout à fait nouveau est un événement assez intéressant pour que la publication ne doive pas en être différée.

1° Papilio Rex Ch. Oberthür. — Ailes allongées comme celles d'un *Ornithoptera* et mesurant 17 centimètres d'envergure, en dessus comme en dessous noires, ornées de nombreuses taches blanc-jaunâtre, avec un lavis de fauve orangé à la base des supérieures, dentelées au bord extérieur et marquées d'une petite tache marginale blanc-jaunâtre dans la partie creuse entre chaque nervure. Les taches blanc-jaunâtre des quatre ailes sont à peu près disposées comme dans le *Danais formosa* Godman, belle Danaïde de la même région, ayant également un lavis fauve-orangé à la base des ailes supérieures, et semblant être tout à fait la réduction du *Papilio Rex,* ce qui constitue un *mimical object* des plus remarquables et ajoute un des plus beaux fleurons à la série des *Papilio* mimiques *Laglaizei, Euterpinus, Zagræus, Pausanias, Agestor*, etc. — La tête et le corps du *Papilio Rex* sont noirs, avec de nombreux points blancs ; l'abdomen est noir en dessus, blanc latéralement et en dessous. Les antennes sont noires, assez longues, et la massue est épaisse.

Le *Papilio Rex* a été pris à Mhonda, dans l'Ouzigoua, au commencement de la présente année 1886, par notre ami le R. P. Le Roy, missionnaire apostolique.

2° Papilio Taboranus Ch. Oberthür. — Du groupe des *Endochus, Pylades, Corinneus;* taille de cette dernière espèce ; forme d'ailes plus arrondie ; à peu près la même disposition de taches blanches sur le même fond noir, à cette exception près cependant que : 1° à l'aile supérieure

les trois taches intranervurales blanches comprises entre la nervure inférieure de la cellule et le rang maculaire marginal, et occupant les trois derniers espaces nervuraux, sont très réduites et séparées les unes des autres dans *Taboranus,* tandis qu'elles sont toujours liées de façon à ne sembler former qu'une seule et même tache dans *Corinneus;* 2°, à l'aile inférieure, la cellule discoïdale, entièrement blanche dans *Corinneus,* est mi-partie blanche et mi-partie noire dans *Taboranus,* la partie blanche étant le plus près de la base et coupée droit extérieurement, de manière à former un triangle blanc dans la cellule. De plus, *Taboranus* a une tache fauve bien accentuée au bord anal. En dessous les différences du dessus se reproduisent, et il en résulte que l'aspect général dans *Taboranus* est infiniment plus obscur que dans les espèces voisines.

Découvert à Tabora, dans l'Ounyanyambé, pendant les premiers mois de 1885.

— M. L. Demaison, de Reims, communique la note suivante :

La *Nemeophila Metelkana* Ld., dont je signalais dernièrement (Bull., p. LIV) la récente découverte aux environs de Reims, est bien définitivement acquise à notre faune. Un naturaliste rémois, M. Buchillot, vient d'en capturer, à la fin du mois de juin, une centaine d'exemplaires dans les marais de Sillery, à l'endroit même où mon frère avait trouvé les premières chenilles de cette espèce.

Les individus recueillis cette année sont presque tous des mâles ; les femelles paraissent beaucoup plus rares et sont seulement au nombre de trois ou quatre. Outre ces insectes parfaits, M. Buchillot a pris une chenille que je crois pouvoir rapporter à la même espèce, bien qu'elle diffère un peu de celles dont j'ai fait l'éducation l'an passé. Elle vit comme ces dernières sur l'*Iris pseudo-acorus*.

Je n'ai pu explorer moi-même les marais de Sillery en temps utile. J'y suis allé le 12 juillet, mais la saison était déjà trop avancée et je n'ai plus rencontré une seule *Metelkana*.

J'ai appris aussi qu'un autre spécimen de ce Lépidoptère avait été capturé dans l'intérieur de Reims, à la lumière d'une lampe électrique. Cette lampe, installée à une grande hauteur dans l'une des rues principales de la ville, attire chaque soir une quantité prodigieuse de papillons, parmi lesquels on a observé quelques espèces assez rares (*Lasiocampa pruni, populifolia,* etc.).

Il résulte de toutes ces observations que la *N. Metelkana* est bien indigène aux environs de Reims, et l'on peut désormais l'inscrire dans la faune française. On la retrouvera sans doute dans d'autres localités, le

long de la rivière de Vesle, et probablement encore sur d'autres points de la France orientale. Il y a là une question de géographie entomologique très curieuse à élucider

Il est étonnant que la *N. Metelkana* ait échappé si longtemps chez nous aux investigations des naturalistes, et l'on peut se demander si elle n'est pas d'introduction récente. Nous ne le croyons pas pourtant, car elle est trop multipliée pour que cette hypothèse soit admissible. Il est facile d'ailleurs de recourir à d'autres causes pour trouver une explication satisfaisante. La *N. Metelkana* paraît avoir un temps d'apparition fort court; elle semble aussi très localisée, et elle habite des marais peu accessibles.

Je signalerai encore une autre capture intéressante, toujours dans la même région marécageuse, non loin de Vrilly. M. Buchillot y a pris à la miellée, dans le courant de juin, la *Placodes amethystina* Hb., Noctuelle très rare en France, mais qui, du reste, avait déjà été signalée en Champagne, dans le département de l'Aube (Berce, *Lépidoptères de France*, t. IV, p. 176).

— M. G.-A. Poujade dépose sur le bureau les descriptions de quatre Lépidoptères Hétérocères nouveaux du Thibet :

1° BINTHA AURULENTA Pouj. — Envergure : 24 mill. — Ailes oblongues; les supérieures sont d'un brun chocolat avec trois taches d'un jaune ocreux pâle : deux à peu près elliptiques presque basilaires, dont l'une au tiers du bord costal, et l'autre, plus grande, située au-dessous de la première un peu en arrière; enfin la troisième, qui est grande, réniforme, à courbure interne, traverse l'aile aux deux tiers. Les ailes inférieures sont d'un jaune orangé et largement bordées de brun; une petite tache allongée se montre sur le milieu de la côte. Franges brunes aux quatre ailes, excepté à l'apex des inférieures, où elles sont jaunes comme le fond.

Dessous semblable au dessus, mais plus pâle, avec les taches plus élargies et moins nettes.

Corps doré avec des reflets verdâtres et cuivreux de même que la base des ailes supérieures; pattes d'un brun clair parsemé d'écailles dorées. Antennes brunes, fortement pectinées dans le mâle, filiformes dans la femelle.

Un ♂ et cinq ♀, de Mou-Pin (Thibet), rapportés par M. l'abbé A. David. (Coll. du Muséum.)

2° BINTHA CYANICORNIS Pouj. — Envergure : 22 mill. — Les ailes

noires; supérieures avec cinq taches blanches irrégulièrement oblongues : trois superposées au premier tiers de l'aile et deux également superposées au second tiers, l'une se dirigeant obliquement vers l'apex et l'autre vers l'angle interne; frange noire, blanche à l'apex. Ailes inférieures avec deux taches blanches basilaires et rayonnantes, la supérieure plus longue que l'inférieure qui disparaît quelquefois; frange entièrement blanche.

Dessous semblable au-dessus, sauf les ailes inférieures qui ont deux taches blanches rondes superposées, vers le milieu de la côte.

Thorax d'un vert doré plus ou moins cuivreux; cette teinte paraît aussi sur la base des ailes supérieures; abdomen noir en dessus, avec l'extrémité et une ligne dorsale plus ou moins large d'un bleu métallique; en dessous il est d'un blanc bleuâtre métallique ainsi que les pattes; poitrine d'un vert doré. Antennes d'un bleu d'acier brillant, blanches un peu avant l'extrémité; elles sont pectinées chez le mâle et simples chez la femelle.

Trois ♂, une ♀, de Mou-Pin (Thibet). (Coll. du Muséum.)

3° Bintha clathrata Pouj. — Envergure : 22 mill. — Corps et ailes d'un jaune paille en dessus et en dessous, ces dernières bordées de brun; les supérieuses avec toutes les nervures brunes et deux lignes obliques intérieurement de même couleur, allant de la côte au bord interne et partageant à peu près l'aile en trois partics. Ailes inférieures également ornées d'une bande sinueuse oblique qui semble faire suite à la dernière des supérieures.

Abdomen annelé de brun en dessus. Antennes filiformes, brunâtres, blanchâtres un peu avant l'extrémité.

Une ♀, de Mou-Pin (Thibet). (Coll. du Muséum.)

4° Syntomis rubrozonata Pouj. — Envergure : ♂, 30 mill.; ♀, 32 mill. — Ailes hyalines, avec les taches, les nervures et les bords noirs. Les supérieures sont très allongées et assez pointues; la bordure externe s'élargit à l'apex environ du quart de l'aile, où elle est reliée par une bande étroite à une tache presque carrée qui limite la cellule et touche au bord costal; cette bordure s'élargit encore en une tache presque carrée, plus large que la précédente, entre les deux derniers rameaux de la nervure médiane. Ailes inférieures très petites, lancéolées, n'égalant pas en longueur la moitié des supérieures, ayant l'apex jusqu'au tiers de l'aile environ et le bord costal noirs.

Tête, thorax et abdomen noirs, ce dernier ayant les arceaux supé-

rieurs bordés de rouge vermillon ; antennes noires, blanches à l'extrémité.

Le mâle seul a le front blanc ainsi que la poitrine, le devant des hanches et des lignes sur les cuisses.

Trois ♂ et une ♀, de Mou-Pin (Thibet), rapportés par M. l'abbé A. David. (Coll. du Muséum.)

— M. Henri Gadeau de Kerville adresse les lignes suivantes :

Dans une note relative à trois cas de parasitisme de Nématodes chez divers Articulés, publiée l'année dernière dans le Bulletin de la séance du 9 septembre 1885 (Annales, p. CLX), je signalais un *Lithobius forficatus* L., ♀, qui possédait un *Gordius* dont l'extrémité caudale était encore engagée dans le tube digestif de son hôte, et que M. A. Villot rapportait avec doute à son *Gordius emarginatus,* n'ayant pas voulu l'extraire complètement pour examiner son extrémité caudale où se trouvent les caractères distinctifs, afin de conserver intact le rarissime échantillon.

Or, ce naturaliste, m'a informé récemment que le *Gordius emarginatus* A. Villot n'était autre que l'état jeune du *Gordius aquaticus* Duj., ♀.

J'ajouterai que le savant myriopodologue viennois, M. le Dr Robert Latzel, m'écrivait l'an dernier qu'il avait observé plusieurs fois des *Gordius* chez des Myriopodes Chilopodes et Diplopodes, mais qu'il ne connaissait pas d'indications de ce parasitisme dans les ouvrages zoologiques.

— M. Leprieur présente la note suivante :

Tous les coléoptéristes savent combien il est difficile de coller les *Baris* et *Acalles* de manière à ce que leur partie inférieure touche, dans toute son étendue, le plan de position. Or, le hasard vient de me révéler un moyen des plus faciles pour arriver à ce but. Voulant étudier le dessous du corps de certains *Baris,* je les avais collés sur le dos, et j'ai été fort étonné de voir qu'en touchant légèrement les pattes avec une aiguille acérée elles prenaient, presque sans le moindre effort, la position qu'elles occupent pendant la marche de l'insecte.

Il suffira donc de coller sur le dos les *Baris* ou les *Acalles* après les avoir ramollis, et quand la gomme est suffisamment sèche pour que l'insecte y soit solidement fixé, pousser, la loupe à l'œil, les pattes intermédiaires et postérieures d'avant en arrière et de dedans en dehors, et les antérieures d'arrière en avant. A peine les a-t-on touchées qu'elles s'écartent tout naturellement les unes des autres.

L'opération terminée, on rejette les insectes dans l'eau pour enlever toute trace de gomme, puis ensuite dans l'alcool, et on les colle définitivement quand ils ont passé quelque temps entre des doubles de papier de soie.

Candidat. M. L. Buquet, au nom de M. David Sharp, présente, pour faire partie de la Société, le Révérend H.-S. Gorham, The Chestunts Shirley, à Southampton (Angleterre), qui s'occupe d'Entomologie en général, et principalement des Insectes de l'ordre des Coléoptères. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Bourgeois et J. Grouvelle. E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1er semestre 1886, nos 25 et 26 ; 2e semestre, nos 1, 2, 3. — Saint-Remy (G.). — Recherches sur la structure du cerveau du Scorpion. — Gazagnaire (G.). 1° Des glandes chez les Insectes ; 2° Sur un prétendu « nouveau type de tissu élastique ». — Kunckel d'Herculais (J.). La Punaise de lit et ses appareils odoriférants ; des glandes abdominales et dorsales de la larve et de la nymphe ; des glandes thoraciques sternales de l'adulte. — Trouessart. Sur la présence de Ricins dans le tuyau des plumes des Oiseaux. — Jourdan (Et.). Les antennes des Euniciens.

American entomological Society (Transactions of the) and Proceedings of the Entomological section of the Academy of Natural Sciences, volume XIII, Number 2. Philadelphia, 1886. — George-H. Horn. North American Coleoptera : 1° A monograph of the species of *Chrysobothris* inhabiting the United States, p. 65-124, avec 6 pl. sp. nov. ; — 2° A Review of the species described by Olivier in the « Entomologie », p. 135-144. — William-H. Ashmead. North American Hymenoptera. Studies on the North American *Chalcididæ*, with descriptions of new species from Florida, p. 125-135.

Atti della Reale Accademia dei Lincei. Rendiconti 1886, vol. II, fasc. 12e et 13e. ⊙

Berliner Entomologische Zeitschrift; herausgegeben von dem Entomologischen Verein in Berlin, XXX, 1886, Heft I. — Canus. Die Honigbiene im alten Indien. Eine kulturgeschichtliche Skizze. — Faust (J.). Berichtigung meiner Bermerkungen über die Gattungen *Cyclomaurus* und *Auchmeresthes*. — Id. Ueber die systematische Stellung der Gattungen *Aosserterus* Sch. und *Rhadinosomus* Sch. — Fromholz (C.). Ueber *Zophodiopsis hyaenella* Fromh. — Gundlach (Joh.). Zur Auf-

klärung über *Papilio Cresphontes* Cr., var. *Oviedo* M., p. 132. — Honrath (Ed.-G.). Neue *Rhopalocera* IV, p. 129-131. — Karsch (F.). Ueber das *Dipterengenus Dolichopeza* Curt. (*Leptina* Mg.), p. 63-64. — Id. Ueber die Dipterengattung *Laparus*, p. 71-72. — Id. Skorpionologische Beiträge (Tafel III, Figur 1 u. 2), p. 75-79. — Id. Einige fernere Ergänzungen zur Litteratur für die gesammte Myriopodenkunde, etc., p. 80. — Id. Synonymische Bemerkungen über Afrikanische Vogelspinnengattungen, p. 81-84. — Id. Ueber einige neue oder wenig bekannte Oehrwürmer (*Dermaptera*) der äthiopischen Region (Tafel III, Fig. 3-8), p. 85-91). — Id. Araneologisches aus Süd-America (Tafel III, Fig. 9, 9 *a*, 9 *b*), p. 92-93. — Id. Ueber eine neue, von dem Afrikareisenden Herrn Paul Reichard in Ostafrika entdeckte Harlekin-Krabbenspinne (Tafel III, Fig. 10, p. 95-96. — Id. Id. Ueber bemerkenswerthe Analogien in der Pflege der Brut bei Gliederfüsslern und Wirbelthieren, p. 105-106. — Id. Orthopterologische Beiträge. I. Die Mekopodiden des Berliner Zoologischen Museums (Tafel IV), p. 107-118. — Id. Beitrag zur Kenntniss der Dipterengruppe *Actiadae* Bigot, p. 135-137. — Kolbe (H.-J.). Ueber die Stellung von *Platypsyllus* im System (Mit Figuren auf. S. 104), p. 103-105. — Osten-Sacken (C.-R.). Correction to my article on *Apiocera*, p. 139. — Quedenfeldt (G.). Verzeichniss der von Herrn Major a. D. von Mechow in Angola und am Quango-Strom, 1878-1881 gesammelten Buprestiden und Elateriden (Tafel I), p. 1-38. — Id. Ueber *Cheilopoma castaneum* Murray (Mit Fig. auf. S. 73), p. 73-74. — Id. Neue und seltnere Käfer von Portorico (Mit Fig. auf. S. 120), p. 119-128. — Id. Zwei neue *Notoxus* aus Central-Afrika, p. 133-135. — Schilde (Joh.). Betrachtungen über die Variabilität in der Schmetterlings-Gattung Pyrgus (Tafel II), p. 39-62.

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, 1885, nos 3 et 4. — Jakowlew (B.-E.). Deux espèces nouvelles du genre *Prionus* Geoffr.

Bulletin d'Insectologie agricole, journal mensuel de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, 11e année, n° 6. — Humbert (Albin). Excommunications d'Insectes. — Moleyre (feu L.). Insectes et Crustacés comestibles (2 bois). — Savard (E.). L'Hélomyze de la truffe, *Helomyza tuberivora*.

Départment of Agriculture. — Fourth report of the United States Entomological Commission, being a revised edition of Bulletin n° 3. — Final Report on the Cotton Worm together with a chapter on the Boll Worm by Charles-V. Riley (planches nombreuses).

Deutsche Entomologische Zeitschrift herausgegeben von der Deutschen Entomologischen Gesellschaft in Verbindung mit Dr G. Kraatz, und verschiedenen gelehrten Gesellschaften. Dreissigster Jahrgang (1886). Erstes Heft (p. 33-256). — Dr E. EPPELSHEIM. Neue Staphylinen vom Amur, p. 34-46. — VON Dr G. KRAATZ. Ueber die Zahl der deutschen Arten der Gattung *Cerambyx* Linné, p. 47-48. — E. WASMANN S. J. Ueber die Lebensweise einiger Ameisengäste, p. 49. — EDM. REITTER. Neue Coleopteren aus Europa und den angrenzenden Ländern, mit Bemerkungen über bekannte Arten, p. 67-72. — W. KONOW. Bemerkungen über Blattwespen, p. 73-82. — G. ALBERS. Ueber *Eurytrachelus Alcides* v. Vollenh. und *E. eurycephalus* Burm., p. 83. — L. VON HEYDEN. *Leptura hybrida* und *ochracea* Rey. *Phytodecta*-varietäten, p. 84-85. — L. GANGLBAUER. *Anthaxia Turki, Starkei*, sp. n., *Kisanthobia Ariasi* et *Clytus nigripes*, p. 87-88. — Dr LENTZ. Ergänzung zu G. Czwalina's Sammelbericht., p. 89-93. — J. SCHILSKY. Nochmal *Phyllobius alneti* und *calcaratus*, p. 94-96. — EDM. REITTER. Revision der mit *Stenosis* verwandten Coleopteren der alten Welt, p. 97-144. — A. v. KRAATZ-KOSCHLAU. Ergänzende Bemerkungen zu Dr Gerstäcker's Monographie der chilenischen *Carabus*-Arten, p. 145-154. — Dr G. KRAATZ. Ueber *Ceroglossus Darwinii*, p. 155-163, 1 pl. — Ueber *Geotrupes foveatus*, p. 164. — Bemerkungen zu dem Aufsatze des Herrn von Kraatz-Kaschlau über *Ceroglossus Darwinii* Hope v. Kratz, p. 165-172. — Weshalb soll *Ceroglossus Darwinii* Hope nicht blaue Rasse von *gloriosus* sein ? p. 172. — Ueber *Ceroglossus Buqueti* Lap. und *psittacus* Gerst., p. 173-174. — *Xylobius humeralis* Léon Dufour, p. 175-176. — Dr STIERLIN und J. WEISE. Beiträge zur Coleopteren-Fauna von Turkestan, namentlich des Alai-Gebirges, p. 177. — ERNST BRENSKE. Ueber Melolonthiden, p. 195-207. — J. WEISE. *Cryptocephalus abdominalis*, p. 208. — Dr G. KRAATZ. Ueber *Megadontus pseudoviolaceus*, *Andrczejuskyi* und *candisatus*, p. 209-211. — *Patrobus*, *Polygraphus*, *Xantholinus*, *Aleochara*, sp., p. 212-214. — Ueber die Artrechte einiger französische *Carabus*, p. 215-218. — EDM. REITTER. Ueber eine Fauvelsche Recension, p. 219-224. — Dr G. KRAATZ. Sur le Catalogue synonymique et systématique des Carabides par MM. J. Géhin et Ch. Haury, p. 225-238. — Ueber die Benennung der Varietaten, p. 259-260. — *Coptolabrus constricticollis*, sp. n., p. 241-242. — G. ALBERS. *Odontolabis celebensis*, p. 243-244. — Dr K. FLACH. Beschreibungen neuer europaïscher Histeriden, p. 245-247. — Ein blindes *Ptilium*, p. 248. — J. WEISE. Synonymische und andere kleine Mittheilungen über

Chrysomeliden, p. 249-250. — Dr G. Kraatz. Einladung zu der im september (18-24) stattfindenden Versammlung Deutscher Naturforscher, p. 251-252. — Allgemeine Angelegenheiten, I, 1886, p. 253-255.

Entomologist's Monthly Magazine (The), vol. XXXIII, July 1886, br. in-8°. London. — Douglas (J.-W.). Note on some British *Coccidæ* (n° 3), p. 25. — Butler (A.-G.). Description of two new species of *Teracolus,* p. 29. — Grose Smith (H.). Description of two new species of *Pieridæ* from Zanzibar. — Mac-Lachlan (R.). Notes concerning *Chrysopa ventralis, prasina, abdominalis, aspersa* and *Zelleri,* p. 33. — Id. On some points of variation in *Chrysopa septempunctata,* p. 36. — Id. Discovery of the Trichopterous genus *Calamoceras* in Central France. — Id. *Kolbia quisquiliarum* Bertkau, a genus and species of *Psocidæ* new to Britain, p. 38. — King (J.-J.). *Cæcilius piceus* Kolbe, and *C. Burmeisteri* Brauer in Scotland, p. 39. — Reston (A.). Notes upon the capture of *Coleoptera* during flight, p. 39. — Wilding (R.). *Ægialia rufa* Fab., p. 40. — Wood (Theodore). *Barypeithes pellucidus* Boh., near Margate, p. 40. — Porritt (G.T.). Melanism in *Hibernia progemmaria* and *Diurnea fagella,* p. 40. — Barrett (C.-G.). Protectine Mimicry in a Moth., p. 41. — Id. *Teophrosia crepuscularia* and *biundularia,* p. 41. — Saunders (E.). The male of *Formicoxenus nitidulus* Nyl., p. 42. — Id. The female of *Crabro signatus* Panz., p. 42. — Douglas (J.-W.). Scottish Hemiptera, p. 43. — Power (Dr Joh.-Artur). Orbituary, p. 44. — Goss (H.). Proceedings of the Entomological Society of London, p. 45. — Sharp (D.). The *Scydmenidæ* of Japan, p. 46.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 189. ⊙

Naturalista Siciliano (Il). Millière (P.). Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes maritimes (fin). — Baudi (F.). Rassegna delle specie della famiglia dei *Milabridi* (*Bruchidi* degli autori) viventi in Europa et regioni finitime (cont.).

Naturaliste (Le), 8e année, nos 37-38. ⊙

Naturæ Novitates, 1886, n° 11. ⊙

Proceedings of the Royal Society of London, vol. XL, nos 243 et 244. ⊙

Revue des Travaux scientifiques, tome VI, n° 2. Offert par le Ministère de l'Instruction publique. ⊙

Société entomologique de Belgique (n° 73) *(Compte rendu).* — Plateau (F.). Une expérience sur la fonction des antennes chez la Blatte (*Peri-*

planeta orientalis). — Preudhomme de Borre (A.). Note sur le *Triodonta aquila* Cast. et *cribellata* Fairm.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin mensuel, 14e année, tome VII, nos 150, 151, 152, 153, 154, 155. — Brandicourt. Observations sur la décapitation des Insectes et des Myriapodes. — Delaby (E.). Chasse au *Rhipiphorus paradoxus* L. dans les nids de Guêpes vulgaires. — Id. Nid de Frelons détruit par un renard. — Dubois. Les Mouches comme agents de propagation des maladies contagieuses, des épidémies et des parasites, p. 215. — Carpentier (L.). Contributions à la Faune locale (Coléoptères), p. 228. — Dubois. Caractères et particularités du monde des Insectes, p. 231

Société des Naturalistes da la Nouvelle Russie. — Odessa, 1886. Tome X, vol. I et II (publication en russe contenant des travaux entomologiques).

—

Fabre (H.). Nouveaux souvenirs entomologiques, 1882, et Souvenirs entomologiques, 1886. — 2 volumes reliés offerts à la Société par M. Jules Grouvelle.

Gadeau de Kerville (H.). Causeries sur le Transformisme, IV (Sélection artificielle et Transformisme expérimental), 1886.

Goblet (René). Discours prononcé par M. René Goblet, ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, le samedi 1er mai 1886, à la séance de clôture du Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne.

Nickerle (Dr O.). Bericht über die im Jahre 1885 der Landswirthschaft Böhmens schädlichen Insecten.

Olivier (Ernest). *Lampyrides* nouveaux ou peu connus du Musée de Leyde. Note XXVIII.

Id. Révision du genre *Pyrocœlia* Gorh. Note XXIX.

Puton (A.). Énumération des Hémiptères recueillis en Tunisie en 1883 et 1884 par MM. Valéry Mayet et Maurice Sédillot, suivie de la description des espèces nouvelles.

Scudder (Samuel-H.). Memoir of John-Lawrence Leconte, 1825-1883.

Selys-Longchamps (Edme de). Révision du Synopsis des *Agrionines*, 1re partie, 1886.

C. L.

Séance du 11 août 1886.

Présidence de M. C.-E. LEPRIEUR.

M. H. Gadeau de Kerville, de Rouen, assiste à la séance.

En l'absence du Président, M. J. Bourgeois, qui en ce moment est à Nancy, où il doit représenter la Société au Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences, le fauteuil présidentiel est occupé par M. Leprieur, ancien président.

Lecture. M. Henri Gadeau de Kerville lit un mémoire ayant pour titre : Évolution et Biologie des *Hypera arundinis* Payk. et *Hypera adspersa* Fabr. (*H. Pollux* Fabr.).

Communications. M. le Secrétaire annonce, avec un vif regret, qu'à la suite d'une nouvelle attaque de paralysie, notre collègue M. J. Lichtenstein, de Montpellier, se voit dans l'impossibilité de répondre, quant à présent, aux communications qui lui sont faites.

— M. C.-A. Fauvel adresse à la Société les remarques suivantes :

Dans le dernier *Bulletin*, page CXII, M. Grilat s'étonne que je n'aie pas comparé le *Bythinus Fauconneti* au *simplex*, et il s'appuie pour cela sur l'autorité de M. Reitter. Or, justement, M. Reitter, qui a publié le même insecte un mois après ma description, sous le nom de *B. Grilati* (Wien. Ent. Zeit., 1886, 236), le compare, comme moi, au *Baudueri* et non au *simplex*, espèce d'ailleurs également assez voisine.

Il est donc fâcheux que M. Grilat n'ait pas attendu l'*opinion actuelle* de notre savant collègue de Vienne avant de donner sa note.

J'ajoute qu'en outre des localités que j'ai déjà citées, le *B. Fauconneti* se trouve aussi au mont Dore, où nous l'avons capturé pendant la récente excursion de la Société française d'Entomologie.

— M. G.-A. Poujade fait connaître deux Lithosides nouvelles du Thibet, appartenant au Muséum :

1° BIZONE BIFASCIATA Pouj. — Envergure : ♂, 40 mill.; ♀, 44 mill.

Mâle : d'un blanc pur ; ailes supérieures à bord costal droit, apex assez aigu ; bord externe s'arrondissant seulement à l'angle interne. Deux bandes d'un rouge carmin traversent obliquement l'aile : l'une, presque droite, part un peu au delà du quart du bord costal pour aboutir un peu avant la moitié du bord interne. Entre cette bande et la base de l'aile, la côte est finement bordée du même rouge. L'autre bande, presque

en forme d'S, commence un peu au delà du milieu de cette dernière et s'arrête environ aux trois quarts du bord interne. Entre ces deux bandes il y a trois points noirs discoïdaux disposés en triangle, et au-dessus, sur la côte, une épaisseur dépassant celle-ci et garnie de longs poils. Cette épaisseur est bien plus sensible en dessous, où elle forme un repli bilobé, feutré, de couleur chair mêlée de brun et de rougeâtre tranchant sur le blanc uniforme de la surface inférieure des ailes. Antennes simples, d'un roux clair, légèrement ciliées vues à la loupe; palpes bruns en dessus; thorax traversé par deux bandes de la couleur de celles des ailes : l'une sur les épaules et l'autre à l'écusson ; pattes blanches comme le corps, avec les jambes et les tarses annelés de brun.

Femelle presque semblable : ailes supérieures plus arrondies au bord externe et à la côte, dépourvues d'épaississement à cette dernière; les bandes rouges sont plus écartées et les points noirs discoïdaux sont disposés en triangle dont le sommet est en bas; antennes simples, non ciliées.

Un ♂, deux ♀, de Mou-Pin (Thibet), rapportés par M. l'abbé A. David.

2° Bizone interrogationis Pouj. — Envergure : ♂, 29 mill.; ♀, 41 mill.

Mâle : ailes supérieures blanches avec quatre bandes orangées, dont les deux médianes partagent l'aile en trois parties et renferment trois points discoïdaux disposés en triangle incliné. La bande basilaire, qui n'atteint pas le bord interne, est étroite et formée d'une portion de cercle dont la convexité est en dehors; la suivante est assez épaisse, parallèle à la première et à peu près de la forme d'un point d'interrogation; la troisième est mince et parallèle à la seconde dans sa partie supérieure, divergente et épaisse ensuite. Enfin la dernière longe le bord externe et s'élargit en triangle à l'apex. Ailes inférieures d'un rose un peu orangé sur les bords. Dessous des quatre ailes du même rose; aux supérieures il y a une large tache triangulaire discoïdale, à l'extrémité de laquelle tranche un épaississement arrondi, feutré et orangé touchant la côte. Corps blanc, abdomen à seconde moitié du même rose que les ailes inférieures. Épaulettes traversées par une bande de la couleur de celles des ailes; antennes légèrement ciliées vues à la loupe, orangées de même que les palpes, les tarses et des annulations aux tibias antérieurs et intermédiaires.

Femelle : ailes plus oblongues, les bandes des supérieures plus étroites et plus uniformes, la terminale semblable aux autres. Dessous des supérieures dépourvu d'épaississement feutré.

Un ♂, deux ♀, de Mou-Pin (Thibet), rapportés par M. l'abbé A. David.

M. Ch. Oberthür possède des individus de cette espèce qui ont été pris à Kouei-Tcheou (Chine).

— Le même membre signale deux Lépidoptères rares pour la faune des environs de Paris, qu'il a pris à Fontainebleau dans le courant de juillet dernier :

1° *Polyphænis sericata* Esp., à Franchard, volant le soir à la clarté d'une lampe ;

2° *Acidalia moniliata* Fabr., en battant les buissons, à Belle-Croix.

Membre reçu. Le Révérend H.-S. Gorham, The Chestunts Shirley Warren, à Southampton (Angleterre), qui s'occupe d'Entomologie en général, et surtout des Insectes de l'ordre des Coléoptères; présenté par M. Lucien Buquet, au nom de M. David Sharp. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Bourgeois et J. Grouvelle.

Membre démissionnaire pour 1887. M. de Mimont, au château de la Houssaye, par Fontenay-Trésigny (Seine-et-Marne), qui avait été reçu membre en 1861.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), tome CIII. — N° 4, 26 juillet 1886. — Saint-Remy (G.). Recherches sur la structure du cerveau des *Myriapodes,* p. 288. — N° 5, 2 août 1886. — Houssay (F.). Note sur le système artériel des *Scorpions.*

Annales de la Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon. — 5e série. Tome VIe, 1883. ⊙

Tome VIIe, 1884. — Cornevin (Ch.). Première étude sur le Rouget du porc, p. 69. — Arloing. Appareil simple destiné à mesurer la quantité totale d'acide carbonique exhalée par les petits animaux.

Tome VIIIe, 1885. — Arloing (S.). Influence de la lumière blanche et de ses rayons constituants sur le développement et les propriétés du *Bacillus anthracis,* p. 347.

Annales de la Société Linnéenne de Lyon. — 1° Tome XXX, 1883. — Rouast (G.). Catalogue des chenilles européennes connues (suite), p. 70. — Rey (C.). Tribu des *Brévipennes,* 2e groupe, *Micropéplides,* p. 153. — Id. Tribu des *Brévipennes*, 3e groupe, *Sténides*, p. 175. — Id. Quelques exemples de monstruosités chez les *Coléoptères* et *Hémiptères,* p. 423. — Id. Note sur les premiers états de l'*Anthicus*

quisquilius, p. 425. — Belon (Marie-Joseph). Sur la place systématique du genre *Langelandia* et note synonymique, p. 431. — Mulsant (l'abbé Victor). Description de la larve de l'*Apalochrus flavo-limbatus*, p. 437. — Rey (C.). Énumération d'*Insectes* remarqués sous les feuilles malades du tilleul, p. 440. — Id. Comparaison entre plusieurs larves de divers genres d'*Élatérides*.

2° Tome XXXI, 1884. — Rey (C.). Description de *Coléoptères* nouveaux ou peu connus de la tribu des *Palpicornes*. — Belon (R. P.). Monographie des *Lathridiens*, 2e partie, p. 61. — Rey (C.). Les *Palpicornes* de France, p. 213.

Annals of the New-York Academy of Sciences (late Lyceum) of Natural History, 1885. ⊙

Atti della Reale Accademia dei Lincei (Rendiconti), Ve, IIo, fasciculo 14°; 2° semestre, fasciculo 1° 1886. ⊙

Entomologist's Montly Magazine (The), vol. XXXIII, August 1886, br. in-8°. London. — D. Sharp. The *Scydmænidæ* of Japan (fin), p. 49-51. — Osten-Sacken. Notes towards the Life-history of *Scenopinus fenestralis*, p. 51-52. — H.-S. Gorham. Capture of *Eucnemis capucinus* Ahrens, a genus and species new the British List, p. 53. — H.-W. Bates. Tropical african *Coleoptera*, chieffly from the Zanzibar, Mainland (suite), p. 54-57. — John-W. Ellis. Entomological localities near Liverpool, p. 57-63. — George Lewis. Notes on the genera *Cærosternus* und *Idolia (Histeridæ)*, p. 63-64. — John Scott. Description of a new genus and species of *Hemiptera*, p. 64-66. — H. Moncreaff. *Thychius hæmatocephalus* at Gosport, p. 66. — W.-G. Blatch. *Homalium Allardi* near Birmingham and *Homalota eximia* at Bewdley, p. 66. — A. Jenner. *Phlœophagus spadix*, near Newhaven, p. 66. — H.-T. Stainton. The unusual scarcity of large Lepidoptera, p. 67. — A. Balding. Description of the larva of *Pædisca bilunaria*, p. 67.— A. Beaumont. *Ochsenheimeria vaculella* in abundance at Lewischam, p. 68. — Edward Saunders *Ponera punctatissima* Rog., ut Bromley Kent, p. 68. — Rev. W.-W. Fowler. The European species of the genus *Cerylon* (commencement), p. 71-72. — The South London entomological and Natural History Society. — Entomological Society of London.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1er août 1886, n° 190. — Dollfus (A.). Note sur les *Cloportides* des environs de Paris (fin).

Naturalista Siciliano (Il), anno V, N° 11. — Millière (P.). Notes ento-

mologiques. — BAUDI (F.). Rassegna delle specie della famiglia dei *Milabridi* (*Bruchidi* degli autori) viventi in Europa e regioni finitime.

Naturaliste (Le), 8e année, n° 39. ⊙

Natural History Society (Journal of the Bombay), vol. I, n° 3, 1886. — AITKEN (E.-H.). A. List of the Bombay *Butterflies* in the Society's collection.

Proceedings of the American Association for the advancement of Science. — Third meetings held at Philadelphia, vol. XXXIII, part. I et II.

Proceedings of the Royal Society, vol XLI, n° 246. ⊙

Revue des Travaux scientifiques, tome VI, n° 3, 1886.

Società entomologica italiana (Bulletino della), anno diciottesimo, trimestri I, II è III (dal Gennaio al Septembre 1886), in-8° avec pl. — PIERO BARGAGLI. Rassegna biologica di Rincofori europei (suite), p. 3-23, 259-307. — R. GESTRO. Appunti per lo studio degli *Anophthalmus* italiani sp. n., 1 pl., p. 33-41. — ANTONIO BERLESE. *Julidi* del Museo di Firenze. Contributo alla Fauna Miriapodologica italiana, g. et sp. n., p. 42-96, 183-231, 3 pl. — ANGELO DE CARLINI. I *Rincoti Emitteri* ed *Omotteri* Pavesi, p. 97-142. — P. BARGAGLI. Un nuovo lavoro del socio Sig.-Herbert Goss, a di alcuni Insetti scoperti recentemente in roccie carbonifere e siluriane, p. 143-152. — BATTISTA GRASSI. I progenitori dei *Miriapodi* e degli *Insetti*. 1° Memoria V, Interno ad un nuovo *Aracnide* artrogastro *(Kœnonia mirabilis)* rappresentante di un nuove ordine *(Microthelyphonida)*, 2 pl., p. 153-172. — 2° Memoria IV. Cenni Anatomici sul genere *Nicoletia*, 2 pl., p. 173-182. — DANTE-ALESSANDRO ROSTER. Cenno monografico degli *Odonati* del gruppo *Ischnura*, 6 pl., p. 239-258. — LATZEL. Diagnosi di specie e varietá nuove di *Miriapodi* raccolti in Liguria dal Dott. G. Caneva, sp. n., p. 308-309. — UMBÈRTO GABBI. Contribuzione allo studio dei nervi motori e della loro terminazione nei muscoli striati degli *Artropodi*, 2 pl., p. 310-333. — ANTONIO BERLESE. La sotto famiglia dei *Tarsonemidi*, 1 pl., p. 334-354. — CARLO EMERY. Alcune *Formiche* africane, sp. nov., 1 pl., p. 355-366. — G. GAVANNA. Sul Dimorfismo di stagione negli *Araneidi*, p. 367-368.

Société entomologique de Belgique (*Compte rendu des séances de la*), 1886, n° 74. — BERNARD (C.). Sur la présence du *Coccus* ou *Pulvinaria vitis* dans les vignobles de la province de Liège, p. CXXXV.

Société Linnéenne du nord de la France (*Bulletin mensuel*, n° 156). — Delaby (E.). Contributions à la faune locale; rectifications au Catalogue des *Coléoptères* du département de la Somme, p. 277. — Brandicourt (V.). Une Dermatose spéciale du cheval, p. 280. — Dubois. Caractères et particularités du monde des *Insectes*, p. 281.

N° 157. — Dubois. Caractères et particularités du monde des *Insectes*, p. 293.

Transactions of the New-York Academy of Sciences, 1885-1886, vol. V, n°s 2, 3, 4, 5, 6. ⊙

Verhandlungen der kaiserlich-koniglichen Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien. Herausgegeben von der Gesellschaft. Jahrgang 1886, XXXVI, Band. I. — *Sitzungsberichte.* Séances de janvier, février et mars. — *Abhandlungen.* — Schletterer (August). Ueber die Hymenopteren-Gattung *Evania* Fab., sp. n., 1 pl., p. 1-46. — Bergroth (E.). Zur Kenntniss der Aradiden, g. et sp. n., 1 pl., p. 53-60. — Löw (Dr Franz). Cecidiologische Notizen, p. 97-102. — Krauss (Dr Hermann). Beiträge zur Orthopteren Kunde, 1 pl., p. 137. — Löw (Dr Franz). Neue Beiträge zur Kenntniss der Psylliden, 1 pl., sp. n., p. 149-170. — Beling (Theodor). Dritter Beitrag zur Naturgeschichte (Métamorphose) verschiedener Arten aus der Familie der Tipuliden, p. 171-214. — II. *Sitzungsberichte.* Séances d'avril, mai et juin. — *Abhandlungen.* — Shetterer (August). Zwei neue Arten der Hymenopteren-Gattung *Evania* (suite) sp. n., p. 231-234. — Handlirsch (Anton). Die Metamorphose zweier Arten der Gattung *Anacharis* Dalm. Ein Hymenopterologischer Beiträg, 1 pl., p. 235-238.

—

Packard (A.-S.). Memoir of Jeffries Wyman, 1814-1874.

C. L.

Séance du 25 août 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

M. le Président annonce que, conformément à la décision prise dans la séance du 28 juillet dernier, la Société entomologique de France a été inscrite sur la liste des membres de l'*Association française pour l'avancement des Sciences* à partir de l'année 1886.

Il indique également les titres des travaux et notes concernant l'entomologie qui ont été communiqués au Congrès de Nancy dans la session tenue du 12 au 19 août courant :

1° Sécrétions des glandes odorantes chez les Hémiptères (Punaises de lit); mécanisme de la sécrétion, par M. Künckel d'Herculais.

2° Sur les yeux des Copépodes (*Caligus* et *Pontellina*), par M. M. Hartog, professeur d'histoire naturelle à la Faculté de Cork (Irlande).

3° Sur la dispersion géographique des Isopodes terrestres, par M. Adrien Dollfus.

4° De quelques particularités d'organisation dans la tribu des Lycides, par M. J. Bourgeois.

5° Des caractères que peut fournir l'appareil respiratoire chez les insectes Coléoptères au point de vue de la classification, par M. Künckel d'Herculais.

6° Sur deux Copépodes nouveaux parasites des Synascidies, par M. Canu.

7° Sur l'*Artenia salina* dans les Vosges, par M. Künckel d'Herculais.

8° Arrêt du développement chez les larves d'*Osmia*. — Rapport entre la quantité des aliments et la sécrétion soyeuse, par M. Nicolas.

9° Structure du cerveau chez les Guêpes, par M. le Dr Viallanes.

10° De la luminosité des œufs de Pyrophores, par M. Raphaël Dubois.

Tous ces travaux seront reproduits ou analysés dans le volume du Congrès.

M. le Président ajoute que l'*Association française* tiendra sa session l'année prochaine à Toulouse et dans deux ans à Oran (Algérie). Le président de la session de 1887 sera M. de Rochas, et la section de Zoologie sera présidée par M. Sirodot, doyen de la Faculté des Sciences de Rennes et professeur de zoologie.

Lecture. M. A. Sallé communique un mémoire ayant pour titre : Monographie du genre *Ancistrosoma*; travail accompagné d'une planche coloriée.

Communications. M. L. Bedel adresse la diagnose d'un Buprestide nouveau, du Sahara algérien :

Agrilus limoniastri, n. sp. — *Oblongus, robustus, nitidus, purpureo-cupreus, albo tenuiter pubescens, fronte, pronoti litura media interrupta necnon lateribus, elytrorum vitta lata suturali, abdominis margine supero, pectore fere toto ventrisque maculis sex, in utroque latere, albo vellere inductis. Antennis ab articulo 4° serratis. Fronte depressa, postice*

leviter excisa; vertice haud sulcato. Prothorace rugis longitudinalibus vel obliquis texto, disco valde inaequali, transversim bisulcato, linea media tenui, interrupta, lateribus impressis, angulis posticis carina distincta praeditis. Scutello transversim carinato. Elytris creberrime squamatim granulatis, ad suturam late sulcatis, apice obtusis extusque serratis, margine suturali postice elevato et acute serrato. Ventre splendente, pube tenui sparsa; segmento singulo basi albo-maculato, macula segmenti primi dilatata, maculis segmentorum 2-5 guttiformibus, a latere et apice uniuscujusque segmenti remotis. — Long. 7-8 mill.

Biskra !, exclusivement sur *Limoniastrum Guyonianum*, arbuste de la famille des Staticées ; mai, juin.

Très voisin de l'*A. croceivestis* Mars. (qui pullule à Biskra sur les petits *Tamarix*); il en diffère surtout par son front impressionné en arrière, son prothorax très inégal, le bord sutural des élytres denté en scie vers son extrémité et par son abdomen d'un rouge cuivreux éclatant, simplement orné d'une série latérale de taches blanches.

— M. J. Bourgeois communique une nouvelle suite à ses observations sur quelques espèces de Lycides rapportées du Brésil par notre collègue M. E. Gounelle (voir *supra*, p. LXXXIV, XC et XCVIII) :

1° CALOPTERON BRASILIENSE Cast., Hist. nat., p. 261. — Bourg., Comptes rendus Soc. ent. Belg., 1er février 1879, p. 12. — *sinuaticolle* Luc., Voy. de Cast., 1857, p. 79.

Un exemplaire ♀ appartenant à la var. γ (Bourg., loc. cit.) a été pris à Caraça (province de Minas) en janvier. La coloration des élytres a envahi presque toute la surface ; il ne reste plus qu'une petite tache jaune postmédiane sur les 1re et 2e côtes principales.

2° HAPLOBOTHRIS PUMILA Bourg., Comptes rendus Soc. ent. Belg., 1er février 1879, p. 15.

Deux exemplaires à Matusinhos (province de Minas); mars-avril.

3° HAPLOBOTHRIS SETOSELLA, nov. sp. — *Parva, elongata, parallela, subplanata, nitidiuscula; fusco-nigra, prothoracis lateribus late limboque angusto apicali sicut et elytris flavis, his regione scutellari vage trienteque apicali saturate nigris, nigredine posteriori ad suturam ascendente; subtus nitidior, trochanteribus femorumque basi flavescentibus; antennarum articulo quarto tertium longitudine superante quintoque paullo longiore; prothorace subtrapeziformi, valde transverso, antice rotundato, basi arcuatim emarginato, angulis posticis productis, acutis, fovea discoidali a basi usque ad quadrantem anteriorem disci prolongata, indo vero*

in carinulam abeunte; elytris pubescentibus, setis brevibus, erectis, sericeo-micantibus hirsutis. — ♂. *Antennis subserratis, abdomine segmento penultimo (septimo) subtus arcuatim emarginato, ultimo elongato-triangulari.* — ♀. *Hucusque invisa.* — Long. 5 mill.; lat. 1 1/4 mill.

Tijuca (province de Rio); janvier. Un exemp. ♂.

C'est la plus petite des espèces décrites jusqu'à présent. La fovéole du pronotum, au lieu d'occuper toute la longueur du segment, comme chez *pumila*, se termine vers le tiers apical et se prolonge ensuite jusqu'au bord antérieur sous forme de carène.

4° Emplectus scalaripennis, nov. sp. — *Elongatus, subparallelus, supra planatus, nitidiusculus, niger, thoracis lateribus vittaque humerali flavis; palporum maxillarium articulis basalibus flavis, mandibulis rufis; prothorace subtrapeziformi, transverso, antice leviter rotundato, basi bisinuato, angulis posticis prolongatis, subacutis, fovea discoidali profunda, antice lanceolata, a basi usque ultra medium disci prolongata, inde vero in carinulam abeunte; scutello quadrato, apice emarginato; elytris pilis suberectis, nigris, tenuibus vestitis, 4-costatis, costis subæqualibus, intervallis clathris transversis uniseriatim subquadrato-areolatis; corpore subtus nigro, trochanteribus femorumque basi flavescentibus.* — ♂. *Antennis flabellatis, articulis 3-10 ramulum compressum, longitudine articulum multo superantem, a basi emittentibus; abdomine segmento penultimo medio arcuatim emarginato, ultimo triangulari.* — ♀. *Antennis subserratis, articulis compressis, latis, a 4° inde longitudine subæqualibus, 3° quarto vix breviore, 10° præcedenti longiore et angustiore, ultimo elongato, elliptico; abdomine segmento ultimo fere semilunato.* — Long. 7-9 mill.; lat. 2 3/4-3 mill.

Un exemp. ♂ à Matusinhos (province de Minas); un exemp. ♀ à Caraça (idem); janvier-mars.

Cette espèce fait un passage intéressant entre les *Haplobothris* Bourg. (Comptes rendus Soc. ent. Belg., 1879, p. 15) et les *Emplectus* Er. Elle rappelle, en effet, les premiers par la disposition réticulaire des élytres, qui présentent chacune quatre côtes longitudinales séparées par des intervalles à une seule série d'aréoles subcarrées; mais, d'après la conformation des antennes chez le ♂, elle doit être placée parmi les *Emplectus*.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Pendant mon séjour à Huppain (Calvados), où j'ai passé tout le mois de juillet et une partie d'août, j'ai souvent observé des *Apis mellifica*

butinant sur les fleurs, particulièrement sur celles des *Echinops ritro* et *Tritoma uvaria*, plantes assez communes dans les jardins. En étudiant les allées et venues de ces laborieux insectes sociaux, j'ai rencontré deux individus appartenant à la variété noire que j'ai décrite dans le Bulletin de notre Société, p. LXX, 1881, sous le nom d'*Apis nigrita*, variété qui a été découverte au Jardin des Plantes et retrouvée par moi à Chambourcy, près Paris (loc. cit., p. LXII, 1882). Si l'on portait une plus grande attention lorsqu'on observe ces Hyménoptères, il est probable que l'on rencontrerait plus souvent cette curieuse variété mélanosome. La couleur noire de cette Abeille n'est due à aucune substance étrangère, comme on avait cherché à le démontrer.

C'est la première fois que je trouve l'*Apis* var. *nigrita* butinant avec l'Abeille ordinaire ou *A. mellifica*, et les deux individus que j'ai capturés à Huppain sont des ouvrières ou neutres.

— M. Ph. Grouvelle signale les espèces suivantes de Coléoptères qu'il a capturées le 15 août dernier dans la forêt de Fontainebleau : *Adelocera varia; Athous rhombeus; Aegosoma scabricorne* et *Odontaeus mobilicornis* ♀, cette dernière espèce prise au vol, le soir, entre le carrefour de Paris et la Croix du Grand-Veneur. — Il cite également le *Carabus convexus*, souvent rencontré dans certaines localités aux environs de Paris, mais qui n'avait pas encore été signalé de Fontainebleau.

— M. G.-A. Poujade indique également plusieurs insectes rares qu'il a pris dans la forêt de Fontainebleau dans le courant de ce mois :

1° Deux Buprestides : *Dicerca berolinensis* Fabr., dans la Tillaie, à terre, sous des hêtres, et *Eurythyrea carniolica* Herbst, venant de tomber du chêne Pharamond ;

2° Un Névroptère : *Mantispa styriaca* Poda (*pagana* Fabr.), qu'il a déjà vu prendre au Bas-Bréau, fin juillet 1876, et dont il a capturé deux individus femelles au carrefour de Belle-Croix, le 22 août dernier.

On sait, d'après les observations de Brauer, faites en Autriche, que ce curieux Névroptère, voisin des Hémérobides, vit à l'état de larve dans les sacs ou cocons à œufs de certaines Aranéides. Je remarquai, dit M. Poujade, sous la corniche du piédestal de la croix, abrités du soleil, précisément à la place où je pris mes deux individus, une grande quantité d'œufs blanchâtres d'une forme cylindrico-elliptique, et fixés par l'un des pôles à l'aide d'un filament analogue à celui des œufs de *Chrysopa*, mais plus court, égalant à peu près deux fois la longueur de l'œuf, qui, lui-même, n'atteint pas un demi-millimètre. Ces œufs ainsi fixés

ressemblaient à un assemblage de petits champignons portés sur un très délicat pédoncule, formant des plaques de deux à cinq centimètres. Ils étaient très irrégulièrement serrés les uns contre les autres. Je soupçonnai fort avoir trouvé des pontes de la *Mantispa,* quand plusieurs jours après j'en eus la confirmation : un des individus que j'avais conservé vivant dans un petit bocal avec des brins de mousse, me pondit une quantité d'œufs semblables, attachés à l'aide de leur filament aux végétaux ou aux parois du vase. J'ai pu surprendre l'insecte pendant cette opération : appliquant d'abord l'extrémité de son abdomen sur la place, il l'en éloigna tout en sécrétant un liquide filant et séchant promptement, c'est-à-dire le pédoncule, jusqu'à ce que l'œuf apparût sortant de la vulve, fixé immédiatement sur sa tige.

Cet insecte, comme forme et comme allures, rappelle tout à fait la Mante : posté sur une tige, la tête et le prothorax fortement relevés, les antennes continuellement en vibrations, les pattes antérieures repliées, terribles instruments de préhension, une Mouche vient-elle à se poser aux environs, fût-elle d'assez forte taille, immédiatement la tête de la Mantispe, qui est très mobile, se tourne vers elle, puis soudain un violent coup de l'une ou quelquefois des deux puissantes pattes lui est lancé comme un ressort et très souvent la Mouche est prise, puis immédiatement dévorée, solidement étreinte entre les deux tibias de son ennemi. Entre ses repas, l'insecte se frotte et se nettoie la bouche et les yeux à l'aide de l'une ou l'autre de ses pattes antérieures.

— M. Peragallo, de Nice, envoie, par l'entremise de M. L. Buquet, la note suivante sur une chenille utile à l'agriculture :

En cherchant à débarrasser les branches d'un figuier des coques cireuses du *Ceroplastes rusci* qui les couvraient, j'ai éprouvé sur certains points, au frottage de la main, une résistance due à des réunions de coques d'un demi-centimètre de longueur sur un quart de centimètre de largeur, adhérentes à la branche, mais pouvant cependant s'en détacher en laissant apercevoir sur la partie plate une toile parcheminée d'un blanc grisâtre, non transparente.

Cette toile enlevée avec une épingle, on trouve soit une chenille, soit sa chrysalide. Frappé de l'aspect tout particulier de cette chenille, ramassée, bossue, rosée ou d'un vert tendre, n'ayant que 10 pattes au lieu de 16, et au lieu des pattes anales, une double couronne à crochets préhensiles, je la soumis à M. Millière, qui reconnut en elle la chenille de l'*Erastria scitula* Hb., dont il possédait un dessin assez vague venant

d'Espagne. M. Millière a donné la description de cette chenille dans un des numéros de la Revue d'Entomologie de 1884.

Quant au papillon, qui est d'un gris nuancé de noir, la description de Duponchel est parfaitement exacte; de plus, j'ai fait connaître successivement les agissements de cette chenille dans la 2e partie de mes *Études sur les Insectes nuisibles à l'Agriculture.* Aux indications que j'ai déjà fournies, je puis en ajouter aujourd'hui de nouvelles qui compléteront l'histoire de cet insecte intéressant à plusieurs points de vue.

Les abris d'*Erastria* recueillies en hiver, non seulement sur les figuiers, mais aussi sur les lauriers-roses et les yuccas attaqués par les Coccides à carapace solide de différentes espèces, m'ont donné le papillon en mai, lorsque jusqu'à ce jour on ne l'avait pris au vol, et de nuit, qu'en juillet. Y aurait-il deux éclosions, conformément à l'opinion généralement admise ? et l'insecte est-il, à l'état de chenille, utile à l'agriculture ? Ce sont là deux questions qu'il était nécessaire de résoudre.

J'ai pu, cette année-ci, en poursuivant mes études sur les maladies des végétaux, arriver à cette double conclusion : l'*Erastria scitula* a deux éclosions; l'*Erastria scitula* est, à l'état larvaire, l'une des rares chenilles utiles à l'agriculture, car elle se nourrit exclusivement de Coccides femelles et plus particulièrement de leurs œufs.

J'avais, dès le mois de mai, comme les années précédentes, obtenu un certain nombre de papillons d'éclosion, bien différents comme beauté de ceux pris au vol, lorsque le 1er juillet, cherchant à débarrasser un yucca de mon jardin de Nice des nombreuses coques noires de *Lecanium* qui couvraient ses feuilles basses et attiraient des bandes de Fourmis, je remarquai qu'au milieu des Coccides existaient des berceaux de toute grandeur d'*Erastria,* dont les habitants de tout âge circulaient, leur carapace sur le dos; ayant suivi ces chenilles, et plus particulièrement celles qui n'étaient pas plus grosses qu'une tête d'épingle, j'arrivai aux constatations ci-après. Les femelles d'*Erastria* écloses en mai s'accouplent et doivent pondre au milieu des femelles de Coccides, pleines à ce moment d'une grande quantité d'œufs d'un jaune saumon. La petite larve éclose s'introduit dans une coque et l'a bientôt vidée; elle est alors d'un rouge rosé, avec les mandibules, la plaque cornée de la tête et les pattes vraies d'un noir brillant. Lorsque la jeune larve ne trouve plus dans la première Coccide de quoi se nourrir, elle la détache, et, conservant l'enveloppe sur son dos, elle en cherche une seconde ; on la voit plonger sa tête dans cette nouvelle victime, et lorsqu'elle l'a vidée comme la première, elle la fait passer sur son dos et la soude avec la première.

Lorsque la chenille a assez mangé, lorsqu'elle s'est construit une carapace composée d'au moins quatre coques ayant contenu à peu près 1,000 à 1,200 œufs, elle se fixe pour se transformer, soit sur la branche ou la feuille où elle a vécu jusqu'à ce jour, soit dans une fente de l'arbre, et le plus souvent en compagnie d'autres de son espèce, vers son pied, s'isolant au moyen d'une toile parcheminée adhérente à la feuille ou à la branche.

En captivité, mes chenilles ont hésité à se fixer sur les feuilles de yucca desséchées et raccornies; elles ont préféré aller, l'une après l'autre, l'une à côté de l'autre, se coller à l'un des angles de la vitrine, utilisant des débris de papier imbibés d'une liqueur gluante pour clore leur berceau. Les chenilles en éducation, provenant d'une deuxième éclosion, ont cessé de se nourrir le 1er juillet, et le 30 a commencé l'éclosion, qui se prolongera sans doute pendant tout le mois d'août.

Il est donc maintenant établi que l'*Erastria scitula* se nourrit exclusivement d'œufs à carapace solide, *Ceroplastes, Lecanium;* qu'elle utilise ces carapaces vides pour se constituer un abri portatif dans lequel elle opère sa transformation; enfin, qu'il y a bien certainement deux générations.

— M. J. Künckel d'Herculais expose quelques considérations sur les caractères que peut fournir l'appareil respiratoire pour différencier ou rapprocher certaines familles de Coléoptères; il insiste particulièrement sur les dissemblances que présente le système trachéen des Élatérides et des Buprestides. Chez les premiers, en effet, le système respiratoire est uniquement constitué par des trachées tubulaires; chez les seconds, il est formé d'une multitude de trachées vésiculeuses, comme chez les Cétonides, les Scarabéides, les Lucanides. Les recherches ont porté principalement sur les Pyrophores et les Julodis. H. Milne-Edwards et M. E. Blanchard ont fait connaître plusieurs caractères différentiels de grande valeur qui auraient dû depuis longtemps déterminer les entomologistes classificateurs à séparer les deux grandes familles des Élatérides et des Buprestides; mais si l'on consulte les catalogues et les ouvrages monographiques les plus récents, on voit qu'ils persistent à les rapprocher; à défaut d'autres, les caractères fournis par la disposition qu'affecte l'appareil respiratoire dans ces deux groupes suffisent pour justifier leur éloignement.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Accademia dei Lincei (Atti della Reale). — Rendiconti, 1886, vol. II, fascic. II. ⊙

Association française pour l'avancement des Sciences, XVe Congrès, 1886. — Nancy et la Lorraine. — Notice historique et Scientifique. ⊙

Bulletin d'Insectologie agricole, 1886, n°s 7-8. — L. Moleyre. Insectes et Crustacés comestibles (suite, avec fig.). — E. Savard. La Mouche de l'oseille.

Bulletin of the Museum of comparative Zoology, at Harvard College, Cambridge, 1886, vol. XII, n° 5. ⊙

Mittheilungen der Schweizerischen entomologischen Gesellschaft, vol. VII, Heft 6 (Juni 1886). — Dr E.-A. Göldi. Beiträge zur Kenntniss der kleinen u. kleinsten Gliederthierwelt Brasiliens. — Prof. H. Frey. Nachtrag zur Lepidopteren-Fauna der Schweiz. — Dr G. Schoch. Orthoptera Helvetiae.

Naturaliste (Le), 8e année (15 août 1886), n° 40. — Ed. Brabant. Observations sur la chenille de *Lycaena semiargus* R.

Société Linnéenne du Nord de la France, 14e année, vol. VII, Bulletin mensuel n° 158 (1er août 1886). — Michel Dubois. Caractères et particularités du monde des Insectes (traduction).

—

Bolivar (Ignacio). Artropodos del Viage al Pacifico, Madrid, 1884. Neuropteros y Ortopteros. 111 p., 4 pl. *

Bouvier (A.). Les Animaux de France, 1886, I, Mammifères. *

Gasperini (Prof. Ricardo). Notizie sulla Fauna Imenotterologa Dalmata, Zara, 1886. Api e Vespe. 30 p. *

Künckel d'Herculais (J.). La Punaise de lit et ses appareils odoriférants (extrait des Comptes rendus de l'Académie des Sciences), juillet 1886, 4 p. *

Riley (Charles V.). Report of *The Entomologist* for 1885, Washington, 9 pl. et 1 carte. *

Le même. The Mulberry Silkworm (June 1886), Washington, 61 p., 2 pl. *

G.-A. B.

Séance du 8 septembre 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

M. le Président prononce les paroles suivantes :

Messieurs, le 31 août dernier a été célébré au Muséum le centième anniversaire de la naissance de l'un des plus grands savants dont s'honore la France, l'illustre M. Chevreul. La Société entomologique a été représentée à cette imposante cérémonie par plusieurs de ses membres. Je pense traduire fidèlement les sentiments de ceux de nos collègues qui, avec moi, ont pris part à cette fête, en disant que ce fut pour nous une grande joie, en même temps qu'un grand honneur, de pouvoir nous incliner avec respect devant l'homme vénérable dont la vie est un si bel exemple pour tous les adeptes de la science.

Communications. M. L. Buquet annonce la mort de deux entomologistes : 1° M. le baron Edgar de Harold, reçu membre de la Société en 1858, décédé à Possenhofen le 1er août 1886 ; et 2° M. l'abbé Sébastien-Victor Mulsant, fils du savant entomologiste lyonnais, décédé à Saint-Chamond (Loire), dans sa 64e année.

— M. Ed. Lefèvre donne les descriptions suivantes de quatre nouvelles espèces de Coléoptères de la famille des Eumolpides, qui lui ont été communiquées par M. Alfred Guillot :

1. Colaspis lutescens. — *Oblonga, valde convexa, subtus obscure viridi-æenea, supra lutescens, viridi-punctata, parum nitida, labro, palpis, antennis pedibusque flavis ; capite dense subconfluenter punctato, inter oculos longitudinaliter impresso, utrinque supra antennarum insertionem spatio lævi subcalloso instructo ; prothorace transverso, in medio disci irregulariter et remote, ad latera utrinque crebrius subconfluenter punctato (punctis aciculatis) ibique profunde fossulato, margine laterali ipso medio bidenticulato ; elytris dense inordinatim sat fortiter punctatis ; punctis aciculatis, costula lævi juxta marginem lateralem utrinque longitudinaliter instructis, callo humerali tumido, lævi*. — Long. 7 mill. ; lat. 3 mill.

Yurimaguas (Haut-Pérou).

2. Rhabdopterus decipiens. — *Suboblongo-ovatus, convexus, subtus rufo-brunneus, magis minusve viridi-metallico-tinctus, supra æneo-viridis, nitidus, labro sicut et palpis rufo-brunneis, antennarum articulis sex basalibus læte fulvis, reliquis cyaneo-nigris ; capite remote subtiliter punctulato, inter oculos vage impresso ; prothorace convexo, lævi, punctis*

nonnullis, hic illic remote dispositis, tantum instructo, margine laterali utrinque subrotundato, medio vage angulato; scutello lævissimo; elytris infra humeros late transversim impressis, sublineatim punctatis, apice summo punctato-sulcatis, punctis ad latera majoribus; pedibus rufo-brunneis, femoribus magis minusve viridi-metallico-tinctis. — Long. 5—6 mill.; lat. 3—3 3/4 mill.

Cayenne.

3. ALETHAXIUS STRIATULUS. — *Breviter ovalis, convexus, subtus piceo-brunneus, obscure viridi-metallico-tinctus, supra saturate brunneo-æneus, nitidus, labro, palpis antennisque testaceis, harum articulo 7° duobusque articulis ultimis nigro-infuscatis; capite subrugose punctato, inter oculos vage impresso; prothorace transverso, convexo, dense subtiliter undique punctulato, lateribus utrinque rotundato, concinne marginato ibique medio bisinuato; scutello lævi, apice rotundato; elytris infra humeros transversim evidenter impressis, ad latera grosse confluenter subrugose, juxta suturam subtilius et lineatim punctatis, versus apicem punctato-sulcatis, interstitiis sat elevatis, lævibus; pedibus rufo-brunneis, tibiis apice pilis aureis sat dense obtectis.* — Long. 4—4 1/2 mill.; lat. 2 1/2—2 3/4 mill.

Colombie.

4. COLASPOIDES IGNEICOLLIS. — *Ovalis, convexa, subtus viridi-aurato-micans, capite, prothorace scutelloque igneo-cupreis, fulgidis, labro rufo-brunneo, antennis fulvis, apice summo nigro-infuscatis; prothorace subtilissime punctulato; scutello lævi, apice subacuto; elytris cyaneis, infra humeros utrinque vage transversim impressis, subtiliter inordinatim punctatis; pedibus rufo-brunneis, femoribus duobus posticis medio viridi-aurato-tinctis.* — Long. 5 1/2 mill.; lat. 3 3/4 mill.

Yurimaguas (Haut-Pérou).

— M. J. Bourgeois continue ses observations sur quelques espèces de Lycides rapportées du Brésil par notre collègue M. E. Gounelle (voir *supra*, p. LXXXIV, XC, XCVIII et CXXXI) :

1° CALOPTERON VARIEGATUM Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 56. — Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, p. 25, pl. 4, fig. 11.

Quatre exemplaires ♀ à Salobro (province de Bahia), juin-juillet; un exempl. ♀ à Matusinhos (province de Minas), mars.

Cette espèce, qui est surtout répandue en Colombie, présente plusieurs variétés de coloration qu'on peut grouper comme suit :

Coloratio typica. — *Antennis nigris, thorace flavescente, disco sæpius longitudinaliter fusco, elytris basi flava fasciaque pone medium lata albida; corpore subtus cum pedibus nigris, pectore fere toto, abdominis segmentis basalibus medio, trochanteribus femorumque basi flavis.*

β (par excès). — *Antennis nigris, thoracis margine maculaque humerali flavis, elytris fascia pone medium albido-flavescente; corpore subtus cum pedibus nigris, trochanteribus femorumque basi flavis.*

C'est à ce système de coloration qu'appartiennent les quatre individus de Salobro cités plus haut. — L'exemplaire trouvé à Matusinhos peut être considéré comme un des termes extrêmes de cette même variété : la tache humérale jaune est presque réduite à un point et la bande post-médiane n'est plus représentée que par quelques macules irrégulières, vaguement limitées.

γ (par défaut). — *Antennis nigris, basi plus minusve testaceis, thorace flavo, elytris basi late flava fasciaque pone medium lata albida; corpore subtus flavo, abdomine postice infuscato, pedibus flavis, femoribus tibiisque apice sicut et tarsis fuscescentibus.*

Comme terme extrême de cette variété, nous citerons un exemplaire ♀ de notre collection, provenant de Colombie, dans lequel les élytres sont d'un blanc jaunâtre à l'exception du tiers apical et d'une petite tache suturale commune, allongée, située vers le quart antérieur, qui sont d'un brun violacé légèrement métallique; la tête (sauf les yeux), la poitrine et l'abdomen sont entièrement jaunes.

2° Calopteron auritum, sp. nov. — *Elongato-ellipticum, medio parum dilatatum, subconvexum, brevissime pubescens, fere opacum, nigro-fuscum, antennarum articulis 1-3 subtus, facie, palporum maxillarium articulis 3 primis thoraceque flavis, hoc disco (carina excepta) plus minusve longitudinaliter infuscato vel nigro; mandibulis rufis; prothorace transverso, trapeziformi, longitudine basi paullo latiore, antice rotundato, lateraliter plus minusve reflexo-marginato et constricto, postice utrinque sinuato, angulis posticis subacutis; elytris a basi usque ad medium sensim parum dilatatis, dein apicem versus fere similiter attenuatis (inde simul sumpta potius elliptica quam ovata appareant), 4-costatis, costis 2 et 4 multo magis elevatis, quarta ad humerum dilatata, intervallis costarum a clathris transversis, numerosis, confertim areolatis. — ♂. Abdominis segmento 7° (penultimo) subtus arcuatim emarginato; ♀. Abdominis segmento 7° (ultimo) semi-lunato.*

β. *Elytris regione scutellari nec non costa humerali ad basin flavescentibus.*

Brésil.

Long. 14—18 mill.; lat. hum. 3—4 mill.; lat. max. 6—8 mill.

Un individu ♂ de la var. β a été pris à Matusinhos (province de Minas) par M. E. Gounelle; mars.

Cette espèce est très voisine du *C. picipenne* Perty, mais est facile à reconnaître à son aspect plus mat, à sa tête jaune antérieurement et à ses élytres plus parallèles, beaucoup moins dilatées, présentant leur plus grande largeur peu après le milieu et non vers l'extrémité, ce qui donne à l'insecte une forme subelliptique allongée.

— Le même membre fait la communication suivante sur deux espèces de Malacodermes de la faune belge :

1° M. F. Dietz a trouvé, le 23 mai dernier, à Lillo, localité située sur les bords de l'Escaut, en aval d'Anvers, le *Cantharis Darwiniana* Sharp (Trans. ent. Soc., 1866, p. 436), espèce qui n'avait encore été signalée jusqu'à présent que d'Écosse. L'exemplaire unique que M. Dietz m'a communiqué est une ♀; sa coloration diffère un peu de celle indiquée dans la description. Sur la tête, les deux points noirs intra-oculaires sont bien marqués, mais on n'aperçoit pas les deux taches noires entre les antennes. Quant au pronotum, il présente très nettement la tache noire en forme d'M des exemplaires typiques; seulement cette tache, au lieu d'être largement dessinée et de former une ligne continue, est interrompue par endroits et composée d'une suite de points déliés. Il serait intéressant de rechercher cette espèce sur d'autres points du littoral des Pays-Bas et de nos côtes de la Manche.

2° On trouve à Calmpthout (Belgique) une variété du *C. pellucida* Fabr. qui diffère du type par les cuisses antérieures et intermédiaires entièrement noires, à l'exception de l'extrême sommet (voir Faune gallo-rhénane, Malacodermes, p. 117). M. Dietz, qui, le premier, avait découvert cette variété, vient de m'en communiquer de nouveau dix individus, tous capturés dans la même localité, le 30 mai dernier. « Chose « curieuse, m'écrit-il, je n'ai jamais pris à Calmpthout un seul *pellucida* « typique ». Nous sommes donc ici en présence d'un cas intéressant de variété locale.

— M. A. Clément présente les remarques suivantes :

J'ai l'honneur de faire passer sous les yeux de la Société plusieurs individus vivants de la Mante religieuse, capturés dimanche dernier à Lardy.

Cet insecte était déjà signalé comme habitant les environs de Paris, mais je suis heureux de pouvoir indiquer une localité où, en moins d'une heure, avec un compagnon de chasse, M. Chevrier, nous avons pu prendre six mâles et une femelle ; depuis, trois mâles et une femelle ont été retrouvés au même endroit.

L'année passée déjà, des enfants du pays m'avaient apporté deux exemplaires de cet insecte qu'ils connaissaient d'ailleurs bien sous le nom de *religieuse*.

La localité habiteé par cet Insecte m'a paru très limitée, mais elle est facile à trouver. Il suffit, en effet, de gagner le coteau qui fait face à la gare de Lardy, à droite en venant de Paris ; après avoir monté un peu au-dessus de la sablière, on tourne à droite. Le tout demande à peine huit à dix minutes.

Contrairement à ce qu'indiquent les auteurs, c'est le matin et au vol que nous avons eu le plaisir de capturer ces Orthoptères, dans un endroit sec et peu boisé.

Mon ami M. Chevrier en a obtenu l'accouplement en captivité. J'ai voulu tenter la même expérience, mais soit qu'elle fût déjà fécondée, ou soit qu'elle fût à jeun, la femelle sur laquelle j'expérimentai a complètement dévoré le mâle que je lui avais adjoint.

J'ai également rencontré, le même jour et en abondance, l'*Ephippiger vitium*, bel Orthoptère commun dans toute la région.

Je signalerai aussi la capture dans la même journée du *Calosoma auro-punctatum*, près de la tour de Poquency, insecte dont un exemplaire avait également été trouvé à Chamarande l'année passée.

A la suite de ces observations :

M. J. Bourgeois ajoute que la *Mantis religiosa* se prend assez abondamment vers la fin de l'été et en automne sur les collines calcaires et les contreforts vosgiens arides du Haut-Rhin, et principalement à Türckheim. D'après M. Reiber, cet Orthoptère aurait même été pris à Gerbamont, au moins à 800 mètres d'altitude, dans la région vosgienne.

M. Lefèvre dit que la Mante religieuse a déjà été trouvée en assez grand nombre aux environs de Chartres, dans des conditions identiques à celles relatées par M. Clément.

— M. G.-A. Poujade fait passer sous les yeux de la Société une *Mantispa styriaca* Poda vivante, qui a pondu aujourd'hui même ses œufs en plaque, absolument comme à l'état de nature. Il dit que, depuis sa dernière communication sur ce curieux Névroptère, il a découvert à

Fontainebleau de nouveaux amas d'œufs de Mantispe placés sous des rochers et toujours bien abrités du soleil.

Il signale également la capture qu'il a faite, dimanche dernier, à Lardy, de deux espèces d'Acridiens, les *Stenobothrus nigromaculatus* Herr.-Sch. et *hæmorrhoidalis* Charp. Ces Orthoptères sont assez rares et n'ont pas été, à sa connaissance, repris dans cette localité depuis que M. Louis Brisout de Barneville les y a découverts.

— Le même membre dépose sur le bureau les descriptions d'une Zygænide et d'une Lithoside, provenant de Mou-Pin, rapportées par M. l'abbé A. David, qui en a fait don au Muséum :

1° Thyrina elegans Pouj. — Envergure : 26 mill. — Ailes supérieures longues de 11 millimètres, très peu garnies de fines écailles noires, excepté au bord interne, où elles sont serrées et le rendent complètement noir ; bord costal et nervures de cette dernière couleur. Ailes inférieures longues de 7 millimètres, presque transparentes, surtout vers le bord abdominal ; bord costal enfumé, plus noir à la base. Franges noires. Corps, pattes et antennes noirâtres, celles-ci fortement pectinées ; dessous de l'abdomen ayant de sombres reflets d'un vert métallique.

Décrit sur deux mâles. — Femelle inconnue.

2° Calligenia carnea Pouj. — Envergure : ♂, 35 mill.; ♀, 40 mill. — De grande taille pour le genre ; couleur générale du corps et des ailes rose de chair, plus foncé aux supérieures ; sur ces dernières, il y a un petit point brun à l'extrémité de la cellule et deux autres vers l'apex, puis, aux deux tiers du bord interne, une tache brune. Dessous du même ton que le dessus, un peu plus clair aux ailes supérieures ; disque de ces dernières nuagé de brun, surtout chez le mâle ; tibias et tarses antérieurs et intermédiaires annelés de brun.

Un mâle et deux femelles.

— M. J. Bourgeois montre à ses collègues :

1° Trois espèces de *Sirex* capturés à Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace), dans un chantier de bois de sapin : *S. gigas* L., ♂, ♀ ; *S. spectrum* L., ♀ ; *S. Augur* Klug, ♀.

2° Quelques individus du *Cyamus ceti* L., Crustacé Lémodipode connu des pêcheurs sous le nom de « Pou de Baleine », qui ont été pris, au mois de juillet dernier, par un de ses amis, sur le corps d'une Baleine échouée à Tromsö (Laponie norwégienne).

— M. H. Lucas communique la note suivante :

On peut dire que Fougeroux de Bondaroy est le premier naturaliste qui a démontré (Mém. de l'Acad. des Sc., p. 29, pl. I, fig. 1 à 8, 1772), que le parasite qui se trouve sous la carapace des *Palemon serratus* et *squilla* n'est pas une petite Sole, comme le croient encore les pêcheurs des côtes normandes, mais bien un Crustacé.

En observant à l'état vivant, pendant les mois de juillet et d'août, des *Palemon serratus* et *squilla* ♂ et ♀ pêchés sur les côtes de Port-en-Bessin (Calvados), j'ai souvent remarqué que les côtés de la carapace (tantôt à droite, tantôt à gauche) de ces Crustacés Macroures présentaient des saillies très volumineuses, convexes, arrondies, et ayant la forme d'une tumeur très visible à l'extérieur. En soulevant la voûte de ces carapaces, je rencontrai fixé sur les branchies un Crustacé parasite, le *Bopyrus squillarum* Latr. (Hist. Nat. des Crust., t. VII, p. 55, pl. 59, fig. 2 à 4; Desm., Considér. génér. sur les Crust., p. 235, pl. 49, fig. 8 à 14; Edw., Hist. Nat. des Crust., t. III, p. 282). Ce Crustacé a été rangé par Fabricius parmi les *Monoculus*, bien probablement parce que les jeunes, au moment de leur naissance, ressemblent aux Cyclopes nouveaux-nés. J'ai remarqué que c'étaient toujours des femelles que l'on rencontrait et que ces parasites étaient pourvus d'œufs : ceux-ci sont en immense quantité, très petits et occupent la région ventrale, qui en est entièrement envahie; ils sont protégés et maintenus par une membrane tantôt transparente, tantôt d'un brun foncé et qui empêche cette masse d'œufs d'être en contact immédiat avec la carapace; cette membrane, qui est ouverte dans son milieu, n'est autre que la poche ovifère qui est fortement distendue et presque déformée par les œufs, qui y sont en immense quantité. En soulevant les feuillets abdominaux de ce singulier Crustacé, j'ai rencontré quelquefois le mâle, qui se tient ordinairement sous l'abdomen de la femelle : celle-ci, toujours plus ou moins déjetée sur le côté, est d'un blanc testacé; elle égale en longueur 12 à 15 millimètres et elle n'a pas moins de 9 millimètres dans sa plus grande largeur. Le mâle, au contraire beaucoup plus petit que la femelle, dont il a la couleur, est long de 2 millimètres environ et mesure dans sa plus grande largeur à peine un quart de millimètre.

Les œufs sont orbiculaires, presque transparents et d'un blanc testacé; ils ont un quart de millimètre. Lorsque ces œufs sont sur le point de se développer, ils deviennent bruns, opaques, et perdent leur forme sphérique ; ils sont alors plus longs que larges et leur longueur est d'un demi-millimètre. Les femelles sont d'une prodigieuse fécondité : une seule ponte donne douze à quinze cents œufs environ. E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 2e semestre 1886, nos 6 et 7 ⊙. No 8 (23 août 1886). — François. Sur une larve de *Lampyris noctiluca* ayant vécu sans tête.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings of The), part I, January to March 1886. Aaron (S.-Frank). On some new *Psocidae,* 1 pl.

Accademia dei Lincei (Atti della Reale). — Rendiconti, 1886, vol. II, fascic. III, IV. ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes, no 191 (1er septembre 1886). — A. Dollfus. Récolte et conservation des *Isopodes.* — Communications : Coléoptère anormal, *Nemeophila metelkama.*

Linnean Society of London (The Transactions of The), vol. III, part 4, December 1885. — The Rev. A.-E. Eaton. A Revisional Monograph of Recent *Ephemeridae* (continuation).

Linnean Society of New South Wales (The Proceedings of The), Sydney, vol. X :

Part 3, December 1885. — George Masters. Catalogue of the described Coleoptera of Australia, I. — A. Sidney Olliff. Contributions towards a knowledge of the Coleoptera of Australia. — W. Macleay. A new genus of *Lamprimides.*

Part 4, April 1886. — George Masters. Catalogue of the described Coleoptera of Australia, II. — A. Sidney Olliff. A List of the *Trogositidae* of Australia, with notes and descriptions of new species. — Le même. On a new Butterfly of the Family *Lycaenidae.* — Le même. Remarks on Australian *Ptinidae,* and descriptions of new genera and species. — E. Meyrick. Descriptions of Australian *Microlepidoptera.*

Naturae novitates, 1886, nos 15 et 16 (août). ⊙

Naturalista Siciliano (Il), ann. V (Septembre 1886), no 12. — F. Pajno. Notizie lepidotterologiche. — Bellier de la Chavignerie. Note sur la *Geometra lythoxylaria.* — Dr F. Rudow. Nonnulli *Pteromalini.* — F. Baudi. *Milabridi (Bruchidi),* continuation.

Naturaliste (Le), 8e année (1er septembre 1886), no 41. — Fleutiaux. Remarques et observations sur le *Species des Cicindélides* de W. Dokhtouroff.

Revue des Travaux scientifiques, 1886, n° 4. — Offert par le Ministère de l'Instruction publique.

Royal Society of South Australia (Transactions, Proceedings and Report of The), Adélaïde, 1886, vol. VIII. — E. Guest. Remarks on the Nomenclature of some South Australian Butterflies.

Société entomologique de Belgique (*Compte rendu des séances de la*), série III (août 1886), n° 75. — A. Preudhomme de borre. Sur les espéces européennes du genre *Haplidia.*

—

Anonyme. Nouvelle Méthode pour conserver les Collections d'Entomologie, Nancy, 1881, 7 p., 1 pl. *

Olivier (Al.). Détermination et description des ennemis du Tabac, Nancy, 1879, 52 p. *

Thomas (Dr F.-A.-W.). Suldener *Phytoptocecidien* (extr. Verh. der k. k. Zool. Botan. Ges. in Wien, 1886), 14 p. *

G.-A. B.

Séance du 22 septembre 1886.

Présidence de M. Eugène SIMON, vice-président.

Nécrologie. M. le Président annonce la nouvelle perte que vient de faire la Société en la personne de M. Maurice-Jean-Auguste Girard, notre collègue depuis 1857, décédé subitement à Lion-sur-Mer (Calvados), le 9 septembre 1886, dans sa soixante-quatrième année, et dont les obsèques ont eu lieu à Paris, à Saint-Jacques du Haut-Pas et au cimetière du Sud (Montparnasse), le dimanche 12 du courant.

Parmi une nombreuse assistance, plusieurs membres de notre Société ont pu rendre les derniers devoirs à notre regretté collègue. Sur sa tombe, notre Président, M. J. Bourgeois, a prononcé le discours qui suit, lu en séance par M. G.-A. Baer et dont l'impression immédiate au Bulletin est décidée, en attendant une notice sur la vie et les travaux entomologiques de M. Girard :

« Messieurs,

« Les travaux du savant et laborieux collègue auquel je viens ici, au nom de la Société entomologique de France, adresser un dernier adieu, laisseront certainement dans les annales de la science une trace durable et profonde.

« A l'exemple des Audouin, des Guérin-Méneville, des Goureau, des Boisduval, dont il fut le continuateur et l'émule, Maurice Girard semblait avoir pris à tâche de montrer que l'entomologie, loin d'être une science purement spéculative, comme on le pense souvent, ne le cède à aucune par les services qu'elle est susceptible de rendre à l'agriculture, à l'industrie, à tout ce qui touche au bien-être de l'homme. Parmi toutes les publications, — et elles sont nombreuses, — que notre collègue laisse derrière lui, il en est bien peu, en effet, qui ne portent l'empreinte de ce soin continuel à rechercher partout le côté pratique de la science.

« On ne peut s'empêcher d'admirer l'activité scientifique de Maurice Girard, quand on réfléchit au nombre immense de mémoires et de notices sur tous les ordres d'insectes que ce savant regretté a publiés. Vous en donner ici un aperçu, même sommaire, serait chose impossible. Je me contenterai de citer : ses *Recherches sur la chaleur animale des Articulés*, qui ont fait le sujet de sa thèse pour le doctorat ès-sciences, — ses études relatives à l'acclimatation en France des espèces de Lépidoptères séricigènes exotiques, — ses observations sur les collections entomologiques étrangères qui ont figuré à l'Exposition universelle de 1867, année où il remplit les fonctions de président de la Société entomologique, — ses travaux sur le *Phylloxera*, dont il a si bien su résumer l'histoire dans un petit volume devenu populaire, — son *Catalogue des Animaux utiles et nuisibles de la France*, — son bel ouvrage sur les *Métamorphoses des Insectes*, couronné par l'Académie des Sciences, — une foule de notes concernant l'entomologie pratique, — et enfin son utile *Traité d'Entomologie*, œuvre considérable, aujourd'hui complètement terminée, et pour lequel la Société entomologique lui a décerné le Prix Dollfus.

« Messieurs, quand une vie si laborieusement remplie vient à être tranchée subitement, c'est une grande perte pour la science; c'est aussi un coup douloureux pour tous ceux qui se consacrent à son étude.

« Adieu, Maurice Girard, la Société entomologique de France n'oubliera de longtemps ni les services que vous lui avez rendus, ni l'affectueux attachement dont vous lui avez toujours donné tant de preuves. Adieu ! »

Communications. M. C.-E. Leprieur donne lecture de la note suivante :

Notre savant collègue M. L. Fairmaire a rendu compte (séance du 11 août 1852), avec le talent qui le caractérise, d'une excursion faite sur les bords de la baie de Somme. Je viens de passer près de cinq semaines

dans une localité analogue, distante à peine de 16 kilomètres de la première, à une époque un peu plus tardive (août et septembre). J'y a fait quelques récoltes, dont l'énumération complète serait peut-être intéressante au point de vue de la géographie entomologique des Coléoptères.

La détermination des insectes provenant de mes chasses est loin d'être terminée; mais, en attendant, je crois devoir faire connaître à la Société un certain nombre d'espèces, assez généralement rares dans les collections, que j'ai recueillies dans les environs de Berck et surtout le long de la digue de l'Authie et près des phares du Touquet, dans les environs d'Etaples :

Amara aulica, sur des Carduacées, digue de l'Authie.

Haliplus variegatus, mare au Touquet.

Saprinus immundus, dans les dunes, sous les cadavres de petits animaux et les excréments desséchés.

— *rugifrons*, id., rare.

Necrophorus sepultor, sous des cadavres.

Trachys pygmæa, à l'état de larve, de nymphe et d'insecte parfait, sur l'*Althæa officinalis* (digue de l'Authie).

Helops (Nalassus) pallidus, dans le sable des dunes, au pied des *Carex maritima*. Trois individus seulement.

Phytonomus suspiciosus, sur des Carduacées, digue de l'Authie.

— *tigrinus*, id., id.

— *dissimilis*, id., id.

Cleonus sulcirostris, d'une extrême fraîcheur, en battant au parapluie diverses Carduacées (*Onopordon acanthium*, *Carduus nutans*, etc.).

Ceutorhynchus horridus, très commun, dans les mêmes circonstances, du 18 au 30 août. Excessivement rare après cette date.

— *litura*, même localité, même habitat, un peu moins commun. Devient très rare en septembre.

Apion difforme ♂, sur les chardons, digue de l'Authie.

— *minimum*, sur les saules nains qui occupent, avec les *Hippophaë rhamnoïdes*, les intervalles des dunes.

Lema puncticollis, trois individus, sur les Carduacées.

Lina collaris, deux individus seulement, sur les saules.

Psylliodes chalcomera, assez commun sur le *Carduus nutans*. — Je l'avais prise déjà sur cette même plante à Colmar.

— M. H. Lucas communique une note sur les mœurs d'une espèce de *Crioceris* :

Un assez grand nombre d'auteurs ont parlé, dit-il, du *Crioceris asparagi*; l'évolution et la biologie de ce Chrysomélien sont maintenant bien connues. Je n'entrerai donc dans aucun détail au sujet de ses métamorphoses.

Pendant mon séjour à Huppain (Calvados), vers le milieu de juillet, j'ai remarqué que les jeunes plants d'asperges, cultivés en grand dans ce pays afin d'en obtenir des graines, étaient en souffrance et qu'une partie des feuilles aciculaires étaient dévorées. Je fis des recherches et ne tardai pas à m'apercevoir que tous ces dégâts dont se plaignent les cultivateurs étaient dus à la présence d'une larve que j'ai rencontrée en immense quantité. Il m'a été possible d'observer cette espèce à l'état de larve, de nymphe et d'insecte parfait, et c'est ce dernier état qui m'a démontré que j'avais affaire au *Crioceris asparagi* de Geoffroy.

Les auteurs qui ont étudié la larve de ce Chrysomélien ont omis de faire connaître un fait qui est curieux et qui, je crois, n'a pas encore été signalé.

On sait que les larves des *Crioceris merdigera* et *brunnea* ont la faculté, à cause de leur ouverture anale qui est très relevée, de rejeter leurs matières excrémentitielles sur leur région dorsale, de manière que ces larves, qui vivent à découvert sur les plantes, ont un aspect repoussant. La larve du *Crioceris asparagi* vit aussi à découvert sur les plantes, sans se recouvrir de ses excréments, mais lorsque l'on veut s'en emparer, elle rejette ou plutôt lance aussitôt par la bouche une liqueur brune, inodore, qui salit les doigts et qui teint en vert plus ou moins foncé le papier sur lequel elle est étendue.

Cette larve, qui est d'un vert bouteille plus ou moins foncé, avec sa tête et ses pattes écailleuses d'un noir brillant, est très lente dans ses mouvements, et lorsqu'elle se tient sur une feuille au moyen de son tubercule anal et qu'elle cherche à se déplacer, elle jette sans cesse sa tête à droite et à gauche.

M. de Marseul, à la suite de cette communication, fait remarquer qu'il a été à même plusieurs fois d'observer les faits signalés par M. H. Lucas relativement aux larves de *Crioceris asparagi*. Ces larves ont la faculté de rejeter par la bouche une liqueur parfois très abondante, d'une coloration foncée, dont elles se recouvrent en partie lorsqu'elles cherchent à se mettre à l'abri, et cette liqueur, en se desséchant, ne tarde pas à prendre une certaine consistance.

— M. G.-A. Poujade fait connaître trois Lépidoptères nouveaux de la famille des *Lithosides*, capturés dans la province de Mou-Pin (Thibet oriental) par M. l'abbé A. David, et faisant partie des collections du Muséum :

1° Lithosia cinerea Pouj. — Envergure : mâle, 38 millim.; femelle, 40 millim. — Forme et aspect de la *L. griseola* Hubn. d'Europe, mais plus grande.

Mâle. Ailes supérieures longues de 18 millim., larges de 6 1/2 millim., d'un gris cendré moins jaunâtre que chez l'espèce prise comme terme de comparaison, à peine bordées à la côte de jaune nankin sale, couleur qui se continue sur la frange. Ailes inférieures du même jaune assombri de cendré au bord, frange un peu plus jaune que le milieu de l'aile. Tête et thorax du même gris que les ailes supérieures, ce dernier très finement bordé antérieurement de ce jaune nankin sale qui se montre également sur le front. Antennes ciliées comme chez *L. griseola*. Abdomen du même ton que les ailes inférieures, légèrement cendré dans sa première moitié.

Dessous présentant les mêmes couleurs que le dessus, mais un peu affaiblies et plus uniformes; pattes cendrées.

Femelle. Semblable au mâle, mais plus oblongue. Ailes supérieures longues de 19 millim., larges de 6 1/2 millim.

Un seul couple.

2° Nudaria maculata Pouj. — Envergure : 24 millim. — Corps et fond des ailes d'un blanc moins pur aux inférieures qu'aux supérieures, ces dernières ayant une grande tache d'un brun vif, noirâtre vers le bord externe dont elle suit presque parallèlement la courbure aux cinq sixièmes de l'aile, avec de faibles denticulations aux rameaux des nervures; les deux denticulations médianes sont plus accentuées et font face à deux taches d'un brun noirâtre précédant la frange. Cette grande tache commence à la base un peu au delà du cinquième de l'aile par une faible courbure oblique intérieurement enclavant une tache basilaire et bifurquée, de même couleur. Plus loin, elle laisse aux bords costal et interne deux espaces blancs à peu près semi-lunaires, allant jusqu'au milieu de l'aile et dont les convexités se font face. Sur cette grande tache il y a une ligne blanchâtre longuement denticulée aux rameaux des nervures dont elle marque les intersections. Ailes inférieures ornées aux deux tiers d'une bande parallèle au bord externe, sinueuse, d'un brun nébuleux, large de 2 millim. environ et allant en diminuant vers l'angle

interne. Entre cette bande et la frange, il y a deux petites taches du même ton : l'une presque à l'apex et l'autre au premier rameau de la nervure médiane. Frange brunâtre aux ailes supérieures, blanche aux inférieures. Antennes d'un jaunâtre pâle, pectinées et ciliées chez le mâle.

Dessous d'un blanc plus terne, présentant en brun grisâtre les taches du dessus, plus étendues aux ailes supérieures.

Décrit sur deux mâles. — Femelle inconnue.

3° Nola longiventris Pouj. — Envergure : 24 1/2 millim. — Forme de la *Nola centonalis* Hubn. Ailes supérieures blanches, avec trois fascies ondulées d'un brun olivâtre : l'une, basilaire, en courbe dont la convexité est externe, commence aux deux cinquièmes de la côte pour aboutir au tiers environ du bord interne ; la suivante prend naissance au milieu du bord costal, s'arrondit extérieurement avec des denticulations correspondantes aux rameaux des nervures, puis revient sur elle-même en forme de point d'interrogation pour aboutir au milieu du bord interne ; enfin, la troisième, plus large, commence à peu près aux trois quarts de la côte, se dirige en sinuosités vers le bord externe, revient en dedans sur le dernier rameau de la nervure médiane pour aboutir au bord interne à un millimètre de l'angle. Cette bande est ombrée intérieurement d'olivâtre, surtout à la partie supérieure. Entre elle et l'angle apical il y a deux points noirs. Frange blanchâtre, entrecoupée de brunâtre, précédée d'une fine bordure noirâtre coupée en blanc par les nervures. Ailes inférieures d'un gris clair plus accentué vers le bord externe ; frange de même couleur avec un liséré plus foncé. Corps ayant la longueur de l'aile supérieure. Tête et thorax blancs ; abdomen de la couleur des ailes inférieures ; antennes d'un jaunâtre sale, pectinées.

Dessous des quatre ailes gris, avec quelques-uns des points du dessus à la côte des supérieures.

Un seul mâle. E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences : 1° *Comptes rendus hebdomadaires des séances,* 2e semestre, nos 9, 10 et 11 (30 août, 6 et 13 septembre 1886). ⊙ — 2° *Centenaire de M. Chevreul,* Discours prononcés au Muséum d'Histoire naturelle. 23 p. *

Entomologist's monthly Magazine (The), London, vol. XXIII, september 1886. — W.-W. Fowler. The European species of the genus *Cerylon* (fin), p. 73. — J.-W. Douglas. Note on some British *Coccidae* (n° 4), p. 77. — Lord Walsingham. *Cateremna terebrella* Zinck., a *Phycid* new to the British list, p. 82. — George Lewis. A new species of *Brathinus (Silphidae)*, p. 85. — C.-G. Barrett. On the specific identity of *Tephrosia crepuscularia* W. V., and *biundularia* Esp., p. 85. — Rev. J. Hellins. *Cidaria immanata;* variety of the larva, p. 87. — Martin Jacoby. *Papilio Machaon* at Herne Bay, p. 88. — E.-A. Atmore. Notes on the life-history of *Scotosia undulata* and *Hypsipetes impluviata*, p. 88. — G. Elisha. Note on the larva of *Zelleria hepariella*, p. 88. — H.-T. Stainton. *Zelleria hepariella*, p. 89. — W. Warren. Description of the larva of *Gelechia vilella* Z., p. 89. — C.-G. Hall. Note on *Miridius quadrivirgatus* Costa, p. 90. — H. Goss. *Oxygastra Curtisi* Dale, in Hampshire, p. 91. — R. Mac Lachlan. The genus *Dilar*, in France; *Ascalophus hispanicus* Ramb., in France, p. 91. — Theod. Wood. Note on *Phyllotreta melaena* Ill., p. 92; *Langelandia anophthalma* Aubé, at St-Peter's, Kent, a species of Coleoptera new to Britain, p. 93. — E. Saunders. On the British species of the genus *Agenia* Schiödte, p. 93. — Reviews.

Insekten Börse (15 september 1886), n° 18.

Naturaliste (Le), 8e année (15 septembre 1886), n° 41. — Fleutiaux. Remarques et observations sur le *Species des Cicindélides* de M. W. Dokhtouroff (fin), p. 334.

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, Paris, 2e série, t. VIII, 2e fasc., 1886. — A. Raffray. Coléoptères de la famille des *Paussides* (commencement), p. 307, 4 pl. n., 1 pl. color. — Offert par le Ministère de l'Instruction publique.

Revista da Sociedade de Instrucção do Porto, nos 10, 11 et 12. Oct.-Dez. 1885, 4to anno. — Manoel-Paulino de Oliveira. Catalogue des Insectes du Portugal (continuation).

Revista Enciclopedica de Ciencias Medicas, Fisicas y Naturales de la Isla de Cuba. Habana, Julio-Agosto 1886, n° 1°. ⊙ *

Societas Historico-Naturalis Croatica (Glasnik Hrvatskoga Naravoslovnoga) Drutzva), I, 1-3, 1886. Zagreb-Agram. ⊙ * — Demande d'échange.

Zoological Society of London (Proceedings of The):

Part I, 1 June 1886. — The Secretary. Exhibition of *Lepidopterous Insects* bred in the Insect-house during the past season, p. 2. —

A. THOMSON. Report on the Insect-house, p. 2. — REV. T.-R.-R. STEBBING. Notice and Abstract of a Memoir on some new *Amphipodous Crustaceans* from Singapore and New Zealand, p. 4. — H.-J. ELWES. On Butterflies of the genus *Parnassius*, p. 6, 4 pl. n. — A.-G. BUTLER. Note on *Aporia hippia*, p. 80. — FRANK-E. BEDDARD. Preliminary Notice of the *Isopoda* collected during the *Voyage of H.-M.-S. « Challenger »*, part. III, p. 97. — J.-H. LEECH. On a variety of *Anthocharis eupheno*, from Mogador, p. 122.

Part II, 1 August 1886. — THE REV. H.-S. GORHAM. On a new Genera and Species of *Endomychidae*, p. 154, 1 pl. n.

Zoological Society of London (Transactions of The), vol. XII, part 3, August 1886. ⊙

BERG (CARLOS). Notas sinonimicas acerca de algunos *Cerambicidos* de la Fauna Argentina. — (Extrait des Anales de la Sociedad Cientifica Argentina, t. XXI, 1886, p. 234-240.) *

LE MÊME. Observaciones sobre los estados preparatorios de algunos *Lepidopteros* Argentinos. — (Extrait id., p. 227-281.) *

GADEAU DE KERVILLE (H.). Causeries sur le Transformisme, V (Origine de l'Homme), 1886. 95 p. *

MAC LACHLAN (ROBERT). Notes concerning *Chrysopa ventralis, prasina, abdominalis, aspera* and *Zelleri*. — (Extrait de The Entomologist's monthly Magazine, vol. XXIII, 1886.) *

LE MÊME. Notes additionnelles sur les *Névroptères des Vosges* (suite). — (Extrait de la Revue d'Entomologie, juillet 1886.) *

LE MÊME. *Chloroperla capnoptera,* nov. sp. — (Extrait de la Tijdschr. voor Entomologie, vol. XXIX.) *

OSTEN SACKEN (C.-R.). Characters of the Larvae of *Mycetophilidae*. Heidelberg, 1886. 29 p., 1 pl. n. — (Extrait des Proceedings of the Entomol. Soc. of Philadelphia, March 1862.) *

G.-A. B.

Séance du 13 octobre 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

Décision. La Société charge M. G.-A. Poujade de lui donner pour les Annales une notice sur la vie et les travaux entomologiques de Maurice Girard.

Communications. M. J. Bourgeois poursuit ses observations sur quelques espèces de Lycides rapportées du Brésil par notre collègue M. E. Gounelle (voir *supra*, p. LXXXIV, XC, XCVIII, CXXXI et CXXXIX) :

1° CALOPTERON VARIEGATUM Kirsch et C. TROPICUM L. (*fasciatum* Fabr., Oliv.). — La première de ces deux espèces est surtout répandue en Colombie ; mais, comme nous l'avons dit précédemment (p. CXXXIX), elle a aussi été rencontrée au Brésil ; quant à la seconde, elle paraît exclusivement propre à la faune de la Guyane. Malgré leur extrême similitude, nous continuerons à les séparer, car elles présentent chacune certaines particularités de forme et de coloration qui nous ont paru constantes. Ainsi, les élytres sont généralement beaucoup plus fortement et plus brusquement dilatées en arrière chez *tropicum*, et la dilatation affecte non seulement le bord marginal, mais aussi le bord sutural, d'où il résulte que, dans sa partie la plus dilatée, l'élytre est au moins quatre fois plus large qu'aux épaules (1), tandis que chez *variegatum* elle ne l'est guère que trois fois. En outre, dans *tropicum*, ces mêmes élytres sont moins fortement ondulées en dessus que dans *variegatum*; leur bande postmédiane est toujours d'un blanc plus pur, et les côtes longitudinales ainsi que les fines nervures transversales qui la parcourent y sont ou concolores ou à peine teintées de jaune, alors que, dans *variegatum*, elles sont franchement jaunâtres ; enfin, dans *tropicum*, le rebord sutural est rembruni, même dans la partie blanche de l'élytre, ce que nous n'avons jamais observé chez *variegatum*.

2° CALOPTERON LIMBATUM Fabr., Syst. Eleuth., II, 1801, p. 115. — *apicale* Guérin-Méneville, Voy. Coq., 1830, II, p. 72 (sub *Lycus*). — *affine* Lucas, Voy. Cast., 1857, p. 80 (*nec* Taschenberg). — *signatum* Dej., Cat., 3e éd., 1837, p. 111 (sub *Charactus*).

Cette espèce varie beaucoup sous le rapport de la coloration des élytres. On peut grouper comme suit les différentes variétés qu'elle présente :

(1) Voir la figure donnée par Olivier, *Ent.*, II, 29, pl. 1, fig. 8, qui représente bien la forme générale des élytres de cette espèce.

Coloratio typica. — *Elytris ferrugineo-flavis, macula elongata juxta scutellum utrinque, fascia interrupta ante medium apiceque nigris.*

C. affine Lucas, loc. cit. — *signatum* Dej., loc. cit.

β. (par excès). — *Macula juxta-scutellari cum fascia confluente (inde elytra nigra, litura humerali fasciaque mediana flavis exceptis, appareant).*

C. limbatum Fabr., loc. cit. (*nec* Casteln.).

2 exemplaires ♀ à Salobro (province de Baya); juin-juillet.

γ. (par défaut). — *Macula juxta-scutellari fasciaque nigris deficientibus (inde elytra omnino ferruginereo-flava, apice nigra excepta, appareant).*

C. apicale Guér., loc. cit.

Entre cette variété par défaut et la coloration typique, on rencontre tous les passages.

Il ne faut pas confondre cette espèce avec la suivante, de Cayenne et de Surinam, qui lui ressemble beaucoup :

3° Calopteron serratum L., Syst. Nat., 10e éd., 1758, p. 403; Degeer, Mémoires pour servir à l'Hist. des Insectes, 1774, IV, p. 55, pl. 17, fig. 12 (sub *Cantharis*); Olivier, Ent., II, 29, p. 6, pl. i, fig. 5 (sub *Lycus*); ‡ *affine* Taschenberg, Gibel's Zeits., 1874, p. 88; *pulchrum* Lacord., in Dej. Cat., 3e éd., 1837, p. 111 (sub *Charactus*).

Très voisin du *C. limbatum* F., de même taille et de faciès analogue, mais distinct par la poitrine et l'abdomen toujours plus ou moins maculés de jaune dans leur milieu, tandis que dans *limbatum*, le dessous du corps est entièrement noir, même dans les variétés extrêmes par défaut. La coloration des élytres présente, en outre, quelques différences; ainsi la tache juxta-scutellaire est plus étendue dans le sens latéral et couvre généralement tout l'espace compris entre le rebord sutural et la 3e côte (souvent même elle se réunit à sa congénère en recouvrant la suture); la bande médiane est toujours entière et non divisée par les côtes, comme dans *limbatum;* elle occupe le milieu même de l'élytre, tandis que, dans *limbatum,* elle est située en avant du milieu; la tache apicale est moins profondément dentée à son bord antérieur; les cuisses sont jaunes sur une plus grande étendue de leur partie basilaire; quelquefois les pattes sont entièrement jaunes.

On y distingue les variétés suivantes de coloration :

Coloratio typica. — *Elytris flavis, macula scutellari, fascia integra mediana apiceque nigris.*

C. serratum L., Degeer, Oliv., etc.

β. (par excès). — *Macula scutellari cum fascia mediana longe suturam anguste confluente.*

γ. (par excès). — *Macula scutellari fasciaque mediana late confluentibus (inde elytra nigra, humeris fasciaque pone medium flavis exceptis, appareant).*

C. affine Taschenberg, loc. cit. (*nec* Lucas).

Nous n'avons pas vu, jusqu'à présent, de variétés par défaut de cette espèce.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

En me rendant de Huppain à Port-en-Bessin à travers champs, dans les premiers jours d'août dernier, je remarquai une colonne mouvante qui se tenait à deux ou trois mètres au-dessus du sol. Cette colonne, assez nombreuse, très active et dans une agitation extraordinaire, était composée de Formicides. On sait que ces insectes, lorsque les deux sexes veulent s'unir, forment par leur réunion des essaims ou nuages plus ou moins grands et qu'on désigne sous le nom de *colonnes nuptiales.* En effet, en observant ces Hyménoptères, qui étaient dans un mouvement perpétuel, les uns descendant, les autres montant, d'autres au contraire se laissant choir à terre, je constatai qu'un très grand nombre d'individus étaient accouplés, les femelles ayant pour habitnde de porter les mâles sur leur dos. Malheureusement un coup de vent, venant du sud-ouest, jeta une très grande perturbation dans cette colonne, et la plupart des individus qui la composaient furent dispersés. Cependant, en explorant avec attention le lieu au-dessus duquel se tenait ce nuage, je m'aperçus qu'il était formé de Formicides ne se tenant pas sous les pierres, comme je l'ai déjà constaté pour le *Lasius flavus* (Ann. Soc. ent. Fr., Bullet., p. CLX, 1882), mais qu'elles sortaient de terre. En effet, en étudiant les allées et venues de ces Insectes, je remarquai que la terre était fissurée et qu'ils sortaient (♂ ♀ et ☿) tumultueusement et comme affolés, de ces ouvertures nombreuses et profondes. Ces Formicides m'ont paru devoir être rapportées à une espèce assez commune désignée par les auteurs sous le nom de *Lasius niger.*

Espérant avoir des renseignements sur la manière de vivre de cette espèce, je consultai les ouvrages de MM. E. André, A. Forel, P. Huber, Latreille, S. Lubbock ; mais, dans ces travaux faits avec talent et con-

science, je n'ai rien trouvé qui me mît sur la voie du fait curieux que je viens de signaler ; ces auteurs parlent bien des colonnes ou nuages formés par les Fourmis lorsqu'elles veulent s'unir, mais sans faire connaître les noms des espèces qui les forment.

— M. G.-A. Poujade signale quelques captures d'Insectes faites aux environs de Paris :

1° *Stenobothrus petræus* L. Brisout, espèce intéressante d'Acridien qu'il a prise au nombre de cinq exemplaires à Lardy, en compagnie des *St. nigromaculatus* H. Sch. et *St. hæmorrhoidalis* Charp., le 15 septembre dernier. Ces espèces n'ont pas, à sa connaissance, été reprises depuis M. Louis Brisout de Barneville.

2° *Stenobothrus stigmaticus* Ramb., quelques individus, au plateau d'Aigremont, près Saint-Germain-en-Laye, et abondamment dans les bois environnant Boissy-sous-Saint-Yon (canton d'Arpajon), dans la dernière quinzaine de septembre.

3° *Dendroleon pantherinus* Fabr., rare Myrméléonide des environs de Pékin, d'Autriche et d'Algérie (Dr Seriziat), trouvé par M. Fallou à Champrosay, près de la forêt de Sénart, vers la fin de juillet dernier. Cette espèce a déjà été prise à Fontainebleau par M. Poujade, il y a quelques années.

— M. P. Chrétien adresse une note sur les premiers états du *Cœnonympha Œdipus* :

Dans les premiers jours de juillet dernier, j'ai reçu d'un de mes amis du Bordelais quelques œufs du *Cœnonympha Œdipus*, dont on ne connaît pas les premiers états.

L'œuf d'*Œdipus* est subcylindrique, un peu atténué au sommet. Le dessus montre au centre le micropyle un peu mamelonné et entouré de petites dépressions arrondies, et le tout forme un rebord d'une faible saillie. De là, s'allongent jusqu'à la base de nombreuses cannelures peu profondes, quelques-unes irrégulières, c'est-à-dire s'engageant parfois les unes dans les autres. On en compte une trentaine environ. Couleur d'un beau vert, devenant jaunâtre avec base plus foncée quelques jours avant l'éclosion, qui a lieu à partir du 10 juillet.

Cet œuf a la plus grande analogie comme forme avec celui de notre *Cœn. Hero ;* mais les côtes ou les cannelures de ce dernier sont plus nombreuses : 40 environ. Les œufs des *Cœn. Pamphilus* et *Arcanius*, au contraire, en ont moins, 20 environ, et ont le sommet plus arrondi, plus conique.

Au sortir de l'œuf, la petite chenille n'est pas verte; elle est d'un gris jaunâtre; tête teintée de roux clair; les lignes dorsale, sous-dorsale et stigmatale d'un roux bien prononcé; entre la sous-dorsale et la stigmatale se trouve une autre ligne plus fine et de même couleur, mais plus pâle; les pointes anales sont d'un brun roussâtre en dessus. La tête est surtout remarquable par sa grosseur et par sa forme qui rappelle celle des chenilles des genres *Pararge* et *Perinephele :* aplatie en avant avec lobes anguleux au sommet; elle est, en outre, fortement granuleuse. Cette chenille devient verte après avoir mangé, et son corps s'allonge sensiblement. Les lignes rousses sont alors d'un vert profond, sombre, puis apparaissent les liserés blanchâtres ordinaires, formés des petites granulations ou aspérités dont son corps est parsemé; les pointes anales se colorent en rose. Après la première mue, la tête tend à devenir verte.

Les chenilles de nos Cœnonymphes des environs de Paris affectent une extrême ressemblance, de sorte que si l'on n'a pas eu le soin de les élever *ab ovo,* comme je l'ai fait, il devient tout à fait impossible de les discerner.

Si *Œdipus* se trouvait dans notre région, on pourrait, au contraire, assez facilement le distinguer des autres. *Hero, Arcanius, Pamphile,* ont la tête subglobuleuse, c'est-à-dire à sommet arrondi; leur corps est en outre ramassé et un peu renflé au milieu; *Œdipus* est plus élancé : sa forme rappelle celle d'*Ægeria;* la tête n'est pas globuleuse, elle est aplatie en avant et les lobes au sommet sont plus accusés, plus proéminents, rappelant ceux d'*Ægeria,* mais dépourvus, bien entendu, des petits boutons si caractérisés surtout dans le type méridional de cette dernière espèce. A part cela, tout est semblable aux autres Cœnonymphes : lignes, rides, aspérités, pointes anales. — Il va sans dire que je fais abstraction des variétés de chenilles de *C. Hero* ou d'*Arcanius.*

Je nourris la chenille d'*Œdipus* d'une Graminée fort commune, le *Poa annua,* dont paraissent s'accommoder tous les Satyrides des environs de Paris, et, en outre, des *Erebia,* telles que *Blandina,* des Satyres du Midi, tels que *Proserpina (Circe),* et des Satyres exotiques, tels que le *Sat. Alope,* de l'Amérique du Nord. — *Circe,* par parenthèse, m'a présenté un fait curieux : cette chenille ne mangerait pas comme les autres, c'est-à-dire dans le même sens. Au lieu de manger en ramenant la tête vers son corps, de haut en bas, elle mange de bas en haut, en remontant la tête : c'est donc dans un sens tout opposé.

Œdipus a mué pour la première fois le 28 juillet, pour la deuxième fois le 1er septembre; la troisième mue se fera dans le courant de ce mois (octobre).

— M. G.-A. Poujade donne la description d'un Lépidoptère de la famille des Lithosides, provenant de Mou-Pin (Thibet), et capturé par l'abbé A. David :

ÆMENA PUNCTATISSIMA Pouj. — Envergure : 30 millim. — Dessus : fond des ailes supérieures d'un gris pâle finement piqueté de brun. Côte ornée de cinq taches brunes ayant plus ou moins la forme de virgules également espacées entre elles; un point réniforme à l'extrémité de la cellule, accompagné d'un autre plus petit, rond, situé un peu au delà du milieu de cette dernière. A la base, il y a une fine ligne brune en zigzag partant de la deuxième tache costale et aboutissant au premier tiers du bord interne. De la quatrième tache costale naît également une ligne brune, mince, se dirigeant en un double zigzag vers l'apex, rentrant ensuite de la même façon vers l'extrémité de la cellule pour se diriger, toujours en zigzag, vers le bord externe; enfin elle rentre de nouveau, doublée d'une autre ligne également zigzaguée, pour se diriger un peu au delà du bord interne. Entre cette ligne et le bord externe, il y a trois points faisant suite à la cinquième tache costale. Frange blanchâtre avec deux points noirs : un à l'apex et l'autre au milieu; elle est précédée d'une bordure de points noirs limitant le bord externe. Ailes inférieures d'un gris brunâtre pâle, un peu plus foncé vers le bord externe, sur lequel il y a une série de points brunâtres; franges d'un blanc sale. — Dessous : ailes supérieures d'un gris sombre, avec les gros points du dessus paraissant par transparence; ailes inférieures d'un blanc sale, avec un point discoïdal brunâtre et une ligne parallèle au bord externe située un peu au delà des deux tiers de l'aile. Franges d'un blanc sale.

Corps blanchâtre en dessus et en dessous; tibias et tarses annelés de brun; antennes blanches, pectinées.

Un mâle. — Collection du Muséum.

Candidats présentés. 1° M. Hipolito Fernandez, Cabinet zoologique, à Manille, qui s'occupe des Coléoptères et des Lépidoptères des îles Philippines; présenté par M. G.-A. Baer. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lefèvre et Poujade.

2° M. Léon de Joannis, professeur de mathématiques au Collège français, Hales place, à Canterbury (Angleterre), qui étudie spécialement les Lépidoptères d'Europe et surtout leurs chenilles; présenté par M. E.-L. Ragonot. — Commissaires-rapporteurs : MM. Poujade et Fallou.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 2e semestre 1886. — N° 12. G. Saint-Remy. Recherches sur la structure des centres nerveux chez les Arachnides. — N° 13. A. Netter. Note relative aux causes déterminantes de certains mouvements chez les Insectes. — N° 14. P. Hallez. Loi de l'orientation de l'embryon chez les Insectes.

Accademia dei Lincei (Atti della Reale), 1886, vol. II, fasc. 5. Rendiconti. ☉

Entomologist's Monthly Magazine (The), vol. XXIII, octobre 1886. — C.-R. Osten-Sacken. Some new facts concerning *Eristalis tenax.* — G.-V. Hudson. A luminous Insect larva in New-Zealand. — H.-T. Stainton. On the new species of *Gelechia (nannodia),* allied to *nævi-ferella* (*stipella* Hb.), which is attached to *Silene nutans.* — A. Graham-Young. Notes on Himalayan Lepidoptera. — R. Mac-Lachlan. Two new species of Corduliina. — J. Scott. Of the female of *Eurybregma nigrolineata.* — Notes diverses : mœurs, chasses.

Naturalista Siciliano (Il), 1886, an. VI, n° 1. — P. Millière. Chenilles inédites et Lépidoptères nouveaux pour la faune européenne (pl. col.). — T. de Stefani. — Addenda Pteromalinis in Sicilia lectis. — F. Baudi. Rassegna delle specie della famiglia dei Milabridi (Bruchidi degli autori) viventi in Europa e regioni finitime.

Naturaliste (Le), 1886. N° 43. — A. Gaudry. Sur un bois de Renne, orné de gravures (dont l'une paraît représenter un Hémiptère), que M. Eugène Paignon a découvert à Montgaudier. — P. Chrétien. Longévité d'une chenille de Noctuelle.

Smithsonian Institution (Ann. Rep. of the Board of Reg. of the), for 1884. — Th. Gill. The stomach of stalk-eyed Crustaceans. — Peculiarities of deep-sea Crustaceans. — Anancient Scorpion. — Curious Mimicry by a Spider. — The mouth parts of suctorial Insects. — Relation of the Embioid Insects.

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus du 4 septembre 1886. — Fr. Pascoe. List of Curculionidæ found by M. Van Volxem in the neighbourhood of Rio-Janeiro.

—

André (Ed.). Species des Hyménoptères, 24e, 25e et 26e fascicules. Juin 1886. *

Bartlett-Calvert (W.). Catalogo de los Lepidopteros Rhopaloceros Heteroceros de Chile (Ann. Univ. Chile). Santiago, 1886. 44 p. *

Fleutiaux (Ed.). Descriptions d'espèces nouvelles de Cicindélides (C. R. Soc. ent. Belg.), 1886. 4 p. *

Id. Remarques et observations sur le Species des Cicindélides de M. W. Doktouroff (Naturaliste), 1886. 8 p. *

Gadeau de Kerville (H.). 1° Évolution et Biologie des *Bagous binodulus* Herbst et *Galerucella nymphææ* L. — 2° Note sur l'albinisme imparfait unilatéral chez les Lépidoptères (Ann. Soc. ent Fr.). 1885. 12 p. *

Id. La Faune de l'estuaire de la Seine (Ann. Norm.). Caen, 1886. 24 p. *

Id. Les Myriopodes de la Normandie (2e liste), suivie de diagnoses d'espèces et de variétés nouvelles de France, Algérie et Tunisie, par le Dr R. Latzel (Bull. Soc. Am. Sc. nat. Rouen), 1886. 16 p. *

Id. La Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen en 1885 (loc. cit.), 1886. 16 p. *

Id. Compte rendu de la 24e réunion des délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne, 1886 (loc. cit.). Rouen, 1886. 20 p. *

Godron (D.-A.). Zoologie de la Lorraine, ou Catalogue des Animaux sauvages observés jusqu'ici dans cette ancienne province (Acad. Stanislas, Nancy, 1862 ; offert par M. J. Bourgeois). 288 p.

Packard (A.-S.). General notes, Entomology. A new arrangement of the orders of Insects. — Luminous Organs of Mexican Cucuyo. — The distribution of derived Plants-pigments in certain Larvæ. — The fluid ejected by Notodontian Caterpillars. — Peculiar subcutaneous Organs in the Caterpillar of Catocala. — The Darkening of the Hairs of the Larva of *Acronycta* before Pupation. — An eversible « Gland » in the larva of *Orgya*. — Entomological news.

Plateau (F.). Les animaux cosmopolites (Rev. Genève), 1886. 7 p. *

Id. Notice bibliographique. Bruxelles, 1889. 5 p. *

Id. Une expérience sur la fonction des antennes chez la Blatte (*Periplaneta orientalis*) (C. R. Soc. ent. Belg.), 1886, fig. 5 p. *

Id. Expériences sur le rôle des palpes chez les Arthropodes maxillés, — 2e partie, — Palpes des Myriopodes et des Aranéides (Bull. Soc. Zool. Fr., 1886, fig.). 23 p. *

Puton (Dr A.). Catalogue des Hémiptères-Hétéroptères (Cicadines et Psyllides) de la faune paléarctique, 3e éd. Caen, 1886. 100 p.

A. L.

Séance du 27 octobre 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

Communications. M. L. Fairmaire fait passer sous les yeux de ses collègues quelques Coléoptères intéressants qu'il a trouvés cette année à Bérisal, route du Simplon. Ce sont : *Peltis dentata, Absidia prolixa, Clytus lama, Callidium dilatatum, Pachyta lamed,* qu'il n'avait pas encore rencontrés. Il faut y joindre le *Pytho depressus* et l'*Adelocera conspersa,* recueillis par notre collègue M. Puton.

M. Bourgeois ajoute qu'il a pris, au mois de juillet dernier, à la Grande-Chartreuse, deux exemplaires du *Clytus lama.*

— M. L. Fairmaire présente à la Société un superbe Longicorne, trouvé en Chine par M. de la Touche, et dont il donnera ultérieurement une description détaillée. En voici la diagnose :

APHRODISIUM DE LA TOUCHII. — Long. 40 mill. — *Elongatum, postice leviter attenuatum, æneo-viride, metallicum, prothorace miniato, antice et basi viridi, utrinque acute angulato, dorso transversim nodoso, elytris vitta suturali flavido-aurea, postice attenuata, subtilissime coriaceis, utrinque obsolete bicostulatis, subtus dilutius metallico-viride, dense fulvo-sericante, pedibus cyaneis, tarsis sat pallide flavis.*

— Le même membre donne également la description d'un Malacoderme nouveau :

MALCHINUS HOLOMELAS. — Long. 5 mill. — *Elongatus, nigro-fuscus, nitidus, capite opaculo, subtiliter griseo-pubescens, tibiis 4 anticis pallidioribus, basi fulvescentibus; capite paulo inæquali, subtiliter densissime coriaceo-punctato; antennis nigro-piceis, opacis, validis; prothorace transversim quadrato, undique marginato, lateribus fortius, angulis anticis rotundatis, dorso subtilissime coriaceo; elytris prothorace latioribus, fere parallelis, subtiliter punctato-coriaceis, apice fere lævibus, juxta suturam substriatulis.*

Ce *Malchinus,* trouvé en Bulgarie par M. Alléon, ne pourrait être confondu qu'avec le *M. nigrinus* Schauf. (Rev. Zool., 1860, 180), dont voici la description :

Elongatus, tenuiter pubescens, fuscus, antennis basi, coxis postice, tibiis antice abdominisque lateribus dilutioribus; thorace nigro, nitido; elytris thorace parum latioribus, rugulosis, substriato-punctatis. — Dalmatie.

— M. H. Lucas adresse la note suivante, relative à une nouvelle espèce de Buprestide du genre *Sternocera* :

Sternocera Campanæ Luc. — Vient se placer tout à côté du *S. Wahlbergi* Bohem. (Ofers. Vet. Ak. Förh., 1860, p. 14). La tête, d'un brun verdâtre plus ou moins foncé, est déprimée longitudinalement dans son milieu ; elle est couverte de points irréguliers, serrés, confluents et profondément enfoncés. Les antennes sont noires, ainsi que les organes de la manducation. Le thorax, couvert de rides d'un cuivreux plus ou moins brillant, présente de chaque côté une tache rousse, assez grande, triangulaire ; de plus, il est criblé d'enfoncements profonds, petits, ovalaires, garnis d'une pubescence tantôt rousse, tantôt fauve, avec les parties latérales, les angles de chaque côté de la base et tout le bord postérieur plus ou moins marginés d'un vert brillant. Les élytres, d'un roux clair irisé de violacé, moins convexes et moins larges que celles du *S. Wahlbergi*, sont rétrécies et acuminées à leur partie postérieure ; elles sont parcourues par des stries longitudinales, sinueuses, peu profondes, irrégulièrement ponctuées, avec les intervalles interrompus et non saillants. Tout le corps en dessous est marqué d'une ponctuation assez forte, arrondie, peu serrée, profondément marquée et non rugueuse ; il est couvert de poils allongés, peu serrés, d'un fauve clair, et présente sur les parties latérales du dernier segment une tache triangulaire formée de poils d'un jaune testacé, courts et serrés. Les pattes, de même couleur que l'abdomen, sont légèrement poilues, fortement ponctuées, avec des tarses tantôt bruns, tantôt teintés de vert clair. — Mâle : long. 30 à 32 millim.; larg. 12 à 14 millim.

La femelle diffère du mâle par sa forme plus épaisse, plus large, et par ses élytres moins acuminées. — Long. 32 à 35 millim.; larg. 14 à 16 millim.

Cette espèce, très voisine du *S. Wahlbergi*, en diffère, outre la taille bien moindre, la forme plus atténuée en arrière et la coloration plus claire, par les élytres à stries moins régulièrement droites, moins grossement et moins régulièrement ponctuées, les intervalles moins convexes, interrompus ; la ponctuation du dessous est assez écartée, nullement rugueuse.

Ce Buprestide n'est pas rare à Huïlla, province d'Angola, où il a été rencontré en assez grand nombre par le P. Campana, missionnaire, auquel je me fais un plaisir de le dédier.

— M. C.-E. Leprieur fait remarquer que, dans le travail publié récem-

ment par M. Des Gozis dans la *Revue d'Entomologie* sur les Histérides gallo-rhénans, ne figure pas le *Saprinus specularis*. Cette espèce a été capturée par lui dans les inondations de la Fecht, rivière qui prend sa source au Hohneck, et il lui paraît probable qu'elle doit se trouver également sur le versant lorrain des Vosges.

— M. Sédillot fait passer sous les yeux de la Société une boîte renfermant un certain nombre d'espèces de Coléoptères provenant des dernières récoltes de M. G. Revoil dans l'Afrique orientale, parmi lesquelles il signale : *Eccoptopterus cupricollis* Chaud., ♂, ♀; *Gnathocera margine-guttata*, sp. ined.; *Volumnia militaris*, sp. ined.; *Ousagaria* Ancey, sp. nov.; *Euryope Batesi* Jacoby ?, etc.

— M. J. Bourgeois continue ses observations sur quelques espèces de Lycides rapportées du Brésil par notre collègue M. E. Gounelle (voir *supra*, pp. LXXXIV, XC, XCVIII, CXXXI, CXXXIX et CLIV) :

1° CALOPTERON GOUNELLEI, sp. nov. — *A* C. brasiliense Cast., *cui valde affine, prothorace haud transverso, subquadrato, lateraliter minus coarctato, palpis femoribusque omnino nigris, discedit.*

Oblongo-ovatum, brevissime pubescens, vix nitidum, nigrum, thorace lateribus elytrisque fascia pone medium flavis, corpore subtus nitidiore, pedibus omnino nigris, humeris, trochanteribus abdomineque litura longitudinali ad basin rarius tantum rufescentibus; prothorace longitudine basi æquali, antrorsum haud angustato, antice subrotundato, postice utrinque leviter sinuato, lateribus reflexis, pone medium parum coarctatis, angulis anticis rotundatis, posticis acutiusculis, lateraliter vix productis; elytris a basi inde usque ad quadrantem posteriorem subarcuatim dilatatis, dein apicem versus rotundatim attenuatis, superficie undulatis, 4-costatis, costa tertia minus elevata, intervallis costarum a costulis longitudinalibus clathrisque transversis biseriatim areolatis, areolis transversis, costulis antice evanescentibus (inde elytra in dimidio anteriori uniseriatim areolata appareant). — ♂. *Hucusque invisus.* — ♀. *Abdominis segmento 7° (ultimo) subtrapeziformi, postice leviter rotundato.*

Long. 17-18 mill.; lat. hum. 3 1/2 mill.; lat. max. 10-11 mill.

Mathusinhos (province de Minas); mars-avril (Gounelle). — 2 exempl. ♀.

Belle et grande espèce, très voisine du *C. brasiliense* Cast., dont elle rappelle la variété γ par la coloration des élytres ; elle s'en distingue par le prothorax aussi long que large et les cuisses entièrement noires ; chez *brasiliense*, celles-ci sont toujours plus ou moins ferrugineuses à la base, même dans les variétés les plus foncées.

2° CALOPTERON ANGULICOLLE Luc., Voy. de Casteln., 1857, p. 82 (sub *Eros*).

Coloratio typica. — *Elytris ferrugineo-flavis, quadrante apicali nigris*

J'en possède plusieurs exemplaires provenant de Sainte-Catherine.

β. (par excès).—*Elytris ferrugineo-flavis, regione scutellari trienteque apicali nigris.*

Un exemplaire ♀ de petite taille (long. 9 mill.; lat. 3 mill.) à Tijuca (province de Rio); janvier (Gounelle).

γ. (par défaut). — *Elytris ferrugineo-flavis, summo apice nigris.*

Trois exemplaires dans ma collection, étiquetés : Brésil.

Le *C. tridens* Taschenb. (Giebel's Zeits., 1874, p. 99) n'est probablement qu'une variété de cette espèce, chez laquelle la tache scutellaire des élytres se prolonge, en suivant la suture, jusqu'à la tache apicale.

3°. CALOPTERON FOSSULATUM Luc., Voy. de Casteln., 1857, p. 84 (sub *Eros*).

Coloratio typica. — *Elytris flavis, sutura trienteque apicali nigris.*

β. (par défaut). — *Nigredine suturali regionem scutellarem tantum tegente.*

Un exemplaire ♀ à Tijuca (province de Rio); janvier (Gounelle).

Cette espèce, ainsi que la précédente, appartient au groupe du *C. pennatum* Bourg. (Cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1879, p. 20).

— M. Charles Oberthür adresse la note suivante, contenant des renseignements sur les aberrations, l'habitat et la synonymie de plusieurs Lépidoptères :

Nous avons constaté, pendant la belle saison de la présente année, un certain nombre d'aberrations de Lépidoptères, parmi lesquelles quelques-unes nous paraissent assez remarquables pour mériter d'être signalées :

Papilio Feisthamelii. Un exemplaire mélanien obtenu d'éclosion. L'aile supérieure a une bande noire de plus que dans le type ordinaire ; cette bande noire supplémentaire se courbe légèrement et descend du bord costal au bord inférieur. Cette aberration doit être constante. Elle existe aussi dans *Podalirius.*

Rhodocera Cleopatra. Deux individus ♀, capturés aux environs de Vernet (Pyrénées orientales), l'un le 6 juillet, l'autre le lendemain, irrégulièrement marqués sur les quatre ailes, tant en dessus qu'en dessous, de traits et taches jaunes et orangés, comme dans le ♂. Ces traits ne sont

pas symétriques. Le même cas d'hermaphroditisme existe dans *Anthocharis Cardamines*, dans *Rhodocera Rhamni*, plusieurs espèces de *Lycæna*, etc., mais il paraît toujours fort rare, et les papillons qui en sont atteints ont un faciès des plus singuliers.

Melitæa Dejone. Un ♂, des Pyrénées-Orientales, dont le disque des ailes supérieures est envahi par le noir.

Melitæa Parthenie. Trois ♂, des environs de Rennes, pris les 31 mai et 2 juin, mélaniens, parmi lesquels deux ont les quatre ailes, tant en dessus qu'en dessous, envahies par le noir, mais aux parties fauves seulement, de telle sorte que les bandes maculaires blanc jaunâtre des ailes inférieures en dessous ressortent vigoureusement sur le fond noirci. Le troisième exemplaire est mélanisant aux ailes supérieures seulement.

Polyommatus Chryseis. Plusieurs exemplaires ♂ et ♀ des Pyrénées orientales, région sub-alpine, appartenant plus ou moins à l'aberration *confluens*.

Fidonia plumistaria. Un ♂, très mélanien, pris à Ambulla, en mai 1886, ayant les ailes supérieures entièrement noires, sauf deux étroites bandes transversales, restées jaunes, l'une extra-basilaire, l'autre submarginale, et les inférieures très obscurcies par une confluence et un élargissement des atomes noirs ordinaires.

Lythria sanguinaria. Un ♂, du Vernet, ayant les ailes supérieures presque entièrement envahies par la teinte carminée.

Phasiane clathrata. Une ♀, très albinisante, n'ayant que deux bandes transversales noires, l'une extra-basilaire, nette, bien écrite, l'autre extra-cellulaire très peu indiquée, mais limitant exactement les deux couleurs jaune et blanche qui, dans cette aberration, se partagent par moitié égale la surface des ailes, le jaune vers la base et le blanc vers le bord extérieur. Les nervures sont très finement indiquées en noir.

Nous avons capturé, dans les Pyrénées-Orientales, deux espèces qui n'avaient pas encore été signalées en France et qui étaient considérées comme espagnoles, la *Nola Thymula* et le *Bombyx loti.* La *N. Thymula* se trouve au printemps, appliquée sur les rochers et les murs en pierres sèches. La chenille du *B. loti* vit en juin sur les Cistes et le papillon éclôt en août, septembre et octobre.

Enfin, ayant pris deux individus de la grande *Eupithecia Eynensata*, découverte par de Graslin, qui n'en possédait qu'un exemplaire, nous avons acquis la conviction que cette *Eynensata*, des Pyrénées-Orientales,

est identique à la *Magnata* Millière, de Suisse, comme l'*Acidalia eriopodata* de Graslin, de Collioure, est identique elle-même à l'*Acidalia Inesata* Millière, de Catalogne.

— M. G.-A. Poujade donne la description d'un Lépidoptère de la famille des Lithosides, provenant du Thibet :

Nola flexuosa Pouj. — Envergure : 18 millim. — Aspect de la *N. togatulalis* Hbn., d'Europe. Ailes supérieures d'un blanc roussâtre, traversées au tiers médian par une tache brunâtre variée de noir, circonscrite entre deux lignes flexueuses ainsi disposées : celle qui est vers la base commence à la moitié de la côte, rentre vers la base en formant une courbe, puis, en quatre brisures, revient au milieu du bord interne ; l'autre commence au delà du milieu de la côte, où elle se brise à angle droit pour se diriger vers l'apex, descend jusqu'à l'avant-dernier rameau de la nervure médiane, où, en s'arrondissant, elle rentre vers le milieu de l'aile pour aboutir au bord interne, en faisant une petite brisure. Entre cette tache médiane et le bord externe existe une ligne brunâtre brisée irrégulièrement aux nervures qu'elle indique par un point plus foncé. Côte marquée de sept ou huit taches. Ailes inférieures d'un blanc grisâtre, plus pâle à la base, avec un point discoïdal sombre. Franges du même ton que les ailes, entrecoupées de brunâtre entre les nervures.

Corps et pattes blanchâtres, tibias et tarses annelés de gris.

Une femelle, de Mou-Pin (Thibet), trouvée par M. l'abbé A. David.

Collection du Muséum.

— M. J.-M.-F. Bigot communique la note suivante :

Dans le grand ouvrage, en publication, intitulé *Biologia Centrali-Americana* (1), imprimé à Londres, *Diptera,* le savant baron Osten-Sacken vient d'insérer une très intéressante notice relative au groupe des *Acanthomeridæ* (melius *Panopthalmidæ*, comme je l'ai dit, le premier, dans mon opuscule cité ci-après).

Dans sa dissertation-critique, l'auteur semble ne pas admettre mon genre *Megalemyia* (voir *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 455), parce que le principal caractère sur lequel je l'ai fondé *(le chète antennal visiblement sétiforme)* n'appartient, dit-il, qu'au sexe ♂, chez un grand nombre d'espèces de ce groupe assez hétérogène.

(1) Quelles sont donc, au juste, les limites, zoologiques ou autres, de ce qu'on appelle l'Amérique centrale ? J. B.

Mais, ce point admis sans conteste, d'après son propre avis, chez plusieurs *Acanthomeridæ* ♂, *le chète sétiforme n'existe pas* (voir loc. cit., p. 64, ligne 12, etc. : *But in other species the compound joint* of the male *does not end abruptly, but tapers gradually into a point which merges into the last joint corresponding to te style*). Or, c'est précisément le motif qui m'a décidé à proposer la distinction générique dont il s'agit.

Plus loin (loc. cit., p. 64, ligne 25, etc.), l'auteur dit nettement que ma *Megalemyia seticornis* n'est autre que le sexe ♂ de mon *Acanthomera rubriventris*. Or, rien ne le démontre clairement, sauf son affirmation, et je me permettrai de remarquer, tant pour le cas présent que pour plusieurs autres par lui mentionnés, que rien n'indique *positivement* que tel ou tel individu soit l'autre sexe de tel ou tel autre : en raison de quoi, je maintiendrai mon espèce jusqu'à plus ample informé.

Membres reçus pour 1886. 1° M. Hipolito Fernandez, ministro del Tribunal de Cuentas, Cabinet zoologique, à Manille (îles Philippines) *(Coléoptères et Lépidoptères des îles Philippines)*; présenté par M. G.-A. Baer. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lefèvre et Poujade.

2° M. Léon de Joannis, professeur de mathématiques au Collège français, Hales place, à Canterbury (Angleterre) *(Lépidoptères d'Europe et surtout leurs Chenilles)*; présenté par M. E.-L. Ragonot.—Commissaires-rapporteurs : MM. Poujade et Fallou.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1886, 2e semestre, n°s 15 et 16. ⊙

Naturaliste (le), 8e année, 1886, n° 44. — P. Chrétien. Variétés : Un curieux type de garde. — Notes diverses.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias de la), Mexico, 1886. Tome I, cuad. n° 1. ⊙

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), 1885, n° 159. Dubois. Caractères et particularités du monde des Insectes (fin). — N° 160. ⊙ — N° 161. Delaby. Contributions à la Faune locale. — N° 162. ⊙

Baer (G.-A.). Catalogue des Coléoptères des îles Philippines, suivi de descriptions d'espèces nouvelles par MM. J. Bourgeois, L. Fairmaire, C.-A. Fauvel, Ed. Lefèvre et Ern. Olivier. (Ann. Soc. ent. Fr., 1886.) 104 p. *

Blackburn (Rev. T.) et P. Cameron. On the Hymenoptera of the Hawaian Islands. (Mém. Manch. Liter. and. Philos. Society), 1885-86. 51 p. *

Gazagnaire (J.). Des glandes chez les Insectes. — Sur un prétendu « nouveau type de tissu élastique ». (Acad. Sciences), 1886. 3 p. *

Id. Organes de la gustation chez les Coléoptères. (Soc. Zool. Fr.), 1886. 3 p. *

Powell (J.-W.). Third annual Report of the United-States Geological Survey to the Secretary of the interior, 1881-82. 564 p., cartes, illustr., planches. ⊙

Simon (E.). Espèces et genres nouveaux de la famille des Thomisidæ. (Act. Soc. Linn. Bordeaux), 1886. 23 p. *

Id. Arachnides recueillis en 1882-83 dans la Patagonie méridionale, de Santa-Cruz à Punto-Arena, par M. E. Lebrun, attaché comme naturaliste à la mission du passage de Vénus. (Bull. Soc. Zool. Fr.), 1886, 20 p. *

Id. Arachnides recueillis par M. A. Pavie (sous-chef du service des postes au Cambodge) dans le royaume de Siam, au Cambodge et en Cochinchine. (Act. Soc. Linn. Bordeaux), 1886. 31 p. *

A. L.

Séance du 10 novembre 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

Nécrologie. On annonce la mort de M. Paul-Jean Franchet, décédé à Paris le 9 novembre 1886, à l'âge de 19 ans. — M. Franchet avait été attaché quelque temps au laboratoire d'Entomologie du Muséum ; on lui doit un travail sur le *Bruchus nucleorum et son développement*, publié en 1884 dans les Bulletins de la Société philomatique de Paris.

Lectures. M. Clément adresse une notice nécrologique sur Louis-Maurice Depuiset, dont M. G.-A. Poujade donne lecture.

— M. Charles Alluaud lit la *Relation d'un voyage entomologique dans le territoire d'Assinie, possession française de la côte occidentale d'Afrique,*

et montre les insectes les plus remarquables qu'il a pu recueillir pendant son expédition.

Communications. M. Aug. Sallé, à l'occasion du procès-verbal de la précédente séance, présente les remarques suivantes :

A propos de la « *Biologia Centrali-Americana* », M. Bigot demande dans notre Bulletin (p. CLXVII) quelles sont les limites de ce qu'on appelle Amérique centrale. Il peut lire sur la couverture des livraisons de ce magnifique ouvrage que, *sous ce titre, on se propose de publier, en séries de volumes in-4°, une Faune et une Flore du Mexique et de l'Amérique-Centrale, c'est-à-dire de toute la vallée du Rio-Grande et du Gila au Nord; des cinq États de l'Amérique-Centrale : Guatemala, Honduras, Salvador, Nicaragua et Costa-Rica, du Honduras Britannique et de l'État Colombien de Panama au Sud jusqu'à l'Isthme de Darien.*

— M. L. Fairmaire présente les diagnoses de plusieurs espèces nouvelles du genre *Gyriosomus*, particulières au Chili :

1. G. CRISPATICOLLIS. — Long. 17 à 24 mill. — *Ovatus, convexus, niger nitidus, elytris vittis numerosis impressis albido-pubescentibus et medio linea denudata signatis, prothorace sat irregulariter valde plicato, elytrorum costa laterali subtiliter granulata, apice carinata, parte laterali lævi parum nitida, sutura sat fortiter elevata.*

Voisin du *G. Waterhousii*, mais la tête est fortement impressionnée, inégale au sommet, les rides du corselet sont bien plus fortes et s'étendent jusqu'aux bords, les bandes des élytres sont plus larges, plus longues, avec une ligne médiane un peu dénudée.

2. G. GRANOCOSTATUS. — Long. 19 à 22 mill. — G. lævigato *valde similis, sed antennarum articulis 4° 5°que magis elongatis, 6° 7°que latioribus, prothoracis angulis posterioribus magis retroversis elytrisque paulo brevioribus, costa externa dense sat late granulosa, intus linea impressa albo-pubescens comitata facile distinguendus.*

3. G. CORIACEUS. — Long. 19 à 20 mill. — G. lævigato *sat affinis, sed minus nitidus, elytris ♂ leviter coriaceis, suturæ basin versus oblique striatulis, ♀ magis convexis et longitudinaliter suturam versus sulcatis, elytris apice sublævigatis, costa externa paulo post medium abbreviata, capite prothoraceque paulo sericeo-micantibus.*

4. G. PAULSENII. — Long. 19 à 20 mill. — G. lævigato *et* coriaceo *forma affinis, sed elytris intricato-plicatis, intervallis convexis plicatulis, parte laterali obsolete plicatula.*

Cet insecte est remarquable par la sculpture des élytres qui sont forte-

ment et irrégulièrement plissées, les plis étant eux-mêmes un peu ridulés. Je le dédie à M. Paulsen, entomologiste zélé, auquel je dois la communication de ces insectes chiliens.

— M. Jacquet, de Lyon, adresse, par l'entremise de M. Leprieur, la description d'une nouvelle espèce de Coléoptère :

BRUCHUS LEPRIEURI. — *Oblongo-ovatus, supra variegatim, subtus dense atque æqualiter griseo-albida pube vestitus. Capite nigro, tenuiter granulato, vertice distincte carinato; oculis prominulis; antennis serratis, thorace paulo longioribus; articulo primo subelongato, infuscato, secundo tertioque conicis, testaceis, ceteris crassioribus, subperfoliatis, nigris, ultimo breviter apice attenuato. Thorace conico, antice valde attenuato, lateribus subrotundatis, basi bisinuato, angulis posticis acutis, foveolatis punctis consperso. Elytris subquadratis, thoracis basi latioribus, griseo-albida pube tectis, pluribus, inæqualibus, nigrisque maculis subtrifasciatim dispositis, ornatis, apice separatim rotundatis. Pygidio triangulare, subcordato, æqualiter tomentoso. Pedibus quatuor anterioribus genubusque testaceis, femoribus nigris, posterioribus femoribus nigris, tibiis tarsisque obscure testaceis.* — Long. 4,5 mill.; larg. 2,8 mill.

Cette espèce a été récoltée et découverte à La Calle (Algérie) par M. Ch.-E. Leprieur. D'après notre savant collègue, elle vit sur une espèce d'Astragale.

Le *B. Leprieuri* appartient au groupe des *Bruchus* à thorax conique, à antennes courtes et à cuisses nettement dentées à leur bord interne. Les espèces auxquelles on pourrait le comparer sont, à mon avis, les *B. astragali* et *B. tragacanthæ*. Cette dernière espèce, qui me vient de Sarepta, ressemble au *B. Leprieuri* par sa conformation générale et la couleur des pattes, mais le *B. Leprieuri* a une taille plus forte, la couleur des fémurs antérieurs est différente, la dent des fémurs postérieurs est plus accusée et plus aiguë; enfin la vestiture des élytres la distingue tout à fait de ses congénères. En effet, sur un fond blanc grisâtre, tomenteux, trois groupes de taches plus ou moins noirâtres paraissent dessiner des fascies interrompues et comme disjointes. Le premier groupe, situé au tiers antérieur des élytres, est constitué par une ou deux petites taches occupant les 3e et 4e interstries et formant avec la tache du calus huméral la première fascie. Le second groupe, situé peu après le milieu de l'élytre, est constitué par une large tache noire arrondie occupant la marge élytrale et d'une ou plusieurs petites taches situées sur les 2e et 3e interstries. Enfin la 3e fascie est représentée par une tache encore plus large occupant les quatre cinquièmes externes du sommet des élytres.

M. Allard, à qui cette espèce avait été communiquée, l'avait regardée comme nouvelle. Le travail de M. Baudi m'ayant donné la certitude que cette Bruche n'était pas décrite, je me fais un devoir et un plaisir de la dédier à M. Leprieur, qui a bien voulu mettre à ma disposition plusieurs exemplaires de cette belle espèce.

— M. J. Bourgeois fait la communication suivante :

A plusieurs reprises déjà, il a été question dans nos Annales des dégâts occasionnés, en Russie, dans les plantations de betteraves, par un Coléoptère de la famille des Curculionides, le *Cleonus (Bothynoderes) betavorus* Chevr. (? = *punctiventris* Germ.). En 1859, Achille Deyrolle (Bull., p. CXCIII) attirait l'attention de la Société sur les ravages que les larves de cet insecte exerçaient dans la Russie méridionale ; en 1868, le Dr Doumerc (Bull., p. LXXXV) signalait son apparition en grand nombre aux environs de Moscou ; il ajoutait que la larve de ce Curculionide dévorait les racines de la betterave, et que l'insecte parfait « se nourrissait des chenilles de la même plante » (1). Plus tard, Chevrolat, dans son Mémoire sur les Cléonides (Mém. Soc. roy. des sciences de Liège, 2e série, tome V, 1873, p. 6), confirmait ces indications et les appuyait du témoignage du frère de notre regretté collègue, le comte de Mniszech, grand propriétaire en Crimée, qui avait subi des pertes énormes à la suite d'une apparition extraordinaire de cet insecte ou d'une espèce voisine. Enfin, M. Portchinsky (Revue mensuelle d'entomologie de W. Dokhtouroff, 1883, p. 22) a publié sur le même sujet une notice détaillée, dans laquelle il décrit sommairement la larve du *Cleonus*, son évolution et les moyens employés pour arrêter ses ravages.

Cette année, sur plusieurs points de la Russie occidentale, notamment dans le gouvernement de Kiew, les ravages du *C. betavorus* ont atteint des proportions considérables. A mon dernier voyage à Remiremont, M. Puton, directeur de l'École forestière de Nancy, qui se trouvait alors chez son frère, voulut bien me remettre quelques-uns de ces insectes récemment reçus de Russie ; aujourd'hui, il m'envoie obligeamment, au sujet de leurs dégâts, des indications précises et d'autant plus intéressantes qu'elles sont le résumé d'observations faites sur place par un Nancéien, M. Feltz, qui dirige une importante exploitation de betteraves à Orlowecz (gouvernement de Kiew).

(1) Il y a évidemment ici une erreur typographique, et, à mon avis, il faut lire : « des feuilles de la même plante ». Chevrolat (*loc. cit.*) semble admettre la possibilité du fait tel qu'il est imprimé, mais j'avoue qu'il m'est difficile de concevoir un Cléonide à l'état parfait dévorant des chenilles.

On pourra se rendre compte de l'étendue des ravages exercés par le *C. betavorus* par ce seul fait que, dans l'exploitation d'Orlowecz, qui comporte 1,200 hectares plantés en betteraves, 600 hectares ont été, cette année, entièrement détruits dans l'espace de 10 à 15 jours. Les insectes parfaits commencent à sortir de terre en mars, mais la grande apparition n'a lieu qu'en avril et en mai. L'accouplement se fait en juin; depuis leur sortie de terre jusqu'à cette époque, les *Cleonus* ne cessent de dévorer les feuilles de la betterave, choisissant de préférence les plus jeunes et les plus tendres et dédaignant celles qui sont plus coriaces. Il n'a pas encore été trouvé de larves dans le domaine d'Orlowecz; M. Feltz pense qu'elles doivent accomplir leur évolution en terre (1), à une profondeur d'un mètre au moins, car les labours de 0^m30 que demande la culture des betteraves n'en ont jamais amenées à la surface. Quand, au premier printemps, on creuse la terre pour des plantations d'arbres ou l'établissement de fondations, il n'est pas rare de trouver des insectes parfaits prêts à sortir.

Pour se défendre contre ce terrible envahisseur, les cultivateurs de betteraves ont l'habitude de creuser autour de chaque champ un fossé à parois perpendiculaires, de 0^m15 à 0^m20 de profondeur, dans lequel les insectes viennent tomber; comme ils ne peuvent remonter, ils sont ramassés chaque matin et détruits. Mais ce moyen ne donne que peu de résultats; les *Cleonus* passent, en effet, d'un champ à un autre, en volant par nuées considérables; partant de terrains en friches ou de champs déjà dévastés, ils se dirigent, avec un instinct remarquable, vers de nouvelles cultures, situées quelquefois à plus de six kilomètres. Ces nuées sont souvent assez épaisses pour obscurcir le ciel. — On a essayé aussi des cultures de Muscardines préparées par les procédés Pasteur; dans ce but, il a été fourni aux cultivateurs deux sortes de moisissures, l'une verte et l'autre blanche, qu'on mélange avec du sable et qu'on répand sur la terre. Ce procédé réussit très bien en laboratoire, et tout insecte mis en contact avec la Muscardine languit et meurt rapidement; mais, dans la pratique, il est peu efficace, car si le champ est mouillé, l'insecte reste caché et ne voyage pas; si, au contraire, le temps est sec, la Muscardine n'adhère plus à l'insecte. Il résulte du peu d'efficacité de ces deux procédés que les cultivateurs sont réduits à faire ramasser les

(1) On a vu plus haut que, d'après les observations de Doumerc, confirmées d'ailleurs par M. Portchinsky (*loc. cit.*, p. 25), les larves se nourrissent des racines de betteraves; au moment de la nymphose, elles se construisent sous terre une sorte de loge ou de coque, comme on l'a observé chez plusieurs de nos espèces de *Cleonus* indigènes.

Coléoptères dans les champs par des femmes et des enfants. La quantité en est si grande que, dans l'exploitation de M. Feltz, un enfant ramasse jusqu'à 30 litres d'insectes en un jour. Ceux-ci sont versés dans de grands tonneaux et détruits par l'eau bouillante.

M. Puton ajoute qu'en même temps que le *Cleonus betavorus*, on a rencontré à Orlowecz un autre Cléonide plus petit, non moins vorace, qu'on a promis de lui envoyer également.

— M. H. Lucas adresse la note suivante, relative au *Lyctus canaliculatus* et au *Tarsostenus unifasciatus* :

En avril 1885, un morceau de bois de châtaignier m'avait été remis par M. Pichon, contrôleur à la Compagnie de Paris, Lyon et Méditerranée. En examinant, en décembre de la même année, ce bois divisé en plusieurs morceaux et placé dans un flacon, je remarquai dans le fond de ce récipient, après un séjour de plusieurs mois, des amas de poussière formant des petits monticules, indices démontrant que ce bois était habité. En effet, en juillet 1886, en explorant ces amas formés d'une poussière extrêmement fine, je rencontrai plusieurs Coléoptères que je reconnus pour être le *Lyctus canaliculatus* Fabr. (Perris, Larves des Coléoptères, p. 220, pl. 7, fig. 247 à 250, 1878) et le *Tarsostenus univittatus* Rossi. On sait, d'après Perris, qui a décrit et figuré aussi la larve et la nymphe de ce Térédile (Mém. Soc. des Sc. de Liège, p. 238, pl. 5, fig. 8 à 28, 1855), que lorsque le *Lyctus canaliculatus* se montre, on est presque certain de voir apparaître le *Tarsostenus univittatus*. En effet, c'est dans les galeries creusées par les larves du *Lyctus canaliculatus*, dont elle fait sa proie, qu'il faut chercher celle du *Tarsostenus univittatus*; elle subit sa vie évolutive aux mêmes lieux où elle a vécu, au milieu de la vermoulure dans laquelle elle se confectionne une loge dont elle a le soin de vernir les parois avec une substance incolore et qui a la propriété de se durcir au contact de l'air. Cette observation, que j'ai été à même de constater plusieurs fois, vient confirmer de nouveau celle de notre éminent collègue. De plus, je ferai encore remarquer qu'en cherchant dans cette poussière je fis la rencontre d'un Hyménoptère appartenant à la famille des Braconides et que je rapporte au genre *Calyptus* d'Haliday, coupe générique détachée de celle d'*Eubadizon* d'Esenbeck. Cet Hyménoptère, dont j'ai rencontré quatre individus (3 mâles et 1 femelle), doit être sans aucun doute le parasite de l'une des deux larves de ces Coléoptères et très probablement de celle du *Lyctus canaliculatus*, la larve de cette espèce qui, par sa forme courbée, rappelle beaucoup celle des *Apate*, étant molle, très charnue, à derme

transparent, tendre et par conséquent plus facile à être transpercée par la tarière de cet Hyménoptère.

Jusqu'à présent ce fait de parasitisme extrêmement curieux n'avait pas encore été signalé par aucun auteur, ni même par Perris, qui a publié des travaux très importants sur les larves des Coléoptères, particulièrement sur la vie évolutive du *Lyctus canaliculatus,* et dont la plupart sont accompagnés de figures.

— M. G.-A. Poujade signale :

1° Une nouvelle localité pour le *Stenobothrus stigmaticus* Rambur, Acridien dont il a rencontré un couple à Meudon, sur la montée située en face du château, pendant les derniers jours d'octobre.

2° L'*Ephippiger vitium* Serv., vivant encore en ce moment, d'après M. Clément, qui a capturé plusieurs individus des deux sexes de ce Locustide il y a quelques jours à Lardy.

3° Enfin un individu du *Dendroleon pantherinus* Fab., trouvé mort dernièrement à Champrosay, par M. J. Fallou, qui avait déjà capturé ce rare Névroptère dans la même localité pendant l'été dernier.

— M. Charles Oberthür adresse la note suivante :

Nous avons reçu les chasses entomologiques faites cette année dans la province d'Oran, en vue d'apporter des documents complémentaires à notre *Catalogue des Lépidoptères d'Algérie.* — La récolte provient des environs d'Aïn-Sefra, Mecheria, Géryville, Magenta, Daya, Bedeau et Sebdou ; elle a surtout été fructueuse en Noctuélites, Phalénites et Microlépidoptères.

D'Aïn-Sefra, nous devons principalement signaler l'*Hypochroma Lahayei* Ch. Obtr., Phalénite grise, ressemblant à une très robuste *Pseudoterpna Coronillaria,* et appartenant à un genre dont on ne connaissait encore de représentants que dans l'Afrique tropicale, l'Inde et l'archipel Indien. — L'*Hypochroma Lahayei* se place près de *Rhadamaria* Guenée, de Madagascar.

De la même localité viennent les *Anthocharis Falloui,* — *Cleophana Chabordis,* — *Acidalia Renataria,* — *Cerocala Algiriæ,* — *Botys Algiralis,* — un *Orobena* nouveau et un admirable *Botyde* (*Allardalis* Obtr.), voisin du *Spilodes æruginalis,* ayant les ailes supérieures gris de lin, ornées de dessins bruns très délicats.

Parmi les autres Lépidoptères intéressants, nous citerons un *Lycæna* nouveau, voisin d'*Abencerragus,* mais bien distinct, pris à Daya, en même temps que la *Melitæa Desfontainii* ; les *Satyrus Prieuri* et *Cigaritis*

Zohra, rencontrés à Bedeau; l'*Omia cyclopæa* et l'*Ilithya cruentella,* capturés à Mécheria; les *Anthophila candicans, virginalis* et *Caïd,* trouvés à Magenta; un type de *Zygæna Loyselis,* très vivement coloré et tendant à la confluence des taches rouges des ailes supérieures, ainsi qu'une variété très *albicans* de *Zygæna Orana,* recueillis à Géryville, en même temps que des *Cigaritis Zohra* d'une forme assez particulière, des *Cledeobia,* des *Phycides* et une *Acidalia* paraissant nouveaux et qui seront prochainement décrits et figurés.

Décision. M. L. Fairmaire est chargé par la Société de donner pour les Annales une notice sur la vie et les travaux entomologiques de notre savant collègue M. de Harold.

Candidat présenté. M. Carl Felsche, de Leipsig, qui s'occupe principalement de l'étude des Coléoptères, présenté par M. Buquet. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et Leprieur.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1886, 2e semestre. N° 17. ⊙ — N° 18. Yves Delage. Sur une fonction nouvelle des Otocystes chez les Invertébrés. — Tables du 2e semestre.

Accademia dei Lincei (Atti della reale), 1886. Fasc. 6 et 7. ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The), 1886.—N° 270. J.-H. Varrall. List of British Tipulidæ (suite), — W.-Harcourt Bath. Notes on the Lepidoptera of the Birmingham district : a retrospect. — G.-C. Champion. Notes on the Coleoptera of the isle of Sheppey. — G.-T. Porritt. Description of the larva of *Pterophorus acanthodactylus.* — C.-R. Osten-Sacken. A luminous Insect-larva in New-Zealand. — Notes diverses : chasse, mœurs, etc.

Feuille des jeunes naturalistes. — N° 193. L. Fauconnet. Tableau synoptique des Phytophages de France. — *Communications.*

Linnean Society of London. — 1° *Journal,* vol. XIX, n° 109. D. Sharp. On the Colydiidæ collected by M. G. Lewis in Japan. — J. Briant. Notes on the antennæ of the Honey-Bee. Fig. — Nos 110-111. D. Sharp. On some Colydiidæ obtanied by M. J. Lewis in Ceylon. — N° 112. J. Baly. The Colombian Species of the Genus *Diabotrica,* with descriptions of those hitherto uncharacterized. — Part. I. N° 113. Id.

The Colombian Species of the genus *Diabotrica*, with Descriptions of those hitherto uncharacterized. — Part. II. Albert-D. Michael. On some undescribed Acari of the genus *Glyciphagus* found in Moles, Nests. Pl.

2° *List.*

3° *Transactions,* vol. I, part XII. Novembre 1884. — Lord Walsingham. Contributions to the knowledge of the genus *Anaphe* Walker. 2 pl. col. — Vol. II, part XV. August 1885. ⊙ — Vol. II, part XVI. Octobre 1885. ⊙ Vol. II, part XVII. February 1886. ⊙ — Vol. III, part. IV. December 1885. Rev. A.-E. Eaton. A revisional monograph of recent Ephemeridæ or Mayflies, part IV.

Naturalista siciliano (Il), 1886, an. VI. N° 2. — Dr G. Riggio e Baronello F. Pajno. Primo saggio di un catologo metodico degli Ortotteri sinora osservati in Sicilia (suite). — Mina-Palumbo. Contribuzione alla Fauna entomologica sicula. — E. Ragusa. Emitteri siciliani. — F. Baudi. Rassegna selle specie della famiglia dei Milabridi (Bruchidi degli autori) viventi in Europa e regione finitime (suite).

Naturaliste (Le), 1886. — N° 45. J. Chalande. Note sur la prétendue espèce *Geotrupes foveatus* Marsh. — L. Bleuse. Notes entomologiques.

Nouvelles Archives du Muséum d'histoire naturelle, 2e série, t. IX, 1886. — A. Raffray. Matériaux pour servir à l'étude des Coléoptères de la famille des Paussides.

Revista enciclopedica de ciencias medicas, fisicas y naturales de la isla de Cuba, 1886. — N° 2. ⊙

Royal Society of London, 1886, vol. 176, part I et II. ⊙

Sociedad española de Historia natural (Anales de la), 1886, t. XV, cuad. 2°. — R. P. J. Pantel. Contribution à l'Orthoptérologie de l'Espagne centrale. 1re partie : Descriptions d'espèces nouvelles des environs d'Uclès. Pl. — A. Ossorio. Fernando Póo y el Golfo de Guinea, apuntes de un viaje. Articulados por D. J. Bolivar.

Société Linnéenne du nord de la France, Bulletin mensuel, 1886. — N° 163. ⊙. — N° 164. E.-V.-F. Learle. Contributions à la faune locale (suite). — Nos 165 et 166. ⊙

—

Allard (E.). Description de six nouvelles espèces de Coléoptères Hétéromères. 1886. 8 p. *

Bargagli (P.). Un nuovo lavoro del socio sig. Herbert Goss « Di alcuni insetti scoperti recentemente in roccie carbonifere e siluriane » (Bull. Soc. ent. Stett.). 1886. 10 p. *

Baudi (Flaminio). *Mylabridi* seu *Bruchidum* (Lin. Schönh. All.) europeæ et finitimarum regionum Faunæ recensitio. (Deutsche ent. Zeits.) 1886. 32 p. *

Bigot (J.-M.-F.). Diagnoses de nouveaux Genres et de nouvelles Espèces de Diptères, et observations diverses. (Bull. Soc. ent. Fr.) 1886. 4 p. * 2. exempl.

Miall (L.-C.) et Alf. Denny. Reprinnted from the Structure and Life-history of the Cockroach *(Periplaneta orientalis)*. — S. Scudder. The Cockroach of the Past. Londres, 1886. 16 p. *

Régimbart (Dr M.). Essai monographique de la famille des Gyrinidæ. 1er Supplément. (Ann. Soc. ent. Fr.) 1886. 32 p. Pl. *

Thomson (James). Buprestides polybotroïdes. 1878. (Rev. Mag. Zool.) 41 p.

Id. Description de dix-sept Coléoptères. 1856. (Loc. cit.). 2 pl. col. 13 p.

Id. Revue du groupe des Psiloptérites de la famille des Buprestides. 1880. (Loc. cit.). 21 p.

Ces trois dernières brochures offertes par M. A. Sallé. A. L.

Séance du 24 novembre 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

MM. H. Gadeau de Kerville, de Rouen, et Maurice Noualhier, de Puymaud (Haute-Vienne), assistent à la séance.

Communications. M. L. Fairmaire présente la description d'une nouvelle espèce de Mélyride :

Julistus constrictus. — Long. 3 1/2 mill. — *Oblongus, convexus, æneus, nitidus, longe fulvo-hirtus, pedibus, palpis antennarumque basi pallide testaceis; capite subtiliter sat dense punctato, antice leviter impresso; antennis serratis, basin prothoracis attingentibus, hoc transverso, elytris haud angustiore, lateribus rotundatis, marginatis, angulis posticis obtuse rotundatis, dorso dense sat fortiter punctato; scutello brevi, fere lævi; elytris oblongo-subovatis, basi et postice attenuatis, fortiter sat dense punctatis, apice conjunctim valde rotundatis.* — Maroc.

Ce *Julistus* a le faciès d'un *Aphyctus,* mais les antennes serriformes et les longs poils qui hérissent le corps le rangent avec les *Julistus.*

— Le même membre décrit une nouvelle espèce du genre *Leptomorpha :*

L. PROLONGATA. — Long. 22 mill. — *Elongata, nigra, parum nitida; capite antice et lateribus subtilissime punctato, epistomate labroque late sinuatis, hoc apice rugoso, antennis sat gracilibus, corporis medium haud attingentibus, articulo 3° longiore, 4-7 æqualibus elongatis, 3 penultimis brevibus ovatisque, ultimo acutissimo; prothorace subquadrato, lateribus antice tantum leviter arcuatis, dorso subtiliter punctulato; scutello late triangulari, obtuso, subtilissime rugosulo, rufo-ciliato; elytris elongatis, post medium leviter ampliatis, postice angustatis, paulo productis, apice truncatis, dorso subtiliter aspero-punctatis et obsoletissime striatulis; abdomine medio obsolete plicatulo, lateribus foveolato, prosterno inter coxas elevato, postice declivi et acute angulato.* — Laddak.

Plus grand que le *L. filiformis* Mén., bien distinct par son corselet plus carré, ses antennes plus robustes, à 3e article plus épais, un peu plus long, les derniers plus courts, les élytres brièvement prolongées en queue tronquée, à stries indistinctes et à fines aspérités.

— M. Henri Gadeau de Kerville fait la communication suivante :

J'ai l'honneur d'exposer sur le bureau cinq Coléoptères monstrueux du genre Mélomèle. Je me bornerai à en donner une courte description, me proposant d'indiquer ultérieurement les causes probables de la formation de ces monstres dans un mémoire de tératogénie expérimentale et de tératologie entomologiques.

1° CICINDELA DECEMGUTTATA Fabr., var. DURVILLEI Dej., ♂, de Nouvelle-Guinée.—Antenne gauche normale, de onze articles. Antenne droite anomale, très-légèrement plus longue, avec le huitième article divisé en son milieu en deux branches : l'interne formée de la moitié antérieure du huitième article et des trois articles complémentaires normaux; l'externe, de la moitié antérieure du huitième article et de deux articles supplémentaires d'une longueur égale aux articles normaux.

2° DYTICUS PUNCTULATUS Fabr., ♂. — Antenne gauche normale, de onze articles. Antenne droite anomale, plus courte, de neuf articles, dont le dernier présente, vers la base et à la partie interne, un petit article supplémentaire, subclaviforme et courbé en avant.

3° LUCANUS CERVUS L., ♂.—Antenne gauche normale, de dix articles. Antenne droite anomale, un peu plus longue, dont le troisième article,

au lieu d'être très-court comme à l'état normal, est, au contraire, allongé et divisé, vers le tiers antérieur, en deux branches : l'interne formée du tiers antérieur du troisième article et des sept articles complémentaires normaux ; l'externe, de deux très-petits articles supplémentaires. — (Don de M. A.-L. Clément).

4° CERAMBYX CERDO L. (C. HEROS Scop.), ♂. — Sur des hanches presque entièrement fusionnées avec celle de la patte antérieure droite, qui est normale, et en avant de cette patte, sont fixées deux autres pattes légèrement plus courtes que la patte antérieure droite, entièrement distinctes l'une de l'autre, et possédant toutes les pièces des pattes normales.

La tératologie entomologique n'a enregistré jusqu'alors qu'un très-petit nombre de cas d'une Mélomélie aussi accusée.

5° RANZANIA BERTOLONII Lucas, ♂. — Onychium de la patte postérieure droite à peine plus court que l'onychium normal, et pourvu de six ongles au lieu de deux.

— M. Charpentier, instituteur à Fourneaux-Gerbépal, près Gérardmer, dans une lettre adressée à M. L. Buquet par M. Godron, présente quelques observations sur divers Coléoptères capturés dans les Vosges :

1° *Carabus irregularis.* — Cette espèce rare a été trouvée du 15 juillet à la fin août à Noire-Goutte et à Creuse-Goutte (commune de Rochesson), au bord de petits ruisseaux, blottie dans des souches de sapin à demi-décomposés. M. Charpentier en conclut que ce Carabe peut être pris toute l'année, bien qu'il soit surtout abondant en automne et vers la fin de l'hiver.

2° *Hylœcetus dermestoides.* — Le ♂ de ce Coléoptère, qui n'avait encore été rencontré que rarement, a été pris en grande quantité cette année sous des écorces de sapin et de hêtre coupés depuis trois ans. Dans les derniers jours de mai, après une petite pluie, par une température assez élevée, M. Charpentier a observé qu'un grand nombre d'individus ♂ de cette espèce étaient restés dans les trous ronds qu'ils s'étaient creusés et où il suppose qu'a dû avoir lieu l'accouplement. Les ♂ sembleraient donc sédentaires, tandis que les ♀, que l'on rencontre beaucoup plus fréquemment, paraissent, une fois accouplées, se mettre à la recherche d'un endroit propice pour la ponte.

3° *Rhopalopus hunagricus.* — La larve vit dans l'intérieur des troncs malades et chétifs de l'Érable Sycomore. La ♀ semble choisir de préférence, pour y déposer ses œufs, les trous creusés par les chenilles du *Cossus ligniperda.* Les insectes parfaits se rencontrent marchant sur les

branches et sur le tronc de ce même arbre, mais de préférence par les temps lourds et chauds. C'est du 20 juin au 10 juillet qu'on peut espérer en capturer le plus grand nombre.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

En faisant passer sous les yeux de mes collègues le *Lina tremulæ* de Fabricius avec sa larve et sa nymphe qui ont été décrites et figurées par Ratzeburg (Die Forst Insecten, t. I, p. 254, pl. 20, fig. 3, 3 *c*, 3 *g*, 3 *x*, 1839), je ferai remarquer que cette espèce a été cette année extrêmement nuisible aux feuilles des peupliers et qu'elle a causé de très grands ravages dans les pépinières composées particulièrement de peupliers suisses appartenant à M. Sarcé, propriétaire à Pont-Vallain (Sarthe). Voici ce que m'écrit à ce sujet cet horticulteur dans une lettre en date du 19 octobre :

« Depuis plusieurs années, j'ai planté des pépinières de peupliers « suisses ; l'année dernière (1885), je me suis aperçu que beaucoup de « feuilles étaient rongées par des insectes noirs à élytres rouges. Je n'y « fis pas grande attention, parce que ces insectes n'avaient pas fait de « grands ravages. Mais cette année (1886), ces mêmes Coléoptères se « sont multipliés d'une manière effrayante, si bien que toutes mes « feuilles de plant de peupliers sont entièrement réduites à l'état de « dentelle ; aussi mon plant n'a point poussé cette année. Je me trouve « donc en présence d'une invasion d'insectes qui peut-être l'année « prochaine, si je ne vois pas un moyen de les détruire, finiront par « ruiner mes pépinières. »

En réponse à cette lettre, j'ai conseillé à M. Sarcé, afin d'atténuer les ravages du *Lina tremulæ*, de battre ses peupliers sur un parapluie retourné ou sur une nappe, et de livrer au feu ou de plonger dans l'eau bouillante tous les insectes qu'il rencontrerait à l'état de larve et à l'état d'insecte parfait.

— M. Noualhier dit que cette année un Aphidien, le *Lachnus quercûs*, a été très nuisible aux taillis de châtaigniers dans le Limousin, et que cet insecte se réfugie en hiver sous les feuilles accumulées aux pieds de ces arbres.

— M. L. Demaison communique la note suivante :

1° La *Mantis religiosa*, que plusieurs de nos confrères ont signalée récemment aux environs de Paris et de Chartres (Bull., p. CXLII), paraît avoir été assez commune à la fin de l'été dernier, grâce à l'élévation de la température. J'ai pris le 11 septembre un mâle de cette espèce dans

un champ de luzerne, tout près de Reims. Quelques jours plus tard, mon frère a vu un second individu au même endroit. C'est la première fois, à ma connaissance du moins, que cet Orthoptère fait son apparition aux environs immédiats de Reims; mais on l'avait déjà rencontré sur quelques points du département de la Marne, entre autres à Sept-Saulx (arrondissement de Reims). M. de Cazanove, d'Avize (Marne), l'a découvert en 1857 près de cette localité, et en a fait, dès cette époque, l'objet d'une communication à la Société d'agriculture, sciences et arts de Châlons-sur-Marne. Depuis, la Mante s'est montrée assez fréquemment à Avize, surtout dans les années chaudes, et M. de Cazanove en a trouvé encore deux femelles au mois de septembre dernier.

2° Le 4 octobre, j'ai fait dans le voisinage de Reims une autre trouvaille intéressante. Vers la fin de la journée, dont la température avait été exceptionnellement élevée pour la saison, j'ai capturé un exemplaire très frais de *Deiopeia pulchella*. Cette espèce, principalement méridionale, a depuis quelque temps, comme on sait, visité le nord de la France d'une manière accidentelle, mais à de fréquentes reprises. J'en possédais déjà un individu pris dans la forêt de Fontainebleau le 6 septembre 1874, année où les *Deiopeia* ont été relativement communes et se sont montrées dans diverses localités où elles n'avaient pas été vues jusqu'alors. Mais on n'avait pas encore signalé ce Lépidoptère aux environs de Reims, ni dans les régions limitrophes.

— M. E.-L. Ragonot dit également qu'il a capturé au mois de septembre dernier une *Deiopeia pulchella* posée sur une fleur dans son jardin, à Paris même.

— Le même membre appelle l'attention des entomologistes sur le fait très curieux d'une acclimatation naturelle en Angleterre d'une espèce de Rhopalocère, l'*Anosia plexippus* Linné (*Danais archippus* Fabr.), espèce originaire de l'Amérique et qui est répandue en Australie, à la Nouvelle-Zélande, à la Nouvelle-Guinée, dans les îles Fidji, etc.

Cette grande et belle espèce se multiplie en Amérique de telle façon, d'après M. Riley, que parfois des millions d'individus remplissent l'air jusqu'à la hauteur de 100 à 130 mètres, et elle s'est sans doute introduite en Angleterre par migration. Trouvée une première fois en 1876 dans le comté de Sussex et dans le sud du pays de Galles, elle a été de nouveau signalée en 1881. En 1885, au mois de septembre, on en a capturé au moins neuf individus dans les comtés de Dorset, Devon, Cornouailles et dans l'île de Wight. Cette année, l'*Anosia plexippus* a reparu dans le sud de l'Angleterre, et un individu, après avoir traversé la Manche, a

été pris dans l'île de Guernesey. Un mâle de cette espèce a été capturé le 24 octobre dernier à Gibraltar sur un buisson de *Bignonia*. Ce spécimen est en assez mauvais état et paraît avoir longtemps volé ; il est d'une taille moyenne et du type ordinaire qui se trouve dans le nord de l'Amérique. M. James-J. Walker ajoute que la chenille pourrait peut-être manger les *Vinca media* et *Nerium oleander*. Il n'y a donc aucune raison pour que ce papillon ne vienne pas s'acclimater en France, où, à défaut des *Asclepias tuberosa* et *A. purpurascens*, dont la chenille se nourrit en Amérique, le *Vincetoxicum officinale*, ainsi que les plantes déjà mentionnées, pourrait lui servir de nourriture.

M. Riley rapporte que dans l'État de Missouri l'insecte a deux générations ; le papillon hiverne, et au mois de mai la femelle pond ses œufs. Une première éclosion de papillons a lieu au milieu de juin et la seconde génération vole au mois d'octobre.

Étant donnée la grande force de reproduction de cet insecte sous tous les climats, depuis la partie la plus septentrionale de l'Amérique jusqu'en Australie, on peut espérer qu'il s'acclimatera en Europe, formant ainsi une addition bien intéressante à notre faune.

— M. L. de Joannis adresse, par l'entremise de M. Ragonot, la description d'une nouvelle espèce de Lépidoptère :

MICROPTERYX BERYTELLA. — Envergure : 7 mill. — L'aile est de forme ovale, pointue à son extrémité quand elle est dépourvue de ses franges, arrondie quand elle les possède encore. Le fond de l'aile est d'un or légèrement rougeâtre ; 4 bandes ou lignes perpendiculaire d'argent la traversent. La 1re bande, la plus rapprochée du corps, n'offre aucune interruption et est presque droite ; dans quelques sujets elle présente une légère convexité vers la base. La 2e bande est également non interrompue dans la plupart des sujets ; cependant, sur 12 individus examinés, 2 présentent une petite interruption vers le milieu. Cette bande offre une courbure accentuée dont la concavité est tournée vers la base de l'aile. La 3e bande est interrompue dans tous les sujets étudiés, au-dessous du milieu, de telle sorte que la partie inférieure de cette bande semble réduite à un point d'argent. La 4e bande, étant à l'extrémité de l'aile, est très courte et sans interruption. Ces 4 bandes sont à peu près équidistantes. De plus, sur 5 des sujets examinés, il existe un point d'argent sur le bord externe, entre la 2e et la 3e bande ; les 7 autres sujets en sont dépourvus. Les ailes inférieures sont aussi dorées, mais un peu plus foncées que les supérieures, et, comme d'ordinaire, sont dépourvues de dessins. La tête est garnie de poils dorés assez clairs.

Cette petite espèce, voisine de la *M. seppella* Fabr. et d'*aruncella* Scop., m'a été envoyée par le P. Torrend, jésuite-missionnaire à Beyrouth. D'après ses indications, elle est commune aux environs de cette ville et se prend en battant les buissons, dès le premier printemps.

— M. J. Fallou donne quelques détails sur les éducations d'un Bombycien séricigène, l'*Antheræa Pernyi* Guér.-Ménev., qu'il a faites depuis six ans dans la forêt de Sénart.

En tenant compte des inconvénients survenus dans ses premières éducations, il est parvenu à obtenir une réussite aussi complète que possible, grâce à la bienveillance du conservateur des forêts de l'État et à celle de M. Rich, inspecteur de la forêt de Sénart, qui l'ont autorisé à placer dans des taillis clos un abri pour y déposer ses chenilles.

En 1882, sous une toile renfermant une cépée de chêne d'un mètre cube, il a mis environ 200 chenilles; mais il lui a fallu plus tard, pour leur assurer une abondante nourriture, les transporter sur six autres cépées. L'agglomération d'une trop grande quantité de chenilles leur étant préjudiciable, la maladie est survenue au moment de leur état adulte.

En 1885 et 1886, sous le même abri, il n'a placé qu'une trentaine de chenilles; dans ces conditions et, sans aucun autre soin, elles ont accompli toutes leurs métamorphoses, et aucune maladie n'est venue les atteindre.

D'après le volume de chêne cité plus haut, c'est-à-dire un mètre cube pour 25 à 30 chenilles, il est facile de calculer l'espace nécessaire pour élever sans les déranger un nombre de chenilles, ce qui est important pour la réussite des éducations.

Le résumé de ces expériences est que : 1° Depuis 1882, l'espèce qui fait le sujet de cette note était *bivoltine* lors de son introduction sous notre climat, et que, par suite d'éducations successives, élevée en plein bois, elle est devenue *univoltine*, ce qui est de la plus grande importance pour la reproduction. Si l'on persévère à en faire l'éducation en plein air sur des buissons de chêne au lieu de branches coupées, on peut prévoir que son acclimatation est assurée. — 2° Que la réunion d'un trop grand nombre de sujets rassemblés sous un espace trop restreint est une des causes principales de certaines maladies.

Membre reçu pour 1886. M. Carl Flesche, 2, Chaussée-Strasse, à Leipzig (Saxe) *(Entomologie générale, surtout Coléoptères)*, présenté par M. L. Buquet. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et Leprieur.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Academia nacional de Ciencias en Cordoba (Boletin de la), tom. VIII, Entr. 4, 1886. ⊙

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg.—Bulletin, t. XXXI, 1886. ⊙

Mémoires, t. XXXIV, 1886, nos 2 et 3. ⊙

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 2e semestre, 1886, tome CIII, nos 19 et 20. ⊙

Museum of comparative Zoology at Harvard College (Bulletin of the), vol. XII, 1886, no 2. ⊙

Naturaliste (Le), 1886, no 46. — Chronique.

Revue des Travaux scientifiques, 1886, nos 6 et 7. — Offert par le Ministère de l'instruction publique.

Société entomologique de Belgique (Comptes rendus), novembre 1886. — Sélys-Longchamps. Odonates nouveaux de Pékin.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin de la), 1886, no 1. ⊙

Tijdschrift voor Entomologie, uitgegeven door de nederlandsche entomologische vereeniging, 1885-86. — P.-C.-T. Snellen. Lepidopterologische fragmenten. — F.-M. Van der Wulp. Dipterologische fragmenten nagelaten door profr Dr H. Weyenbergh. — P.-C.-T. Snellen. Aanteekening over *Geometra riguata* Hübner. — Id. Aanteekening over twee soorten van nord-amerikaansche Lepidoptera. — Id. *Panagra Vethi*, nov. sp. — J.-R.-N. Neervoort van de Poll. Some remarks on the Longicorn genus *Megacriodes* Pascoe. — Id. On the classification of the genus *Lomoptera* S. L. — Id. Description of a second species of the Lucanoid genus *Æcognathus* Leuthner. — Id. Description of a new Cetonid from West-Africa (Congo). — R. MacLachlan. *Choroperla capnoptera*, n. sp. — Dirkter Haar. Lijst van Planten waarop de in Nederland voorkomende Microlepidoptera te vinden zijn. — P.-C.-T. Snellen. *Automolis Kelleni* Snell.

—

Fallou (J.). Éducations de Bombyciens séricigènes faites à Champrosay (Seine-et-Oise) en 1885 (Soc. nat. Accl.), 1886. *

Morse (Edw.-S.). Ancient and modern methods of Arrow release (Essex Inst. Bull.). Fig. 1885. ⊙. Off. par Peabody Academy of science.

Olivier (Ern.). Études sur les Lampyrides. Partie II. Pl. n. (Ann. Soc. ent. Fr., 1886). *

Preudhomme de Borre (A.). Descriptions de deux espèces nouvelles du genre *Ægidium* Westw., suivie de la liste des Orphnides du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique (Ann. Soc. ent. Belg.), 1886. *

Id. Discours prononcé à l'assemblée générale du 26 décembre 1885 de la Société entomologique de Belgique (loc. cit.). *

Id. Listes des espèces de Coléoptères carnassiers terrestres et aquatiques authentiquement capturés en Belgique, avec le tableau synoptique de leur distribution géographique dans le pays (loc. cit.), 1886. *

Id. Matériaux pour la Faune entomologique des Flandres : Coléoptères, troisième centurie (Bull. Sc. dép. Nord). *

Id. Note sur les Crustacés Isopodes de la Belgique (Soc. ent. Belg.), 1885. *

Id. Note sur le *Geotrupes stercorarius* L. et les espèces voisines (loc. cit.), 1886. *

A. L.

Séance du 8 décembre 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

MM. Maurice Dollé, de Laon (Aisne), et le Dr Victor Lemoine, de Reims, assistent à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce la nouvelle perte que vient de faire la Société en la personne de M. Jules Lichtenstein, commandeur de l'ordre d'Isabelle-la-Catholique, membre de l'Académie des Sciences de Madrid, etc., décédé à Montpellier le 30 novembre dernier, à l'âge de 68 ans. Notre collègue, qui appartenait à la Société depuis l'année 1868, s'est fait connaître surtout par ses travaux sur le *Phylloxera*. Nous lui devons aussi la publication dans nos Annales de nombreuses observations sur les métamorphoses des Coléoptères vésicants *(Meloë, Lytta, Sitaris)*, sur l'histoire du *Vesperus Xatarti* (en collaboration avec M. Valéry Mayet), sur les mœurs et la nidification de plusieurs espèces d'Hyménoptères, etc. Il préparait depuis quelque temps une Monographie des Aphidiens, dont il a offert à la Société, au commencement de cette année, le premier fascicule ; il faut espérer que l'achèvement de cet important ouvrage ne sera pas entravé par la mort de l'auteur.

Tous ceux qui ont connu J. Lichtenstein ont pu apprécier l'étendue

de ses connaissances, la finesse de son esprit et l'affabilité qu'il apportait dans ses relations.

La Société décide qu'elle priera M. Valéry Mayet de lui donner pour ses Annales une notice biographique sur notre regretté collègue.

— M. E. Ragonot annonce également la mort de M. Johann von Hornig, de Vienne, savant Lépidoptériste, décédé au mois de novembre dernier. M. Hornig a publié un assez grand nombre d'espèces nouvelles, ainsi que diverses notices sur les métamorphoses des Lépidoptères, principalement dans les *Verhandlungen des Zool.-Bot. Vereins* de Vienne; sa riche collection de Macrolépidoptères vient d'être acquise par notre collègue S. A. le grand duc Nicolas Mikhaïlowitch.

Lectures. M. Edmond Fleutiaux donne les descriptions de quelques Coléoptères nouveaux de l'Annam, travail accompagné de plusieurs figures coloriées.

— M. C.-G. Thomson, de Lund, membre honoraire, adresse la suite de ses *Notes hyménoptérologiques* (4e partie), contenant des observations sur le genre *Ichneumon* et descriptions de nouvelles espèces (suite).

Communications. M. Grilat, de Lyon, communique la description suivante d'une nouvelle espèce de Coléoptère :

Anthicus cyanipennis, sp. nov. — Long. 4 mill. — Allongé, déprimé, finement pubescent. Tête noire, prothorax roussâtre enfumé, élytres bleues unicolores, abdomen noir. Tête allongée, deux fois aussi longue que large, prolongée et rétrécie en avant; yeux peu saillants; tempes très grandes, plus de deux fois aussi longues que le diamètre des yeux et reliée au prothorax par un col étroit. Antennes allongées, dépassant la base des élytres, noires. Palpes noires. Prothorax de la longueur de la tête et à peine plus large qu'elle, atténué en avant, rétréci postérieurement, peu convexe et creusé de chaque côté d'une fossette. Élytres ovales, plus de trois fois aussi longues que le prothorax, déprimées, avec deux bossettes marquées de chaque côté de la suture derrière l'écusson, tronquées en avant avec les épaules marquées, dilatées en courbe sur les côtés ayant leur plus grande largeur un peu après le milieu. Pattes assez longues et déliées, fémurs noirs, nullement épaissis, tibias droits, couleur de poix, tarses allongés, noirs, le premier article des postérieurs aussi long que la moitié des tibias.

Patrie : environs immédiats de Bône, un exemplaire, fin mai.

Quoique n'ayant pris qu'un exemplaire de cet *Anthicus*, je n'hésite

pas à le décrire, afin d'attirer l'attention sur cette curieuse et remarquable espèce, facile à reconnaître entre toutes, par la couleur bleue de ses élytres et la forme allongée de sa tête.

— M. J. Bourgeois continue ses observations sur quelques espèces de Lycides rapportées du Brésil par notre collègue M. Gounelle (voir *supra*, pp. LXXXIV, XC, XCVIII, CXXXI, CXXXIX, CLIV et CLXIV) :

1° CALOPTERON TRISTE Gorham, Biolog. Cent.-Amer., Coleopt., III, 2, 1880, p. 13, pl. I, fig. 21 (♀).

Deux exemplaires ♀ de cette espèce, décrite du Guatemala par le Rév. Gorham, ont été trouvés par M. Gounelle à Caraça (province de Minas); janvier-février.

2° CALOPTERON PRÆUSTUM Taschenb., Giebel's Zeits., 1874, p. 100.

J'ai déjà signalé trois exemplaires de cette espèce capturés à Tijuca et à Terra-Nova (Voir *supra*, p. XCI). M. Gounelle vient de me communiquer trois autres individus qui constituent une variété de coloration intéressante :

β. *Nigredine apicali basin versus longe extensa, ita ut elytra (suturæ, costarum 2-4 clathrorumque quinti intervalli regione basali aurantiaca excepta) omnino nigra appareant.*

Salobro (prov. de Bahia); Matusinhos (prov. de Minas); mars à juillet.

3° EMPLECTUS MINARUM, sp. nov. — *Ab* Emplecto scalaripenne Bourg., *cui statura et colore affinis, fovea prothoracis angustiore, ante basin occlusa, elytrorumque intervallis biseriatim areolatis, mox distinctus.*

Elongatus, parallelus, supra fere planatus, nitidiusculus, niger, thorace lateraliter late flavo-marginato, mandibulis rufis; prothorace subtrapeziformi, latitudine basali paullo breviore, antice angulatim distincte producto, basi profunde bisinuato, angulis anticis retusis sed bene distinctis, posticis sat longe productis, acutis, disco carinula longitudinali instructo, hac in dimidio posteriori bifida foveamque angustam, bilanceolatam, ante basin occlusam, includente; scutello subquadrato; elytris glabris, 4-costatis, costis 2 et 4 multo magis elevatis, intervallis costarum a clathris transversis costulaque longitudinali biseriatim areolatis (ita ut costæ 9 appareant), areolis subquadratis; corpore subtus nigro, trochanteribus anticis femorumque hujusdem paris basi flavis. — ♂. Antennis flabellatis, articulis 3-10 ramulum compressum, articulo ipso plus quam triplo longiorem, a basi emittentibus; abdomine segmento penultimo late arcuatim emarginato, ultimo triangulariter elongato. — ♀. Antennis serratis, arti-

culis compressis, latis, a 4° inde longitudine subæqualibus, ultimo elongato, elliptico; abdomine segmento ultimo ogivali. — Long. 7-9 mill.; lat. 2-3-mill.

Variat *prothorace antice et postice anguste flavo-limbato elytrisque ad humeros flavescentibus.*

Trois exempl. ♂ et un exempl. ♀ à Caraça (prov. de Minas); un exempl. ♂ à Matusinhos (idem); janvier-avril (Gounelle).

Ressemble à l'*E. scalaripennis* Bourg. (Voir *supra*, p. CXXXII) comme taille et comme coloration, mais s'en distingue facilement par la fovéole dorsale du pronotum plus étroite, bilancéolée et fermée un peu avant la base (chez *scalaripennis* elle n'est lancéolée qu'à sa partie antérieure et ses deux bords ne se rejoignent pas en arrière), ainsi que par la sculpture des élytres.

— M. L. Fairmaire fait passer sous les yeux de ses collègues un Hétéromère qui présente un cas d'anomalie assez intéressant : c'est un *Amiantus Picteti* Haag qui offre six articles aux deux tarses intermédiaires et cinq aux deux tarses postérieurs. — On a déjà un exemple analogue chez un individu du *Sepidium Pradieri*, qui présente cinq articles aux tarses postérieurs. Il est donc évident que c'est là une anomalie spéciale à un individu, et non une exception au nombre réglementaire des articles des tarses postérieurs chez les Hétéromères.

— M. G.-A. Poujade, au sujet de la communication de M. Fairmaire, signale un *Carabus monilis* qui a deux pattes intermédiaires gauches en plus, attachées à la base de la patte intermédiaire normale. Ces deux pattes supplémentaires sont presque de la longueur ordinaire, ce qui fait une réunion curieuse de trois membres disposés en éventail.

Ce spécimen intéressant, dont M. H. Lucas a déjà parlé dans le Bulletin de 1879, a été pris aux environs d'Asnières et fait partie de la collection du Muséum.

— M. Émile Pissot, de Doulevant-le-Château (Haute-Marne), adresse, par l'entremise de M. L. Buquet, des observations intéressantes sur des insectes de divers ordres, parmi lesquelles on remarque les deux suivantes :

1° *Staphylinus olens* L. — Ayant, après plusieurs essais infructueux, réussi à mener à terme l'éducation d'une larve de *Staphylinus olens*, il me paraît utile d'en faire connaître les phases. Recueillie presque à sa taille au commencement d'avril, cette larve fut placée dans une boîte à

demi-remplie de terre entretenue un peu humide : je la nourris avec des Lombrics, que je lui donnais de temps en temps. Lorsqu'elle ne se croyait pas observée, elle saisissait un Ver à la surface de la terre, le pressait vigoureusement avec ses mandibules, et le suçait jusqu'à ce qu'il ne fît plus de mouvement : alors elle le délaissait. Lorsqu'elle ne les saisissait pas avant qu'ils eussent pénétré dans la terre, elle s'y enfonçait à leur suite. Quand on l'inquiétait, elle faisait la morte et ne bougeait pas pendant un certain temps, après quoi elle s'enfonçait en terre, où elle se tenait immobile dès que la partie antérieure de son corps y était engagée. Le 24 mai, elle changea de peau : toute celle-ci fut rejetée, même celle qui recouvrait les mandibules. Puis elle se tint de nouveau immobile, la tête recourbée sous le prothorax. Sa couleur alors était fauve clair. Peu à peu la forme de la nymphe rappela celle de l'insecte parfait, et un mois après, à la fin de juin, le *Staphylinus olens* se dégagea.

2° J'ai été témoin, il y a quelques années, au mois de juillet, de l'opération par laquelle une femelle d'Ichneumonien perce une branche d'arbre; il me paraît utile de la consigner. La branche sèche à percer, d'un diamètre de trois à quatre centimètres, appartenait à un saule. L'insecte était posé sur la branche, les pattes écartées du corps, formant un solide point d'appui; l'étui de la tarière était relevé au-dessus de l'abdomen. Lorsque j'aperçus l'insecte, la tarière avait déjà commencé de pénétrer dans la branche sèche. L'opération s'exécutait d'une manière assez semblable à celle d'un ouvrier perçant au moyen d'une vrille; mais dans celle-ci l'ouvrier agit par un mouvement continu de droite à gauche, tandis que l'insecte procédait par un mouvement alternatif de droite à gauche et de gauche à droite. L'abdomen représentait le manche de la vrille : l'insecte imprimait aux derniers anneaux de petits mouvements saccadés au nombre de cinq à huit, à peu près isochrones, pour parcourir l'intervalle compris entre les limites extrêmes de la sorte d'oscillation que décrivait l'extrémité de l'abdomen. La tarière pénétra dans la branche jusqu'à son point d'attache avec l'abdomen : l'opération avait duré à peu près un quart d'heure. Presque aussitôt l'insecte retira la tarière, puis, avec la patte postérieure gauche, il la replaça dans son étui. Il se mit ensuite à parcourir la branche en différents sens, paraissant la palper avec ses antennes : cela dura environ dix minutes; mais ne trouvant pas apparemment ce qu'il cherchait, il prit son vol et disparut.

— M. le D[r] Lemoine, professeur à l'École de médecine de Reims,

communique le résultat de ses recherches relatives au développement, à l'organisation, aux métamorphoses et aux mœurs de l'*Aspidiotus* du laurier-rose, dont la présence se traduit par des sortes de taches blanchâtres parfois accumulées en grand nombre sous la face inférieure des feuilles de cet arbuste. Le résultat de ces recherches se trouve consigné dans un album de 82 planches contenant plus d'un millier de dessins.

Ces recherches ont été annoncées en 1885 dans une des séances du Congrès des Sociétés savantes, tenu à la Sorbonne. Elles ont été communiquées en août 1885 à la section de zoologie de l'Association française pour l'avancement des sciences. Ces dates sont importantes à établir, car c'est dans le courant de la même année 1885 qu'ont paru deux mémoires sur des sujets analogues : l'un de M. Oscar Schmidt, sur les métamorphoses et l'anatomie du mâle de l'*Aspidiotus Nerii*, et le second du Dr Emmanuel Witlaczil, sur la morphologie et l'anatomie des Coccidés.

La femelle de l'*Aspidiotus* du laurier-rose, arrivée à son complet développement, constitue une sorte de sac ovalaire rempli d'œufs. Elle ne présente plus ni antennes, ni yeux, ni pattes. M. Lemoine décrit successivement son appareil digestif, son système nerveux et ses organes génitaux, en insistant sur la présence de deux sacs ovalaires s'ouvrant près de l'orifice anal et sous-jacents aux glandes recourbées annexées aux organes génitaux. Ces sacs ovalaires se retrouvent dans les deux sexes, et, par leur isolement, caractérisent le mâle durant ses premiers âges.

Le mâle adulte est remarquable par ses longues antennes, ses gros organes oculiformes au nombre de quatre, ses deux ailes, ses balanciers, ses pattes fort développées, surtout la paire postérieure, ses organes génitaux externes formés de trois longues pièces, l'absence de trompe et de stylets buccaux et son tube digestif rudimentaire. L'auteur décrit le système nerveux, si intéressant par son volume et sa concentration, et les organes génitaux internes ; il insiste sur le développement des spermatozoïdes qui se présentent sous l'apparence de filaments dont la taille semble être hors de proportion avec celle de l'animal. Plus tard, ces corps donnent issue à des filaments beaucoup plus grêles qui paraissent être les véritables spermatozoïdes.

L'acte génital a été observé par M. Lemoine dans le mois d'octobre. Vers les huit heures du soir, le mâle, après avoir reconnu la présence de la femelle sous l'enveloppe qui la dissimule, en faisant usage à la fois de ses antennes et de ses organes oculiformes antérieurs, produit à l'aide de ses pattes postérieures la désagrégation d'un des points du

pourtour de la plaque protectrice, résultat de l'accumulation des produits de la mue de la femelle. Il insinue alors ses appendices génito-externes en affectant une position qui rappelle celle des Pucerons et du Phylloxéra. Le mâle ne tarde pas à périr.

Quand on soulève la sorte de tente qui abritait la femelle, on reconnaît par dissection la présence dans sa poche copulatrice des gros élément précédemment décrits. Des femelles conservées pendant quinze jours ou trois semaines présentent, au bout de ce délai, les fins spermatozoïdes engagés dans les tubes qui contiennent les œufs.

Les différences si complètes observées dans la conformation du mâle et de la femelle avaient fait penser à des différences non moins grandes dans le mode d'évolution de ces deux formes. M. Lemoine insiste d'abord sur des causes d'erreurs dues à la présence d'un petit Hyménoptère parasite de l'*Aspidiotus,* et dont il a dû suivre, pour élucider ce problème compliqué, l'évolution biologique. C'est cet Hyménoptère qui produit cette perforation que l'on avait considérée comme pratiquée par le mâle pour s'échapper de son enveloppe. La sorte de coque brunâtre attribuée également au mâle ne serait autre chose que le contenu desséché et éliminé de l'intestin de l'Hyménoptère.

D'une autre part, l'auteur s'est attaché à suivre pas à pas l'évolution biologique de l'*Aspidiotus.* C'est ainsi qu'il passe en revue les différentes phases du développement de l'œuf, son éclosion, la constitution tant externe qu'interne de la jeune larve, si caractérisée par le volume de ses différents appendices; la première mue, le 2e âge de la larve dont les apppendices sont déjà singulièrement réduits; la deuxième mue, le 3e âge de la larve, qui a perdu à la fois ses antennes, ses pattes et le plus souvent ses yeux. Tous ces détails descriptifs s'appliquent également aux deux formes sexuées. La femelle s'arrête alors dans son évolution biologique et amène ses œufs à maturation. Le mâle, au contraire, continuant la série de ses métamorphoses, éprouve une quatrième mue qui le fait passer par l'état de nymphe, et une cinquième mue d'où il sort insecte parfait. L'auteur s'est attaché à suivre, aussi complètement qu'il l'a pu, tous les détails de ces deux dernières phases évolutives, qui ont comme résultat général la production à nouveau des antennes et des pattes, l'apparition et le développement des organes génitaux, des ailes, des balanciers et des gros organes oculiformes.

Le résultat de ces recherches serait de faire disparaître les caractères exceptionels de l'évolution du mâle de l'*Aspidiotus,* cette évolution rentrant dans les lois générales applicables à l'ensemble des insectes.

— M. Gazagnaire, en offrant à la Société au nom de l'auteur, M. le Dr Raphaël Dubois, un ouvrage sur les Élatérides lumineux, donne une courte analyse de cet important travail.

— M. J. Fallou signale la capture d'un Lépidoptère considéré comme rare, et qui, à sa connaissance, n'a pas encore été pris aux environs de Paris. C'est l'*Erastria venustula* Hb. (Dup., Supplém., III, 475; Gn., II, 228), dont il a pris deux exemplaires volant le soir, à la fin de juin 1886, dans son jardin, à Champrosay (Seine-et-Oise).

Il ajoute que tous les auteurs qui ont mentionné cette espèce dans les différents catalogues des départements de la France s'accordent à dire qu'elle est rare et que sa chenille n'est pas ou peu connue.

En 1836, Duponchel (Supplém., t. III, p. 565, pl. XLVII, fig. 5) ne possédait alors, pour faire figurer l'*E. venustula*, qu'un exemplaire tout à fait détérioré; aussi le dessinateur a-t-il représenté d'idée la tête, le corps et leurs accessoires. Cet auteur ajoute : « Cette jolie espèce se « trouve en juillet dans diverses contrées de la France, et, d'après « Treitschke, on la rencontre aussi dans les environs de Berlin et de « Mecklembourg. Elle est fort peu répandue dans les collections. » — M. Fallou a entendu dire qu'elle existe aussi en Saxe.

En 1842, Bruand d'Uzelle en capturait trois exemplaires à Saint-Vit (Catalogue des Lépidoptères du département du Doubs). Il en reprit plusieurs sujets chaque année, en juin, de 1842 à 1850, également dans les environs de Saint-Vit, où elle est rare, puis il en rencontrait d'autres dans la moyenne montagne, à Châtillon-sur-Lison, où elle n'est pas commune. Il l'a toujours recueillie dans de jeunes coupes ou des pâturages boisés dans lesquels les genévriers n'existent qu'en nombre d'échantillons très restreint.

Dans une note de Bruand d'Uzelle, lue à la Société entomologique de France, séance du 11 février 1857 (Bull., p. XXII), l'auteur dit « qu'il « pense que la chenille de l'espèce qui nous occupe se nourrit de noise- « tier, de chêne ou de prunellier plutôt que de genévrier, mais qu'il « pencherait pour le noisetier ». — A la suite de la lecture de cette note, le Dr Boisduval ajoute qu'il a des raisons de croire que l'*Erastria venustula* vit sur la Fougère.

En février 1857, Berce en capturait quelques exemplaires à Fontainebleau, volant le soir autour des genévriers, mais il ne croyait pas que la chenille vécût sur cet arbre (Ann. Soc. ent. Fr., 1857, Bull., p. XXIII).

En 1866, l'*E. venustula* est signalé par notre collègue M. A. Constant dans son Catalogue de Saône-et-Loire.

En 1879, M. Maurice Sand (Catal. des Lépid. de la France centrale) cite cette espèce comme ayant été prise au réflecteur, du 25 mai au 30 juin, à Nohant (Indre) et à La Brande, bois des Parquelets (Indre).

En 1880, en Alsace, le Dr Macker indique un petit nombre de sujets comme pris en mai, au crépuscule, et à Bâle, à la lumière.

En 1883, M. C. Jourdheuille (Cat. des Lépid. du départem. de l'Aube) mentionne Les Riceys et les environs de Troyes; signe *rare.*

Les catalogues des Alpes-Maritimes, du Var, des Basses-Alpes, du Puy-de-Dôme, d'Eure-et-Loir, du Nord, ne font pas mention de l'*E. venustula.*

D'après ces renseignements, plusieurs parties des départements du Doubs et de l'Indre seraient en France celles des localités où cette espèce serait le moins rare.

M. Rouast dit, dans son Catalogue des Chenilles européennes connues, que celle de l'*Erastria venustula* vit sur le noisetier, le chêne, le prunellier et le genévrier, au mois d'avril. — L'un des papillons pris par M. Fallou étant une femelle ayant pondu, il est possible qu'elle ait déposé ses œufs dans son jardin où existent tous les végétaux mentionnés ci-dessus. Il se propose, pour le printemps prochain, de faire des recherches minutieuses, afin d'y découvrir la chenille.

M. Fallou prie les entomologistes qui ont eu l'occasion d'étudier cette charmante espèce de vouloir bien renseigner la Société sur ses premiers états ainsi que sur celui de l'adulte.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 2e semestre 1886. — N°s 21 et 22. ⊙

Accademia dei Lincei (Atti della Reale), 1886, vol. II, fasc. 8. ⊙

Entomologist's Monthly Magazine (The), 1886, n° 27. — C. G. BARRETT. Occurence of *Botys repandalis,* Schiff., in Britain. — J. W. DOUGLAS. Note on some British *Coccidæ* (n° 5). — G. H. VERRALL. List of British *Tipulidæ,* etc. (Daddy-longlegs) with notes. — Notes diverses, chasse, mœurs.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1886, nº 194. — Communications.

Naturaliste (Le), 1886, 8e année, nº 57. — Chronique.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse. — Comptes rendus sommaires des séances de mai à juillet 1886. — J. Chalande. Note sur la faune des Myriopodes de France.

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), 1886, nos 167, 168, 169, 170. ⊙

Belon (R. P.-M.-J.). Liste des Lathridiides décrits postérieurement au Catalogue de Munich. 1886 (Ann. Soc. ent. Belg.). 10 p. *

Bergroth (E.). Zur Kenntniss der Aradiden. 1886 (Verh. k. k. Zool. Bot. Ges. Wien). 1 pl. 8 p. *

Dubois (Dr R.). Contribution à la production de la lumière par les êtres vivants. Les Élatérides lumineux. 1886 (Bull. Soc. Zool. Fr.). Fig., 9 pl. n. 275 p. *

Lemoine (Dr V.). Recherches sur l'organisation des Branchiobdelles. 1880 (Ass. fr. av. Sc.). 6 pl. n. 31 p. *

Id. Sur l'encéphale de l'*Arctocyon Dueilii* et du *Pleuraspidotherium Aumonieri*, mammifères de l'éocène inférieur des environs de Reims. 1882 (C. R. Acad. Sc.). 4 p. *

Id. Même titre. 1882 (Bull. Soc. Géol. Fr.). 6 p. *

Id. Sur deux *Plagiaulax* tertiaires recueillis aux environs de Reims. 1882 (C. R. Acad. Sc.). 3 p. *

Id. Note sur l'encéphale du Gavial du Mont-Aimé, étudié sur trois moulages naturels. 1 pl. 1884 (Bull. Soc. Géol. Fr.). 5 p. *

Id. De la section spontanée et artificielle de l'*Enchytreus albidus*. 1884 (Ass. fr. av. Sc.). 4 p. *

Id. Recherches sur le développement et l'organisation de l'*Enchytreus albidus*. 1884 (loc. cit.). 43 p. *

Id. Étude sur quelques Mammifères de petite taille de la faune cernaysienne des environs de Reims. 1885 (Bull. Soc. Géol. Fr.). 3 pl. n. 19 p. *

Id. Étude sur le *Neoplagiaulax* de la faune éocène inférieure des environs de Reims. 1883 (loc. cit.). 3 pl. n. 24 p. *

Id. Recherches sur les Oiseaux fossiles des terrains tertiaires des environs de Reims. Parties I, 1878, et II, 1881. Pl. n. 170 p. Reims. *

LEMOINE (Dr V.). Caractères génériques du *Pleuraspidotherium*, mammifère de l'éocène des environs de Reims. 1884 (C. R. Ac. Sc.). 3 p. *

ID. Communication sur le *Phylloxera* du chêne. 1884, Châlons-sur-Marne. 16 p. *

ID. Sur le développement des œufs du *Phylloxera* du chêne à fleurs sessiles, *Phylloxera punctata*. 1884 (Ass. fr. av. Sc.). 8 p. *

ID. Sur le développement des œufs du *Phylloxera*. 1885 (C. R. Ac. Sc.). 4 p. *

ID. Sur l'appareil digestif du *Phylloxera*. 1886 (loc. cit.). 3 p. *

ID. Sur le système nerveux du *Phylloxera*. 1885 (loc. cit.). 3 p. *

ID. Sur les os de la tête et sur les diverses espèces du Simædosaure, reptile de la faune cernaysienne des environs de Reims. 1884 (loc. cit.). 3 p. *

ID. Du Simædosaure, reptile de la faune cernaysienne des environs de Reims. 1884 (loc. cit.). 3 p. *

ID. Sur la présence du Simædosaure dans les couches éocènes inférieures de Sézanne. 1885 (Bull. Soc. Géol. Fr.). 3 pl, n. 12 p. *

ID. Étude sur les caractères génériques du Simædosaure, reptile nouveau de la faune cernaysienne des environs de Reims. 1884. 2 pl. n. 38 p. Reims. *.

LINDEMAN (K.). Ueber *Agromyza lateralis* Macq. und ihre Verwandlungen. 1886 (Bull. Soc. imp. Nat. Mosc.). Fig. 6 p. *

MORAWITZ (A.). Zur Kenntniss der adephagen Coleopteren. 1886 (Mém. Ac. imp. St-Pétersb.). 88 p. *

ID. Zur Kenntniss der chilenischen Carabinen. 1886 (Bull. Ac. imp. St-Pétersb.). 90 p. *

THÉEL HJALMAR. Reports on the results of dredging, under the supervision of Al. Agassiz, in the Gulf of Mexico (1877-78) in the Caribbean sea (1879-80), and along the eastern coast of the United-States during the summer of 1880, by the U.-S. coast survey steamer « Blake », lieut. commander C. D. Sigisbee, U.-S. N. and commander J. R. Bartlett U.-S. N. commanding. XXX. — Report on the Holothurioidea. 1886 (Bull. Mus. comp. Zool. Harv. Coll.). 1 p. 212 p. *

A. L.

Séance du 22 décembre 1886.

Présidence de M. J. BOURGEOIS.

M. le Dr Lemoine, de Reims, assiste à la séance.

Nécrologie. M. E. Desmarest annonce la mort de M. Alexandre (Auguste), né à Stenay (Meuse) le 26 août 1811, et décédé à Essen-sur-Ruhr (Prusse rhénane), le 12 décembre 1886, dans sa soixante-seizième année. — Médecin-dentiste, il exerça sa profession à Sedan, puis à Paris depuis près de trente ans. Dès sa jeunesse il s'occupa d'histoire naturelle, et il se forma alors une collection d'Oiseaux indigènes, principalement propres aux Ardennes. Ce n'est qu'à partir de 1864, qu'il se livra plus spécialement à l'Entomologie, surtout à la recherche et à l'étude des Coléoptères et des Lépidoptères d'Europe. — Membre de notre Société de 1869 à 1885, il a donné dans nos Bulletins quelques remarques relatives à ses chasses dans les environs de Paris : le premier il signala (1874, p. CXXVI) la capture, à Viroflay, de la *Deiopeia pulchella,* et celle, dans le bois de Clamart, de la *Melitæa maturna* (1876, p. CXXXIII).

Lectures. M. G.-A. Poujade donne lecture d'une notice sur la vie et les travaux entomologiques de Maurice Girard.

— M. Des Gozis adresse une note en réponse à celle de M. Abeille de Perrin, intitulée : *Priorité absolue ou Prescription,* insérée dans les Annales de 1886 (pages 273 à 282).

Communications. M. P. Mabille présente quelques remarques synonymiques relativement à divers Lépidoptères :

M. H. Dewitz a publié dans les *Nova Acta de l'Académie der Naturforcher,* à Halle, deux articles importants sur les Lépidoptères de la côte occidentale d'Afrique. Ce savant a donné de bonnes descriptions des espèces et les a figurées d'une manière satisfaisante. En parcourant les deux parties de son ouvrage et les quatre planches dont il est accompagné, je trouve plusieurs Lépidoptères décrits comme nouveaux et qui l'avaient été antérieurement.

Dans l'intérêt d'un catalogue général des Lépidoptères Nocturnes du globe, qui est si vivement désiré aujourd'hui, je signalerai aux lépidoptéristes quelques synonymies, en m'abstenant, pour le moment, d'autres remarques qui ne seraient utiles qu'autant qu'elles porteraient sur des types.

Ainsi le *Crenis Rabbei,* Diurnes, 1879, pl. 2, fig. 3, est le *Crenis occidentalium* Mab., Soc. zool. de France, 1876, p. 275. — La femelle reste

inconnue et doit différer beaucoup du mâle. L'insecte figuré est trop uniforme en dessous, mais cette inexactitude est due sans doute au genre de coloris dont les tons sont trop ternes.

L'*Endropia Nachtigalii*, ibid., 1881, p. 83, pl. 2, fig. 8-10, est la *Fidonia zerenaria* Mab., Soc. zool. de France, 1878, p. 92. — Cette espèce est très variable, et il est plus que probable que les n°s 5 et 6 de la même planche représentent le même insecte sous le nom d'*E. Packardii*. Les mouchetures noires ont presque disparu, de même qu'elles peuvent couvrir entièrement l'aile.

Enfin la *Turckheimia Lynkerii,* loc. cit., 1881, pl. 2, fig. 2, me semble identique à la *Leucopsumis cryptochroa* de Walker. — Ce qui m'étonne, c'est que l'auteur de l'article place cette espèce dans les Géomètres ; elle n'appartient pas à cette division, mais bien à cette immense famille désignée autrefois sous le nom de Chélonides et coupée aujourd'hui en trois ou quatre autres bien difficiles à séparer. C'est après les *Eusemia* que la *Leucopsumis* doit prendre place.

— M. L. Buquet dit que les photographies reçues en 1886 pour les albums de la Société sont celles de MM. :

392. Jules Bourgeois (2e édition). — 393. Dr A. Blankenhorn. — 394. Albert Léveillé (2e édition). — 395. Neervort Van Poll. — 396. C.-H. Nerèen. — 397. Ed. Janson. — 398. Carl Felsche.

Candidat présenté : M. Édouard Duruy, imprimeur, membre de la Société de Géographie, etc., 22, rue Dussoubs *(Entomologie générale)*, présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires rapporteurs : MM. Jules Bourgeois et Léon Fairmaire.

Nominations annuelles. La Société, aux termes de divers articles de ses Statuts et de son Règlement, et pour la cinquante-sixième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1887 :

MEMBRES DU BUREAU.

Président	MM. E. Simon.
Vice-Président	J. Kunckel d'Herculais.
Secrétaire	E. Desmarest.
1er *Secrétaire adjoint*	H. Lucas.
2e *Secrétaire adjoint*	G.-A. Baer.
Trésorier	L. Buquet.
Archiviste-bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-bibliothécaire adjoint . .	Ch. Alluaud.

CONSEIL.

MM. Ch. Brongniart, — J. Grouvelle, — Ém.-L. Ragonot *(membres restants)*, — J. Bourgeois, — Maurice Sédillot, le Dr H. Sénac *(membres nouveaux)*, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION.

MM. Cayol, — L. Fairmaire, — Gazagnaire, — Th. Goossens, — Ém.-L. Ragonot, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE.

MM. S.-A. de Marseul, — A. Sallé, — Maurice Sédillot, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS pour 1886.

MM. E. Desmarest, — J. de Gaulle, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — J. Künckel d'Herculais, — Ed. Lefèvre, — A. Léveillé, — G.-A. Poujade, — Maurice Sédillot.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 2e semestre 1886, no 23. ⊙. — No 24. Lemoine. Sur l'organisation et les métamorphoses de l'*Aspidiotus* du Laurier-rose.

Accademia dei Lincei (Atti della Reale), 1886, vol. II, fascic. 9. ⊙

Archivos do Museu nacional do Rio de Janeiro, 1884, vol. V. ⊙ — 1885, vol. VI. ⊙

Boston Society of natural History. — 1° *Mémoirs*, vol. III, no XII. ⊙ — No XIII. S. H. Scudder. The oldest known Insect-larva, *Mormolucoides articulatus*, from the Connecticut river rocks. — Note on the supposed Myriapodan Genus *Trichiulus*. — A review of Mesozoic Cockroaches. 4 pl.

2° *Proceedings*, 1886, vol. XXIII, part II. — S. Garman. On the use of Polynomials as names in Zoology. — H. A. Hagen. Monograph of the Hemerobidæ : Part I, Nemopteridæ.

Naturalista Siciliano (Il), 1886, an. VI, nº 3. — Dr G. Reggio e Baronello F. Pajno. Primo saggio di un Catalogo metodico degli Ortotteri sinora osservati in Sicilia (suite). — F. Baudi. Rassegna delle specie della familia dei Milabridi (*Bruchidi* degli autori) viventi in Europa e regione finitime (suite).

Naturaliste (Le), 1886, 8e an., nº 48. — Dr Bonnet. Orthoptères d'Obock.

Royal Society of Canada (Proceedings and Transactions), 1886, vol. III. — W. Saunders. Catalogue of Canadian Butterflies, with Notes on their Distribution.

Royal Society (Proceedings of), vol. XLI, nº 247. ⊙

Société académique franco-hispano-portugaise (Bulletin de la), 1886, t. VII, nos 4, 5 et 6. ⊙.

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin de la), 1884-85, t. VII. — Nº 171. E. Delaby. Contribution à la faune entomologique locale. — Nº 172. ⊙ — Nº 173. M. Dubois. Le *Niptus hololeucus*.

Uraler Naturforscher-Gesellschaft. — Programme der Sibirisch-Uraler Austellung für Wissenschaft und Industrie. 1886. 71 p.

—

Agassiz (A.). Annual report of the Curator of the Museum of comparative Zoology at Harvard college Cambridge (Mass.), 1886. 32 p. ⊙

Bargagli (P.). Rassegna biologica di Rincofori Europei. 1883-87. (Bull. Soc. ent. Ital.) 424 p. *

Casey (Th. L.). Descriptive notice of North-American Coleoptera, I. 1 pl. 1886. (Bull. Calif. Ac. Sc.) 108 p. *

Millière (P.). Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes maritimes, 2e Supplément et notes entomologiques diverses. 1 vol. rel. avec phot. et planches. — Dates diverses. *

Rey (Cl.). Histoire naturelle des Coléoptères de France : Palpicornes; 2e édition, 1885. 2 pl. 375 p. *

A. L.



LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

ANNÉE 1886. — Cinquante-cinquième de sa fondation.

Nota. L'astérisque (*) désigne les Membres fondateurs; les deux astérisques (**) s'appliquent aux Membres libérés ou à vie.

Membres honoraires.

MM.

1859-1882. ** BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1856-1882. CANDÈZE (le Dr E.), ✻, à Glain-lès-Liège (Belgique). — *Entomologie générale; Larves des Coléoptères.*

1842-1882. FAIRMAIRE (Léon), ✿ A., ancien directeur de l'hôpital Saint-Louis, rue du Bac, 94. — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères.*

1880-1885. ** HORN (le Dr George-Henry), North-Fourth street, 874, à Philadelphie (Pensylvanie, États-Unis d'Amérique). — *Coléoptères, principalement ceux de l'Amérique du Nord.*

1835-1885. MARSEUL (l'abbé S.-A. DE), boulevard Pereire (sud), 271, aux Ternes-Paris. — *Coléoptères d'Europe et des pays circonvoisins, Hétéromères et Histérides exotiques.*

1856-1885. ** PUTON (le Dr Auguste), à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères; Hyménoptères et surtout Hémiptères de France.*

* 1874. REICHE (Louis), ancien négociant, rue la Sourdière, 32. — *Coléoptères.*

1834-1885. SÉLYS-LONGCHAMPS (Edm. DE), ✻, sénateur, membre de l'Académie royale des Sciences de Belgique, boulevard de Sauvenière, 34, à Liège (Belgique). — *Névroptères, principalement Odonates; Lépidoptères d'Europe.*

1843-1882. ** SIGNORET (Victor), l'hiver : rue de Rennes, 46 (place Saint-Germain-des-Prés), et l'été : avenue de Chevreuse, 5, à Clamart (Seine). — *Hémiptères.*

1882. THOMSON (Charles-Gustave), ✱, professeur de zoologie à l'Université royale de Lund (Suède). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Hyménoptères.*

1833-1860. WESTWOOD (J.-O.), professeur à l'Université, Taylorian Institute, à Oxford (Angleterre). — *Entomologie générale.*

. . . .

Membres à vie et Membres ordinaires.

MM.

1864. ** ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), place des Palmiers, 11, à Hyères (Var). — *Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.*

1875. ALAIN (L.), rue de Châteaudun, 23, à Paris. — *Lépidoptères européens, principalement Diurnes.*

1853. ALLARD (Ernest), chef du bureau des ingénieurs au chemin de fer d'Orléans, rue Paradis-Poissonnière, 2. — *Coléoptères d'Europe.*

1863. ALLARD (Gaston), route des Ponts-de-Cé, à la Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. ALLÉON (le comte Amédée), à Makrikeni, près Constantinople (Turquie). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1885. ALLUAUD (Charles), rue de Commaille, 2 (rue du Bac). — *Coléoptères d'Afrique.*

1853. AMBLARD (Louis), docteur en médecine, rue Paulin, 14 *bis*, à Agen (Lot-et-Garonne). — *Hyménoptères.*

1861. ANCEY (Félix), fabricant de produits chimiques, rue Montée-de-Lodi, 31, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères en général, Hyménoptères européens.*

1857. ** ANDRÉ (Ernest), notaire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Hémiptères et Formicides; Mœurs des Insectes.*

1876. ANDRÉ (Edmond), négociant, boulevard Bretonnière, 21, à Beaune (Côte-d'Or). — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères.*

1869. ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'), aumônier du Lycée, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1880. ARGOD (André-Albert), à Crest (Drôme). — *Coléoptères européens et exotiques.*

1885. AUDOLLENT (Paul), élève de l'École des hautes études, rue Mornay, 5. — *Entomologie générale; Anatomie et Physiologie.*

1868. Auzoux (le Dr Hector), à Saint-Aubin-d'Écrosville, par le Neubourg (Eure). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1859. ** Baer (Gustave-Adolphe), cité Bergère, 1 *bis.* — *Insectes des îles Philippines, surtout Coléoptères.*

1882. Bairstow (Samuel-Denton), F. L. S. Box 204 (Post office), à Port-Élizabeth (Afrique du Sud). — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères.*

1865. Balbiani, professeur d'embryogénie au Collège de France, etc., rue Soufflot, 18. — *Entomologie générale et appliquée.*

1860. Baly (Joseph-S.), docteur en médecine, The Butts, à Warwick (Angleterre). — *Coléoptères, principalement Chrysomélines.*

1873. Bandi (Luigi-Verdiani), via Ricasoli, 52, à Siena, par Rocca d'Orcia (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

1866. Barbier (Ch.), rue de la Goutte-d'Or, 61, à Montmartre-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1885. Baret (Louis), place Delorme, 2, à Nantes (Loire-Inférieure). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères.*

1877. ** Bargagli (Pierre), via de Bardi, Palazzo Tempi, à Florence (Italie). — *Coléoptères en général : plus particulièrement Curculionides, Anthribides et Xylophages ; Entomologie agricole.*

1859. Bates (H.-W.), Savile row, 1, Burlington gardens, à Londres, S. W. (Angleterre). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1846. Baudi de Selve (le chevalier Flaminio), via Baretti, 18, à Turin. — *Coléoptères.*

1884. Beauregard (le Dr Henri), professeur agrégé à l'École supérieure de pharmacie, aide-naturaliste d'anatomie comparée au Muséum d'histoire naturelle, rue Gay-Lussac, 56. — *Mœurs, Anatomie et Métamorphoses des Cantharidiens.*

1866. ** Bedel (Louis), rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères.*

1857. Bellevoye, graveur, rue du Four-du-Cloître, 5, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1845. Bellier de la Chavignerie (E.), rue Saint-Louis, 35, à Évreux (Eure). — *Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.*

1873. ** Belon (Paul-Marie-Joseph), professeur, place Saint-Michel, 4, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Bérard (Charles), capitaine en retraite, percepteur des contributions, à Montlieu (Charente-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1877. Berg (Carolo), professeur de zoologie à l'Université de Buenos-Ayres, Casilla 169 (République Argentine). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1885. Bergroth (le Dr E.), Robertsgatan, 11, à Helsingfors (Finlande). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères.*

1882. Bernard (François), ingénieur des ponts et chaussées, à Carpentras (Vaucluse). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères.*

1886. Bertrand (Edme-Jean-Hippolyte), docteur en médecine, à Consenvoye (Meuse). — *Entomologie générale.*

1844. Bigot (J.-M.-F.), ✿ I. P., membre honoraire de la Société centrale d'horticulture de France, l'hiver : rue Cambon, 27, et l'été : à Quincy, par Brunoy (Seine-et-Oise). — *Diptères.*

1883. ** Binot (Jean), l'été : boulevard Saint-Germain, 155, et l'hiver : villa Bonnet, route d'Antibes, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères.*

1877. ** Blanc (Édouard), inspecteur adjoint des forêts, en mission en Tunisie, avenue Duquesne, 45, à Paris. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1837. Blanchard (Émile), O. ✳, membre de l'Institut, professeur d'entomologie au Muséum, rue de l'Université, 34. — *Entomologie générale; Anatomie.*

1876. Blankenhorn (Adolphe), docteur en médecine, président de la Société de viticulture, Bahnhofstrasse, 8, à Carlsruhe (grand-duché de Bade). — *Insectes nuisibles.*

1885. ** Blavy (Alfred), ✿ A., avoué à la Cour, rue Nationale, 21, à Montpellier (Hérault). — *Mœurs et Métamorphoses des Insectes; Étude microscopique des Larves, surtout aquatiques.*

1881. Blonay (Roger de), rue de La Rochefoucauld, 23. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1886. Bobeuf (Henry), notaire, à Marle (Aisne). — *Coléoptères d'Europe.*

1872. Bolivar (Ignacio), professeur d'Entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, calle de Alcala, 11, 2°, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*

1883. Bonhoure (Alphonse), avocat, boulevard Haussmann, 82. — *Coléoptères d'Europe.*

1860. Bonnaire (le baron Achille), rue Saint-Merry, 114, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1885. Bonanno (Simon), piazza di Bologni, 23, à Palerme (Sicile). — *Entomologie générale.*

1859. ** Bonvouloir (le comte Henry de), à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), et à Paris, boulevard Saint-Germain, 215 *bis.* — *Coléoptères.*

1879. Bony (le vicomte Gaston-Joseph-Louis de), au château de Bujaleuf (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe.*

1857. Boudier (Émile), ancien pharmacien, à Montmorency (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1878. Boullet (Eugène), banquier, à Corbie (Somme). — *Lédidoptères du globe; Chenilles soufflées.*

1872. ** Bourgeois (Jules), rue de l'Échiquier, 38. — *Coléoptères d'Europe; Malacodermes exotiques.*

1877. Bouthery (Charles-Auguste), docteur en médecine. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères.*

1884. Bouzereau-Malifert, à Meursault (Côte-d'Or). — *Lépidoptères d'Europe, surtout Microlépidoptères.*

1874. Boyenval, ※, directeur de la manufacture des tabacs, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères d'Europe.*

1884. Brabant (Édouard), au château de l'Alouette, à Escaudœuvres, près Cambrai (Nord). — *Lépidoptères, surtout Microlépidoptères.*

1883. Bramson (K.-L.), professeur au gymnase d'Ékaterinoslaw (Russie). — *Coléoptères et Lépidoptères russes et exotiques.*

1862. Brisout de Barneville (Henri), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1876. Brongniart (Charles), ❦ A., ✱, préparateur d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, etc., rue Guy-de-Labrosse, 8. — *Entomologie générale; Articulés fossiles.*

1832. Bugnion (Charles-Juste-Jean-Marie), à Lausanne (Suisse). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1833. Buquet (Lucien), ※, ancien fonctionnaire de la marine, rue Saint-Placide, 52 (faub. St-Germain). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1867. Burmeister (Hermann), directeur du Musée d'histoire naturelle, à Buenos-Ayres (République Argentine). — *Entomologie générale.*

1883. Cambournac (Simon), boulevard de la Gare, 14, à Narbonne (Aude). — *Coléoptères de France.*

1880. Cameron (Peters), 20, Beech, Road Sale Cheshire, à Manchester (Angleterre). — *Hyménoptères, principalement ceux d'Écosse.*

1871. Capronnier (J.-B.), O. ✳ de l'ordre de Léopold de Belgique, peintre-verrier, rue Rogier, 251, à Bruxelles. — *Entomologie générale; Lépidoptères de Belgique et exotiques.*

1883. Casey (T.-L.), lieutenant of Enc'rs, presidio of San Francisco (Californie). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

1879. ** Cayol (Marius), rédacteur au ministère de l'agriculture, rue des Moines, 50, à Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Chardon (Gabriel), commis principal des postes et télégraphes, à Bone (Algérie). — *Coléoptères de France.*

1886. ** Chatin (le Dr Joannès), membre de l'Académie de Médecine, maître de conférence à la Faculté des Sciences, agrégé de l'École de Pharmacie, boulevard Saint-Germain, 128. — *Entomologie générale; Anatomie des Insectes.*

1883. ** Cheux (Albert), naturaliste, rue Delaage 47, à Angers (Maine-et-Loire). — *Lépidoptères en général.*

1883. Chrétien (Pierre), 32, rue de l'Étoile (Paris-Ternes). — *Lépidoptères d'Europe, surtout étude des Chenilles et des Œufs.*

1872. ** Clément (A.-L.), ✿ A., dessinateur, rue Lacépède, 34. — *Entomologie générale.*

1881. Colvée (D.-Pablo), professeur, calle de Luis Vives, 2, 3°, à Valence (Espagne). — *Entomologie générale, principalement Cochenilles.*

1856. Comendador (Antonio-Sanchez), professeur à l'Université, à Barcelone (Espagne). — *Entomologie générale.*

1854. Constant (A.), naturaliste, villa Niobé, golfe Juan (Alpes-Maritimes). — *Lépidoptères d'Europe.*

1841. Costa (Achille), directeur du Musée zoologique, via Santa Antonia alla Vicaria, 5, à Naples (Italie). — *Entomologie générale.*

1881. Coulon, docteur en médecine, à Monaco (Principauté). — *Lépidoptères d'Europe; Éducation des Chenilles.*

1871. Courage (Émile), vicaire à Sainte-Clotilde, rue Casimir-Périer, 15. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1885. Croissandeau (J.), rue du Bourdon-Blanc, 15, à Orléans (Loiret). — *Coléoptères d'Europe.*

1872. Cuisine (Henry de la), rue d'Assas, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères (Carabus), et Lépidoptères (Morpho et Urania).*

1875. Cuni y Martorell (Miguel), membre de l'Académie Royale des Sciences, calle de Codols, 18, 3°, à Barcelone (Espagne). — *Insectes de la faune catalane; Coléoptères d'Europe.*

1880. Daffry de la Monnoye (Adalbert), rue du Cherche-Midi, 11. — *Coléoptères de France.*

1882. Dattin (E.), capitaine du génie, à Gabès (Tunisie). — *Lépidoptères d'Europe.*

1879. Decoene-Racouchot (Alfred), aux Antoines, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe; Insectes utiles et nuisibles à l'agriculture.*

1883. Delaby (Edmond), rue de l'Amiral-Courbet, 10, à Amiens (Somme). — *Coléoptères du département de la Somme.*

1872. Delahaye (Jules), chef de bureau à la Caisse des dépôts et consignations, rue Brézin, 15, à Montrouge-Paris. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1855. Delamain (Henri), à Jarnac (Charente). — *Lépidoptères.*

1884. ** Delugin (A.), ancien pharmacien de 1re classe, l'hiver, 7, rue du Pont-Saint-Nicolas, à Périgueux (Dordogne), et, du 1er mai au 1er septembre, au château de Marouatte, par Montagrier (Dordogne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1874. Demaison (Louis), licencié en droit, rue Cérès, 21, à Reims (Marne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1880. Dembowski (Louis de), à Sienniça, par Nowo-Minsk, gouvernement de Varsovie (Pologne). — *Entomologie générale.*

1882. Desbordes (Henri), rue de Rennes, 121. — *Coléoptères de France.*

1859. Desbrochers des Loges (Jules), percepteur des contributions, à Ardentes, près Châteauroux (Indre). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes, Élatérides et Curculionides du Globe.*

1873. Des Gozis (Maurice), avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier). — *Coléoptères et Orthoptères de France.*

1882. Designolle (Paul), instituteur, rue du Bac, 40. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1838. Desmarest (Eugène), ✾ I. P., garde des galeries d'anatomie comparée au Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57, et rue de Buffon, 61. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1856. Deyrolle (Henry), naturaliste, place Denfert-Rochereau, 20. — *Coléoptères et Lépidoptères exotiques.*

1866. Deyrolle (Émile), naturaliste, rue de la Monnaie, 23. — *Entomologie générale.*

1869. Dieck (le Dr G.), à Zoschen, près Mersebourg (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

1886. Distant (M.-L.), Russel-Hill Road Purley-Surrey (Angleterre). — *Hémiptères, Lépidoptères.*

1881. ** Dognin (Paul), négociant, rue de la Réunion, 16, à Auteuil-Paris. — *Lépidoptères d'Europe.*

1851. Dohrn (C.-A.), président de la Société entomologique, à Stettin (Prusse). — *Coléoptères.*

1880. Dokhtouroff (Wladimir), officier d'artillerie de la garde impériale, rue Petite-Moskowskaja, 5, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Coléoptères européens et exotiques, principalement Cicindélides.*

1861. ** Dollé (Maurice), ancien officier, photographe, rue Chenizelles, 2, à Laon (Aisne). — *Coléoptères.*

1873. Dollfus (Jean), fondateur du Prix Dollfus, rue Pierre-Charron, 33.

1859. Doria (le marquis Giacomo), via Peschiera, 18, à Gênes (Italie). — *Coléoptères.*

1882. Du Buysson (Henri), l'été, au château du Vernet, par Brout-Vernet (Allier); l'hiver, rue de Rémusat, 38, à Toulouse (Haute-Garonne). — *Coléoptères d'Europe.*

1863. Duparc (Georges), rue de Maubeuge, 63. — *Coléoptères.*

1850. Dutreux (Aug.), I. P., ✱, ancien receveur général, au château de la Celle-Saint-Cloud, par Bougival (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, Diurnes exotiques.*

1858. Duverger (Joseph-Alexandre), à Dax (Landes). — *Lamellicornes, Longicornes, Libellulides, Orthoptères, Hémiptères et Lépidoptères d'Europe.*

1867. Ébrard (Sylvain), employé aux aciéries, à Unieux (Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1870. Ehlers (don Guillermo), Muralla del Mar, 37, à Carthagène (Espagne). — *Coléoptères.*

1867. Emich (Gustave d'), ✱, écuyer de S. M. l'empereur d'Autriche, Sebastian Platz, IV, à Buda-Pesth (Hongrie). — *Coléoptères d'Europe; Insectes nuisibles à l'Agriculture.*

1866. ** Erschoff (Nicolas), Wassili Ostrow, n° 15, 12e ligne, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Lépidoptères.*

1858. Fallou (Jules), ✿ A., l'hiver : rue des Poitevins, 10, et l'été : à Champrosay, commune de Draveil (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, Étude de leurs mœurs; Chenilles préparées.*

1879. Fauconnet (Mary-Louis), membre du Conseil d'hygiène, à la Frette, près Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1861. Fauvel (C.-A.), ✿ A., ✳, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen (Calvados). — *Entomologie générale de la basse Normandie; Coléoptères et Lépidoptères de France; (Staphylinides exotiques).*

1868. Félissis-Rollin (Jules), ✳, chef d'escadron d'artillerie, en retraite, rue de Rennes, 106 *bis.* — *Coléoptères de France.*

1886. Felsche (Carl), 2, Chaussée-Strasse, à Leipsig (Saxe). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1886. Fernandez (Hipolito), au Cabinet zoologique, à Manille (îles Philippines). — *Coléoptères et Lépidoptères des îles Philippines.*

1876. Finot (Pierre-Adrien-Prosper), ✳, capitaine d'état-major, en retraite, rue Saint-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, plus spécialement Orthoptères.*

1880. Fitch (E.-A.), Brick house, à Maldon, Essex (Angleterre). — *Entomologie générale.*

1882. ** Fleutiaux (Edmond), rue Malus, 1 (ancienne place Monge). — *Coléoptères d'Europe.*

1886. François, instituteur, à Porcheux, par Auneuil (Oise). — *Entomologie générale; Mœurs des Insectes.*

1873. Fridrici (Edmond), conservateur du Musée d'histoire naturelle, rue Haute-Pierre, 8-10, à Metz (Lorraine). — *Entomologie générale et appliquée.*

1867. Fumouze, docteur en médecine, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78. — *Entomologie appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1866. Gabillot (Joseph), quai des Célestins, 5, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1880. ** Gadeau de Kerville (Henri), ✿ A., rue Dupont, 7, à Rouen (Seine-Inférieure). — *Entomologie générale, surtout Myriopodes.*

1867. ** Gage (le Dr Léon), rue de Grenelle, 9. — *Entomologie générale et appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1885. GALICHON (R.), boulevard Haussmann, 169. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

1869. GALLOIS (Joseph), inspecteur du service des Enfants assistés, rue du Bellay, 52, à Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe et des pays circumméditerranéens.*

1857. GANDOLPHE (Paul), rue Vallier, 19, à Levallois-Perret (Seine). — *Coléoptères.*

1867. GARBIGLIETTI (le Dr Antoine), agrégé de la Faculté royale de médecine, rue de l'Académie-Albertine, 5, à Turin (Italie). — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères.*

1885. GAUJON (l'abbé), lazariste, professeur au séminaire de Loja (Équateur). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1870. GAULLE (Jules DE), rue Notre-Dame-des-Champs, 36. — *Coléoptères d'Europe.*

1886. GAZAGNAIRE (J.), rue de la Clef, 39. — *Anatomie et Histologie entomologiques; Myriopodes.*

1842. GÉHIN (J.-B.), château du Point-du-Jour, à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères Carabiques de la tribu des Carabides, européens et exotiques.*

1880. GENNADIUS (P.), inspecteur de l'agriculture, à Athènes (Grèce). — *Entomologie générale, principalement Cochenilles.*

1885. GIANELLI (Giacinto), place Victor-Emmanuel, 21, à Turin (Piémont). — *Lépidoptères.*

1868. GOBERT (le Dr Émile), ✿ A., C. ✱ de l'ordre d'Isabelle-la-Catholique, rue Victor Hugo, 51, à Mont-de-Marsan (Landes). — *Entomologie générale.*

1880. GODMAN (le Dr F. DU CANE), South Lodge, Horsham, à Londres, W. (Angleterre). — *Entomologie générale; principalement Lépidoptères américains.*

1873. GONZALO Y GOYA (Angel), catedratico de historia natural del Instituto, plaza de la Verdura, 70, prât Salamanca (Espagne). — *Entomologie générale.*

1859. ** GOOSSENS (Th.), boulevard Richard-Lenoir, 111. — *Lépidoptères et Chenilles du Globe.*

1881. GORDON (le Dr Antonio-Maria DE), professeur de physiologie, à l'Université de la Havane (Cuba). — *Entomologie générale.*

1887. GORHAM (le Révérend H. S.), The Chestunts Shirley Warren, à Southampton (Angleterre).

1879. Goss (Herbert), esq., F. G. S., Almoro Berrylands, Surbiton hill, Kingston, Surrey (Angleterre). — *Insectes fossiles.*

1878. GOUNELLE (Émile), A., rue Coëtlogon, 5. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1864. GOURÉ DE VILLEMONTÉE (Gustave), professeur de chimie à l'École normale de Cluny (Saône-et-Loire). — *Coléoptères de France.*

1833. GRAELLS (Mariano DE LA PAZ), ✠, sénateur, professeur d'anatomie comparée et de zoonomie au Musée d'histoire naturelle, calle de la Bola, 4, 1°, à Madrid. — *Entomologie générale ; Mœurs des Insectes.*

1857. ** GRENIER (le Dr A.), ✠, rue de Vaugirard, 55, et à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères d'Europe.*

1885. GRILAT (René), rue Rivet, 19, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1866. GRONIER, rue Sainte-Catherine, 17, à Saint-Quentin (Aisne). — *Lépidoptères d'Europe ; Chenilles préparées.*

1869. ** GROUVELLE (Jules), ingénieur civil, rue des Écoles, 26. — *Coléoptères d'Europe.*

1870. ** GROUVELLE (Antoine), ✳, directeur de la manufacture des tabacs, à Châteauroux (Indre). — *Coléoptères d'Europe ; Clavicornes et Cucujides exotiques.*

1873. GROUVELLE (Philippe), rue des Écoles, 26. — *Coléoptères de France.*

1873. ** GUÈDE (J.-P.), O. ✳, ingénieur des constructions navales, en retraite, rue Sainte-Beuve, 7. — *Coléoptères de France.*

1884. GUÉPRATTE (Lucien), négociant, avenue Herbillon, 68, à Saint-Mandé (Seine). — *Lépidoptères d'Europe.*

1886. GUILLIOU (Paul), rue des Rosiers, 6. — *Coléoptères d'Europe.*

1882. GUILLOT (Alfred), naturaliste, Place Saint-Michel, 4. — *Entomologie générale.*

1872. HALLOY (Léon D'), rue des Portes-Blanches, 23, à Amiens (Somme). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1858. HÉNON, ✳, professeur de langue arabe, en retraite, quai d'Auteuil, 132. — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1878. HERVÉ (Ernest), notaire, rampe Saint-Melaine, à Morlaix (Finistère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

1884. HETSCKO (Alfred), professeur, à Bielitz (Silésie autrichienne). — *Entomologie générale.*

1883. Heulz, négociant, place de la Bastille, 6. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères d'Europe.*

1866. Heyden (Lucas von), ✱, docteur en philosophie, major en disponibilité, Schloss-strasse, 54, à Bockenheim, près Francfort-sur-le-Mein (Allemagne). — *Insectes de tous les ordres, surtout Coléoptères.*

1874. Hopffgarten (le baron Max von), à Mülverstedt, près Langensalza en Thuringe (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

1885. ** Holland (le Révérend W.-J.), 5th Avenue, à Pittsburg (Pensylvanie, États-Unis d'Amérique). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1880. Horva'th (le Dr Géza de), membre de l'Académie des sciences de Hongrie, etc., Délibab-ueza, 15, à Buda-Pesth (Hongrie). — *Hémiptères.*

1870. Huberson (G.), s.-chef à la préfecture de la Seine, rue Saint-Jacques, 328. — *Entomologie générale; Anatomie; Micrographie.*

1885. ** Jacquet, docteur en médecine, cours Lafayette, 3, à Lyon (Rhône). — *Entomologie générale.*

1854. Janson (Edward), Little Russell street, 35, à Londres, W. C. (Angleterre). — *Entomologie générale.*

1843. Jekel (Henri), cabinet et librairie entomologiques et d'histoire naturelle, rue de Dunkerque, 62 (mardi, jeudi et samedi). — *Coléoptères européens et exotiques; surtout Curculionides.*

1886. Joannis (Léon de), professeur de mathématiques au collège français, Hales place, Canterbury (Angleterre). — *Lépidoptères d'Europe, surtout Chenilles.*

1873. Joly (le Dr Émile), ✿ A., médecin-chef de l'hôpital militaire, à Milianah (Algérie). — *Orthoptères et Éphémériens d'Europe.*

1858. Jourdheuille (Camille), juge au tribunal de 1re instance, à Troyes (Aube). — *Lépidoptères d'Europe.*

1882. Joyeux (Charles), O. ✱, ingénieur des constructions navales, en retraite, rue de l'Est, 13, à Melun (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe.*

1874. Killias (Édouard), docteur en médecine, à Coire (Suisse). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1869. Kirby (W.-F.), Burlington gardens, 2, Chiswick, à Londres, W. (Angleterre). — *Lépidoptères.*

1866. Kirsch (Th.), pharmacien, au Musée zoologique, à Dresde (Saxe). — *Coléoptères.*

1875. Koch (le Dr Ludwig), Planeusschegasse, à Nuremberg (Bavière). — *Arachnides.*

1857. Koechlin (Oscar), à Dornach (Alsace). — *Coléoptères.*

1868. Koziorowicz (Édouard-Ladislas), ✻, A., ingénieur en chef des ponts et chaussées, à Annecy (Haute-Savoie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1855. Kraatz (Gustave), docteur en philosophie, président de la Société entomologique allemande, Linkstrasse, 28, à Berlin (Prusse). — *Coléoptères.*

1874. Krauss (le Dr F. de), Archivstrasse, 1, à Stuttgard (Wurtemberg — *Entomologie générale.*

1885. Krauss (Dr Hermann), Hafengasse, 3, à Tubingen (Wurtemberg), — *Entomologie générale; surtout Orthoptères.*

1863. Künckel d'Herculais (Jules), I. P., aide-naturaliste d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, Villa Saïd, 20 (rue Pergolèse, 70). — *Entomologie générale; Anatomie.*

1846. ** Laboulbène (le Dr Alexandre), O. ✻, I. P., membre de l'Académie de médecine, professeur à la Faculté de médecine, etc., boulevard Saint-Germain, 181; août à octobre, à Saint-Denis-d'Anjou (Mayenne). — *Entomologie française; Anatomie; Mœurs des Insectes.*

1858. Lafaury (le Dr Clément), à Saugnac-et-Cambran, près Dax (Landes). — *Lépidoptères d'Europe.*

1873. Lajoye (Lambert-Abel), rue Ruinart-de-Brimont, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1864. Lallemant (Charles), pharmacien, à l'Arba, près Alger (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et du nord de l'Afrique.*

1885. Lameere (Auguste), secrétaire de la Société entomologique belge, chaussée de Charleroi, 121, à Saint-Gilles, près Bruxelles. — *Entomologie générale.*

1876. Lamey (Adolphe), officier du Mérite agricole, conservateur des forêts, en retraite, avenue de Saint-Cloud, 89, à Versailles (Seine-et-Oise). — *Coléoptères du bassin de la Méditerranée.*

1861. ** Lansberge (J.-G. van), ancien gouverneur général des Indes néerlandaises, à Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). — *Coléoptères.*

1874. ** LAPLANCHE (Maurice DE), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe, Anatomie.*

1855. LARRALDE D'ARENCETTE (Martin), percepteur des contributions directes, à Puymirol (Lot-et-Garonne). — *Lépidoptères.*

1872. LE BRUN (Marcel), rue Saint-Loup, 9, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1869. ** LEFÈVRE (Édouard), ✿ A., sous-chef de bureau au Ministère des Travaux publics, rue du Bac, 112. — *Coléoptères d'Europe; Clytrides et Eumolpides exotiques.*

1877. LELONG (l'abbé Arthur), aumônier militaire (6e corps), rue David, 44, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. LELOUP (Charles), avenue des Gobelins, 25. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1886. LEMOINE (Victor), professeur à la Faculté de Médecine, etc., à Reims (Marne). — *Entomologie générale, surtout Anatomie des Insectes.*

1863. LEMORO (Eugène), rue Guichard, 2, à Passy-Paris. — *Coléoptères de France.*

1875. LE PILEUR (Louis), docteur en médecine, rue de l'Arcade, 15. — *Entomologie générale.*

1884. LEPREVOST (Charles), peintre-verrier, rue des Fourneaux, 32. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1837. LEPRIEUR (C.-E.), O. ✱, pharmacien principal de 1re classe de l'armée, en retraite, rue des Écoles, 38. — *Coléoptères d'Europe, d'Algérie et d'Égypte.*

1874. LE ROI (Gustave), rue de Tournay, 47, à Lille (Nord). — *Lépidoptères d'Europe.*

1857. LETHIERRY (Lucien), rue Blanche, 46, Faubourg Saint-Maurice, à Lille (Nord). — *Coléoptères et Hémiptères.*

1869. LETZNER (K.), Rector, président de la Société de Silésie, Vorweckstrasse, 5, à Breslau (Prusse). — *Entomologie générale.*

1861. ** LÉVEILLÉ (Albert), rue Saint-Placide, 42. — *Coléoptères d'Europe, d'Algérie et de Tunisie; Trogositides exotiques; Hémiptères.*

1845. LEVOITURIER (J.-A.), à Orival-lès-Elbeuf (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1882. LUCANTE (Angel), naturaliste, à Courrensan, par Gondrin (Gers). — *Entomologie générale, surtout Insectes cavernicoles.*

1832. Lucas (Hippolyte), ✳, aide-naturaliste d'entomologie au Muséum, rue Monsieur-le-Prince, 10, et au Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale.*

1861. Mabille (Paul), agrégé de l'Université, rue du Cardinal-Lemoine, 75. — *Lépidoptères d'Europe et d'Afrique, Hespérides exotiques; Coléoptères et Névroptères du Globe.*

1884. ** Macé (Émile), rue du Puits, 4, à Vendôme (Loir-et-Cher). — *Coléoptères et Orthoptères de France.*

1864. Mac Lachlan (Robert), Westview, Clarendon road, Lewisham, à Londres, S. E. (Angleterre). — *Névroptères.*

1864. Madon (E.), ✳, ancien président de chambre, boulevard de Strasbourg, 70, à Toulon (Var). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. Magretti (le Dr Paul), Canonica d'Adda (Bergamasco, Italie). — *Hyménoptères.*

1878. Maindron (Maurice), rue Censier, 16 *ter.* — *Entomologie générale, principalement Hyménoptères.*

1846. Manderstjerna (Alexandre de), ✳, lieutenant général, Wejska, 1, à Varsovie (Pologne). — *Coléoptères.*

1853. Manuel de Locatel (le comte Alfred), au château de Conflans, à Albertville (Savoie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1879. Marcotte (Félix), conservateur du Musée et bibliothécaire de la ville, rue Ledieu, 31, à Abbeville (Somme). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1858. Marmottan (le Dr Henri), ancien député, maire du 16e arrondissement, rue Desbordes-Valmore, 31, à Passy-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1855. Martin (Emmanuel), propriétaire, à Creil (Oise). — *Lépidoptères.*

1861. Martin (Henri-Charles), ✳, docteur en médecine, rue Faustin-Hélie, 4, à Passy-Paris. — *Coléoptères.*

1860. Martinez y Saez (Francisco), professeur au Musée d'histoire naturelle, plaza de los Ministerios, 5, 3°, izqa, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères.*

1884. ** Mason (Philip Brookes), membre de la Société Linnéenne de Londres, etc., à Burton-on-Trent (Angleterre). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1870. Masson (Edmond), percepteur des contributions, au Meux (Oise). — *Coléoptères de France.*

1873. Mathan (Marc de), naturaliste-voyageur dans l'Amérique du Sud, chez MM. Oberthür, faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1875. ** Mauppin (Paul-Alfred), boulevard Saint-Germain, 155. — *Coléoptères d'Europe.*

1861. Mayet (Valéry), professeur d'entomologie à l'École d'agriculture, rue Urbain V, 3, à Montpellier (Hérault). — *Coléoptères d'Europe; Mœurs des Insectes; Entomologie appliquée.*

1881. ** Mazarredo (Carlos de), ingénieur forestier, paseo de Atocha, 9 bajo, à Madrid (Espagne). — *Entomologie générale, principalement Arachnides et Myriopodes.*

1882. Meyer-Darcis (Georges), à Wohlen, canton d'Argovie (Suisse). — *Coléoptères en général, surtout genres Carabus et Julodis.*

1877. Michard (Claude-Adrien), pharmacien de 1re classe, rue Godefroy, 38, à Puteaux (Seine). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1874. Miedel (Pierre-Théodore-Joseph), rue des Prébendiers, 6, à Liège (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*

1851. Millière (Pierre), ✿ A., villa des Phalènes, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Lépidoptères d'Europe; Mœurs des Chenilles.*

1881. Millot (Adolphe), dessinateur, rue Claude-Bernard, 23. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1883. ** Millot (Charles), ✿ A., ancien officier de marine, rue des Quatre-Églises, 28, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères.*

1862. ** Milne-Edwards (Alphonse), O. ✻, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle, etc., rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, surtout Crustacés.*

1861. Mimont (de), au château de la Houssaye, par Fontenay-Trésigny (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale; Coléoptères.*

1873. ** Miot (Henri), ✿ I. P., juge au tribunal civil, à Beaune (Côte-d'Or). — *Entomologie appliquée; Insectes auxiliaires, utiles et nuisibles du monde entier.*

1844. Mocquerys (Émile), rue de la Préfecture, 6, à Évreux (Eure). — *Coléoptères d'Europe; Hyménoptères de France.*

1880. Moerenhout (Victor), naturaliste, à Comblain-au-Pont, province de Liège (Belgique). — *Entomologie générale.*

1885. Möller (le Dr G.-F.), à Trellebourg (Suède). — *Coléoptères; Hyménoptères, surtout Ichneumonides.*

1866. ** Monnier (Frédéric), notaire, rue des Cornillons, 11, à Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1880. Monnot (Eugène), commis d'économat au Lycée, à Troyes (Aube). — *Coléoptères d'Europe.*

1878. Monteiro (Antonio-Augusto-Carvalho de), rua do Alecrim Largo de Baraô de Quinteria, 72, à Lisbonne (Portugal). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1870. Montillot (Louis), ✻, professeur de télégraphie à l'École de cavalerie, à Saumur (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1858. Montrouzier (le Révérend Père), missionnaire apostolique, à Lyon (Rhône). — *Entomologie générale.*

1853. ** Moritz, naturaliste-préparateur, rue de l'Arbre-Sec, 46. — *Entomologie générale.*

1859. Müller (T.-A.-Clemens), fabricant de machines à coudre, Holtzhofgasse, 16, à Dresde-Neustadt (Saxe). — *Coléoptères.*

1877. Nanteuil (Roger de), avenue de Villars, 10. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1852. Narcillac (le comte de), ✻, boulevard des Italiens, 6, et à la Germanie-de-Gambais, par Houdan (Seine-et-Oise). — *Entomologie générale, Anatomie.*

1886. ** Neervort Van de Poll (J.-R.-H.), 163, Keizersgracht, à Amsterdam (Hollande). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1886. Neréen (Carl-Harald), docteur en Médecine, médecin major du 2e régiment de grenadiers de la garde royale suédoise, à Skeninge (Suède). — *Hyménoptères.*

1871. Nevinson (Georges-Basil), Tite street, Chelsea, 6, à Londres, S. W. (Angleterre). — *Coléoptères.*

1873. Nickerl (Ottokar), docteur en médecine, Wenzelsplatz, 16, à Prague (Bohême). — *Entomologie générale, spécialement Coléoptères et Lépidoptères.*

1876. Nicolas (André), ancien magistrat, rue Jean-Reveil, 36, à Pau (Basses-Pyrénées). — *Carabiques et Cérambycides d'Europe et pays limitrophes; Carabus et Dorcadions du Globe.*

1881. Nodier (Charles), médecin de la marine, rue Saint-Uhel (Kerentrech), à Lorient (Morbihan). — *Coléoptères en général.*

1860. Norguet (Anatole de Madre de), rue de Jemmapes, 61, à Lille (Nord). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1882. Noualhier (Maurice), à Puymaud, près Nieul (Haute-Vienne). — *Entomologie générale.*

1885. Oberrieth (Maurice), négociant, rue Caumartin, 24. — *Coléoptères d'Europe.*

1861. ** Oberthür (Charles), faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Lépidoptères.*

1871. ** Oberthür (René), faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères.*

1859. Odier (James), banquier, Corraderie, 23, à Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

1880. Odier (Georges), avenue du Coq, 3 (rue Saint-Lazare). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Oliveira (Manoel Paulino d'), professeur à la Faculté de philosophie, à Coïmbre (Portugal). — *Entomologie générale, Coléoptères.*

1873. ** Olivier (Ernest), les Ramillons, près Moulins (Allier). — *Coléoptères d'Europe et confins ; Hémiptères et Hyménoptères européens.*

1885. Olliff (A. Sidney), Entomological Curator Australian Museum, à Sidney (Nouvelle-Galles-du-Sud), ou chez MM. Oberthür, faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Entomologie générale.*

1885. Ollivry (G.), à La Chapelle-sur-Erdre (Loire-Inférieure). — *Lépidoptères.*

1873. Orbigny (Henri d'), architecte, rue des Beaux-Arts, 12. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1871. Osmont, contrôleur des douanes, rue de l'Oratoire, 26, à Caen (Calvados). — *Lépidoptères d'Europe.*

1881. ** Osten-Sacken (le baron Charles-Robert d'), Hans mai Wredeplatz, à Heidelberg (grand-duché de Bade). — *Diptères, surtout ceux de l'Amérique du Nord ; Tipulaires en général.*

1871. Oustalet (Émile), ✿ A., aide-naturaliste au Muséum d'histoire naturelle, 1, rue du Bois, à Vincennes (Seine). — *Entomologie générale.*

1850. Pandellé (Louis), rue Pradau, 1, à Tarbes (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères.*

1862. Pascoe (Frans-P.), Burlington road Westbourne park, 1, à Londres, W. (Angleterre). — *Coléoptères, surtout Longicornes.*

1876. Pelletier (H.), avocat, président du Comice agricole de l'arrondissement, à Madon, par Blois (Loir-et-Cher). — *Entomologie appliquée.*

1862. Peragallo (Al.), ✻, ✿ A., directeur des contributions indirectes, rue Pastorelli, 18, à Nice (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères d'Europe; Entomologie appliquée.*

1850. Perez Arcas (don Laureano), professeur de zoologie à la Faculté des sciences, calle de las Huertas, 14, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1862. Pérez (J.), professeur à la Faculté des sciences, rue de Lamanau, 6, à Bordeaux (Gironde). — *Entomologie générale, Anatomie.*

1883. ** Péringuey (Louis), professeur au Muséum d'histoire naturelle de Cape-Town (cap de Bonne-Espérance). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1875. ** Perraudière (René de la), capitaine au 68e régiment de ligne, rue des Fossés, à Laval (Mayenne). — *Coléoptères de l'ancien monde.*

1883. Pierson (Henri), rue de la Poterie, 6. — *Orthoptères et Névroptères.*

1886. Pipitz (Dr), Gœthestrasse, à Graz (Styrie). — *Coléoptères.*

1885. Pissot (Émile), notaire honoraire, à Doulevant-le-Château (Haute-Marne). — *Entomologie générale, surtout Microlépidoptères.*

1881. Plustchevsky (Erschoff), conservateur des collections de la Société entomologique de Russie, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Entomologie générale.*

* Poey, professeur de zoologie et d'anatomie à l'Université, calle San-Nicolas, 96, à la Havane (Cuba). — *Lépidoptères et Coléoptères.*

1873. Polle de Viermes, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 157. — *Coléoptères d'Europe.*

1865. Ponson (A.) fils, quai de la Guillotière, 15, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. ** Pougnet (Eugène), à Landroff (Lorraine). — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères; Insectes de l'ambre.*

1869. ** Poujade (Gustave-Arthur), ✿ A., préparateur d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, rue des Écoles, 15. — *Coléoptères et Lépidoptères; Iconographie entomologique.*

1872. Power (Gustave), ingénieur civil, à Saint-Ouen-de-Thouberville, par la Bouille (Seine-Inférieure), et à Rouen, place Bouvreuil, 2. — *Coléoptères de France, Brenthides.*

1867. Preudhomme de Borre (Alfred), conservateur-secrétaire du Musée royal d'histoire naturelle, place du Musée, à Bruxelles (Belgique). — *Entomologie générale, principalement Hétéromères.*

1867. Puls (J.-C.), pharmacien, place de la Calandre, 4, à Gand (Belgique). — *Hyménoptères et Diptères.*

1865. Pyot (Victor), ex-contrôleur des contributions directes, à Gien (Loiret). — *Coléoptères de France.*

1872. Quinquaud, docteur en médecine, rue de l'Odéon, 5. — *Entomologie générale; Mœurs des Insectes.*

1884. Rabaud (Étienne), grande-rue du Moustier, 60, à Montauban (Tarn-et-Garonne). — *Entomologie générale et appliquée.*

1862. Radoszkowski (Octave), général d'artillerie de la garde impériale, rue Leszno, 15, à Varsovie (Pologne). — *Hyménoptères.*

1867. Raffray (Achille), ✱, ✿ I. P., consul de France, correspondant du Muséum, à Zanzibar (Arabie). — *Coléoptères d'Afrique; Psélaphiens et Scydméniens du Monde entier.*

1869. ** Ragonot (Émile-L.), banquier, quai de la Rapée, 12. — *Lépidoptères d'Europe, spécialement Microlépidoptères.*

1872. ** Ragusa (Enrico), hôtel des Palmes, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères d'Europe.*

1875. Régimbart (Maurice), docteur en médecine, rue de la Petite-Cité, 19, à Évreux (Eure). — *Coléoptères d'Europe (Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides européens et exotiques).*

1876. Reitter (Ed.), professeur d'histoire naturelle, Ungargasse, 12, à Mödling, par Vienne (Autriche). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères européens et exotiques.*

1885. Renaut (Émile), place de la Préfecture, à Chaumont (Haute-Marne). — *Lépidoptères d'Europe.*

1874. Reuter (O.-M.), professeur à l'Université, Mariegatan, 9, à Helsingfors (Finlande), et, pendant les vacances, à Abo (Finlande). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères.*

1860. Revelière (Jules), receveur de l'enregistrement, rue Volney, 45, à Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères.*

1870. Riley (le prof. C.-V.), entomologiste consultant, Department of the Agriculture, 1700, 13 Th. street Northwest, à Washington, D. C. (États-Unis). — *Entomologie générale et appliquée.*

1886. Riondé (G.), employé de commerce, rue d'Enghien 46. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1877. ** Romanoff (Son Altesse impériale le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch), à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Lépidoptères.*

1876. ** Rouast (Georges), rue du Plat, 32, à Lyon (Rhône). — *Lépidoptères d'Europe, principalement Psychides.*

1873. Royer (Charles), rue des Encommencés, à Langres (Haute-Marne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1880. Sahlberg (le Dr John), professeur à l'Université, Brunnsparken, 18, à Helsingfors (Finlande). — *Coléoptères et Hémiptères.*

1852. ** Sallé (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13. — *Entomologie générale; Coléoptères d'Amérique.*

1855. ** Sand (Maurice, baron Dudevant), ✻, au château de Nohant, près la Châtre (Indre). — *Entomologie générale; Lépidoptères.*

1851. Saulcy (Félicien-Henry Caignart de), rue Châtillon, 3, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Saunders (Edward), St-Anns, Masons Hill Bromley Kent, à Londres (Angleterre). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

1851. Saussure (Henri de), ✻, licencié ès sciences, Cité, 24, à Genève (Suisse). — *Entomologie générale; Hyménoptères.*

1882. ** Saxe-Cobourg et Gotha (Son Altesse royale le prince Ferdinand, duc de), à Vienne (Autriche). — *Lépidoptères d'Europe.*

1861. Schaufuss (L.-W.), docteur en philosophie, Ober Blasewitz, Museum Ludwig Salvator, Schaufuss-Strasse, 41, à Dresde (Saxe). — *Entomologie générale.*

1869. Scheidel (S.-A.), Gärtnerweg, 60, à Francfort-sur-le-Mein (Allemagne). — *Coléoptères.*

1869. Schlumberger-Dollfus (Jean), à Guebviller (Alsace). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1858. Schuster (Maurice), Hickory street, 1803, à Saint-Louis (Missouri, États-Unis). — *Coléoptères.*

1869. ** Sédillot (Maurice), avocat, rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères d'Europe, d'Algérie et de Tunisie; Érotylides, Clérides et Hétéromères exotiques.*

1885. Seebold (Theodore), C. ✠, ingénieur civil, Apartado 5, à Bilbao (Espagne). — *Lépidoptères.*

1864. ** Seidlitz (le Dr Georges von), Rathshof, par Königsberg (Prusse). — *Coléoptères.*

1860. ** Sénac (Hippolyte), docteur en médecine, l'hiver : rue de Verneuil, 11, et l'été : à Vichy (Allier). — *Coléoptères.*

1860. ** Senneville (Gaston de), conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Grenelle, 52. — *Coléoptères de France.*

1855. Seoane (le Dr Victor-Lopez), avocat, commissaire royal pour l'Agriculture, membre d'un grand nombre de Sociétés savantes, à la Coruña (Espagne). — *Entomologie générale ; Orthoptères.*

1865. Sharp (le Dr David), Bleckley, Shirley Warren, à Southampton (Angleterre). — *Coléoptères.*

1885. Sievers (le Dr Gustave) secrétaire particulier de S. A. I. le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch, au palais ducal, à Saint-Pétersbourg. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1863. Simon (Eugène), ✿ A., Villa Saïd, 16 (rue Pergolèse, 70). — *Arachnides ; Crustacés.*

1879. Spångberg (Jacob), professeur agrégé à l'Université, à Gefle, près Stockholm (Suède). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères.*

1850. Stainton (H. F.), Mountsfield, Lewisham, near London, S. E. (Angleterre). — *Lépidoptères, spécialement Tinéites.*

1858. Staudinger (Otto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), à Dresde (Saxe). — *Lépidoptères du globe.*

1868. Stefanelli (Pietro), professeur au lycée royal Dante, via Pinti, 57, à Florence (Italie). — *Lépidoptères d'Europe.*

1881. Stefani Perez (Teodosio de), via Alloro, 49, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères de Sicile ; Hyménoptères d'Europe.*

1862. Stierlin (G.), docteur en médecine, à Schaffhausen (Suisse). — *Coléoptères.*

1883. ** Sulger (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, à Bâle (Suisse). — *Entomologie générale.*

1879. Tardieu (Jules), cours Bugeaud, 17, à Limoges (Haute-Vienne). — *Coléoptères.*

1886. Targioni-Tozzetti (Adolfo), professeur de zoologie, à l'Institut Royal, etc., via Romana, 19, à Florence. — *Entomologie générale, surtout Hémiptères.*

1868. TEINTURIER (Victor-Maurice), ✱, médecin principal à l'hôpital mixte, rue Gambetta, 67, au Mans (Sarthe). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1886. THIBON DE COURTRY (E.), villa Louis-Marie, boulevard d'Alsace, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Lépidoptères d'Europe; Mœurs des Chenilles.*

1854. THOMSON (James), le printemps, l'été et l'antomne : rue de Presbourg, 8 (place de l'Étoile), et l'hiver : Les Beaumettes, à Nice (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères.*

1858. ** TOURNIER (Henri), villa Tournier, à Peney, près Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

1886. TURATI (Gianfranco), via Msrovigli, 7, à Milan. — *Lépidoptères.*

1867. UHAGON (Serafin DE), Piamonte, 2 triplicado, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes.*

1882. VACHAL (Joseph), ancien député, etc., à Argentat (Corrèze), et, à Paris, rue Le Verrier, 13. — *Hyménoptères et Diptères (surtout Syrphides) de France.*

1884. VERRIET-LITARDIÈRE (le Dr Charles), à Mazières-en-Gatine (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*

1874. VILLARD (Louis), rue Royale, 33, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. VIRET (Georges), rue du Port-Communeau, 21, à Nantes (Loire-Inférieure). — *Lépidoptères d'Europe.*

1836. WAGA, ancien professeur d'histoire naturelle à Varsovie, à Paris, rue de Penthièvre, 22. — *Entomologie générale et appliquée.*

1882. ** WALSINGHAM (Lord Thomas), Eaton House, Eaton square, à Londres (Angleterre). — *Entomologie générale, surtout Micro-lépidoptères.*

1884. ** WARNIER (Adolphe), rue de Cernay, 3, à Reims (Marne). — *Coléoptères de France.*

(360)

Assistants.

MM.

1883. ANCELET (Gabriel), rue Vitruve, 64. — *Entomologie générale.*

1886. GROSCLAUDE (Léon), boulevard Diderot, 96. — *Coléoptères d'Europe.*

Membres démissionnaires pour 1886.

MM.

1868. BARON (G.), à Paris.
1877. CHAMPENOIS (Amédée), à Autun (Saône-et-Loire).
1881. COSTA DE BEAUREGARD, à Chambéry (Savoie).
1879. JOURNÉ (Camille), à Troyes (Aube).
1874. KOECHLIN (Edmond), à Mulhouse (Alsace).
1875. MARTORELL Y PEÑA (Manuel), à Barcelone (Espagne).
1875. MÉGNIN (J.-P.), à Vincennes (Seine).
1857. PICCIOLI (Ferdinand), à Florence (Italie).
1872. QUINQUARLET-DEBOUY (Félix), à Carnac (Morbihan).
1865. REVELIÈRE (Eugène), à Porto-Vecchio (Corse).
1870. ZAPATER (Bernardo), à Albarracin (Espagne).

Membres décédés en 1886.

MM.

1871. BARBAT (Pierre-Michel), à Châlons-sur-Marne (Marne).
1856. DEPUISET (A.), à Paris.
1857. GIRARD (Maurice), à Paris.
1858. HAROLD (le baron Edgar DE), à Munich (Bavière).
1868. LICHTENSTEIN (Jules), à Montpellier (Hérault).
1854. ** MONTAGNÉ (J.-B.), à Rueil (Seine-et-Oise).
1841. ROUGET (Auguste), à Dijon (Côte-d'Or).

Membres rayés en 1886.

(*Décision du* 8 *septembre.*)

MM.

1876. AÑIBARO RIVES (Jose-Martinez), à Burgos (Espagne).
1871. BUCHANAN WHITE (le Dr F.), à Perth (Écosse).
1876. REYNAUD (Lucien), à Lyon (Rhône).

(*Décision du* 13 *octobre.*)

M.

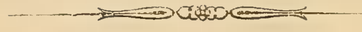
1883. POIRIER (Dr), à Reims (Marne).

(*Décision du* 27 *octobre.*)

M.

1873. COUTURES (Georges), à Bordeaux (Gironde).

L. B. et E. D



I.

TABLE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DES

MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME

E. D.

II.

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

E. D.



III.

TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Nota. Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.

—

A. L.



SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

fondée le 29 février 1832

RECONNNUE COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

STATUTS

ADOPTÉS PAR LA SOCIÉTÉ DANS SON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 27 février 1878

ET

PAR LE CONSEIL D'ÉTAT DANS SA SÉANCE

du 8 août 1878

ARTICLE 1er. La Société porte le titre de : *Société entomologique de France.*

ART. 2. Son objet est de concourir aux progrès de l'Entomologie en général, et d'appliquer cette Science à l'Agriculture, à l'Industrie, aux Arts et à la Médecine.

ART. 3. Le nombre des Membres de la Société est illimité. Les Français et les étrangers peuvent également en faire partie. Toutefois, les Membres français ont seuls le droit de vote en matière administrative.

ART. 4. L'administration de la Société est confiée à un Bureau et à un Conseil.

Les Membres titulaires du Bureau sont adjoints aux Membres du Conseil et ont les mêmes droits que ceux-ci.

ART. 5. Le Bureau est composé :

D'un Président, d'un Vice-Président ;
D'un Secrétaire, de deux Secrétaires adjoints ;
D'un Trésorier ;
D'un Archiviste et d'un Archiviste adjoint.

ART. 6. Tous les Membres du Bureau sont rééligibles, à l'exception du Président, qui ne peut être nommé deux années consécutives ; il ne peut non plus être immédiatement élu Vice-Président.

ART. 7. Le Conseil est composé de dix Membres : les quatre Membres titulaires du Bureau et six Conseillers, dont trois sont remplacés chaque année.

Art. 8. Les Membres du Bureau sont élus au scrutin uninominal et à la majorité absolue des membres présents ; ceux du Conseil sont élus au scrutin de liste et à la majorité relative des suffrages, dans la dernière séance de l'année.

Art. 9. La Société tient ses séances habituelles et ses assemblées générales à Paris.

Elle pourra tenir des séances extraordinaires sur un des points de la France qui aura été préalablement déterminé. Un Bureau sera spécialement organisé par les Membres présents à ces réunions.

Art. 10. Chaque Membre paye une cotisation annuelle de 24 francs.

Il peut se libérer de la cotisation annuelle par le versement d'une somme de 300 francs une fois payée.

Art. 11. Les *Annales* que la Société publie sont délivrées gratuitement à tous les Membres de la Société.

Art. 12. La Société établit annuellement le budget de ses dépenses.

Art. 13. Dans la première séance de l'année, le compte des recettes et dépenses de l'exercice écoulé est soumis par le Trésorier à l'approbation de la Société. Ce compte est publié dans le *Bulletin des séances.*

Art. 14. Les délibérations relatives à des aliénations, acquisitions ou échanges d'immeubles, et à l'acceptation de dons et legs, sont subordonnées à l'autorisation du Gouvernement.

Art. 15. Les ressources de la Société se composent :

1° Du revenu des biens et valeurs de toute nature appartenant à la Société ;

2° De la cotisation annuelle des Membres, montant à 24 francs ;

3° Du rachat de ladite cotisation par le payement d'une somme de 300 francs, en conformité du § 2 de l'article 10 ;

4° Du produit de la vente des publications ;

5° Des dons et legs qu'elle est autorisée à recueillir ;

6° Des subventions qui peuvent lui être accordées par l'État.

Art. 16. Les fonds libres sont placés sur l'État ou sur valeurs garanties par l'État.

Art. 17. Nul changement ne peut être apporté aux Statuts qu'avec l'approbation du Gouvernement.

Art. 18. En cas de dissolution de la Société, tous les Membres sont appelés à décider de la destination qui sera donnée à ses propriétés, en respectant les clauses stipulées par les donateurs.

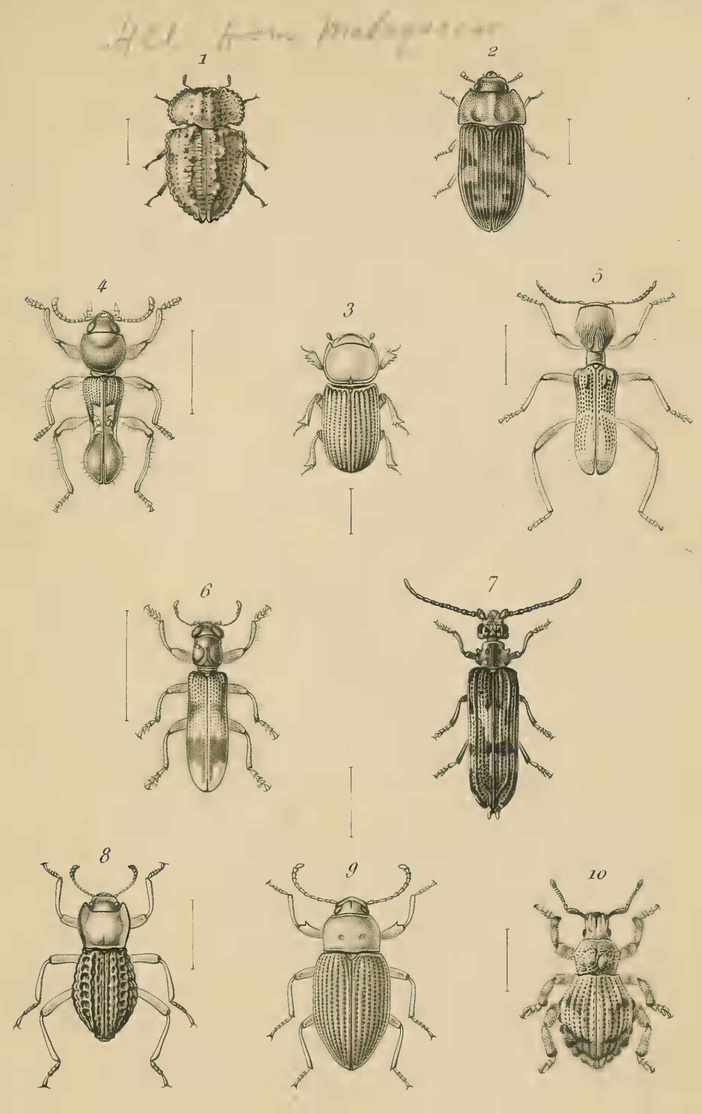




Foujade et P. Millière pinx. Picart sc.

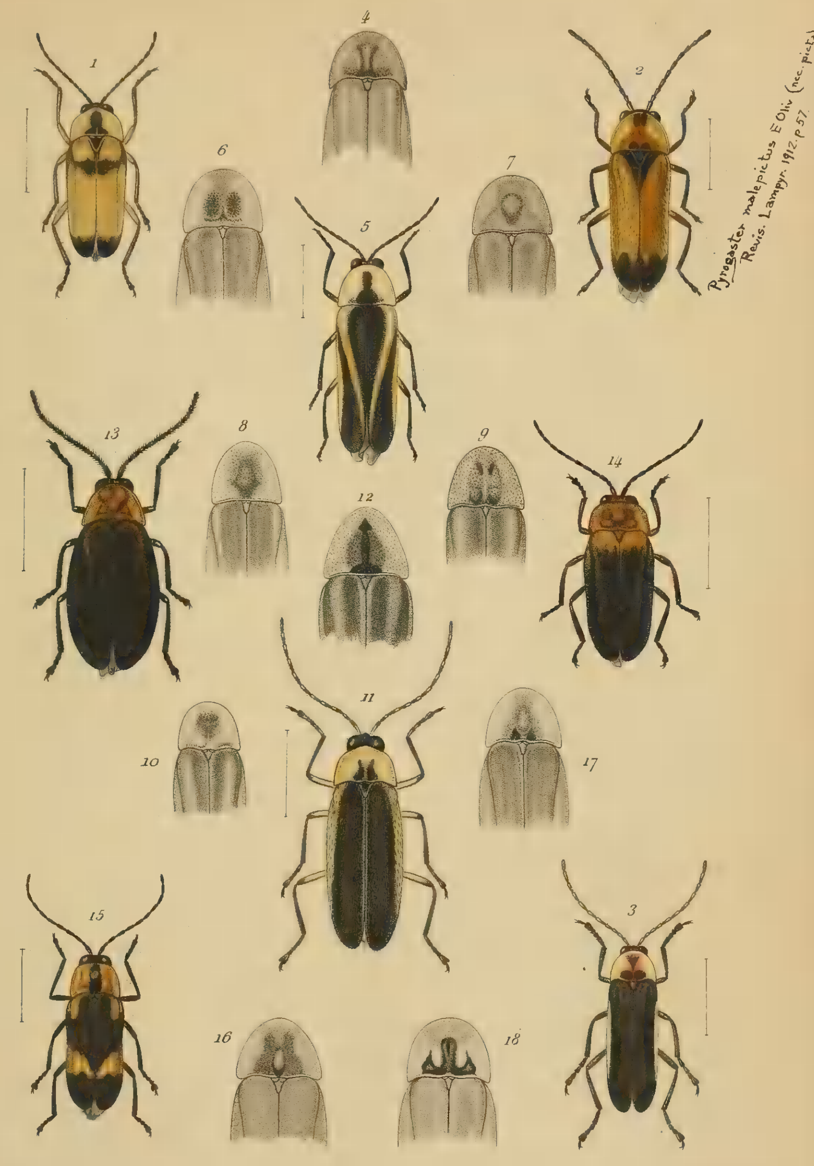
1. *Thais Polyxena*, Schiff. (Sub-var.)
2. *Cnethocampa Pityocampa*, Schiff. (var.)
3 à 7. *Zygaena Wagneri*, Mill.
8 et 9. *Acidalia Incarnaria*, HS.
10. *Tinea Turatiella* Mill.
11 et 12. *Metasia Olbienalis*, Gn.

Imp. R. Taneur, Paris.



J. Migneaux del. *Picart sc.*

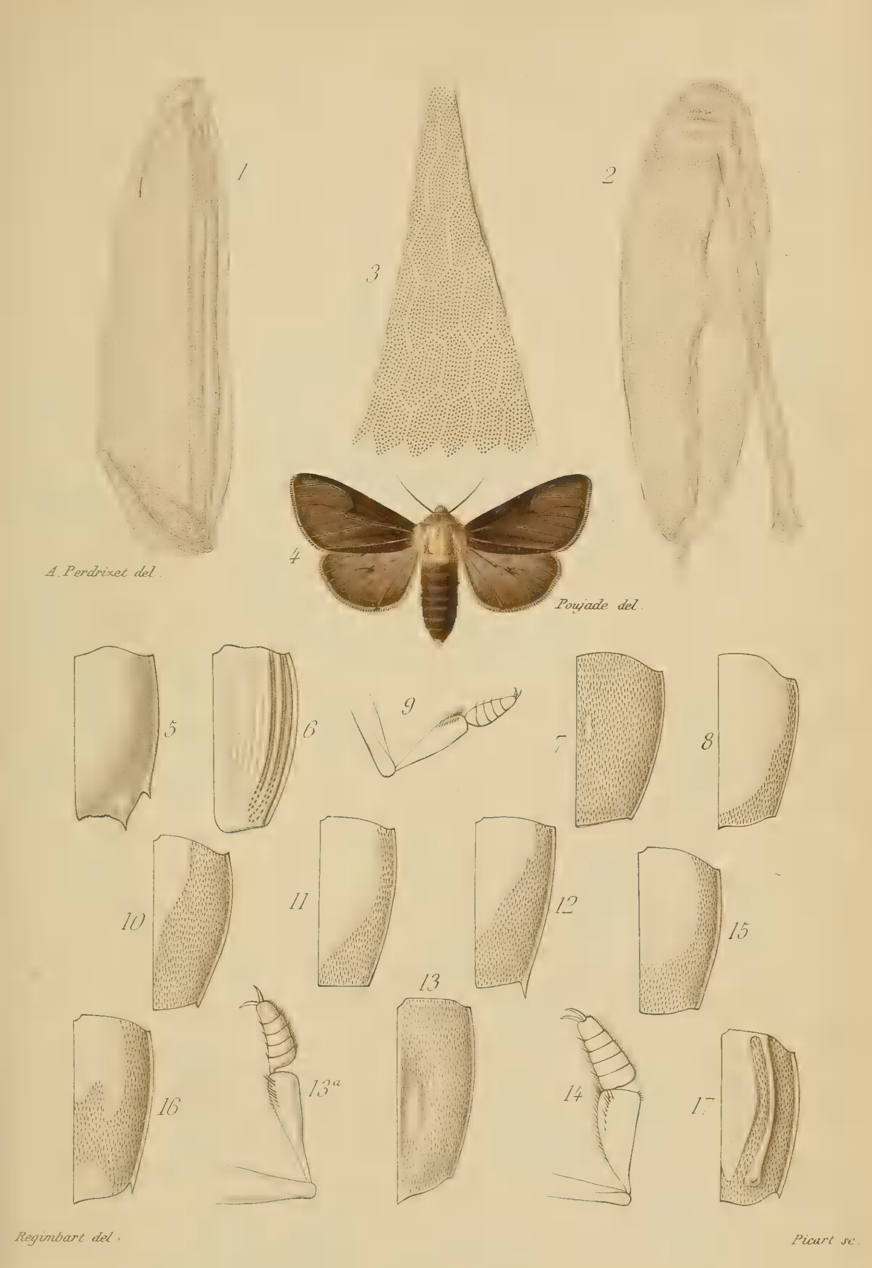
1. *Rechodes Coquerelii.*
2. *Peltis colobicoides.*
3. *Aulonocnemis crassicostata.*
4. *Myrmecomaea Raffrayi.*
5. *Pallenis quadriplicata.*
6. *Opilo brunneotinctus.*
7. *Cupes Raffrayi.*
8. *Asidobothris clathrata.*
9. *Hoplobrachum asperipenne.*
10. *Brachycyrtus setofasciatus.*



H. du Buysson pinx. Picart sc.

Photuris.

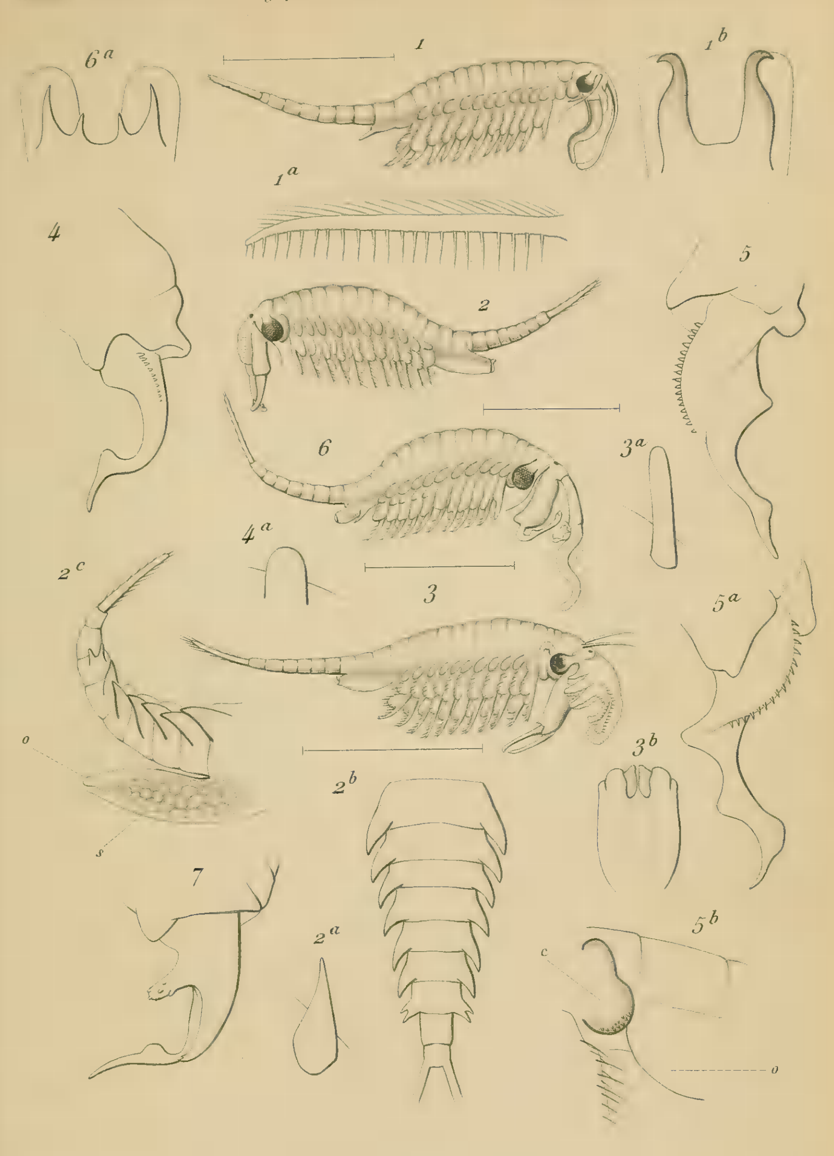
Imp. R. Taneur, Paris.



1 à 3. Œufs de Diptères.

4. Aberration de la Spilosoma Zatima, A. Depuiset.

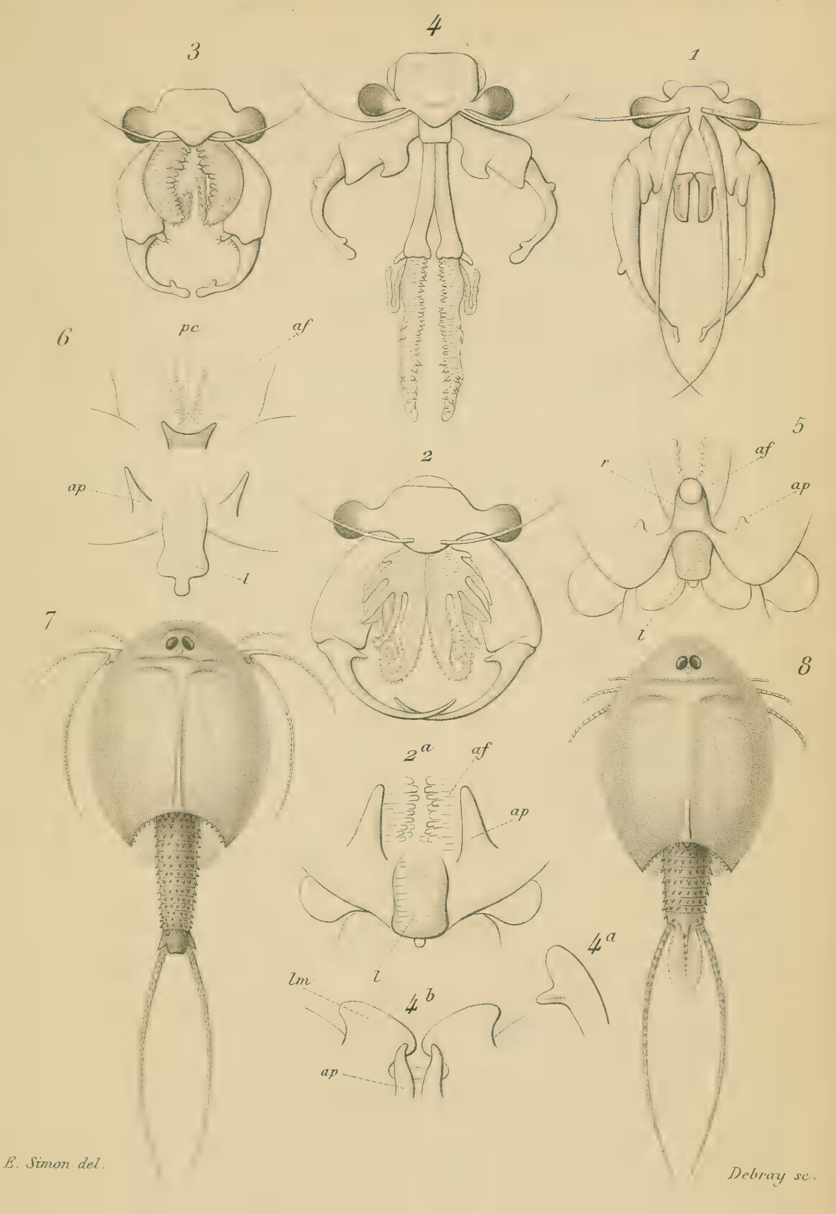
5 à 17. Monographie des Gyrinidae. 1er Supplément.



E. Simon del. Debray sc.

Phyllopodes. Pl. I.

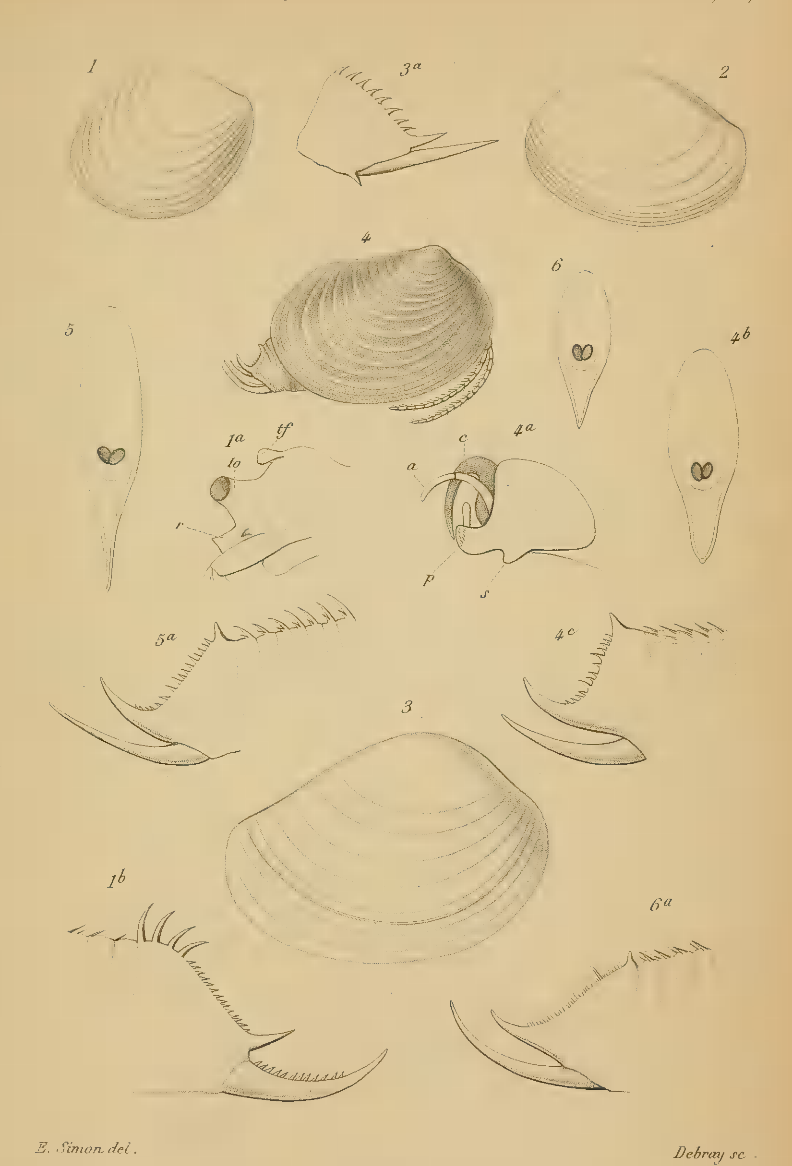
Imp. R. Taneur Paris



E. Simon del. *Debray sc.*

Phyllopodes Pl. II

Imp. R. Taneur. Paris

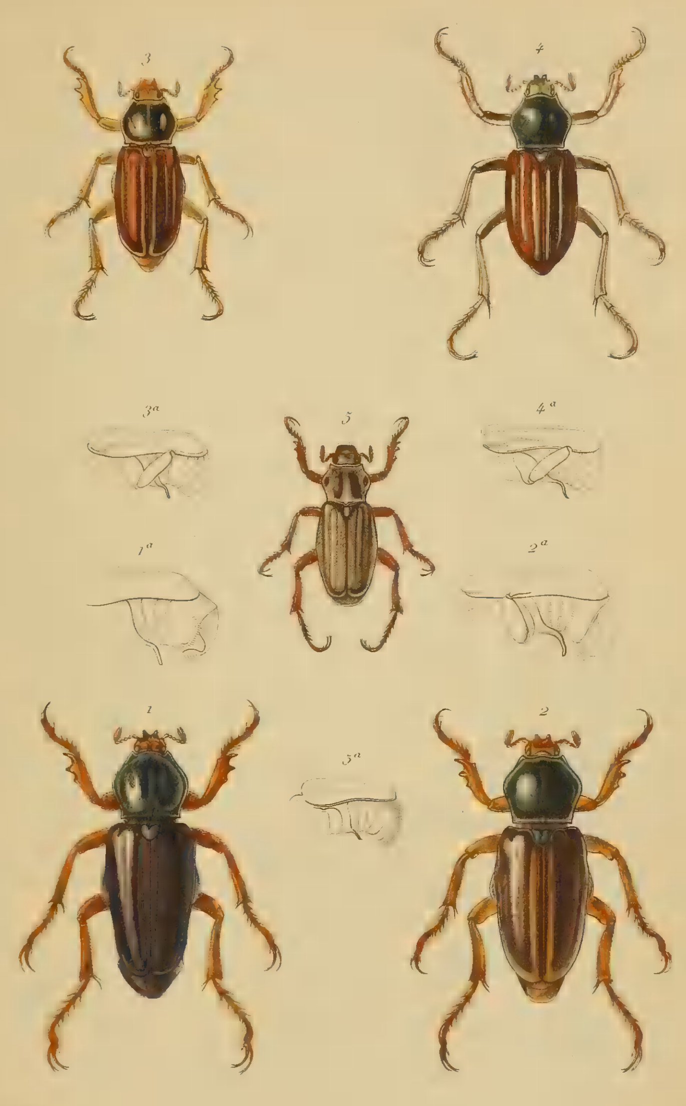


E. Simon del.

Debray sc.

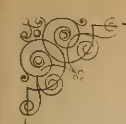
Phyllopodes. Pl. III.

Imp. R. Taneur. Paris.



Migneaux pinx. Picart sc.

1. Ancistrosoma rufipes, Latr. 3. Ancistrosoma flavovittatum, Blanch.
2. " Blanchardi, Sallé. 4. " vittigerum, Erich.
5. Ancistrosoma melolonthoides, Sallé.



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis.

6e SÉRIE. — TOME SIXIÈME

1886. — PREMIER TRIMESTRE

(Il paraît quatre cahiers par an.)



PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. LUCIEN BUQUET

rue Saint-Placide, 52 (faub. Saint-Germain).

—

15 JUILLET 1886.



ANNONCES D'OUVRAGES ENTOMOLOGIQUES.

M. le Trésorier informe ses collègues qu'il peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages ci-après :

1° *Annales de la Société entomologique de France*, 2e, 3e et 4e séries, années 1843 à 1870 incluse (1849, 1850, 1851, 1852, 1853, 1854, 1855, 1856 et 1857 exceptées), au prix réduit de 24 à 12 fr.; la 5e série, années 1871 et suivantes, au prix de 24 fr.

2° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, 1er volume (*Carnivora-Palpicornia*), par M. L. Bedel. Prix : 5 francs.

3° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, volume VI, 1er fascicule : *Rhynchophora* (commencement), par M. L. Bedel. Prix : 3 fr.

4° *Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par M. Aug.-Sim. Paris, au prix réduit de 24 à 12 fr.

5° *Tables générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, rédigées par M. Édouard Lefèvre. Prix, *franco* : 24 fr.

6° *Monographie de la famille des Eucnémides* (Supplément aux Annales de 1870), par M. Henry de Bonvouloir. 1 fort volume 1-4° avec 42 planches, au prix réduit de 24 à 12 fr.

7° *Essai monographique sur les Cisides européens et circaméditerranéens*, par M. Elzéar Abeille de Perrin; broch. in-8°. Prix : 5 fr.

8° *Revision der Europäischen Meligethes-Arten*, von Edmund Reitter, Oekonomie-Bamte in Paskau. Prix : 7 fr. 50.

9° *Entomologische Reise nach dem süblichen spanien, der sierra Guadarrama und sierra Morena, Portugal und den Cantabrischen Gebirgen, beschrieben* von Lucas von Heyden. Prix : 8 fr. 75.

10° *Coleopterologische Hefte*, nouvelle revue entomologique publiée par M. de Harold. Ouvrage in-8° paraissant par cahiers du prix de 3 fr., 7 fr. 50 et 12 fr. 50, pris à Paris. (En vente, les *seize* premiers cahiers et un *Index*.)

11° *Essai monographique sur le genre* Pimelia *Fabricius*, par M. le Dr Hippolyte Sénac, 1re partie. Brochure in-8°. Prix net : 4 fr.; par la poste, 4 fr. 20.

12° *Opuscules entomologiques* (*Coleoptéres*), par M. J. Desbrocers des Loges. 1er cahier, 1874-1875. Prix : 2 fr.

13° *Faune gallo-rhénane*, par M. Albert Fauvel. — Les 1re, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e et 7e livraisons sont en vente, pour les souscripteurs, au prix de 3 fr. 75 la livraison.

14° *Catalogue des Coléoptères de France et de la Faune gallo-rhénane*, par M. Maurice Des Gozis. Broch. in-12. Prix : 1 fr. 25; par la poste : 1 fr. 40.

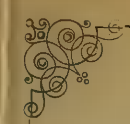
15° *Catalogue des Coléoptères de France et Matériaux pour servir à la faune de France*, par le Dr A. Grenier, 1er cahier, prix : 5 fr.; 2e cahier, prix : 2 fr.; les deux cahiers *franco*, prix : 7 fr. 50.

16° *Catalog der Coleopteren von Sibirien, etc.*, par Lucas von Heyden. Broch. in-8°. Berlin 1880-1881. Prix : 7 fr. 50.

17° *Catalogus Coleopterorum Europae et Caucasi*, auctoribus Dr L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise, editio tertia. Prix : 7 fr. 50; par la poste, 7 fr. 80.

18° *Monographie des Otiorhynchus*, par M. Stierlin. Prix : 6 fr. 50.

(*Suite des annonces à la 3e page de la couverture.*)




ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis.

6e SÉRIE. — TOME SIXIÈME



1886. — DEUXIÈME TRIMESTRE

(Il paraît quatre cahiers par an.)



PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. LUCIEN BUQUET
rue Saint-Placide, 52 (faub. Saint-Germain).

15 OCTOBRE 1886.



ANNONCES D'OUVRAGES ENTOMOLOGIQUES.

M. le Trésorier informe ses collègues qu'il peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages ci-après :

1° *Annales de la Société entomologique de France*, 2e, 3e et 4e séries, années 1843 à 1870 incluse (1849, 1850, 1851, 1852, 1853, 1854, 1855, 1856 et 1857 exceptées), au prix réduit de 24 à 12 fr.; la 5e série, années 1871 et suivantes, au prix de 24 fr.

2° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, 1er volume (*Carnivora-Palpicornia*), par M. L. Bedel. Prix : 5 francs.

3° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, volume VI, 1er fascicule : *Rhynchophora* (commencement), par M. L. Bedel. Prix : 3 fr.

4° *Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par M. Aug.-Sim. Paris, au prix réduit de 24 à 12 fr.

5° *Tables générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, rédigées par M. Édouard Lefèvre. Prix, *franco* : 24 fr.

6° *Monographie de la famille des Eucnémides* (Supplément aux Annales de 1870), par M. Henry de Bonvouloir. 1 fort volume 1-4° avec 42 planches, au prix réduit de 24 à 12 fr.

7° *Essai monographique sur les Cisides européens et circaméditerranéens*, par M. Elzéar Abeille de Perrin; broch. in-8°. Prix : 5 fr.

8° *Revision der Europäischen Meligethes-Arten*, von Edmund Reitter, Oekonomie-Bamte in Paskau. Prix : 7 fr. 50.

9° *Entomologische Reise nach dem süblichen spanien, der sierra Guadarrama und sierra Morena, Portugal und den Cantabrischen Gebirgen, beschrieben* von Lucas von Heyden. Prix : 8 fr. 75.

10° *Coleopterologische Hefte*, nouvelle revue entomologique publiée par M. de Harold. Ouvrage in-8° paraissant par cahiers du prix de 3 fr., 7 fr. 50 et 12 fr. 50, pris à Paris. (En vente, les *seize* premiers cahiers et un *Index*.)

11° *Essai monographique sur le genre* Pimelia *Fabricius*, par M. le Dr Hippolyte Sénac, 1re partie. Brochure in-8°. Prix net : 4 fr.; par la poste, 4 fr. 20.

12° *Opuscules entomologiques* (*Coleoptéres*), par M. J. Desbrocers des Loges. 1er cahier, 1874-1875. Prix : 2 fr.

13° *Faune gallo-rhénane*, par M. Albert Fauvel. — Les 1re, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e et 7e livraisons sont en vente, pour les souscripteurs, au prix de 3 fr. 75 la livraison.

14° *Catalogue des Coléoptères de France et de la Faune gallo-rhénane*, par M. Maurice Des Gozis. Broch. in-12. Prix : 1 fr. 25; par la poste : 1 fr. 40.

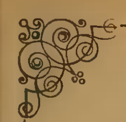
15° *Catalogue des Coléoptères de France et Matériaux pour servir à la faune de France*, par le Dr A. Grenier, 1er cahier, prix : 5 fr.; 2e cahier, prix : 2 fr.; les deux cahiers *franco*, prix : 7 fr. 50.

16° *Catalog der Coleopteren von Sibirien, etc.*, par Lucas von Heyden. Broch. in-8°. Berlin 1880-1881. Prix : 7 fr. 50.

17° *Catalogus Coleopterorum Europae et Caucasi*, auctoribus Dr L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise, editio tertia. Prix : 7 fr. 50; par la poste, 7 fr. 80.

18° *Monographie des Otiorhynchus*, par M. Stierlin. Prix : 6 fr. 50.

(*Suite des annonces à la 3e page de la couverture.*





ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

176625

Natura maxime miranda in minimis.

6e SÉRIE. — TOME SIXIÈME

1886. — TROISIÈME TRIMESTRE

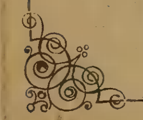
(Il paraît quatre cahiers par an.)



PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. LUCIEN BUQUET
rue Saint-Placide, 52 (faub. Saint-Germain).

30 DÉCEMBRE 1886.





ANNONCES D'OUVRAGES ENTOMOLOGIQUES.

M. le Trésorier informe ses collègues qu'il peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages ci-après :

1° *Annales de la Société entomologique de France*, 2e, 3e et 4e séries, années 1843 à 1870 incluse (1849, 1850, 1851, 1852, 1853, 1854, 1855, 1856 et 1857 exceptées), au prix réduit de 24 à 12 fr.; la 5e série, années 1871 et suivantes, au prix de 24 fr.

2° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, 1er volume (*Carnivora-Palpicornia*), par M. L. Bedel. Prix (*franco*) : 5 fr.

3° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, volume VI, 1er fascicule : *Rhynchophora* (commencement), par M. L. Bedel. Prix (*franco*) : 3 fr.

4° *Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par M. Aug.-Sim. Paris, au prix réduit de 24 à 12 fr.

5° *Tables générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, rédigées par M. Édouard Lefèvre. Prix, *franco* : 24 fr.

6° *Monographie de la famille des Eucnémides* (Supplément aux Annales de 1870), par M. Henry de Bonvouloir. 1 fort volume 1-4° avec 42 planches, au prix réduit de 24 à 12 fr.

7° *Essai monographique sur les Cisides européens et circaméditerranéens*, par M. Elzéar Abeille de Perrin; broch. in-8°. Prix : 5 fr.

8° *Revision der Europäischen Meligethes-Arten*, von Edmund Reitter, Oekonomie-Bamte in Paskau. Prix : 7 fr. 50.

9° *Entomologische Reise nach dem süblichen spanien, der sierra Guadarrama und sierra Morena, Portugal und den Cantabrischen Gebirgen, beschrieben* von Lucas von Heyden. Prix : 8 fr. 75.

10° *Coleopterologische Hefte*, nouvelle revue entomologique publiée par M. de Harold. Ouvrage in-8° paraissant par cahiers du prix de 3 fr., 7 fr. 50 et 12 fr. 50, pris à Paris. (En vente, les *seize* premiers cahiers et un *Index*.)

11° *Essai monographique sur le genre* Pimelia *Fabricius*, par M. le Dr Hippolyte Sénac, 1re partie. Brochure in-8°. Prix net : 4 fr.; par la poste, 4 fr. 20.

12° *Opuscules entomologiques* (*Coleoptéres*), par M. J. Desbrocers des Loges. 1er cahier, 1874-1875. Prix : 2 fr.

13° *Catalogue des Coléoptères des Iles Philippines*, par G.-A. Baer, suivi de descriptions d'espèces nouvelles par MM. Bourgeois, Fairmaire, Fauvel, Lefèvre et Olivier. Brochure in-8°. Prix : 2 fr. 50 ; par la poste : 2 fr. 65.

14° *Catalogue des Coléoptères de France et de la Faune gallo-rhénane*, par M. Maurice Des Gozis. Broch. in-12. Prix : 1 fr. 25; par la poste : 1 fr. 40.

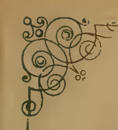
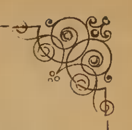
15° *Catalogue des Coléoptères de France et Matériaux pour servir à la faune de France*, par le Dr A. Grenier, 1er cahier, prix : 5 fr.; 2e cahier, prix : 2 fr.; les deux cahiers *franco*, prix : 7 fr. 50.

16° *Catalog der Coleopteren von Sibirien, etc.*, par Lucas von Heyden. Broch. in-8°. Berlin 1880-1881. Prix : 7 fr. 50.

17° *Catalogus Coleopterorum Europae et Caucasi*, auctoribus Dr L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise, editio tertia. Prix : 7 fr. 50; par la poste, 7 fr. 80.

18° *Monographie des Otiorhynchus*, par M. Stierlin. Prix : 6 fr. 50.

(*Suite des annonces à la 3e page de la couverture.*

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis.

6e SÉRIE. — TOME SIXIÈME

176626

1886. — QUATRIÈME TRIMESTRE

(Il paraît quatre cahiers par an.)

Le 1er trimestre des Annales de 1887 devant paraître prochainement, M. lé Trésorier prie instamment ceux de ses collègues, *en retard,* de lui faire parvenir, aussitôt que possible, et *sans frais*, le montant de leur cotisation (*vingt-six francs,* affranchissement des Annales compris) pour la susdite année.



PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. LUCIEN BUQUET
rue Saint-Placide, 52 (faub. Saint-Germain).

9 MARS 1887.



ANNONCES D'OUVRAGES ENTOMOLOGIQUES.

M. le Trésorier informe ses collègues qu'il peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages ci-après :

1° *Annales de la Société entomologique de France*, 2e, 3e et 4e séries, années 1843 à 1870 incluse (1849, 1850, 1851, 1852, 1853, 1854, 1855, 1856 et 1857 exceptées), au prix réduit de 24 à 12 fr.; la 5e série, années 1871 et suivantes, au prix de 24 fr.

2° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, 1er volume (*Carnivora-Palpicornia*), par M. L. Bedel. Prix (*franco*) : 5 fr.

3° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, volume VI, 1er fascicule : *Rhynchophora* (commencement), par M. L. Bedel. Prix (*franco*) : 3 fr.

4° *Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* (1832-1860), par M. Aug.-Sim. Paris, au prix réduit de 24 à 12 fr.

5° *Tables générales des Annales de* 1861 *à* 1880 *inclusivement*, rédigées par M. Édouard Lefèvre. Prix, *franco* : 24 fr.

6° *Monographie de la famille des Eucnémides* (Supplément aux Annales de 1870), par M. Henry de Bonvouloir. 1 fort volume in-4° avec 42 planches, au prix réduit de 24 à 12 fr.

7° *Essai monographique sur les Cisides européens et circaméditerranéens*, par M. Elzéar Abeille de Perrin; broch. in-8°. Prix : 5 fr.

8° *Revision der Europäischen Meligethes-Arten*, von Edmund Reitter, Oekonomie-Bamte in Paskau. Prix : 7 fr. 50.

9° *Entomologische Reise nach dem süblichen spanien, der sierra Guadarrama und sierra Morena, Portugal und den Cantabrischen Gebirgen, beschrieben* von Lucas von Heyden. Prix : 8 fr. 75.

10° *Coleopterologische Hefte*, nouvelle revue entomologique publiée par M. de Harold. Ouvrage in-8° paraissant par cahiers du prix de 3 fr., 7 fr. 50 et 12 fr. 50, pris à Paris. (En vente, les *seize* premiers cahiers et un *Index*.)

11° *Essai monographique sur le genre* Pimelia *Fabricius*, par M. le Dr Hippolyte Sénac, 1re partie. Brochure in-8°. Prix net : 4 fr.; par la poste, 4 fr. 20.

12° *Opuscules entomologiques* (*Coleoptères*), par M. J. Desbrocers des Loges. 1er cahier, 1874-1875. Prix : 2 fr.

13° *Catalogue des Coléoptères des Iles Philippines*, par G.-A. Baer, suivi de descriptions d'espèces nouvelles par MM. Bourgeois, Fairmaire, Fauvel, Lefèvre et Olivier. Brochure in-8°. Prix : 2 fr. 50 ; par la poste : 2 fr. 65.

14° *Catalogue des Coléoptères de France et de la Faune gallo-rhénane*, par M. Maurice Des Gozis. Broch. in-12. Prix : 1 fr. 25; par la poste : 1 fr. 40.

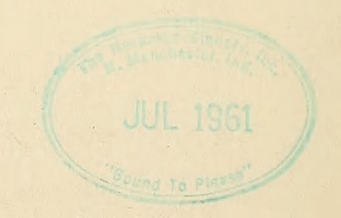
15° *Catalogue des Coléoptères de France et Matériaux pour servir à la faune de France*, par le Dr A. Grenier, 1er cahier, prix : 5 fr.; 2e cahier, prix : 2 fr.; les deux cahiers *franco*, prix : 7 fr. 50.

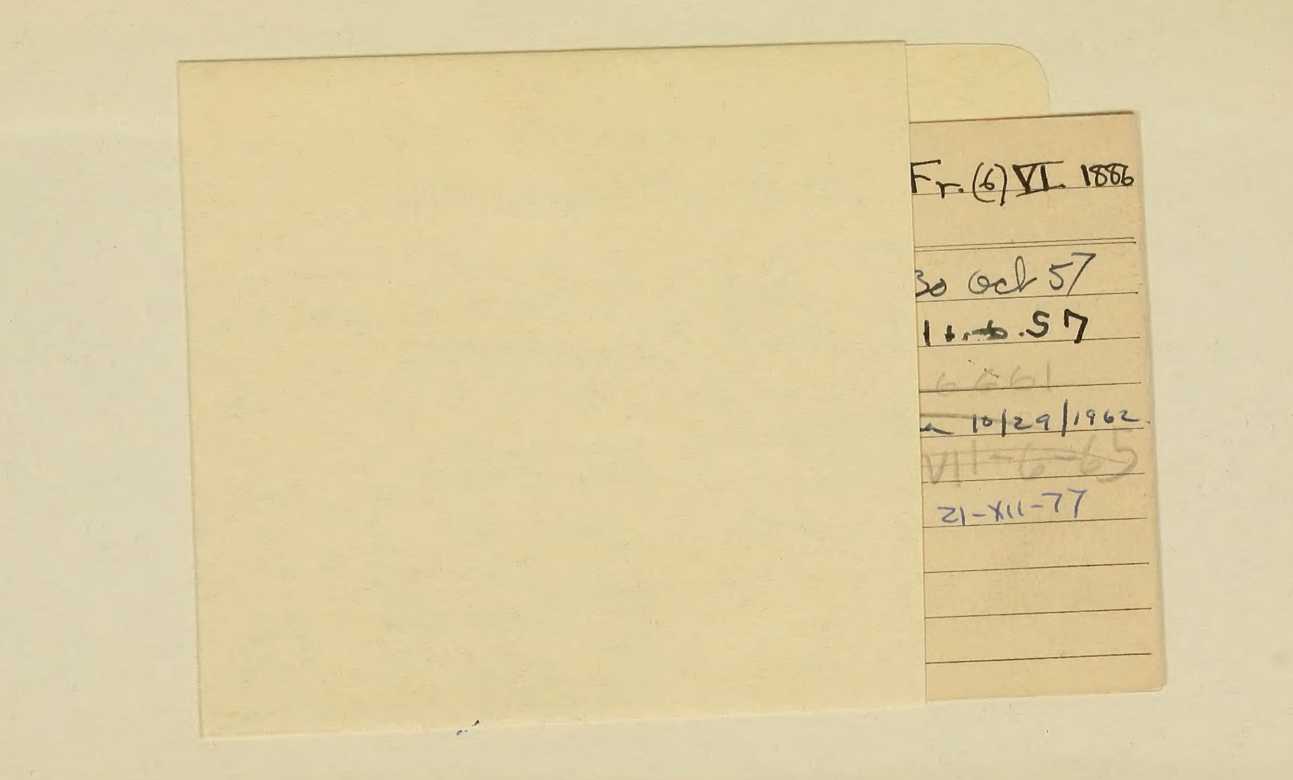
16° *Catalog der Coleopteren von Sibirien, etc.*, par Lucas von Heyden. Broch. in-8°. Berlin 1880-1881. Prix : 7 fr. 50.

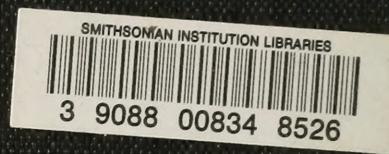
17° *Catalogus Coleopterorum Europae et Caucasi*, auctoribus Dr L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise, editio tertia. Prix : 7 fr. 50; par la poste, 7 fr. 80.

18° *Monographie des Otiorhynchus*, par M. Stierlin. Prix : 6 fr. 50.

(*Suite des annonces à la 3e page de la couverture.*


JUL 1961
"Bound To Please"


Fr. (6) VI. 1886
30 Oct 57
10/29/1962
21-XII-77



SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00834 8526
BHL